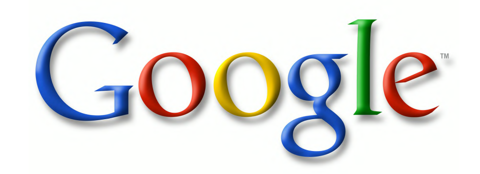
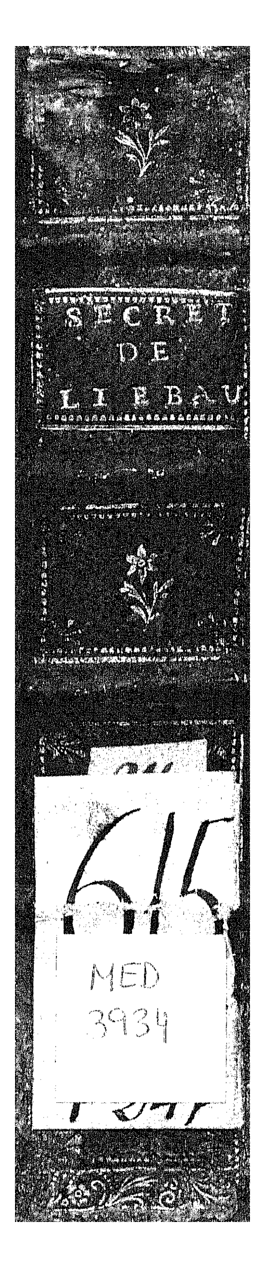

Google

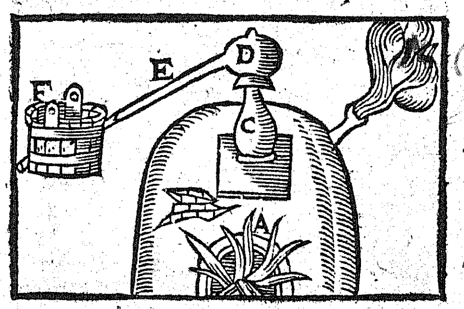

SECRET
DE
LIEBAU
MED
3934

QVATRE LIVRES DES SECRETS DE MEDECINE, ET DE LA PHILOSOPHIE CHIMIQVE.

FAICTS FRANCOIS PAR
M. Iean Liebaut Dyonnois, Docteur Medecin à Paris.

Esquels sont descrits plusieurs remedes singuliers pour toutes maladies, tant interieures qu'exterieures du corps humain.

Traictees bien amplement les manieres de distiller eaux, huiles, & quintes essences de toute sortes de matieres, preparer l'Antimoine & la poudre de Mercure: faire les extractions, les sels artificiels, & l'or potable.



A ROVEN,
Chez IEAN BAPTISTE BEHOVRT, ruë aux Iuifs, pres le Palais.

1628.



A MONSIEVR DE SAINCT-PONS, CONSEILLER, ET MEDECIN DV ROY, *& premier ordinaire de la Royne de Nauarre.*

MONSIEVR s'il y a quelque chose digne d'estre considerée & exercée entre toutes les principales parties de medecine, certainemẽt c'est celle qui verse en la soingneuse recherche de la nature, faculté & vsage des remedes : car puis que les remedes sont les instruments & moyens, par lesquels la santé du corps humain est contregardée , & l'offensée est remise en son entier, ne faut douter que les estudes & vacations du Medecin ne doyuent estre employees sur tout à la curieuse recherche des remedes: Ie sçay assez, que la cognoissance de la structure du corps humain, la contemplation des choses naturelles, la subtile inquisition des causes & signes des maladies , l'asseuré iugement des euenements d'icel-

les rendent le Medecin entierement admirable: mais la promptitude & encor' d'auantage l'heureuse experience des remedes faict reluyre en luy quelques marques & rayons de diuinité, laquelle rauit tellement les sens, & engendre si grand contentement es esprits des hommes, que le medecin pour l'heureuse yssue de ses oeuures semble meriter louanges & graces plustost diuines que humaines. C'est pourquoy le Poëte Grec renge en si hault degré d'honneur le Medecin, qu'il le prefere à vne infinité d'autres hommes tant illustres & excellents soyent-ils: C'est pourquoy les anciens auoyent en si grande reuerence les Medecins, qu'ils les estimoyent & honoroyent comme dieux ou enfants des dieux: tant estoyent espouuentez & rauis des effects esmerueillables, que les Medecins font apparoistre iournellement pour la conseruation de la vie des hommes, par le moyen de leurs remedes.

Or, encor' que les remedes desquels ils se seruent, soyent quasi en nombre infiny, toutesfois entre iceux, les medicaments me semble tenir le premier reng, d'autant que par leur vertu singuliere, ils chassent du corps si soudainement les maladies, que leur effect est reputé pour vn miracle: à raison dequoy ce grand autheur Grec Herophile n'a douté les appeller mains des dieux: Qui plus est, plusieurs magnifiques seigneurs, plusieurs personnages ex-

cellents, outre leur propre vacation, se sont biẽ souuent adonnez à la contemplation de l'excellence & proprieté des medicaments: Mithridates ce grand Roy de Pont, en qui a reluit vne splendeur de toute gloire & maiesté, n'auoit iamais plus grand contentement, que quãd deliuré des affaires publiques il pouuoit vaquer de plein loisir à rechercher curieusement les facultez, la preparation & mixtion des medicaments: tesmoing en est le Mithridat, compositiõ tressouueraine cõtre toute sorte de venins inuentee par luy, de laquelle son nom a esté rendu immortel, plus que par la cognoissance des vingt deux langues qu'il parloit promptement. Ce grand legislateur de Dieu Moyse: ces excellents Poëtes, Orphee, Musee, Homere, Hesiode: ces grands Philosophes Pythagoras, Platon, Aristote, Theophraste, Chrysippe, Caton le Censeur, Varron, n'ont rien eu plus cher, plus exquis, ny en plus grande recommandation que de cognoistre la vertu des medicaments, mesme d'en rediger quelque chose par escrit: Cela nous peut donner certain & asseuré iugement, que la cognoissance des medicaments est l'vne des plus belle & noble partie de la medecine.

Or, encor' qu'en ceste cognoissance trois choses doyuent estre soingneusement considerees: à sçauoir, le chois des medicaments, la preparation d'iceux, & la composition: la se-

conde me ſemble eſtre plus neceſſaire, de plus grand artifice, & requerir plus grand ſoing & diligence du Medecin que la premiere: par-ce que, ce n'eſt aſſez d'auoir eleu & bien choiſir les medicaments, pour ſ'en ſeruir au but & intention que le Medecin ſe propoſe, ſi auant que d'en vſer, vous ne leur baillez telle forme & vertu que puiſſe eſtre profitable à la maladie & agreable au malade: Car, comme en la nourriture des parties du corps humain, nature ne fait ſon profit de toute ſorte de viandes tant delicates & exquiſes ſoyent-elles, auant que les auoir ſoingneuſement appareillees: auſſi ne penſez que les medicaments tant ſinguliers ſoyent-ils, puiſſent apporter quelque allegeance à la maladie, ſ'ils n'ont tel appareil que la maladie & le malade le requiert. d'autant que la preparation conuenable leur faict ce bien qu'elle les rend plus gracieux, plus plaiſants, plus benings, plus efficaces: meſmement leur acquiert la vertu que l'on deſire, ou deſcouure celle qu'eſt cachee, oſte ou diminue la maligne.

Entre toutes les ſortes de telles preparations, la deſtillation me ſemble ne tenir le dernier reng: Car oultre ce que la deſtillation ſepare par artifice merueilleux les pures & vrayes ſubſtances, & les proprietez tant manifeſtes qu'occultes de toute ſorte de medicaments, deſquelles ſeparément le Medecin a le plus ſouuent grand beſoing pour donter les maladies que ne veuil-

lent aucunement ceder aux medicaments mes-
lez naturellement, ou par artifice : outre, que la
resolution Chymique faict apparoistre & sor-
tir hors les forces & vertus de plusieurs medi-
caments, lesquelles autrement y estoyent ca-
chees, quasi ensepuelies & enfermees par la mes-
lange naturelle des substances grossieres auec
les subtiles, comme l'on voit és huyles d'or, de
fer, de cuiure, d'estain : Outre que la destilla-
tion le plus souuent, cuict, digere, & subtilie les
substances grossieres & terrestres, corrige les
vertus malignes & veneneuses des medicaments
comme és huyles d'argent vif, de vitriol, d'An-
timoine: és extractions & sels artificiels de plu-
sieurs medicaments purgatifs.

Encor' voyons nous à l'œil les vertus des
medicaments par resolution Chymique estre
rendues plus valides, meilleures, & plus effica-
ces, que par les autres appareils vsitez & accou-
stumez de long temps és boutiques d'Apoti-
caires : Qu'ainsi soit, nous experimentons iour-
nellement à nostre grand honneur, & proufit
de nos malades, les eaux & huyles destillees, sels
artificiels & extractions des racines, fueilles,
fleurs & fruicts des herbes : des boys, escorces,
gommes, larmes, metaux, & autres, auoir plus
grandes forces sans comparaison, principale-
ment à donter les grefues maladies : que les de-
coctions, iusts, syrops & autres telles composi-
tions : Tellement que deux ou trois gouttes

d'huyle de thin ou de ſaulge prouſiteront d'a-
uantage à l'Apoplectique: trois gouttes d'huy-
le de Corail à l'Epileptique trois gouttes de
quinte eſſence de perle à la ſyncope: trois gout-
tes d'huyle de ſoulfre ou de Terebentine à
l'Aſthmatique : vne goutte d'huyle de cloux
de girofles à la douleur froide des dents : trois
gouttes d'huyle d'Ammoniac au ſplenique: vne
dracme d'eau, ou d'huyle, ou de ſel de bois de
gayac, ou d'huyle d'argent vif à la verolle:
vne dracme d'huyle d'hyeble à la goutte : trois
gouttes d'huyle de fer à la dyſenterie & fleurs
blanches des femmes: trois gouttes d'huyle de
Cryſtal au calcul : trois gouttes d'huyle de
cloux de girofles, ou de bayes de laurier à la co-
lique: trois gouttes d'huyle d'Antimoine à la
lepre, qu'vne liure ou plus de toutes ces matie-
res nō deſtillees: Qui plus eſt, puis que les mala-
des, principalement qui ſont delicats, reiectent
toutes choſes mal aggreables, & ſe delectent
non ſeulement des plaiſantes tant ou gouſt qu'à
la veuë, mais auſſi ſe reſiouiſſent des medica-
ments leſquels pris en petite quantité ſont ſou-
daine operation, nul moyen pourroit on trou-
uer plus commode pour gratifier aux malades
que par la deſtillation, laquelle rend les medi-
caments gratieux & plaiſants tant au gouſt qu'à
l'œil, & qui en bref temps ſont leur action: vray
eſt qu'ils peuuent acquerir quelque chaleur e-
ſtrangere par la chaleur du feu, mais ce vice eſt

leger, & bien facile à corriger : ioinct que pour vne petite incõmodité, si incõmodité doit estre appellee, tu as vn prouffit merueilleux : Ie sçay assez que les anciens ne se sont pas beaucoup aydez de tels medicaments : non pas toutesfois qu'ils les contemnassent, ou qu'ils n'eussent les esprits aussi grands & subtils, que les modernes pour inuenter telle forme de les preparer, mais par ce que les maladies qui regnoyent de leur temps n'estoyent si frequentes ny si grefues, que depuis les auons experimentees : d'autant que les anciens viuoyent fort sobrement, sans faire excez ny s'emanciper à voluptez aucunes (que sont les meres nourrisses des Medecins) dont peu souuent estoyent malades, & iamais grefuement : ains pour se guarir se contentoyent d'herbes seules, racines, fruicts & semences simplement preparees : mais depuis qu'oysiueté, luxure & volupté s'est emparee de la vie des hommes & à prise barre sur elle, les maladies sont deuenues grefues & dangereuses : par ce l'on a esté contrainct de chercher & auoir recours és gommes, larmes des arbres, choses aromatiques, pierres, metaux, & autres telles matieres, mesmement d'excogiter nouueaux appareils de medicaments, afin de combatre ces monstres nouueaux des maladies.

Encor' ne confesseray-ie du tout, que les anciens n'ayent recogneuz quelque eschantillon de cest art Chymique : Car nous lisons en plu-

ſieurs lieux d'Hyppocras & Galen eſtre faict mention du ſel, qui demeure en la cendre apres que toute la ſubſtance aqueuſe & oleuſe eſt extraicte de la matiere : meſmement des decoctions, onguents, & huyles preparees en double vaiſſeau.

Or, ie veux que les anciens ne ſe ſoyent beaucoup ſoucyez de l'art Chymique, & que par leurs doctes eſcripts & ſages experiences ayent tellement illuſtré l'art & practique de Medecine, qu'il ſemblent auoir oſté à leur poſterité tout l'honneur & moyen de pouuoir adiouxter ou inuenter quelque choſe de meilleur, meſmement que pluſieurs excellents Medecins tant de noſtre temps que du paſſé, ayent faicts & font iournellement cures admirables des maladies ſans s'ayder des remedes preparez par art Chymique : Toutesfois, ſelon mon aduis, ne pourroit eſtre hors de raiſon, ny contre l'honneur du Medecin, experimenter en cas de neceſſité ceſte façon de practiquer, qu'eſt tant louable, tant plaiſante & proufitable, veu principalemẽt que pluſieurs maladies ſe preſentent pour ce iourd'huy ſi rebelles & contumaces aux remedes par nous de lõg temps vſitez, qu'il ſemble que quelque hydre ou maling eſprit de maladies ait coniuré la ruine des corps humains & des remedes : ioinct auſſi, qu'il ne faut que ſoyons tant fetards & puſillanimes d'eſprit, que n'oſions & attentions quelques choſes auec rai-

ſon en noſtre art, auſſi hardiment que les anciens, leſquels ſi ſe fuſſent contentez des experiences de leur deuăciez, nous n'euſſions la medecine ſi affluente en remedes.

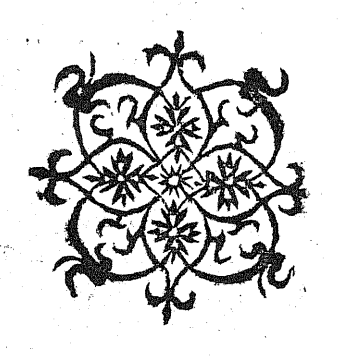
C'eſt l'occaſion & raiſon principale, que m'a ſtimulé de deſrober aucunefois quelque demie heure du iour, apres auoir vaqué à mes affaires & meilleures eſtudes, pour employer à la cognoiſſance de la deſtillation, meſmement experimenter ſagement ſes effects à l'endroict des maladies rebelles, ſans toutesfois m'eſloigner tant ſoit peu de la doctrine d'Hippocras & Galen, qui nous ſont autheurs de tous biens: ains apres en auoir gouſté quelque peu, & employé quelques heures deſrobees à la lecture de la ſeconde partie d'Euonyme, colligee par Gaſpar Vvolphe Medecin Alemand, me ſuis esbatu, l'eſpace de quelques veilles, non tant la traduire en François, que paraphraſter, meſme la reueoir ſoingneuſement & l'augmenter de pluſieurs ſingulieres diſtillations excogitees & experimentees par pluſieurs des plus excellents Medecins de PARIS, ainſi que le progres du liure le monſtre: Ce qu'ay fait non pour ſeruir aux Medecins, auſquels le Grec & Latin doit eſtre plus familier que le François, mais afin de donner quelque gouſt aux Apoticaires de diſtiller, & les ſtimuler d'eſtre ſoingneux de plus en plus à preparer les medicaments, dont ils pourront icy prendre quelque exemplaire: Ce

qu'ils feront d'autant plus voluntairement, (Monſieur) quand ils cognoiſtront, que ce mien petit labeur, ou pluſtoſt relaſche, ſort en lumiere ſoubs la faueur & protection de voſtre nom: Lequel ſi aduouez, ce ſera deſia vne apparence, qu'il y a quelque choſe de bon & qu'il merite d'eſtre leu, pour la grande reputation qu'auez à bon droict acquiz entre les grands & doctes: Car outre la ſinguliere cognoiſſance, qu'eſt en vous, des bonnes lettres, & principalement de toutes les parties de Medecine, la ſubtilité incredible de preuoir & cognoiſtre les maladies & iuger les euenements d'icelles: la grande promptitude & heureuſe experience des remedes: encor'recognoiſt on en vous vne ſi grande fidelité, facilité, humanité, diligence, qui plus eſt, vn ſi grand heur (tel qu'Hippocras deſire, priſe, & louë tant au medecin) à traitter les malades, qu'auez de tout temps rauy les affections de toute ſorte de perſonnes, meſme des princes & plus grans ſeigneurs à vous aimer, honorer & deſirer pour Medecin. C'eſt pourquoy le Roy vous à eleu pour vn des ſiens: C'eſt pourquoy la Royne de Nauarre vous à iuſtement choiſi pour tenir le premier lieu entre ſes Medecins: En quel eſtat combien eſt priſee voſtre fidelité & diligence, teſmoin en eſt la bonne reputation qu'auez acquis non ſeulement à la court, mais par toute la France.

Or monſieur encor' que ie ſois bien aſſeuré de la bonne amitié que me portez, ie vous priray bien humblement auoir pour agreable ce mien petit labeur, que vous preſente en bonnes eſtreines : le meſurant non pas ſelon vous, mais ſelon l'intention & deuotion de celuy qui le vous offre comme arres de quelque choſe de meilleur. Dieu vous donne proſperité en ce monde & felicité perpetuelle en l'autre : Ce iourd'huy premier de Ianuier 1573.

Voſtre bien-humble amy à iamais, I. Liebault.







PREMIER LIVRE DES remedes ſecrets.

Que c'eſt deſtillation, & ce qu'il y fault principalement conſiderer. *Chap. 1.*



LES Arabes,(ſi nous croyõs à Fumanel docte medecin) ont eſté les premiers autheurs & inuẽteurs de l'art de ſublimer, que d'aucuns appellẽt fonte ou deſtillation, d'autres (comme les Chymiſtes) ayãts eſgard à autre fin, la nommẽt Chymique & Chymiſtique c'eſt à dire extractiue des ſucz & humeurs plus ſubtiles de toute matiere: & n'en ſont ſeulemẽt les premiers inuenteurs, mais auſſi par long laps & traicts de temps l'ont augmẽté de pluſieurs choſes loüables & fort vtiles ad ce induicts non pour autre conſideration que pour le proufit & ſanté des hommes: Or deſtillation, ainſi que la deſcrit Iean Langé en ſes Epiſtres, eſt vne colliquation & fonte d'humeur ſubtiliée premierement en vapeur par la vertu de chaleur, puis re-

ferrée & espessie par froidure. C'est œuure, aucuns appellent, sublimer, que ne signifie autre chose que separer les parties plus subtiles & deliees d'auec les plus corpulentes, espesses, & excrementeuses: mesmement faire que les matieres desquelles la substãce est grossiere, soyẽt rendues plus pures, nettes, & synceres, ou bien que les parties terrestres, assez mal vnies & cõioinctes, ou autrement par trop confuses & espandues par toute la substance de leurs corps soyẽt reserrées mieux vnies & amassées ensemble, de façon, que separées par chaleur, chacunes demeurent à part au fond de l'alambic: Car si sans aucune ayde de chaleur du soleil, de feu ou de quelque putrefaction il se fait expression de quelque liqueur, assauoir par le feutre, espõge, estamine, ou par pots de terre cruë, ou par vaisseaux faicts de feugiere ou de boys de lierre, (esquels l'eau demeure, & le vin sort par les pots en forme de sueur) telle transfusion d'humeur ne doit estre proprement appellee destillation, ains seulement celle quand d'vn vaisseau de voirre plein de fleurs, & mis sur le sable, par la vehemente chaleur du soleil est tiree quelque liqueur qui descend dedans vn autre vaisseau longuet: Semblablemẽt quand les choses que l'on veult destiller sont mises en vn vaisseau de terre, ou de voirre, ou d'erain estamé par dedans, assis sus vn fourneau, ayant le fond enuironné de sable ou de cendre, le col long en façon de courge, couuert d'vn autre

vaisseau en forme de chapiteau à long bec, & que par l'ardeur du feu allumé au fourneau s'eleue de ces matieres eschauffees vne vapeur, laquelle derechef reserrée & espessie par la froidure tant du vaisseau qu'auons nommé chapiteau, que de l'air qui enuironne est conuertie en liqueur, qui goutte à goutte decoule en vne bouteille penduë au bec du chapiteau, nous appellōs cela destillation: ou bien destillation, comme la nous descript Fumanel en son liure de la composition des medicaments, c'est vne extraction, ou effusion d'humeur decoulante goutte à goutte par alambic ou autre tel vaisseau, laquelle, (moyennant quelque decoction qui se faict par la vertu de chaleur) separe plusieurs substances les vnes d'auec les autres, & reduict quelques vnes d'icelles separées a vne certaine forme & vertu, qui par apres sert & prouffite beaucoup à plusieurs affections & maladies: suiuant ce mesme propos, Iean Mesue parle ainsi: Il est certain, dit-il, qu'il y a plusieurs substances de diuerses nature enfermées & comme coagulées ensemble és corps, lesquelles par vertu de chaleur sont separées moyennant l'industrie des Chymistes & abstracteurs de quinte essence: Et pour dire au vray telles destillations ou sublimations des corps, ne sont du tout eau, ny entierement liqueur oleux ou onctueux, mais quelque substance qui est beaucoup differente de la matiere laquelle est exposée à destillation: Ce pendant ne fault

ignorer, ce mot icy sublimer signifie encore autre chose à l'endroit des Chymistes, comme quand il parle du mercure sublime &cæ. dequoy nous traicterõs plus amplemẽt cy apres.
Et combien que, en toute destillation artificielle plusieurs considerations soyent necessaires, toutes-fois fault auoir esgard principallement à deux choses (lesquelles se proposent tousiours deuant les yeux au commencement de leur œuure tous ouuriers experts & biẽ aduisez) l'vne est la matiere que l'on veult traicter & mettre en œuure assauoir qui & quelle elle est, à quoy de son naturel ell'est propre pour endurer ou agir: l'autre à fin que l'œuure que lon pretend vienne à bonne & heureuse fin, que l'on choisisse & face aprest de vaisseaux commodes & conuenables, Si le Destillateur veult soigneusement cõsiderer & prendre garde à ces deux poincts, il ne fault doubter que son œuure ne soit bien conduict & n'atteinde le but auquel il aspire. Car comme en la nature vniuerselle des choses de ce monde, tous corps ne sont faicts & formez indifferemment de toute sorte de matiere: ny les artisans peuuent de tous boys indifferemment tailler l'image de Mercure, (comme par plusieurs viues raisons nous enseignent les Physiciens) mais chacunes choses sont faictes & formées de certaine matiere apte & proportionnée à receuoir la forme destinée par le moyen & ayde de plusieurs causes: aussi en cest art Chymique, soit que l'on

veuille extraire de quelque matiere huyle ou eau ou autre chose semblable fault premierement cognoistre la matiere, si ell'est telle, dont on en puisse esperer eau, ou huyle, ou autre chose semblable, puis cercher & choysir les instruments pour l'œuure que lon desire: Car si lon destille quelque matiere que soit destituée de la liqueur ou humeur, que nous y cerchõs, que sera ce autre chose sinon de vouloir demander de la laine a vn asne, ou exprimer eau d'vn caillou? Parquoy puisque tous les corps mixtiõnez sont composez des quatres elements, & qu'entre iceux les vns plus participent de l'air, les autres plus de l'eau, aucũs plus du feu, autres plus de terre selon que la necessité de la mixtion y domine, fault pour ceste occasion regarder, soigneusement en chaque corps quel element surmonte les autres: Ce biẽ cõsideré sera facile moyennant la force du feu extraire l'eau des matieres qui sont de nature aqueuse, cõme aussi nõ moins difficile sera par l'artifice de destillatiõ tirer l'huyle des autres qui sont de nature aërée ou ignée: Ainsi sont plusieurs corps terrestres & arides desquels tirer eau ou huyle il seroit non seulement difficile mais du tout impossible: aussi il y en a aucuns desquelz l'eau est facilement destillée comme de tous ceux qui sont humides & aqueux: d'autres desq̃ls l'huyle est extraicte, & nullement l'eau, quels sont les corps secs & arides.

Que souuentesfois les vertuz d'aucunes parties substantielles sont perdues ou changees es destillations: & pourquoy la destillation est venue si tard en vsage Emprunté de Iean Langé. Chap. 2.

PERSONNE ne doubte, que tous les corps qui naissent & prenēt accroissement en terre sont composez de diuerses & quasi indiuisibles petites parties (que les Grecs appellent atomes) d'elements, & qu'en iceux resident differētes & cōtraires vertuz, toutesfois soubs vne mesme forme de tout le corps composé: tesmoing en est la racine du Rhubarbe par tout tāt celebrée & renōmée laquelle lasche le ventre & l'astreinct, & ce neantmoins deliure les obstructiōs & opilations du foye. Tesmoing en est le iust des roses, qui purge la cholere, au contraire l'eau destillée, & la pouldre d'icelles endurcist le vētre: mesmement l'amertume qui est au bout blanchastre & poinctu de leurs feuilles, arreste les defluxions & cōsolide les vlceres des poulmons: ne vois tu pas que la superficie de l'ortye grecque vulgairemēt dicte griesche excite demangeson & brusle la partye du corps ou elle touche, au contraire le iust tire de l'interieur & dedās d'icelle appliqué sur les arteres rafreschist l'ardeur de fiebure: Ne voyons nous pas iournellemēt que d'vne mesme mine de veine soubs-terre, sont fonduz & separez au fourneau diuerses especes de metaulx assauoir de

Plomb, d'Argent, Cuiure & Or, desquels toutesfois la plus grand part est conuertie en fumée? Puisque donc en la destillation, les parties plus grossieres & excrementeuses demeurent au fond de l'alambic, les aërees s'euanouïssent en esprits, & les plus humides espoissies par la froidure du couuercle & chappiteau de l'alãbic, sortent de l'auget de l'alambic & decoulent goutte a goutte dans vn vaisseau mis au bas, Il ne se fault esmerueiller si es eaux destillées on ne recognoist les mesmes odeurs, saueurs & toutes autres vertus ou peu s'en fault des matieres dont elles sont destillées : C'est pourquoy Mesue, l'eau, dist-il, destillée de la rose cõforte, & ce neantmoins ne lasche point comme le iust tiré de la rose recente, ou l'infusion d'icelle, par ce que sa chaleur plus subtile s'euanouïst au feu : ioinct que la vertu occulte qui prouient de la forme que les Physiciẽs appellent specifique comme en l'Aimant, Colocynthe, scammonee & autres semblables espãdue esgalement par toute la substance de son subiect, ayant perdu les forces & vertus, des autres partyes du subiect, ne peult aussi retenir ses forces, ains perd son operation. D'où vient que l'eau distillée par alambic de la Colocynthe, ou Rhubarbe ne peult lascher le ventre, & toutes-fois la liqueur ou elles auront trempez quelques temps fera facilement telle operatiõ: par mesme moyen, toutes les herbes chauldes & seiches, rendent en leur destillatiõ eaux fort

excellentes & qui gardent leur naturelle chaleur & seicheresse, mais les herbes froides & humides, ne retiennent tant bien leur froidure & humidité, parceque elles acquierẽt quelque chaleur estrangere du feu de l'alambic, qui oste à leurs eaux leur propre naturel & vertu, mesme l'eau qui en est distillée ne retient rien ou bien peu de la nature & vertu du simple duquel elle est destillée: D'où vient que encore les eaux d'endiue, laictue, & morelle ayẽt coustume de rafreschir, toutes fois c'est bien peu, au cõtraire si elles gardoyent les propres qualités des herbes d'où elles sont destillées elles rafreschiroyent grandement. Donc a fin que les herbes, mesme qui sont de tẽperature froide ne perdẽt leurs propres qualités, vaut mieux les faire bouillir & vser quand il sera besoing de leurs decoctions. Si toutes-fois les eaux destillées semblent estre plus aggreables & plus plaisantes au goust que les decoctions, elles perdront moins de leur humidité & froidure si on les faict destiller au bain de marie plus tost q̃ par l'ambic garny de son chapiteau: dequoy nous parlerons cy apres quand nous traitterõs de la correction des eaux: Par ce discours donc il est facile à vn chacun de iuger, que toute forme ne peult subsister entiere & faire ses operations long temps es corps mixtionnez, si ses qualités ne demeurent saines & entieres, ains ne se fault esmerueiller, si les eaux principallemẽt celles qui sont destillees par vne cha-

leur seiche d'alambic degenerent de la vertu de leur simple. Ce que certainemẽt a plus estõné les sçauants que les ignares medecins, & a faict que le plus tard qu'il ont peu se sont seruy des eaux destillées: les autres pour recompenser le default qui recognoissoyent en elles, ont excogité diuerses façons de destiller moyennãt diuers instrumens. Car le premier, à ce que i'ay peu sçauoir, voire presque le dernier medecin des Grecs Actuares à faict mẽtion de l'eau rose quand il vse de ces mots: Vne liure d'eau rose destillée, que l'on appelle Rhodostagma en Grec c'est à dire liqueur destillé de la rose bouïlle auec sucre iusques à tant qu'elle s'euanouïsse: Entre les Arabes mesme a parlé de l'eau d'absynce & roses destillée, quãd il dict: l'eau destillée d'absynce est faicte comme l'eau rose & autres semblables que sont preparées és vaisseaux des sublimations. Mais depuis que Rhasis Serapion, & Auicenne se sont addonnez a l'Alchymie, alors leur vsage est venu en medecine.

Des especes & differences des destillations. Chap. 3.

PAR-CEQVE, comme auons-ia biẽ amplemẽt discouru, les corps que nous desirons separer par destillation, ne sont tous de mesme nature & qualité, ains qu'il aduient le plus souuent que d'aucuns endurẽt facillemẽt,

les autres reſiſtent grandement à l'action des cauſes agentes, & n'y cedẽt ſinon à grande force & violence : non ſans bonne occaſion, les premiers inuenteurs de l'art de deſtiller, & leur ſucceſſeurs qui ont faict cas de ceſt art, ont excogité diuerſes eſpeces de deſtiller ſelõ la diuerſité des choſes propres à deſtiller, par le moyen deſquelles ils peuſſent plus facilemẽt paruenir au but qu'ils ſe propoſoyẽt. Derechef veu qu'il eſt certain que pour la diuerſité des eſpeces & façõs de deſtiller ſont neceſſaires diuers inſtruſtruments propres & commodes à chacune façon de deſtiller, à bon droict, ſelon mon iugement nous parlerõs des eſpeces de deſtillatiõs, premier que des inſtrumẽts. Donc puiſque toute deſtillation ſe faict par la reſolution & ſeparation des parties ſubſtantielles, à force de chaleur exterieure, les autheurs Chymiques ont propoſé deux voyes & methode de ceſte ſeparatiõ. Car ils ont cogneu par raiſon ou par experience, aucuns corps à plus grande peine ſe reſouldre en liqueur d'autres plus facilement & à moins de peine, ſuiuant ce ils ont inuenté vn moyen plus facile, & l'autre plus difficile & de plus grande peine la neceſſité de la choſe, l'vn deſquels ont voulu eſtre faict en deſcendãt appellé des Latins Chymiſtes *Per deſceſum*, l'autre en montãt des Latins, *per aſcenſum*, & à chacun d'iceux ont donné les meſmes noms. A raiſon de quoy nous diſons en general toute deſtillation ſe faire en deſcendant ou en montãt

toute les deux façōs sont accommodées indifferemment aux choses que l'on veult destiller, selon qu'vn chacun peult estre persuadé par la dexterité de son esprit, ou experience: Toutesfois la plus frequēte destillation qui est en mōtant se faict des semences d'herbes qui sont de large estendue portant fleurs & semence quel. est l'aniz, le fenoil, le sureau: semblablemēt des choses aromatiques & espiceries, larmes, gommes, resines & liqueurs: par celle qui se faict en descendant les huyles sont extraictes des boys de genefure, aloë, gayac, fraisne, pin &c. Vray est que plusieurs eaux sont destillées en descendant comme celle de roses &c.

Au surplus, combien que les autheurs Chymistiques nous proposent diuerses façons de destiller en montant, ce neantmoins toutes ces façons peuuent estre redigées à trois ordres assauoir selon la difference de la cause agente ou efficiente qui est chaleur: le premier, quand la destillation se faict par la vehemēte chaleur du soleil: le second, par force de chaleur du feu: le tier, par la chaleur des choses pourrissantes desquels nous parlerons particulieremēt & selon leur lieu.

La destillation se faict au soleil, quand le vaisseau de voirre remplys de la matiere que l'on veult destiller est exposé à vn plein soleil ardēt, assis sur menu grauoir ou cendre chaulde, auquel est conioinct ou pend le vaisseau receuant mais ceste maniere de destiller n'est pas beau-

coup vsitée és païs froids. Aucuns toutesfois ont accoustumé de preparer plusieurs huyles par insolation c'est à dire en les exposant au soleil ardent, lesquelles parauanture plus cómodement pourroyent estre preparées par decoction, à fin que la vertu & faculté des simples s'attirast mieux par vne plus forte chaleur?

Il y a plusieurs manieres d'extraire eaux & huyles des choses composées par la vehemēce de la chaleur du feu, car ou les choses à destiller sont enfermées simplement en la courge ou Coucourbe (qui est vn instrumēt à destiller ayant large fond & sont mises sur le feu: Ou les choses mesmes sont plōgées au bain de Marye ainsi nommé ou sur les cendres, ou arenes menues, ains la liqueur en est attirée par la vertu du feu mis dessous quelle maniere cōme ell'est fort excellēte & par tout vsitée, aussi est de grāde estendue, ainsi que l'on cognoistra cy apres.

La troisieme façon de destiller en montant se faict és vaisseaux destillatoires pleins de medicaments couuerts & encōbrez de monceaux de marc de raisins, ou d'escorces d'oliuiers, ou de fien de quelque sorte qu'il soit: Car par la chaleur pourrye de ces choses, les Chymistes tirent & purgent leur quinte essence faisant tremper dans vn vaisseau long temps les medicaments auec huyle ou eau ardente ou autre liqueur, mesmement promettent par ceste façon de destiller certaines eaux pour restaurer la ieunesse & prolonger la vie, & ie ne sçay quels an-

tidotes qui ont vertu (comme dist I. Langé) de chasser la peste & toute sorte de venin, ausquels comme ils donnent le nom de l'or, aussi veullent iceux estre recompensez & payez par presents & salaires d'or ces trois manieres de destiller à bon droict peuuent estre appellées sublimatiõs à cause qu'elles se font les vapeurs esleuées en hault

L'autre forme de destiller que les Chymistes ont en frequent vsage nommée par Albert *per descensum* se faict ainsi: l'on accoustre vne fosse en terre dedãs laquelle on enfonce vn vaisseau vitré, sur ce vaisseau on pose & emboite vn autre vaisseau menu pertuisé au fond, plein des matieres que l'on veut destiller, couuert de terre peu plus hault que son col, à l'entour de luy l'on faict vn feu de boys sec: par ce moyen la liqueur descẽd au vaisseau d'embas par les trouz qui sont au fond de celuy de dessus: plusieurs se seruent de ceste façõ à destiller huyles des boys de gayac, genefure, & autres tranchez par petits esclats & couppeaux. Ce pendant ne faut ignorer qu'il n'y ait d'autres façons de destiller bien vsitees, comme celles qui se font par le feultre, l'esponge, le pressoir &c. mais n'en sera aucunement icy parlé sinon en passant.

Des instruments qui seruent à la destillation. Chap. 4.

IAÇOIT que toutes destillations se facent diuersement selon le iugemēt ou industrie du destillateur, & selon le plaisir & opinion d'vn chacun. Toutes-fois d'autant que l'operateur sera plus ingenieux & mieux aduisé, d'autant plus soin-gneusemēt cerchera auant toute chose ce qu'il cognoistra estre necessaire pour conduire & parfaire son œuure heureusement,ains songera en son esprit quels instruments luy seront plus commodes pour destiller, auant que mettre la main à l'œuure. Or entre ces instruments,d'au-cuns sont vniuersels, & par-ce requis à toute destillation, quel est la chaleur : les autres sont particuliers, destinez seulement à certaines fa-çons de destiller, qu'elles sont infusion, putre-faction, fermentation, les fourneaux, les vais-seaux de voirre, de terre ou autre matiere, & s'il y en a encore d'autres.

De chaleur, instrument vniuersel necessaire à toutes especes de destiller. Chap. 5.

TOVTE destillation se faict par deux moyens, l'vn par chaleur & seiche-resse, l'autre par chaleur & humidi-té : de tout les deux sont trois de-grez, le premier de chaleur doulce ou de qua-lité remise : le second plus fort toutes fois auec quelque mediocrité: le tier violent : ains il faut gouuerner le feu & le moderer, selon la nature

&qualité que peut auoir la chose que l'on veut destiller, sans negliger quant & quant les secondes & tierces qualités : parquoy celles qui sont de substäce tenue & delice quel est la laictue, l'endiue & autres tels simples froids, n'endurent que chaleur moderee & qui soit du premier degré. Celles qui sont espoisses & d'vne substance plus ferme & solide, comme l'aluine, les choses aromatiques espiceries & autres semblables demandent chaleur plus puissante. Au contraire l'antimoine, & tous autres metaulx desirent le feu mesme : par la chaleur moderee en la destillation du vin & herbes les parties aiqueuses monstrent : par la chaleur plus violente, les plus deliees monstrent seulement, & les aiqueuses demeurent. Il fault prendre aussi grand soing que le feu ne soit allumé de boys a demy pourrys, puants, ou de charbons suffoquez dans vne fosse, ou de charbons tirez de terre, soyent ils de pierre ou de terre, de crainte que les vaisseaux à destiller & les liqueurs ne soyēt infectez de leur vapeur fetide & puante. Car les chambres, estuues, pœsles, & bains eschauffez de tels boys & charbons tesmoignēt assez combien est dommageable telle vapeur, laquelle apporte douleur de teste intolerable, excitent vomissement & causent faillances de cœur à ceux qui habitent ou conuersent en tels lieux : ce que i'ay experimenté moy-mesme au despés de ma santé es bains d'Oenospont, auec le tres-illustre Prince Palatin : c'est pourquoy

Galien reprend à bon droict Erasistrates, qui pẽsoit que les habitants de son pays perissoyent pour la trop grande subtilité ou espesseur de l'air, veu que plus tost ils mouroyẽt à cause des Cloaques & gouffres de Charon qui iettoyent exhalations & vapeurs pestilentes, ou pour les maisons nagueres enduittes de chaulx, ou pour les mauuaises odeurs des charbons, desquels exhaloyent vapeurs fort dãgereuses. I. Langé: Aucuns toutesfois sont d'opinion cõtraire & pensent que n'y la fumee n'y l'odeur des charbons, peult nuire aucunement n'y alterer les matieres que l'on destille, quand la courge ou coucourbe est bien lutee & estouppée de toute part & que plustost la vapeur nuit au destillateur & à ceux qui cõduisent la destillation que aux matieres que l'on destille.

Des autres instruments particuliers. Chap. 6.

SONT d'autres instruments par lesquels la qualité ignée est augmentée ou diminuée en la destillatiõ, qu'est cause que la destillatiõ se faict quelquesfois moyennant la vapeur chaulde d'eaux bouillantes aucunefois par le moyen d'eaux bouillãtes, comme au bain de marie, quelquesfois par cendres, menu grauoir, pierres pillées, limailles ou escumes de metaux adoucies, aucunefois par ces choses meslées ensemble, cõme

me quand l'eau est meslée parmy le sable, tellement que la destillation est faicte,n'y du tout au bain, n'y seulement en sable. En quoy fault noter que la destillation qui se faict auec pouldre de briques est la meilleure & plus seure de toutes selon le iugemẽt d'aucuns,parce qu'elle nourrist & entretient egalement la chaleur, & si elle ne lasse tant facillemẽt les voirres, qu'elles deux choses sont plus que necessaires en destillations.Mais de tout cecy nous parlerons bien amplement és particulieres destillations, & dirõs en quoy & quãd il sera besoing d'vser maintenãt de l'vn maintenãt de l'autre moyen.

Pour la destillation des matieres, quelquesfois est necessaire l'infusion, aucune-fois putrefaction,& autres telles preparations.

Les infusions par lesquelles sont preparées les matieres à destiller pour plus facilement extraire eau ou huyle sont faictes ou en eau simple elaborée, assauoir courante par canaulx à long traict: ou en eau destillée ou en eau de vie, ou vin, ou en eau destillée d'herbes, ou vinaigre,ou en autre liqueur: ainsi trempées demeurẽt au soleil ou sur le feu l'espace de demye heure, ou de plusieurs heures, nuict entiere, iour entier, deux iours, trois iours, vn ou plusieurs moys,selon le naturel du medicament,& diuerse intention du medecin & necessité presente: Nous exprimons quelque-fois auant la destillation les choses trempées, & destillons l'humeur exprimé, ou mesmement nous destil-

lons dans vne courge ou autre tel instrument l'infusion entiere, c'est à dire & ce qui est infusé & la liqueur en laquelle est faicte l'infusion.

Les eaux & huyles qui se retirent des choses aromatiques & espiceries se doiuent faire par infusion en eau simple, nō en vin ny eau de vie: par ce qu'ils monteroyent trop tost & ne porteroyent auec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau ne monte point sans porter auec soy la vertu aromatique. Aucunefois nous mettons pourrir les choses à destiller, & apres qu'elles sont putrefiées nous les destillons cōbien que quelques-fois la mesme putrefaction est destillation comme nous auons aduerty cy dessus & cy apres dirons plus amplement.

Fermentation des matieres & des infusions se faict semblablement ou au soleil Caniculaire sinon bien ardent, ou sur le fourneau ou dās fien de cheual: Fermentation à besoing de plusieurs iours comme de quatre ou plusieurs, & d'autant que meilleure sera faicte la fermentation & preparation, d'autant l'on tirera plus grande quantité d'eau & d'huyle.

Des fourneaulx, Courges. Chapiteaux, vaisseaux receuants & autres instruments, en general. Chap. 7.

CE n'est maintenant nostre deliberation ny nostre but de descrire a part & bien au long les instruments materiels, desquels se seruent des operatiōs Chymistes à destiller les eaux & huyles, par ce que plusieurs autheurs en ont parlé bien

amplement il nous suffira faire mention d'aucuns plus rares en general, & proposer certaines façons de destiller.

La meilleure & plus cõmode forme de fourneaux entre tous est celle qui est rõde par tout, pour laquelle construire fault choisir briques crues, ce neantmoins fort bien deseichées au soleil, d'autant qu'elles sont plus maniables que les cuictes, & qu'on les peult coupper auec fer pour leur bailler telle forme que l'on veult : le fourneau aura telle grandeur a proportion que la grandeur du chaudron ou marmite requerra, & sera espois plus ou moins selon que tu aduiseras estre necessaire. Combien que tant plus les circonferences & paroits serõt espoisses, tant plus la chaleur s'entretiendra, les briques crues doiuent estre premierement serrées en lieu humide comme en la caue à fin qu'elles puissent estre plus facilement maniées auec le fer: Elles serõt tellemẽt adiancées, que les ioinctures ne conuiennẽt ains soyent inegales, car par ce moyen le bastiment en sera plus ferme: les briques seront ioinctes auec mortier fort gras meslé de fien de cheual & bourré de vieils drappeaux deschirez, bien pestriz ensemble: & que le mortier soit trẽpé en eau fort salée quãd on le voudra mettre en ouurage, nous parlerõs cy apres plus amplement comme il faut preparer le mortier.

Quand on voudra destiller l'Arsenic, Orpiment, Cuuiabre, argent vif Soulphre & autres

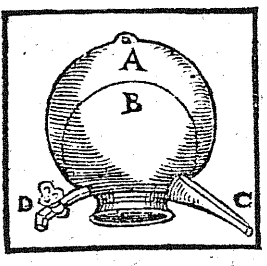
ſemblables, fauldra baſtir vn fourneau cōmun à deſtiller, rond ou quarré ſelon la volonté du deſtillateur, ayant deux trouz de chacun coſté pour euenter le feu : Sur ce fourneau l'on poſera vn vaiſſeau de terre qui reçoyue les cendres & la courge lequel ſera appuyé ſur verges de fer paſſantes d'outre en outre au trauers du fourneau, & auec luy tellemēt ioinct par mortier, ou terre graſſe, que le feu ne puiſſe penetrer entre le fourneau & le vaiſſeau de verre: alors on allumera au fourneau vn feu qui ſera doux pour le cōmencement, iuſques a ce que le fourneau ſoit eſchauffé, & la matiere contenue ſe liquefie, puis on l'augmentera & fortifira de peu à peu ſi long temps qu'on ne voye ſortir fumée aucune par l'orifice de la Bocie, autrement dicte Courge ou Coucourbe.

Quant aux vaiſſeaux d'Erain diſoit vn Chymiſte Empiric, n'eſt ia beſoing les eſtaminer par dedans, parce que l'eſtain attire aucunement a ſoy les eaux & huyles, les arreſte & conſomme d'auantage, que ne faict l'erain.

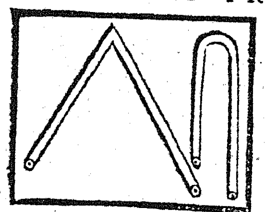
Les Courges le plus ſouuent doyuent eſtre fort longues, principallement quand nous demandons vne liqueur plus pure & plus nette. Icelles ſont neceſſaires en la deſtillation de la quinte eſſence, quand nous voulons que les eſprits plus ſubtils, non pas les groſſiers & plus terreſtres, montent en hault.

Il eſt neceſſaire quelquefoys en deſtillant, de rafreſchir le chappiteau de l'alambic auec lin-

ges trempez en eau froide à fin que les esprits & vapeurs soyent reserrées & espoissies plustost : mais il sera facile d'euiter ceste peine, si l'instrument est accoustré à la façon que le descript Louicer en son liure de l'art de destiller, en ces parolles.



Choisissez vn vaisseau de Cuiure ayant la figure d'vn heaume, ainsi nommé par les Allemans, ou d'alambic(qui est le couuercle ou chappiteau du vaisseau destillatoire) comme il est marqué par la figure B. Par dessus cest Alambic mettez encores vn couuercle rond tel que la lettre A.le monstre qui ne touche aucunement au premier couuercle ou alambic,lequel on emplira d'eau froide : le circuit du couuercle C.rafreschira le col & bord extreme de l'alambic : Et s'il aduient, que l'eau contenue au couuercle qui enuirõne l'alambic soit eschauffée par succession de temps de la chaleur de l'alãbic, ce couuercle aura vne canelle ou fontaine par laquelle l'eau s'escoulera incontinent en laschant le petit robinet de la fontaine, & en son lieu en sera remise d'autre : ou biẽ dedãs ce couuercle l'on mettra quelques tuyaux ou canaulx, tels que tu voids icy depeincts, lesquels en peu de temps attireront toute l'eau



chaude du couuercle, ains au lieu d'icelle sera remise de la froide. Encores baille il vn autre moyen de rafreschir le chapitteau de l'Alãbic: mettez vne vessie de bœuf, estroictement liée, par dessus le heaume ou Alambic, laquelle emplirez d'eau à l'entour du col & bord de l'Alambic, & si ceste eau se vient à eschauffer vuidez la par le robinet de la fontaine. Tels rafreschissements seruent beaucoup es destillations des simples, purs, & tendres quels sont fleurs, herbes, racines, fruicts, eau de vie, & la quinte essence separée. Aucũs sont en ceste opiniõ qu'il ne fault aucunemẽt rafreschir exterieurement n'y le chappiteau, n'y le bec, parce que tels rafreschissemẽts repoulsent les huyles & les font tomber dans la courge, d'où viẽt que par apres icelles ne peuuẽt mõter en hault n'y s'esleuer en vapeur: Le bec du chapiteau ne doit estre long pour le plus que de douze à dix huict poulces auant que de toucher l'eau, autrement si le canal est plus long tant les huyles



que les eaux se consommeront quelque peu.

La maniere de destiller au Soleil.
Chap. 8.

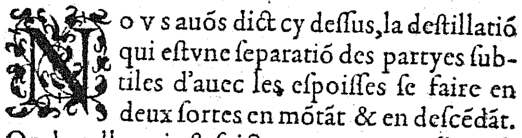


ADAM Louicer en son histoire naturelle enseigne la maniere de destiller à la chaleur des rayons du Soleil, laquelle encores qu'elles soit fort peu vsitée es pays froids, toutesfois l'on s'en sert bien souuent à la destillation des fleurs,& semblables matieres à fin qu'elles retiennent leur odeur & autres qualitez: aye, dict Louicer, vn miroüer d'assier caué, que tu exposeras directement aux rayons du Soleil caniculaire ou bien ardent,puis entre les rayons du Soleil,& le miroüer mettras le vaisseau de voirre, ou serõt les matieres à destiller,de façon que les rayons du Soleil soyent repoulsez & refrappez de la part du miroüer contre le voirre, ainsi que tu vois par ceste figure.

Les Italiens ont inuenté vne autre façon de

deſtiller au Soleil, qui leur eſt fort frequente: Ils prennent deux vaiſſeaux de voirre l'vn plein d'herbes ou fleurs, l'autre vuide: Ils eſtouppēt celuy qui eſt plein auecq' vn linge de lin, par lequel la liqueur puiſſe deſtiller, puis adiancēt le col d'iceluy ſur le col de l autre qui eſt vuide, & ferment tous les troux & conduicts auec mortier ou argille ou autre telle matiere, à fin que nulle vapeur en puiſſe exhaler: cela faict expoſent ces deux vaiſſeaux ainſi ioinct & liez enſemble aux rayons du Soleil, en telle ſituation que celuy qui cōtient les herbes ou fleurs, ſoit deſſus, & le vuide deſſous, pour receuoir la liqueur, qui eſt cuitte & eſchauffée par le Soleil: les femmes de Bologne la grace, deſtillent de ceſte façō eau des fleurs de rōce pour les yeux: Voyez cy bas vne autre maniere de deſtiller au Soleil.

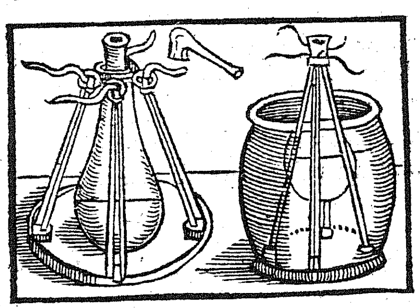
La façon de deſtiller en montant, & ce qu'il fault principallement obſeruer en ceſte operation. *Chap. 9.*



NOVS auōs dict cy deſſus, la deſtillatiō qui eſt vne ſeparatiō des partyes ſubtiles d'auec les eſpoiſſes ſe faire en deux ſortes en mōtāt & en deſcēdāt. Or de celle qui eſt faicte en montant, l'vne ſe faict au bain de marie, l'autre aux Cendres, vne au fien, l'autre par autre moyen. Ce pendant en toute deſtillation (principallement en celle des huyles) fault obſeruer ce poinct, que ia cōmencée ſoit interrompue: car ſi ell'eſt intermiſe, tel-

lement que les matieres se rafreschissent, elle ne pourra par apres estre paracheuée, d'autãt que elle ne pourra plus monter: parquoy fault continuer l'operation.

La maniere fort commode pour retenir sans grande peine & empescher que les Courges ne nagent dedans le chauderon ou marmite pleine d'eau chaulde, quãd on destille au bain de marie. Chap.10.

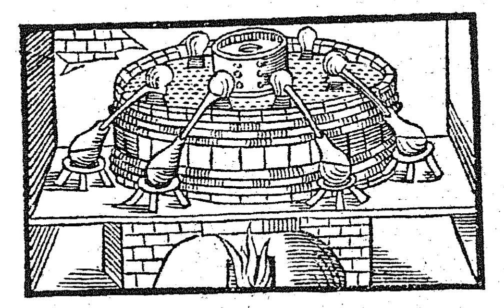


SOIT accoustré vn vaisseau de terre assez grãd où puisse estre posée la courge, & lequel il faille emplir d'eau, au fond d'interieur duquel, aux quatre costez opposez soyent formées des eminences percées à fin que par le trou d'vne chacune de ces eminences vne cordelette puisse passer, en ceste maniere: Apres que tu auras passé la cordelette, mets la courge au millieu auant que d'y verser l'eau, & par mesme moyen tourne ta cordelette tout alentour du col de la courge, & dela attache là egallemẽt

aux quatres cordelettes qui tiennent aux quatres costez du fond, de façon que ces quatres cordelettes puissent estre relaschées ou racoursies, selon que l'operateur voudra que la courge soit plus profonde ou plus haulte esleuée. Par ce moyen la courge pourra estre retenuë commodément laquelle autrement ne pourroit estre tant bien arrestée sous l'eau: mais si la courge est d'erain & non de terre, au lieu de la cordelette qui enuironne le col, facilement se pourront accommoder à la courge quatre petites blouquettes ou anelets, par lesquels du fond du vaisseau passera vne cordelette & mõtera en hault: Par ainsi la courge sera attachée au fond du vaisseau, ainsi que ceste figure te monstre.

Comment grande quantité d'eau à peu de fraiz, peu d'instruments, & en fort peu de temps se peult destiller au bain de marie. Chap. II.

SI que la necessité se presente qu'on ayt affaire de grande quantité d'eau destillée au bain de marie l'on pourra sans grands fraiz, auec peu de peine peu d'instruments, & de tẽps en auoir telle quantité que l'on vouldra parce moyen: aye vne tine de boys grande, large, & biẽ capable, que tu poseras sur vn banc ou vne selle aussi de boys: Au milieu de ceste tine, depuis le fond iusques en hault, mets vn grand vaisseau d'erain en forme de canal bien ample troüé par



dehors de toutes parts. Sous le fond de la tine soit le fourneau dedãs lequel descende vne partie de ce canal d'erain, en sorte que l'eau soit cõtenuë entre la paroit exterieure troüée du Canal & le dedans de la tine: Au dedans du canal qui descend par le fond de la tine soit mis le feu pour eschauffer l'eau: tout à l'entour du canal & au reste de l'espace de la tine qui est plein d'eau soyent mis plusieurs alambics, desquels le bec sorte hors & se voise rendre au vaisseau recepuant: ainsi soit faicte la destillation. Nous auons tiré la forme de fabriquer ce bain de marie de la Pyrotechnie, c'est à dire art d'operer par le feu.

La figure du bain de marie inuenté par Albucasis comme Gesner coniecture. Chap. 12.



A. Le lieu du fourneau, ou le feu est allumé.
B. La cheminée.
C. La marmite mise sur le feu, en laquelle l'eau bouïllante est contenuë.
D. Le canal par lequel l'eau bouïllãte coule en la tine mise tout aupres.
E. La tine, qui reçoit l'eau eschauffée dans laquelle est mise la courge.
F. La courge auec son chappiteau qui contient la matiere à destiller.
G. Le canal, par lequel l'eau coule.
H. Le vaisseau qui reçoit l'eau destillée.

Il semble certainement dict Gesner, que soit icy la meilleure façon de toutes à destiller au bain de marie, voire beaucoup plus commode, que si le feu estoit mis soubs les vaisseaux destillatoires. Voyez vne autre forme semblable à ceste cy apres entre les huyles.

La destillation de la quinte essence au bain de marie. Chap. 13.

PRENEZ quatre ou cinq mesures de vin blanc tresbõ, ou d'eau simple, ou de rosée de may, ou d'autre liqueur pure, selon la grandeur ou capacité du voirre ou vessie, de façon que la tierce partie de la vessie demeure vuide: mettez l'alãbic sur ce voirre entez le auec blanc d'œufs, farine & eau meslée ensemble & estenduz sur linge de lin: la vessie ainsi accoustrée, soit mise au bain de marie, puis destillez à petit feu iour, & nuict, iusques à ce que les cinq mesures viennent à la moytié d'vne, gardez ce que vous aurez destillé pour les extractions: vous aurez vn signe certain de la parfaicte destillation de la quinte essence, si vous iectez vn poil de sourcil dedans icelle & qu'il aille au fond incontinent, car alors vous aurez reduict la quinte essence à vne perfection commode pour les destillations. Ce qu'il fault faire auec eau simple ou rosée de may. Ce pendant il est necessaire que la courge soit fort longue, à fin que les vapeurs espoisses ou esprits terrestres ne montent pas: mesmement il fault reiterer cinq ou sept fois la destillation ou tant de foys iusques à ce qu'elles soit parfaicte: Et telle façon semble estre tresbonne par ce qu'elle n'infecte point les extractions de aucune qualité estrangiere.

Vous aurez aussi soudainement eau, si sur

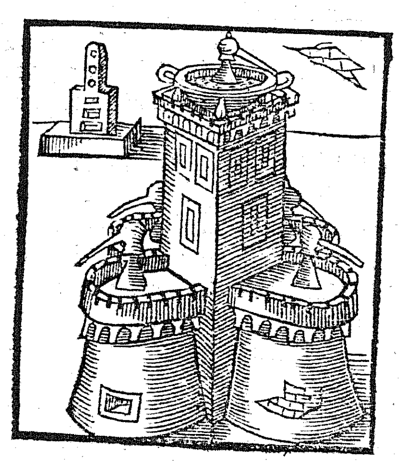
quelque iuſt ou liqueur eſchauffée vous mettez vn gobelet de voirre auquel la fumée ſe tourne en forme de ſueur, les gouttes de là amaſſées ſe eſpoiſſiſſent en eau : Par ce moyen le vinaigre eſt facilement conuerty en eau: Ainſi la vapeur d'herbes cuictes en vin, ſ'amaſſe à l'entour des plats : telle quinte eſſence eſt fort bonne pour nettoyer les macules & tayes des yeux, principallemẽt ſi l'on faict bouïllir de la rhue en vinaigre blanc. Cardan.

La maniere fort ingenieuſe de deſtiller, par laquelle l'on peult auec vn meſme feu tirer enſemble & tout à vne foys eau & huyle, ayant la commodité de ſublimer & deſtiller au bain de marie : telle eſt dicte deſtillatiõ en la tour, à raiſon de la figure du fourneau. Chap. 14.

SOIT conſtruitte en quelque lieu plain & biẽ vny vne forme de tour, ronde, ou quarrée, ou ſexangulaire, ou d'autre figure de briques cruës ou cuittes, ayant la haulteur d'vne aulne & demye, ou deux ou trois, ou ſi haulte & large qu'il te plaira, à telle condition toutes-fois qu'elle puiſſe receuoir & contenir vn feu aſſez grand & ardẽt. En ceſte tour loing de terre enuirõ d'vne paulme & demye, où ſoit baſtie vne claye de fer, qui ſouſtienne les charbons, auec vne feneſtre ou ouuerture, par laquelle l'air entrant puiſſe euenter les charbons. Outre cela ſoyent baſtys de tous coſtez & tout à l'entour

de la tour plusieurs fourneaux regardãs la face exterieure de la tour de telle grãdeur qu'il semblera bon, de haulteur de terre, qui responde à la claye de fer, qui sera au millieu de la tour: chascũ des costez de la tour, qui sera au millieu de ces fourneaux: soyent faicts des trouz assez grãds, & quelque peu plus hault que la claye de fer, affin que par iceulx la chaleur du feu puisse estre communiquée aux fourneaux. Ces fourneaux doyuent estre bastitz à la forme des Bouleuards des villes: à chascun des trouz qui serõt à la tour, auant que les fourneaux soyẽt accommodez, y aura vne l'ame de fer percée de trois ou quatre trouz de mesme ordre & grandeur, affin qu'elle puisse estre ostée du fourneau quãd il sera besoin, ou remise selon que nous voudrons que la force du feu penetre iusque aux fourneaux de dehors, par deux ou trois ou vn seul trou: ou par le grand ou moindre trou. Au sommet de la tour du millieu, faudra faire comme vne voulte, par laquelle le fourneau où la tour soit close exactement, affin que l'air qui entre par le bas de la tour, ne puisse expirer & sortir par le dessus, à telle condition toutesfois qu'elle puisse estre ostée & remise selon qu'il en sera besoin. Les choses ainsi preparées, le dedas de la tour du millieu soit remply de charbons, le dessus fermé de son couuercle, lutée de toutes parts: par le trou ou ouuerture d'embas, l'on mettra le feu: par ce moyen les charbõs qui seront plus proches des trouz dessudicts seront

consommez par le feu, & iceux consommez, ceux qui seront au plus hault de la tour, tombans peu a peu s'allumeront l'vn apres l'autre & ainsi consequemment les autres, iusques à ce qu'ils soyent tous allumez. Qui se vouldra seruir de ceste façon & de ces fourneaux à destiller, suffira qu'il visite vne fois le iour son feu. Tel edifice n'est seulement ingenieux & fort elegant, mais aussi fort commode & bien vtile. I'ay veu quelque-foys vn bain de marie accommodé à c'est edifice, au sommet de la tour, & vn vaisseau sublimatoire selon que l'on peult cognoistre par la figure suyuante, prise de la Pirotechme.



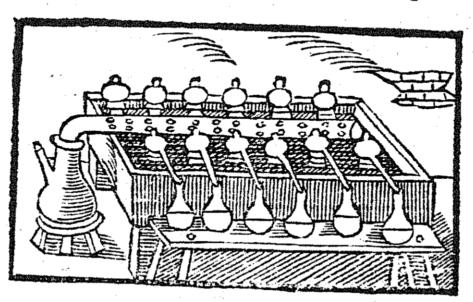
Maniere ingenieuse de destiller par le sable. Chap. 15.

DISPOSE la matiere que tu veux destiller dedans vne courge de voirre, estouppe le trou de paste, qu'elle ne puisse aucunement respirer, puis feras ainsi que s'ensuit, mets la courge dans vn chauderõ plein d'eau & de paille, fais là bouïllir doucemẽt iusques à ce qu'elle ne böille plus assauoir quasi à la cõsumptiõ de l'eau du chauderõ puis esloigne la du feu & apres q̃ la courge sera rafreschie mets la de rechef en vn vaisseau plein de sable dans lequel elle soit entourrée & couuerte de sable iusques au col, puis expose là à vn soleil ardent où elle soit frappée tout le iour des rayõs du soleil,& l'y laisse quarante iours entiers: quel temps expiré oste la du sable & de rechef remets là sur le sable seulement,sans vaisseau,l'espace de huict iours, à la parfin passe la par vn linge de lin neuf & l'exprime fort sous le pressoir, &c. Ceste destillation se doit faire és mois de Iuillet & Aoust.

Forme fort rare de destiller par le fien, prinse des autheurs de Pyrotechme. Chap. 16.

IL y a vne autre façõ de destiller, dict quelcun,for vsitée par les Chymistes qui se faict au fien de cheual, sa chaleur estant augmentée à la vapeur ou fumée d'vne eau boüillante, en ceste façon:

Soit bastye vne arche de boys de la longueur de six aulnes, & de si grande largeur qu'elle puisse contenir commodément, d'vn & d'autre costé les corps des courges, & qu'il soit ce neantmoins delaissé vn espace par ou puisse passer vn canal entre les deux rengées des courges: l'arche soit remplie de fien sec, meslé parmy fouërre decoupé menu, assise sur vn banc à fin d'estre plus haulte esleuée: Soyēt enfoncées les courges dedans le fien, leurs chappiteaux regardant au dehors, à fin que leur bec puisse estre accommodé aux vaisseaux receuants: Entre elles, soit extendu vn canal d'erain où de plomb,



où bien s'il te plaist, de boys ayant plusieurs petits trouz selō la longueur totale du canal, l'vn des bout soit courbé regardāt cōtre terre, là aupres soit mis vn autre vaisseau de terre ou d'erain, ayant le col longuet, auquel le canal soit conioinct, le vaisseau soit remply d'eau, mis sur vn trippié, pour estre eschauffé par le feu à fin que l'eau boüille, par ainsi les vapeurs esleuées,

eſchaufferont le fien par le canal & conſequem ment les courges, cõme la figure cy deuãt nous repreſente.

De la deſtillation par la glace. Chap. 17.

CEſte deſtillatiõ eſt biẽ merueilleuſe: Si quelque matiere pourrye de vn moys ou de deux eſt expoſée à la glace, l'on dict qu'il aduiẽt, que le phlegme demeurant au fond, ſe glace, & la partye oleuſe nage par deſſus, laq̃lle ſe peult ſeparer eſtant coulee.

D'vn fourneau à deſtiller fort artificiel que les Sarrazins ont en frequent vſage prins du vitrime Allemand de Gaultier Riffe. Chap. 18.

POVR preparer & extruire le fourneau artificiel, duquel ſe ſeruent les Macedoniens & Sarrazins, en premier lieu le fault baſtir de mortier ou terre fort bonne quelle eſt celle des Potiers, de briques vitrées bien cuictes, façonnées ſelon la forme qu'eſt repreſentée par les lettres K.S.T.V. Elles eſtant ainſi preparées, la baſe du fourneau ſera de figure ronde ou quarrée baſtie de chaulx & pierre à la façon d'vn mur, comme la lettre Q. demonſtre: ſur ceſte baſe l'on aſſera les vaiſſeaux vitrez, diſpoſez d'vn bon ordre & bien aſſemblez auec mortier ferme ſelõ que la lettre Y, declare & à fin que ceſte chaleur tẽperée ne ſoit inutile, tous ces vaiſſeaux peuuent eſtre diſpoſez par dedãs & par dehors, fort bien

muniz de voirre, ou de terre ou metaulx comme la lettre Z. met deuãt les yeux. Les vaiſſeaux en ceſte façon diſpoſez, leur fauldra accommoder ſoigneuſement les vaiſſeaux receuants, bien eſtouppez de mortier à fin que nullemẽt ils reſpirent ainſi que tu vois par la lettre V. Or quand l'on voudra deſtiller eau ou huyle la matiere ſera miſe dedans les vaiſſeaux, comme la lettre X. enſeigne, & par apres à chacun d'eux prendra le vaiſſeau recepuants ainſi qu'il a eſté dict: Au milieu du fourneau, ſoit allumé vn feu

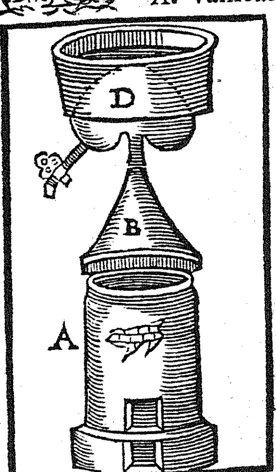


lent & doux de charbó, à fin qu'il ne touche à aucun de ces vaiſſeaux. Ainſi conduirez voſtre deſtillation par le moyen d'vne doulce & temperée: par tel fourneau vous deſtillerez enſemble & à vne foys cinquãte ou ſoixante eſpeces d'eaux, comme la figure preſente le monſtre aſſez amplement.

Certains inſtruments à deſtiller, de l'inuention de Geſner, deſquels chacun peult donner ſon iugement.
Chap. 19.

Il fault veoir, dict Gesner, si l'on ne peult pas destiller commodement auec tel instrument.

A. vaisseau d'erain estamé pour mettre sur le feu, auquel soyent les matieres. Or les herbes y pourront estre mises ou seules, ou estédues sur le sable.

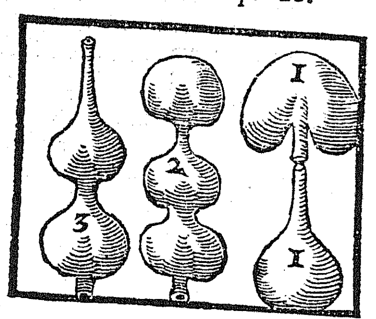


B. vaisseau de terre, lequel s'emboitte dás le vaisseau. A. ou au contraire de faço͂ que l'vn ou l'autre vaisseau ait vn bord dans lequel l'autre soit receu.

C. Chappiteau de voirre ou de terre ou d'erain estamé, l'orifice duquel s'emboitte dedans l'orifice B. Au sommet de C. la vapeur conuertie en eau; descēdra en ses parties inferieures qui regardent contre bas, & quand il plaira on laschera l'eau par la fontaine tant pour en gouster quand l'on voudra, que pour la vuider quād il y aura trop d'eau si l'on n'ayme mieux faire vn trou au sommet du chapitteau, affin que quand il plaira le vuider on la tire toute.

D. C'est vn surcrest qui contient l'eau froide qui seruira de rafreschissement au chapiteau.

Autre instrument pour porter sur soy, par voyes & chemins. *Chap.* 20.

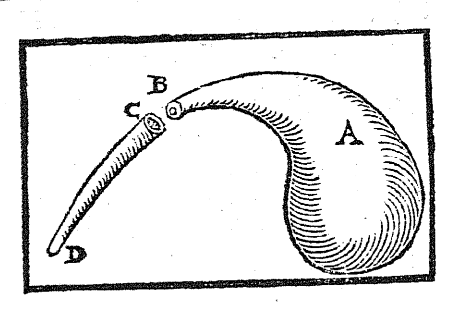


CEST instrument marqué par 1. peult estre d'erain estamé, affin que tu le porte par tout ou tu voudras, à destiller les fontaines &c. Il se pourra aussi vuider par le trou du sommet. Se pourroit il aussi faire vn tel alambic, que la figure notée par 2. le monstre, auec vn robinet ou petit bec au sommet: ou ainsi que denote la figure notée par 3. Or c'est seulement le pourtraict d'vn alambic qui doit estre mis sur vne phiole, comme la premiere figure declare: duquel la partie inferieure, assauoir la phiole peut estre lutée ou enduite de cire, & ainsi mise sur les charbons.

FIGVRE NOVVELLE D'VNE retorte. *Chap.* 21.

SOIT faicte vne retorte, de telle figure que A. de bõne terre, c'est assauoir de rompures

amassées & brisures de miroüers,& autres voirres blãcs & clairs, de mortier & limaille de fer.

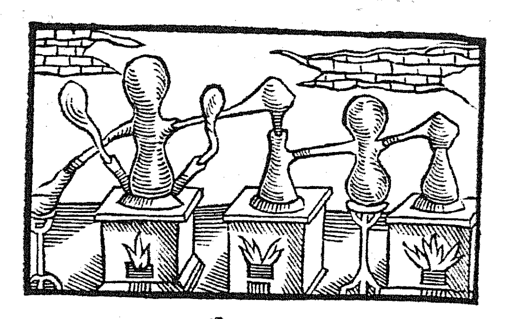


B. Soit emboitté dedans C. qui ait vne bordure: D. Le canal soit aguisé & poinctu, faict de terre ou de cuiure, affin qu'il puisse estre emboitté en toute sorte de phiole ou bouteille de voirre.

Pour destiller eau de canelle, l'on pourroit preparer vn tel instrument: premierement faictes vn tripié,& sur ce tripié accoustrés vn vaisseau de fer assez creu qui soit plein de sable ou de cendre, ou de rien, s'il est besoing de plus grand feu, & lors le fer soit percé, & y mettez vne courge de voirre bien luttée: enfermez le tout d'vn cercle,de lame de fer &c.

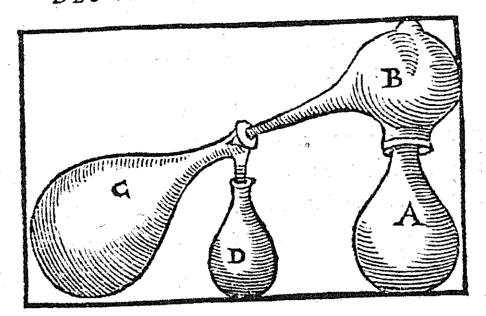
Vne figure fort rare des Alchymistes prise d'vn vieil liure d'Alchymie escript à la main.

Chap. 22.



SONT vaisseaux de separatiõ, esquels la quinte essence, ou esprit occulte, par vne seule destillation est tirée, & c'est vne maniere tres formelle, & pareillement vn fort grand abbregemẽt d'œuure: laquelle est vtile tant à l'or potable qu'à la pierre philosophale. En ce petit fourneau ayãt à la dextre trois flammes, doit auoir grauoir menu & criblé, & que le feu allumé soit de trois chandelles: au second fourneau, qui est au millieu des deux il y doit auoir du sable, & vn feu temperé de deux chandelles, comme demonstre la flamme à la porte du fourneau. Au troisiesme fourneau à gauche, soit vn bain de marie & le feu d'vne chandelle. Ces fourneaux doyuent estre tellement disposez & ordonnez l'vn aupres de l'autre si bien conioincts, qu'il y ait fort peu d'espace entre fourneau & fourneau, comme la figure precedente propose.

Pour vn mesme vsage les Alchymistes ont excogité ces instruments suyuants.



A. La courge qui contient la matiere auec ſon chapitteau.

B. Le chapitteau, duquel le bec ſe termine au C.

Dedans le voirre de C. paſſe l'eſprit occulte de la quinte eſſence.

Au vaiſſeau recepuant D. tombe le ſimple vin ou phlegme de la quinte eſſence.

La maniere & inſtruments de deſtiller par deſcente. Chap. 23.

LA maniere de deſtiller par deſcente ſe faict en vne bocie ou courge renuerſée contre bas, qui eſt conioincte au fourneau auec bon mortier, aſſauoir de la part que le corps de la bocie touche au fourneau: lors les charbõs ſont mis par deſſus tout autour & tellement allumez que le feu ſoit doulx. Suffiſt vn petit feu, quand il touche immediatemẽt à la bocie, lequel toutesfois doit

estre augmété par apres de peu à peu. Auant la destillation il faudra ietter & poulser à force la matiere dedás la bocie, ou la deseicher ou auec vn blanc d'œuf, ou par longue fonte la contenir en la bocie réuersée affin qu'elle ne s'escoule point. Durant la distillation la matiere adhere au col de la bocie &c. Ceste maniere de destiller est d'autant plus parfaitte & excellente, que la matiere semble estre souuentes fois sublimée, parceque des fois mille fois mille, elle est agitée & menée dessus dessouz, & dessouz dessus, hault & bas, bas & hault, durant la destillation : & ne se peult faire que tel mouuement n'apporte vne vraye sublimation de quinte essence à la matiere, c'est à dire elemétaire est cõuertie en nom elementaire, & de corruptible est rendue incorruptible. Mais la figure sequéte exprime mieux la matiere & instruments de ceste destillation, qu'auons emprunté d'vn autheur de Pyrotechme.



Rogerà proposé ceste maniere: Emplissez v-

ne bouteille de terre vitrée,laquelle ayt par bas vn trou bien estroict,estouppés soigneusement son orifice superieur, & mettez dessous vn autre vaisseau,puis adiancés le fond de la bouteille de dessus de bon mortier d'argille,auec l'orifice du vaisseau de dessous:enseuelissez tous les deux dans terre & les y laissez vn an entier: l'an passé tirez les hors de terre: vous trouuerrez au vaisseaū inferieur huyle fort claire qui y sera destillée par la vertu de la chaleur & fumée de la terre.

Destillation par le feultre. Chap.. 24.

EMplissez le pot d'eau, & prenez vne bande de drap de laine longue de deux paumes ou espaus, vous la trèperez toute en eau & la mettrez sur le pot en telle façon que l'vne des partyes trèpe dans l'eau,& l'autre pend sur le bord du pot, alors vous voirrez toute la liqueur decouler incontinent hors du pot,fauldra quelques-fois espraindre ceste bande de drap,quād l'on verra qu'elle commencera à deuenir noire,& que les gouttes destilleront tardiuemēt à raison des excrements desquels elle sera pleine, & la lauer puis la remettre dedans le pot.

Le mortier appellé vulgairement de sagesse, duquel vsent les Chymistes pour enduire les vaisseaux destillatoires & pour estoupper leurs ioinctures. Chap. 25.

APRES auoir parlé bien amplement des instruments desquels nous nous seruons necessairement pour destiller les matieres, maintenant nous fault traicter de ce que defend les vaisseaux de la violence du feu, & les conioinct & conglutine ensemble à fin que la destillation soit mieux paracheuée. C'est le mortier duquel s'aydent les Chymistes par eux appellé lut: Or le mortier est de diuerse façon: l'vn est cómun qui est propre pour bastir fourneaux & tours à destiller: l'autre est nommé mortier de sagesse, duquel les vaisseaux de voirre sont enduicts & couuerts à fin qu'ils puissent soustenir la force violente du feu, l'autre est vtile pour conioindre & vnir les fissures des vaisseaux lassez ou fenduz, cõbiẽ le mortier de sagesse quelques fois peult seruir pour estoupper les brisures & fissures des voirres.

Le mortier commun bon pour les fourneaux se peult ainsi preparer. Prenez craye ou argille ou terre à laquelle si d'auanture est trop grasse & gluante meslez quelque peu de sable ou arene, adioustez aussi des filaments de drappeaux, & fien de cheual, incorporez le tout ensemble à ce qu'il soit d'vne consistence plus mollastre que dure eau seiche. Leonard Fierauant.

Mortier pour bastir les fourneaux. Prenez poils de Cerf desquels ont accoustumé les selliers bourrer selles pour les cheuaucheurs, qui soyent premierement bien secouëz & bastuz:

ou bien prenez bourre de drappeaux, escaille, ou batiture defer, chaulx, sang de taureau ou de brebis: de ceste meslange adiancez voz fourneaux auec tuilles & briques.

Mortier pour enduire, couurir & armer les vaisseaux, à fin qu'ils ne brisent à la violence du feu: Prenez pouldre subtile & bien criblée de tuilles, pouldre criblée de limaile de fer, pouldre criblée & bien subtile d'arenes de chacun vne liure: mortier gras & bien gluant trois liures, faictes les trẽper tous en lexiue, puis meslez les soigneusement remuant bien fort auec vn baston: ausquelz adioustez tousiours la tierce partye de laine tondue, haschée menu & mise quasi en pouldre, & soit le tout bien remué & meslé ensemble: les vaisseaux enduicts & couuerts de ce mortier soustiendront facilement la violence du feu.

Autre façon de laquelle i'vse souuent. Prenez pouldre subtile d'arenes, vne liure: escaille ou batiture de fer autant, voirre pouluerisé autãt, mortier bien gras trois liures, ausquels adioustés la tierce partie de laine tõdue de drap, auec eau vieille de grauelée, meslés ensemble les remuant & agitant bien fort.

Autre: Prenez voirre de venise, grauelée, de chacun esgale partie, sel aumoniac vn peu, broyez le tout ensemble: tu en vseras quãd tu voudras diligemment luter quelque chose, ou seller voirre auec voirre, frottant à l'entour des vaisseaux quand ils sont chaulds.

Autre pour empeſcher que les voirres ne ſe caſſent au feu : Prenez autant que voudrez d'alun, mettez le en vn pot de terre & iectez par deſſus eau pure putrefiée, faictes le tout bouillir ſoigneuſement & l'eſcumez, puis laiſſez le refroidir, frottez de ceſte meſlange les voirres par dehors, iuſques à ce qu'il les faille mettre au feu ou ſur l'arene : laiſſez les deſcicher de ſoymeſme, & faictes cela iuſques à la troiſieme fois.

Autre mortier pour defendre les vaiſſeaux qu'ils ne ſe fendent & mettent en pieces par force de feu ou violence d'eſprits, & que perpetuellement ils puiſſent contenir l'eau forte: frottez de ce mortier, doiuent eſtre deſcichez au ſoleil:il eſt bon auſſi pour conglutiner les voirres ou vaiſſeaux rompuz. Prenez voirre & vermillon autant, qu'il en faudra ſoyent puluériſez ſubtilemẽt, puis criblez par vn tamiz fort delié, apres incorporez auec vernix, adiouſtez y vn peu d'huyle de lin & en faictes comme vne boüillie eſtendues ſur linges deliez, & l'appliquez ou aux orifices des vaiſſeaux, ou aux ioinctures, laiſſez le ſeicher au ſoleil de ſoymeſme, encores que cela ſe face plus tardiuement, il retire le feu, l'eau forte & les eſpeces d'eau forte, Cela eſt veritable & experimenté.

Pour fermer & eſtoupper les voirres, le marc & plus groſſier de ce mortier y eſt fort commode: meſmement farine, chaulx & bol armene meſlez enſemble en forme de paſte.

Autre mortier,appliqué es ioinctures qui empesche que les vapeurs ne s'exhalent. Prenez pouldres subtiles de voirre & de litharge d'or passées par le tamil,de chacun vne liure: farine de fourmẽt deux liures meslés les diligemmẽt, & les pestrissez fort bien auec blancs d'œufs:en forme de paste estẽdez en vne partie sur vn linge moiste, pour l'appliquer sur les ioinctures, apres qu'il sera deseiché,accommodez encores vn autre linge par dessus, & ainsi les esprits seront retenuz.

Si le voirre,que l'on aura mis sur le feu,se viẽt à casser, vous empescherez par ce moyen que les esprits ne s'euaporent. Trempez plusieurs linges dedans vn blanc d'œuf bien battu,& les appliquez sur la cassure du voirre chauldement l'vn apres l'autre, de sorte que si tost que l'vn sera deseiché comme vne crouste, l'autre y soit mis, & ainsi les autres consequemmẽt:telle façon de mortier est bonne pour luter & armer tout à l'entour les vaisseaux,où l'on destille eau forte,ou huyle de vitriol.

Mortier de sagesse.Prenez mortier,& fien de cheual meslez le tout ensemble bien fort auec vin ou ceruoise,pour la seconde fois auec bouquets de laine tondüe sur les draps, pour la tierce,auec pure farine & fleur de fourment,& blanc d'œuf, ainsi ferez le mortier de sagesse. Ou bien prenez, deux parties de mortier, autãt de fien, & vne partie d'escaille de fer le tout soit puluerisé subtilemẽt: faictes fondre en eau

vne partie de ſel, auec ceſte eau ſalée, petriſſez le reſte, & auec linges ou drappeaux trempez en ceſte mixtion, couurez vos vaiſſeaux.

Prenez terre gluante que ferez ſeicher, & redigerés en pouldre fort menue, que mettrez en vne petite quantité d'eau : puis pulueriſez fien de cheual que meſlerez auec blanc d'œuf les agitãt bien fort : de ces deux faictes vne mixtiõ, de laquelle vous luterés voz vaiſſeaux.

Autre. Prenez excrement de fer vne liure & demye, farine folle demye liure, voirre pulueriſé, vne liure blãc d'œuf, ce qu'il faudra meſlez.

Le mortier de ſageſſe ſe faict ainſi ſelõ Fierauent en ſes Capricces. Prenez craye fort bonne & ſubtile, à laquelle adiouxtés marc de fer pulueriſé, cendres communes blanches, filaments, fien de cheual, & meſlez.

Mortier de ſageſſe, qu'eſt fort loüé par vn empiric, qui prepare de l'antimoine eſt faict de mortier peſtil auec pouldre de briques, marc de fer, poils de Cerf, ou de Bœuf, & blancs d'œufs.

La correction des eaux & huyles deſtillées. Chap. 26.

En toute eſpece de deſtillatiõ aduient ſouuentes fois, pour la vehemence de la cauſe agente, aſſauoir chaleur, ou le vice des inſtruments, ou l'ignorance de l'operateur, que les eaux ou huyles deſtillées, acquerẽt quelque chaleur ignée ou quelque incõmodité

dité excrementeuse ou superflue, ou autre telle estrãgere qualité, comme goust, & odeur mauuais, parquoy il est grand besoing pour les garder long temps, de cognoistre comment il faut corriger tous ces vices. Car en la façon de destiller, laquelle se faict par force de feu (dict I. Langé) combien que les matieres qui sont naturellement froides, comme morelle, cichorée, laictue, & autres telles soyẽt destillées, toutes fois elles conçoyuent vn Empyreume, c'est à dire vne chaleur seiche accidentelle, ainsi les choses bruslées. Desquelles (Galien dict.) Pas vne des choses bruslées n'est parfaictemẽt froide, parceque en icelles est delaissée vne qualité ignée, laquelle Aristote à appellé Empyreume. En ceste façon la bile noire, combien qu'elle soit terrestre & naturellement froide, en tant qu'elle est engẽdrée de sang bruslé n'est du tout sans chaleur non autrement que la cendre & le vinaigre. Pour ceste cause les Chymistes plus experts, affin que ceste chaleur soit moindre & plus doulce, & que les vertus des matieres froides ne s'euaporẽt du tout, destillent telles choses, en vaisseaux pẽduz sur eau bouillante qu'ils appellent bain de marie, laquelle façon de destiller ont appris des anciẽs apoticaires Grecz, lesquels pour mesmes causes faisoyent bouillir doulcement les huyles, vnguents de nard, de l'auande, de benioin & autres medicaments de bonne senteurs en double vaisseau, mesme en plain air, sur vn feu sans fumée & de charbons

bien alllumez : qui plus est faisoyent anciennemẽt bouillir de ceste façon les medicamẽts qui seruent aux affectiōs de la gorge & du gosier, que les Arabes appellent lotz. Voila ce qu'en dict Langé. Or non seulement la destillatiō apporte ceste adustion aux eaux ou huyles, mais aussi par mesme moyen leur acquiert vne aqueuse & excremẽteuse humidité, laquelle par insolation le doit corriger en ceste sorte. Exposez les eaux au Soleil quelques iours en vaisseaux estouppez de linge ou d'vne membrane troüée, à fin que tout ce qu'est excremẽteux en elles se consomme, & par mesme moyẽ ce qu'elles ont de chaleur estrangere s'exhale. Es froides regions pour corriger l'humidité excrementeuse des eaux, qui ne peult estre rectifiée n'y bōnement euaporée par la chaleur douce du Soleil & de l'air, mettez le voirre ou vaisseau qui contient les choses destillées dans vn vaisseau plein d'eau, faictes les bouillir par deux ou trois iours, à la consomptiō de la tierce partie d'huyle, si c'est huyle ou d'eau, si c'est eau, par ainsi l'humidité excrementeuse si quelqu'vne y a, se consommera facillement, & l'huyle ou eau se rectifiera.

Roger: ou bien, ce qu'obseruent les Chymistes en l'eau de vie par le bain de marie l'humidité aqueuse qu'ils appellent phlegme soit receuë à part, & separée de la subtile liqueur nous dirons en son lieu des autres manieres de rectifier.

Il n'y a aussi moins de danger en la destilla-
tion qui se faict par la chaleur de fien puant &
pourry, assauoir qu'il ne demeure quelque ve-
stige de pourriture en la liqueur destillée.
D'où vient aussi que Langé en ses epistres faict
mētion que plusieurs excellents Medecins ab-
horrent du tout ceste maniere de destiller, à rai-
son de la pourriture de chaleur, & de l'euapo-
ration du fien puant, laquelle peuuent facile-
ment infecter les medicaments d'autant que
les choses puantes sont tousiours dangereuses.
Le mesme autheur respond à ceux la, que quād
ces choses sont ostées des vaisseaux de putre-
factiō, & à la parfin destillées par alambic, sont
purifiées entierement de la contagion de pour-
riture, parceque la chaleur du feu resiste au ve-
nin & le corrige. Car aussi Hera (dict-il) Me-
decin de Cappadoce, voulant corriger la stipti-
cité & astriction de son medicament le meist
souz terre trois mois entiers, & l'y laissa quasi
pourrir, esperant par ceste industrie la substāce
du medicament pouuoir estre rendue de plus
subtile partie. Parquoy faut croire que si d'auā-
ture les matieres acquierent quelque infection
par la putrefaction, tout cela se perd & se corri-
ge par la destillation suyuante.

Fin du premier liure des remedes secrets.



SECOND LIVRE DES remedes ſecrets.

DES EAVX.

1. DES eaux ſimples deſtillées principallement des herbes.
2. Des eaux deſtillées des animaux ou parties d'iceux.
3. Des eaux deſtillées compoſées principallement de toute ſorte de plantes.
4. Des eaux compoſées, que ſont appellées des Arabes Alchymiſtes, Elixir. C'eſt à dire eaux cõpoſées pour la ſanté & conſeruation de vie.
5. Des eaux deſtillées des metaux & de l'eau forte.
6. Quelques ſingularitez du precipite. C'eſt à dire de l'argent vif, bruſlé & redigé en pouldre rouge que l'on appelle pouldre de mercure.

Des eaux ſimples deſtillées d'herbes, principallement & d'autres corps ſimples.

Vinaigre destillé. Chapitre premier.

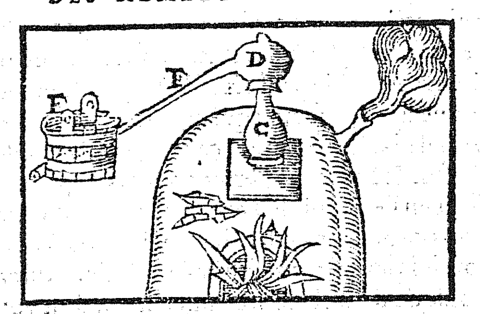
METTEZ le meilleur vinaigre que pourrez choisir dans alambic au bain de marie ou sur les cendres, ayāt ses bords bien estouppez de colle, ou de farine destrempée en eau, ou de papier, faictes dessous vn feu doux l'espace de trois ou quatre heures, ce pendant le phlegme, c'est à dire l'humidité excremēteuse se preparera, laquelle deuez iecter là comme chose inutile, l'on cognoistra que le phlegme en sera hors quand le vinaigre sera consommé iusques à la tierce ou quarte partie: Puis soyent bien estouppées toutes les ioinctures de l'alambic, à fin qu'il ne se face aucune euaporation, alors augmētés le feu de peu à peu, par ce moyē tirerez pour la seconde fois vinaigre fort bon, tres blanc iusques au marc, duquel aurez signe certain si voyez qu'il vienne quelque liqueur qui ayt la consistence de miel ou de poix: pourez faire le semblable de vinaigre rosat, de suzeau, de cloux de girofles & autres. Si quelcun met toute nuict au vinaigre qui est tiré la secōde foys pyrethre, staphisagre, c'est à dire herbe au poulx, ou lierre contuz au bain de marie, puis apres l'expression faicte, il oste le plus gros & destille soigneusement ceste liqueur dans alambic, ceste tierce extraction selon vne infinité d'experiences qu'en auons fais sera trouuée tres vtile aux douleurs des dents. Emprunté de

vn liure d'Alchymiste Parisien : En la destillation du seul vinaigre ie pense, dict Gesner, que la partie aqueuse sort la premiere, puis les meilleures.

Vous rẽdrez l'eau salée ou marine, douce par ce moyen. Emplissez vn pot d'eau salée, faictes la bouillir pres du feu : puis destillez par alãbic comme l'eau rose, & le sel demeurera au fond.

Le moyen de destiller eau simple & eaux des bains mineraux à fin que l'õ puisse cognoistre les choses y meslées & de la leur faculté : emprunté du liure des eaux medicinales de Gabriel Fallop. Chap. 2.

L'ON peut dissoudre en deux façons les eaux des bains mineraux par destillatiõ: laue au bain de marie, & telle resolution est fort difficile : l'autre par destillation seiche, qui se faict en vaisseaux de voirre, soit qu'ils soyẽt vrinaux, ou Bociez il n'y a pas grãd interest comme i'ay dict. C'est assez que par ceste dissolution de l'eau, qui est faicte par destillation seiche, sont cogneues toutes les choses meslées en telles eaux, sans riẽ excepter soit vapeurs soit esprits: Ayez vn fourneau tout prest. A. le feu soit allumé au dessous, sur le fourneau assauoir en sa cauité posez vn vaisseau de terre fort large en façon de terrine, plein de sablon, B. emplissez vne Bocie ou vaisseau vrinaire, C. (il ny a pas grãd interest) d'eau minerale & que le vaisseau soit enfoncé iusques à la moictié dãs le sablon qui est en la terrine: la bocie soit cou-



uerte de son chappitel garny de son bec, D. tous les deux bien lutees ensemble à fin qu'il n'y ayt ny fissures, ny aucun espace entre les deux vaisseaux : Puis ayez vne canule de voirre espoisse d'vn doigt troüé aux deux costez, à l'vn desquels l'on emboitera le bec du chappitel, & enuelopera on cest emboitement d'vne bande tout autour à fin que tous les passages & pors soyẽt fermez ains qu'il ne se exhale aucune vapeur. E. Ayez de rechef vn vaisseau de bois en forme de viue, F. plein d'eau froide, troué d'outre en outre, faictes passer la canule descendente du bec du Chappiteau au trauers de ceste tine par dedans l'eau froide: Par ce moyẽ vous cognoistrez quels esprits seront meslez parmy l'eau minerale: car l'arene contenuë en la terrine, eschauffée par le feu, eschaufera par sa chaleur la Bocie, & l'eau contenuë en icelle, de laquelle s'esleuerõt sans cesse plusieurs vapeurs, lesquelles montées au chapitel s'espoissiront & conuertiront en eau, laquelle decoulante par la ca-

nule retient encores les vapeurs, par ce que l'eau descendente par ceste canule est aucunement rafreschie par la froideur tant de la canule que de l'eau froide qui est en la viue, au trauers de laquelle passe la canule, ains la froideur de l'vn & l'autre ne permet que les vapeurs qui sont en l'eau qui descent s'exhalent: Poursuyuions ce pēdant la destillation iusques à ce que toute l'eau soit consommée: Ce faict ostez la Bocie de dessus le fourneau, en laquelle si voyez encores quelque reste d'humidité, laissez la consommer au soleil, puis exposez au soleil le marc qui sera au fond du vaisseau, & l'y laissez seicher. Quand il sera sec, faudra aduiser à ce qu'y est contenu. D'aucuns dient qu'il faut estendre sur vne table bien polie le marc, & le regarder au soleil, à fin que s'il y a quelque corps lumineux & clair, il apparoisse plus facilement aux rayons du soleil. Quant à moy ie suis d'auis que l'on face quelque autre chose auant cela: Premierement si tost que la Bocie sera ostée de dessus le fourneau, le marc estant encores chaud, faudra approcher le nez à l'orifice de la Bocie, car aysément on cognoistra par le flairer s'il y a de l'argille ou d'autre terre, ce que ne seroit possible cognoistre par autre moyen: semblablement l'odeur du marc encores estant chaud apporte cognoissance de la rubrique, qui rend vn odeur doux, & par mesme signe la presence de l'Ochre. Puis apres que le marc sera quelque peu refroidy, prenez vne portiō d'iceluy, froiss-

ſez-la entre les doigts, par ce moyen cognoiſtrez la ſandaraque, ſoulphre, orpiment & autres ſemblables. A la parfin le marc eſtant deſeiché ſoit eſtendu ſus vne table au ſoleil, car ſ'il y a quelques corps alumineux ils ſeront eſclairez par le ſoleil, ains ſe monſtreront apparemment: De meſme façon cognoiſtrez le ſel, amaſſé par gros grains: le nitre pareillement ſ'il eſt en grande quantité car en petite quantité il ſe cognoiſt fort difficilement: le ſoulphre ſ'il y eſt pur eſt cogneu par ſa couleur, car il eſt a demy iaune ou a demy paſle, ainſi pourrons auoir le iugement des cendres & pierres coagulées & endurcies: Quant aux autres metaulx comme or, argent, fer, eſtain & ſemblables ne ſont cogneuz parce qu'ils ſont quelquesfois tant bien meſlez auec marbre, cendres & choſes ſemblables, qu'ils ne ſe peuuent iuger par aucun ſentiment, encores que vous gouſtiez le marc vous ny pourrez rié recognoiſtre: Parquoy il fault proceder par autre moyen: faudra donc eſpandre ce marc ſur vne lame de fer polie & ardente: car ainſi ſera facile de diſcerner les cendres, marbre, plaſtre, chaulx, ſoulfre, ſel, nitre, & ceruſe, par ce que ſ'il y a de la chaulx ou du marbre ils ne bruſleront point, mais apres que quelques vns des autres ſeront bruſlez, ils demeureront & auront la couleur plus blãche qu'au parauãt. Et ſi vous voyez qu'il y ayt quelque matiere, qui ne ſe bruſle point, ains incontinant deuienne fort blanche, tenez pour cer-

tain que cest plastre, parquoy chaulx, marbre & plastre conuiennent & communiquent en ce qu'ils ne se bruslent point mais demeurent & sont renduz plus blancs: sinon qu'il y a ceste difference que la chaud & le marbre blanchissent biẽ tard & leur blãcheur n'est pas de beaucoup augmentée plus qu'au parauant: au contraire le plastre acquiert incontinent vne blancheur qui est beaucoup plus grande que sa premiere. Le soulfre est aussi facilemẽt cogneu par ceste experience, d'autant qu'il se liquefie & represente son odeur, le sel pareillement & le nitre sont recogneuz, parce que leur marc en se bruslant iettera des scintilles, ceste difference y a, car le sel scintille & pette ensemble: le nitre scintille sans peter. Si la matiere est meslée de sel & nitre alors que le marc se bruslera en partie elle scintillera & petera, en partie elle scintillera sans peter. Ie n'ay peu encores trouuer le plomb par ceste experience, ie pense que s'il se trouuoit au marc, il se liquefiroit sur la lame de fer ardente. S'il y a de la ceruse, le marc sera rendu rouge, qui est aussi vn signe de plomb, d'autant que tous deux sont fort peu different, car la ceruse est faicte de plomb, & de la Ceruse le vermillon, assauoir d'vne moytié de ceruse & terre rouge bruslees. Si vous voyez que le marc se liquefie & blanchist comme laict, ne inferés & colligés pas si tost, qu'il y a de l'alun, car encores que ce soit quelques-fois indice qu'il y a de l'alun auec sa pierre, il se peult faire

qu'il y ſoit ſans eſtre liquefié, car l'alun ſe liquefie, maintenãt par chaleur, maintenant par humidité: les autres metaux ne peuuent eſtre cogneuz par aucunes de ces experiences.

I'ay toutesfois trouué vn art, que i'ay experimenté es bains Aponitains, lucenſes & eau de villeuſe qui eſt telle: quand voulez experimenter, ſi quelque eau ha du vitriol, ou de l'alun, ou autre ſemblable metal, faictes premierement bouillir l'eau, non en vaiſſeau de voirre, mais d'eſtain, ou de fer, puis apres que l'eau aura bouilly quelque temps, laiſſez la repoſer, puis qu'elle bouille encores vn peu: incontinant iectez dedans iuſt ou decoction de noix de galles, en petite quantité, ſi l'eau ha du vitriol ou de l'alun, elle deuiẽdra incõtinant noire. Ou biẽ prenez quelque compoſitiõ noire, quel eſt le medicament verſin, cogneu en Italie faictez la bouillir en eau, iuſques à ce que l'eau prẽne la couleur quaſi noire, puis la coulez, & eſpandez vne quantité de ceſt eau ſur le marc, & s'il y a de l'alun ceſte couleur noire ſera incontinent rendue plus claire. Ce que i'ay dict de la couleur delaiſſée du medicament verſin, autant en fault il entendre de toute autre choſe, tellemẽt que l'eau pour faire telle experiẽce puiſſe eſtre faicte de toute matiere, qui puiſſe teindre l'eau en couleur noire, & moyennant que l'eau ſoit noire, ceſt tout vn de quelle matiere elle ſoit rendue noire. Quant à l'aſtriction qui eſt en l'alun, ie n'en dis rien, car l'alun eſtant

au marc ne peult estre cogneu par le goust: car il aduient souuent que vous goustiez le marc, & que y sentiez vne astriction, toutesfois elle ne viendra point de l'alun, mais parauanture du sel ou d'autre chose. Le fer, l'erain & semblables metaulx, ne peuuẽt par autre moyen estre cogneuz, sinon par la corruption & resolution du marc, de façon que tout metal qui y sera soit tourné en son propre excrement, ains de son propre excremẽt cognoistrez par apres ce metal icy ou celuy la y estre. Par ceste mesme façõ est cogneu le fer, l'argent, l'or, la chrysocolle, cest à dire soudure d'or, l'erain & semblables. Pour ces raisons faut stimuler le marc & sedimẽt auec quelque medicamẽt, ou liqueur acre, à fin q̃ chacun metal qui sera cõtenu au sedimẽt soit tourné en son propre excrement. Or l'acre & corrosif medicamẽt que l'on pourroit trouuer, apte & idoine à ce faire, sera le fort vinaigre, l'eau forte & autres semblables. Prenez donc le marc & le iettez dans eau forte ou autre tel medicament corrosif, & quand verrez que l'eau sera deseichée & consommée, regardez soigneusement si l'excrement de quelque metal n'est point sur le marc, comme si voyez sur le marc, l'excrement du fer s'estre coagulé & amassé, iugerez facilement que le fer à esté au marc. Si vous y voyez de l'excremẽt d'erain c'est signe qu'il y a de l'erain, ainsi des autres. Dõc les metaux sonl cogneuz par la corruptiõ & mutatiõ d'iceux en leur propres excremẽts:

voila l'experience asseurée qu'il fault tenir en ceste affaire, que cognoistrez estre vraye si vous prenez vne portion de quelque metal, comme limaille de fer, & la meslez auec le marc de quelque chose, & mettez peine que la limaille soit corrompue, alors vous voirrez qu'elle sera corrompuë en son propre excremēt qui est appellée des latins, ferrugo, c'est à dire rouïllure de fer. Ainsi sont cogneuës quantes & quelles sont ces choses q̃ sont meslées parmy les eaux minerales que seruent aux bains, ce qui se faict par l'industrie & œuure de la destillation: mais aduisez soigneusement que la verde couleur ne vous deçoiue, laquelle apparoist quelques fois au marc, encores qu'il ny ayt aucunement de l'erain meslé, car souuentes fois ceste couleur y est engendrée de quelque bol qui est meslé parmy le marc: Parce faictes experience si ceste couleur verte vient de l'erain meslé, ou fer, ou excrement de fer ou de quelque bol, en ceste sorte: Prenez le marc de ceste eau, & le iectez en vinaigre destillé, & obseruez quelle couleur le vinaigre represente semblablement quelle est la couleur du marc, apres qu'il sera deseiché: car s'il y a excremēt de fer, la couleur sera noire: si bol, la couleur sera rūbicunde, c'est à dire moins noire & tirāt sur le rouge. Ie ne dys rien de l'odeur & saueur, par ce que tant diuerse est la saueur & odeur des eaux minerales, que nous ne pouuons cognoistre d'icelles ce qu'elles ont de meslé. I'ay tout cecy emprūté de Fallop, que

i'ay voulu trãſcrire de mot à mot, comme choſe apartenãte à la matiere de laquelle nous traictons, ioinct que nous parlerons ſouuentesfois des metaux, que ſont choſes dignes d'eſtre examinées diligemment pour le proffit & vtilité des hommes.

Recueil d'aucunes eaux deſtillées d'herbes, iuſts, liqueurs, fruicts. Chap. 3.

Eau de Cheneuy.

IL ſe deſtille vne eau de cheneuy auec le iuſt d'ail de meſme façon que l'eau roſe eſt deſtillée, laquelle eſt coſmetique, c'eſt à dire vtile pour parer, car elle faict croiſtre les poils aux lieux chauuez & depilez.

Eau d'Eſclaire.

L'eau deſtillée de la grande Chelidoine que les François appellent eſclaire à vne propriete d'ayder les maladies tant chaudes que froides, apporte force aux membres ſpirituels, chaſſe le venin du cueur, deliure le poulmon de ce que luy eſt nuiſant, conſolide ſes vlceres & arreſte le flux de ſang ſi ell'eſt beue.

Ie ne ſçay (dict Liebaut) ſi nous deuons croire toutes ces proprietez eſtre en l'eau de chelidoine ou eſclaire, veu que ſelon Dioſcoride & Galien ell'eſt d'vne vertu fort deterſiue & grandement chaude, à raiſon dequoy elle rend la

veine plus nette de toutes humeurs crasses, & deliure les obstructions du foye en la iaunisse: C'est pourquoy Mathioli en ses Commentaires sur le second de Dioscoride, se plainct fort des Chymistes lesquels tirent vne quinte essence de ceste herbe, laquelle ils affermẽt estre non seulement fort commode à leurs extractions, mais aussi merueilleusemẽt vtile pour garder la santé, & chasser vne infinité de maladies: veu que toutes-fois ceste herbe ne peult rien faire de tout cela. Possible que les Chymistes se sont abusez en ce qu'au lieu de nommer ceste herbe *Chelidonium*: l'ont nommé *Cæli donum*, ains arrestez à ce mot *Cæli donum*, comme si ceste herbe estoit vn don du ciel luy ont attribuez toutes ces grands vertuz.

Ceste eau est ainsi destillée: Prenez racines, feuilles & fleurs, hachez les menu, & les mettez dans vn vaisseau neuf de terre vitré, & bien luté, enfonces le vaisseau couuert de son chappitel dans fien de cheual l'espace de dix iours, la liqueur qui fluera la premiere sera aqueuse, la seconde comme huyle, laquelle vous destillerez encores vne fois, & garderez pour en vser.

Eau de Fraises.

L'eau destillée des fraises, est vn singulier remede contre les chaleurs interieures des poulmons & foye, & pour estaindre la soif.

Eau d'Ozeille, tant des champs que des iardins.

L'Eau destillée d'Ozeille guarist toute sorte de catharre, ainsi que dict Fierauanti autheur Italien, au second liure des Capricces: l'herbe entiere est destillée auec ses fueilles & racines, & toute l'eau doit estre gardée en vn vaisseau bien estouppé, pour s'en seruir quand il est besoin. Prend donc, dict Fierauãti, en temps de necessité trois onces de ceste eau, miel blanc crud once & demye, mesle le tout diligemment ensemble, & le boit quelque peu chauld au matin vne heure auant manger, en sortant du lict, au reste tiens bon regime de vie, & ne mangés rien qui puisse esmouuoir ton catharre. Qui continuera à vser vn moys entier de ce remede, il recepura entiere guarison de son catharre, moyẽnant que le catharre soit pur & simple, non cõioinct à la grosse verolle ou fiebure hectique, encores qu'en telles maladies il apporte quelque allegeance, non toutesfois entiere guarison: mesmemẽt, pour en estre plus asseuré, sera bon par chacun iour, auant que d'vser de l'eau, cy dessus mentionnée, prendre vne dracme de l'aromaticum de Leonard, que d'escrit le mesme Fierauanti au second liure de ses Capricces, & boyre incontinant apres cest aromaticum deux onces de vin, au matin à ieun estomach, car cest aromaticum dispose & prepare le catharre à estre bien tost guary.

Eau de Larice.

Les habitans des païs, ou l'arbre nommé La-

rix se trouue en abondance (comme és montaignes de Trente, és vallées d'Ananies, Camonic & Eliotropie) cueillent des petits rameaux de cest arbre au moys de May, desquels ils font bains contre diuerses maladies, principallemẽt contre la Lepre: mesmement l'eau qui en est destillée, est singuliere contre la Lepre, comme dict Munster: si ainsi est, combien plus singuliere pour cest effect sera l'eau qui est destillée de la resine qui vient de cest arbre.

Eau de fleurs d'Orenge.

Eau des fleurs d'Orenge, appellée vulgairement eau de Naphe, destillée par la campane à force de feu, est de si grande suauité & odeur, que pour le certain elle surmonte toutes les autres eaux odoriferantes: les medecins Espaignols en vsent auiourd'huy pour vn leger vomitoire, comme escript Amant Portugalois sur Dioscoride, & auant luy Platine en son liure de l'Honeste volupté, laquelle mesmement il recommande fort, pour cest effect beuë tiede: experimentée telle plusieurs fois, par monsieur le Grand, medecin Parisien.

Eau de noix Auellaines.

Eau destillée des noix Auellaines nouuelles, beuë au poix de deux dracmes, est vn present remede contre la colique & tranchées, chose seure & experimentée. Alex. Bened.

Eau de Noix communes.

Quelques vns destillent eaux de Noix communes, non meures, entieres auec leur cocque, qui est souueraine contre la peste, & pour fomenter les lieux podagres. Gratarole.

Eau de Pilosselle.

Eau destillée de Pilosselle autrement Peluette est singulierement bonne pour toutes vlceres, mesmemẽt fort enuiellies, des iambes, moyennãt qu'en vne liure de ceste eau on ait mis premierement, miel rosat, myrrhe & litharge de chacun deux onces, & peu de camphre, puis qu'on la laisse au Soleil par trois iours entiers, apres qu'on la coule: fault en fomenter les vlceres, & appliquer dessus pieces de linges trempées en ceste eau, & faire cela deux fois le iour. Ceste eau doit estre destillée au moys de Septembre, principallement en beau temps & serain, non pluuieux. Es additions des Pandectes.

Eau de Pommes sauuages.

Eau destillée de Pommes sauuages non meures est vtile contre les rougeurs & syrons de la face.

Eau de fleurs de Rosmarin.

Eau merueilleuse des fleurs de Rosmarin. Emplissez vne bouteille de fleurs de Rosmarin, enfoncez la en du sable iusques à la moytié, & l'y laissez vn moys entier ou plus iusques à ce que

les fleurs ſoyent conuerties en eau. Puis mettez la ou Soleil l'eſpace de quatre iours elle s'eſpoiſſira, & aura la vertu de Baulme. Elle conforte le cœur, cerueau & tout le corps, elle fortifie la memoire, oſte les taſches de la face & des yeux, ſi l'on en inſtille ſeulemẽt vne goutte dans l'œil par deux ou trois fois. Elle rectifie les membres ſtupides, guariſt la Paralyſie, demangeſons qui viennent de pituite ſalée, fiſtules, chancres qui ſont autrement incurables.

Autre eau des fleurs de Roſmarin de vertu admirable, qui contregarde l'homme en ſa ſanté, & toutes les autres parties en leur entier, conforte la veuë, oſte la douleur d'eſtomach & du ventre, rend la perſonne gaye qui en vſe, & faict pluſieurs autres biens. Elle eſt deſtillée des fleurs de Roſmarin par alambic : la doſe eſt de quatre onces vne fois la ſepmaine.

Eau de Roſée.

Eau de Roſée faict le teinct du viſage fort beau & gracieux, empeſche les rides. Si à l'yſſuë du bain aux eſtuues, vous lauez tout le corps de ceſte eau meſlée auec blanc d'œuf elle blanchiſt la peau & la defend de gratelles.

Eau de Limons.

Eau deſtillée par alambic de Limons, ou le iuſt d'iceux, le poix de deux onces, auec trois onces de la decoction de raues, pour vne priſe, proufite beaucoup au calcul des reins.

Eau Rose de bonne senteur.

Eau Rose de bonne senteur est preparée en diuerses façons. Aucuns prenent telle quantité qu'ils veuillent de Roses sauuages, les font digerer au bain l'espace de trois iours, puis les destillent à la vapeur d'eau chaude. Où emplissent l'alambic de feuilles de Roses liées en vn linge: où mouillent par dedans le chappiteau, à fin que les feuilles des Roses tiennent contre les paroits, & ainsi destillent l'eau. Les autres apres qu'ils ont faict vn lict des fueilles de Roses, l'arrosent auec eau de vie & mettent vn autre lict par dessus qu'ils arrosent d'eau de vie, puis encores vn autre lict iusques à tant que la courge soit pleine, & ainsi les font destiller. Aucuns au lieu d'eau de vie, preparēt vne eau odoriferante de pouldre de clou de girofle, ainsi l'eau Rose est faicte beaucoup plus odoriferante. Sont quelques vns, qui a douze onces d'eau Roses meslent vne once de camprhe & destillent. D'aucuns la preparent auec sandaulx & autres drogues aromatiques & de bonne senteur. Les autres destillent herbes odoriferātes ou fleurs semblables trempées en eau simple. D'auātage plusieurs font trēper ensemble vne demye once de Safran entier, deux liures d'eau Rose, & les destillent: d'autres prennēt deux liures d'eau Rose, vne dracme de Safran battu & destillent. Aucuns prennent vne once de clou de girofles puluerisez auec deux liures d'eau Rose & les font destiller.

Quelcun en ce païs faict destiller eau rose des roses pasles, que lasche le ventre. Il prend pour lascher le ventre l'eau qui destille la premiere, auant que les roses soyent hauyes, & destille au bain de Marie, là ou aussi il destille les herbes seiches, & les autres au sable.

Scaliger escript que l'eau rose est destillée en plus grande quantité de la rose domestique, mais moins odorante que de la sauuage.

Eau des fleurs de suzeau.

Eau destillée par l'alambic de fleurs de suzeau garde le tainct à ceux qui vont par chemins du halle du soleil & d'autres infections si on s'en laue le visage.

Eau de Scabieuse.

Eau destillée de l'herbe scabieuse beüe dissoult le sang engourmelé dans le corps : *Alex. Bened.*

Eau de fleurs de soucy.

Eau de fleurs de soucy est ainsi destillée au soleil principallemẽt au moys d'Aoust. Prenez la mittre ou coëffe d'vne femme, percée de plusieurs sutures, pendez là dedans vn voirre blanc si biẽ qu'elle ne touche au fond du voirre, emplissez ceste coëffe d'vne bonne partie de fleurs puis estouppez le voirre par dessus, à fin qu'il n'ayt aucun air tant petit soit-il faictes le destiller au soleil l'espace de quatre ou cinq sepmai-

nes. Ceste eau clarifie la veuë & les yeux, & est singuliere pour conforter les yeux, l'on pourroit faire en mesme sorte vne eau des fleurs de boüillon blanc. L'eau de fleurs de soucy, appaise les douleurs du membre viril, & des mammelles des femmes.

Eau & huyle des fleurs de Boüillon blanc.

Eau & huyle de fleurs de bouïllon blanc, sont de merueilleux effect contre la goutte és pieds ainsi que par plusieurs foys, on la experimenté en vne femme goutteuse, laquelle s'esmerueillant de ses douleurs si tost appaisées, & craignãt que ce ne fust vn remede stupefactif ne voulust vser d'huyle, d'où vint qu'vn mois apres ses douleurs renouuellerent: Ceste eau est aygrette, dont on cognoist facilement que l'herbe à trépé premierement en vin: Prenez donc fleurs & racines de boüillon blanc, pislez les & les faictes tremper en vin blanc, & les laissez pourrir l'espace de deux moys, puis destillez. Trempez vn linge dedans ceste eau, & l'appliquez le plus chaud qu'il se pourra endurer sur le lieu malade, trois ou quatre fois le iour, frottez le d'huyle par trois iours, & si la douleur repete, vsez en encores, & elle ne reuiendra plus.

Eau destillée de boüillon blanc pourrye auec peu de vin blanc, puis destillée par alambic, est vn remede admirable & experimenté en toute douleur de podagre, & des dents. Ie l'ay fay & veu: D'vn incertain autheur.

Eau de fleurs de tilliers.

Eau destillée de fleurs de tilliers clarifie la force, & nettoye les macules & vestiges imprimées du soleil, que l'on trempe vn linge & qu'on le mette sur le visage trois nuicts, il guarira en trois ou quatre iours.

Eau de fleurs de tilliers profite aux mauuaises dispositiõs de l'amarry calcul & epilepsie : elle doit estre gardée en vn voirre bien estouppé à fin qu'elle ne perde son odeur. Prenez vne cueillerée pleine de ceste eau trois ou quatres cueillerées de rosée de may, meslez ensemble & en lauez les aisselles & mammelles puãtes d'vne senteur de bouc elle guarist, l'homme peult semblablemẽt vser de ceste eau pour sentir bõ.

Eau de tormentille.

Eau de tormentille est bõne pour les vlceres, chancres fistules, & playes interieures, mesmemẽt és douleurs des mammelles & du membre viril, elle guerist l'hydropisie, clarifie les yeux sur tous les autres medicaments oculaires, appaise les fiebures. Qui boira de ceste eau neuf iours entiers, sera deliuré d'hydropisie par ce qu'elle prouoque l'vrine puissamment. Ell'est destillée de l'herbe entiere auec ses racines hachées menuës. Pris d'vn vieil liure escript à la main en langue germanique.

Eau de fleurs de Suzeau.

Pour la douleur prouenant d'vne acrimonie d'vrine és vaisseaux de l'vrine. Prenez eau destillée des fleurs de Suzeau trois onces, de succre vn peu: beuuez & vsez de ce remede dix iours entiers tous les matins.

Eau D'asse fetide.

Eau destillée du treffle bitumineux & asse fetide au bain de Marie prise à la quantité d'vne cueillerée est singuliere pour les suffocations de l'amarry.

Des eaux destillées des semences, espiceries, & autres tels simples, voyez cy apres entre les huyles: car de la plus grande part d'iceux les eaux & huyles sont destillées ensemblement.

Des eaux destillées des animaux, ou parties d'iceux. Chapitre 4.

Eau d'Euf.

LE moyen d'extraire la substance de tous animaux & Oeufs: Prenez œuf fraiz le poix de neuf onces, sel commun preparé vne once, meslez & pislez le tout soigneusement ensemble, mettez dans vne bouteille de voirre estouppée de son antõnoir, ou seau, au bain ou fié dix iours pour le moins: lequel temps expiré accõmodez luy vn chappiteau & vn vaisseau receuant le tout bien luté ensemble, faictes vostre destillation de peu à peu sur les cendres à petit feu, amassez

& gardez ce que sera destilé.

Eau de Tortue, Perdrix, Chapons, Serpents.

Il sera faict le semblable des Tortues, Perdrix, Chappons pour les hectiques, mesmement les Serpents seront ainsi destillées pour les ladres.

Eau de sang d'homme.

Eau destillée du sang d'vn ieune homme: Prenez le sang d'vn ieune homme bien dispoz & bien sain, de l'aage de vingt ans ou enuiron, laissez le reposer au vaisseau iusques à ce qu'il soit refroidy, & que la serosité soit separée du sang, & nage par dessus, que iecterez hors, puis mettez la bouteille dans fien de cheual l'espace de seize iours à fin qu'il puisse pourrir, apres destillez en alambic, telle eau est singuliere pour les gouttes & defluxions sur les ioinctures, si les lieux malades en sont formentez.

Eau de fiente d'homme.

Eau destillée par l'alambic de fiẽte d'homme rouge, ou rousseau est souueraine pour les fistules, rougeurs & obscuritez d'yeux, pour oster la taye des yeux, estancher les larmes si vous en mettez quelques gouttes dans l'œil: elle guarist l'escare & rend les cicatrices belles si elles en sont fomẽtées: Prise en bréuage secoure les epileptiques mesmemẽt si leur teste en est frottée: appliquée sur les apostemes, les rompt incontinent. Beuë guarist les hydropiques: dissoulte

auec chaud rompt la pierre. Beuë secoure incõtinant les morsures des chiens ou autres bestes enragées & venimeuses: moyẽnant qu'elle soit beuë soudain apres le venin, elle guarist. *Bertapalia*: Ell'est bonne pour les vers, chancres, vlceres corrosifues, mesmement pour la cheute de poil si on laue le lieu où tu veux q̃ les cheueux renaissent puis l'on frotte ledict lieu de bon miel l'espace de trente iours: c'est aussi vn singulier & secret remede pour toute tigne & gratelle: Et à fin q̃ ceste eau ne soit puãte tu y pourras mesler quelque peu de Musc ou de Cãphre.

Eau de fiente de Pigeon.

L'Eau destillée de fiente de Pigeon, trempée premieremẽt en vin toute nuict, prise en breuage est bonne contre le calcul. Theophraste.

Eau de Chappon.

Eau destillée de Chappon, de laquelle la Marquise à vsé durant ses couches. Prenez vn vieil Chappon de douze ans, soit estouffé & accoustré selon l'art, puis bouille en suffisante quantité de maluoisie: & eaux de roses & borroches en double vaisseau, pillez par apres la chair auec les os & les entrailles, soyẽt destillées selon l'art, au bain de marie par alambic, adiouxtez durant la destillation pouldres des electuaires de diambra, diamoschum, de gemmis, diauhodon abbatis, diamargariton calidum, aromaticum rosatum de chacun quatre scriptules, co-

riande preparée demye once, puis adiouxtez de-rechef huyle de canelle quatre grains, de cloux de giroffle six grains, meslez.

Description d'eau de Chappon, selon le despensaire de Cologne. Chap. 5.

FAVLT vener & lasser longuemẽt le Chappon, puis le tuer, apres le plu- mer sans le mouiller aucunement, luy oster ses entrailles, & le hacher menu auec sa chair, ses os, son estomach, foye, & cœur, toutes ses autres tripailles iettées: apres qu'il sera haché menu, pour le faire tremper fauldra y mettre vne liure & demye d'eau rose: vne liure d'eau de buglose, vne liure d'eau de melisse ou mariolaine, vne liure & trois onces de vin de maluoisie, deux onces de canelle, demye dracme de saffran, semẽce d'endiue trois dracmes, galange deux dracmes, gingembre, noix muscade, macis, sandal, citrin, de chacun vne dracme, escorce de citrõ dracme & demye, fleurs cordiales de chacun vne dracme, coriande preparée, semẽce de melon de chacun deux dracmes, piuons vne once, fleurs d'orange cõfitte demye once: laissez le tout tremper ensemble l'espace de vingt-quatre heures sur vn fourneau ou autre lieu chauld. Puis le chappiteau bien mis & bien accommodé, soit destillée au bain de marie: & dans la liqueur destillée esteindez vn lingot d'or enflambé, principalle-

ment alors que vous en vouldrez vser. Pris du dispensaire de Cologne.

Maistre Pierre de Vuorme, prepare vne distillation Magistralle, de Chappon.

Faictes cuire vn Chappõ en eau à suffisance, tellement qu'il demeuret deux liures de bouillon, puis destillez la chair & le bouillon, enuiron vne liure ou liure & demye, il n'adiouxte aucune pouldre d'espiceries, ny herbes ny racines. Il vse de ceste eau aux foiblesses des fiebures, & est fort plaisante & sans mauuais goust.

Autrement.

Faictes cuire vn fort bon Chappon en eau pure, auec fueilles de borroches, & buglose, de chacune vne poignée, conserues de violes, de roses, de borroches, & buglose, de chacune deux onces, adiouxtez quelque peu des pouldres cordiales, destillez le tout au bain de marie, puis aromatizez auec la pouldre de diatriũ sandalorum, & baillez en souuēt. And. Lacune en la fin de son liure de la peste.

Autrement, selon quelque Docteur.

Prenez vn Chappon vieil, de six, sept à huict ans, deplumez & vuidez le de ses entrailles, laissez le tremper toute nuict en eau, faictes le cuire en vn pot tout neuf, qui contienne quatre pintes, escumez le & ostez la graisse qui va par dessus, & faictes que le pot soit tousiours plein:

apres qu'il ſera parfaictement cuict iuſques a la diſſolutiõ des os, oſtez toutes les petites peaux & la graiſſe, hachez la chair menu, laquelle auec le bouillon, mettez en quatre Bocies bien lutées & eſtouppées de toutes parts, & ferez deſtiller à feu continu: reſeruez ce qu'il ſera deſtillé en vn pot biẽ eſtouppé, pour en faire vſer à ceux qui ont leurs forces du tout abattues & debilitées, & qui ont entierement perdu l'appetit.

Autre eau de Chappon pour reſtaurer les forces du tout cheuttes, ſelon l'ordonnance d'vn certain Medecin.

Hachez menu toute la pulpe d'vn Chappon, la peau & graiſſe oſtées, puis lauez la auec eau de bugloſe, ce faict adiouſtez conſerues de violes, borroche, bugloſe de chacune once & demye, conſerue de roſes vne once, fueilles d'or ſix, meſlez le tout enſemble, & faictes deſtiller en double vaiſſeau ſelon l'art. Baillez ſouuent vne cueillerée de ceſte eau ou ſeule, ou meſlée auec bouillon.

Autre eau de Chappon fort conuenable à ceux qui ſont extremement foibles de la fiebure.

Prenez la pulpe d'vn Chappon qu'on aura vener & faict courir, auant que luy coupper la gorge, oſtez la peau & la graiſſe, & le lauez en eau de laictuë & nenuphar: adiouſtez cõſerues de violes recentes & de fleurs de nenuphar de chacun vne once, conſerues de bugloſe & de

borrache de chacune once & demie, ſemences de pauot blanc & laictuë de chacune vne dracme, pouldre de diamargariton froid dracme & demie, iuſt de pommes redolentes deux onces, meſlez le tout enſemble & faictes deſtiller en double vaiſſeau ſelon l'art, reſeruez ce que ſera deſtilé pour en vſer.

Autre eau pour reſtaurer les forces entierement abbatues és maladies froides:

Prenez la pulpe d'vn chappon bien laſſé, lauez la en vin blanc, meſmement en vin de maluoiſe ſi la maladie eſt fort froide, adiouſtez cõſerue de fleurs de ſauges vne once, Conſerues de ſtechas, de roſmarin & d'Acorum, de chacune demie once, eſcorce de Citron conficte auec ſuccre hachée menu ſix dracmes, du dedans de canelle & de noix muſcade de chacũ vne dracme, ſoit le tout meſlé enſemble, & deſtillé au bain de marie ſelon l'art: quelques cueillerées de ceſte eau ſoyent baillées au malade par certains interualles.

Pluſieurs louënt ces eaux de chappons deſtillées en toutes maladies, principallement de la teſte & froides, qui ſont auec foibleſſe: meſmement nous les auons experimentées fort proffitables és coliques principalement venteuſes, car l'eau deſtillée ſi ell'eſt bien preparée n'enfle point: le medecin expert y pourra adiouſter tel medicament qu'il cognoiſtra eſtre neceſſaire pour la diuerſité de la maladie.

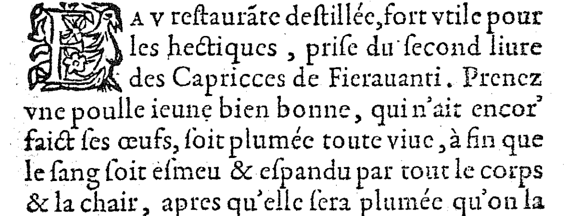
Pourquoy les bouillons gras de Chappons & autres choses grasses, veu qu'ils ont une substance fluxile & aërée, ne se destillent qu'à peine. Chap. 6.



EST-CE parce que la graisse nageant par dessus, faict comme vne peau à la liqueur qu'est dessous, par laquelle l'humeur qui est dessous ne peult qu'à grande peine euaporer? Pour ceste cause l'huyle espanduë dessus le vin, ou eaux odoriferantes, empesche qu'elle ne s'euentent: ainsi la raue mengée auec huyle ne peut exciter les rouëts & ventositez qu'elle à accoustumé d'exciter: ainsi les iusts que nous voulons long tẽps garder sans euent, nous les couurons d'huyle, à fin que les esprits qui gardent les iust ne s'exhalent, ou qu'ils ne soyent attirez par l'air exterieur. Langé en ses epistres.

Recueil des eaux qui sont destillées des bestes ou parties d'icelles. Chap. 7.

Eau restaurante.



EAV restaurãte destillée, fort vtile pour les hectiques, prise du second liure des Capricces de Fierauanti. Prenez vne poulle ieune bien bonne, qui n'ait encor' faict ses œufs, soit plumée toute viue, à fin que le sang soit esmeu & espandu par tout le corps & la chair, apres qu'elle sera plumée qu'on la vuide & luy oste seulement ses boyaux, puis

qu'on la pille toute entiere auec ses os dans vn mortier, adiouxtez y autant de moelle de pain fraiz qu'il y a de chair pillée, pislez le tout ensemble auec vne poignée de scabieuse verte ou seiche, & le poix d'vn escu de fueille d'or, puis adiouxtez autant d'eau de morelle de iardins que peult poiser tout ce que dessus, laissez les reposer toute nuict, puis mettez les dans vn vrinal garny de son chappitel & recepuant, en adiouxtant trois liures de fort bõ vin & meur, destillez au bain de marie, tant que le marc demeure tout sec, & aurez de l'eau fort singuliere. Pour chacune liure de ceste eau destillée adiouxtez vne once de nostre eau de miel (de laquelle sera parlé cy apres au troisiesme liure,) gardez la en vn vaisseau de voirre que laisserez quelque temps ouuert, à fin que sa fumée s'euapore, puis l'estoupperez, à fin qu'elle ne s'euente point: l'on en peult vser au repas & hors des repas, elle est fort souueraine pour la toux seiche des febricitants, & pour les femmes qui trauaillent à acoucher & sont tourmẽtées d'vne grande seicheresse.

Eaux de blancs d'œuf.

Les Chymistes destillent des eaux de blancs d'œuf, comme aussi de iaune d'œufs, y adiouxtants quelque peu de sel, mesmemẽt des choses grasses & resineuses, & auant que les destiller les font digerer l'espace de cinq iours en fien de cheual. Vous pourrez lire plusieurs descri-

ptions

ptions de telles eaux en la Polychymie de Diodare Enchyon qu'auons mis en lumiere.

Eau d'Arondelles.

Eau destillée d'Arondelles pour l'epilepsie selon la description de Rondelet. Prenez Arondelles le poix de six onces, Castoreum vne once qu'ils trempent toute nuict en eau, & mis dans l'alambic soyent destillez, fault prẽdre de ceste eau enuiron deux cueillerées vne fois le moys, au matin à ieun.

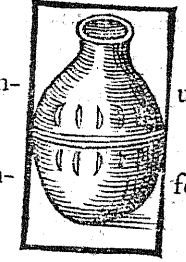
Eau des Viperes.

Eau destillée par alambic des Viperes, leur teste & queuë iectez hors, est singuliere pour les escrouëlles, & fistules, si le lieu malade en est arrousé ou fomenté: mesme le marc de la destillation appliqué en forme d'emplastre sur le marc Fumanel.

Eau de Grenoilles.

Medicament des Grenoilles contre la lepre: Ie ne veux pas (dict Fumanel) taire ny contemner vn singulier remede qui est faict des Grenoilles en ceste sorte: Prenez telle quantité de grenoilles que voudrez, escorchez les & leur ostez leurs entrailles, mettez les dedans vn vaisseau d'erain estamé par dedans, le fond duquel ayt plusieurs trouz à la façon d'vne Châtepleure, & l'orifice superieur bien estouppé & luté à fin qu'il ne s'euente: ce vaisseau soit assis sur vn

autre vaiſſeau qui ſera enfoncé dans terre & luy ſeruira de recepuant, tous deux bien ioincts & lutez enſemble de toutes parts. Plus ſoit faict le feu à l'entour du pot de deſſus, iuſques à tant que l'eau deſtille des grenoilles: laquelle reſeruerez pour en boire tous les matins les trois parts ou la tierce partie d'vne once: (Eau de viperes.) Si l'occaſion ſe preſentoit, certainement ie ferois experience de l'eau deſtillée de la chair des viperes bien preparées à la meſme façon que des grenoilles. La forme des vaiſſeaux que Nicolas florentin enſeigne en ſon grand commẽtaire, ſeptieſme Sermon, Chapitre 39. du traicté 5. eſt telle. Il commande que le vaiſſeau premier ſoit emply de grenoüilles preparées, ayãt la gueule farcie de beurre, & de l'eau qui en ſera deſtillée, comme d'vn ſingulier remede en froter les chancres.

Le vaiſſeau en-  uironné de feu

Le vaiſſeau en- foncé dãs terre

Eau de Miel.

1. Eau deſtillée de rayon de Miel ſert pour fai-

re naistre le poil, semblablement à la difficulté d'aleine si ell'est beuë : oincte ou frottée faict croistre la barbe, il s'en faict vn meilleur d'huyle & miel, qui à vne grande vertu.

2. Eau de Miel destillée frottée sur les lieux chauues & depilez faict bien tost renaistre les cheueux. Theoph.

3. Iean Montaine dict qu'il se destille vne eau forte de miel, laquelle en la tierce destillation est rendue venimeuse: mais du mercure (qui est resoult en eau par l'eau forte) qu'il se faict vne liqueur salubre & corroboratiue.

4 Eau de Miel blãchissant la face: Prenez miel rouge deux liures, gomme arabiq' deux onces, meslez ces deux ensemble, & destillez par alãbic auec vn feu doux. L'eau premiere est bonne pour nettoyer le visage, la seconde & tierce pour les cheueux blancs.

5 Gesner à destillé eau de Miel, duquel la premiere eau sentoit quelque peu la cire, gratieuse toutes fois claire, & blanchastre, laquelle pourroit estre bonne pour les coliques : La seconde auoit quelque aigreur : La tierce estoit quasi vinaigre: La quatriesme n'estoit pas beaucoup differente de vinaigre. Il commença à destiller à sept heures, & d'vne demie liure il en tirast deux petites phioles ce iour là : il recommença à destiller au soir iusques à minuict, & feist le feu iusques à neuf heures de nuict: le lẽdemain au matin encores depuis six heures, iusques à deux heures, alors commença à sortir vne

vne grande fumée & à demy puante, & la matiere à monter (assauoir quand il n'y a plus de matiere aqueuse le Miel mõte) I'ostay alors toute la Courge, que ne deuois pas (car estoit assez la tirer plus hault sur les cendres) il y auoit des gouttes rougeastres, bruslées dans l'alambic, acres & de telle odeur quasi q̃ l'huyle de boys de genefure. La courge s'est fendue par bas, il estoit resté en la courge du miel noirastre, bruslé, amer a demy, teindant en couleur iaune.

Hydromel destillé.

M. Gesner à destillé du vieil Hydromel, en la courge demeuroit vne matiere noirastre, doulce, d'odeur forte, l'eau premiere estoit de bõne senteur, & representoit au goust, l'eau de vie, ne concepuoit toutes fois la flamme: l'eau secõde, sembloit plus aqueuse auec quelque aigreur, il en est destillé fort peu d'eau.

Eau des cuisses de Grenouilles.

Eau destillée des cuisses de Grenouilles, est souueraine pour les phthisiques, & pulmoniques, selon Alex. Benedict. mesmement és intemperies seiches du foye, si on en prend deux fois le iour à ieun.

Eau de Sperme de Grenouille.

Eau destillée au moys de May, du sperme de Grenouille appliquée sur la goutte des pieds, appaise fort les douleurs, & les oste du tout.

Des eaux composées, principallement de fueilles, fleurs, racines, graines, fruicts, d'herbes & arbres, des aufts, liqueurs, gommes, boys. Chap. 8.

Eau pour la veuë.

EAV qui conserue la veuë long téps, & nettoye les yeux de toutes ordures & macules. Prenez vin blanc meur & fort bõ, douze liures: pain fraiz laué diligemmẽt trois liures: esclere, fenoil, eschalotte, squille, cest à dire, Oignon marin, de chacun quatre onces: clou de giroffles demye once, mettez le tout dans la Bocie, garnye de son chappiteau, & de son vaisseau receuant, & destillez au bain de marie, tirez en cinq liures d'eau, que garderez à part: elle est bonne comme i'ay dict aux yeux: beuë tous les matins, en continuant vn moys entier, contregarde le corps de grandes maladies. C'est vn grãd secret en plusieurs maladies. Fierauanti.

Autre, pour les yeux.

Eau pour les yeux, d'vn liure des secrets escrit à la main. Prenez tormentille, fenoil, rhuë, endine, bethoine, esclere, euphiaise, roses rouges, capill. veneris, siler de montaine de chacun vne poignée, faictes les tremper en fort bõ vin blanc vn iour & vne nuict, puis destillez herbes & vin par alambic, & ferez vne eau merueilleuse pour les yeux.

Autre eau du mesme liure fort excellente.

Prenez euphraise, esclere, quinte fueille, ver-uene, morgeline, ou mourron bastard, fleurs de rosmarin de chacun vne poignée, meslés le tout ensemble en maniere de saulse, versez par dessus vin grec fort vieil & subtil, & le mettez dans vne bouteille de voirre biẽ estouppée par quatre ou cinq iours, puis ayant accommodé à la bouteille vn chappiteau & vaisseau receuant, destillez le à petit feu. A l'eau qui en sera destillée adiouxtez ce qui s'ensuit, semences de rhue, de fenoil, sucre candict, tuthie preparée & mise en pouldre, aloës hepatique de chacun trois dracmes, le tout bien meslé auec ceste eau, & mis dans vne Bocie de voirre auec son chappiteau, soit destillé à petit feu, & gardez l'eau qui en sera destillée dans vne bouteille de voirre: vne seule goutte de ceste eau instillée dans l'œil guarist toute sorte de maladies d'yeux, si elles sont froides.

Autre eau pour les yeux.

L'Eau de maistre Pierre Espaignol, qui aguise la veue, clarifie les yeux, oste les taches & boutons de l'œil. Prenez graines de fenoil, persil, âche, siler de montauie, aniz, carui, graines des deux toute bonne, racines d'esclere, de galange, bethoine, fueilles d'aigremoine, tormentille, rhuë, veruaine, faictes les tremper le premier iour en vrine de ieune enfant vierge, le second

iour en vin blanc, le troisiesme en laict de femme, ou d'anesse: le quatriesme faut destiller tout cela, & garder l'eau destillée comme vn baulme, dans vn vaisseau bien estouppé, autrement sa vertu s'esuenteroit.

Autre eau pour la veuë.

Eau de merueilleuse operation qui clarifie la veuë nebuleuse & cõtregarde la santé des yeux, de l'ordonnance de Iean de Vigo. Prenez iust de fenoil, d'esclere, de rhuë, d'euphraise de chacun deux onces, miel dix dracmes, sarcocolle, antimoine, tutie, aloë, de chacun demye once: fiel de chappõs, de cocqs, & de poulles, de chacun deux dracmes, noix muscade, saffran, clou de giroffle, de chacun vne once: sucre candict, de syrop de roses six dracmes: foye de bouc biẽ sain deux onces & demye, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun vne demye poingnée: ce qu'il se peult pister soit pisté subtilemẽt, & le foye haché menu, puis tout soit meslé ensemble, & mis en alambic de voirre, pour estre destillé deux foys selon l'art: vsez en dans l'œil & soyez asseuré qu'il est de merueilleux effect.

Autre eau pour la veuë.

Autre eau pour mesme intentiõ de l'autheur mesme. Prenez fiel d'oyseaux viuants de rapine, fiel de gruë de chacun deux dracmes, fiel de perdrix, phaïsans, & coqs de chacũ trois dracmes, iust de fenoil, iust d'euphraise de chacun

vne once & demye vin des deux ſortes, de grenades de chacun dix dracmes : aloë hepatique, ſarcocolle de chacun deux dracmes, cubebes, poiure long & rond de chacun vn ſcriptule, canelle dracme & demye, noix muſcade, clou de girofle de chacun vne dracme, ſucre candict, de ſyrop roſat ſix dracmes, antimoine, tutie, de chacun deux dracmes & demye, foye de bouc trois onces, fleurs de roſmarin vne poignée, hachez menu & triturez tout enſemble, & le mettez dans alambic de voirre pour y eſtre deſtillé ſelon l'art. Car ceſte eau inſtillée dans l'œil cótregarde la ſanté de l'œil, & corrige la veue trouble & caligineuſe.

Autre eau pour la veuë trouble.

Eau fort precieuſe pour la veue trouble & caligineuſe, & tous autres vices des yeux. Prenez vin blanc deux gobelets, iuſt de fenoil depuré & clarifié vn gobelet, camphre vne dracme, tuthie d'Alexandrie vne dracme, gingembre demye once, miel quatre onces, ce qu'il ſe peult triturer ſoit trituré, & le tout mis dans vn baſſin de loton l'eſpace de neuf iours à l'air, ou ny la roſée ny le ſoleil puiſſe donner, puis ſoit deſtillé par le feultre, & l'eau deſtillée reſeruée dans vne bouteille de voirre, pour en vſer ſoir & matin, d'vne goutte ou deux inſtillée dans l'œil. Arnauld.

Eau pour la Cataracte des yeux.

Eau de tres noble operatió és Cataractes des

yeux, car elle resoult l'humeur crasse, qui est dans l'œil entre la tunique cornée & l'humeur cristallin, & conforte notablement la faculté visiue. Iean de Vigo. Prenez foye de bouc sain & recent deux liures, calame aromatique, miel de chacun demye once, iust de rhue trois dracmes, eau d'esclere six onces, eau de fenoil, eau de veruaine, & d'euphraise de chacun trois onces, poyure long, noix muscade, cloux de girofle de chacun deux dracmes, saffran vn scriptule, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun demye poignée, sarcocolle, aloës hepatique de chacun trois dracmes, fiel d'oyseaux viuãts de rapine si on en peult trouuer vne once, ou au lieu de ce fiel qu'on prẽne le triple de celuy de coqs, poulles, chappõs, & perdrix: le tout soit haché menu & trituré, à la trituration adioustez sucre blanc trois onces, miel rosat six dracmes, puis destillez tout ensemble dans vn alambic de voirre selon l'art reseruez ce qu'aurez destillé dãs vn vaisseau bien estouppé, pour vous en seruir à la debilité de la veüe, Cataracte future, yeux caligineux.

Autre eau pour la veuë.

Eau destillée laquelle mise dans l'œil, restaure la dilatation de la pupille, & conforte la vertu visiue: Prenez fenoil doux vne dracme: sang de Coulomb vne once, Tutie, antimonie deux dracmes: eau rose, eau de myrtilles de chacun vne once & demie, myrebalan citrin demye

dracme, meslez & destillez dans vn alambic: Iean de Vigo.

Eau pour la veuë perduë.

Eau experimentée à restaurer la veüe quasi perduë, instillée souuent dans les yeux : Prenez fenoil, esclere, saulge, rosmarin, rue veruaine de chacun vne poingnée, soyent destillées dans alambic.

Eau pour la Cataracte.

Eau pour instaurer la veuë quasi perduë, & consommer la Cataracte: Prenez verge de pasteur, des deux millefeuille de chacun vne poignée, esclere, veruaine, rue, fenoil, feuilles de Campane de chacũ vne poignée: Camphre vne demie once, les herbes recentes soyent pistées puis destillées par alambic.

Collyre pour veuë quasi perdue.

Collyre, qui restaure la veue quasi perdue & est experimenté. Prenez ache, fenoil, rue, veruaine, benoiste autrement dicte sanemunde & des latins Caryophillata, Cartophylage, agrimonie, petit chesne, pimpenelle, luminelle, feuilles de fraisier, saulge, parties esgales, faictes tremper en vrine d'vn petit enfant, & adioustez poiure sept grains, & quelque peu de miel blãc, destillez par alambic: Fumanel.

Eau pour debile veuë.

Eau de saulge, fenoil, roses rouges, esclere,

rue, de chacun parties esgales auec vn peu de veruaine soit destillée eau, de laquelle si tous les soirs & matins on met quelques gouttes dãs les yeux, ayde beaucoup à la debilité de veüe de vieillesse. Arnaud.

Pour descente sur les yeux.

Autre eau pour le commencement de la descente d'eau, mesmement pour les humeurs & fluxions. Prenez vne once d'Assa, miel blanc pur cinq liures eau de fenoil, eau de rue de chacun douze dracmes, eau de maiolaine demie once, soit le tout destillé par alambic, Fumanel.

Eau pour faire dormir.

Eau ou liqueur destillé pour exciter le sommeil, & est vn secret pour faire dormir. Prenez Opium de Thebe, aulx pelez de chacun deux onces, pillez à part les aulz dans vn mortier de marbre auec vn pillon de boys, & l'opium à part: puis incorporez tout les deux ensemble pour en faire comme vn Opiate. Destillez cela en la Cornue sur les cendres à petit-feu: De ceste eau s'il est besoing frottez les tempes, front, poingnets, & gardez d'en vser sinon en temps de necessité, comme és maniaques selon qu'il semblera estre raisonnable.

Eau pour faire dormir.

Pour faire dormir, eau escripte par Fumanel: Prenez iust des deux sortes de pauot de chacun

demye liure, iuſt de iuſquiame blanc & noir de chacun deux onces, iuſt de pourpier, laictue de chacun trois onces, iuſt d'orpin demye liure, iuſt de nenuphar trois onces, graine des deux pauots, racines d'orpin de chacun deux onces, graine d'yuraïe demye liure, graines de iuſquiame blanc & rouge trois onces, boys d'aloë, & noix metelles de chacũ vne once & demye, graine de pourpier, & de laictue de chacun vne dracme, graine de ſcariole dracme & demye, graine d'endiue vne once. Pillez tout enſemble & laiſſez macerer dans vn vaiſſeau de voirre l'eſpace de trois iours, puis deſtillez, & baillez en vne dracme auec vin & eau.

Eau pour faire dormir.

EAu ou liqueur deſtillée admirable pour faire dormir. Prenez diatragacãth, deux dracmes, ſumach demye dracme, fleurs de chardon de noſtre dame trois dracmes, ſandal rouge demye once, pſyllium vne dracme, eſcorce de racine de mandragore vne once, ſemence de iuſquiame demye once, ſemence de pauot noir deux onces & demye, ſemence de pauot blanc & pauot rouge de chacun demye once, opium deux dracmes, ſemence de baſilic dracme & demye, racines de coquerelle deux dracmes, ſemence de ciguë deux dracmes, pierre d'aimant demye liure, ſemence de pourpier deux onces, ſemence de laictues deux onces, ſemence d'endiue trois onces, vin de grenade demye liure,

ſemence de plantin deux onces, vin d'eſpine vinette demye liure, morelle vne liure. De tout cela eſt faicte vne eau deſtillée, qui excite vn ſommeil fort puiſſant & profond, ſi à l'entrée du lict on en boit demye once, auec fort bon vin.

Eau pour faire dormir.

EAu qui excite à ſommeil, de Fumanel. Prenez poyure noir, iuſquiame blanc, eſcorce de mandragore, graine de laictue, d'yuroye, de pauot blanc & noir de chacun parties egales ſoyent broyez, baillez le poix d'vne dracme, ou biẽ faictes tremper vn iour & vne nuict en iuſt de laictue, & ſoyent deſtillez, & ce qu'en ſera deſtillé gardez le pour voſtre vſage.

Eau pour faire dormir.

AVtre eau. Prenez iuſt de iuſquiame blanc, iuſt de fueilles de pauot blanc & noir, iuſt des fueilles de mangradore, ou iuſt de pommes d'icelle, iuſt de lierre, iuſt de ciguë de chacun demye liure: graines de laictue & d'yuraye, toute les deux broyés de chacune vne once & demye, deſtillez les trois fois par alambic, à chacune fois remuant & pilant le marc, renuerſant deſſus ce qu'eſt deſia deſtillé, en la tierce & derniere deſtillation, ce que ſortira gardez le en vn voirre bien eſtouppé: pour l'vſage qui ſera ſeulemẽt de deux ou trois gouttes tout au plus quand il ſera beſoing.

Eau à lauer la teste, pour faire dormir.

Eau pour le lauement de la teste du mesme Fumanel. Composition à ce que l'on dict fort experimentée, de laquelle fault frotter le derrier de la teste à l'heure du sommeil, l'espace de quarãte iours en auallant quelques grains d'encens masle, & ayant gardé premierement fort bõ regime de vie. La cõposition est telle. Prenés fleurs de rosmarin, de borroche, de buglose, de violes, de roses, de melisse de chacun vne dracme: fleurs de chamamile deux dracmes & demie: feuilles de laurier, stechas, mariolaine, saulge de chacun six dracmes, hachez les menu & les faictes tremper l'espace de cinq iours en vin blanc fort bon & de bon odeur, puis les destillez, & ce qu'est destillé soit mis dans vn vaisseau de voirre: adioustez vne liure de Terebentine, encens blanc deux onces, mastich, myrrhe, miel anacardin de chacun vne once, le tout pillé & amassé ensemble, & laissé reposé dãs la liqueur destillée l'espace de cĩq iours, soit destillé pour la seconde foys, puis en l'eau que sera destillée, adioustez noix muscade, clou de girofle, cubebes, canelle, macis, cardamome autrement dict poiure d'inde de chacun six dracmes, boys d'aloë vne once: ambre, musch de chacun demie dracme: le tout pillé amassé ensemble & laissez reposer dans la liqueur destillée l'espace de cinq iours, soit destilié pour la tierce fois, au cõmẽcemẽt auec vn feu fort doux, à la fin auec vn feu plus ardent: gardez pour vostre vsage.

Eau pour blanchir la face.

EAu experimentée à blanchir la face, ſubtilier la peau, & oſter toutes les taches & macules du viſaige. Prenez terebenthine deſtillée deux liures, encens trois onces, maſtich demye once, ſerpentaire grãde ou petite autant, pilez tout enſemble, & deſtillez encores auec l'eau de terebenthine: puis prenez axunge recente de porc que ſoit fonduë vne liure, cloux de giroffle deux dracmes, noix muſcades trois onces, canelle choyſie, & aſpic celtique de chacũ demye once, ſpicque nard, autremẽt aſpic d'outremer deux dracmes, camphre trois dracmes, or vne dracme; argent deux dracmes, le tout pulueriſé ſubtilement, ſoit deſtilé par alambic & meſlez le double de ceſte eau auec l'eau ſuyuante, de laquelle lauerez la face, apres auoir eſté premierement lauée de la decoction de ſon. Prenez vne once d'eau d'argent vif, borax, alun de iame, ceruſſe lauée de chacun vne dracme, meſlez & en vſez, comme il a eſté dict. De Fumanel.

Eau pour la memoire.

EAu certaine & admirable pour la memoire, en gardant bon regime de vie. Prenez noix muſcade, cloux de giroffle, gingembre, trois ſortes de poiure de chacũ trois dracmes: geneſure demye once, millepertuys, eſcorce de cytron, fleurs de roſmarin, de baſilic, de mar-

iolaine,menthe,pouliot,grains de laurier,calament,pique boys d'aloës,cubebes,poiure d'inde,calami aromatique,ſtechas de chacun dracme & demie,des galanges vne poingnée & demie,Origan hyſſope,rue,Caryophillate,ariſtolochie, piuoine maſle & femelle caſſe de boys, pimpenelle, dictaine, tormentille, ſcabieuſe, Cheurefeuille, aniz,camin, ſeſeli paſſerage de chacun vn ſcriptule,Theriaque vieille vne once, eau ardente clarifiée ſelon l'art, de fort bon vin, trois & quatre fois deſtillée huict liures, toutes ces choſes bien triturées& criblées,gardées quelque temps dans vn vaiſſeau de voirre, ſoyent deſtillées quatre fois ſelon la mode accouſtumée de deſtiller, remettant à chacune fois, ce qui ſera deſtillé ſur le marc demeuré au fond de l'alambic, & apres que la quatrieſme deſtillation ſera paracheuée adiouſtez de tous les myrobalans, & anacardes de chacun deux dracmes & demye, le tout trituré & bien aſſemblé enſemble, ſix iours apres ſoit deſtillé, premierement quelque choſe debile ſemblable à eau,apres a demy citriné,au dernier le feu eſtãt augmenté,ſortira citrine qui ſera plus puiſſante en faculté, leſquelles aromatizerez de muſque & d'ãbre gris, & en vſerez deux fois la ſepmaine vne cueillerée ſix heures auant le paſt: Et ſi vous en frottez lez tempes & le ſiège de la memoire, qui eſt ſelon les Arabes au derrier de la teſte,ou pour mieux dire,par toute la teſte, vo⁹ vo⁹ ſouuiẽdrez de tout ce q̃ voudrez. Fumanel.

Eau pour la memoire.

EAu pour la memoire. Prenez fleurs de febues, ſuzeau, chamamille de chacun deux poingnées, ruë, meliſſe, pimpenelle, bugloſe, regaliſſe ratiſſée & conquaſſée de chacun trois poingnées ſoit faicte vne deſtillatiõ dans alambic de voirre à petit feu, vſez en deux ou trois fois la ſepmaine, à la quantité d'vne demye ou vne once.

Eau pour la manie, & melancholie.

EAu pour la manie, qui eſt vn ſecret precieux & experimenté en la curation de la manie, & melancholie, pris d'vn liure fort anciẽ eſcrit à la main. Prenez fleurs de roſmarin, borroche, racine de bugloſe de chacune vne poingnée, ſafran vne dracme, coings quatres onces, vin blanc fort bon bien meur & bien clair deux liures, qu'on les meſle, & apres qu'ils ſeront diligemment piſlé enſemble qu'on les laiſſe repoſer vn iour naturel entier, puis qu'ils ſoyent mys dãs fien de cheual l'eſpace de quinze iours en vn vaiſſeau de voirre, par apres qui ſoyent deſtillez en vn vaiſſeau de voirre deux ou trois fois. Ceſte eau, dict l'Autheur, doit eſtre gardée comme la pupille de l'œil, car elle eſt fort precieuſe, cõme ie l'ay experimenté & fort ſouueraine en toutes maladies melancholiques, & en la douleur & palpitation de cœur: La priſe ſoit d'vne dracme.

Eau pour blanchir la face.

AVtre eau qui faict la couleur blanche. Prenez miel rouge deux liures, gomme arabique deux onces, meslez ensemble & destillez par alãbic à petit feu. La premiere eau est pour purifier la face & la blãchir, la secõde & tierce pour blanchir les cheueux.

Eau odorante, non destillée.

EAu odorante non destillée, prise d'Alexandre Benoist Allachalach, comme escripuẽt les Arabes, c'est quelque chose cõposée du iust des fueilles de meurte, eau rose, sandaux, peu de vinaigre, & eau alralef, ou du iust des fruicts biẽ fort redolents, & toute ceste meslange fluide soit mise dans vn vaisseau qui ait le goulet estroict. Si vous remuez ce vaisseau tant soit peu & l'approchez prez du nez sentirez incontinant vn odeur incroyable, qui confortera grãdement la vertu animale.

Eau odorante.

EAu odorante, quasi de nul goust, mais d'vn odeur tãt plaisant que si vous en appliquez seulemẽt vne goutte au nez, elle semblera vous endormir. Georg. Sighart. Prenez asse doulce, storax, calamibe, de chacũ vn once, bois d'aloës demye once, cloux de giroffle, sandal citrin, escorce de citrõ, de chacun deux dracmes, soyẽt triturez & trempés en vingtquatre onces d'eau

rose l'espace de huict iours, puis destillez au bain de marie gardez l'eau destillée dãs vn vaisseau de voirre, auquel pendra dans vn noüet mosch, ambre de chacun demye dracmes, vsez en pour bonnes odeurs.

Eau pour le mal caduc.

EAu fort approuuée pour le mal caduc. Prenez racines d'yris, ache, fenoil, persil, asperge, brusque, houblõ, de chacun deux poignées, capilli veneris, scolopendre, fleurs de tamarisque de chacun vne poingnée, semences d'anix, fenoil marin de chacun trois dracmes, le tout cõquassé soit mis dans l'alambic, pour faire eau destillée: Prenez au matin deux onces de ceste eau.

Eau pour mal caduc.

POur le mal caduc, l'eau destillée des fleurs de tilliers, ortye menue, & cerises, est fort singuliere, de laquelle à vsé vne femme, subiecte à ce mal auec heureuse yssue.

Eau pour clarifier la voix.

EAu fort d'efficace pour clarifier la voix, appaiser la toux, courte haleine, & guarir la lepre. Prenez regallisse ratissé, & de son iust de chacun trois onces, spicque nard vne once, diatragacanth, semẽces de melõs, citrouille, courges, racines de cãpane, fueilles d'hyssope, thin, epithin, polipode, aristolachie rõde, gentiane, iris, safran, sarriette, origan, pouliot, calamenth

de chacun demye once deſtillez, & en vſez.

Eau pectorale.

EAu pectorale de grande vertu, principallement pour la debilité d'eſtomach qui prouient des humeurs viſqueuſes & pourries, parce qu'elle emolliſt, ayde la digeſtiõ, & par meſme moyen eſt aperitiue, & cordiale. Prenez figues, raiſins de damas, dactes, pinolats, amandes de chacun quatre onces, anis deux onces, miel commun vne liure, meſlez & faictes tremper en vingt liures d'eau commune, puis bouillir iuſques à tant que le tout vienne à ſix liures par apres coulez par vne eſtamine, & aurez eau à laquelle adiouxtez quatre onces de noſtre quinte eſſence, & la gardez dans vn vaiſſeau de voirre. Ceſte eau pectorale excede en nobleſſe les vertus de toutes les autres eaux pectorales, & eſt incorruptible à cauſe de la quinte eſſence qui y eſt meſlée. Fierauenti au ſecond liure des Caprices.

Eau pour hydropyſie.

EAu deſtillée pour l'hydropiſie, de laquelle pourra vſer le patient tous les iours au matin à ieun la quantité de quatre onces, meſmement auec du vin s'il veult. Prenez racines d'iris, fenoil, perſil, ache, aſparges, bruſque, houblon de chacun deux poingnées, capill. veneris, ſcolopẽdre, tamariſque de chacũ vne poingnée, ſemẽce d'aniz, fenoil, cumin, perſil, aſparges, bruſque, hoblon de chacun demye once,

gingembre, galange, canelle, macis de chacun trois dracmes, le tout soit conquassé, bien meslé ensemble puis destillé : ie l'ay experimentée plusieurs fois.

Eau pour hydropisie.

EAu guarissant entieremẽt les hydropiques, de laquelle fault vser tous les matins à ieun à la quantité de trois ou quatres onces, apres auoir esté purgé plusieurs fois au parauant, mais ce pendant qu'on en vse, fault frotter & lauer tous les iours le ventre deux fois, & appliquer sur les arteres pulsatiles, assauoir sur les poulz des poingnets & tempes principalement, l'emplastre de baccis lauri. Prenez canelle, cloux de girofle, des trois poiures, boys d'aloë, spique nard, opobalsame, galangue, calamé aromatique, cubebes, safran, tous bien triturez de chacun vne once, terebenthine quatre onces : destillez, & iectez ce qui sera premieremẽt destillé, mais gardez ce que sera destillé pour la seconde fois, car il deliure les vénes de toutes oppilations.

Eau pour la grauelle, & Calcul.

L'Eau destillée par alambic qu'il s'ensuit dissoult toute sorte de pierre tãt dure soit elle, tant des reins que de la vessie, appaise les douleurs des flancz, & guarist les maladies de cause froide, si vn an entier l'on en boit soir & matin la quãtité d'vne cueillerée, quatre fois par chacun iour auec vin. Et que l'on mesle parmy les

viandes que l'on mangera la pouldre des espices qui sera descripte au second lieu. Prenez racines de fenoil, persil, brusque, raues de chacune vne once & demye, le tout bien coutuz & trempé en vin puissant soit destillé, en l'eau qui sera destillée adiouxtez pouldre de canelle demye once, galange, ambre, gingembre, calamet de chacũ vne dracme & deux scriptules, poiure long vne dracme, cloux de girofle deux dracmes, cumin vne dracme, ameos, ligustique de chacun deux dracmes & demye, destillez encores vne fois, & meslez de-rechef à l'eau destillée, canelle, cloux de girofle, spique nard, gingembre, poiure long, boys d'aloë, maceris, galange, zedoare, regalisse de chacũ sept dracmes & vingt grains gardez pour vostre vsage. Fumanel.

Eau pour la pierre.

EAu qui rompt la pierre és reins & en la vessie. Prenez iust de saxifrage deux liures, milium solis, c'est à dire herbes aux perles, iust de persil de chacun vne liure, vinaigre fort bon faict de vin bien odorant huict onces, soit destillé, & l'eau destillée soit mise dans vn vaisseau de voirre pour vostre vsage qui sera d'vne once pour chacune fois, au matin, à midy, au soir; elle est experimenté: le mesme Fumanel.

Eau merueilleuse pour la pierre.

EAu merueilleuse & biẽ rare qui poulse hors la grauelle des reins & les nettoye, emprũté

du ſecond liure des Capricces de Fierauenti. La grauelle ſ'engēdre és corps des hōmes par trop grāde chaleur & ſeichereſſe des reins, tellemēt qu'ils ne peuuent porter aucun veſtement que charge les reins & piſſent auec grāde difficulté & ardeur d'vrine: ains pour guarir ceſte mauuaiſe diſpoſition fault rafreſchir les reins & les humecter de bon ſuc, oſter ceſte ardeur par certains remedes, tels qu'eſt celuy qui ſ'enſuit. Prenez ſemēce de petits limons, ſemences d'orenges de chacun vne liure, ſaxifrage ſix liures, meliſſe, ſcolopendre, braſſique marine, ou voirre bruſlé, aſparge, creſſon, hyſſope, racines de fenoil & de perſil de chacun ſix onces, iuſt de petits limons autant qu'il en fault pour peſtrir la matiere ſuſdicte en forme de paſte liquide, ou onguēt liquide, faictes deſtiller toute ceſte matiere dans vne campane de plomb qui ait toutes ces commiſſures & fentes bien ſerrées & vnies, & que la deſtillatiō continue iuſques à tāt que la matiere ſoit rendue entierement ſeiche, gardez l'eau pour l'vſage: de laquelle auāt qu'vſiez fault diligemment purger le corps de toutes humeurs crues & viſqueuſes, & l'eſtomach des humeurs choleriques & phlegmatiques, puis apres que le corps ſera ainſi preparé ſoit beu de ceſte eau ſoir & matin la quantité de ſix onces. Ce pendant fault viure ſobrement, s'abſtenir de viandes froides & humides & vſer de ſeiches. En ce mal tenez pour certain, que ceſt cy vn remede fort approuué.

Eau qui rompt la pierrre de la veßie, de laquelle à vsé le Cardinal Napulio.

PRenez filipēde autrement nommée perce-pierre rouge six liures; racines de galangue trois liures, saxifrage auec ses racines autāt que de tout le reste, soyent concassées & destillées à l'alambic pour faire eau, de laquelle l'on prendra vne once.

Eau pour la pierre des reins, de merueilleuse vertu.

PRenez poix chiques rouges, escorces de febues recentes de chacun trois liures, garence, armoise, aigremoine, ceterach, noyaux de dactes, maschouere de brochet de chacun vne once, orēges aigres cinq, limōs aigres quatre, miel d'espumé, sucre blāc, de chacun vne liure & demie, eau d'aluine deux liures, miel rosat quatre onces, canelle choisie demie once, galāgue vne once, boys d'aloë deux dracmes, pouliot vne once, mariolaine vne once & demye, les choses qui se peuuent triturer, le soyent, puis destillées par alambic: la dose soit de trois onces à ieun.

Eau admirable & experimentée pour rompre la pierre, tant des reins que de la veßie, ordonnée par Arnauld de villeneufue.

PRenez racine d'asparges, racine de cannes, saxifrage, verge dorée, milium solis toutes auec leurs racines de chacunes deux liures, vinaigre squillitique quatre liure, iust de limō deux

liures, voirre bruslé, pouliot de mõtaine de chacun vne liure, soyent conquassées quelque peu & mises dans l'alambic, & reseruez ce que sera destillé dans vn vaisseau de voirre pour en vser à la quãtité de deux dracmes auec la decoction de la racine de guimaulues, ou de liuesche faicte en vin.

Eau destillée pour la difficulté d'ouyr.

PRenez bethoine vn gros oignon crud rond & blanc, rosmarin, amandes ameres, vne grosse anguille blanche, faictes le tout destiller par alambic, & ce que sera destillé, instillé dans les oreilles.

Eau odorante de Damas, ou eau de singuliere vertu en temps de peste.

PRenez eau rose quatre liures, belzoin, c'est à dire asse doulce, storax calamite, cloux de girofle de chacũ vne once, les deux sandaux de chacun trois dracmes, escorce de Citron, souchet rosmain, Canelle de chacun demie once, camphre trois onces, boys d'aloës six dracmes, le tout haché menu, & conquassé qu'il trempe dans vn vaisseau de voirre couuert d'vne mẽbrane ou petite peau l'espace de trois iours, au quatrieme qu'il soit destillé selon l'art par Alãbic au bain de Marie: Puis adioustez Cyuette vingt grains, musq' vingt grains: qu'ils soiẽt destrempez ensemble & mis au soleil l'espace de quinze iours, & aurez vn eau fort odorante.

Eau destillée precieuse & bien approuuée, és fiebures, pestilente.

PRenez aloës deux dracmes & demie, myrrhe destillée deux dracmes: safran vne dracme, noix muguette, cloux de girofle, cardamome grains de paradis, cubebes, canelle, macer, zingembre, boys d'aloës, camphre, graines de pomme de Citron, graine d'ozeille, graine de piuoine boys de baulme, de chacun vne dracme, fleurs de rosmarin, buglose borroche, soulcy, spique de chacun vne dracme: stechas vne once: racines de dictames, tormẽtille, zedoare, behen blanc, behen rouge, campane, galangue, soucher, carline ou artichault sauuage, rhubarbe, feuilles de latteron ou de crispin de chacun vne dracme, escorce de pomme de citron autãt, Theriaque vieille, electuaire de gemmis de chacun vne once, mosch trois grains, os de cueur de cerf deux dracmes, iust de pommes apiane, c'est à dire de bon odeur de mesme le coing, miel, mirobalans chebules de chacun demie once, succre le poix de tout, faictes le tout destiller en vne bocie de voirre bien estouppée à petit feu, apres auoir trépé ensemble deux iours entiers: Ce que destillera le premier soit mis à part pour en vser tous les matins la quantité de vne bonne grande cuellerée: car c'est vn des pl⁹ vrais & asseuré remede qu'il se trouue point pour la peste. Quand ce que destillera par apres commencera à se blanchir, ou à se trou-

bler, le faudra iecter comme vne chose inutile. Fumanel.

Eau pour la peste.

EAu composée pour la peste de pouldres & espices de l'electuaire nommé liberantis: Arrousez d'eau la pouldre ou espices de l'electuaire liberante, puis la destillez de mesme façon que les huyles de cloux de girofle, ou d'aniz, ou d'autres herbes seiches sont destillées. Ceste destillatiõ paracheuée clarifiez du succre, & pour vne liure de succre mettez deux onces de pouldre & faictes tablettes.

Eau & huyle de Damaz.

EAu de Damaz cõposée & huyle de Damaz: Prenez vin de maluoisie trois liures: eau de rose, & de lauande vne demie liure: Cannelle, cloux de girofle de chacun demie once: fleurs de rosmarin, de mariolaine de chacun quatre poingnées: racine de Caryophyllate, escorce d'oranges, cypres, coste, baulme de chacun demie poingnée: feuilles de laurier vne poingnée: noix muscade, Ladauum, nielle romaine, styrax Calamithe de chacũ vne once: pouldre d'ireos deux onces: Calame aromatiq, poiure long de chacun vne once & demie: Cãphre deux dracmes: ambre, muscq de chacun demy scriptule: les drogues qu'il fault piller soyent pillées celles qu'il faut hacher soyent hachées, puis macerez l'espace de trois iours, par apres destillées

par Alambic de voirre, l'eau ſortira la premiere puis l'huyle, apres que la deſtillation ſera faicte ſoit rectifiée ou cuicte en double vaiſſeau.

Eau contre les maladies de melancholie.

EAu ſinguliere pour les maladies prouenantes de melancholie, pour palpitation de cueur, fiebure quarte, affections de rate, maladies de femmes de cauſe froide. Prenez fleurs de roſmarin, fleurs & racines de bugloſe, coings de chacun quatre onces, ſafran demie dracme: piſlez le tout enſemble, & faictes tremper en deux liures de vin bãlc dans vn vaiſſeau de voirre, que mettrez ſoubs le fien pour deſtiller: vſez de ceſte eau deſtillée: Fumanel.

Eau pour empeſcher fiebure.

EAu qui empeſche que l'õ ne tombe en fiebure: Prenez iuſt de fumeterre depuré, auquel tremperõt raiſins de Damaz trois ou quatre iours, puis deſtillez, & vſez de ceſte eau deſtillée auec eau de laict. le meſme Fumanel.

Eau deliurante de mort.

EAu appellée deliurãte de mort, qui augmẽte & fortifie toutes les facultez du corps. Prenez cloux de girofle, noix muguette cardamõme, cubebe, maſtic, zingẽbre, romarin, ſcabieuſe de chacun ſept onces, conquaſſes ſubtilemẽt les matieres puis les meſlez auec iuſt d'eſclere & eau ardente, qui nagent deux doigts par deſ-

ſus les matieres, vn io ur apres deſtillez à petit feu en double vaiſſeau: ce que deſtillera ſoit ſoigneuſement gardé.

Eau que faict raieunir & reuiure.

PRenez Terebenthine choiſie vne liure, miel pur cinq liures, eau ardente deux liures, bois d'aloë bien baſtu trois dracmes & demie, autant des ſandaulx: oliban, gomme de lyerre, os de cueur de cerf, Zedoare, poiure long de chacun trois dracmes: gomme arabique vne once: noix muguette, galange, cubebes, canelle, carui, maſtich, macer, cloux de girofle, ſpiquenard ſafran, zingembre de chacun trois dracmes: moſch choiſi le poix d'vn denier, piſſez le tout & faictes deſtiller dãs alambic, iuſques à ce que il ſorte vne eau que ſoit clere cõme eau de fontaine, & quand la ſeconde commencera à ſortir qui eſt ignée, augmẽtez le feu de peu a peu: Car ſortira vn eau qui aura la conſiſtence de miel.

Eau de ieuneſſe.

AVtre eau de ieuneſſe, ainſi dicte, par ce que elle contregarde la ieuneſſe, & deliure de maladie ceux qui en vſent. Prenez boys d'aloë cloux de girofle, zingembre, galangue, cardamome, cubebes, grains de paradis, rhubarbe, canelle, noix muguette, aloe, calame aromatiq macer de chacun deux dracmes. pulueriſez ſubtlement toutes ces choſes & paſſez par le cri-

ble, puis adiouftez iuft d'efclere deux liures, faulge, couleurée, buglofe, fumeterre, rue, bethoine, mente, borroche, fenoil de chacun demie liure, meflez tout enfemble auec deux liures de fort bon vin blanc doux, & deftillez: tous les iours en temps d'efté prenez vne cuellerée, & en hyuer deux de cefte eau deftillée.

Eau pour les fiftules & vlceres.

EAu deftillée pour deseicher les vlceres & fiftules: Prenez eau de vie trefbonne & trois fois paffée par alambic vn quarteró ou tãt que voudrez, en laquelle mettez bethoine, veruaine, rofmarin, millepertuis, faictes les bouillir, ou les deftillez encores vne fois enfemble & de cefte eau foyent lauées les vlceres.

Eau pour les fiftules.

EAu merueilleufe pour les fiftules & toutes playes: Prenez rofmarin laurier, meurte, ache fauuage ou domeftique, lefquelles quatres herbes deftillez recentement par alambic de voirre, & de cefte eau prenez fix onces: Puis prenez terebenthine fix onces: gomme de lierre trois onces, encens mafle deux onces: fafran, maftic, cubebes, noix mufcade myrrhe, galange, canelle, aloes fuccocitrin, cloux de girofle de chacun vne once, pulueri ſez tout fubtilement, & mettez tremper és liqueurs fufdictes, puis faictes deftiller par alãbic, referuez dás vn vaiffeau de voirre: cefte eau eft finguliere pour

toutes fistules qui sont depuis le gosier iusques au bas du corps & toutes playes, si on en y instille quelques gouttes, & met l'on par dessus les fistules pieces de linges baignées en ceste eau, les changeant quand elle seront seiches: mesmement est souueraine pour toute passion de corps, apostemes & douleurs interues, si on en boit quelque peu: Et si les fistules sont du gosier en hault faut adiouster aux choses susdictes vne once de poiure & le remede sera parfaict: Le marc qui restera apres la destillation puluerisé est aussi bon pour toutes vlceres.

Eau pour la tigne & gratelle.

EAu de diuin effect, qui guarist toutes playes en peu de temps tignes gratelles & apostumes: Prenez tartre blãc calciné, c'est à dire cuict auec argent vif & depuré eau ardente, autant qu'il fauldra de chacun pour destiller, si on le destille plusieurs foys il en sera plus efficace: Fumanel.

Autre eau approuuée pour la fistule, laquelle endurcist tellement le fer que par son moyen tu pourras inciser vn autre fer, comme si c'estoit bois.

PRenez vers de terre, faictes les destiller par alambic: faictes aussi destiller à part racines de raues: ayez vne alumelle de cousteau que soit ague par vn bout, mettez la dans le feu iusques à tant qu'elle rougisse puis la retirez, & l'esteindez par trois foys dans ces eaux destil-

lées meſlées en quantité eſgale, apres qu'elle aura ainſi trempé dans ces eaux, experimãtez là à percer auec ſa poincte vn voirre, puis apres ſoit fourbie, & baignée encores vne fois és eaux ſuſdictes: Ainſi pourrez coupper du fer comme auec vne coingnée: & eſt admirable és fiſtules.

Eau à toutes playes.

PRenez iuſt d'aigremoine, morelle, plantain de chacun demie liure: vin blanc ou voirre blanc quatre onces, alun crud trois onces, maſtich deux onces, orpiment demy ſcriptule, blanc d'œuf ſix, ſoit le tout bien fort baſtu puis deſtillé: les playes ſoyẽt lauées deux foys le iour de ceſte eau.

Autre eau pour les fiſtules, neuds, louppe, porreaux, eſcrouëlles & toute excreſcence, faiſant ſon operation ſans douleurs.

PRenez huyle de briques bien choiſie cinq liures, encens blanc, maſtic, gomme arabique terebentine de damas, de chacune quatre onces, le tout bien trituré ſoit deſtillé par alambic, & en adiouſtant cinq liures de ſel ſoit encores deſtillé, & gardez l'eau, Fumanel.

Eau pour guarir incontinant les playes.

PRenez eau ardente quatre onces: Theriaque demie once: ſoyent deſtillez par alambic & mis dans les playes, en eſpandant pouldre de de myrrhe & d'aloës. Fumanel.

Eau pour les playes & vlceres.

EAu qui guarit incontinãt les playes, en toute parties du corps, tant recentes qu'vlcerées, mesmement les fistules, ce que i'ay experimenté. Prenez vin blãc destillé par alambic, ou par vaisseau d'érain auec lequel se faict l'eau de vigne, deux liures: eau de rosmarin, eau de sauge destillez, de chacune cinq liures: sucre blanc dix liures, faictes destiller tout cela ensemble: Puis prenez vne bouteille pleine de feuilles de rosmarin & de sauge, autant d'vne que d'autre, meslez auec ceste destillation, & les laissez ainsi reposer vn iour entier, puis coulez & mettez dans vn vaisseau de voirre: le moyen d'en vser est de baigner vne piece de linge la dedans & l'appliquer sur le lieu malade, la renouueller de rechef si tost qu'elle sera seiche.

Autre eau pour extraire les os, & pour empescher que le membre ne se pourrisse, mesmement pour les playes.

PRenez terebenthine bien nette & blanche, sans estre lauée, poix nauale semblablemẽt bien nette, miel de mousches, de chacun vne liure: resiné de pin blãche & recente, cinq liures: le tout soit destillé par alãbic de voirre, gardez l'eau en vne bouteille.

Eau composée pour ceux qui commencent à se guarir de la maladie de Naples, selon l'ordonnance de Rondelet.

PRenez rasure de boys de gayac vne liure, theriaque vieille fort bõne, deux onces, Cõserues de roses, de buglose, & de borroche, de chacune deux onces: cõserues de cãpane & de fleurs de rosmarin, de chacune vne once, pouldre de l'electuaire de gemmis & de lætitia Galeni, de chacune deux dracmes: soit le tout infusé sur les cendres chaudes dans vn vaisseau plein de vin blanc, & eau fort bõne, de chacun trois quarterõs, puis destillé en double vaisseau auec canelle. En ce que sera destillé dissouldez sucre ce que sera necessaire, coulez par la manche d'hypocras, donnez en à boire à ceux qui commencent à se guarir de la verole.

Eau theriacale de l'ordonnance du mesme Rondelet.

PRenez theriaque vieille vne liure: ozeille trois poignées, fleurs de chamamile, pouliot, chiendent, chardon benedic, de chacun deux poignees: trempez tout cela en vin blanc, & destillez: l'eau destilée soit gardée pour en vser à la quantité de deux onces, auec trois onces d'eau d'ozeille, & buglose, alors que le malade entre au lict ou aux estuues. Ceste eau guarit les douleurs de verole, si elle est prise toute seule, ou auec decoction de milium solis, ou de scyne, ou de bardane. I'ay, dict Rondelet, guary auec heureuse yssue plusieurs enfans, vieillards, & debiles, par ce bruuage d'eau theriacale, ou en adioustant seulement quelques gout-

tes à la decoction commune de gayac : car par sa tenuité de substance elle penetre bien tost, & poulse le mal hors. Ceste eau theriacale, auec l'eau ou est esteinct l'or, corrige & chastie tout le vice de l'argent vif.

Eau theriacale pour le mal Caduc selon l'ordonnance du mesme Rondelet.

PRenez vieille theriaque vn quarteron, mithridat demy quarteron, racines de campane demie liure, toute-bonne deux poingnees, esclere grande vne poingnée:le tout soit mis & destillé par alambic. Ceste eau est singuliere, en toutes froides affections du Cerueau & des nerfs.

Eau theriacale de Iacques Syluius, de laquelle il vsoit en la verole.

PRenez boys de gayac demie liure, eau commune huict liure, vin blanc non doux deux liures, eaux de fumeterre, cichorée, camamile, de chacune vne liure, qu'ils soient macerez ensemble vne nuict sur les cendres chaudes, adioustez polipode de chesne demie liure, epithin deux onces, asparge six onces, Conserues de roses, de cichorée, borroche, buglose, de chacune deux quarterons, theriaque bonne, conserue de campane de chacune vn quarterõ, destillez en double vaisseau bien estouppé, la prise est de deux ou trois onces : Et si tu veux, pourras adiouster à trois onces d'eau theriacale, vne once

de sucre, & vne dracme de canelle, & couler par la mãche d'hyppocras, ainsi la saueur en sera plus plaisante. La faut prendre au matin au lict pour prouoquer les sueurs.

Huict eaux de Sainct Gilles, pour l'apoplexie recente, paralysie, playes & fieure.

PRenez hyssope, pouliot, caryophillate, chicorée, de chacune partie égale, soient conquassées au mortier, puis destillées en alambic, & l'eau gardée. Plus prenez rue, persil alexandrin, zedoare, aloë, pierre de ponce, de chacun parties égales, pilez le tout ensemble, & faictes bouillir en l'eau susdicte à la consumption de la tierce partie, coulez par vn linge, & gardez en vn vaisseau de voirre bien estouppé: quarãte iours passez, ceux qui sont affligez de telle maladie, mesmement de peste en boiront tous les matins, l'espace de dix iours continuz, & ne mangeront que six heures apres. Beuë à ieun estomach, preserue d'apoplexie, de paralysie, & conforte grandement les mẽbres: Si on y mesle quelque quantité de Castoreum, elle sera souuerain remede à telles maladies presentes: les nerfs blessez, & veines couppées reçoiuẽt grãd allegemẽt, si elles en sont lauées. Elle guary toutes sortes de fieures, beuë l'espace de neuf iours au matin à ieun.

Eau seconde des Philosophes.

PRenez rue, agremoine, esclere, satyrion, sucre, pierre de ponce, tutie, de chacun parties

égales : le tout soit conquassé & destillé à petit feu dans alambic. Ceste eau est fort precieuse, elle guarit toutes affections d'yeux : prise auec les viandes à ieun estomach chasse tous venins par vomissemẽt : beuë à ieun guarit l'hydropisie & mundifie l'estomach de toutes humiditez excremẽteuses froides : elle esteinct en vn iour le feu volant, si on en faict emplastre dessus le mal auec estouppes de chanures : meslée auec aloë en façon d'emplastre sur estouppes de chanure deux fois le iour guarit le chancre.

Eau troisieme des mesmes Philosophes, qui est appellée Pettalis.

PRenez semence de pimpenelle, persil, ache, glouteron, mastic, de chacun parties égales, meslez & pilez auec sang de bouc, adioustant vn peu de vinaigre fort, laissez les reposer ensemble quelques iours en vn vaisseau bien estouppé, puis destillez, & l'eau soit gardée, laquelle rompt le calcul rouge ou blanc, agu, cornu ou plat : & si le calcul est rompu, alors faudra boire à ieun de ceste eau, ainsi le calcul sera cõminué en petites arenes. Quiconque aura la mauuaise tigne qui se laue de ceste eau il sera guary, & les poils luy reuiẽdront. Toutes galles & gratelles du corps seront desechées en trois iours, si elles en sont lauées : beuë au matin engendre bon sang au corps : beuë deux fois le iour auec castoreum oste la paralysie, si la maladie n'est cõfirmée. Elle guary aussi l'apoplexie & mal caduc.

Eau quatriesme.

PRenez les petits pions d'arondelles, pilez & les redigez en pouldre, adiouftez quelque peu de caftoreum, quelque peu de bon vinaigre, & deftillez par alambic: beuë eft fouuerain remede contre l'epilepfie & apoplexie. Si vn ieune enfant de l'aage de quatorze ans, eft affligé de cefte maladie, il fera entierement deliuré, f'il vfe l'efpace de quarante iours de cefte eau. Ell' eft bonne pour la toux, & difficulté de refpirer: beuë au matin l'efpace de neuf iours continuz proufite au cerueau, purge l'eftomac, dilate la poitrine, ofte la caufe qui commet la pleurefie, augmente la femence, efchauffe les refroidis. Beuë à ieun auec hyffope guarit l'hydropifie de caufe froide, & la fieure quotidiane: toutefois la femme groffe ne doit vfer de cefte eau par ce qu'elle faict mourir le petit. Beuë auec hyffope, proufite aux maladies de teftes, & excite l'appetit, faict dormir, ayde la concoction, & faict vriner.

Eau cinquiesme.

PRenez hyffope, glaicul, fabine, auronne, de chacune parties égales, faictes vne maffe de cela, & la laiffez quelques iours en cefte façon, puis deftillez: l'eau qui en fortira eft de grande faculte. Ell' eft bonne contre toutes fieures tant chaudes que froides, prouoque les mois aux femmes, ains ne fault que les femmes groffes en

vſent, de crainte qu'elles ne facét tort à leur petit: elle purge l'eſtomach des mauuaiſes humeurs, & faict mourir les vers. Beuë auec caſtoreum, & priſe tiede tous les iours prouffite aux paralytiques.

Eau ſixieſme des Philoſophes, faicte de taulpe, pour teindre en blanc ce que l'on voudra au corps de l'homme ou de la beſte.

PRenez vne taulpe & la mettez en pouldre auec ſoulffre, adiouſtant ius d'eſclere, laiſſez les repoſer quelque iours, puis les deſtillez. La vertu eſt telle: ſi vous voulez blanchir quelque beſte noire, laues la neuf iours de ceſte eau, ſes poils deuiendront auſſi blanc que neige: ſi vous adiouſtez à ceſte eau cire & aloë, & en frottez quelque partie du corps paralytique, vous la deliurerez: elle guarit le chancre appellé noli me trangere appliquée ſus le mal en façon d'emplaſtre: corrige la debilité de teſte. Meſlée auec aloë & pierre ponce guarit les loups apliquée deux fois le iour ſur le mal en façon d'emplaſtre, ou ſi les loups en ſont lauez. Gardez bien toutesfois d'en vſer par la bouche.

Eau ſeptieſme, qui eſt appellée eau de Conſeruation.

PRenez perſil, pilez le en vn mortier, puis deſtillez dãs alambic. Ceſte eau beuë à ieun excite l'appetit à celuy qui la perdu, oſte toutes les flatuoſitez, & cruditez d'eſtomach, ayde

la digeſtion, purge la poictrine de toutes ſuper-fluitez.

Eau huictieſme, eſt appellée conduppliquée.

PRenez ſemence d'ache, & huyle de pauot, ſucre blanc, cloux de girofle, de chacun parties égales, pilez dãs vn mortier, adiouſtez l'eau de conſeruation ſus eſcripte, le tout meſlé enſemble ſoit deſtillé dans alambic : ell' eſt ſinguliere contre la toux, douleurs de poictrine ſi au matin on la boit froide, & au ſoir tiede. Beuë tiede auec caſtoreum proufite aux affections de rate, & tremblement de membres, conforte la teſte & le cerueau : nous auons tranſlaté d'Almand ces huict eaux attribuées à Sainct Gilles. Reſtoit vne neufieſme, mais par ce que ſa deſcription eſt imparfaicte, l'auons laiſſée.

Des eaux Compoſées que ſont appellées Elixir, d'vn mot arabique, c'eſt à dire, eau compoſée pour la ſanté & conſeruation de vie, deſquelles aucunes doiuent eſtre referées aux baulmes, dont nous ferons mention cy apres. Chap. 9.

Elixir faict autresfois par M. Iean Bentiuole & experimenté.

IL nourrit, reſtaure merueilleuſement, conforte les membres nerueux, comme le cueur & l'eſtomach, les nerfs meſmes, purge l'eſtomach, augmente la memoire, diſſipe les vento-

ſitez, excite l'appetit: la doſe eſt d'vne demie dracme pour vne fois: celuy qui a l'eſtomach chauld la doit prendre auec eau d'endiue meſme en tẽps chauld: qui a l'eſtomach froid, meſme en temps froid, la doit prendre auec eau de meliſſe ou d'aluinc, ou ſemblable. Prenez roſmarin, mente, de chacune demie once, canelle vne once, ius de regaliſſe, regaliſſe ratiſſée, de chacun once & demie, rhubarbe choiſie vne once, aſpic vne dracme, ſafran vn ſcriptule, cloux de girofle, macis, noix muſcade, galange, de chacun vne dracme, mame choiſie, huile de terebentine, de chacun deux onces, tartre once & demie, pulpe de chappon demie liure, pulpe de perdrix vne liure, diarrhodon abbatis trois onces, fiſtiques, amãdes douces, pinons mondez, de chacun huict onces: dactes, paſſules, penides, de chacun ſix onces: muſq, ambre, de chacun demie ſcriptule: le tout ſoit contuſé & trempé en eau de vie l'eſpace de trois iours, puis deſtillé par alambic de voirre, & aurez eau de vie pure. Si la deſtillation, ou plus toſt l'infuſion eſt faicte en vin de maluoiſie, elle ſera beaucoup meilleure. Tranſlaté d'vn liure Italien eſcrità la main.

Eau ſecrette.

PRenez vin de maluoiſie fort bon, auquel faictes infuſer fleurs, herbes, eſpices, & toutes autres choſes que voudrez: laiſſez les repoſer trois ou quatre iours en vne bocie bien

lutée, iusques à putrefaction, puis destillez à petit feu, & ne faictes point de sequestration iusques à la fin, alors tirez les eaux afin qu'elles ne sentent mal, & que les espices ne se bruslent. En ceste eau faictes fondre sucre, puis adioustez musq, ambre, canelle, & si voulez auoir eau fort plaisante, alors prenez sucre candy, iectez par dessus eau de vie fort bonne, & destillez l'eau de vie à part du sucre, iusques à tant que les esprits passent: mettez l'autre eau en la Bocie dessus nommée, & en icelle tomberont trois ou quatre gouttes rouges aromatiques. Telle destillation peut estre reiteree auec sucre candy, comme au commencement, voire tant de fois qu'il vous semblera bon, & sera vne chose merueilleuse, principallement auec l'or, cõme vous sçauez, & aurez or dissoult admirable de grãde vertu & fort doux : & si voulez auoir l'or tout pur, mettez vne teste morte en quelque lieu humide, & aurez vn art admirable. La maniere susdicte va deuant toutes les autres, comme la raison le mõstre, laquelle ie ne reueleray pas pour les causes que ie sçay.

Eau dorée, ou Elixir de vie.

PRenez sauge trois quarterons, noix muscade, macis, gingẽbre, grains de paradis, cloux de girofle, canelle, de chacun deux dracmes: rhubarbe, castoreum, aspic, de chacun demie once, huile laurin deux onces : les espiceries & drogues aromatiques soient meslées à

part, & miſes tréper vn moys entier en ſix pintes de fort bon vin dans vn vaiſſeau vitré bien couuert: le moys expiré, coulez le vin, & pilez menu les drogues, afin qu'elles ſoient redigées en forme de pouldre: faictes les tréper derechef au meſme vin l'eſpace de trois iours, puis les deſtillez dans alambic: il ſortira vne eau auſſi claire que Cryſtal, laquelle garderez en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, pour en vſer. Poiſſons, oyſeaux, chair de beſtes ſauuage, & autres choſes arrouſées de ceſte eau, ſe garderōt ſi long temps qu'il vous plaira. Le vin euenté, moiſi, & de mauuaiſe odeur ſera remis en ſon entier, & recouurira ſon odeur accouſtumé, ſi vous iectez dans le tōneau quelque peu de ceſte eau. Beuë ou appliquée par dehors guarit les apoſtemes internes: cōforte les partie nobles, & proufite à la colique: les playes reçoiuent guariſon, ſi elles ſont fomētées auec linges baignez en ceſte eau. Beuë ou appliquée preſerue d'apoplexie prochaine: elle guarit les affections de la bouche, & des genciues, corrige l'alaine puāte qui prouient de la pourriture des genciues, narines, & oreilles: elle nettoye les taches de la face, des yeux & de tout le corps. Pris d'vn liure Almand.

Autre eau dicte dorée, & de ſinguliere vertu.

PRenez feuille de ſauge deux onces, noix muſcade, cloux de girofles, zedoare, graine de paradis, de chacun demie once: canelle vne once:

lauande quatre onces: bon vin vne liure: tout cela soit mis en vn vaisseau bien estouppé l'espace de quatorze iours: puis le vin soit coulé, les espices & drogues aromatiques bien friturees, plus trempees encores vne foys en vin: cela faict destillez dans alambic ou au bain de marie. Ceste eau excite l'appetit & faict que l'estomac retient les viandes, corrige les affections des poulmons, rate & parties interieures: c'est aussi vn vray antidote contre toute sorte de venins: elle clarifie le sang, corrige l'alaine puante, consume le polypus du dedans du nez, appaise les toux & difficulté de respirer, conforte le cerueau & la memoire, aguise la veuë, restaure tous defaux des yeux: singulier remede és playes, contusions, froissures, coups orbes, & cheutes de hault: resoult les apostemes, appaise les gouttes, diuertit l'apoplexie, desciche les dartres, nettoye la lepre, és conuulsions souuerain remede. Si ell' est meslée parmy les vins euentez, leurs rẽd l'odeur & saueur de vin: cõtregarde les vieillards, les beaux en leur beautez, & bien coulorez en leur belle couleur.

Elixir de la vie, selon la description de Fierauenti, au second liure de ses Capricces.

IL ayde à toutes maladies & met en vigueur les facultez de tous medicaments, si parmy eux l'on mesle quelque peu de ceste liqueur. Prenez cloux de girofles, noix muscades, Ze-

doare,zingëbre,galange,poiure blanc & noir, graine de genefure, efcorce de citron ou de cedre, efcorce d'orenge, fauge, bafilic, rofmarin, mente, mariolaine, baye de l'aurier, pouliot, gentiane, calament, fueilles de fuzeau, rofes blanches & rouges, afpic, cubebes, boys d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, ftechas, germandrée ou petit chefne, iue arthritique, macis, encens mafle, aloë hepatique, femẽce d'armoife, femence de mariolaine, de chacun deux dracmes: figues, paffules, dattes, amandes, pinons, de chacun fix onces: miel blanc vne liure: mufq de leuant vne dracme: fucre fin quatre liures: meflez & pilez ce q̃ pourra eftre pilé, puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie deftillée par trois fois: laiffez les repofer ainfi en vne bocie bien eftouppée l'efpace de dix iours ou d'auantage, puis deftillez au bain de marie, iufques à ce que le marc demeure tout fec: cela faict oftez l'eau du vaiffeau receuant, & la mettez dans vn pellican pour eftre circulée l'efpace de deux moys continuz en fien de cheual: apres la circulation aurez voftre elixir tout preft. Au furplus faictes deftiller fur les cendres le marc tout fec, qui eft demeuré dans la Bocie, en donnant le feu bien fort: Il fortira vne eau auffi rouge que fang, qui fera fort trouble & puante, laquelle faudra circuler comme la premiere, & apres qu'elle fera circulée, la garder: telle eft de fubftance ignée, de fi grande vertu qu'elle faict refufci-

ter les morts. La premiere eau destillée au bain de marie prise de trois en trois iours la quantité d'vne dracme contregarde le corps en estat biẽheureux & le defẽd de toutes infirmitez: les playes fomẽtees deux ou trois fois tout au plus de ceste eau reçoiuẽt incontinant guarison: les yeux malades sont allegez & la veuë conseruée d'vne goutte de ceste eau instillée dedãs: le beau teinct & ieunesse est contregardée si la face & poictrine sont souuent lauez de ceste eau, comme pourront asseurémẽt experimenter les grãdes dames & damoiselles. Prise par la bouche stimule aux choses veneriennes, rend les femmes de steriles fecondes, & les dispose à conceuoir. La derniere eau qui est rousse cõme sang appaise les douleurs de l'amarry: beuë à la quãtité de deux dracmes dissout incontinant la pleuresie: frottee appaise les douleurs coliques, emollit les durtez de ratte, faict cesser la douleur des dents, oste la puanteur d'alaine & plusieurs semblables maladies. Guarit toute sorte de fieure, parce qu'elle chasse & dissipe toutes les mauuaises humeurs qui causent les fieures. Si quelque malade a perdu la parolle, tellement qu'il ne puissent recognoistre ses faultes, ny ordõner de ses affaires, mettez luy vne dracme de ceste eau auec vne dracme de la premiere dãs la bouche, la parolle luy reuiendra miraculeusement: ce que i'ay experimenté plus de mille fois.

Eau admirable, qui est dicte mere du Baulme, de laquelle les proprietez sont admirables, & l'effect merueilleux és fistules.

PRenez Terebentine vne once: encens masle deux onces : aloë succocitrin, mastic, cloux de girofle, galange, canelle, safran, noix muscade, cubebe, de chacun vne once: gõme de lierre cinq onces : le tout soit puluerisé subtilement, puis mis dans l'alambic bien luté de mortier de sagesse pour estre destillé à petit feu : La premiere eau sera claire & blanche, iusques à ce qu'elle commence à roussir & espoissir: & lors faudra separer la premiere d'auec la secõde, que sera rousse, espoisse & nagera par dessus la premiere : quand on verra que ceste couleur roussatre cõmencera à roussir d'auantage, faudra oster la seconde eau, car la tierce vient, qui est comme vn miel fort clair, & sera appellée proprement baulme, d'autant qu'elle a les facultez d'vn vray baulme, ce que l'on peult colliger par ces signes. Si vous en iectez vne goutte auec la pointe du cousteau au fond d'vn goubelet plein d'eau, elle ne se dissouldra aucunement, non plus que le vray baulme, mesmemẽt apres que sera reposée vne heure au fond, elle mõtera au dessus de l'eau, sans se dissouldre, Elle s'enflambe, congelle le laict, incontinant, si on en met vne goutte tiede dans vne liure de laict. La premiere eau est dicte Baulme, & guarit les fistules, bruit d'oreilles, si vous en instil-

lez deux ou trois gouttes dans les oreilles au matin. La seconde eau est appellée huyle Balsamin, laquelle guary subitement les yeux sortans de leurs palpebres, lepreux & plourans incessament, si vous les en lauez soir & matin. La troisiesme est nómée huyle Balsamin artificiel, qui est de semblable faculté que le naturel. Elle deseiche toute sorte de tignes, gratelles, & superfluitez en quelques parties du corps qu'elles soient: cicatrize toutes vlceres, resoult toutes apostumes mesmemét celles qui viennent aux yeux, si vous les en bassinez. Elle est repercussiue des humeurs froides plus que nul autre medicament. Elle appaise, restreinct & oste totallemét toute douleur de dent, causée ou de vers, ou de defluxion d'humeur. Elle est souueraine contre tous venins froids, cóme de bufon, d'araignée, de serpent, de scorpion, & n'est possible qu'ils facét tort, si incontinát ou instille vne goutte de ce baulme au le lieu ou est la picqueure ou morsure: toutes vlceres tant profondes soient elles ou en la chair, ou en l'os, ou au nerf, toutes apostemes sauieuses, tant fascheuses soient elles, sordides, fistuleuses, chancreuses, mesme le noli me tangere, & mal de Sainct Gilles, reçoiuent guarison dans neufs iours, si on les laue auec ceste huyle sans mettre aucune tente: elle a gráde vertu pour adoulcir les corps mettaliques: la goutte froide lauée de ceste eau, ou couuerte d'vn linge qui aura trempé en ceste huyle reçoit grand allegement: elle deseiche

les coups de pierre, les cheutes, les contusions, les froissures en bassinant le lieu malade auec quelque linge baigné en ceste huile: elle fortifie & conforte les nerfs. Cependant tenez pour certain qu'elle passe en chaleur tout autre degré de chaleur, mesmement qu'elle est d'vne si grande subtilité & telle chaleur, que si vous en mettez seulement vne goutte tiede sur la main, penetrera incontinẽt sans faire douleur, ny sentimẽt aucũ : appliquee sus les tumeurs des pieds & iambes, & douleurs des ioinctures causees de froidure ou sang corrompu, les resoult & dissipe soudainement ceste liqueur est appellee mere du Baulme, laquelle si voulez esprouuer, prenez vn poullet plumé & nettoyé de ses entrailles, eschauffez-le deuant le feu si long tẽps qu'a grande peine le puissiez tenir en la main, puis le frottez de ceste huile tout autour, & l'exposez au soleil l'espace de deux heures pour le secher, frottez-le pour la seconde fois de ceste huile, & le laissez seicher, cela faict mettez-le en tel lieu qu'il vo⁹ plaira, car il ne se pourrira iamais: elle a encores plusieurs autres telles vert⁹. Bertapalia.

Eau ou huile magnifique, ayant diuerses facultez.

CEste eau restauree la veue, & memoire, & robore toute partie appliquee par dehors, beuë la quantité d'vne cuileree digere le phlegme qui blesse l'estomach & le conforte, prinse par la bouche a ieun tous les matins defend de

toute morſure venimeuſe, & appliquee ſur la morſure venimeuſe deliure du venin: frotee deſeiche les gratelles & la tigne: miſe dans l'oreille corrige l'ouye dure, profite aux yeux humides & a toute imbecillité de veuë: Beuë reſoult les tumeurs interieures, appaiſe la douleur des dents lauees d'icelle: les vlceres & chãcres laues tous les iours de ceſte huile ſont cicatriſez en peu de temps, elle apporte ſemblables allegemens a la paralyſie, tumeurs des iarrets & à toute maladie prouenante de cauſe froide: Prenez Terebenthine demie liure, eau ardente deux liures, bois d'aloë, ſandal Citrin & rouge, Canelle choiſie, Cubebes, Galange, noix muſcade, Cardamome, ſafran, encens, Maceri, Maſtich, Zingembre, aſpic, cloux de girofles, de chacun trois onces, gomme arabic vne once, moſels vne dracme, ambre gris autant, le tout ſoit trituré à part, & paſſé par le cicrotin ou tamis bien delié puis trempé en eau de vie, dans vn vaiſſeau de voirre vn iour entier, & en iceluy deſtille à petit feu, iuſques à ce qu'il en ſorte vne eau fort claire, laquelle quand elle commencera à changer de couleur, faudra mettre vn autre vaiſſeau deſſous: & garder lesdeux eaux à part. FVMANEL.

ELIXIR OV EAV DE VIE composee, laquelle peult eſtre nombree entre les baulmes.

PRenez cloux de girofles, noix muscade, zingembre, galangue, poiure long, poiure noir, Tedoare, grains de genefure, escorce d'orenge, escorce de citrõ, mariolaine, romarin, mẽte, bois de laurier, pouliot, aristolochie ronde, stechas, seau de nostre Dame, Chardon benedic, fleurs de giroflee iaulne, fleurs d'herbe de paralysie, roses rouges, fleurs de suzeau, aspic, boys d'aloë cubebes, graine de paradis. Canelle choisie, Calame aromatique, saulge, basilic, gentiane, Calament, tous les sandaux, flambe bastarde, piuoine tant racines que grains, macis, nielle poiurette, corne de cerf, rasure d'yuoire, petit chesneeius arthritique, graine de Cordumen, ou de merueille, Mastich, encens blanc, aloë hepatique, myrrhe, fleurs de Chamamile, aneth, armoise, bethoine, de chacun trois dracmes, fleurs de borrache, fleurs de buglose, melisse, semences d'anis, fenoil, Carni, de chacun deux dracmes: pouldres des electuaires de gemmis, de Diarhodon, de Triasantali, d'Aromaticum, Rosatum, de chacun demie dracme: pouldres des electuaires de Diamuscum, de Diambra, Theriaque, Diacorõ, Dianthos, de chacun demie once: fleurs de morron violet, d'œuillets rouges & de soucy: racines de bardane, & de fougiere, de chacune demye once: esclere grande, racines & fueilles bien nettoyees & mondees, des feuilles mortes vne once: rhubarbe choysie once & demye: huyle de Terebenthine vne liure: de toutes ces choses

conquassees & puluerisees diligemment soyent mises chacunes en leur temps, & selon qu'elles seront en vertu (commençant depuis les printemps & continuant tout l'esté) en eau de vie fort bõne, que soit destillee de fort bõ vin vieil, (quel est celuy du Rhin en Alemaigne & de Gascongne, que soit genereux non plein de lye ny euenté, par alambic de voirre ou de bonne terre non d'erain couuert d'vn couuercle de verre bien estouppé & bien luté de toutes parts, auquel les laisserez fermenter ensemble si long temps qu'il sera necessaire, & selon que les matieres seront en leur vigueur & temps d'estre cueillies. L'eau de vie en laquelle ces choses tremperont doit estre en quantité de vingt six liures plus ou moins, vray est que pour le mieux seroit de separer toutes ces mamatieres dans trois Bocies & les destiller à part, parce que l'operation seroit plus asseuree & mieux faite si elle estoit destillee a trois fois qu'a vne: La Bocie garnye de son alambic soit mise au bain de marie auec petit feu dessoubs: L'elixir de vie sortira le premier, que doit estre gardé soigneusement à part en vn vaisseau de verre bien estouppé, afin qu'il ne s'euente. Puis destillera vne eau plus espesse que seruira pour les vsages plus vils. Le marc qui demeurera au fond de l'alambic ne sera de moindre vertu que la Theriaque, ains seruira aux pauures pour plusieurs infirmitez.

Elixir de Irie selon l'ordonnance de Mathioli.

PRenez vne once de Canelle: demy once de Gimgembre, tous les sandaux, de chacun six dracmes, Cloux de girofles, galangue, noix muscade, de chacun deux drácmes & demye, macis, Cubebes, de chacũ vne dracme, les deux Cardamome, c'est à dire graines de Paradis, semence de melanthium c'est á diree nielle, de chacun trois dracmes: Zedoare demye once, semences d'aniz, de fenoil doulx, de pastiuacque sauuage, de basilicq, racines d'angelique, Caryophyllate autrement dicte sanamonde ou benoiste, regalisse, calame odorant, valeriane moindre, fueilles d'esclaire, de thim, pouliot sauuage, pouliot de iardin, menthe, serpolet, mariolaine de Chacun deux dracmes, roses rouges, fleurs de saulge, de Bethoine, de rosmarin, de stechas, de buglosse, de bourroche de chacun dracme & demye, escorce de Citron trois dracmes, pouldres des electuaire de Diambra, aromaticum rosatum, Diamuscum dulce, Diamargaritum, Diarrhodon abbatis, de gemmis, de chacun trois dracmes. Triturez les choses qu'il fault triturer, faictes les tremper en vn vaisseau de voirre auec douze liures d'eau de vie fort excellente destillee de vin fort genereux, l'espace de quinze iours continuz, le vaisseau bien estouppé: couurez l'alambic de son chappiteau tout deux si bien lutez ensemble, que rien n'en puisse expirer, faictes destiller au bain de Marie: mettez à part & gardez soigneu-

ſement en vn vaiſſeau l'eau qui en ſera deſtillee, adiouſtez y deux dracmes de ſandal odorant de couppé par petites rouelles, moſch, ambre tous enclos dans vn petit nouet, de chacun demy ſcriptule, vne liure de Iuillet roſat: Baſtez les long temps enſemble iuſques ad ce que le Iueillet ſoit meſlé auec l'eau, eſtouppez le vaiſſeau de cire, & cuir ou peau de parchemin, laiſſez les ainſi repoſer quinze iours entiers : a la parfin changez les de vaiſſeau & les y gardez ſoingneuſement. Ceſte eau eſt vn Antidote excellent & remede ſouuerain pour ceux qui ſont ſubiects aux cruditez d'eſtomach, douleurs coliques, tourments de teſte, epilepſie, paralyſie, melancholique, paſſion, obſcurité de veuë, memoire labile, melancholie hypochandriaque, ſyncope, faillances, palpitation de cœur, endormiſſements, ſuffocation d'amarry, ſi tous les iours ou bien ſouuent on en prend la meſure d'vne cueillier: Qui plus eſt non ſeulemẽt beuë, mais auſſi iectee au viſage faict reuenir les epileptiques, les cœurs failliz, les femmes tombees par ſuffocation d'amarry, faict parler ceux qui ont perdu la parole, reſſuſciter ceux qui ſont prochains de mort, & tirẽt quaſi le dernier ſouſpir, choſe miraculeuſe à veoir. Lon en meſle auec heureuſe & ſoudaine yſſue, le poix d'vne once és clyſteres des affections Coliques quand le mal prouient de vents ou froidure, principallement en adiouxtant deux dracmes de Theriaque ou mithridat. Bref ç'eſt vn medicamẽt ſou-

uerain & merueilleux a toutes les maladies froides.

Aultre elixir de vie, qui conforte merueilleusement la teste quasi semblable au premier, sinon qu'il se peult faire à moindre frais & peine.

PRenez cloux de girofles, noix muscade, zingembre, zedoare, galange, poiure long & noir, escorce de Citrõ, grains de genefure, fueille de saulge, basilic, rosmarin, mariolaine: enphraise, fenoil, bethoine, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calament, roses rouges, aspic, Cubebes, Canelle, graine de paradis, Calame aromaticq, stechas, niacis, encẽs masle, de chacun vne dracme: Puis prenez figues seiches, passules, dactes sans os, amãdes douces, de chacun dracme & demie: miel six onces: sucre blanc le poix du tout, triturez diligemment toutes ces choses ensemble & les mettez auec eau de vie trois fois destillee en vn alambic de voirre, feictes les destiller doucement & a petit feu comme les autres elixir de vie.

Eau fort louable. ayant les vertus du baulme necessaire à plusieurs maladies prise de fumanel.

CEste eau imitant de bien prez les facultez du Baulme, apporte ioye, conforte, le cerueau: beuë ouure & faict suppurer les tumeurs

interieures & apostumes pleines de boues, oste la rougeur des yeux & toutes taches de la face, guary les fistules, appliquee sur le chancre l'arreste, beuë faict cesser l'epilepsie, frotee allege la resclutiõ des mẽbres ou palalysie qui est de cause froide: meslee auec bien peu de vin la quantité d'vne cueileree & beuë a ieun retarde la vieillesse & contregarde la santé, netroye la face de toutes lentilles, pourritures, goutte rose, feu volant & autres telles macules: appaise la douleur des dents & tous bruitss d'oreille, puanteur de nez & des genciues: rompt les enfleures & apostumes du gosier: proufite aux melancholiques, sciatiques, podagres: guarit l'hydropisie ascitique, & colique de cause froide: frottee a l'endroict de la future coronelle oste toute douleur de teste qui prouient de cause froide: faict mourir les vers prise le poix d'vne demye dracme, par quel moyen aussi elle resiste au venin. Elle promect d'auantage qu'il n'est mys par escript: voicy la maniere de la preparer: prenez mastich, cloux de girofles, noix muscade, cardamome moindre cubebes, poiure long. Canelle, galange, zingembre, boys d'aloë, cardamome plus grand de chacun vne once, aspic trois dracmes, Camphre dracme & demye, noix d'inde demye dracme, vin blanc subtil & de bon odeur autant qu'il en fault: le tout mesle ensemble soit destillé à petit feu.

Les espices & pouldres pour destiller le vin de malnoisie que peult estre au lieu de l'orpotable.

PRenez vin de Maluoisie fort excellent six mesures, versez-le en la Bocie & destillez sur les cendres à petit feu sept ou neuf fois: mettez l'eau de vie que sera si bien rectifiee en vn vaisseau de voirre auec ce que s'ensuit. Prenez semence de Balene, Ambre Choisi, fine Rhubarbe, de chacun deux dracmes: Musc fin & bien Choisi vne dracme ou plus: enfermez toutes ces choses en vn sachet ou nouet de linge fort delié & bien net: Iettez ce sachet ou nonet dans le vin rectifié cy dessus descrit, en vn vaisseau de voirre bien fermé & estouppé: Ce vin deuiendra de couleur d'or. L'on pourroit y adiouter quelque peu du dedans de Canelle, pour estre plus plaisant: les vertus de ceste eau sont telles: vne goutte de ceste eau prinse au matin auec vn peu de moëlle de paï sert d'vn preseruatif contre la peste, moyennāt que le corps ait esté purgé & saigné auparauant: mais celuy qui est desia infecté de peste en doit prendre pleine la coquille d'vne noix auec la mie d'vn pain blanc. Quant à moy ie la fais prendre auec les autres medecines Bezoarthiques, c'est à dire, antidots contre les venins, & la mesle auec les Opiates Cordiaux pour diriger & cōduire leur operation. I'ay trouué en ceste destillation plusieurs aides. Emprunté d'vn autheur incertain.

Des eaux metalliques & eau forte. Chap. 10.

Eau d'argent sublime est faicte de ceste façon.

FAictes fondre & liquefier estain, & alors qu'il commencera à se rafreschir & espessir iettez par dessus autant d'argēt vif qu'il y a d'estain, incorporez le tout ensemble & le façonnez en forme d'vne paste, mettez ceste paste sur vne pierre nette & bien polie, maniez-la & la triturez soigneusement la dessus: ce fait adioutez autant de mercure sublimé que poise la paste, puis triturez la derechef & la maniez sur la pierre, elle deuiēdra comme eau: il la fraudra ainsi destiller par alambic, l'eau qui en sortira doit estre amassee & gardee pour l'vsage: Ceste eau extirpe du tout le chancre & le faict incontinent mourir si si l'on en met dessus quelques gouttes, tellemēt qu'il ne sera besoing de plus longue guarison, sinon en tant que c'est vne vlcere.

Eau destillee par alambic selon l'ordonnance de Theophraste.

PRenez Campane vne once, graisse de porc demie liure, argent vif demie once, soulfre deux dracmes : destillez par alambic : gardez ceste eau qui est singuliere contre toute tignes,

gratelles, puſtules, dartres, roingnes, ladrerie blanche, &c.

Eau alumineuſe.

PRenez iuſt d'aigremoine, morelle, plantain, de chacun demie liure, vin blanc quatre onces, alun crud quatre onces, maſtic deux dracmes, orpiment demy ſcriptule, blancs d'eufs ſix: ſoyent fort batus & agitez enſemble, puis deſtillez: les playes lauees deux fois le iour de ceſte eau ſont incontinent guaries: Le ſecret d'vn Gentil-homme.

Eau appellee vulgairement alumineuſe.

PRenez alun, iuſt de pourpier, iuſt de plantain, iuſt de grappes de veriuſt, & blanc de oeufs, de chacune partie egales, & les deſtillez ainſi que les appoticaires deſtillent l'eau de Canelle: ceſte eau par experience eſt ſouueraine pour toutes vlceres corroſiue de la bouche & autres parties du corps.

Autre eau alumineuſe du liure de fulgon.

PRenez quinze blancs d'oeufs, alun de roche, iuſt de plantain, pourpier, morelle, eau roſe, iuſt de grappes de veriuſt, de chacun deux liures: melez enſemble & deſtillez par alambic: ceſte eau cicatriſe toutes vlceres enuieillies.

L'experience d'vn certain Chirurgien pour les chancres.

IL iettoit l'eau alumineuſe ſur vne tuille toute rouge de feu, & la pierre eſtant refroidie & pencheute, amaſſoit l'eau qui deſtilloit, puis baignoit vn linge dans ceſte eau qu'il mettoit deſſus l'vlcere, par ce moyen en peu de iours guariſſoit toute ſorte de chancres. Fumanel.

Eau fort excellente pour les taches & mailes des yeux.

PRrenez mieil blanc deux liures, antimoine, tuthie preparee, ſuccre candy, de chacun trois dracmes: aloë demie dracme: eſclere, rue, enfraiſe de chacune demie poignee: deſtillez par alambic.

Eau de tutie preparee.

PRenez eau d'eufraiſe, eau de fenouil, eau de cheurefeuil, de chacune demie liure, eau roſe deux liures, tutie preparee deux dracmes, aloë demie once, Couperoſe blanche demie dracme, Camphre vne dracme: meſlez & deſtillez eau qui eſt fort approuuee pour les taches & mailes deux yeux. Arnauld.

Eau de marchaſite qui eſt vne pierre à feu.

Rompez la marchaſite en petites pieces, que mettrez dans vn feu ardent, iuſques à ce

qu'elles deuiennent rouges, estendez les en huyle commune que soit vieille & fort claire, esteinctes puluerisez les soigneusement, & ainsi les destillez, pillez les de rechef auec leur marc & les destillez : Ceste eau resoult les Cataractes nouuelles & emolit celles qui sont confirmees.

Eau pour la lepre & autres maladies, comme defedation & turpitude de tout le corps, yeux chaßieux, & pour contregarder la ieunesse en son entier, souueraine außi a plusieurs autres choses comme on le peult cognoistre à l'experience.

PRenez limalle d'argent, d'erain, & de fer, de Plomb, d'acier, Cadmie d'or, d'argent, styrax, de chacun poix egal, qu'ils trempent vn iour & vne nuict en vrine de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc chauld, le tiers en iust de fenoil, & le quatriesme en laict de femme alaictante enfant masle qu'elle ait engendré, le cinquiesme en vin rouge, le sixiesme en blãcs d'œufs bien bastuz sept fois autant qu'ils poixent: Destillez, & gardez soingneusement.

Eau contre la lepre.

PRenez rosee de may cinq pintes, soulfre vne liure, Crystal demye liure, Camphre vne once, meslez & les laissez reposer, puis faictes les cuire legierement, & les laissez reposer en-

cores vne fois, puis les destilllez & adiouxtez perles: Ceste eau purge la cholere bruslee & la melancholie.

Pour blanchir la face.

CHaulx viue & non esteincte, incorporee auec blancs d'œufs, & mouuez long temps sur vn marbre, soit tellement destillee que le plus gros descende a bas, puis vn iour & nuict entiere soit gardee en lieu humide, & derechef destillee: Ceste eau est singuliere pour blanchir la face.

Autre eau qui blanchist la face.

PRenez chaulx & l'incorporez sur le marbre auec eau de blancs d'œufs destilles par l'alambic: & faictem'eslãge aussi espoisse que saulse puis mettez la dans vn vrinal, en lieu humide, & l'y laissez vn iour & nuict entiere, apres destillez par alambic a petit feu & sans fumee: Gardez ce qu'aurez destillé en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

Eau qui blanchist la face.

PRenez blancs d'œuf demie liure, borax pierreux, sel, alun de roche, de chacun vne dracme, triturez vn chacun a part, & les meslez auec les blancs d'œufs, puis les destillez & en vsez.

Eau forte des chymistes, orfebures & Medecins.

EAu forte eſt pour ce iourd'huy en grand vſage à l'endroict des Chymiſtes, & orfebures, meſmement fort celebree en medecine pour chaſſer certaines maladies: Amat medecin portugalois ſ'en eſt ſeruy heureuſement pour vn vlcere grand & maling de bouche: ſi vous en deſtillez quelques gouttes dans l'œil au commencement de la ſuffuſion & Catarace la guarirez: vn Certain chirurgien en meit vne fois quelque goutte dans la dent d'vne femme, qui en penſa deuenir enragée, iuſques ad ce qu'vn medecin y euſt appliqué vn peu d'opium, dont elle ſe porta mieux. Les vlceres, chãcres, & porreaux moyennant qu'ils ne tiennent a los & ne ſoyent par trop profonds touches legierement auec vne plume ou linge trempé en ceſte eau reçoyuent entiere guariſon: Les anciẽs pour ſeparer l'or d'auec l'argent ſe ſeruoyent de l'eau deſtillee de Coperoſe, cõme meſme font maintenant en Aſie ceux qui ſeparent l'or d'auec l'argent, mais noz Orfebures pour rendre ceſte eau plus forte & vehemente adiouxtent nitre autrement dict ſel de Pierre: Bellon parlãt des medicaments qui contregardent les corps morts de pourriture. Si vous iectez fer ou telle autre matiere dãs l'eau forte elle bouillira incontinẽt & ſ'eſleuera en haut, tellement, que ſi vous ne luy donnez air elle rompra les vaiſſeaux, mais ſi vous iectez de l'or dãs ceſte eau, elle ne ſ'enflera pas tant, & ſi elle reſouldra l'or en ſable, & les autres metaulx en liqueur:

Apres que l'argent eſt fondu en ceſte eau, faut y mettre lames de Cuiure, & l'argent s'atachera à ces lames, deſquelles il le faudra ſeparer par apres auec petites vergettes, par ainſi le tout ſera vny enſemble à la fonte.

Eau forte.

PRenez vitriol, ſel petre, ſoit deſtillee eau, en ceſte eau mettez vaiſſeaux d'argẽt dorez, la lune c'eſt à dire l'argent ſe fondra, & le ſoleil c'eſt à dire l'or demeurera entier, puis coulez les, & ſi voulez adoucir le ſoleil, adioutez à ceſte eau ſel nitré & ſel ammoniac, apres deſeichez vn chacun & preparez.

Autre eau forte

PRenez eau forte, ſel commũ & lammoniac vn peu, deſtillez le tout enſemble, ou ſi l'eau forte a eſte premierement deſtillee, que les autres eſpeces ſoyent deſtillees à part : Icelle eau eſt appellee eau de Roy, & ſi elle ſepare l'or, mais l'eau forte commune ſepare ſeulement l'argent, elle gradue, rend plus clair & illuſtrè l'or.

Eau Cauſtique ou bruſlante és fiſtules ſans douleur: elle eſt bonne auſsi aux glandes, eſcrouelles, porreaux & a toutes autres excreſcences au corps humain, leſquelles elle arraché ſans douleur.

Prenez

PRenez huile de tuile fort bõne, mastic choisi, gomme arabic, Terebenthine, de chacun trois onces : ce que peut estre piste soit piste, & le tout meslé ensemble pour estre destillé par alambic : incorporez ceste eau auec demie liure de cendres de hestre, destillez derechez par alambic, & ce que fluera reseruez en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

Eau meruellleuse és fistules auec laquelle lon peult escrire lettre d'or sur le fer.

PRenez la corne d'vn belier ratissee par dehors, hachez la menu, & mettez dans alambic de voire pour estre destillee, l'eau qui en sort rend le fer estant chauld comme doré, & à merueilleux effect es fistules. Bertapalia.

Eau corrosiue comme vn Cautere, tellement qu'elle ronge le fer.

PRenez sel nitré deux onces, vitriol romain vne liure Cinniabre autrement dict vcifur quatre onces : chacun soit trituré à part, puis meslé ensemble & destillé par alambic : Amassez ceste eau : le mesme Bertapalia.

Ruptoire lequel peult ouurir toute tumeur, & absces sans fer.

PRenez vitriol romain rubefie six onces, sel nitré, de chacun deux onces, noix de galles, sel ammoniac, de chacun huict onces, vitriol

non rubefié deux onces : destillez le tout par alambic & gardez en vaisseau de voirre : l'vsage d'iceluy est tremper quelque baston poinctu de sarment ou d'autre boys en ceste eau, & auec ce baston poinctu faire ouuerture à la tumeur : ceste eau aussi est bonne pour extirper les porreaux, Fumanel.

Eau pour les vlceres chancreuses & malignes en quelque partie qu'ils soyent, & pour les fistules.

CEste eau est vn remede secret d'vn religieux duquel nous auons faict mention ailleurs, que m'a esté communiqué de long temps & par plusieurs experiences de moy esprouué: elle deterge & nettoye toute pourriture, & rend la partie en parfaicte santé. Prenez chalcitis ou vitriol Romain, de chacun vne liure, sel nitré autant, eau ce qu'il faudra : faictes bouillir auec vn peu de vif-argent. Prenez de ceste eau deux liures, argent vif vne liure, le tout meslé ensemble destillez par alambic, & apres que la destillation sera paracheuée, cassez la Bocie de voirre, & pillez le marc qui est dedans, puis le destillez de rechef auec ceste eau trois ou quatre fois, la pouldre du marc comme aussi l'eau appliquee sur les vlceres enuieilliz les guarit entierement: le mesme Fumanel.

Autre eau qui oste les fistules & porreaux.

PRenez huyle de tuilles cinq liures, chaux non esteincte recéte trois onces, arsenic pur deux onces, euphorbe vne once, le tout soit destillé par alambic. Le mesme Fumanel.

Autre eau plus forte pour oster les fistules, verruques & porreaux.

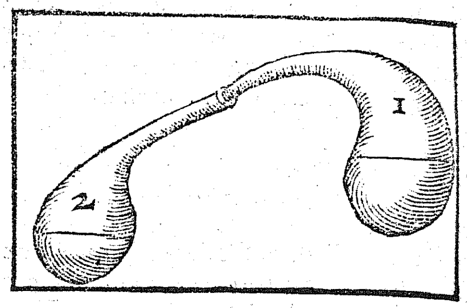
PRenez huyle de tuilles demie liure, chaux non esteincte quatre onces, ammoniac pur autant, euphorbe demie once: le tout meslé ensemble soit destillé par alambic, & l'eau destillee soit gardee pour l'vsage: le mesme Fumanel.

Eau ou Huyle pour la lepre farineuse.

PRenez Tartre blanc, sel nitré de chacune partie egale, puluerisez les subtilemẽt sur vne pierre biẽ nette, puis au millieu de ceste pouldre, faites vne fosse & y mettez vn charbon ardent: Gardez l'huile qui en fluera pour frotter les lieux infectez de lepre farineuse, & seront guaris.

Eau forte ordonnee par vn françois empirique.

PRenez sel nitré, vitriol, de chacun deux liures, alun bruslé huict onces, puluerisez le tout subtilemẽt, puis le mettez en vne concourbe de voirre bien lutee, comme nous monstre ceste figure: Baillez luy le feu l'espace de dix heures en tousiours l'augmentant.



Eau forte.

PRenez Orpiment, fleur d'erain de chacun deux onces, vitriol romain liure & demie, sel nitré, deux liures, alun trois liures : le tout soit pulueriſé & deſtillé ſelon l'art.

Eau forte merueilleuſe pour fiſtule vieille, profonde & qui penetre iuſques à l'os : d'vn liure eſcript à la main fort ancien.

PRenez ſel ammoniac, vitriol, orpiment rouge, & Citri, verdegris, de chacun deux dracmes plus ou moins ſelon qu'il vous plaira, ſoyét mis dans alambic de voirre bien luté, ſoubs lequel faictes premierement petit feu iuſques à ce que l'alambic deuienne rouge: l'eau deſtillee ſoit gardee en vn vaiſſeau de voirre bië eſtouppé, car autrement elle ſ'euenteroit. Ceſte eau eſt de ſi grande vertu qu'elle penetre iuſques aux os, & pour ceſte cauſe vne ſeule petite goutte

doit estre mise dans le profond de la fistule, elle cauterize incontinent comme le feu: Et pour oster l'arsure ou bruslure, fault appliquer le blanc d'vn œuf ou beurre, puis procurer la generation de chair.

Autre.

PRenez sel petre, vitriol romain de chacun deux liures, alun calciné demie liure: puluerisez le tout & mettez en vne concourbe & destillez. Ceste eau blanchit les dents noires, si vous en touchez les dents seulement d'vne petite goutte auec vne pleume d'oye, lesquelles lauerez incontinent apres d'eau pure de fontaine.

Vne espece deau forte pour les verruques & porreaux.

PRenez sel ammoniac, vitriol romain, verd de gris, de chacun deux onces, alun saccharin, cest à dire blanc comme sucre, chaux viue, de chacun demie once, meslez & destillez ensemble.

Autre eau merueilleuse és fistules, que dissoult les perles & l'or en fueilles.

PRenez sel ammoniac demie liure, sel nitré trois onces, tartre deux onces, sel commun demie once: le tout soit puluerisé, destillé par alambic, & gardé en vn vaisseau de voirre.

Eau qui teinct en couleur verde les cheuaux, chiens, draps & plumes.

PRenez Coperose vne liure, verdegris demie liure, pulueriſez les ſubtilement, puis deſtillez par alambic & gardez en vne bouteille de voirre bien eſtoupee ce qui en ſortira.

Pour oſter le chancre, le ſecret de maiſtre françois.

PRenez l'eau deſtillee par alambic d'argent vif, d'argent ſublimé & de vitriol romain & en vſez.

Eau forte pour les pourreaux, ſelon l'ordonnance de Bertapalia chap. 16. des apoſtemes.

PRenez vitriol romain, alun de roche, ſel ammoniac, ſel de gemme iiii. iii. ii. & i. ce ſont les poix ſelon l'ordre, deſtilles dans alambic de voirre accommodé auec mortier de ſageſſe, fien de cheual & paile menue, ainſi que font les Dames quand elles embouchent les paniers. Ceſte eau eſt merueilleuſe, laquelle appliquee deſtruit les pourreaux & toute autre excreſcence de chair: elle eſt appellee eau forte auec laquelle les orfebures ſeparent l'or d'auec l'argent.

Eau forte de grande vertu & faculté es fiſtulles & vlceres.

PRenez ſel nitré, vitriol romain, alun de roche, de chacun vne liure, chacun ſoit puluериſé à part, puis meſlé enſemble, & deſtillé par alambic à petit feu: mettez à part l'eau que deſtillera la premiere iuſques à tāt que l'alambic rougiſſe, alors oſtez ceſte eau là & retenez l'autre qui viendra apres, car la premiere ne vault rien: augmentez le feu iuſques à tant qu'elle commence à rougir, & ramaſſez les cendres qui ſont au vaiſſeau iuſques au col, faictes grand feu iuſques à ce que l'alambic rougiſſe, & la fumee rouge qui apparoiſt dans le vaiſſeau de voirre, ſoit aſſoupie: Gardez ceſte eau rouge ſoingneuſement en vn vaiſſeau bien eſtouppé de cire. Apres que le fourneau ſera refroidy, vous trouuerez au fond du vaiſſeau vne maſſe rouge, que deuez garder. Ceſte eau eſt plus forte que eau du monde, & à des merueilleux effects en ſoy. Car ceſte eau diſſoult, mange la chair & redige toutes les choſes du monde en pouldre & eau, comme les pierres & metaux. Si elle eſt eſchauffee, elle iecte vne fumee forte & treſ-rouge: ſi ceſte eau touche toute ſeule la chair ou quelque veſtement elle le teinct en couleur iaunaſtre qui ne ſe peult aucunement deteindre: & ſi vous lauez la tache auec lexiue, la couleur deuiendra fort rouge: ſi vous mettez quelque peu de bonne lune, c'eſt à dire d'argent en ceſte eau, elle luy donnera couleur noire, qui ne ſe pourra deffaire: ſi vous y mettez du mercure c'eſt à dire argent vif, tellement qu'il ſe fonde & liquefie,

elle ſera rendue plus violente que le feu. Car ſi elle touche la chair, elle la cauterizé à la façon d'vn feu chauld, ſans aucune douleur & ſentiment quelconque, ains elle eſt fort propre pour faire cauteres: elle mortifie toutes fiſtules, chancres, charbons, tumeurs malignes & veneneuſes. Si lon ieſte du fer dans ceſte eau, incontinent eſt eſchauffee & bouillonne ſans feu, & faict vne eau rougeaſtre de fer, pour y auoir mis du fer. Et ſi vous en tirés eau par alambic, le fer demeurera au fond du vaiſſeau, & ſera vne pouldre fort rouge, qui eſt appellee le ſafran de mars: Si vous mettés en ceſte eau venus, c'eſt à dire Cuyure, elle bouillira, & l'eau ſera faicte verde, & ſi vous en tirés eau par alãbic, Venus, ceſt à dire le cuiure, demeurera au fond du vaiſſeau & ſera vne pouldre fort noire q̃ eſt chaux de Ven', notés auſſi que ſi mettés en ceſte eau Saturne, c'eſt à dite du pomb, il rendra l'eau claire, & ſi vous la deſtillés, demeurera au fond de l'alambic, vn ſel blanc & amer, meſmement ſi vous mettés en ceſte eau Iuppiter, c'eſt à dire eſtain, elle fera de luy vne paſte comme beurre, & ſi vous la deſtillés ſe fera vne pouldre branche. Si vous y mettés du Mercure elle fera vne eau claire, & ſi vous laiſſez repoſer ceſte eau de Mercure, le Mercure ira au fond en forme de glace, & ſi vous le deſeichés demeurera vn ſel blanc treſfort comme Cire. Et ſi voulés recouurer voſtre argent quand il eſt en l'eau, mettés en ceſte eau Mercure crud, c'eſt à dire qui ne ſoit ny eſteint

ny sublimé, & incontinent la bonne lune, c'est à l'argent entrera au Mercure, alors iectés l'eau, & prenés ceste meslange d'argent & du Mercure, mettés la en vn cuir de Cheureau, & l'exprimés bien fort, le Mercure sortira, & ce que demeurera dans le cuir, fondés le à part, vous trouuerés bonne lune c'est à dire argent. Si vous y mettés du Soleil, l'eau est rẽdue roussatre, & si la seichés, est faicte sel doré amer comme terre, elle à vertu de desecher les fistules. Semblablement si dissouldés en ceste eau vne partie de bõne lune, autant de Mercure, autãt d'argẽt limé blãc, & la quatriesme partie d'vn de ceux cy, de tutie d'alexandrie, & en destillés eau par alambic, toutes ces choses demeureront au fond du vaisseau en forme de pierre: de laquelle pierre mettés vne partie sur quatres parties d'erain & sera faict blãc, cõme l'argẽt de vingt-deux souls pour once, auec lequel si mettés de bon argent, lon en pourra faire plusieurs belles dorures & ornemẽs, mesmẽt si vous mettés ou faictes faire petits vaisseaux ou aneaux, ou autres tels faicts d'or & moitié d'argẽt, & par apres prenés la masse rouge q̃ sera demeuree au fõd du vaisseau, ou estoit l'eau susdicte, & la pulucrizés, vous ferés merueille.

Autre eau pour les fistules, porreaux verruques, & duretes.

PRenez Coperose, cest à dire vitriol romain, sel nitré, chaux viue recente, de chacun partie egale, triturés & destillés par alambic: la premiere eau qui sort est blanche, bonne pour les lentilles, non pas pour les porreaux

l'autre rouge, qui à vertu contre les porreaux, verruques & toutes autres choses que nous auõs dict cy deuant.

Autre.

PRenez chaux viue recente trois onces, arseinic trois onces, euphorbe vne once, triturez & meslez auec demie liure d'huyle de tuilles & destillez: gardez pour les verruques & porreaux.

Autre.

PRenez sel nitté trois onces, vitriol romain vne liure Cinniabre quatre once, triturez & destilllez par alambic & gardez, pour la dorure de mars, cest a dire de fer.

Autre.

PRenez sel nitré, vitriol romain, sel ammoniac, verdegris, orpiment, chaux viue recente, alun, sel alnaly, c'est à dire sel faict de cendre de poree, ou de chesne, ou de couldre, ou de l'herbe de laquelle sont faicts les voirres, de chacune partie egale, triturez le tout & destillez: de ceste eau arrousez mars, c'est à dire le fer, ou le laissez tremper en ceste eau, & il se rongera.

Eau qui dissoult le soleil, c'est a dire l'or.

PRenez ſel petre, vitriol, plaſtre, alun fort blanc, de chacun douze quarterons: Cinniabre deux onces, eau de ſel nitré trois onces, mettez dans l'alambic, l'eau qui en ſortira la premiere ſera douce, la ſeconde & derniere rouge & bonne.

Pour ſeparer l'or d'auec le metal.

PRenez huyle de tartre deux parties, ſoulfre, vne partye, deſtillez & en frottez le metail ou le fer, puis enflambez au feu, apres iectez dans l'eau froide: lor tombera au fond en forme d'arene.

Eau forte que ſepare le ſoleil, c'eſt à dire l'or de la lune, c'eſt à dire de l'argent.

PRenez ſel ammoniac vne partie, vitriol vne partie, ſel nitré vne demie partie, verdegris la quatrieſme partie d'vne partie, faictes les trẽper au plus fort vinaigre que pourrez trouuer en maniere de paſte, & deſeichez, puis ſublimez l'eau.

Autre operation merueilleuſe: qui ſepare la lune, c'eſt à dire l'argent a vne partie, le ſoleil, c'eſt à dire l'or à l'autre en forme de maſſe.

PRenez tuilles vne dracme, ſel commun bruſlé, erain bruſlé, verdegris, de chacun demie dracme, pulueriſez tout enſemble, puis mettez la matiere que voulez ſeparer parmy ceſte poul-

dre dedans vn pot de terre, & couurez la d'vn autre pot de terre, quād le tout se dissoudra, l'vn se separera de l'autre.

Eau & huile de sel Ammoniac.

PRenez six ou dix œufs cuicts durs, ouurez les par le bout pointu, tirez en le iaulne, remplissez l'espace vuide de l'œufs de sel Ammoniac pulueriſé: mettez tous ces œufs dās vn vaisseau plein d'arene arrousee d'vn peu d'eau, au matin vous trouuerez l'eau dans la coquille de l'œuf que garderez: trois iours apres vuidez derechef l'eau, iusques à ce que le tout soit liquefié. Si voulez auoir l'huyle d'iceluy sel ammoniac, separez l'eau par alambic, & l'huyle demeurera que garderez. Son vsage principal est pour ficher & autres plusieurs œuures Alchimiques. Marcel.

Eau qui mollifie tous metaux, Voirre, Acier, Ambre

PRenez sel Ammoniac, sel nitré, & tartre, de chacune partie egale, qu'ils bouillent en quelque liqueur à petit feu; ceste eau mollifie toute sorte de metaux. Le sel nitré & tartre egalement pris, amollissent les metaux selō aucuns.

Eau forte.

PRenez sel nitré, sel Ammoniac, de chacune parties egales, faictes eau pour le soleil: si voulez separer en eau le soleil & la lune, c'est à dire l'or & l'argent, Prenez sel nitré vne liure alun bruslé & deseché deux liures: destillez par alambic, & mettez dans ceste eau lames deliees

fueillues sur les charbons ardents, incontinent l'eau bouillira, & quand elle ne bouillira plus, ostez la, remuez l'eau apres qu'elle sera refroidie, & elle se troublera, alors iettez l'eau fil à fil dedans vn autre voirre, & vous cognoistrez l'or tout noir resider au fõd: alors arrousez l'or d'vn peu d'eau de fontaine, lauez-le, & iettez encores d'autre eau sur l'eau premiere: puis estendez l'or sur vne tuille à vn feu de charbon ardent, & le sechez, apres prenez vn peu de sel nitré, auec lequel adoucirez l'or & le fondez par billõs. Et quãd vous voudrez separer l'argẽt, Prenez l'eau que vous aurez espãdue, destillez-la par alãbic, & l'argent demeura au voirre, alors iettez l'eau comme l'on à dit de l'or: la premiere eau lauee pourroit estre mise auec le marc, s'il y auoit plus d'argent en la poudre noire, lequel aussi lors sera dissoult, & par apres respandez encore l'eau, & versez l'eau de fontaine sus la lune, & la lauez cõme auparauãt. Apres q̃ la lune sera desechee la derniere fois, vous la pourrez mettre dedãs vn croiset auec la moitié de nitré, estouppez tresbiẽ ledit croiset, & laissez au dessus vn petit trou, soufflez le feu & aurez la lune fort biẽ depuree.

Eau des philosophes, prise d'vn liure françois escrit à la main.

PRenez vitriol romain vne liure, sel nitré demie liure, Cinnabre trois onces, puluerisez subtilement, meslés & destillés par alambic q̃ sera mis en vne terrine: emplissez ceste terrine de cendre criblee, de laquelle en-

uironnerez toute la matiere contenue dans l'alambic: puis faictes dessous vn feu clair & doux, & amassez l'eau qui destillera. L'eau premiere sera dicte parfaicte, quād le col de l'alambic se monstrera blond ou iaunastre au dessus: alors separez l'eau seconde de la premiere, & les gardez chacunes à part: Ceste eau à des vertus infinies, elle sert pour dorer les voirres, morions, armeures, cousteaux, espees & choses semblables, pour escrire lettres, peindre fueilles ou tels autres ornemens procedāt à la façon que s'ensuit. Premierement vernissez la chose que voudrez dorer, seichez la incontinent pres le feu, puis auec vne touche ague qui soit de bois bien dur peindez ou escriuez ce qu'il vous plaira, apres mouillez ce qu'aurez peint ou escrit de l'eau susdicte, & l'y laissez quelque temps, puis approchez-le pres d'vn feu qui soit doux pour le commencement, qu'augmenterez incontinent apres, Si tost qu'il sera eschauffé, essuyez-le auec linge aspre, & le nettoyez du vernix. Pour blanchir le cuiure ou laiton, faictes le bouillir dans ceste eau, & apparoistra tout argenté. Pour guarir porreaux, lentilles, oster excrescence de chair en quelque lieu qu'ils soyent, ouurez le lieu auec vne aiguille, & y instillez vne goutte de ceste eau, incontinēt ces porreaux, lentilles, ou excrescence de chair tomberont. Pour les fistules & apostemes, mettez y vne tente baingnee en ceste eau, en moins de deux iours elle desechera entierement les fistu-

les, ostant la mauuaise chair, & faisant naistre la bonne: Pour ouurir apostumes sans ferrement aucun, prenez cire blanche, faictes emplastre troue au millieu, appliquez-le sur le lieu malade, puis mettez-y vn peu de ceste eau par le trou de l'emplastre, l'apostume s'ouurira incontinent. Elle mollifie le coral, & pour ce faire prenez l'vne ou l'autre de ces deux eaux, ou les deux ensemble, mettez-y tãt de Coral que voudrez, apres qu'il sera mollifié, baillez luy telle façon qu'il vous plaira, il reuiendra iecontinẽt en sa couleur naturelle. Beuë de quelque beste que ce soit, la faict mourir: elle corrompt le vin ou est meslee, lequel si voulez reparer, adioutez-y rosmarin. Elle à vne infinité d'autres facultez que ne sont à manifester pour la meschanceté des imposteurs, charlatans & vendeurs de Theriaque autrement dicte teriacle, qui pourroyẽt abuser de ceste eau au grand dommage des hommes.

Eau nommee Royale fort vtile à plusieurs choses.

PRenez soulfre iaune, alun de roche, sel gemme, de chacun deux liures, borrax, mastich de chacun deux onces, pillez dans vn mortier, & mettez en la Bocie garnie de son chappiteau & vaisseau receuãt, destillez selon l'art à vn feu bien ardent, & tirez toute l'humidité: l'eau qui en est destillee est blanche & trouble, que debuez couler par vn linge fort delié, & garder en

vne bouteille de voirre, y adioutant musc dissoult vn scriptule, eau rose demie once: Apres que sera reposee quelque temps, elle deuiendra claire & de bonne senteur. Elle oste la douleur des playes, si vous les en bassinés: Pour alleger la douleur des dents, corruption des gencives, & toutes autres maladies interieures de bouche, tenés quelque peu de ceste eau dans la bouche, & la crachés incontinent: Elle blanchit aussi les dents si on les frotte auec linge trempé en ceste eau, chasse les accés des fiebures prise par la bouche le poix de demy scriptule auec quelque bouillon: certainement elle à des vertus merueilleuses.

Eau de vitriol souueraine pour les yeux.

PRenés vitriol telle quantité que voudrés, tirez eau par destillatiõ par la coucourbe mise sur le sablon: Il n'est ia besoing & ne faut calciner le vitriol.

Autrement.

PRenez œuf tout frais, faictes-le cuire dur, deliurés-le de sa coquille, & le couppez par la moitie, ostez son iaulne au lieu duquel mettez vitriol blanc aussi gros qu'vn poix, il se tournera en eau: gardez ceste eau pour les yeux, car elle y est fort singuliere.

Eau merueilleuse, qui oste sans faillir les mailles des yeux, clarifie la veue, & sur tout contregarde la ieunesse, nettoye pareillement toutes taches du visage: elle à aussi grande vertu contre la goutte rose, & lepre non vraye.

PRenez limaille d'argent, d'estain, d'erain, d'acier, de plomb, d'or, cadmie, c'est à dire, suye amassee par billons d'argent & d'or, ou litharge, selon vos richesses & facultez, de chacune partie egales: mettez-les vn iour & vne nuit entiere en vrine chaude de ieune enfant vierge, le secõd iour en vin blanc chaud, le tiers en iust de fenouil, veruaine, esclere, le quatriesme en blãc d'œuf, le cinquieme en laict de femme qui nourrit vn masle, le sixieme en vin rouge, le septiesme en sept blancs d'œufs, destillez le tout mis ensemble par alambic ou l'on destille l'eau rose à petit feu: Gardez ce que sera destillé en vn flaccon d'or ou d'argent, ou de voirre bien estouppé, afin qu'il ne s'euente: instillez deux ou trois gouttes de ceste eau es yeux malades soir & matin, apres les auoir premierement lauez, &c. Arnauld de villeneuue. Voyez cy deuant vne eau toute semblable en ce mesme chapitre.

Eau des metaux experimentee pour toute lepre, gratelles, fistules, morphee, dartres, feu volant, chancres, pour conforter tous les membres du corps, pour palier

les maladies contagieuses, & pour faire finir incontinent toutes maladies d'entameure & solution de continuité.

PRenez limaille de fer, d'acier, d'or, d'argẽt, d'erain, d'estain, de plomb, de chacune partie egale, mirrhe & aloë, de chacun autant que des autres: triturez toutes ces choses ensemble, meslez & matiere dans vn vaisseau de voirre ou d'alchimie couuert d'vn chapiteau ou alambic de mesme nature, tous deux posez au fourneau le feu dessous: L'eau que sera destillee doit estre amassee & gardee pour s'en seruir, parce qu'elle est de merueilleux effet, cõtre toutes les choses cy dessus mentionees: Pris du mesme Arnauld.

Eau benedicte destillee contre la goutte des pieds.

PRenez vitriol romain deux liures, miel destillé quatre liures, destillez selon l'art, puis adioutez la tierce partie d'eau de vie rectifiee, soit faicte meslãge que garderez pour en frotter les lieux podagres auec vne plume blanche de pigeon, comme sauez.

Eau approuuee pour les dents limoneuses & de laide couleur prise de Guidon.

PRenez sel ammoniac, sel de gemmé, de chacun demie liure, alun blanc comme sucre vn quarteron, puluerisez & mettez dans alambic

de voirre, faictes eau de laquelle frotterez les dents auec vne piece d'escarlate.

Pour rendre les cheueux blonds.

PRenez cendres de hestre vne liure, eau de fontaine six liures, apres qu'ils auront long temps bouilly, adioutez vitriol romain deux onces, exposez tout au serain l'espace de huict iours, puis en vsez.

Autre.

PRenez sel gemmé, escaille ou batiture d'e-rain, trouee, parties egales, destilliz ces trois par alambic.

Autre.

PRenez sel gemmé vne liure, vitriol romain demie liure, sel nitré quatre onces, racines de esclere verde autant que du reste, pillez & triturez, meslez & destillez par alãbic: Iettez l'eau qui en sortira la premiere, la seconde coulore les cheueux, laues premierement & desseches à vn soleil ardent.

Poudre tresforte faite par sublimation, pour manger & ronger toute chair morte.

LAnfrac en son antidotaire. Prenez limaille de fer, vitriol, alun fort blanc, antimoine, de

chacun deux onces, ſel ammoni c, arſenic citrin, ſoulfre vif, fleur d'erain, de chacun once & demie, chaux viue demie liure, triturez toutes ces choſes, eſquelles adioutez vne once d'argẽt vif eſteint auec ſaliue, puis faictes les tremper en vinaigre, ou eau marine, ou lixiue forte, que ſera meilleure ſi elle eſt de cẽdres de febues: formés trochiſques en façõ de lupins, que ferez ſecher, & eſtants deſeichez les mettrez dans l'aludel, c'eſt à dire dans l'alambic pour les ſublimer: la maniere de les ſublimer ſera telle. Ayez vn vaiſſeau de voirre ſort eſpois qui ne ſe puiſſe fendre au feu, ou qui ſoit de terre mais vitré par dedás, garny d'vn couuercle, ſi artificiellement vny & conioinct auec luy, qu'vne partie du couuercle entre dedans le vaiſſeau d'embas ſi eſtroictemét & vniment qu'il n'en puiſſe rien exhaler, meſme qu'ils ſoyent bien lutés enſemble auec mortier de ſageſſe ou de plaſtre. La pouldre que l'on veut ſublimer ſoit miſe au fond du vaiſſeau & couuerte du couuercle, que les orifices & fentes ſoyent bien eſtouppees: Puis mettés ce vaiſſeau ſur vn petit fourneau, auquel ferés feu doux l'eſpace de demy iour, apres oſtés le vaiſſeau de deſſus le feu & le laiſſés refroidir, ſi toſt qu'il ſera refroidi deſcouurés-le & iettés hors ce que ſera demeuré au fond: Cependant amaſſés & gardés par petites pieces & billots ce que ſera attaché au couuercle, duquel quand ſera beſoin vſerés, mais auec prudence, car il bruſle comme feu, pourrit & corrompt le lieu ou il eſt appliqué.

Discours du Mercure precipité, c'est à dire de l'argent vif bruslé & redigé en pouldre rouge, qui doit estre adioinct à l'eau forte. Chap. II.

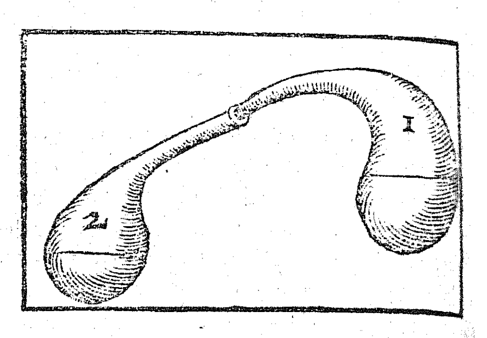
Le Mercure precipité est ainsi preparé.

PRenez eau forte vne liure, argent vif crud quatre onces, dissoudez le en eau, puis laissez euaporer ceste eau sur le sable, ou la separez par destillation forte, afin qu'elle deuienne rouge & se deseiche: triturez par apres sur le porphyre, & l'arrousez d'eau de vie destillee cinq ou sept fois, mettez le feu en l'eau de vie, & laissez la cõsumer: Puis rectifiez ceste pouldre auec eau rose, les meslant tresbien ensemble: à la parfin separez l'eau rose par le feultre, & laissez la deseicher: De rechef, versez eau de vie par dessus comme au parauant, & l'allumez à fin qu'elle se seiche: reiterés cela pour la troiziesme fois & aurez ce que vous demandez: Ce pendant fault autant verser d'eau de vie, qu'il suffira seulement pour couurir la pouldre sans qu'elle excede beaucoup.

Argent vif precipité selon l'ordonnance d'vn Empiric François.

PRenez argent vif vne liure, eau forte quinze liures: mettez les en vne coucourbe vitree

bien lutee, & les destillez à la façon d'eau fort, comme à esté dict cy deuant, en tousiours augmentant le feu.



De l'argent vif precipité, qui est vn remede contre toutes infirmitez causees de pourriture d'humeurs.

Chap. 12.

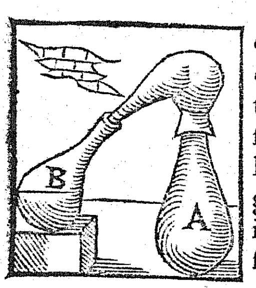
PRenez partie egales de vitriol romain, & sel nitré, faictes eau d'iceux auec le chappiteau & le vaisseau receuant, mettez la sixiesme partie du poix d'argent vif, c'est à dire, s'il y a trois liures de vitriol & de nitré, mettez six onces de Mercure: apres permettez que l'eau auec ses esprits descende au vaisseau receuant, puis versez tout ce qui est contenu au vaisseau receuant dans la Bocie nette & bien lutee, couurez la de son chappiteau & luy accommodez son receuant,

faictes les destiller encores vne fois, & apres que l'eau sera au receuant, mettez la encores vne fois dans la Bocie en laquelle est demeuré l'argēt vif, vous reitererez cela iusques à ce que l'argēt vif rougisse, & quand il sera deuenu rouge, prenez le & le lauez és eaux cordiales comme de Bourroche, melisse & semblables, mais premierement lauez le en eau de fontaine ou de puys destillée: lequel Mercure baillerez au malade pour en vser en ceste façon: Si le corps est tres-robuste dōnez dix grains, s'il est mediocre, baillez huict grains: si debile, quatre grains: s'il est d'vn ieune enfāt faictes tout auec bōne cōsyderatiō. Soyez aduerty cependant que le deuez mesler auec theriaque, ainsi vous en baillerés asseurément au malade empoisonné, hydropique, pestiferé & autres detenus d'autres maladies. Qui plus est, si l'homme sain vse de ceste pouldre du precipité tous les ans, ou de trois en trois ans, ainsi qu'il sera besoing, apres que les humeurs auront esté sagement preparees pour estre purgees, il ne s'en trouuerra point mal. Notez qu'au lieu du Mercure, vous pourez vser d'vne cōpositiō faicte des six parties d'argēt vif, & vne partie d'or, ainsi ferez plus grandes merueilles. Et tenez pour certain que pouuez guarir les playes auec le premier ou second precipité, si vous en mettez dedans & à l'entour des playes. Louez celuy qu'à tout faict, car voicy vn grand secret. Et sçachez qu'en quatre destillations vous ferez cela: quoy faict, mettez le dans la Bocie nette

ſur le feu, afin que les eſprits ſ'euaporent le plus qu'il ſera poſſible, puis faictes comme deſſus.

La maniere de faire la pouldre rouge, c'eſt à dire le precipité ou l'argent vif Caleiné, ſelon l'ordonnance de Marian.

PRenez eau, par laquelle les orfebures ſeparent l'or d'auec l'argent ſix onces, argent vif quatre onces, meſlez les enſemble dans vn alambic, que luterez fort bien. Car l'alambic à vne Bocie. A. qu'il fault luter, en laquelle ſont miſes les choſes que l'on veult elãbiquer, ſon chappiteau. C. & ſon vaiſſeau receuant. B. la forme en eſt telle:



L'alambic ſoit ainſi ordonné: mettez la Bocie A. munie tout à l'étour d'argille ſur le fourneau: faictes deſtiller à feu moderé qu'augmẽterez de peu à peu, iuſques à tant que l'eau ſoit toute eſcoulee, puis caſſez la phiole ou Bocie &c. l'eau qui ſepare l'or d'auec l'argent eſt ainſi faicte: Prenés ſel nitré, alun de roche, de chacun deux liures: meſlez les & broyez dans le mortier auec vn pillon ſi long temps qu'ils ſoyent bien meſlés: mettés ceſte pouldre groſſement faicte dans la Bocie, que ſoit aſſés commo-

de & capable pour la receuoir, mesmement bié lutee de toutes parts, & en ses ioinctures & orifices que l'eau ne s'esuente pas, ainsi aurés eau destillee, de laquelle pourrés vser commodement: le signe de sa bonté est, que iectee & espãdue sur terre incontinent bouillonne. Voila la maniere de faire la pouldre & l'eau destillee qui est de si grande vertu que personne ne la sçauroit assés estimer. Mathioli prepare aussi ceste pouldre que doit estre prise par la bouche. Prenés dict il eau forte quatre parties, argent vif partie & demye, & la preparés non pas auec le chappiteau mais en la retorte &c.

Argent vif sublimé d'vn François Empiric.

PRenés argent vif vne liure, esteindés le en fin vinaigre, vitriol deseiché & pur deux liures, sel commum fort blanc trois liures, puis mettés toutes ces choses dans vne Coucourbe de voirre bien lutee, mesmement par toutes ses ioinctures auec son vaisseau receuant, ainsi que dessus. Baillés luy le feu l'espace de six heures, en l'augmentant tousiours: Cassés par apres la Coucourbe & aurés vn fort bon sublimé.

L'argent vif est ainsi tiré du plomb par luy mesme.

PRenés plomb haché menu dix liures, sel nitré, tartare calciné de chacun douze onces, mettés-les tous ensemble en vaisseau de terre

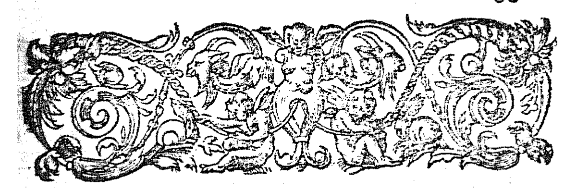
vitré, puis les dissouldés en eau de vie, laissés les au lieu le plus chauld de tout le poisle, l'espace de quatre ou six iours, & aurés sept liures d'argent vif.

L'argent vif crud est ietté dans l'eau forte, ainsi le tout est redigé quasi en forme d'huile, il guarit les polipus, c'est à dire excrescence de chair es narines, la chair pourrye &c. Mais si le mal est au dedans de la bouche, l'onguent egiptiaque est meilleur.

C'est la maniere d'vser du precipité auec l'or, & la dose, selon quelques lettres que l'on a escrit à Gesuer.

I'Ay baillé quelques fois le poix de quatre grains d'orge de ceste pouldre auec conserue de rose à quatre heure du soir, tellemēt que l'on ne mangeoit iusques au lendemain : L'vsage & profit de ceste pouldre se monstre heureusemēt es maladies longues de deux à trois ans ou plus, mais en quelle il est profitable, c'est mon iugement qu'el est vtile à plusieurs maladies.

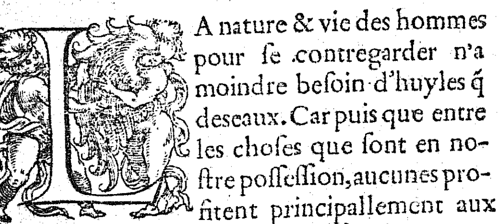
Fin du second liure des remedes secrets.



LIVRE TROISIEME DES REMEDES SECRETS.

DES HVILES.

Des huiles en general *Chap. 1.*



LA nature & vie des hommes pour se contregarder n'a moindre besoin d'huyles q̃ deseaux. Car puis que entre les choses que sont en nostre possession, aucunes profitent principallement aux sais, assauoir pour cõtregarder la santé du corps, comme celles qui nous nourrissent, nous baillẽt des vestements & chaulseures, & esquelles nous habitons, autres seruent aux malades, plusieurs

ſont vtiles tant aux ſains qu'aux malades: l'huile meſmement ſelon le teſmoignage de Galien, eſt du nombre de celles qui ſont commodes pour l'vſage tãt des ſains que des malades egalemẽt, ſoit priſe par dedans, ſoit appliquee par dehors. Car entre les medicaments qui ſont appliqués exterieurement, les huiles tant ſimples que cõpoſees ne tiennent pas le dernier lieu: L'vſage deſquelles eſt ſi frequẽt, que quelque fois nous vſons d'elles ſeules, le plus ſouuent en la compoſition des vnguents, cerats, & emplaſtres. Or les huiles & vnguents ont vne ſi grande affinité enſemble non ſeulement en cõſiſtence, mais auſſi en vertus, que ſouuentesfois les huiles ſont appellees vnguẽts par Dioſcoride, quel eſt l'vngent nardin, de maſtich & autres ſemblables, leſquels toutesfois deuroyẽt eſtre pluſtoſt nommés huiles que vnguents: Au ſurplus les huiles ſont en pluſieurs differences, car ſelon Galien, huile ſimplement & proprement eſt dict, ce qui eſt exprimé des oliues meures, n'ayant en ſoy aucune qualité exceſſiue, à raiſon dequoy non ſeulement eſt treſ-utile pour la compoſition de pluſieurs medicaments, par ce qu'elle reçoit facilement les facultés des choſes auſquelles eſt meſlee, mais auſſi pour la guariſon d'vne infinité de maladies, priſe à part, & ſeule par la bouche. Quelquefois eſt exprimee d'oliues crues & non encores meures, appellee pour ceſte occaſion, omphacin, c'eſt à dire verd & aſpre, ayãt faculté de rafreſchir & aſtreindre, à raiſon de

quoy ne peult eſtre matiere d'autres medicaments comme celle qui eſt doulce. Ces deux ſortes d'huyles, doiuent proprement & à la verité eſtre appellees huyles, les autres, deſquelles nous auons deliberé de parler en ce liure (car en ceſt endroict nous appellons huyle, tout ſuc oleagineux, & gras) ſont nommees huyles par quelque ſimilitude & comparaiſon : quels ſont les ſucs oleagineux & fluxiles exprimés, deſtillés, ou en quelque façõ que ce ſoit, extraits des fruicts & ſemences triturees comme amandes, noix, auellaines, noix indique, balan myrepſique, ſemence de ſeneué, lin, palme chriſt & ſemblables.

Telles huyles ſont faictes en diuerſes manieres, aucunes par expreſſion, d'autres par impreſſion, ainſi appellee par Meſue, à ſçauoir quand les ſimples medicaments cuicts ou trempés en huyle commune, puis expoſés à l'ardeur du ſoleil, delaiſſant leurs vertus en ladicte huyle: Pluſieurs ſont faictes par reſolution chymiſtique, à ſçauoir, quand ce qui eſt oleux en chacune partye ſe reſoult par deſtillation à force du feu. Et telles huyles font leurs actions auec grande vehemence & fort grande ſubtilité.

Or l'humeur oleux par l'ayde du feu peult eſtre extraicte quaſi de toutes matieres, d'aucunes toutes-fois en plus grande quantité, d'autres en moindre, leſquelles huyles ont ceſte proprieté entre autre, que par l'eſmerueillable ſubtilité de ſubſtance qu'elles ſe ſont acquiſe du feu, pe-

netrent ſubitemẽt iuſques és parties profondes, & mettent hors ſoudainement leurs vertus, quelles ſont les huyles, que les alchymiſtes deſtillent de ſoulfre, de vitriol, de tuilles, & autres ſemblables: car toutes ces huyles ont beaucoup plus grandes forces que les ſimples dont elles ſont deſtillces.

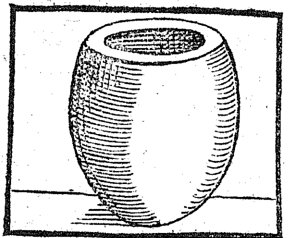
Or telles huylles ſont deſtillees principallement ſur l'arene de ceſte façon, conquaſſés les choſes aromatiques, & eſpiceries, ou ſemences, que voulés deſtiller, mettés les dans vne concourbe enduicte & bien couuerte de mortier, non en plus grande quantité pour vne fois que de trois onces, ſelon la capacité & grandeur de la concourbe: puis verſés dans ceſte concourbe enuiron ſix liures d'eau fort claire, & meſlés le tout diligẽmẽt enſemble: Cela faict, ſitués la cõcourbe dans vne Chappelle ou terrine cõmode au fourneau pleine d'arene, de ſorte que la coucourbe ne touche au fond de la terrine, ains qu'il y ait de l'arene entredeux. Couurés la concourbe d'vn chappiteau de voirre, le bec duquel finiſſe par vn canat d'eſtain, ou de fer eſtamé par dehors & par dedans: que ce canal paſſe au trauers d'vn vaiſſeau plein d'eau froide, afin que durant la deſtillation la vapeur ſortant auec huyle ſoit rafreſchie: eſtouppés toutes les ioinctures ſoingneuſement de papier mouillé, ou linge, & mettés deſſous le vaiſſeau receuant: Puis allumés vn feu lent, & regardés diligẽment que ce qui eſt contenu dans la coucourbe ne iecte

bouillõs & s'esleue par trop cõtre le chappiteau: car aucunes semẽces cõme l'anis, à raison de leur substance rare mesmement de leur viscosité iectent bouillons à force, ains ne fault si tost couurir la concourbe de son chappiteau, mais quãd vous verrés que plusieurs bouillons s'esleuerõt, & la vapeur mõtera en haut, ostés le chappiteau, & remués la matiere auec vn baston, ainsi l'escume se resouldra en vapeur, laquelle par apres se pourra moderer, arrester, & deseicher par feu mediocre: Quoy faict remettés le chappiteau, & le lutés tout à l'entour, puis continués vostre destillation sans cesser, iusques à ce que coniecturiés qu'il n'y ait plus d'huyle au vaisseau, ce que cognoistrés incontinẽt à la veuë & au gouster: Car quand les gouttes destillãtes ne raporteront plus au goust la saueur des choses aromatiques, alors fault cesser, de crainte que les choses aromatiques ne s'attachẽt au fond de la concourbe & ne se hauissent: Puis separés diligemment l'huyle qui sera contenuë en l'eau destillee, comme sera dict cy apres.

Au surplus fault noter que quelques vnes des huyles ainsi destillees nagent par dessus l'eau, d'autres vont au fond: celles qui sont destillees de poiure noir, de graine recente de paradis, d'anis, nagent par dessus, celles de canelle, de macis & cloux de girofle &c. Vont au fond, l'eau de Canelle & d'anis, quand on les destillent, ont vne couleur de laict, & ce laict se conuertit de

peu à peu en huile: Dauantage deux choses sont principallement requises à destiller les huiles: la premiere que la matiere dont on veult extraire l'huile, soit trẽpee & humectee en grãde quantité d'eau, afin que par ceste eau comme par vn vehicule & chariot elle soit portee en haut, ains se hauisse & consume moins: la seconde que ou le chappiteau, ou le canal, ou le bec soit rafreschy continuemẽt d'eau froide: Lesquelles deux choses apportẽt ce profit, que les esprits de l'huile qui sont tres-subtils & treschaues, & qui autrement enflamberoyent incontinent le chappiteau, sont reprimés & conuertis en huiles.

Comme il fault destiller les huyles par l'instrument appellé vessie.
Chap. 2.



SOIT faict vn vaisseau de terre, de l'espoisseur d'vn doigt, de figure Ouale, laquelle represente non l'œuf entier, mais l'œuf couppé vn peu plus haut que par la moitié, grãd & capable comme il te plaira: mais par-ce que pour deux liures d'espiceries, doiuent estre mises vingt liures d'eau, & qu'il fault que le vaisseau d'erain soit tellement plein, que la tierce partie,

parties ou peu moins d'iceluy demeure vuyde, fais le vaisseau de terre de telle grandeur & capacité que pourra estre necessaire pour destiller ceste quantité, que semble estre mediocre, voire plus grande ou moindre selon qu'il te plaira, au fond duquel vaisseau & tout à l'entour, metés arene de l'espoisseur d'vn ou de deux doigts, pour destiller les huyles des semences & choses aromatiques: encores que pour destiller les herbes il ne soit aucunement besoing d'arene ou sable.

2. Apres que le vaisseau sera preparé, de terre bien choisie, bien nettoyee, fort bien pestrie, deseichee &c. auec telle industrie, que les potiers ont accoustumé de faire leurs pots, (encores que tel vaisseau ne puisse estre paracheué en son entier auant trois semaines,) bastissez vn fourneau de tuilles de telle grandeur & capacité que sera necessaire pour receuoir & contenir le vaisseau: aussi pour ceste occasion, ie veux que le vaisseau soit façonné & paracheué, premier que le fourneau, d'autant que cependant que l'on faict cuire & seicher le vaisseau, il se contraint & s'estressit de beaucoup: Le fourneau aura sa base haulte, la gueule ronde, vne claye, deux verges de fer mises de trauers assez pres l'vne de l'autre & d'istantes de la claye d'vn demy pied, sur lesquelles puisse estre posé le vaisseau de terre, de sorte que le fourneau passe d'vn grand pied & demy, ou peu moins par dessus le fond du vaisseau de terre, c'est à dire par dessus les

verges de fer.

3. Sur ce pot de terre, mettez le vaiſſeau d'erain qui ſoit ample ſelon la quantité de l'eau, (à ſçauoir que pour deux liures d'eſpiceries ſoyẽt miſes vingt liures d'eau de fontaine,) & que tout à l'entour du vaiſſeau d'erain, ait eſpace d'vn doigt & demy, pour eſtre remply d'arene: Ce vaiſſeau auec ſon chappiteau paſſera par deſſus enuiron de demy pied.

4. Le chappiteau ſoit rond par deſſus, non poinctu, afin que la vapeur ne retombe à bas: qu'il n'ait bord aucun, & ne ſoit rafreſchy aucunement d'eau: Ainſi toute la vapeur incontinẽt ſ'ẽ ira au canal: Si le chappiteau eſt rafreſchy, les vapeurs recherrõt, & ſerõt trop toſt eſpoiſſies & reſerrees: encores que tel rafreſchiſſement ne ſoit approuué pour autres raiſons en la deſtillation de telles huyles. Au ſurplus fault aduiſer de quelle façon doit eſtre le bec du chappiteau, ſelon la ſituation & eſpace du lieu, afin que le canal & tuyau que luy eſt conioinct, puiſſe commodement paſſer au trauers d'vn tonneau &c.

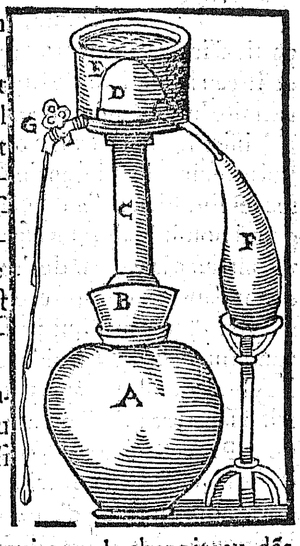
5. Le tuyau ou canal ſoit long non plus que de ſix pieds, & qu'il paſſe par l'eau froide.

6. Le feu ſoit allumé premierement grandelet, puis diminué & remis de peu à peu ſoit contregardé en ſa vigueur egale. L'huyle paſſera quãt & quant ſon eau & ſon phlegme &c. l'vn eſt au fond de leau, l'autre nage par deſſus. L'huyle ſoit ſeparee: alors l'eau ſoit deſtillee de rechef, & ce que fluera le premier, ſera eau fort plaiſante,

le reste sera phlegme. La destillation peult estre paracheuee en huict heures, voila que dict Gesner.

Instrument fort commode pour extraire huyles des racines herbes, semences, & choses aromatiques, &c.

Chap. 3.



A. La vessie qui contient la matiere.
B. Le ventre tient au col, afin que le col plus commodement soit accómodé à l'orifice ample de la vessie, lequel n'eust reçeu le col commodement, sinon par cest entredeux & moitoyen.
C. Le col longuet afin que le chappiteau ne s'eschauffe pas si tost.
D. Le chappiteau.
E. Le vaisseau qui enuironne le chappiteau, dás lequel l'eau froide tombe assiduement.
F. Le vaisseau receuant longuet.

G. Le Robinet pour vuider l'eau eſchauffee.

I'ay recouuert depuis quelque temps la figure de ce fourneau de Felix Plater, Medecin de Basle.

La maniere de diſtiller les huyles à l'eau bouillante, Chap. 4.

PRenez vaiſſeau de cuiure, qui tienne dix ou quinze pintes, empliſſez le de vin ou d'eau, ou des deux meſlez enſemble, de façon que la tierce partie d'iceluy demeure vuyde, iectez dedans ceſte eau la matiere de laquelle vous vouldrez extraire huyle, puluerisee aſſez groſſement, & la laiſſez tremper trois, quatre ou ſix heures: Puis couurez le vaiſſeau de ſon chappiteau, lutez les fort bien enſemble, faictes bouillir l'eau à grand bouillõs, alors les eſprits oleagineux mõteront auec la vapeur de l'eau, leſquels deſcendront dans le vaiſſeau receuant de voirre par le moyen d'vn canal qui paſſera au trauers d'vn tonneau plein d'eau froide, & ſeront tournez en huyle, laquelle par apres au fourneau de digeſtion ſeparerez de l'eau auec vne cuillier d'argent. Par ceſte maniere pourrez extraire huyles de noix muſcade, de macis, c'eſt à dire de l'eſcorce de noix muſcade, d'aniz, de fenoil, de canelle, de cloux de girofles, des bayes de Geneſure & autres. Le four de digeſtion eſt vn vaiſſeau, dans lequel lon met l'eau & l'huyle tout enſem-

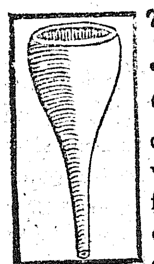
ble, en lieu mediocrement chauld, pour les separer l'vn d'auec l'autre, nous dirons bien-tost comme ceste separation doit estre faicte.

La maniere d'extraire les huyles au Pressoir. Chap. 5.

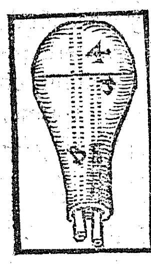

Yez vn pressoir, duquel les deux costez soyent couuerts d'vne lame, qui soit chaulde assez, non pas toutesfois bruslãte: entre ces deux costez comprimez la matiere de laquelle vous voulez tirer huyle, mise dans vn linge de lin bien delié & clair, ainsi l'huyle sortira. Et si la matiere est quelque peu seiche & aride, arrousez la d'vn peu d'eau de vie fort bonne, il fault que toutes telles matieres soyent premierement conquassees ou pillees grossement. Vn grand Prince prepare autrement ces huyles, il prent fleurs de Chamamile, ou de quelque herbe encores recente & verde, laquelle il faict bouillir en huyle, apres qu'elle est rafreschie il l'exprime, & y remet encores d'autres fleurs, puis à la parfin l'expose au soleil.

Par quelle industrie faut separer l'huile qui est coulee auec l'eau en destillant.

CHAP. 6.



L'Huile se peut separer d'auec l'eau, ou par vne cuillier, principalement si l'huile nage par dessus la superficie de l'eau, ou par vne plus grande industrie, auec instrument faict au propre, quel est celuy que voyez icy depeinct, lequel à au fond vn trou estouppé de cire: ou vn autre vaisseau ayant trois tuyaulx vn au millieu, l'autre en haut, l'autre en bas. Besson traicte plus amplement de cela au liure que il a escrit, d'extraire les huilles en ceste façon.



Premierement, dit-il, mettez peine que le vaisseau receuãt ait le fond quelque peu pointu, & d'auantage troué en forme d'vn poinct, de plusieurs coups de petis cloux. Que ce trou soit estoupé diligemment d'vne cire maniable durãt la destillation: Puis si tost que l'eau & huile seront destillees & gardees quelque temps en vn aër froid, regardez plus soingneusement dedans le vaisseau receuãt; quel lieu tient l'huile en l'eau, vous le cognoistrez par la diuersité de couleur.

Si l'huile est en bas, en ostant la cire du trou du vaisseau receuant, l'huile incontinent sortira dãs la phiole de voirre, & l'eau y demeurera, ou s'il vous plait la garderez en estouppant le trou: Si l'huile nage par dessus l'eau, en destouppãt le trou, toute l'eau se vuidera au vaisseau d'embas, & l'huile s'arrestera au fond du receptoire, si par cas fortuit elle ne tombe plustost au vaisseau d'embas, qu'en la phiole apprestee: mais si l'huile est meslee parmy l'eau en façon de nuee, coulez toute l'eau par vn linge de lin à l'aër, ie dis froid, & apres que la destillution sera refroidie, alors toute l'huile ainsi amassee demeurera dãs le linge, laquelle amasserez facillemẽt par apres auec le couteau, ainsi la mettrez dans la phiole, dans laquelle à la parfin si besoin est, la resoul-drez en subtile liqueur, auec la moindre chaleur, &c.

La maniere de rectifier les huiles des larmes, bois, semences, mesmement du Baulme.

CHAP. 7.

S'IL est besoing de rectifier l'huile qui a esté a force de feu extraicte, la faudra mettre en vne autre cornue nette, & la destiller à petit feu sur les cẽdres, laquelle destillation parfaicte, aurez huile tres-pure, subtile & penetrãte iusques au profond.

Notez cependant que de deux liures de Canelle, à grand peine en tirez vous demie once d'huile, de deux liures de cloux de girofles vne ou deux onces, de ſemence de fenoil deux onces, de noix muſcade parauenture trois onces.

De l'vſage des huiles. *Chap.* 8.

L'ON vſe diuerſement des huiles deſtillees, comme l'on verra cy apres. Vray eſt que voicy l'vſage le plus commode, faut diſſouldre ſucre en eau de viole, ou de roſe, ou Canelle, ou de telles autres eſpices, & en iceluy ietter vne ou deux goutes de l'huile de laquelle on ſe veut ſeruir, & former des tablettes.

Du Baulme, & huiles de Baulme tant deſtillees que non deſtillees, & d'autres huiles compoſees qui ont la vertu du Baulme.

CHAP. 9.

NOVS auõs diſcouru au premier tome de ceſt œuure qui eſtoit le Baulme vray, & ſi pour ce iourd'huy il nous eſt cogneu : maintenant nous parlerons de l'artificiel, que les anciens ont inuenté a l'imitation du Baulme naturel, car apres qu'ils ont conſideré que pluſieurs impoſteurs & Circulateurs vendoyent publiquement, &

& faisoyent grande monstre, maintenant d'vne maintenant d'autres liqueurs, lesquelles toutesfois n'approchoient aucunement, ny en substance ny en facultez au vray Baulme, ont esté contraincts auec toute peine & industrie d'excogiter & inuenter quelque liqueur, la plus semblable qu'il pourroient trouuer au souuerain Baulme, afin que les hommes ne fussent à leur grand dommage, si long temps destituez d'vn thresor tant exquiz: Et afin qu'ils feissent cela plus commodement, se sont proposez deuant les yeux, comme vne idee generale des qualitez & facultez du vray Baulme: A ceste occasion puis que naturellement le Baulme est fort chauld, de subtile substance & penetrante, ayant non petite faculté de deseicher, ains qu'il peult defendre de toute pourriture & corruptiõ les corps oints d'iceluy, & contregarder les corps viuants long temps en leur ieunesse, mesmement chasser la vieillesse, ont choisi plusieurs simples medicaments de telles vertuz, lesquels meslez ensemble rendroyent telles intentions & effects: En ce nombre sont, qui ce neantmoins tiennent le premier lieu par dessus tous les autres, la myrrhe, l'encens, & l'aloë. Au second ordre est la terebenthine, & l'eau de vie: Au tier ordre est la gomme de lyerre, le galbanum, le storax liquide, le bois d'aloë &c. Et ne sont hors de propos la galangue, la noix muscade, les cloux de girofle & plusieurs autres de mesmes qualitez: Apres toutes ces consyderations & conie-

ctures est aduenu que de tout ces simples, meslez ensemble en certaine & iuste proportion, ont extraicts par art chymistique, huyle qui approche de bien prez au Baulme naturel tant en facultez, qu'en consistence: voila ce que nous auons emprunté du second liure des Capprices de Fierauenti.

Or pour faire le Baulme artificiel, il est besoin de destiller la Terebenthine à part auec l'escence du vin, au bain: puis dissouldre les drogues qui restent dans ceste essence de vin, mesmemẽt les destiller encores au bain auec l'huile de Terebenthine sus dicte: Car sur les cendres, encore que le feu soit petit, vne huille crasse & espoisse monte facilement en haut, laquelle prise par dedans, n'est de valeur aucune.

Si tu veux discerner le Baulme vray ou bon du mauuais, dict Fallop en ses secrets, verse ou instille le Baulme goutte apres goutte sur eau clere & le remue auec vn baston: si l'eau se trouble il n'est pas bon, si elle demeure clere, il est parfaictement bon & s'amasse tousiours en vn lieu.

Il faut aussi noter, que de trois liures de Terebenthine, en adioutãt vne poignee de sel & biẽ peu de l'escence de vin, sont destillees au bain de marie quatre onces & demie de Terebẽthine: toutesfois auant que les destiller on les peut laisser pourrir quelques iours: Dauantage faut obseruer, que la Terebenthine rend plus d'huile, si elle est destillee par la canne ou vessie, ou

ſur les cendres qu'a l'eau bouillante: Incertain.

Baulme artificiel de l'inuention de Fierauenti medecin Italien.

FIerauent italien medecin au ſecond liure de ſes Capricces chap. 3. faict ce Baulme artificiel fort louable: Prenez Terebenthine tresfine vne liure, huile laurin trois onces, galbane trois onces, gomme arabique quatre onces, encens, myrrhe, gõme de lyerre, bois d'aloë, de chacũ trois onces, galange, cloux de girofles, conſire, moindre, c'eſt à dire marguerites ou Paſquettes, Canelle, noix muſcade, Zedoare, Zingẽbre, dictame blanc, de chacun vne once, muſc, ambre, de chacun vne dracme: Pillez-les enſemble, & les mettez en la retorte, adioutez-y ſix liures d'eau de vie fort bonne: dans ceſte eau de vie baignez vn linge, lequel allumé ietterez en la retorte, afin que l'eau s'enflambe: meſlez bien cependant l'eau auec l'autre matiere, & les laiſſez infuſer enſemble l'eſpace de neuf iours, à la parfin faictes les deſtiller ſur les cendre: Il ſortira premierement vne eau fort blanche auec l'huille, en continuant touſiours vn feu lent iuſques à ce que vous voyez la couleur de l'huile ſe chãger en noir: Alors changez le vaiſſeau receuant, & augmentez le feu pour paracheuer la deſtillation, laquelle paracheuee ſeparez l'eau d'auec le huile, tant de la premiere que de la ſeconde deſtillatiõ & les gardez chacune à part: L'eau pre-

miere blanche, est appellee eau de Baulme, & l'huile premiere separee, huile deBaulme. L'eau secõde noirastre, est nommee mere du Baulme, & la liqueur separee d'auec l'eau noirastre, c'est ce qu'on appelle Baulme artificiel, lequel faut garder soigneusement comme chose fort precieuse. La premiere eau clarifie les yeux & contregarde la veuë. La face lauee de ceste eau est rendue fort belle, Elle conserue la ieunesse & retarde la vieillesse, rompt le calcul des reins, prouoque l'vrine retenue par carnosites, guarit merueilleusement toute sorte de playes sur le corps, si on les laue auec ceste eau, & leurs applique on plumaceaux baingnez en icelle, apporte grande allegeance aux hectiques, catharreux, & à toute sorte de toux: fomentee appaise incontinant la douleur sciatique.

L'autre eau qui est nommee mere du Baulme, deseiche facillement les gratelles, faict semblable à la tigne, lepre & tous vlceres moyennant qu'il ne soyent corrosifs: l'huyle de Baulme sert à vne infinité de maladies, principalement aux playes de teste, que sont auec fractures d'os, & blesseure des mẽbranes du cerueau, si lõ en y instille quelques gouttes, contregarde aussi la face: Sur tout elle est admirable pour la pleuresie, si lon en boit vne dracme auec eau pour vne fois.

Quant au Baulme c'est le miracle de ce monde, pour ses effets miraculeux: Priz pour la bouche, le poix de deux dracmes, appaise soudaine-

ment les douleurs des flancs, ſingulier pour la toux, catharre, froideur de teſte & d'eſtomach, ſouuerain pour les playes de teſte, ſi on en frotte toute la teſte vne fois le iour, parce qu'il penetre facilement, voire iuſques aux parties loingtaines, Reſoult incontinent toute ſorte de tumeurs, guarit la fiebure quarte, en frottant tout le corps ſans excepter vne ſeule partie.

Bref il n'y à aucune infirmité, ny maladie au corps à laquelle il ne ſoit proufitable tant par ſes qualitez manifeſtes, que vertu occulte, par laquelle il eſchauffe les maladies froides, refrechit les chauldes: Ce que i'ay experimenté pluſieurs fois: Parce ie conſeillẽ à tous ceux qui ſont ſoingneux de leur ſanté qu'il ne ſoyent iamais ſans ce Baulme, & aux Medecins qui veullent faire la medecine à l'hutilité des hommes, & auec honneur d'auoir touſiours ce Baulme preparé, pour ſ'en ſeruir à la curation des malades quand il ſera beſoing.

La maniere de deſtiller Baulme artificiel ſelon l'ordonnance de Iean Mag.

DEſtillez premierement treze liures de reſine de Terebenthine auec eau ardente rectifiee, receuez ceſte huile que ſera faite par aſcenſum au bain, laquelle trouuerez fort claire, fort ſubtile & legere. Puis prenez cinq quarterõs de ceſte huile deſtillee, fleurs de borroche, roſes, bugloſe, ſtechas arabique, aſpic de iardins,

romarin, lauande, chamomille, de chacune vne poignee, semence d'anis, de basilic, de piuoine, de chacun demie dracme, racines d'angelique, de campane, de valeriane, de flambe des iardins, de flambe de riuiere, de galange, de dictame, regalisse, piuoine, aspic, de chacune vne dracme, escorce de citron, d'orenges, de chacune deux scriptules, fueilles de saulge, mariolaine, lauande, romarin, hyssope, mente, bethoine, laurier, de chacune vne poignee: pillez & hachez menu toutes ces choses selon l'art, puis les mettez en vne Bocie de voirre biẽ lutee de toutes parts, ou en vne Bocie de cuiure: adioutez huile Terebenthine desia destillee, eau d'anis, ou de cloux de girofles, ou de Canelle, de sorte que toute la Bocie soit quasi pleine: appliquez luy son chappiteau, & lutez diligemment toutes les iointures: Puis apres que le feu sera allumé, faictes-les destiller de mesme façon que l'eau d'anis ou de Canelle est destillee, assauoir par vn canal qui passe au trauers d'vn tõneau plein d'eau. Apres que l'eau sera montee & la destillation parfaite, iectez le marc des racines, herbes & fleurs, & en lieu mettez vn quarterõ de stirax liquide, iettez par dessus tout ce qu'aurez destillé à la derniere destillation, faictes le tout destiller encores vne fois comme au commencement: Et si l'eau de la premiere destillation est diminuee de quantité, il y faudra mettre dauantage des eaux susdites, assauoir d'anis, cloux de girofle: Apres que la seconde destillation sera paracheuee, faudra

nettoyer derechef la Bocie, & y mettre ſtorax calamite, myrrhe, de chacun deux onces, maſtich, encēs, aſſez douce, de chacun once & demie: par deſſus tout cela bien puluerisé, & mis dans l'alambic, iettez l'huile & eau ia deſtillees. S'il n'y en a aſſez, adioutez eau d'anis ou cloux de girofles comme deſſus, autant qu'il ſemblera eſtre neceſſaire, & faictes la deſtillation comme cy deuant a eſté dit des herbes. Cela faict, oſtez tout ce qu'eſt au fond de la Bocie, & en ſon lieu mettez ce que s'enſuit: Cependant faut noter en paſſant, que d'aucuns meſlent le ſtirax liquide auec les gommes deſſus dictes, tellement que il ne ſeroit ia beſoin d'vne particuliere deſtillation. Or les choſes qu'il faut remettre en la Bocie ſont ces eſpiceries. Prenez Zingembre, Zedoare, galange, de chacun deux dracmes, rhubarbe demie dracme, gentiane, cubebes, de chacun dracme & demie, ſafran demie dracme, canelle vne once, noix muſcade, macis, cloux de girofles, de chacun ſix dracmes, Calamé odorāt demie once: pulueriſez toutes ces eſpiceries, & les mettez en la Coucourbe auec l'huile & l'eau de la derniere deſtillatiō. Puis deſtillez cōme à la premiere fois. Apres que ceſte deſtillatiō ſera paracheuee, ſeparez l'huile d'auec l'eau, & gardez l'huile du Baulme artificiel en vn voirre, du quel vous vſerez ainſi q̃ ſera dict cy apres. L'on pourra mettre en ceſte derniere deſtillatiō vn nouet plein des eſpiceries ſuyuātes, & deſtiller le tout enſemble, afin de leur acquerir vn odeur

plusplaisát. Prenez musc dissoult en eau rose cinq grains, camphre deux grains, Canelle, cloux de girofles, de chacun vn scriptule: meslez comme a esté dict. La destillation de ce Baulme a esté iteree quatre fois, la premiere auec herbes seulement la seconde auec styrax liquide, la tierce auec gommes, la quatriesme auec espiceries: Elle à vertu de conforter toutes les parties nerueuses & destituees de sang, quelles sont l'estomach, les boyaux, la vessie, l'amarry. Et est particulierement bonne pour la difficulté d'vrine, pour les calculeux, si lon en boit huict ou dix gouttes auec eau de feugiere ou vin. Elle ouure toutes les oppilations interieures, retient la santé presente en son entier, si toutes les sepmaines au matin lon en prent quelques gouttes auec des bouillons &c. Bref recueil de ceste destillatiõ, Prenez vne liure de Terebẽthine, adiouxtez les herbes, fleurs, semences, & racines susdictes, meslez le tout dans vn voirre bien luté, adiouxtez cinq liures d'eau de cloux de girofles, & destillez par la Canne: le iour suyuant prenez styrax liquide & autres gommes & destillez de rechef: ceste destillation est difficile, parce qu'elle iecte facilement des bouillons: à raison de quoy faudra soubstraire les charbons, quand elle commencera à bouillonner, le troiziesme iour destillez les espiceries auec le Baulme par vne canne &c. ainsi aurez le Baulme preparé.

Baulme artificiel de G. à flee.

Prenez

PRenez Terebenthine bonne vne liure, huille laurin deux onces, meslez ensemble ces deux, encens blāc masle, bois d'aloë fin, de chacun deux onces, mastich demie once, myrrhe, ladamum, castoreum, de chacun deux dracmes: Pillez tout cela & meslez auec les choses sus escrites, & les laissez tremper l'espace de trente iours en l'huille sus dicte. Puis prenez galange, cloux de girofle, Canelle, noix muscade, Zedoare, cubebes, de chacun demie once, dictame, consoulde ou consire grande, de chacun deux onces: amassez tout cela & le mettez auec quatre once de fort bonne eau de vie, meslez & le laissez reposer l'espace de quatre iours, lesquels expirez, mettez dans l'alambic de voirre bien estoupé, puis destillez à petit feu: sortira premierement eau qui est dicte eau de Baulme, apres vne liqueur citrine en forme d'huille, laquelle quand vous voudrez, ostez la bouteille de l'eau de Baulme, & incontinent en remettez vne autre, amassez la liqueur precieuse ayant la forme d'huille, qui est dicte mere du Baulme: puis destillera vne grosse liqueur, alors changez encores le vaisseau receuant, & mettez à part vne liqueur noirastre, laquelle destillera goutte à goutte par long espace l'vne apres l'autre, & ceste liqueur est plus precieuse que les premieres. Gardez ces trois liqueurs en bouteilles de voirre biē estouppees de cire, laquelle cire ce neātmoins se fera molle comme paste par la force de la vertu de ces liqueurs expirantes. La seconde

liqueur eſt citrine qui eſt mere de Baulme. La tierce eſt noire, qui eſt dicte Xylobalſamũ, c'eſt à dire bois de Baulme cõme la premiere opobalſanũ, c'eſt à dire ſuc de Baulme: La premiere eſt bõne, la ſecõde meilleure, la tierce la plus excellente de toutes. I'ay veu vn paralytique, auquel en fut miſe vne goutte ſur le frond, vne autre ſur le nombril, & fut incontinent guari. Vn autre Paralytique perdit le ſentiment du bras & du pied droict, il en frotta toutes ſes ioinctures, eſpaules, couldes, mains, mucque, genouil, col, poictrine, en conſumant trois gouttes à chacun lieu, lequel peu de iours apres ſe leua du lict & fut guary. Vn moyne portant vne piece de bois, ſerra ſa main entre la piece de bois & la colomne, & incontinẽt la main luy deuint noire comme charbon auec douleur intolerable & conuulſion, apres qu'il eut frotté ſa main de ceſte huille, la douleur s'appaiſa, puis frotta encores vne fois ſa main, laquelle incontinent fut rendue blanche & retourna en ſon entier. Ie me ſuis couppé quelque fois le doigt auec playe aſſez profonde, & ay eſté guary de ceſte huille.

Autre Baulme qu'il faut deſtiller en la retorte qui n'eſt beaucoup diſſemblable du precedent ny de facultez, ny de compoſition.

PRenez Terebẽthine vne liure, huille laurin, deux onces, meſlez, en adiouſtãt galbanum, gomme elemi, gomme de lyerre, encens, bois

d'aloë, plus plusieurs espiceries, de chacun deux dracmes : vn gentilhomme ayant la main retiree, tellement qu'il ne la pouuoit mouuoir, vsa de ce Baulme, en frottant les ioinctures & main couuerte d'vn linge chauld, & fut guary dans quinze iours. Vn autre ayant vne durté en la gorge de façon que la saliue ne pouuoit sortir de la bouche, frotta sa gorge de ceste huille, soudainement tout le col se dilata, & trois iours apres ayant aussi frotté le lieu malade receut incontinent guarison. Vn autre infecté d'vn charbon pestiferé en l'aigue, frotta son charbon de c'este huille, dont fut guary incontinét. Elle est aussi singuliere pour l'eructation d'estomach, douleur, cõuulsion, colique, poincture, surdité, en instillát vne goutte soir & matin: elle resoult les nerfs retirez & toutes playes, chancre, fistule, cõtusions, peste, toute sorte d'apostume dure: Profite à la memoire si d'vne goutte seule vous en frottez le deuant de la teste: Contre Paralysie, frottez en l'espine & ioinctures.

Baulme magistral d'vn autheur incertain.

PRenez bois d'aloë, mastich, macis, galange, noix muscade, aspic, Zingembre, Canelle, graine de Paradis, cubebes, cloux de girofles, Zedoare, gomme arabique, sandal muscatellin, encens, safran, oliban, de chacun deux dracmes: tout cela soit conquassé subtilement & malaxé auec eaux de Terebenthine & de miel: C'est as-

ſauoir, Prenez Terebenthine, miel, de chacun demie liure, deſtillez à part ſans y meſler les eſpiceries. Prenez eau de vie rectifiee vne fois vne liure, meſlez la auec la confection cy deſſus eſcrite: qu'ils pourriſſẽt au ſoleil, en vn vaiſſeau ſeellé de cire huict iours ou ſelõ qu'il vous plaira: Puis deſtillez par alambic cõme il faut, la premiere eau eſt appellee eau de Baulme, la seconde huille de Baulme, la troiſieme Baulme artificiel, & ſur la fin ſoit aromatizé auec muſc & ambre: telle maniere eſt fort plaiſante, que doit eſtre obſeruee en toute confection de Baulme.

Mere de Baulme ſimple.

PRenez Terebenthine fort bõne trois liures, encés maſle, bois d'aloë, de chacun trois onces, cloux de girofles, galange, Canelle, noix muſcade, cubebes, gõme elemi, de chacun deux onces, pillez & incorporez enſemble, mettez dans vn alambic luté: laiſſez-les fermenter l'eſpace de cinq ou ſix iours, puis deſtillez ſur les cendres, premierement a feu lent, qu'augmenterez de peu à peu iuſques à tant que le tout ſoit deſtillé: cela eſt la premiere mere du Baulme: mettez donc de ceſte mere de Baulme, & de l'elixir de vie autant d'vn que d'autre, & les laiſſez encores fermenter enſemble comme auparauãt, puis faictes les deſtiller au bain de marie: il deſtillera premieremẽt vne eau fort claire qui eſt appellee mere de Baulme compoſee.

Baulme faict à Rome.

PRenez Terebenthine demie once, oliban six onces, aloë succocitrin, mastich, galangue, Canelle, safran, noix muscade, cloux de girofle, cubebes, de chacun vne once, gomme de lyerre deux onces: puluerisez & meslez auec Terebenthine, puis mettez dans alãbic de voirre: adioutez cãphre & ambre gris, de chacun deux dracmes, destillez à petit feu. La premiere eau est blanche, claire, & vin de Baulme, la secõde iaunastre, est appellee huile, la tierce plus iaunastre & est Baulme vray.

Description d'vn Baulme ou eau d'vn certain premier medecin, de laquelle il faict grand cas, & luy a baillé le nom faisant reuiure & raieunir.

PRenez Terebenthine vne liure, miel pur demie liure, eau de vie deux liures, bois d'aloë bien trituré, tous les sandaux, de chacun trois dracmes & demie, oliban, gomme de lyerre, os de cœur de cerf, Zedoare, poiure long, de chacun trois dracmes: gõme arabic vne once, noix muscade, galangue, cubebes, Canelle, mastich, cloux de girofles, aspic, safran, Zingembre, de chacun trois dracmes & vn scriptule, musc fin le poix d'vn denier, c'est à dire vne dracme: soyent destillez, de façon que de la premiere destillation vous tiriez à petit feu vne eau claire comme eau de fontaine: la seconde sera enflambee

comme charbon, & alors augmentez le feu, la troisieme sera noire.

Liqueur Balsamite de Iean Mesue.

CEste liqueur est singuliere sur toutes les autres & tres-utile à plusieurs affections. Prenez myrrhe choisie, aloë hepatique, aspic, sang de dragon, encés, mumie, opobalsame, bedelliũ, carpobalsame, ammoniaque, sarcocolle, safran, mastich, gomme arabic, stirax liquide, de chacun deux dracmes ou deux dracmes & demie: ladanum choisi, iust de castoreum, de chacun deux dracmes & demie, musc demie dracme, Terebenthine fort bõne le poix de tout: puluerisez ce qu'il se peut puluerisé, & meslez le tout auec Terebenthine, & le mettez dans l'alambic destillatoire, puis faictes les destiller à petit feu & auec industrie selon l'art: receuez la liqueur, qui destillera dans vn vaisseau de voirre renforcé. Ceste liqueur approche de bien pres au vray suc de Baulme. Guidon de Cauliac aucunefois adioutoit a ceste liqueur precieuse herbes dediees à Paralysie, & lors experimẽtoit ce remede beaucoup plus souuerain & de plus grand effect, comme luymesme tesmoigne. Il estoit quelquefois contẽt de ceste seule liqueur de Mesue pour la Paralysie, de laquelle il frottoit la nucque, toute l'espine du dos & la partie malade, parce qu'elle robore merueilleusement les membranes qui enuironnent la moële spina-

le, les nerfs & les os, & la ſuſtance ſpiritale de laquelle nous viuons. Parquoy elle profite à toutes les maladies des nerfs, à la palpitation & tremeur du cœur, aux laſſitudes manifeſtes, outre l'opinion & expectation humaine. Ioinct auſſi que lon ne pourroit trouuer vn remede plus excellent quand il eſt beſoin de reſtaurer ſubitement la foibleſſe de cœur, pour le moins ſi nous croyons à Meſue.

Huyle des Philoſophes faicte de Terebenthine & de Cire.

CEſte huyle eſt vn Baulme ſecret, ayant infinies vertuz, & qui ſurmonte toutes telles liqueurs, parce qu'elle eſt faicte de deux ſimples, qui ne ſont aucunement ſubiects à corruption: Des Capricces de Leonh. Fierauãti. Prenez Terebenthine claire de ſapin dix onces, cire iaunaſtre de bonne ſenteur douze onces, cendres de vignes ſix onces: le tout ſoit mis dans vne retorte bien lutee, faictes deſtiller ſur les cendres iuſques à tant qu'il n'y reſte plus rien: apres que la deſtillation ſera paracheuee, vous verrez la cire coagulee à l'entour du col de la retorte, & cela eſt le ſigne que la deſtillation ſera finie: Garderez ſoingneuſement dedans vn vaiſſeau de voirre ce que ſera deſtillé: Ceux qui ſe oindront tout le corps de ceſte huyle deux fois le moys, garderont longuement leur ieuneſſe, & ſeront ſains long temps: elle cõtregarde la chair

de toute corruption & pourriture, & guarit toute ſorte de playes oinctes d'icelles trois ou quatre fois, priſe par la bouche le poix de deux dracmes prouoque l'vrine retenuë, on en baille ſemblablement contre les vers, poinctures de coſtez, toux, catharres, fiebures peſtilentes & ſemblables affections.

Eau ou Baulme d'Hermes, de la fin du petit liure de Trotula des paßions des femmes.

PRenez Terebenthine trois fois deſtillee, & la derniere fois tout enſemble vne liure, bois d'aloë ſemblablement trois fois deſtillé vne liure, ambre crud vne liure, noix muſcade pillee ſur la pierre, en forme d'onguent liquide, luy adiouxtant ſon huyle, afin que des deux ſoit fait vn corps. Deſtillez neuf fois. Gardez ce Baulme, par-ce qu'il eſt parfaict, il ſouſtient tout le iugement de feu & d'eau, penetre la main, contregarde la ſanté en frottant la face, Conſolide toute playe, purifie merueilleuſement les yeux, tout le corps oinct de ce Baulme ne pourrit iamais, & n'eſt ſubiect aux vers. Ie l'ay fait, ce dict l'autheur, & experimenté & eſt fort certain & veritable.

Huyle de Baulme magiſtral, ſelon le diſpenſaire du college des Medecins de Florence.

PRenez Terebenthine vne liure, huyle vieille ſix onces, huyle laurin quatre onces, aſpic

canelle, de chacun deux onces, tuilles recentes bien cuictes huict onces, triturez les choses qui se peuuent triturer & destillez par alambic : ce Baulme prouoque l'vrine, rompt le calcul, faict mourrir les vers, profite au bruit d'oreille de vent espois, à la paralysie, conuulsion canine, c'est à dire torture de bouche, sciatique, douleur de genouil, & autres douleurs de ioinctures, beu ou oinct, mais si on le boit, il fault qu'il soit beu en petite quantité, meslé auec eau conuenante à la maladie presente.

Huyle de Baulme de Pierre d'eban:

PRenez myrrhe, aloë, aspic, sang de dragon, encens, mumie, opopanax, cest à dire suc de Baulme, car pobalsame, c'est à dire fruict de Baulme, bdellium, ammoniac, sarcocolle, safrã, mastich, gomme arabic, stirax liquide, de chacun deux dracmes, ladanum, Castoreum, de chacun deux dracmes & demie, muscq demie dracme, Terebenthine le poix de tout: triturez les choses à triturer, meslez ensemble, puis destillez par alambic selon l'art. Il à les mesmes vertus que celuy cy deuant descrit, mais plus efficaces.

Huyle de Baulme fort bon contre la douleur de goutte, tant froide que chaulde ou autre accident.

PRenez Terebentine vieille deux parties, mastic nouueau vne partie, Opopauax & escorce de grenades de chacun vn peu, mettez dans alambic pour destiller.

Baulme contre la podagre froide, à frotter les parties dolentes, apres les choses vniuerselles faictes, d'vn ancien Chymique.

PRenez trois liures de Terebenthine, encens, mastich, mirrhe, ladanum, de chacun vne once, destillez par la retorte, & gardez l'huyle.

Baulme d'vn certain empirique, de grand renom & authorité en nostre ville.

PRenez Terebenthine quatre onces, encens demie once, bois d'aloë deux dracmes, mastic, cloux de girofles, galanges, canelle, zedoare, noix muscade, Cubebes de chacun deux dracmes, gomme elemi once & demie: Il à faict merueille auec ce Baulme, il a chassé la lepre de deux ladres, en faisant vser tant dehors que par dedans, & à guary plusieurs maladies incurables, comme chancre, fistules, & autres semblables.

Autre Baulme d'vn Angloys.

AVec ce Baulme il guarit playes, en estendant vn linge par dessus, les fiebures, l'esto-

mach enflé soubs les costez, les asthmatiques, phthisiques, enfleures, excepté l'hydropisie, les contusions, ccnuulsions, & paralysie prouenante de froid: vne seule goutte recree ceux qui sont à l'extremité de la mort.

Prenez Terebenthine deux liures, mirrhe choisie, Castoreum, mastich, de chacũ trois onces, Oliban, aloë, succocitrin, de chacun quatre onces, racines de petite Consoulde vne once, Tormentille, gomme de lyerre, noix indique, ou pour le mieux au lieu d'elle noix muscade, zedoare de chacun demie once, Cubebes vne dracme: meslez les ensemble & les faictes tremper l'espace de deux iours, puis destillez à vn feu lent & doux.

Eau composee destillee de ieunesse, qui est vn grand secret en nature, & est dicte medecine des medecines, & la guarison de toutes maladies.

PRenez bois d'aloë, Cloux de girofles, galange, graine de paradis, Cubebes, Cardamome, rhubarbe chosie, canelle, noix petite de muscade, calame aromatique, macis, de chacun deux dracmes, le tout soit subtilement pulueris é & criblé: Puis prenez iust d'esclere vne liure, iust de sauge, Coleuree, rhue, bethoine, menthe, fleurs de Borroche, & buglose, iust de fenoil, de chacun vne demie liure, meslez & mettez tout cela dans alambic de voirre, & destil-

lez eau. De ceste eau prenez tous les matins du iour vne cueilleree en esté, & en hyuer deux, car ceste eau est fort vtile, tant pour les ieusnes que pour les vieils, parce qu'elle conserue l'estomach en grande vertu, s'il n'y à chaleur excessiue au cerueau & foye : deliure de la fiebure hectique, de la iaulnisse & de l'hydropisie, elle conserue & ayde principallement la veuë, conforte l'ouyë: Elle est bône contre le venin, conforte tous les membres, preserue le sang en bonne couleur, & de toute putrefaction, & destruict la puanteur d'haleine.

Baulme d'vne vertu fort admirable, en tremblement & paralysie, lequel vn excellent medecin à tenu pour grand & precieux secret dans son cœur.

PRenez galbanum vne liure, gomme de lyerre trois onces, pillez menu & meslez ensemble, puis mettez dans vne Bocie de voirre auec son alambic, apres destillez au bain de marie, meslez ce qui en sera destillé, auec vne once d'huyle laurin, & vne liure de Terebenthine, alors destillez encores vne fois, & separez l'eau d'auec l'huyle : l'vsage est que celuy qui est tormenté de paralysie, de contraction, de conuulsion & tremblement, soit couché sur le doz, & qu'on luy mette de ceste huyle chaude mediocrement au fond de son nombril, vous verrez merueilleuse operation, plus-tost diuine,

que naturelle, & profite beaucoup à la paralysie apres la colique.

Huyle ou Baulme auquel lon trouue le pareil, contre le tremblement, conuulsion, torture & stupeur.

PRenez myrrhe choisie, aloë hepatique, aspic, sang de dragon, encens, mumie, Opopanax, carpobalsame, safran, mastich, gomme arabique, storax liquide, storax rouge, de chacun deux dracmes & demie, musc fin demie dracme, herbe de paralysie deux poignees, Terebenthine le poix du tout: puluerisez, meslez & destillez soingneusement à la façon qu'il à esté declaré, car c'est vne medecine fort excellente, de laquelle fault oindre l'espine, la nucque de ceux qui tremblent & tressaillent, des paralytiques, des stupides, & qui tournent la bouche.

Baulme fort precieux à la Paralysie, & plusieurs autres affections, pris de Leonel.

PRenez boys d'aloë deux lots, opopanax, resiné de pin, bdellium, galbanum, myrrhe, mastich, sarcocolle de chacun vn lot, huyle benoiste trois lots, ladane deux lots, carpopalsamum, Xylobalsamum, opobalsamum, ou Baulme artificiel, de chacun vn lot, oliban, huyle de laurier, sang de dragon, castoreum, aspic, galan-

ge, Cubebes, macer, canelle, graine de paradis, grains de merueilles, escorce de citron, de chacun vn lot, huyle de Terebenthine, le poix du tout, huyle d'olyue vieille vne liure & demie: pulucrisez les gommes subtilement, puis iectez par dessus autant de vin bruslé, qu'il sera necessaire, pour detremper ou couurir tout cela: apres mettez les dãs le bain de marie, l'espace de trois iours pour les digerer, puis adioutez le reste: puluerisez ce que doit estre puluerisé, & apres auoir adiouxté les huyles de Terebenthine & commune, encores vne fois soyent digerez au bain de marie, ou dans fien de cheual, par quatorze iours, à la parfin destillez sur les cendres à petit feu selon l'art.

Eau precieuse & admirable, qui est singuliere és playes, vlceres, fistules & contre la peste.

LA vertu de ceste eau est merueilleuse, mais il la fault destiller par alambic de voirre. Car en telle destillation, sortent trois liqueurs de diuerses couleurs, ains les fault reseruer chacunes à part dans vn vaisseau: La premiere eau est bonne contre la peste, & doit estre beuë durant le temps de peste, conforte le cerueau attiree par le nez, consume le polypus, & autres vices & excrescence de chair dans les narines, en les touchant de ceste eau: si quelcun est cheut de haut, soit oinct de ceste eau, si quelcun à le cer-

ueau ou la memoire debile, qu'ō luy frotte la teste de ceste eau, apres auoir rasé par plusieursfois les cheueux de la partie anterieure de la teste, & sera incontinent guary: Contre la poison il n'y a point de meilleur breuuage subitement pris, nul remede plus souuerain pour les playes & vlceres, pour la paralysie de la langue, & autres membres, pour les apostumes & chancres, & pour toute maladie du corps. L'eau qui destillera la seconde, est semblable à l'huyle, & est l'huyle de laquelle nous pouuons vrayement vser au lieu de Baulme: Car si vous iectez vne goutte de ceste eau dans l'eau, ceste goutte va iusques au fond, & se peut amasser apres. Semblablement si vous iectez vne aguille dans ceste liqueur, elle nagera par dessus: elle faict cailler le laict & a toutes les vertus qui semblent estre au Baulme. La tierce eau peut estre dicte Baulme, de laquelle sont vertus infinies. Bertapalia. Prenez huyle de vico, ou bien de larme que n'est qu'vn (peu apres au second chapitre des playes des nerfs, semble expliquer qui est l'huyle de vico, ou il dict que c'est la larme de Terebenthine, non pas la Terebenthine, comme si vouloit dire l'huyle de Terebenthine, non la resine Terebenthine) deux liures, ou au lieu de la larme de Terebenthine, miel escumé deux liures, eau de vigne ardente vne liure, bois d'aloë fin, sandal muscat, macis, Cubebes, galangue, noix muscade, cloux de girofle, aspic, mastich, zimgembre, canelle, safran, graines de

paradis de chacun trois dracmes, gomme arabique trois onces, musc fin vne dracme.

Huyle fort profitable à diuerses maladies ayant la vertu de Baulme, descrite comme ie pense par Gesner.

PRenez deux mesures & demie de fort bon vin blanc, laict recentement tiré de la vache trois onces, miel huict onces, racine de gentiane huict onces, astrantie, c'est à dire eringe, angelique deux onces, bayes de laurier choisies vne once & demie, rue, genefure, roses rouges seiches, de chacune vne poingnee, campane vne once, cloux de girofles, escorce de citron doux, calame aromatique, canelle, aniz, fenoil, mastich, Belzoin, de chacun demie once: le tout haché & pillé, soit mis trempé dans vne ou plusieurs phioles de voirre bien lutees, l'espace de sept ou huict iours en lieu chauld, puis destillé dans alambic luté, de façon que la tierce partie ou plus de la courge soit vuyde, sur cendres criblees, à petit feu que sera augmẽté de peu à peu. Il me semble toutesfois que le meilleur seroit de premierement destiller à part dans autre vaisseau, le vin & l'eau ensemble. De ceste distillation sont pareillement amassee trois liqueurs. Ceste eau est singuliere contre les poisons, peste, calcul, grauelle, fiebures quarte & quotidiane, pour esmouuoir les sueurs &c. pour la difficulté de respirer, obstruction des parties interieures

rieures, pour tous phlegmatiques, pour le mal caduc, & pour preseruer d'apoplexie: Gesner à opinion que ce Baulme seroit fort propre pour preparer la Theriaque.

Liqueur pareille au Baulme, qui est descripte au premier liure de la Practique de M. Iaques Houlier, Medecin de Paris, au chapitre de Paralysie.

PRenez encens fort blanc, mastich, de chacun deux onces, bois d'aloë vne once, cloux de girofle, galange, canelle, Zedoare, noix muscade, cubebes, de chacun six drachmes, aloë, ladane, sarcocolle, Castoreum, de chacun demie once, ireos, aristolochie ronde, dictamne, consoulde plus grande, de chacun vne Once, bayes de laurier, noyaux de pin, de chacun six dtacmes, gomme elemi, Opopauax, beuioin, de chacun deux onces, iust d'iue arthritique, iust d'herbe de Paralysie, de chacun trois onces, Terebenthine le poix de tout, à sçauoir liure & demie, incorporez tout ensemble & destillez par alambic de voirre. Il sortira premierement de l'eau, puis quelque chose huyleuse, au dernier quasi du miel.

Huyle composee d'Aristote, contre la goutte des pieds, chaulde & froide, & contre les incuruations des nerfs, moyennent que les nerfs ne soyent couppez, emprunté d'vn liure Italien escript à la main.

PRenez eau de vie trois fois destillee, iust de bethoine, de chacun trois onces, safran deux onces, iust darmoise, iust d'hieble, iust de capreole, c'est à dire de chiendent, de chacun quatre onces, iust de guimaulues huict onces, cloux de girofles, fruict de Baulme, bois de Baulme de chacun deux onces Ceruse, encens, tartre de vin blanc de chacun trois onces, vrine d'enfant, miel bon huict onces, huyle de soulfre deux onces, huyle de vers six onces, huyle de rosmarin demie once, huyle laurin trois dracmes: le tout soit destillé par alambic: la premiere eau deliure de podagre chaulde, la seconde de podagre froide, & guarit toutes douleurs en quelque partie du corps qu'elles soit.

Huyle ou eau qui est appellee eau de vertu, ou breuuage de ieunesse, prise d'vn liure Almand de Michel Schrick.

PRenez feuilles de saulge trois quarterons, canelle, macis, noix muscade, Cubebes, galange, poiure long, aniz, zingēbre, graine de paradis, de chacū demie once, meslez tout ensemble & mettez y six fois autant de meilleur vin qu'il y a de toutes autres matieres dans vn vaisseau d'estain, couurez le vaisseau soigneusemēt afin q̃ riē ne s'euapore, laissez les ainsi en vn lieu l'espace de quatorze iours. Quel temps expiré separez le vin d'auec les matieres par vn Colatoire, pillez les espiceries subtilemēt à ce qu'el-

les soyent en façon de saulce , alors meslez les de rechef auec le vin, & à la parfin les destillez. Ceste eau espandue sur les chairs ou poissons, les garde de pourrir, meslee parmy le vin l'empesche de corruption & le rend plus clair, & s'il est desia corrompu, le remet en son entier: Beuë à ieun, consume les apostumes & toutes maladies interieures, elle guarit semblablement les maladies exterieures appliquee par dehors, corrige toutes les affections des yeux, conglutine & reünit toutes playes dans huict iours: Beuë apporte vne allegresse & contregarde la ieunesse: elle proufite aussi aux maladies du chef, & à l'apoplexie: Ceste eau se peult comparer auec le Baulme, & nage par dessus toute sorte de liqueur, excepte sur l'huyle, elle s'enflambe iectee sur le feu, nettoye les macules du visage, & beuë, retarde la lepre.

Vne sublimation en façon de Baulme, singuliere pour exciter la memoire, descripte par Michel Ange le Blond en son liure de la memoire.

LEs choses vniuerselles premises touchant la saingnee & purgation du corps, battez encens, cubebes, cloux de girofles, noix muscade, galange, bayes de genefure, de chacun demie dracme, canelle, trois dracmes, Castoreum gras trois dracmes, coq, poiure long, de chacun vne dracme, meslez à toutes ces matieres bien pilees

quantité suffisante d'eau de vie, puis les mettez dans vn vaisseau de voirre soubs le fien l'espace d'vnze iours & d'auantage comme il vous plaira: Quel temps expiré, destillez au bain de marie, & adiouxtez à ce que sera destillé, deux ou trois petites onces de miel anacardin, destillez cela auec le miel, & l'enseuelissez de rechef dans vn vaisseau de voirre soubs le fien, par l'espace de deux ou trois moys, à la charge que de huict en huict iours changeres le fien, de crainte que par sa grande chaleur il ne casse le voirre: en ce temps, la sublimation sera perfaicte pour aguiser la memoire. L'vsage en sera tel, vn iour auant que vouliez exercer la memoire, frottez les temples & le derrier de la teste, de ceste huyle, mettez en vne goutte dans le nez, & aualez en quelques gouttes au matin auant que recitiez l'oraison, ou en quelque façon que ce soit vouliez exercer vostre memoire : car c'est vn remede fort excellent pour aguiser la memoire.

Huyle saincte qui est souueraine à vne infinité de maladies, principalement contre tous chancres, fistules & toutes maladies inueterees, prises d'vn liure des secrets escript à la main.

PRenez huyle vieille deux liures, vin blanc vieil & fort bon, quatre liures, Terebenthine claire & fort bonne vne liure, semence de mille-pertuis deux liures & vne dracme, dicta-

me blanc, tormẽtille, gentiane, de chacune vne once: le tout soit pulueriſé, meſlé enſemble, & mis dans vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé de paſte, afin qu'il n'ait air aucun, faictes les bouillir de ceſte façon. Mettez ce vaiſſeau dans vn chauderon plein d'eau & de paiſle, qu'ils bouillent doucement, puis oſtez le de deſſus le feu, & quand il ſera rafreſchy, mettez ce vaiſſeau dans vn hanap plein d'arene, enuironnez & couurez tout ce vaiſſeau entierement iuſques au col, de ceſte arene, puis poſez le en vn lieu ou il ſoit frappé du ſoleil tout le iour, & le laiſſez la par quarante iours: puis oſtez le de dedans l'arene, remettez ſeulement deſſus l'arene, en telle ſorte que le ſoleil le puiſſe enuironner de toutes parts l'eſpace de huict iours, à la parfin coulez le par vn linge de lin tout neuf, & l'exprimez fort ſoubs vn preſſoir, puis ſeparez l'huyle d'auec le vin, & la gardez à part: Ceſte deſtillation ſe doit faire és moys de Iuillet, ou d'Aouſt. Ceſte huyle eſt ſinguliere pour les fiſtules, & chancres, ſi on les laue premierement auec le vin ſuſdict, puis oinct de ceſte huyle, meſmemẽt toutes maladies & douleurs de nerfs, pour pour goutte ſciatique, douleurs de ioinctures, & podagre froide: vn emplaſtre faict d'ammoniac & de ceſte huyle reſoult les apoſtumes & durté de ratte en peu de temps, meſmemẽt toutes autres apoſtumes dures, elle eſt ſouueraine pour les maux d'oreilles, de cauſe froide, faict mourir les vers d'icelles, & guarit leur ſifflement

& ſurdité: eſt bonne pour la paralyſie & torture de bouche ſi on en faict ſouuēt liniment, prouoque les mois, & tire hors le petit enfant mort ou vif, ſi lon en faict iniection dans l'amarry: Beuë en petite quantité diſſoult le ſang coagulé: meſlee en petite quantité auec le ſyrop roſat laxatif purge les poulmons des humeurs groſſes, viſqueuſes & qui empeſchent l'aleine. Elle eſt ſinguliere pour toutes les affections d'yeux & principallemēt cataractes: Beuë en petite quātité eſteint le venin: ſi vous en frotez le doz & l'eſpine du dos pres du feu au cōmencemēt de l'accez elle chaſſe les fiebures quartes & tierces: elle appaiſe immediatemēt les conuulſions qui ſuruiēnent aux playes, ſi on l'applique tiede ſur le lieu bleſſé. Elle guarit toutes playes tant vieilles que recentes beaucoup mieux & plus aſſeurement que nuls autres medicaments.

Liniment ainſi nommé par Michel Ange le blond en ſon liure de la memoire, que lon peult à raiſon de ſes vertuz comparer auec le Baulme.

MEſlez, dit-il, trente petites onces de fort bonne & fort claire terebenthine, huyle laurin ſix petites onces, puis baſtez menu gomme elemi, reſiné de pin de chacun ſix dracmes, Sarcocolle deux dracmes, maſtich, aloë hepatic, caſtoreum, ladanum, de chacun vne dracme, galbanum ſix dracmes, bois d'aloë vne once & demie, canelle, cloux de girofle, noix

muſcade, macis, Zingembre, poiure, galange, graine de paradis, Cubebes, zedoare de chacun vne once, bois de Baulme, fruict de baulme, tormentille, diptame blanc, cheurefeuille, eſclere, les deux conſouldes, de chacun once & demie: triturez les, puis meſlez, & incorporez enſemble comme en vne maſſe, en adiouxtant eau de vie telle quantité que ſera neceſſaire, laiſſez les ainſi trois iours, mais au quatrieſme adiouxterez Terebenthine, huyle, reſine, & autres gommes que ne ſe peuuent triturer, à la parfin, faictes les deſtiller dans vn vaiſſeau de voirre ſelon l'art, en allumant deſſous vn feu lent, que ſoit ceneantmoins continu: & par-ce que trois ſortes de liqueurs deſtillent de la, quand la premiere apparoiſtra qui ſera à demy iaunaſtre, la ſecōde oleagineuſe, la tierce brunaſtre, au changement des couleurs faudra changer les vaiſſeaux, & garder chacunes liqueurs à part bien eſtouppees afin qu'elle ne ſ'eſuantent: ſur tout faut prendre garde que le feu ſoit gouuerné ſoingneuſement iuſques à ce que la deſtillation ſoit paracheuee; car ſi le feu eſt intermis ou eſtouffé, les liqueurs n'en ſeront extraictes tant exactement: Ces trois liqueurs ou ceſte deſtillation de trois eſpeces, ſont douee d'vne meſme proprieté, toutesfois ſelon leurs degrez. Car la premiere liqueur eſt de moindre vertu que la ſeconde, & la ſeconde plus debile que la tierce, la tierce plus vertueuſe que les deux autres, lon dict que outre ce qu'elles profitent à la me-

moire, elles deſeichent les vlceres caues, & les chancres quand il ne ſont point adherents aux oz, appaiſent les treſaillements, arreſtent les deſtillations froides, ſurmonrent les langueurs d'eſtomach, adoulciſſent les tourments froids du corps principallement des flancs, guariſſent auſſi les ſifflements d'oreilles & douleur de dents, ſoulagent les nerfs retirez, reſouldent les abſces durs, brefuemēt chaſſent du tout pluſieurs froides maladies: Quant à la memoire, ſi elle eſt perdue la reſtaurent par ceſte methode : faut purger premierement les mauuaiſes humeurs, & principallement celles qui ſont au cerueau auec Caputpurges, c'eſt à dire medicaments attirans du cerueau par le nez, faicts de racine de pain de pourceau appliquez dans le nez, comme nous auons recité, apres cela deuorer vne dracme des pilules de hyere & d'agaric, & le iour ſuyuāt attirer par le nez quelques gouttes de ceſte huyle, par-ce qu'elle excite les vertuz du cerueau, reſueille l'entendement & la memoire, à la parfin faut frotter les tempes, & derrier de la teſte auec ceſte huyle, & continuer cela quelques iours.

Compoſition de Baulme.

VOicy pareillement quaſi vne compoſition de Baulme. Prenez Terebenthine fort claire ſept onces, lauez-la bien en vin, puis prenez miel blanc trois liures, deſpumez-le à petit feu

auec peu de vin, & le clarifiez bien, meſlez, le
diligemment auec la Terebenthine: cela faict,
adioutez eau de vie quatre liures, meſlez & met
tez enſemble dans la courge bien lutee. Puis
prenez bugloſe, borrache, meliſſe, ſaulge, lauan-
de, de chacune vne poignee, hyſſope, chama-
mile, millefueilles, roſes rouges, de chacune de-
mie poingnee, abſinte vne dracme, romarin
deux poingnees: Derechef, prenez bois d'aloë,
bois de Baulme, trois ſandaux, de chacun, vne
dracme, macis, noix muſcade, Canelle, galange,
cloux de girofle, cubebes, Zingembre blanc,
poiure long, ſafran, aſpic, graine de paradis, Car
damome, de chacun vne dracme, Zedoare de-
mie once, ionc odorant autrement dict paſture
de chameaux demie dracme, eſcorce de citron,
graine de citrõ, ſtechas, de chacun vne dracme,
calame aromatique demie dracme, carline deux
onces, biſtorte deux dracmes, ireos demie once,
baye de laurier, valeriane, polypode, de chacun
demie once, regaliſſe, anis, de chacũ demie drac
me, fenouil deux onces, coriande preparee de-
mie once, ſiler de montame, cumin, de chacun
vne dracme, amandes pelees demie liure, gros
raiſins de damas lauez en vin demie liure: toutes
ces choſes conquaſſees ſoyent miſes dedans la
courge ſuſdicte auec le miel & autres: Et s'il n'y
a aſſez d'eau de vie, adioutez en dauantage, laiſ-
ſez les ainſi repoſer l'eſpace de ſept iours bien e-
ſtouppez, puis deſtillez au feu de cẽdre, de façõ
que la courge ne touche pas le fond d'embas de

l'espoisseur de trois doigts, ains soit enuironnee tout autour de cendres, mesmement bien lutee de toutes parts & conioincte auec son chappiteau, & le bec du chappiteau aussi auec son vaisseou receuant que doit estre de voirre: Pour le cõmencement, cõme enuiron l'espace de quatre heures, faictes petit feu, afin que le miel ne bouille, ainsi coulera vne eau claire, puis augmentez le feu, & verrez sortir incontinent eau iaunastre, alors mettez dessous vn autre vaisseau receuant, que luterez soigneusemẽt auec le bec du chappiteau: gardez à part la premiere eau, & augmentez le feu: apres que l'eau commencera à n'apparoir plus iaunastre, augmentez encores le feu, & sortira vne eau noirastre, & quand verrez la fumee, cessez vostre destillation, & reseruez à part ceste eau, puis laissez refroidir la courge sur le fourneau. Dans la premiere eau mettez vne dracme de fueille d'inde, c'est à dire malabatre, ambre & musc, de chacun autant, quinze fueilles d'or: meslez ensemble & la gardez: Si vous en voulez seruir pour le chef, Prenez eau de Bethoine, ou de buglose vne once, vne cuillerée de ceste eau blanche, meslez & beuuez à ieun: Pour fortifier tous les membres, Prenez maluoisie ou vin fort bon vne once, de ceste eau vne cuilleree, meslez, & elle deuiendra blanche comme lait, laquelle boirez à ieun deux heures auant le past: Pour le foie, auec eau de saule ou de cichoree, ou de meures, ou d'enduine vne once. Pour la poictrine & toux causee de ca-

tharre froid, auec eau d'hyssope ou de liuesche: Pour le cœur, auec eau de buglose, ou de borroche, ou millefueille: Pour l'estomach auec eau d'aluine ou de Baulme: Pour les poulmõs auec eau de pas d'asne, ou herbe des poulmons, ou adiãt, ou polipode. Pour la ratte auec eau de scolopẽdre. Contre tournemẽt de teste & apoplexie, auec eau de racines de piuoine, ou de millepertuis. Pour le calcul, auec eau de raues, ou eau de coquerelle: Pour la retention d'vrine, auec eau de Berle, ou de persil, ou de saxifrage: Pour les yeux, auec eau de fenouil ou d'eufraise: Pour la retention des mois, auec eau d'armoise, ou eau de racine & herbe de garence. Pour le flux mẽstrual excessif, auec eau de plantain, ou de morelle. Pour la blesseure de l'amarry suruenue ou de froidure, ou par l'imprudence & mauuaise conduicte de la sage femme, en faut vser auec eau de valeriane, ou de bethoine, ou de cheurefeuil: Pour les taches de la face, Prenez eau de Pimpenelle quatre parties, vne partie de ceste eau, meslez & frottez la face soir & matin, beuuez-en aussi deux ou trois fois la semaine auec eau d'endiue: elle guarit le chancre par linimẽt, & les fistules instillee dedans: les passiõs froides articulaires, frottee. Es fiebures, mettez vne demie poingnee de cabaret dãs vn voirre, eau d'alun vn quarteron, estouppez le voirre & les laissez la dedãs reposer trois iours entiers, puis versez les dans vn autre voirre, & en beuuez vne cuilleree enuiron vne heure auant l'accez de la

fiebure, mesmement frottez-en les tempes, nez, poulx, dos & ratte. L'huyle iaunastre à plusieurs vertus, appliquee par liuiment. L'huyle noirastre est de grande vertu es passions articulaires en façon de Baulme: L'eau blãche est appellee eau doree.

Autre composition de Baulme.

PRenez lauande huict onces, saulge autant, Canelle, macis, de chacun vne once, Zingembre, noix muscade, cloux de girofle, de chacun vne once & vne dracme, rhubarbe, galange, de chacun vne dracme, petis raisins deux onces, graine de paradis, sandal rouge, de chacun, demye once, cubebes deux dracmes, que les raisins soyeut pillez à part, & les espiceries mises aussi à part, puis mettez le tout dans la courge, & adioutez vin de maluoisie, ou de quelque autre bon vin vne mesure & demie, estouppez le vaisseau & le mettez dans terre nouuelle vers le soleil, l'espace de quinze iours, puis destillez à petit feu par alambic bien luté auec son chappiteau & vaisseau receuant.

Semble que cecy soit hors de propos, propre toutesfois pour lascher le ventre sans prendre autrement medecine.

PRenez Terebenthine six dracmes, scammonee preparee cinq dracmes, Zingẽbre deux

dracmes, mastich, sandal blanc, de chacun vne dracme, sucre demie liure, farine fort blanche vne liure, faictes vne paste assez mollastre & tenue, & la cuisez en façon d'oublye ou de pain à chanter, prenez en au matin vne ou deux auec bouillon de veau ou de chappon ou de poullets ou puree de poix &c. & eau de buglose.

Huile fort excellente pour corroborer la memoire debilitee par trop grande froidure & humidité de cerueau, approuuee par plusieurs experiences

PRenez fleurs de rosmarin autant qu'il vous semblera bon, destillez en de l'eau, prenez de ceste eau vne liure & la mettez dãs la vessie destillatoire bien lutee, puis ayez noix muscade, cloux de girofles, graine de paradis, Canelle, cubebes, macis, Zingembre, de chacun vne once, musc quatre carats, c'est à dire seize grains, poiure long vne dracme, safran trois dracmes, galãge deux dracmes: le tout soit puluerisé & meslé auec l'eau de rosmarin, qu'ils pourrissent ensemble l'espace de trois iours, puis destillez-les sur les cendres, continuant la destillation iusques à ce que le marc soit bruslé. Puis ayez vne liure d'eau destillee des fueilles de romarin, que meslerez auec ceste eau, & les ferez bouillir iusques à la consumption de la moitié. Cela faict, prenez huyle d'oliue la plus vieille que pourrez vne liure, huile de Beẽ vne once, euphorbe, ca-

ſtoreũ, de chacun quatre onces, ſeneué ou mouſtarde ſix onces, huyle de ſeſame, huyle de tiro, c'eſt à dire de vipere, huyle de millepertuis, huile de citron, huyle d'aſpic, huyle de ciuette, de chacun quatre dracmes : Que toutes ces choſes ſus eſcrites, ſoyẽt miſes dans vne Bocie de voirre bien eſtouppee, afin qu'ils n'ayent aër aucun, puis enſeuelies dans fien de cheual chaud l'eſpace de quarante iours : quel temps expiré en ſoyent tirez hors, puis expoſees au ſoleil par trois mois entiers, ainſi aurez vne huyle ſinguliere pour l'intẽtion propoſee : Ceſte huyle oſte tous empeſchemens de la memoire, ſi au ſoir quand allez au lit en frottez la teſte & l'eſtomach : Seulemẽt faut remarquer que l'vſage de c'eſt huyle eſt douteux es trois mois d'eſté, autremẽt en pouuez vſer toute l'annee auec toute ſeurté. Ie l'ay experimẽté beaucoup de fois en moy & en plusieurs autres auec heureuſe yſſue, ains à mon aſſeurance ne deuez iamais vſer d'autre remede que de celuy cy : Car tous les autres au regard d'iceluy ſont vains & de nulles forces. Leonhart Fierauenti au ſecond liure de ſes Cacpricces chap. 47.

Huyle merueilleuſe & diuine du meſme Fierauenti au ſecond de ſes Cappricces chap. 69. laquelle quaſi reſuſcite de mort ceux qui en prennent vne goutte ou deux par la bouche auec vin ou bouillon, ou ſemblable liqueur.

PRenez ſang d'homme, ſperme de Baleine, moëſle de toreau, de chacun vne liure, muſc, vne once, cendre d'oliuier deux onces, eau de vie fine deux liures, meſlez & deſtillez dans la retorte ſelon l'art iuſques à ce que toute la ſubſtance en ſoit tiree, & les quatre elements ſeparez. Car il deſtillera premierement vne eau blāche, ſecondement vne huyle citrine, tiercemēt vne liqueur rouſaſtre de grande vertu, qui eſt fort vtile à diuerſes maladies tāt priſe par la bouche, qu'appliquee par dehors.

Fierauēti ne dit pas que trois liqueurs ſorte de ceſte deſtillatiō, mais veut que ſi toſt que la deſtillatiō eſt faicte, qu'on la deſtille encores trois fois par le bain de marie, puis qu'on la laiſſe repoſer & apres la garde ſoigneuſement en vn vaiſſeau de voirre.

Le Baulme comme doit eſtre fait ſelon l'opinion de Fallop au liure de ſes ſecrets.

PRenez Terebenthine demie once, bois de Baulme autant, cloux de girofles deux onces, deſtillez: ce que fluera le premier ſera eau, le ſecond, huyle: le tiers Baulme.

Autrement du meſme Fallop.

PRenez Terebenthine vne liure, aloë hepatique vne once, myrrhe demie once, triturez & meſlez tout enſemble, puis deſtillez trois

fois, & aurez vn Baulme fort bon pour toute chose, ſinon pour la conſeruation des corps morts.

Huyle que garde le corps ſain & entier, excite l'eſprit duquel faut vſer apres que le corps ſera euacué exactement & auec bon regime de vie.

PRenez huyle des philoſophes trois liures, huyle d'oliue vieille, ou pour le moins deſtillee par alambic, huyle de troëſue, de chacun deux liures, graiſſe de taulpe, de belette, & d'ours, de chacun deux onces: Caſtoreum trois onces, ſuc d'acorus, c'eſt à dire flambe baſtarde, quatre liures, ſuc de roſmarin, ſuc de Bethoine, de chacun demie liure, ſuc de toute bonne, ſuc de ſouchet, de chacũ quatre onces, vin de maluoiſie ou de Crete deux liures, eau ardente demie liure: faictes tout bouillir enſemble à petit feu iuſques à la conſumption de quelque partie, puis adioutez du ladanum trempé premieremẽt en vin vert rudaſtre, puis trituré dracme & demie, noix muſcade demie once, macer, cloux de girofles euphorbe, trois ſortes de poiure, de chacun deux dracmes: triturez le tout & mettez enſembe en vn vaiſſeau bien eſtouppé l'aſpace de trente iours: puis deſtillez par alambic. Vous en vſerez en hyuer vne fois la ſepmaine, en eſté vne fois le fois, duquel apres que la teſte aura eſté bien lauee, frotterez les tempes & derrier de la teſte. Fumanel.

Deſcription

Description du Baulme de Iesus christ, de theophraste paracelse.

PRenez huyle d'oliue vne liure, vin trois liures, meslez en vne phiole, mettez au bain de marie vn mois entier, de ceste huyle sera faicte vne liqueur: Gardez d'emplir par trop le voirre, sera assez si la quatrieme partie est pleine. La correction de Theophraste: Prenez huyle d'oliue vne liure, vin noir & bien rude trois liures, destillez, puis adioutez huyle de milleper tuis six onces, liqueur de mumie quatre onces, destillez encores vne fois vn mois entier, & gardez: Il est singulier pour les playes des ioinctures.

Huyle fort precieuse pour faire mourir les vers en quelque partie qu'ils soyent Bertapalia au liure des vlceres
Chap. 5.

PRenez noyaux de pesches, amandes ameres, gẽtiane, aluine, marrouchin, ou lupins, graine de choux, fueilles de peschié, calament de riuiere, oleãdre, c'est à dire rosage, pyrethre, ellebore blanc, racines de chiendent, de chacun vne demie poignee: Tout ce que se peut piller, soit pillé, puis adioutez dedans fiel de veau, suc de porreau & de menthe, de chacun deux onces, huyle de

menuphar vne once, huyle d'absynthe deux liures, meslez tout cela ensemble & laissez consumer & pourrir vn mois entier soubs le fien, dans vn vaisseau de voirre bien estcuppé, puis destillez par alambic: vous aurez eau & huyle singuliere pour ceux qui ont des vers, en prenăt par la bouche deux scriptules de l'eau auec vin de maluoisie, & frottant de l'huyle les tempes, poulx des pieds & des mains, & l'orifice de l'estomach, à l'endroict des espaules & par tout autre lieu. I'ay veu plusieurs enfans quasi morts reuiure, & si i'ay guary auec ceste eau & huyle plusieurs vlceres.

Des Baulmes que sont appliquez au corps exterieurement, desquels aucuns sont preparez par destillation, les autres sans destillation. Et premierement de ceux qui sont destilles. Chap. 10.

Baulme artificiel pour toutes vieilles playes, seicheresse & contraction de membre.

PRenez galbanum, ammoniac, mastich, myrrhe blanche, gomme elemi, bdellium, de chacun demie once, Terebenthine once & demie, ou pour le mieux deux onces, huyle d'oliue deux liures, verd de gris deux onces & demie: le tout soit puluerisé & abbruué en vinaigre le plus fort que l'on pourra trouuer l'espace de six ou huict

iours, puis destillé par alambic, le premier iour au bain de marie, apres sur l'arene: & si vous le voulez auoir plus fort & de meilleure saueur, adioutez ce que s'ensuit, & destillez comme dessus: Prenez storax calamité, gomme de lyerre, aspic, carabe, Colophone, tragacanth, serapin, opopanax, de chacun demie once, euphorbe demie dracme, verd de gris trois dracmes, Terebenthine vne liure: Ce Baulme guarit toutes vieilles playes & vlceres de cause froide & chaude: est bon aussi contre la secheresse & contraction des membres, si vous les en frottez.

Huyle destillee contre le tremblement des mains.

PRenez huyle laurin, de rue, & de saulge de chacune partie esgale: meslez les auec vin puissant & les y laisses dix iours entiers, puis les destillez par alambic: frottez les mains, pieds & membres tremblans de ceste eau amassee.

Autre Baulme contre le tremblement de teste.

PRenez les choses sus escrites, mettez les en eau de vie l'espace de quatorze iours, puis destillez par alambic, & de ceste eau frottez les tempes soir & matin: En quel endroict faut sauoir que par les choses sus escrites ne faut entẽdre huyles, mais bayes de laurier, fueilles de rue & de saulge.

Baulme destillé pour les playes & vlceres profondes.

PRenez Terebenthine six liures, oliban demie once, bois d'aloë, mastich, de chacun vne dracme, cloux de girofle, Canelle, Zedoare, noix muscade, cubebes, garige, de chacun trois dracmes, huyle d'oliue six dracmes, meslez & destillez à petit feu: Il est bon aux venins froids de bufons, fistules, & noli me tangere, paralysie, & playes veneneuses auec tentes: faut noter en ce passage, que selon l'opinion de Theophraste paracelse les Baulmes preparez par destillation, ne doiuent estre aucunement mis dans les playes: dequoy les autres pourront iuger.

Huyle de grande vertu & experimentee pour la mollification des nerfs, ou paralysie, pour la contraction & conuulsion d'iceux, mal caduc, tremblement, toute maladie froide. mesmement qui augmente la memoire & l'entendement.

PRenez galbane demie once, gôme de lyerre cinq onces, triturez & destillez par alambic, meslez auec ce que sera destillé vne liure de sebestes, & destillez encores derechef: frottez auec vn peu de ceste huyle le derrier de la teste, & la nucque à l'heure du sommeil: Fumanel.

Huyle fort bonne pour tous les nerfs, ioinctures, goutte sciatique, goutte des mains & des pieds, & toute autre sorte de gouttes, apres que le corps aura esté

premierement purgé au commencement de la maladie: Le lieu malade soit oinct deux fois le iour au feu ou soleil.

PRenez vrine de petits enfans vingt liures, soulfre vne liure, & chaulx non esteincte deux liures, faictes-les cuire dans l'vrine, si bien que l'vrine les surpasse d'vne paume, & ce iusques à ce que l'vrine deuenue verdastre, puis les coulez: faictes cuire encores vne fois auec autre vrine le marc & parties plus grossieres: apres qu'aurez faict cela trois & quatre fois, & iusques à ce que l'vrine ait perdu sa couleur, faictes bouillir le reste à la consistence & espoisseur de miel, apres qu'il sera refroidy, destillez dans alambic de voirre, & iettez ce que s'escoulera le premier ayant la couleur d'eau, & gardez ce que sortira le second à feu augmenté, ayant la couleur de soleil: le mesme Fumanel.

Onguent fort singulier pour les couppures de nerfs en quelque partie du corps qu'elles soyent, pour resouldre les inflations, toutes duretes, chancre, feu volant, toute douleur de playes, & contusions, lequel faict plus d'operation en vne sepmaine, que tout autre en vn moys.

VN certain medecin vulgaire grand prometteur, affermoit q̃ il auoit guary plusieurs maladies auec ce seul medicament, assauoir vlceres

de nerfs quelconques fussent, douleurs de ioinctures cōuulsiōs & tumeurs, & pour dire en vn mot que ce medicament à plus d'effects qu'ils ne pourroyent estre mis par escript. La composition en est telle. Prenez trois liures de cyre neufue depuree, soyent macerees en douze liures de vin blanc puissant: la cire ainsi maceree soit maniee & bastue long temps auec la main, puis iectee en vn autre vaisseau assez capable auec quantité esgale de vin, & destillee trois fois par alambic: ce que destillera soit gardé dans vn vaisseau de voirre: le mesme Fumanel.

Huyle fort bonne pour les chancres & fistules.

PRenez huyle fort vieille deux ou trois liures, destillez la à petit feu l'espace de douze iours: Car ce qui en destillera faict grand bien aux douleurs des ioinctures & des nerfs: & ce qui reside en bas, comme marc au fond du vaisseau, ayde aux chancres & fistules, & beaucoup plus heureusement si on y adiouxte du camphre: Le mesme Fumanel.

Eau ou huyle de grande vertu pour guarir les playes.

PRenez Terebenthine lauee, fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, oliban pillé, huyle d'olisue, beurre fraiz de chacun vn peu: destillez par alambic: Gardez la liqueur qui de-

gouttera la premiere, car lautre qui sortira la seconde le feu estant augmenté, est singuliere pour la guarison des playes: Le mesme Fumanel.

Huyle Benedicte pour les playes des secrets italiques de Fallop.

PRenez huyle de sapin, qui est vne espece de Terebenthine fort claire vne liure, blancs d'œufs cuicts durs, le iaulne osté vne liure, resiné grasse de pin six onces, gomme elemy deux onces: le tout soit mis dans vne retorte bien lutee, puis destillé sur les cendres: la destillation n'est point parfaicte qu'en trente six heures, & l'huyle qui en est destillee est de couleur noire, laquelle apres qu'est reposee deuient rouge obscurement: Ceste huyle à esté semblablement descripte par Fierauent laquelle toutesfois il ne fait destiller que d'huyle de sapin, & de blancs d'œufs, i'ay adiouxté le reste, dist Fallop. Et tant plus le feu sera doux, dautant l'huyle sera meilleure comme i'ay experimenté plusieurs fois. Elle est singuliere pour les playes contuses principallement de la teste.

Baulme artificiel pour guarir les playes du mesme Fallop.

PRenez Terebenthine claire liure & demye, huyle laurin, galbane, gomme arabic, gom-

me de lyerre, de chacun vne once, encens, boys d'aloë, galange, cloux de girofles, noix muſcade, conſoulde moindre, c'eſt à dire marguerites ou paſquettes, canelle, zedoare, de chacun ſix dracmes, dictame blanc, ſtorax liquide, de chacun deux onces, muſc oriental, ambre, de chacun vne dracme: Toutes ces choſes ſoyent pilees, & miſes enſemble tremper en huict liures d'eau de vie deſtillee par quatrefois, laiſſez les ainſi huict iours entiers dans vne retorte de voirre: ce temps expiré faictes les deſtiller ſur le fourneau de vent c'eſt à dire ayant pluſieurs eſuentoirs, premieremẽt auec feu lent, il ſortira vne eau auſſi blanche que laict, laquelle toutes-fois peu de temps apres verrez ſe clarifier de plus en plus, ſi vous y regardez attentiuement, alors changez le vaiſſeau receuant, & amaſſez à part l'eau claire: Parmy ceſte eau, eſt meſlee vne huyle blanchaſtse, laquelle auſſi fault ſeparer & garder: telle eau eſt appellee eau de Baulme, & l'huyle, huyle de Baulme. Apres cela viendra vne autre eau, blanchaſtre comme la commune, laquelle ſi toſt que commencera à noircir, changez le vaiſſeau receuant: telle eſt appellee l'eau ſeconde de Baulme: Puis augmẽtez le feu, & ſortira vn baulme de couleur noire, qui iectera fumee puante: Si toſt qu'aurez parcheué, ſeparez l'eau noire d'auec le Baulme noir, que trouuerez attaché au fond du vaiſſeau & le gardez en vn voirre, ce Baulme à la longue perd ſa puanteur, & eſt rendu de bono-

deur. La premiere eau proufite aux catharres, ſurdité, & debilité de veuë ſi on frotte la teſte, ſemblablement à la lepre & aux playes: l'huyle de Baulme reſout ſubitement les contuſions, rend la face belle, contregarde la ieuneſſe, & eſt diuine en playes profondes, ſi on en vſe en façon de liniment, & en bruuage auec vin: l'eau ſeconde rend la face belle ſi on l'en laue vne fois le iour. Le Baulme ſurmonte par ſes vertuz, & & facultez le Baulme naturel. L'eau noire ſeparee du Baulme, proufite à toutes playes de matiere froide &c. En ſomme eſt vne choſe fort precieuſe & aſſeuree à pluſieurs maladies.

Huyle de grande efficace & puiſſance pour conſolider les playes, experimentee de longue main.

PRenez Terebenthine, deux liures, fleurs de millepertuis dix dracmes, encens pillé deux onces, huyle commune quatre onces, beurre fraiz ſans ſel trois onces, le tout meſlé enſemble ſoit deſtillé par alambic: gardez ce que deſtillera le premier pour en vſer: augmentez le feu pour deſtiller ce que demeure au fond du vaiſſeau, qui eſt beaucoup plus puiſſant pour guarir les playes, Fumanel.

Huyle tresbonne pour la douleur des nerfs & ioinctures.

PRenez huyle de Terebenthine vne liure, gomme de lyerre recente six dracmes, encens, vernix liquide & fort claire, de chacun deux onces: destillez le tout par alambic. Le mesme.

Huyle ou vnguent qui excite l'entendement & augmente la memoire de Fumanel:

PRenez stechas, fleurs de rosmarin, fleurs de buglose, fleurs de Borrache, fleurs de chamamile, mariolaine, saulge, melisse, violes, roses rouges, fueilles de laurier, de chacun once & demie: mettez toutes ces choses dans la Bocie bien lutee auec quatre liures de vin fort puissant, quel est la maluoisie, ou vin du rhin, ou de creté, ou grec, ou d'eau ardente, laissez les tremper cinq iours, puis les destillez: à ceste eau destillee adiouxtez Terebenthine tres-bonne liure & demie encens masle, myrrhe choisie, mastich, bdellium, gomme de lyerre, de chacun deux onces, vernix entier vne once, miel anacardin trois onces, le tout bien bastu & mis trempé l'espace de cinq iours auec la destillation susdicte dans vn vaisseau bien estouppé, soit destillé de rechef: A ceste destillation adiouxtez de surcroist, canelle, cloux de girofles, macer, noix muscade, cardamome, graine de paradis, poiure long & rond, zingembre, bois d'aloë, cubebes, de chacun vne once bien pillee, mosch, ambre gris de chacun deux dracmes, laissez les tremper l'espace de cinq iours, puis les destillez à petit

feu pour le commencement, qu'augmẽterez de peu à peu tout le long de la destillation. Reseruez ce que destillera, pour en vser vne fois la sepmaine en hyuer, en esté vne fois le mois, à sçauoir pour en frotter le derrier de la teste, & les tempes, apres auoir laué diligemment la teste.

Huyle Benedicte de l'inuention de Leonhart Fierament.

CEste huyle est souueraine & plus diuine que humaine, pour guarir en bref temps & auec grande seurté toute sorte de playes, principallement de la teste qui sont auec fracture d'os ou offension des membranes, mesmement des autres parties, qui sont nerueuses, musculeuses, de veines, & parties nobles: la preparation en est telle: Prenez blancs d'œufs cuicts durs douze onces, Terebenthine claire quatorze onces, mirrhe choisie trois onces, mesiez ensemble & destillez en la retorte, donnez le feu premierement doux, par apres augmentez le de plus en plus, & poursuyuez vostre destillatiõ iusques à la fin, laquelle paracheuee, separez l'eau d'auec l'huile, & gardez chacune à part comme vne liqueur precieuse, de laquelle ferez miracle à guarir, ainsi qu'auons dict, toutes sorte de playes, mesmement à prolonger les cheueux, faire renaistre ceux qui sont cheusts & la barbe en peu de tẽps, si vous en frottez les lieux depilez : outre cela elle appaise soudainement la douleur des flancs

& la retention d'vrine, si vous baillez clysteres ou ayez meslé quelques gouttes de ceste huyle, par-ce qu'elle d'issipe ce qu'est contenu es reins & autres parties ou lon ne peult appliquer remede local ny autre tel.

Huyle de Terebenthine & de cire laquelle deseiche & penetre grandement.

PRenez Terebenthine pure & claire liure & demie, cire iaulne de bonne odeur vne liure, noix muscade, cloux de girofles, de chacune vne once, cendres communes six onces, mettez les ensemble dans vne retorte bien lutee, & les destillez à petit feu. Apres la destillation, versez ce que sera destillé dans la Bocie couuerte de son chappiteau, & garnie de son vaisseau receuant, iectez parmy ceste liqueur destillee pouldre de brique quatre onces, destillez de rechef & aurez vne huyle de couleur de rubiz, qui est admirable es playes des nerfs, catharres froids, aux toux si lon en frotte la poictrine & plusieurs autres affections, Fallop en ses secres italiques.

Huyle contre la goutte des pieds, d'vn liure escript à la main.

PRenez fruict de Baulme, bois de Baulme, corauls rouges, poiure long, noix muscade, de chacun deux onces, safran vne once, graisse de Castoreum, graisse de Vaultour, ou des reins de

pourceau chastré, moëlle d'os des iambes d'asne de chacun quatre onces, Terebenthine six onces, huyle commune vieille vne liure, cire vierge quatre onces, vin grec vieil deux liures, grenoüilles d'eau viues trente en nombre, suc des sommites de cannes, suc de lierre de muraille qui porte grains iaulnastre, suc de racines de veruaine, de chacun qnatre onces: pistez chacuns à part puis mettez les ensemble dãs l'alambic, pour y estre destillez à petit feu, la premiere eau sera claire & est bonne pour la goutte humide des pieds: la troizieme sera rouge & est bonne à la goutte froide des pieds: souuenez vous cependant que les grenouilles doibuent estre mises viues dans l'alambic: ce remede est approuué & experimenté.

Huyle merueilleuse pour la paralysie, contraction des nefs, mal Caduc, conuulsion & ootes maladie froide ou causee de froidure.

PRenez galbanum demie liure, gomme de lierre trois onces, triturez, meslez ensemble, puis destillez: amassez l'eau & l'huyle qui en destilleront, & les meslez auec vne once d'huyle laurin, vne liure, de Terebenthine, destillez de rechef l'huyle & l'eau, puis separez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'huyle comme Baulme, parce qu'elle à toutes ses vertuz semblables à celles du Baulme: Quelque persõnage appliqua vne goutte de ceste huyle sur le front, & vne autre sur le nombril d'vn Paralytic, lequel

principallement des parties nerueuſes, d'os, veines, parce qu'elle les vnit, & conſolide ſubitement & ſans douleur: Auec ceſte huyle ſeule i'ay guary vn ieune eſcolier ayant quatorze playes, deſquelles eſtoyent huict mortelles, & toutes auoyent beſoin de ſutures: en treze iours il fut entierement reſtitué.

La maniere de preparer huyle qui eſt merueilleuſement bonne en toute ſorte de playes, du meſme Fallop.

PRenez Terebenthine vne liure, encens, maſtich, myrrhe, ſarcocolle, de chacun vne once, eau de vie huict onces: mettez le tout dans la retorte bien lutee de mortier de ſageſſe, & deſtillez ſur les cendres. Apres la deſtillation ſeparez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'vn & l'autre à part en vn voirre: Elle guarit & conſolide en bref temps ſans douleur toutes playes principalement de la teſte, fermant la playe auec icelle, & en mettãt par deſſus: elle garde la playe d'engendrer putrefaction & la defend de corruption, ce que i'ay mille fois experimenté.

Baulme artificiel pour les cicatrices.

SI apres vn coup receu eſt demeuree quelque grande marque en la face ou autre partie du corps, vous pourrez oſter auec ce Baulme ſuyuant la cicatrice ſi non toute pour le moins em-

incontinent se leua comme vn homme stupide, & fust deliure vne heure apres de la douleur que il sentoit au lieu ou il auoit receu la playe: Celuy qui auoit contraction de nerfs s'en frotta la partie malade, & en fût deliuré: l'on à approuué ceste huyle estre de grande efficace en vne infinité d'autres maladies: Si on en frotte le derrier de la teste à l'entre du lict, & que au matin l'on mange vne demie once de raisins passez, la memoire en est rendue meilleure. Elle est singuliere contre la surdité & toute autre maladie de cause froide, contre le flairement perdu. De breuiaire de Arnauld de villeneufue au chap. de la paralysie.

Huyle de plusieurs vertus principalement pour les playes, des secrets italiques de Fallop.

PRenez Terebẽthine claire deux liures, huyle de lin vne liure, resine de pin six onces, encens, myrrhe, aloë, mastich, sarcocolle, de chacun deux onces, macis, safran, bois d'aloë, de chacun deux onces, mettez tout ensemble dans la retorte & destillez à fort petit feu premierement: il sortira vne eau claire, peu apres huyle rougeastre, alors augmentez le feu de plus en plus iusques à la fin de la destillation: Ce faict separez l'huyle d'auec l'eau, & gardez chacun à part: L'eau par succession de temps deuiẽdra rougeastre, & l'huile acquerra couleur de rubis. Ceste huyle est souueraine pour les playes,

pescherez qu'elle ne soit veuë si grande, mais sans comparaison moindre. Prenez mastich vne once, escorce de grenades doulces, gomme arabic, de chacun demie once, safrã deux dracmes, souchet vne once, fruict de Baulme demie once, aloë dix dracmes, encens vne once, myrrhe vne once, Terebenthine de sapin demie liure, huyle d'oliue fort vieille vne once: triturez les choses que doyuent estre triturees, mettez-les ensemble dans la cornue de voirre bien lutee, & destillez par degrez: apres que la destillation sera paracheuee, mettez le receptoire bien estoupé, dans le bain, ou fiẽ l'espace de dix iours, puis retirez-le & en vsez. Il a mesmes vertus que le Baulme, selon l'experience qu'on en a faict.

La composition d'vn Baulme qui est appellé Baulme grec de l'inuention de tarquin Schellenberge.

PRenez turbith deux onces & demie, rhapõtique quatre onces, rhubarbe once & demie, poiure long, cloux de girofle, de chacun deux dracmes, Zingembre vne once & deux dracmes, Zedoare once & demie & deux dracmes, noix muscade sept dracmes, Cardamome trois onces, racine de pinpenelle vne once, anis six onces, sucre cãdict trois onces & deux dracmes: chacun soit puluerisé à part: puis prenez huyle d'oliue quatre liures, huyle de lin vne liure, suc d'absynthe demie liure: les huyles soyent premieremenr eschauffees, ausquelles adioutez

ioutez les poudres si bien qu'elles ne soyēt trop eschauffees. Puis destillez dans la courge de voirre par trois fois.

Eau que doit estre reputee secrete, à cause qu'elle nettoye les taches de la face : blanchit la peau, oste les rides, porreaux, lentilles & rend la face fort claire & luisante : Bertapalia.

PRenez Terebenthine biē claire deux liures, destillez eau par alambic, puis à ce que sera destillé de la Terebenthine meslez les pouldres suyuantes : mastich choisi demie once, encens blanc trois dracmes, tragacanth demie once, meslez tout cela auec l'eau susdicte dans l'alambic & destillez eau auec feu doux & petit : gardez en vne bouteille ce que destillera : Puis prenez graisse de porc passee par vn linge espois vne liure, Zingembre choisi vne once, cloux de girofle deux dracmes, noix muscade trois, Canelle choisie, euphorbe, de chacun demie dracme, aspic deux dracmes, cubebes demie dracme, camphre trois dracmes : Puluerisez tout cela fort subtilement, puis le meslez auec ladicte graisse : Item ayez argent vif crud trois liures, argent fin vne dracme, faictes limer subtillemēt l'argent, puis le hachez & meslez auec ledict vif argent : & de ces deux faictes vne argentiere ou billon : incorporez tout cela soigneusement auec la mixtion de la graisse, & les mettez dans

vne vessie de voirre bien couuerte de son alambic, puis destillez à petit feu pour le commencement qu'augmenterez sur la fin, & gardez ce que destillera : A la parfin prenez demie liure de la premiere eau de Terebenthine, & vne liure de l'autre qui est faicte de la mixtion d'axunge : meslez ces deux ensemble & les gardez dans vn vaisseau de voirre. Quand la femme voudra vser de ceste eau, qu'elle laue sa face premierement fort bien auec eau de la decoction de son, puis qu'elle l'essuye, & la laisse ainsi vne heure entiere il y viendra vne grande blācheur que durera fort long temps.

Huyle qui à les forces du Baulme d'vn liure escrit à la main.

PRenez Terebenthine choisie deux onces, racines de consoulde grande, & de symphite petree, c'est à dire de bugle decouppees par talleoles vne liure, escorce de racine d'orme six onces, fueilles d'arbosier, queuë de cheual, millefueille, & de l'herbe iudaique qui est vne espece de tetraict, de chacune deux poingnees, dattes meures auec leur noyaux vn peu contuses dix paires, gomme elemi demie once, myrrhe choisie, belzoin, & stirax calamité, de chacun deux onces, encés, mastich, de chacun trois onces, noix muscade dracme & demie, vers de terre diligemment lauez en vin rouge once & demie, roses rouges, aspic, & fleurs de milleper-

tuis, de chacun demie poignee, folicules d'orme auec leur liqueur deux en nombre, yeux de taureau redigez en poudre deux dracmes: mettez tout cela dans alambic de voirre soigneusement couuert, puis destillez à feu doux. Premierement sortira vne liqueur subtile. Secondemẽt huyle qui represente par ses vertus le Baulme, parce qu'il est tres efficace pour conglutiner les playes recentes, & pour remplir de chair les sinuosites, mesmemẽt pour les autres grandes vlceres pour les douleurs anciennes, & plusieurs autres affections. Faut cependant mettre ceste huyle dans vn vaisseau soigneusement estouppé, afin que sa vertu ne s'euente.

Des Baulmes qui ne sont destillez. Chap. II.

Huile ayant espece de Baulme propre à toutes playes, d'vn liure escrit à la main.

PRenez fueilles & fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, mettez dãs vne bouteille de voirre, que remplriez d'huyle commune, exposez la au soleil l'espace de quinze iours: Ce faict adioutez demy gobelet de vin blãc, mettez la bouteille en fien de cheual l'espace de quinze ou vingt iours, duquel apres que l'aurez retiré, entourez de fiẽ, & adioutez myrrhe, mastic, Terebẽthine de venise, resine, de chacun deux onces, selõ la quantité de l'huyle qui est a faire, & q̃ le tout soit pulueriſé: puis fermez la bouteille afin qu'elle ne s'euẽte, & la mettez dãs vn chaudrõ plein

l'eau ſur le feu, qu'elle bouille quelque tẽps, & apres qu'elle aura aſſez bouilly, coulez la par vne eſtamine & iettez le marc: gardez l'huyle en vn vaiſſeau de voirre, laquelle tãt plus ſera vieille tant meilleure ſera elle : quand vous en voudrez vſer, faictes-la vn peu chauffer.

Autre Baulme pour les playes.

PRenez gomme de lierre & myrrhe, de chacun vne once, gomme elemi, colophone, encens, maſtich, ſtorax calamité, bois d'aloë, ſafran, ſang de dragon, de chacun demie once, ſarcocolle, ammoniac, opopanax, bdellium, ariſtolochie longue, caſtoreum, gomme arabique, noix muſcade, cloux de girofle, noix de galles, de chacun vne dracme, ladanum, ſtyrax liquide, de chacun demie once, eau de vie quatre onces, Terebenthine vne liure, huyle vieille deux liures, huyle de millepertuis auec la ſimple fleur demie liure: mettez tout cela dãs vne bouteille au bain de marie pour y eſtre preparé ainſi qu'il faut.

Baulme fort bon de pluſieurs vertus, entre autres pour conſolider les playes recentes ſans aucune marque de cicatrices, pour mondifier les yeux, cõtregarde la chair de pourriture, Il eſt auſſi merueilleux pour les enfleures des ioinctures, & douleur des gouttes chauldes des pieds, d'vn liure des ſecrets italien eſcrit à la main.

PRenez la liqueur des vessies d'orme, coulez-la par vn linge de lin & la mettez en vn vaisseau de voirre sur l'arene l'espace de quinze iours : & coulez-la de trois en trois iours, puis exposez au soleil l'espace de deux mois, & notez que le Baulme doit estre faict depuis la my mars ou Apuril iusques à la my Iuin ou Iuillet.

Autre Baulme.

PRenez huyle d'oliue deux onces, poix blanche vne once, galbanum demie dracme, faictes les fondre auec vne dracme d'huyle de vitriol romain, & trois onces d'huyle de pauot blanc, quatre onces d'huyle d'amandes ameres, vne once d'huyle d'oliban, puluerisez ce que peut estre puluerisé, & meslez ensemble: Incertain.

Autre Baulme de secrets de Fallop.

PRenez suc de porreaux, suc de mente, mettez dans vne bouteille & lexposez au soleil es iours caniculaires, ainsi ferez Baulme singulier.

Autre Baulme de Tarquin Schuellenberg.

PRenez mastich olibã, de chacun deux dracmes, ammoniac vne dracme, galbanum trois dracmes, bdellium six dracmes, opopanax vne

dracme, ladanum demie once, asse, puante once & demie & trois dracmes, gõme de lyerre deux dracmes, gomme arabic demie dracme, Terebenthine deux onces & demie, camphre demie once, huyle d'oliue deux liures, tout cela soit dissoult & liquefié dans vn chaudron à petit feu en remuant bien fort, adioutez verd de gris trituré menu demie once, qu'il bouille vn peu iusques à tant qu'il deuienne verd, puis exprimez-le par vn linge, & gardez ce que sera exprimé en vn vaisseau de voirre & l'estouppez de cotton.

Autre Baulme qui reçoit toutes les choses que sont requises du vray Baulme, il penetre facillement es playes, & guarit soudainement toutes celles esquelles il est appliqué.

PRenez resine blãche deux dracmes, dissouldez-les en fort bon vin, puis exprimez par vn linge de lin : l'expression soit cuite à la consomption du vin, puis prenez vne liure d'huyle d'oliue, en laquelle faictes fondre la resine pres du feu, apres prenez gomme ammoniac, galbanum, opopanax, de chacun vne once, gomme elemi deux onces, meslez tout cela si long temps ensemble, qu'il sera besoin.

Autre Baulme.

PRenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe, mastich, olibã

de chacun deux dracmes, Terebenthine deux onces, verd de gris demie once, huyle d'oliue liure & demie: laissez tremper les gommes par trois iours en vinaigre de vin tellement que le vinaigre les couure entierement, puis faictes-les cuiure auec huyle en vn pot de terre vitré à la consomption du vinaigre: Coulez-les par vn linge & exprimez biẽ fort, alors pulucrisez subtilement le verd de gris, & le triturez soigneusemẽt auec l'huyle d'oliue, & l'adioutez à l'expression apres qu'elle aura acquis vne couleur assez verde: gardez-la dans vn vaisseau de voirre.

Autre Baulme pour toutes playes recentes & vieilles, principallement pour l'vsage de la teste.

PRenez Terabenthine douze onces, gomme elemi cinq onces, resine quatre onces, faictes le tout fondre ensemble, & apres qu'il sera fondu, adioutez les poudres suyuãtes, assauoir deux onces d'aristolochie longue, trois dracmes de sang de dragon: soit faicte vne masse.

Baulme non destillé pour toutes vlceres, playes, a y faire tentes pour les mondifier & guarir.

PRenez huyles de Terebẽthine, de lin, d'amãdes douces, & rosat, de chacune vne once, l'huyle rosat bouille dans vn vaisseau de voirre

auec autant de verd de gris que la poincte d'vn couteau en peut receuoir, apres qu'il aura bouilly quelque temps, coulez-le par vn linge & alors meslez auec les autres huyles.

Autre Baulme.

PRenez vne once de Terebenthine, suc de limons meurs deux onces: mettez-les dans vn vaisseau, allumez feu de charbon à l'entour si bien que le feu ne touche au vaisseau: faictes-les bouillir à la consumption d'vne once, puis prenez-en vn peu auec vne spatule de fer, & l'espãdez par gouttes sur vne pierre froide, iusques à ce qu'il soit de couleur rouge, & en vsez comme d'vn parfaict Baulme. Fallop.

Baulme pour poinctures de nerfs, & playes: Incertain.

PRenez resiné de pin deux onces, huyle cõmune once & demie, Terebenthine vne once: fondez-les tous ensemble, puis adioutez encens, mastich, de chacun vne dracme, gõme elemi deux dracmes, appliquez le chaud sur cottõ.

Description d'vn Baulme es playes d'os, de Theophraste paracelse.

PRenez graisse de mumie, suc de millepertuis, centaure, sophie de chacun sept onces,

liqueur de myrrhe, mastich, encens de chacun demie once, litharge prepare, des liqueurs de Centaure, trebane, spicare, c'est à dire lauande romaine patonique, de chacun vne dracme, huile des bayes de laurier le poix du tout, façonnez en Baulme.

Huyle composee, approuuee par longues & certaines experiences contre les venins, de Leonhard fierauent au 46. chap. du second de ses Capricces.

PRenez huyle commune la plus vieille que pourrez trouuer vne liure, aloë hepatique, rhubarbe, aspic, mirrhe, de chacun quatre dracmes, Tormentille, dictame blanc, gentiane, bistorte, consoulde grande, racine de garance, de chacun quatre dracmes, Theriaque, mithridat, de chacun trois dracmes, scorpions vifs le nombre de soixante: mettez cuire premierement les scorpions dans l'huile, l'espace de quatre heures au bain de marie, puis adiouxtez les autres matieres & les faictes bouillir aussi au bain de marie l'espace de quatre heures, puis coulez, & gardez soingneusement la colature en vn vaisseau de voirre bien estouppé, la maniere d'en vser est telle: Si quelque personnage à auallé quelque venin ou poison, fault incontinent le frotter de ceste huyle, & bailler par la bouche deux dracmes de ceste huyle auec vinaigre blanc soir & marin, & sera guary de toute sorte de venins, excepté du sublimé ou de l'aymant, par-ce que

ne sont venins, mais mineraux mortels qui ne se peuuent aucunement digerer ny leurs effects mitiger, si ce n'est par se baigner dans vinaigre, boire force laict & manger beurre, que sont les vrais remedes du sublimé, de l'arsenic, & du diament outre le vomissement qui y est plus que necessaire.

Huile souueraine de laquelle les escroüelles nouuelles & recentes principallement es enfans sont guaries soudainement: du breuiaire d'Arnould de Villeneufue.

PRenez racines de raues, de Thapsie, de chacune vne dracme, huile commune vieille, deux onces, batez ces racines & les mettez en ceste huyle dans vne bouteille ou quelque vaisseau: que ce vaisseau soit tellement situé dans vn chauderon plein d'eau bouillante, qu'il demeure tousiours en l'eau iusques à ce que la moitié de l'eau soit consumee, instillez deux ou trois gouttes de ceste huyle tiede dãs l'oreille du patient de la partie ou sont les escroüelles, & faictes cela plusieurs fois, & s'il aduient que pour l'vsage de ceste huyle l'oreille soit eschauffee ou tumefiee, de façon qu'il commence à s'exhaler quelque pourriture, ce cas aduenant suffira toutes les nuicts instiller dans l'oreille vn peu de ceste huyle, ainsi les escroüelles se guariront, & leur matiere s'euacuera par l'oreille: Alors perseuererez en ce remede selon qu'auons dit iusques à ce que le patient soit deliuré & si l'oreil-

le n'en est point enflee ou si elle ne iecte aucune matiere, vsez d'autres remedes.

Huile ou liqueur grande & de diuerses vertuz, de Leonh. Fierauant au second liure de ses capricces chap. 53.

PRenez huile commune vingt liures, vin blãc vne liure, faictes les bouillir à la consumptiõ du vin: Puis mettez ceste hulle en vn vaisseau de terre vitré, bien estouppé, lequel vaisseau enfoncerez deux couldees soubs terre, & l'y laisserez six moys entiers: le temps pour le tirer hors de terre soit le premier ou second iour du moys d'Aoust, puis au moys de Feurier, & sera comme vne huile quasi de cinquante ans: quand la vouldrez cacher soubs terre, mettez y les choses suyuantes, fleurs de rosmarin trois liures, boys d'aloë six onces, encens, bdellium, de chacun dix onces: Apres que laurez tiré de dessoubs terre, exposez le au soleil, & adiouxtez ces matieres, saulge, rosmarin, rue, bethoine, millefeuille, racine de grãde consoulde, Tamarisc, coleuree de chacun vne poingnee, galãge, cloux de girofle, noix muscade, aspic, safran de chacun vne once: sarcocolle, sang de dragon, mastich, de chacun deux onces, aloë hepatique, resine de pin, de chacun huict onces, poix grecque vne liure, cire iaulne, graisse de porc, de chacun dixhuict onces, millepertuis auec sa graine deux liures, musc vne dracme, meslez toutes ces matieres ensemble & les faictes bouillir dans le bain,

iuſques à ce que toutes ces herbes deuiennẽt ſeiches & qu'elles n'ayent en ſoy ſubſtance aucune, alors tirez les hors du vaiſſeau, & les coulez par le linge, puis adiouxtez à l'huile coulee pour chacune liure ſix dracmes de noſtre baulme artificiel : quand le moys de Septembre ſera venu adiouxtez deux liures de fruict de l'herbe Balſamine rouge appellee Nicotiane par l'autheur de la maiſon ruſtique, ainſi aurez liqueur grande de noſtre inuention que garderez ſoingneuſement en vn vaiſſeau bien eſtouppé, afin qu'elle ne s'eſuente, & d'autant qu'elle ſera vieille d'autant ſera meilleure. Elle eſt de ſi grande vertu qu'elle guarit en quarante iours les hydropiques & hectiques, leurs donnant par la bouche tous les matins, d'emie once de ceſte liqueur, auec vne once de ſyrop de roſes laxatif chaudement, ſi vous en frottez les pourpres appellees des Italiens peteches, les guarirez ſoubdainement: ſemblable allegement & en bref temps receueront les playes des venes, nerfs, os, par inonctiõs ou inſtillations chauldes, la tigne par liniments deſſus la teſte, les froidures de la teſte, & catharres par applications d'icelle faictes ſoir & matin es narines, par- ce que l'odeur qui en expire diſſipe & conſume la corruption des humeurs amaſſees en la teſte & eſtomach: Si l'eſtomach en eſt frotté, la digeſtion ſera renduë meilleure, outre cela elle deliure la retention d'vrine cauſee ou de carnoſité, ou de chaudepiſſe, ou d'autres accidents. Elle faict croiſtre le poil, contregarde

la barbe en sa noirceur, & faict mourir les vers: l'on à cogneu par plusieurs experiences qu'elle sert à toutes ces maladies, & à vne infinité d'autres, sauf aux douleurs & gouttes de verolle, esquelles elle nuist & les augmente beaucoup.

Baulme secret & experimenté aux cuisses exulceres, & à toutes vlceres tant vieilles que recentes exceptez à celles de la teste, il est aussi singulier au chancre & fistules.

PRenez ache, rosmarin, mille-fueille, plantain, absynthe, de chacũ vne poingnee, saulge, rue, bouillon blanc, esclere, lanceole de chacune deux poingnees, sein de pourceau chastré once & demie, herbe vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, de chacun trois poingnees, huile commume deux liures, resine Terebentine vne liure, galbanum deux onces, suc de lierre qui est troué à l'entour des arbres deux onces & demie, alun de roche once & demie, resiné de pin deux liures, verd de gris deux onces, encens, diachylon, Theriaque de chacun vne once, gentiane, aristolochie ronde, de chacun once & demie, vitriol, tartare, agaric, sel bruslé, de chacun deux dracmes, suc de l'herbe aux puces trois onces, racine de flambes vne once, sarcocolle demie once, cinnabre, pouldre de plomb, de chacun trois dracmes: le suc tiré & exprimé de toutes ces herbes, soit mis en vn vaisseau d'erain auec huile rosat, Terebenthine

& galbanum, faictes les bouillir iusques à la consuption du suc, en remuant assiduëment auec vne spatule au feu de charbon : puis coulez les & adiouxtez verd de gris trituré, remuant souuent iusques à ce qu'ils refroidissent, on les peut aussi faire bouillir en eau ardente, ceste mixtion soit gardee en vn vaisseau de voirre, Fumanel,

Huile precieuse, que doit estre paragonnee à l'or, parce qu'elle guarit tous maulx de iambes, nerfs couppez, engendre la chair, conglutine les vlceres, oste la douleur, deseiche la fistule, les chancres & toutes vlceres vieilles, exceptez celles de la teste.

PRenez au moys de May vne poingnee d'ache, rosmarin autant, saulge & rue, de chacun deux poingnees, herbe vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, de chacun trois poingnees, bouillon blanc, lanceole qui est espece de plantain à longues fueilles, esclere, de chacun deux poignees, absynthe vne poignee, huile cõmune deux liures, terebẽtine vne liure, galbanum deux onces, resiné de pin deux liures, verd de gris, ou dyphrige, c'est à dire marc d'erain deux fois rosty trituré deux onces, tirez le suc de toutes les herbes, & le coulez, puis le meslez auec l'huyle & la Terebenthine, les remuant assiduëment, faictes les bouillir à vn feu de charbon à la consumption des sucs, quand ils seront cuicts passez les par l'estamine, puis ad-

iouxtez verdegris le remuant souuent iusques à ce que mis hors de dessus ce feu il soit refroidy: Gardez le Baulme en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

Baulme artificiel faict sans destillation qui est singulier pour guarir les playes sans generation de bouë, souuerain pour la paralysie, pour arrester le flux de sang, & eau qui vient des ioinctures entamee: d'vn liure escript à la main d'vn Empiric Allemand.

PRenez rhubarbe deux dracmes, decouppez la par taleoles, adiouxtez camphre vne dracme & demie, mettez le tout dans vne escuelle d'estain, ietez par dessus vn goubelet commun plein d'huile d'oliue & l'exposez au soleil quatorze iours.

Autre Baulme experimenté du mesme liure.

PRenez vn voirre qui tienne demie mesure, emplissez les d'aspic, & ietez par dessus demie mesure de fort bonne huyle commune, laissez les vn moys entier en vn lieu chaud, les remuant le plus souuent, puis adiouxtez huile violat deux onces, huile d'aspic autāt, huile de chamamile, huile rosat, de chacun deux onces, meslez tout ensemble, & le laissez reposer vn moys entier.

Autre Baulme qui n'est à contemné du mesme.

PRenez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe choisie, mastich, encens blanc, de chacun demie once, faictes les tremper l'espace de trois iours en vinaigre tres-fort, auquel ils puissent se liquefier: puis mettez les dans vn bassin vitré par dedans, sur le feu de charbon sans flamme, adiouxtez y Terebenthine deux onces, huile commune deux liures & demie, faictes les bouillir ensemble, les remuant iusques à ce que le marc tiẽne au fond. Cela faict adiouxtez verdegris pillé demie once, ostez le bassin de dessus le feu, & apres qu'il sera refroïdy, coulez le tout par vn linge & le gardez en vn vaisseau de voirre. Il est bon à tou. toutes vlceres, pour y appliquer plumaceaux y trempez.

Autre Baulme fort excellent.

PRenez huile commune demie liure, meslez y fleurs de violettes dans vn vaisseau de voirre, & l'exposez au soleil, faictes en autant auec fleurs & feuilles de genestre. Puis prenez galbane deux dracmes & demie, bdellium, ammoniac, myrrhe, de chacun demie once, mastich deux dracmes, dissouldez toutes les gommes en vinaigre, puis prenez les fleurs auec leurs huiles, & les coulez dans vne terrine vitree, laquelle mettez sur les charbons, & apres que l'huile sera eschauffee, adiouxtez Terebenthine eschauffee, & les gommes liquefiees en les remuant souuent

uent afin qu'elles ne se bruslent, cependant prenant garde qu'en bouillant elles ne bouillonnent par dessus la terrine: Alors prenez verdegris subtilement puluerise demie once ou six dracmes, mettez encor' sur le feu, puis gardez dans vn vaisseau de voirre.

Autre Baulme pour les membres contraints & retirez de Theophraste.

PRenez Terebenthine destillee vne liure, galbanum, diptame demie liure, meslez & & adiouxtez huile laurin vne once: faictes Baulme duquel illinez long temps les membres retirez: mesme vertu à l'huile benoiste, meslee auec graisse de Taisson, pour frotter les membres ainsi retirez & contraincts.

Autre Baulme du mesme.

PRenez huile d'oliues vne liure, millepertuis, bethoine, centaure, prunelle c'est à dire herbe au charpentier, de chacun vne poignee, pillez & meslez ensemble, puis destillez à la chaleur du soleil d'esté: cela faict exprimez l'huile, & la gardez. Il n'y a point de plus excellẽt baulme pour les playes, par-ce que par sa seule inonction & liniment soir & matin il les guarit entierement, faict sortir hors les humeurs & toute autre matiere contraire plus que l'on ne sçauroit dire, mesmement faict des effects merueilleux &

impoſſibles à faire, ſi biẽ qu'il n'a ſon pareil pour incarner, conſolider toutes playes & fractures d'os, pour les contuſions & pluſieurs autres affections ſemblables.

Des huyles deſtillees & non deſtillees des fleurs. Chap. 12.

Huile d'aſpic.

FAictes tremper l'aſpic premieremẽt en vin, puis le deſtillez : l'huile en ſort la premiere, veu que autrement l'eau en eſt ſeparee par deſtillation ſur l'arene, vn mien amy bailla quelque iour parmy du vin deux gouttes d'huile d'aſpic deſtillee à ſa femme qui eſtoit bien fort maladiſue, elle les beut & incontinent iectat vne infinité de vers encores qu'elle fut en grãd dãger de ſa vie.

Huyle de lauande.

HVile de ſpique nard vulgaire autremẽt dicte lauande, qui vient de France eſt beaucoup recommandee par Braſſaoule: Toutes-fois il ne faict grand cas de celle que lon faict en Italie des fleurs de lauande. Ceſte huyle, dict-il, eſt appellee par aucuns Balſamine, & ſ'en ſeruent, pour ſuc de Baulme, nous auons parlé cy deſſus de l'huile d'aſpic & de ſes facultez, duquel pluſieurs ſe ſeruent au lieu de Baulme.

Huile de fleurs de bouillon blanc.

HVile des fleurs de bouillon blanc est faicte, les fleurs pillees & mises au soleil dans vne bouteille de voirre bien estouppée l'espace de cinq ou six sepmaines. Ceste huile est vtile à la goutte es membres eppellee vulgairement poincture: elle guarit aussi les playes recentes, & si est temperee auec huile d'oliue, elle sera fort profitable à plusieurs choses, les fleurs se doibuent amasser quand elles sont seiches.

Huile faicte des fleurs de bouillon blanc auec huile & vin exposee au soleil ou cuicte en double vaisseau, ainsi que l'huile de millepertuis est singuliere en la sciatique.

Huile de millepertuis.

L'Vile de millepertuis est chaude seiche & astringente, pour ceste cause consolide les playes des nerfs couppez, & les brusleures, appaise les douleurs des cuisses, & de la vessie, & faict vriner. Elle est ainsi faicte selon Adam Lonicere en son histoire naturelle. Prenez summites de millepertuis qui commencēt desia à bien fort meurir trois onces, faictes les tremper en vin bien odorant trois iours entiers, puis bouillir en double vaisseau ayant l'orifice bien estouppé: apres exprimez le & y remettez pareille quantité de millepertuis recent, faictes le tremper de rechef, & bouillir, puis l'exprimez, iterez cela par trois fois, & si voyez que le vin se diminuë, adiouxtez en quelque peu. Puis prenez

Terebenthine claire trois dracmes, huile vieille claire six onces, faictes bouillir en double vaisseau à la consomption du vin, puis exprimez, & gardez à part l'huile bien separee & purgee de son marc.

Huile de millepertuys de Iean Tenuyler le ieune chirurgien à Auguste.

PRenez fleurs de millepertuys, quatre onces faictes les tremper en vin rouge par quatorze iours, puis bouillir vn peu, & vne autre fois mettez fleurs de millepertuys quatre onces, huile fort bonne demie liure, laissez les tremper de rechef huict iours, puis coulez les & adioustez suc de millefueille deux onces, vers de terre deux onces, Terebenthine once & demie, safran demie dracme, mastich six dracmes, myrrhe, olibã, de chacun deux dracmes, Opopanax, sarcocolle, de chacun deux dracmes & demie, rubie des teinctures, c'est à dire garance trois dracmes: que le tout bouille à la consumption du vin & suc: soit faicte huile selon l'art.

Huile de millepertuys composee selon Leonhart Fierauent au second de ses capricces Chap. 42.

CEste huile est excellẽte es playes principallemẽt des parties nerueuses, lesquelles elle

incarne consolide en bref temps & cicatrize sans marque ou vestige aucun, contregarde les playes de corruption, empesche les douleurs, resoult les contusions, & est merueilleuse contre toute sorte de venins, mesmement contre la fiebure pestilentielle, de laquelle sera incontinent guarit quiconque se frottera tout le corps de ceste huyle. Prenez fleurs, feuilles, petits rameaux, graines & racines de millepertuis telle quantité qu'il vous plaira, pillez les en vn mortier, puis faictes les tremper en fort bon vin blanc meur, en telle quantité que toute la matiere soit couuerte (Vvolph à obmis plusieurs choses qui sont en Fierauent que n'auons voulu obmettre) laissez la reposer au soleil par deux iournees continues, puis adiouxtez autant d'huile commune que pese la matiere auec le vin, & laissez les autres dix iours au soleil, en regardant que l'huile soit pesee à part, afin que lon sçaiche combien elle pesera. Cela faict adiouxtez pour chacune liure d'huile deux onces de Terebenthine, vne dracme de safran pour liure, noix muscade, cloux de girofles, myrrhe de chacun demie once pour liure, resine de pin once pour liure, couleuree deux onces pour liure: mettez toutes ces choses bien incorporez ensemble dans vne Bocie de voirre bien accommodee au bain de marie, bien couuerte de son chappiteau, & garnie de son receptoire soigneusement estouppé, faictes les bouillir au bain, si long temps qu'il sera necessaire: Or le

signe que l'huile sera parfaicte, est quãd il ne distillera plus rien du chappiteau, que se faict enuiron les vingt heures: alors leuez la Bocie, & coulez l'huile encores estant chaude & la gardez en vn vaisseau de voirre comme vn thesor precieux: Ceste huile est miraculeuse comme auons dict en toute sorte de playes, esquelles la faut appliquer bien chaude sans y mettre tente aucune, mais seulement par dessus; & si suyuez ceste ordre cognoistrez vne cure bien heureuse.

Huile de millepertuis encores qu'elle se face en plusieurs manieres, celle cy toutesfois est tres-parfaicte. Des secrets Italiens de Fallop.

PRenez bdellium, Opopanax, galbanum, serapin, gomme elemi, de chacun vne dracme, Terebenthine, resine de pin, mastich, de chacun vne once, vers de terre lauez en vin deux onces, antimoine, fleurs & fueilles de millepertuis, plātain, des deux consoulde, desdeux centaure, millefueille, queuë de cheual, de chacune trois onces, mettez tout cela en vn vaisseau de voirre auec huile commune, ou pour le mieux huile rosat, qui couure toutes les matieres, & l'exposez ainsi au soleil l'espace de quinze iours: Puis en la retorte soit tiree premierement l'eau à petit feu, par apres si augmentez le feu, & changez le vaisseau receuant ferez distiller l'huile: Si tost que la destillation sera paracheuee, faictes bouillir ensemble l'eau & l'huile l'espace d'vne heure, puis

prenez rubie des teincturiers, c'est à dire garence vne once, graine fine d'escarlatte demie once, safran deux dracmes, fleurs de millepertuys vne poingnee, mettez les dans le premier vaisseau auquel elles ont estee exposees au soleil: Si voulez preparer huile fort pretieuse de ces matieres, mettez les soubs terre l'espace de six mois, lors aurez huile fort vtile à toutes playes, laquelle appaise les douleurs des playes, les deseiche, nettoye, conforte, & principallement les playes des nerfs. L'vsage est qu'elle soit appliquee chaudement.

Autre composition magistrale du mesme autheur pour les playes.

PRenez huile commune doulce & de saueur plaisante autant qu'il vous plaira, en laquelle faictes tremper millepertuys auec ses fleurs & semence, si long temps que l'huile en deuienne rouge, puis adiouxtez Terebenthine vne once pour liure d'huile, noix muscade, safran, belzoin de chacun vne dracme pour vne liure d'huile, graisse de pourceau deux onces, millefeuille, roses rouges, consoulde grande, cumin, de chacun once & demie pour vne liure d'huile, fort bon vin deux onces pour vne liure d'huile, laissez les ainsi tremper vn moys entier, puis faictes bouillir dans vne courge de voirre au bain iusques a ce que le vin soit consumé & les herbes deseichees, alors coulez l'huile, & gar-

dez la dans vne bouteille de voirre, bien estouppee: Ceste huile est merueilleuse és playes si on l'applique par dessus auec vne piece: elle est bonne aussi contre les vers, & le pourpre.

Huile de fleurs d'orenges.

PRenez semences de melons bien fort pillez telle quantité qu'il plaira, mettez vne partie d'icelle dans vn vaisseau vitré, & par dessus des fleurs d'orenges, couurez de rechef ces fleurs d'orenges d'autres semences de melon: cela faict laissez les reposer vn iour entier & le landemain iectez hors les fleurs, au lieu desquelles mettez d'autres recentes sur les semences de melon que disposerez à la mesme façon qu'au parauant, ainsi par chacun iour changez les fleurs: A la parfin les semences de melons abruuees des facultez & odeur des fleurs d'orenges soyent exprimees par vn sac de lin arrousé d'eau rose, & l'huyle en soit gardee.

Huile des fleurs de roses de damaz.

PRenez amandes pellees auec le cousteau telle quantité qu'il vous plaira, haches les par pieces & faictes comme à esté dict à l'huile des fleurs d'orenges, puis exprimez en l'huile.

Huyle de Iasmin.

HVyle de Iasmin est faicte d'vne mesme façon que l'huyle precedente.

Huyle rosat par insolation se faict en ceste maniere comme enseigne Roger traitté quatriesme Chap. 8.

PRenez fleurs de roses verdes, emplissez la bouteille de ces fleurs & d'huyle, tellement que pour vne liure de roses y ait deux liures de huyle,, estouppez le vaisseau & l'exposez au soleil l'espace de quarante iours, remuez-le tous les iours vne fois. Apres ceste decoction, coulez-la par vn linge blanc, & iectez l'huyle sur l'eau froide, remuez-la auec vn baston de couldre deuetu de son escorce, & iettez-la pour la secōde fois sur vne autre eau froide, remouuez-la & faictes cela dix fois, car par ces frequentes lotions elle acquiert plus grande fraischeur & moindre secheresse: à raison dequoy elle rafreschrit & humecte d'auantage: Cela faict mettez-la dans vne phiole de voirre & l'exposez au soleil iusques à ce que l'humidité qui entre es pors soit cōsumee: Es regions froides, esquelles pour la petite chaleur de l'air elle ne peut estre cuite, soit mise dans vn vaisseau plein d'eau, que ferez bouillir par deux ou trois iours iusques à la tierce partie de l'huyle : & si n'auez huyle d'oliue, exprimez huyle de noix recentes deuetues de

leurs escorces & ainsi faictes huyle rosat: ou biẽ ostez l'escorce des noix vieillez, & les mettez tremper l'espace de deux iours en eau froide, puis exprimez en huyle: à raison dequoy ie dy que le laict des noix recentes peut estre baillé aux fiebures continues, es froides regions, comme le laict d'amandes es regions chauldes. Les vertus speciales de ceste huyle sont, si vous frottez à ceux qui sont tormentez de fiebures continues ou intermittentes le front, tempes, paulmes des mains, plantes des pieds, & veines pulsatiles de ceste huyle, elle reprime la douleur, tempere la chaleur, excite le sommeil: mais cela ne se doit point faire au iour critique, quand tu as espoir du general ou du particulier: Quand au singulier, triturez iaunes d'œuf auec huyle rosat, & faictes emplastre sur la region du foye ou sur vne inflammation excessiuement chaulde par vne ou deux applications, elle mitige la douleur, & reprime les fumositez & acrimonie de la matiere, faict desenfler & oste la rougeur du lieu: faict le mesme si est meslee en quantité egale auec le suc de plantain en clysteres pour la dysenterie: cicatrize miraculeusement les playes, appaise la douleur en reprimant la matiere.

Aduertissement.

IE n'ay voulu obmettre les huyles cy dessus mentionnees, encore qu'elles ne soyent de-

stillees, mais preparees par expression ou insolation, parce que telles preparatiõs d'huyles semblẽt estre faciles & excellẽtes, & les huyles ainsi preparees fort vtiles pour l'vsage des hommes.

Huyle violat.

HVyle violat est faicte de mesme sorte des violettes que l'huyle rosat selon la descriptiõ de Roger, & à les mesmes vertus que l'huyle rosat, outre lesquelles elle lasche le ventre, au contraire du rosat qui est astringent. Si vous la meslez en quantité egale auec suc de mercuire en clystere es fiebures agues continues & intermittentes, elle amollit doucement les boyaux, & faict sortir hors sans violence leurs superfluitez: Roger.

Huyle pour les macules & taches de la face que nous appellons lentilles.

PRenez fleurs de romarin suffisante quãtité, mectez-les dans vn vaisseau de voirre soubs le fien hors de pluye l'espace de trente iours: exposez au soleil ce que sera liquefié, en y meslant poudre de polypode autant que trois doigts pourront tenir, de laquelle huyle vsez tous les matins vn mois entier.

Huyle des fleurs de romarin non destillee est faicte selon la maniere suyuante d'vn liure Italien escrit à la main.

PRenez bonne quantité des fleurs de romarin, mettez-les en vn vaisseau les comprimãt souuent auec vn baston, Puis iectez par dessus suffisante quantité d'huyle d'oliue si bien qu'vne partie du vaisseau soit delaissee vuide, alors estouppez diligemment le vaisseau que rien ne s'euente, Ce faict enseuelissez-le dans fien biẽ chauld non faict de foin, si bien qu'il ait trois doigts de fien par dessus soy l'espace de quarãte iours, alors tirez-le hors & le gardez: Quand vous aurez affaire de ceste huyle coulez-la: Elle est singuliere pour les douleurs des lombes, hanches, bras & autres parties: Elle a esté ainsi preparee par le Conte de haute ville.

La maniere d'extraire les huyles des semences. Chap. 13.

PArce que les semẽces des herbes qui portent bouquets de large estendue comme le fenouil, l'anis, le sureau & autres, de la plus grand part sont de chaude, subtile & aëree substãce ainsi que plusieurs choses aromatiques, pour ceste cause est necessaire qu'elles ayent quelque peu de substance oleagineuse, car presque toute sorte de huyle à en soy telle mixtion de substance: Or les huyles sont destillees des semẽces tãt chaudes que froides en ceste maniere. Pillez les semences, mettez-les dans vne courge de voirre bien lutee & couuerte de mortier, puis faictes

destiller sur l'arene: Pour chacune destillation mettez seulement six ou sept ou huict onces de semence trituree selon la capacité de la courge: iectez dessus cinq ou six ou sept liures d'eau fort claire, & les meslez diligemment ensemble: Ce faict, la destillation en sera beaucoup meilleure si vous laissez ces choses ainsi biẽ meslees quelques iours, assauoir huict ou dix tremper, ou digerer, ou pourrir en quelque lieu chauld, puis mettez la courge dans vne terrine ou chappelle accommodee au fourneau pleine d'arene, si biẽ que la courge n'e touche point au fond de la chappelle, mais l'arene soit entre deux. Voyla la maniere & les instruments esquels faut destiller telles huyles, ainsi que nous dirons plus amplement cy apres, quand nous parlerons des huyles destillees des bois & choses aromatiques: Sur tout faut prendre garde que la destillation soit faicte à petit feu, & que ce qui est cõtenu dãs la courge ne bouille & s'enfle par trop contre l'alambic: parce que d'aucunes semẽces comme l'anis, à raison de leur substance rare, & de la viscosité qu'elles ont, bouillent largemẽt: à cause dequoy ne faut si tost les couurir du chappiteau, mais incontinent que voyez force bulles eleuees, & la vapeur mõter en haut, ostez soudain le chappiteau, & remuez les matieres d'vn baston, ainsi l'escume se resouldra en vapeur, qui se pourra par apres à petit feu moderer, arrester, & exciter selon vostre vouloir. Ce la faict remettez le chappiteau soudainement

& lutez toutes commissures de bon mortier, puis destillez iusques à ce que coniecturiez que il n'y à plus d'huyle la dedans, ce que incontinent apperceurez à la veuë & au goust. Car quand sentirez que les gouttes destillãtes n'aurõt pl⁹ le goust de la qualité manifeste de la chose aromatique mise dedãs la courge, alors cessez la destillatiõ, afin que la matiere ne tiẽne au fõd de la courge & qu'elle ne se brusle: De corde.

Les huyles des semences comme de fenouil, d'anis &c. sont preparees en ceste façõ, à ce que i'ay colligé des lettres escrites à Gesner en langue germanique. Prenez telle quantité de semence qu'il vous plaira, cõme cinq ou six liures pour le moins & pour le mieux, triturez les grossement en regardant soigneusemẽt que pas vne semence ne demeure entiere, mettez-les dans la courge. Iectez par dessus eau tres-bouillante si bien que toute la semence en soit couuerte, couurez la courge de son chappiteau bien luté par toutes ses fentes & son bec estouppé afin que riẽ ne s'euẽte, laissez-les ainsi pourrir trois ou quatre iours: puis les destillés à petit feu, il sortira vne huyle fort claire, moyennant que l'eau par laquelle le bec du chappiteau passera soit fort froide: Cependant c'est chose digne d'obseruation que l'huyle d'anis en temps d'esté ne peut estre bonnement destillee, parce que ses esprits sont par trop subtils, & beaucoup plus subtils q̃ ceux de la semence du fenouil, dont aduiẽt que ils s'euaporent facilement par la chaleur du feu

tant ſoit-il petit & doucement gouuerné: mais le temps tres cõmode pour la deſtiller, c'eſt l'hyuer, car d'autant plus l'hyuer ſera froid, d'autant pluſtoſt eſt eſpoiſſie en forme de cãphre quand elle decoulera dans le veiſſeau receuant. Apres que l'aurés coulé par vn linge net, toute laquoſité paſſe, & l'huyle demeure au linge, laquelle par apres faut diſſouldre dans vn grand voirre à la chaleur d'vn poëſle: ainſi le phlegme eſt facilement ſeparé.

Les conditions qu'il faut obſeruer à la deſtillation de ces huyles ſont telles: Premierement que pour vne fois l'on n'en deſtille point d'auãtage que le poix d'vne demie liure: Secondement que la matiere que l'on veut deſtiller, ſoit groſſement pillee dans vn mortier, non pas ſubtilement pulueriſee: Tiercement que l'on iecte quantité ſuffiſante d'eau pure qui paſſe par deſſus toute la matiere les meſlant enſemble dans vne courge de cuiure couuerte de ſon alambic ou chappiteau, les ioinctures des deux bien lutees enſemble, afin que les eſprits ne s'exhalent: Quartement que la deſtillation ſe face par vn vaiſſeau plein d'eau froide, moyennãt vn canal d'eſtain ou de plomb qui paſſera d'outre en outre d'vn tonneau, afin que l'huyle ne ſe bruſle: Quintement que les choſes eſtant ainſi preparees, le feu ſoit allumé de petit à petit iuſques à ce que le fourneau ſoit eſchauffé, alors augmenté de plus en plus, iuſques à ce que la liqueur cõmence à deſtiller, car par ce moien l'eau deſtille

auec l'huyle, laquelle faudra ſeparer ſelon l'art quand elle aura cõmencé à deſtiller: l'on pourra diminuer quelq̃ peu le feu, & obſeruer ſi le feu demeurãt touſiours en ceſte teneur, neantmoins la deſtillation cõtinue, alors fauldra delaiſſer le feu en ceſte vigueur & l'y entretenir, ſinõ l'augmẽter quelque peu: Sextement, faut ſauoir que l'huyle qui deſtille la premiere eſt de pl' grãde efficace que pas vne, pour ceſte cauſe l'õ pourra changer par deux ou trois fois le vaiſſeau receuant: En demie heure il s'en deſtille quaſi vne demie once. Quand il n'y aura plus rien dans la courge il ne deſtillera auſſi plus riẽ, ainſi l'œuure de la deſtillation ſera paracheuee.

L'huyle d'anis eſt ainſi faicte: & telle forme eſt commune pour deſtiller toutes autres huyles des ſemences.

PRenez anis vne liure, mettez-la dans la cornue garnie de ſon receuant, tout deux fort bien lutez enſemble ſur le fourneau aux cendres à petit feu, deſtillez & receuez l'eau & l'huyle enſemble. Vous tirerez l'eau par reuolution ainſi qu'auons dict cy deſſus, & l'huyle demeurera, laquelle eſt ſinguliere pour la colique paſſion & douleur des boyaux. Au ſurplus l'on faict vn electuaire de ſon eau auec ſucre, duquel on peut vſer d'vne tablette apres le diſné & ſoupé, pour conforter l'eſtomach, aider la digeſtion, & diſſiper les vents. Elle profite

prife

prise en tout temps, mais principallement au matin: C'est vn souuerain remede pour les pulmoniques, toux, obstructions, choleriques passiõs, flux choleriques, & parties internes offensees: L'on s'en sert aussi aux gouttes : L'huyle d'anis est de plus grãde vertu & effects que l'anis mesme: parce que la chaleur naturelle ne peut tant exactement attirer ou separer la vraye & entiere substance de l'anis entier, que peut faire la preparation artificieuse, & industrie des hommes. Car ainsi comme toute viande, si nous voulons qu'elle nous profite, à besoing d'vne preparation externe, assauoir d'estre bien cuicte & bien maschee, aussi est necessaire en tous medicaments, que les parties plus subtiles soyẽt separees des espoisses, auant qu'ils entrent au corps: Car par ce moyen tous medicaments peuuent plus facilement faire leurs actions propres au corps sans aucun detriment ny danger: Ceste huyle aussi est fort profitable au tournement de teste, difficulté de respirer causee d'vn catharre estouffant, debilité d'estomach, ventosité, hydropisie & autres maladies froides & causees de flatuosites: Sur tout est souueraine pour les parties nerueuses & qui ont peu de sang, quelles sont l'estomach, les veines, la vessie, l'amarry, d'ou aduient qu'elle arreste les fleurs blanches aux femmes: on la peut prendre par gouttes en baillant quelques vnes d'icelle auec vin, ou bouillon au matin & en temps de necessité.

Huyle de fenouil.

L'Huyle de fenouil eſt ſinguliere pour la teſte, principallement aux yeux, reins, veſſie: l'on en peut faire tablettes pour meſme vſage, ou en prendre quelques gouttes à part & ſans autre mixtion en tout temps ſoir & matin: Ceſte huyle eſt tiree de la ſemence ſeche, ſans aucune autre addition, fort odorante & plaiſante, cnmme moy-meſme i'ay gouſté: celle qui vient à la deſtillation la premiere eſt de couleur blanche.

Huyle de Commin.

L'Huyle de commin eſt vtile es playes qui penetrent iuſques à la ratte, es inflations du corps cauſees de froidure qui excite quelque fois retention d'vrine: pour c'eſt vſage l'on en peut prendre vne goutte ou deux auec eau de fougiere, ou par tablettes faictes de ceſte huyle.

Huyle de Iuſquiame.

HVyle de la ſemence de Iuſquiame eſt preparee comme l'huyle roſat ſelon l'ordonnance de Roger mentionee cy deſſus: elle eſt de meſme vertu que l'huyle des põmes de Mãdragore: fort profitable es gouttes chaudes, en reprimant mediocrement la douleur & ſtupefiant la partie dolente, es bruſlures & excoria-

tions, lesquelles elle peut mitiger & cicatrizer.
Le mesme.

Elle est autremẽt preparee, & pource de beaucoup plus grande vertu es bruslures. Prenez la veille sainct Iean Baptiste les fueilles, fleurs & sommites de Iusquiame, emplissez-en vne bouteille de terre toute neufue, qui ait dessous vn trou estroict: couurez l'orifice superieur de la bouteille, sous laquelle mettez vne autre bouteille de terre: liez ensemble auec argille le fond de la bouteille qui est dessus auec l'orifice de la bouteile qui est desso⁹, & les enseuelissez toutes deux ensemble sous terre, & les y laissez vn an entier, l'an passé retirez-les, ainsi trouuerez vne huyle fort claire à la bouteille de dessoubs, laquelle est extraicte du Iusquiame par la chaleur des vapeurs de la terre. Ceste maniere est estimee plus parfaicte en la description de l'huyle des bayes de lyerre. D'aucuns ne la laisse soubs terre que six mois: L'on en peut frotter auec heureuse yssue les parties affligees de longues defluxions.

Huyle composee de semences, qui est dormitiue.

PRenez semence d'iuraye, de pauot blanc & noir, semence de laictue & de pourpier, de chacune trois poingnees, semence d'orpin deux poignees: faictes le tout destiller: baillez le poix de deux scriptules de ce que sera destillé auec bien peu d'opium.

Huyle de Genesure.

HVyle des bayes de Genesure, est de-strllee de mesme façon que l'eau de vie, en y meslāt de l'eau: elle degoutte facilement & subitement, l'huyle la premiere puis l'eau, ainsi comme quand l'on destille l'aspic: il faut premierement piller les bayes: Aucūs la destillēt en la Bocie: elle est bōne à plusieurs choses, aux trēchees, à la chaude-pisse, aux douleurs du col prouenues de catharres. Les Agyrtes dient merueille de ceste huyle, que l'on peut lire en leurs liures. La maniere de la destiller est telle: Prenez vn boisseau plein de bayes de genesure, pillez-les fort menu, iectez par dessus eau pure en telle quātité qu'elles soyent couuertes entierement, puis destillez dans vne vessie de cuiure semblable à celle ou l'eau de vie est destillee, garnie d'vn canal de cuiure qui passe au trauers d'vn tōneau plein d'eau froide, au bout duquel soit vn vaisseau receuant assez grand qui puisse contenir six mesures: ainsi l'huyle destillera auec l'eau: L'on peut adapter vn instrument sur le chappiteau qui soit plein d'eau froide pour rafreschir les esprits afin qu'ils ne se bruslent. De la quantité susdicte des bayes, l'on ne destille point d'auantage que trois onces.

Huyle de Genesure par expression.

L'On peut pareillement assez bien extraire ceste huyle par expression en ceste façon. Prenez bayes de genefure cõtuses, meslees premierement auec eau ardente, puis auec huyle d'oliue : qu'elles bouillẽt vn peu ou pour moins trempent ensemble, les remuant souuent auec le spatule l'espace de huict iours dans la courge sur le fourneau, puis exprimez-les soubs le pressoir: amassez l'huyle qui nage par dessus : vous pourrez y adiouter angelique ou quelque autre chose semblable apres l'auoir bien pillee.

Huyle des pommes de Mandragore.

DIuisez par pieces les pommes de Mandragore, faictes les bouillir en huyle en double vaisseau es regions froides, comme a esté dict de l'huyle rosat selon Roger, ou au soleil : Les vertus speciales de ceste huyle sont mesmes es fieures continues & intermittentes à celle d'huyle rosat, mais parce que ceste huyle stupefie les sens, & altere plus fort que l'huyle rosat, elle doit estre reprimee auec laict de femmes meslé parmi: elle est bõne aussi contre la goutte chaude & podagre: Roger.

Huyle de bayes de laurier se faict en plusieurs manieres comme dit Roger.

PRenez bayes vertes, concassez-les, faictes-les bouillir en huyle & les coulez. Ou pre-

nez bayes meures de laurier, concassez-les faictes les cuire auec leurs fueilles, & les coulez. Ou concassez les bayes de laurier, & faictes trēper en vin, laissez les pourrir par trois iours, puis mettez soubs le pressoir pour en auoir huyle. Ou pillez les bayes de laurier recentes & meures, mettez-les dans vn sac, & en tirez l'huyle. Elle est bonne contre la colique, iliaque passion & sciatique.

Huyle de bayes de lierre.

HVyle de bayes de lyerre est faicte de mesme sorte que l'huyle des bayes de laurier: Elle est bonne contre maladies froide, principallement contre la goutte froide: mesmement, dict Roger, tout ce qu'est au lyerre est bon contre la goutte, à plus forte raison l'huyle qui est destillee de lyerre: Prenez bois sec de lyerre, grains & gommes si vous en pouuez auoir, hachez-les menu, iectez-les dans vn vaisseau de terre percé au fond en deux ou trois lieux, sous ce vaisseau mettez vn autre vaisseau de terre, qui soit dans terre: liez le fond du vaisseau de dessus auec l'orifice de celuy d'embas, lutez les diligemment ensemble auec argille ou paste, & les disposez d'vne telle façon que le vaisseau de dessus soit du tout hors de terre, l'orifice seulement couuert: faictes feu tout à l'entour, il destillera vne huyle fort noire au vaisseau d'embas.

Huyle de grosses raues comme celles de limosin par expreßion.

CAuez la partie interieure de la raue, & gardez le couuercle, emplissez la partie vuidee d'huyle commune, & le couuercle remis enueloppez-la d'estouppes moittes & la mettez soubs les cendres chaudes auec petit charbons allumez, ou la laisserez l'espace de demie heure: Puis retirez-la de dessoubs les cendres: le couuercle osté coulez l'huyle & la gardez, par mesme moyen exprimez la raue par vn linge: elle est bonne aux scissures des mains & rimes du froid. D'vn liure escrit à la main.

Huyle de noyaux de Pins.

I'Ay veu quelques fois, dict Manard, huyle estre destillee per dessensum des noyaux de pins, pour oster les rides des femmes.

Huyle de teriaque & d'Oingnon qui faict suer en la peste.

PRenez onguon blanc, vuidez-le par le milieu, emplissez le lieu vuide de theriaq̄, & le trou estouppé, enuelopez le de linge de lin moite, & le mettez soꝰ les cēdres chaudes l'espace de demie heure, puis destillez-les par alābic: baillez au patiēt deux onces de ceste liqur destillee:

autant en faict l'eau destillee des noix verdes prise à la quantité de six dracmes. Fumanel.

Des huyles des choses aromatiques. Chap. 14.

Cerchez cy apres l'huyle ou l'eau de Canelle entre les escorces.

C'Est vn precepte general q̃ doit estre obserué en la destillatiõ quasi de toutes espiceries: Pillez premierement les choses aromatiques qu'il vous plaira destiller, versez par dessus eau de fõtaine, laquelle si tost q̃ sera coloree chãgez-la en vn autre vaisseau de voirre, & iettez eau nouuelle sur lesdites espiceries & choses aromatiques: continuez cela si long tẽps iusques à ce que l'eau ne soit plus aucunement coloree, puis destillez au bain de marie & separez l'eau d'auec l'huyle. G. Rast.

Sur tout faut sauoir que & les eaux & les huyles que sont destillees des choses aromatiques, doiuent estre faictes par infusion en eau simple, non en vin, ou eau de vie: parce que l'eau de vie & le vin montent incontinẽt en haut & ne portẽt aucunemẽt auec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau simple ne monte pas sans la vertu de la chose aromatique: En general faut rapporter en ce lieu tout ce qu'a esté dit cy dessus deuoir estre obserué au commencement

pour les huiles des semences.

Huile de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de canelle.

LEs huiles de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de macer, & de canelle sont faictes les choses aromatiques pillees & mises dans vne courge de cuiure bien lutee auec son alambic ou couuercle, & à la parfin destillees auec le refrigeratoire: Par-ce moyen l'huile mõtera auec l'eau, laquelle par apres separeres, Car l'huile nage par dessus l'eau, sinon l'huile de cloux de girofle qui va au fond.

Huyle de noix muscade.

HVile de noix muscade à l'imitation de ceste reigle generale se doit ainsi preparer selon l'opinion d'vn chimiste incertain. Prenez la tierce ou quatre partie d'eau de vie destillee, hachez menu les noix muscades, mettez tout ensemble dans la Bocie si bien que l'eau de vie couure de trois doigts de hauteur les parties de la noix muscade, laissez les tremper vingt quatre heures, ainsi l'eau de vie acquerra vne couleur iaunastre, laquelle alors fauldra changer dans vn autre voirre, & en son lieu remettre de nouueau d'autre eau de vie, comme au commencement: iterez cela tant de fois, iusques à ce que l'eau de vie ne soit plus coloree: Cela faict

mettez toute l'eau de vie ainſi coloree dans vne bocie, & la deſtillez au bain de marie ſelon l'art, afin que l'eau de vie monte, & l'huile de noix muſcade demeure au fond de la premiere bocie, ainſi aurez huile preparee de noix muſcade. De meſme façon peuuent les huiles eſtre deſtillees de toutes choſes aromatiques.

Autre façon de deſtiller noix muſcade.

I'Ay veu, dict vn des amis de Geſuer, vne huile fort odorante & en grande quantité, eſtre faicte par la deſtillatlon de la noix muſcade en ceſte maniere par vn Alchimiſte. Prenez noix muſcade & les pulueriſez, iectez par deſſus eau ſimple dans vne courge de voirre bien lutee auec mortier de ſageſſe, (qui eſt faict de ſimple mortier & laine tonduë de drap meſlée parmy,) comme ont de couſtume de luter leurs courges, ceux qui preparent l'eau forte: Puis couurez la courge de ſon chappiteau, & le lutez de meſme mortier, meſmement ſon vaiſſeau receuant à l'endroict de ſes ioinctures, afin que les eſprits ne ſ'exhalent. Poſez la courge ſur le fourneau, ſoubs lequel faictes premierement petit feu, puis plus grand, à la parfin bien fort, de meſme ſorte que l'eau forte eſt deſtillee: Ainſi deſtillerez certainemẽt huile fort excellẽte, qui nagera par deſſus l'eau au vaiſſeau receuant: laquelle debuez amaſſer par-ce qu'elle eſt de merueilleuſe vertu.

Huile de macis.

HVile de macis eſt de faculté chaude, paraïſi lon en peut vſer commodement en la colique de cauſe froide & prouenante de catarrhe, deſcendent du cerueau : elle conforte le cœur, le ventricule, & matrice : Sur tout i'ay experimenté le grand ſecours de ceſte huile, és palpitations & tremeurs de cœur, cauſes de crainte ou d'obſtruction de veſſie, ou de l'amarry : elle eſt bonne és difficultez d'vrine, & toutes autres maladies qui prouiennent de froidure, l'on en peut prendre trois ou quatres gouttes par la bouche dans vne cueillier auec vn bouillon, ou le premier voirre de vin des repas : D'vn liure d'vn certain Alemand.

Huile de macer.

HVile de macer ſe peut faire par expreſſion, ainſi que ſera dict cy apres en la preparation de l'huile de cloux de girofle.

Huile de poiure.

L'Huile deſtillee de poiure, a toutes les facultez du poiure meſme, ſinon que ceſte vertu ignee, de laquelle le poiure picque la langue, ne ſe repreſente point en ceſte huile. Car l'huile de poiure n'eſt autre choſe qu'vn element aëré ſeparé d'auec les autres elements,

comme nous auons prouué en l'huile de vitriol, & de soulphre destillee. De mesme façon l'huile de poiure est separee de son feu, & à de plus grãdes facultez & vertus que le poiure mesme. Ell'a grande force de penetrer. Lon baille par la bouche deux ou trois gouttes de ceste huile dans vn bouillon es coliques & parties malades remplies de grande quãtité de pituité glutineuse & visqueuse pour l'inciser & dissiper: i'ay baillé, dict quelcun, en la fiebure tierce, le corps purgé & la saignee faicte, trois gouttes de ceste huile auec vn scriptule de codignac deux heure auant l'accez, par-ce moyen i'ay empesché le froid & tremblement de la fiebure, mesmemẽt chassé la fiebure, sinon pour la premiere fois, a le moins a la seconde.

Huile de cloux de girofles.

L'Huile de cloux de girofles est preparee cõme l'huile des bayes de genefure, non pas comme l'huile de canelle. La destillation en sera faicte beaucoup plus tost & plus facilement, si elle est faicte auec eau à sçauoir pluuiale ou lacustre ou autres telles mollastres: outre ce les cloux de girofles sont beaucoup plus humides, que la canelle.

Aucuns la preparent ainsi par expression: Prenez cloux de girofles autant quil vous plaira, pillez les grossement, & faictes tremper en eau re-

ſe ſi long temps qu'il ſera neceſſaire à l'eau pour extraire entierement les facultez des cloux de girofles: Alors prenez amandes pelee auec le couſteau, decouppez les à la legiere, puis mettez dans l'eau ſuſdicte, afin qu'elles puiſſent imbiber l'odeur & ſaueur des cloux de girofles, apres laiſſez les ſeicher à part: quand elles ſeront ſeiches, remettez les de rechef en la meſme eau, & faictes encor ſeicher: iterez cela par quatre fois: A la parfin faut exprimer l'huile, & icelle exprimee la rectifier au ſoleil:

Pluſieurs huiles ſe peuuent preparer de ceſte façon comme d'ambre, de muſc, de Belzoin, de ſtorax, de canelle, de macer. D'vn mien liure eſcript à la main:

L'Huile de cloux de girofles cõme les cloux de girofles meſme eſt chaude & ſeiche iuſques au troizieme degré: Elle proufite à l'eſtomach, foye, cœur, flux de ventre de cauſe froide, & a toutes maladies froides de l'eſtomach: les cloux de girofles diſſipent les eſprits melancholiques, & clarifient les eſpois: mais l'huyle faict tout cela beaucoup plus efficacement, & comme ie puis affermer à la verité, il à toutes les vertus du Baulme. Exterieurement elle guarit les playes recentes, arreſte le flux de ſang & d'eau es playes, conforte les parties naturelles interieures, purge le ſang melancholique, conforte le cœur & la teſte, principalemẽt eſt commode pour le tournemẽt de teſte, la debilité de

la veuë, si on en prend trois ou quatres gouttes au matin à ieun dans vn bouillon auec la cueillier, ou en vin.

De l'huile de cloux de girofle (dict vn autre autheur) ie puis affermer, qu'elle obtient toutes les vertus du Baulme, i'ay veu, dict-il, vne playe vnie & conglutiuee par le moyen du Baulme sans aucune suture: Ie me tays des autres vertus & operations qu'il à pour corroborer & restaurer les forces abbatues.

L'huile de cloux de girofles prise par la bouche à la quantité de deux ou trois gouttes dans vn bouillon de chappon, appaise la colique & les suffocations d'amarry, les tablettes faictes d'huile de cloux de girofles auec sucre, mangees soir & matin fortifie le cerueau, & arreste les catharres.

Des huiles des gommes, larmes, ou liqueurs espoissies, & resines. Chap. 15.

Les huiles des gõme sou larmes peuuent estre ainsi destillees : Prenez des gommes telle quantité qu'il vous plaira, mettez les dans la cornue sur les cendres, premierement à petit feu, puis augmenté de peu à peu, iusques à ce qu'il ne destille plus rien, tirez l'huile, laquelle il faudra ainsi rectifier : mettez l'huile destillee dans vne autre cornue, destillez la à fort petit feu sur

les cendres, & aurez huile fort pure, plus penetrante, & beaucoup mieux entrant dans les pors: Rectifiez de mesme façon l'huile des boys, baulme, & semences: Lulle auant que destiller les gommes les pille bien, & les met vn iour au parauant dans veriust ou vinaigre.

Huile de mastich.

L'Huile de mastich se faict per descensum en la retorte, si bie͂ que le feu soit dessus & dessoubs: Par-ce moyen vous aurez huile de mastich, que doit estre rectifiee par apres.

En la ville d'auguste il y a vn vaudalois qui destille ainsi le mastich: Prenez mastich entier, & le mettez seul dans la retorte bie͂ lutee en telle quàtité que'lle ne surpasse point l'endroict de la retorte, qui passe outre le fourneau, lequel fourneau aura quatres esuentoires, & sera couuert par dessus d'vn petit feu, ainsi le destillerez: ce sera vn baulme excellent pour les playes.

Notez, i'ay destillé, dict quelque chimiste incogneu, du mastich par la canne, mais il ne voulut iamais rien rendre, sinon l'odeur & saueur, & ce neantmoins le mastich fust leger & poreux au fond. Leau pareillement qui demeura au fond de la courge fut de couleur à demy citrine & quelque peu amere. Sommairement le mastich en le cuisant delaisse sa vertu par alambic en la chose en laquelle il est cuict, veu que l'essence, rend plus grande force par l'alambic.

La maniere de preparer l'huile d'encens, de carabe c'est à dire ambre, & parauenture d'asse douce, de camphre, de styrax calamité & autres.

AYez premierement vne bocie lutee de toutes parts non pas du tout si longue, mais qui ait le col aucunement couppé, afin que l'orifice soit ample (parce que sur luy en faut entasser vn autre) dans laquelle mettez encens ou carabe puluerisé demie liure, puis ayez vn autre voirre blanc, tel que sont ceux ou lon boyt & qui ait la forme de mogolle, autrement dict Bocal ou augester, dans lequel mettez eau chaude, & le posez sur la courge premiere si bien qu'il se tienne tout droict au millieu: Alors fermez la courge de son chappiteau percé au sommet, accommodez vn entounoy à ce trou, qui ait vne canelle quelque peu plus haute que le trou, de laquelle la partie plus estroicte & poinctue, regarde le vaisseau plein d'eau chaude. Cela faict iectez eau chaude dans l'entounoy, & que l'eau chaude, la canelle estant ouuerte, ne destille que peu à peu & quasi gouttes à gouttes dans le voirre d'embas, la gouuernant de telle façon, que l'eau ne desborde & s'espande par dessus le voirre. Par-ce moyen quant & quant la vapeur de l'eau chaude, l'huile montera à l'alambic ou chappiteau, qui sera fort plaisante & odoriferanrante, & qui retiendra l'odeur d'encens, laquelle autrement sans ceste vapeur, seroit de mau-

uaise

traise senteur.

Iean monard en l'epistre ou il traicte de la curation des vers au liure troizieme, escript auoir obserué deux huyles simples, à sçauoir l'huyle d'encens & de vitriol preparees par art chymique estre singulieres pour les vers: Le vẽtre soit frotté, dit-il, de l'huyle d'encens: quant à l'huyle de vitriol il s'en faut seruir sagemẽt, de crainte qu'elle ne face vlcere si elle est prise par la bouche: toutesfois aucuns sont tant hardys d'en bailler vne petite goutte auec hydromel.

Huyle de myrrhe.

HVyle de myrrhe à les vertus du Baulme, qu'ainsi ne soit ceux de nostre temps qui preparent la theriaque au lieu du Baulme mettẽt de l'huyle de myrrhe, encores qu'elle ne soit vray Baulme, comme auons descry cy deuant. Toutes-fois en recompense la plus excellente & pretieuse huyle que soit entre les huyles: par-ce que elle conserue & defend de putrefaction toutes les choses esquelles est meslee ou que sont trempee en icelle: la face oincte de ceste huyle contregarde sa beauté & fraischeur de ieunesse: elle consolide soudainement les playes, & guarit toutes autres maladies interieures, en prenant deux dracmes par la bouche, est bonne pour la surdité d'oreille & plusieurs autres choses. Prenez myrrhe

choysie & non falsifiee six onces, eau de vie sans phlegme douze onces: meslez tout deux ensemble dans vne bocie de voirre laquelle laisserez reposer soubs fien de cheual assez chauld l'espace de six iours, puis destillerez au bain de marie, iusques à ce que toute l'eau soit montee & passee entierement, alors vous voyrez au fond de la Bocie l'huyle, laquelle couleres par vn linge de lin, & la garderes pour les effects susdicts: si quelque personne desire conseruer long temps sa face belle, & la contregarder en sa splendeur & fraischeur de ieunesse, qu'elle vse de ce moyen: soit faicte vn bain ou decoction d'ortie en eau commune, de laquelle receurez la fumee à la face, si bien qu'elle sué, puis deseichez la & l'essuyez soingneusement, & incontinant apres frottez la auec ceste huyle de myrrhe: telle maniere doit estre gardee à frotter les mains, poictrine & autres parties esquelles lon desire vne beauté & fraischeur de ieunesse, non ridee ny de disposition qui approche de vieillesse. Leonhard Fierauenti au chap. 57. du second liure & chap. 13. du quatriesme liure de ses capricces.

Ceste huyle est autrement preparee par daucuns pour les douleurs podagres, les choses vniuerselles premises à sçauoir purgation & saingnee. Prenez dix œufs cuicts durs, couppez les par la moitié & ostez en le iaune, au lieu duquel mettez myrrhe à la moitié ou moins du iaune d'œuf osté, alors conioindez de rechef les deux

parties de l'œuf, & les mettez dãs vn vaisseau en la caue & l'y laissez l'espace de quinze iours ou plus, il en sortira vne liqueur que garderez en vn vaisseau de voirre pour faire onctions ou liniments.

L'huyle de Belzoin est ainsi faicte.

PRenez autant d'eau de vie que de Belzoin puluerisé subtilement, mettez les dans vne retorte large bien lutee auec son chappiteau es ioinctures, destillez sur les cendres à petit feu, iusques a tant que toute l'eau soit extraicte, laquelle faudra garder pour s'en seruir: Puis augmentez le feu de peu à peu afin que l'huyle vienne à degoutter, encores de plus en plus iusques à ce qu'ayez extraict toute l'huyle: Sur la fin viendra vne certaine gomme, en sorte demauue, qui sera bonne pour faire eau de senteur auec eau rose ou de puys: Fallop.

Autrement.

PRenez Belzoin subtilement puluerisé vne liure, mettez dans l'alambic, adiouxtez à ceste poudre eau roses deux liures, estouppez diligemment l'alambic, soubs lequel ferez premierement petit feu iusques à tant que l'eau commencera a destiller, puis l'augmenterez de peu à peu iusques à ce que voyez l'huyle sortir, alors changerez de vaisse receuant, & ferez le feu plus grand pour extraire l'huyle, laquelle destillee faudra rectifier au soleil.

De mesme façon est destillee l'huyle de stirax calamité & liquide.

L'huyle de ladanum est faicte en ceste sorte selon l'ordonnance de Fallop.

METtez tant de ladanum pulverisé qu'il vous plaira dans vn vaisseau de cuiure estamé par dedans; meslez y vne liure ou demie liure d'eau rose, selon la quantité du ladanum, & la moictié d'huyle d'amandes douces : couurez ce vaisseau de son chappiteau , & fermez les ioinctures, puis laissez le bouillir quelque temps sur le fourneau , selon la quantité de la matiere, car selon que la matiere sera grande, autant plus long temps elle doit bouillir. Auant qu'oster la matiere, laissez la refroidir & la gardez, & afin qu'elle se garde mieux, adiouxtez quelque peu d'alun bruslé ou d'ambre.

De l'huyle de Terebenthine. Chap. 16.

LEs Anciens vsoyent de Terebenthine, nõ de l'huyle, combien que l'huile soit la partie plus tenue & subtile de la Terebenthine, commode pour les affections froides des nerfs, & toutes autres maladies froides & flatulentes: elle est merueilleuse vertu en la difficulté de respirer, & empeschemẽt d'aleine que les grecs appellent Asthma, si lon en prẽd tous les matins deux

dracmes, profitable pareillement à l'empieme c'est à dire a l'apostume boueuse qui se trouue dans les poulmons & poictrine, mesmement à toutes autres mauuaises dispositions de poictrine causee de pituité, conuenable aux douleurs coliques & flatuositez, propre pour oster les rides & decorer les cicatrices. L'huyle de Terebenthine est fort belle, laquelle delaisse peu de marc au fond de la Bocie apres qu'elle est destillee, car elle est presque toute huyle, & la plus grande part d'icelle se conuertit en huyle, telle huyle est extraicte à force ou d'extreme froidure, ou d'extreme chaleur, de la façon que toutes autres huyles se peuuent extraire: Elle est singuliere pour la gratelle & creuasses des narines, si on les touche d'vne plume trempee en icelle, appliquee dans les narines eschauffe le cerueau, & attire la pituité sans esternuément, elle guarit pareillemēt les fissines & creuasses des mammelles: C'est le remede souuerain pour la memoire debile, surdité & conuulsion: Pour consolider souuerainement les playes, prenez huyle de Terebenthine, chauffez la sur le feu & y meslez egale quantité de verd de gris & la gardez pour en vser. D'vn liure escript à la main d'vn grand empirique.

Voyez entre les Baulmes vne certaine maniere de destiller l'huyle de Terebenthine.

Huyle de Terebenthine simple, de plusieurs facultez.

PRenez Terebenthine claire autãt qu'il vous semblera, & pour chacune liure prenez trois onces de cendre de quelque boys dur ou fort, mettez cela dans la retorte. Au commencement le feu soit doux pour destiller l'eau, puis augmenté pour la destillation de l'huyle: voila l'huyle simple, laquelle guarit les playes simples dans les vingt quatre heures: Elle est bonne aux nerfs contrainćts & retirez par froidure, Si vous en prenez vne dracme auec vin prouoquerez l'vrine retenuë, prise par la bouche en mesme quantité proufite merueilleusement aux fiebures pestilentes, mesmement elle dissoult toutes les neruositez & gouttes du corps, les ponćtions & douleurs de costé: Si vous en frottez l'orifice de l'estomach conforteres & augmenterez la digestion: Fallop. Nous en auons destillé à Padouë de ceste façon, en y meslant de l'arene ou sable laué, pour empescheu que la Terebenthine ne montat, & nous auons experimenté telle huyle merueilleusement bonne és playes,

Huyle de Terebenthine composee contre les conuulsions & autres douleurs:

PRenez Terebenthine claire vne liure, huyle commune dix onces, encens, myrrhe, sarcocolle, mastich, safran, de chacun vne once, pain de pourceau, queuë de cheual, rubie de

teinctures, de chacune vne once, vers de terre trois onces, mettez tout cela dans vn plat ou escuelle de cuiure, & les incorporez ensemble pres d'vn feu lent, puis les destillez dans la retorte de voirre. Ceste huyle est merueilleusement bonne contre les conuulsions, tant qui aduiennent aux playes qu'aux autres maladies. Fallop.

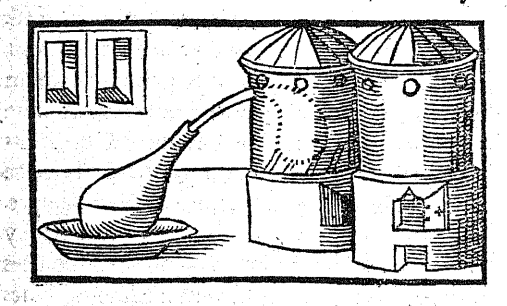
Huyle de Terebenthine de larice est souueraine contre la contraction des membres, si on les en frotte, d'vn autheur incertain.

PRenez Terebenthine vne partie, vitriol calcine vne partie, pommes de larice (qui resemblent à celles de cypres) deseichees & puluerisees sans l'escorce vne partie, huyle d'oliue vne partie, briques bruslees vne partie, puluerisez subtilement toutes ces choses, & les meslez ensemble, puis les laissez reposer dans vn vaisseau de terre vitré en vn lieu chaud l'espace de quatorze iours, les remuant tous les iours: Ce temps expiré destillez les soingneusement per descensum, dans vn vaisseau de l'espoisseur de trois doigts bien luté de toute part & deseiché.

Huyle de Terebenthine destillee auec saulge, laquelle est singuliere à la paralysie des membres delaissee apres l'apoplexie ou l'hemiplexie c'est à dire l'entreprise de la moitié du corps.

PRenez fueilles de saulge verte hachees menu enuiron vne liure, mettez les dans vne courge de voirre appellee retorte, adiouxtez y telle quantité de Terebenthine que puisse suffire pour former vne paste auec saulge, afin qu'elle se puisse manier auec les main, c'est à dire qu'il y ait autant de l'vn que de l'autre, à ceste condition toutesfois que tout les deux meslez ensemble ne remplissent que les deux tierces parties de la retorte, laquelle doit estre entierement bien lute, à la maniere accoustumee: Puis mettez le ventre de la retorte au fourneau auec son receptoire bien fermé à l'endroit de la ioincture, afin qu'il ne s'exhale rien: Le receptoire soit grand, capable & fort, autrement s'il est par trop petit, il se pourroit facilement casser, à cause de la violence & vehemence des esprits enfermez: il faut commencer premierement par petit feu, & perseuerer en iceluy si long temps que toute l'humidité de la saulge soit destillee, car apres cela il ny à plus de danger à la vehemence du feu, ce pendant que la destillation se faict, le col de la retorte s'eschauffe fort, mais apres qu'il ny aura plus rien en la retorte sinon le marc de la saulge, & le

marc & reliques de la Terebenthine, que ne ſont autre choſe que la colophone, le col de la retorte ſe rafreſchira, encore que le feu ſoit augmenté, parce que rien ne monte plus que puiſſe eſchauffer le col. Mais afin que plus facillement & a moindre danger, toute la deſtillation ſoit paracheuee & que le feu puiſſe eſtre mieux gouuerné ſelõ la neceſſité, faut appreſter deux fourneaux l'vn pres de l'autre, deſquels l'vn ſera pour le feu l'autre pour la retorte: Celuy pour la retorte reçoit la chaleur du feu par vn trou commode à cela, qui eſt au millieu des deux, lequel peut maintenãt eſtre ouuert, maintenant fermé plus ou moins ſelon la neceſſité, par le moyen d'vne lame de fer cachee entre les deux. Cependant qu'elle deſtille, faut de neceſſité que tous les deux fourneaux ſoyent fermez, exceptez quelques ſpiracles pour donner yſſue à la fumee. Les membres paralytiques doiuent eſtre frottez mediocremẽt de ceſte huyle.



Huyle de poix.

HVyle destillee de poix nauale, est bonne pour l'extenuation du mẽbre paralytique, s'il en est frotté: car elle ne resout si fort, cõme la poix demeurãt long temps sur le lieu: Incertain.

Des huyles d'escorces Chap. 17.

L'Eau ou huyle de Canelle est desiree sur toutes les autres eaux & huyles, ainsi comme la Canelle entre les autres espiceries. La Canelle est d'vne chaleur subtile, conuenable principallement en hyuer, parce qu'elle conforte l'estomach, & dissipe merueilleusement toutes les mauuaises humiditez, defend le ventricule de toute putrefaction, aguise la veuë, ouure toutes les oppilatiõs des veines, recree merueilleusement le cœur: mais l'huyle destillee d'icelle est semblable entieremẽt au Baulme naturel: car elle chasse toute pourriture de l'interieur du corps, exterieurement consolide toutes playes & vlceres recẽtes. L'eau conuient fort aux maladies froides tãt des hommes que des femmes, principallement de ceux qui ont l'estomac tellemẽt affecté, que ils n'appetent rien, mesmemẽt quand les esprits sont debilitez: vn Passon ou goubelet de ceste eau auec biẽ peu de maluoisie, ou de suc de grenade prise par la bouche ainsi qu'auons dict cy dessus, profite beaucoup: vne ou deux gouttes mises dans la bouche faict reuiure les personnes quasi mortes: c'est vn remede tres-present aux

faillãces de cœur qui aduiennẽt principallemẽt aux vieilles gens. Les ſages femmes en baillent auec heureux ſuccez aux fẽmes groſſes qui ſont en trauail, car pour aduãcer ou aider l'accouchemẽt nul remede eſt plus ſouuerain ny plus preſent. Sont pluſieurs manieres de deſtiller l'eau ou l'huyle de canelle entre leſquelles feray mẽtion d'aucunes. Aucuns la trempent dans eau roſe, autres en vin blanc, pluſieurs en la courge bien lutee de toute parts, mais ainſi elle ſe bruſle facilement. Si elle eſt deſtillee en la veſſie, il ne la faut deſtiller qu'en grande quantité. Le meilleur moyen de tous eſt la deſtiller à la vapeur de l'eau bouillante. Mais de toutes ces manieres, c'eſt aſſez parlé pour maintenant.

Les apoticaires anciennement ſouloyent trẽper la Canelle par quelques iours en eau roſe, afin qu'elle regarda le cœur & fuſt cõmode pour reſtaurer les forces affoiblies, mais parce que l'odeur de l'eau roſe y eſt bien fort retenue, telle eau n'eſt eſtimee de grãde valeur par d'aucuns: pour le mieux eſt, auant que la deſtiller, la macerer en vin blãc vieil de bõ odeur, ainſi eſt faicte plus excellente & de vertu plus penetrante.

Maniere de preparer l'eau de Canelle que Geſner à appris d'vn ſien amy fort expert en ceſt art.

PRenez Canelle choiſie vne liure, pillez-la de telle façon qu'elle puiſſe penetrer par vn crible à ſel, & ne ſoit du tout redigee en

poudre, mettez-la dans vne courge, en laquelle on versera eau de borroche, de buglose, d'endiue & melisse, de chacune demie liure, laissez-les en leur infusion dãs vn vaisseau bien estouppé quatre ou cinq iours. Puis de ceste courge, versez-les en vne autre courge de cuiure, laquelle garnie de son chappiteau & refrigeratoire poserez sur le fourneau, aduisant bien que la courge ne soit par trop pres du feu, mais ait entredeux vne lame de fer trouee, afin que le feu se puisse ventiller, & la vapeur monter en hault. Premierement allumez vn feu doux, iusques à ce que la destillation soit commencee, puis l'augmentez afin qu'il destille plus legierement: Apres qu'il en sera destillé vne mesure de ceste façon, ostez-la comme la plus excellente, car celle qui suit est de beaucoup moindre efficace que la premiere, aussi l'on peut garder ceste seconde pour y tremper de la Canelle nouuelle.

Vous destillerez huyle de cloux de girofle d'vne mesme façon: Ou faut noter touchant la maniere de refrigerer le chappiteau, que quand l'eau froide contenue au refrigeratoire apposé sur ledict chappiteau deuiendra par trop chaude, on la doit lascher incontinent par la Canelle du refrigeratoire, & en son lieu verser de la nouuelle.

Si l'on veut destiller eau de Canelle par vne vessie de cuiure, qui ait au bout de son bec vne fistule ou canal qui passe d'outre en outre par eau froide, il en faudra destiller ensemble grãde

quantité à la fois, parce que n'est facile de la destiller en petite quantité. Vray est que si on la destille en la courge bien lutee faudra auoir cest esgard principallement qu'elle ne se brusle au fond, ains que l'eau ne sente quelque adustion, mais si le feu est plus vehement, l'huyle destillera quant & quant l'eau, & d'autant plus fort si la Canelle à trempé en vin. Or l'eau qui est destillee en la courge est rendue de couleur blanche.

Prenez suffisante quantité de Canelle, mettez-la tremper en eau quelques iours dans vne courge qui ne soit aucunement lutee, puis destillez-la à la vapeur d'eau bouillante, de sorte que la courge ou est cõtenue la Canelle ne touche à l'eau, ainsi qu'enseigne Manard. Par ce moyen tirez eau claire, non trouble, & si les esprits de la Canelle ne sont par trop eschauffez. Quelques fois quand voudrez l'eau de Canelle estre de plus grande efficace, adioutez vn peu de Zingembre. C'est la maniere que tient vn certain appoticaire de destiller l'eau de Canelle, d'autres suyuent ceste forme. Prenez seize parties d'eau, vne partie de Canelle, concassez assez grossement la Canelle, & la mettez dans la courge bien lutee quelque temps tremper assauoir trois ou quatre ou cinq iours: Couurez la courge de son chappiteau & destillez eau que sera fort odorante au bain de marie à chaleur bien tempcree, qui n'excede point la chaleur de l'vrine d'homme. Durant l'ebullition de

l'eau, iectez eau tiede dans le bain, afin que la quãtité demeure tousiours mesme sans estre cõsumee: Receuez en diuers receptoires les eaux differentes, la premiere sera fort excellente, la seconde moins, la tierce plus debile: De mesme façon peuuent estre destillees les autres espiceries, & sont d'aucuns qui par mesme moyen destillent l'eau & l'huyle.

Autre maniere.

PRenez Canelle deux onces, eau la quarte partie d'vne mesure, de vin autant, meslez.

Autres la preparent de ceste façon.



ILs pillent vne liure de Canelle, laquelle ils meslent parmy douze pintes d'eau pure & l'y laissent tremper dix huict heures, puis la mettent sur vn petit feu & la destillent à la façon de l'eau de vie, par vn vaisseau de bois plein d'eau, par lequel passe vn

canal tortu en forme de serpent, afin que les esprits ne se bruslent.

VNE CERTAINE FEMME qui se mesle de destiller, destille ainsi l'eau de Canelle, qui n'est beaucoup differente des manieres cy dessus descrites.

PRenez Canelle choisie puluerisee subtilement dans vn mortier non criblee toutesfois demie liure, faictes-la tremper à l'aise dans vn vaisseau destillatoire, si bien qu'elle ne touche aucunement aux parois du vaisseau, adioutez-y vne mesure & demie d'eau de fontaine, alors couurez le vaisseau destillatoire de son chappiteau : faictes petit feu pour le commencement, puis l'augmentez selon que voirrez les gouttez decouler soudainement ou tardiuement: accómodez au bec du chappiteau vn canal qui passe par eau froide à l'extremité duquel soit le vaisseau receuant: Quand l'eau commencera à degoutter sera besoin de trois personnes qui conduisent & paracheuent la destillation:L'vn desquels obseruera le chappiteau & le canal, afin qu'il rafreschisse tousiours auec linges trempez en eau froide le chapiteau & le canal ou fistule: L'autre sera pres

du vaiſſeau receuant pour regarder à la couleur de l'eau qui deſtille: Le tiers preſẽtera vn voirre ou vn autre vaiſſeau receuant, & receura l'vn apres l'autre & eſtouppera ceux que l'on oſtera de deſſous le canal: L'eau qui deſtille à quatre differences, ains ſera beſoin de quatre vaiſſeaux receuans. La premiere eau eſt quelque peu graſſe & forte & pource treſ-bonne. Apres que ceſte cy ſera paſſee, & qu'vne eau de couleur de laict commencera à ſortir, alors faudra amaſſer l'eau ſeconde, laquelle defaut en force de la premiere: apres que ceſte couleur ſera euanouye, & que l'eau deuiendra fort fluide en couleur, comme l'eau deſtillee d'autres choſes, ſouuenez vous de l'eau troiſieme, laquelle il faudra pareillement amaſſer à part. Quant ceſte eau ſera chãgee en couleur de ſafran ou à demy rouſaſtre, lors amaſſez la quatrieſme eau, qui ſort en petite quantite: la fin pareillement de ceſte eau ſera, ſi les gouttes commencent d'eſtre rougeaſtre lors oſtez tout, car il n'y a plus rien que puiſſe ſeruir. Donnez-vous garde toutesfois que l'eau ne s'enfle & ſe desborde par la violẽce du feu, ains que la deſtillation ne ſe pourſuyue pas bien: Vous paracheuerez voſtre deſtillation en vne heure tout au plus. Trois gouttes de ceſte eau meſlees auec d'autres eaux propres & conuenables aident beaucoup contre l'epilepſie. Si l'on en frotte les petites venes qui ſont ſous la lãgue, ſera vn remede fort bon aux paralytiques.

L'on peut extraire fort peu d'huyle de Canel-

le

le par destillaton, parce en son lieu le plus souuent l'on vse de l'eau d'icelle qui est la premiere destillee, parce qu'est celle qui à la plus grande vertu de toutes.

L'uyle de Canelle est ainsi faicte: Des memoires escrites à la main d'vn autheur incertain.

PRenez vin de maluoisie fort bõ trois mesures, destillez le deux fois, puis destillez derechef pour la troisieme fois, à la charge toutesfois q̃'il en demeure seulemẽt vne mesure en la courge: destillez encores vne autre fois, afin qu'il en demeure moins dans la courge: destillez encor vne autre fois, si bien qu'il en demeure seulement vne mesure: ainsi aurez du vin tres-bien rectifié lequel doit estre gardé: Cela faict, prenez telle quantité de Canelle qu'il vous semblera bon, hachez la menu, & la mettez dans la courge auec le vin rectifié, à ce qu'il surpasse la Canelle de deux doigts: Couurez la courge soigneusement d'vn alambic ou chappiteau, & mettez au bain de marie trois iours entiers à petit feu, Cela faict, vuidez le vin, en regardant que rien du marc ne sorte quant & quant le vin, & gardez le vin à part. Alors mettez y d'autre vin rectifié, & faictes comme auparauant: Les choses ainsi paracheuees, meslez les deux eaux de vie dans la courge, laquelle fermerez diligemment de son chappiteau, & commencerez la destillation au bain de marie à fort petit

feu, si bien que les gouttes decoulent lentement à neufs touchements: Vous continuerez cela iusques à ce que tout le vin soit monté, alors aurez huyle au fond de l'alambic que garderez.

La maniere de preparer l'eau de Canelle & son huyle, laquelle nous a enseigné liberalement l'excellent medecin Iean Crato à Krafftheim. Chap. 18.

PRenez Canelle tres-bien choisie, rompez-la en plusieurs petits morceaux, puis mettez en vn sac de lin, pendez ce sac dans vn vaisseau, ou il y ait de l'eau au fond, à la charge toutesfois que l'eau ne touche au sac, estouppez le vaisseau diligemment & le mettez dans vn chaudron plein d'eau chaude & bouillante, tellement que ceste eau-la qui est dans le vaisseau, ou pend la Canelle, bouille: que la Canelle demeure quelque temps en ceste façon à ceste vapeur chaulde, iusques à ce qu'elle attire bien. Puis que la Canelle ainsi madefiee & ramoitie à la vapeur d'eau bouillante soit pillee & faicte quasi comme vne paste, puis infusee dans alambic ensemble la liqueur qu'elle à imbibee: Si vous semble qu'il soit besoin, pourrez encor mesler quelque peu d'eau chaude, mais d'autant moins d'eau que vous y meslerez, d'autant plus excellente aurez l'eau de canelle, mesmemēt quelque peu d'huy-

le. Si voulez ſeulement auoir de l'eau, nõ pas de la plus excellente, mettez-y beaucoup d'eau, ainſi que font quelques vns, plus ſoingneux du gain que de l'vtilité des hommes, vray eſt que ainſi n'aurez huyle aucune ou fort peu.



A. Le couuercle du vaiſſeau, auquel la canelle eſt pẽdue: ce couuercle s'il auoit en dedans vn crochet aſſauoir au milieu de ſa cauite tel que l'on voit au ſommet des heaumes, & la preſente figure mõſtre, le ſachet pourroit commodement eſtre attaché en dedans, & par ainſi pendroit fort bien au milieu. Mais s'il n'en a point, ſoit attaché à vn baſton mis au trauers du vaiſſeau. Cependant que le couuercle ſoit diligemment fermé, afin que la vapeur ne s'exhale.

B B. La cauite du vaiſſeau vuide.

C. Le ſac plein de Canelle.

E. L'entonnoy par lequel l'eau eſt remiſe, ſi d'auenture elle defaut, mais cependant faudra tenir le trou bien eſtouppé.

F F. Le chaudron plein d'eau, lequel reçoit le vaiſſeau ou eſt contenue la Canelle.

Si le vaiſſeau, recepuant la liqueur deſtillee,

eſt ample, il n'eſt beſoin conduire l'eau par le canal du heaume, mais ſi le vaiſſeau receuant s'eſchauffe, ſera aſſez d'appliquer par deſſus vn drapeau trempé en eau froide, &aura ſemblable effect. Les eaux d'anis, fenouil &c.ſont preparees de meſme façon que l'eau de Canelle.

Les huyles que l'on veut deſtiller des gõmes & reſines doyuent auoir vne autre conſideration, & demandent quelque eſgard à eſtre putrefiees : Sur tout faut s'efforcer que le feu ſoit bien doux, & touſiours egal, car ſi l'eſprit commence vne fois à s'exhaler, l'huyle & la peine eſt perdue : A ceſt effect l'on vſera d'eau de riuiere non du puis.

D'auantage d'aucuns afferment que l'huyle de Canelle eſt deſtillee par aucuns auec eau de vie, & qu'elle eſt ſouueraine aux epileptiques, en leur baillãt à boire l'eſpace de trois mois tous les iours vne goutte de ceſte huyle auec eau de mariolaine ou autre ſemblable.

D'eſcorce ſeiche d'orẽge eſt faicte vne huyle fort excellente, mais ſi elle eſt faicte par inſolation ſeulement ou par deſtillation, ie ne l'ay encores ſçeu : Ceſte huyle eſt blanchaſtre & fort odorante, mais elle n'a aucune acrimonie, à ce qu'ay peu gouſter.

Huyle d'eſcorces des noix.

PRenez eſcorces ſeches des noix, pillez-les en vn mortier, iectez dans la retorte bien lutee,

mettez la courge ſur vn feu qui ne ſoit pas beaucoup grãd, & tirerez eau & huyle des eſcorces, Puis ſeparerez l'huyle d'auec l'eau par le bain de marie. A la parfin purgerez trois ou quatre fois l'huyle, la deſtillant ſur l'arene dans vn petit voirre: Ceſte huyle quaſi eſt meilleure que l'huyle de vitriol principallement en la peſte & au venin. G. Raſ.

De l'huyle de tartre. Chap. 19.

Huyle de tartre.

PRenez tartre de vin blanc ou de vin de maluoiſie ſi en pouuez auoir, car il en feroit meilleur, tant qu'il vous plaira, pulueriſez-le premierement, puis le calcinez, apres qu'il ſera calciné ſoit pillé derechef, & pendu dans vn colatoire en quelque lieu humide l'eſpace de ſix ou huict iours, & gardez l'huyle qui ſera amaſſée au vaiſſeau de deſſous. Elle eſt bonne pour les taches du viſage, blanchit le cuir, & oſte la rougeur de la face. Fallop.

Huyle de tartre contre les puſtules des yeux prouenantes de lepre.

PRenez tartre triture trois liures, mettez-le dans vn vaiſſeau vitré auec vne meſure de vinaigre, faictes-le bouillir l'eſpace de demie

heure, l'escumant diligemment, puis ostez de dessus le feu, en estouppant le vaisseau afin que la vapeur ne puisse sortir. Alors mettez-le derechef sur les cendres chaudes ou charbons allumez, faictes-le bouillir ou le calcinez iusques à ce qu'il soit redigé en pouldre. Puluerisez-le apres qu'il sera refroidy, & le pendez dans vn sac en lieu froid & humide ou caue, mettāt dessous vn vaisseau: l'vsage de ceste huyle est tel. Le patient doit entrer au bain, & au soir quand il voudra dormir, frotter sous les yeux les lieux ou les vessies apparoissent, puis qu'il se couure diligemment d'vn linge, afin que l'aër ne le touche auant qu'estre essué & bien deseché. Continuez cela l'espace de huict iours, soir & matin.

Pour Calciner soudainement le tartre auec le nitre, afin qu'il blanchisse, & est bon contre les verruques, d'vn liure Almand escrit à la main.

PRenez sal petre & tartre puluerisez, de chacun parties egales: Chauffez vne tuyle ou pot de terre cuite non vitré, mettez dedans le nitre & le tartre, & si tost qu'ils feront bruict, & feront enflambez, incontinent blanchissent: pēdez le tartre ainsi calciné dans vn sac en la caue & l'eau en destillera. Ceste huyle oste les verruques des mains & autres parties si vo⁹ les en frottez. Or il faut noter, que quand vous meslerez moins de nitre que de tartre, il ne blanchira pas tant, combien que quatre onces de sal petre mé-

flee auec vne liure de tartre peuuent bien calciner le tartre non pas le blãchir, mais il demeure noir, duquel toutesfois mesmement l'huyle à accoustumé d'estre destillee.

Des huyles des boys. Chap. 20.

AFin que vous tiriez huyle de toute sorte de bois. Prenez gayac, pin, ou geneure, faictes huyle per descẽsum, comme scauez, & certainement aurez huyle en abondance: mais si vous voulez qu'il opere plus fort & soit plus noble, destillez les per ascẽsum en la cornue, & l'huyle sera fort belle & penetrable, entrant soudainemẽt quelque part qu'elle soit appliquee.

Manard dit. I'ay vsé d'huyle du bois de gaiac, ou (qui à mieux succedé) de bois sainct es vlceces & douleurs de verolle: à quoy l'huyle de bois de genefure ne profite point moins.

Huyle de fraisne.

HVile de bois de fraisne est preparee de mesme façon: son vsage est en la goutte froide, à cicatrizer les escorcheures, à resouldre la morphee blanche & la noircir, à la paralysie: Manard escrit huyle de fraisne non seulemẽt frottee mais aussi beuë estre vn souuerain remede pour ceux qui sont affligez de la ratte.

Huyle de lyerre.

HVyle de bois de lierre comme est destillee a esté dict cy dessus, ou nous auons enseigné la maniere d'extraire l'huyle des bayes de lierre: De Roger.

Huyle de bois de Genefure

HVyle de bois de Genefure est destillee de mesme façon que l'huyle de bois de lyerre, laquelle oste ou reprime les causes de froidure, & laccez de la fiebure quarte: Sur tout singuliere & speciale à conforter les reins & la matrice, desecher leur humidité, & preparer à conception, si l'on en frotte depuis le nombril iusques aux parties pudibundes: Roger.

Huyle de Genefure est bonne es fistules, aux infections du cuir, loups des iambes, chancres & dartres, playes & vlceres mauuaises.

PRenez suffisante quantité de genefure, diuisé par petis esclats, emplissez-en vn vaisseau ou tonneau grand vitré par dedans, duquel l'orifice soit estroict, faictes vne fosse dans terre, & preparez les paroits auec terre de potier, Dans ceste fosse mettez vn autre vaisseau vitré au fōd qui soit de toutes parts correspondant à la fosse, ayāt l'orifice grād: couurez le vaisseau d'vne lame de fer subtilemēt trouee: Sur ce vaisseau po-

ſez l'autre vaiſſeau q̃ contiẽt le bois de geneſure, ſi bien que leurs orifices reſpondent l'vn à l'autre, la lame de fer entredeux: adiancez ces deux vaiſſeaux enſemble auec terre de potier, afin qu'ils n'ayent air aucun par leurs orifices, puis couurez les de terre, & faictes le feu tout à l'entour l'eſpace de trois heures, à la parfin reſudera l'huyle fort bonne de geneſure,

Huyle de Geneſure rectifiee.

L'Huyle de geneſure rectifiee, eſt faicte premierement par deſtillation en deſcendent, laquelle par apres doit eſtre miſe toute à la fois dans vne Bocie pour y eſtre deſtillee en montant, ou au Bain, (tardifue à la verité, mais fort belle au demeurant) ou ſur les cendres ou arenes, dont elle ſort plus rouſaſtre.

Huyles des ſciages & eſclats plus ſubtils des Charpentiers eſt faicte en ceſte ſorte.

PRenez vne mere des perles, c'eſt à dire la coquille ou ſ'amaſſent & ſe trouuent les perles que ſoit fort bonne, mettez la toute nuict ou dans la caue, ou dans l'eau froide, puis ſeichez la diligemment: Ce faict mettez dans ceſte mere des perles autãt que pourrez du ſciages de bois, & les allumez, vous aurez huyle de couleur faulue fort excellente pour les affections des yeux.

Des huyles de papier & pieces de toile de lin.

Chap. 21.

L'huyle de papier est ainsi faicte.

PRenez vn plat d'estain mettez dessus du papier, allumés le, & voirrés sortir vne escume à demy blonde du plat: amassez l'escume, & en frottez les paupieres renuersee, ou autrement, vsez en pour les affections des yeux.

Autrement se faict l'huyle de papier.

FAictes vn cabasset de papier blanc, couppés la partie eminente de la teste, tenez auec forces la queuë courbee, tellement que l'extremité de la teste touche le plat par dedãs, iusques à ce que la moytié ou vn peu plus soit consumee par flamme, & ne permettez que la flamme tombe dans le plat.

Huyle de pieces de lin.

PRenez vne petite piece nette, & l'allumés sur de l'estain, il coulera huyle caustique auec laquelle frottez les vlceres, soyét & à l'entour des vlceres mettez craye dissoulte en vinaigre en forme d'vnguent blanc comme vn defensif.

Des huyles des bestes ou parties d'icelles, Epistre de maistre Arnould de ville-neufue, à maistre Iaques Toletan du sang humain.
Chap. 22.

MAistre Iaques amis trescher: long temps à que m'auez prié vous communiquer par escript mon secret du sang humain, lequel i'ay aydant la diuine puissance par mon industrie,(iaçoit non du tont entierement) & par longues experiences nõ sans vne infinité de labeurs inuenté, & en plusieurs choses experimenté: Et combien que i'aye long temps differé à le mettre en lumiere, toutesfois ia approchant de vieillesse, toute enuie contemnee, ie declareray bien amplement ce que i'ay experimenté touchant ce secret tant excellent: Oyez donc, & entendent mes secrets & intimez amys les parolles de ma bouche, car ou le sainct esprit veult il soufle & inspire.

Par-ce soit enfermé dans le puys de pœnitence celuy qui reuelera à quelque fat & impuissant ce que les anciens ont tant cerché, & ne l'ont peu trouuer, ont percrué & ne l'ont point eu: Car c'est vn don celeste destiné de Dieu pour nous indignes, lequel ny les medecins ont cogneuz ny les philosophes qui ont trauaillé en la calchimie ont entenduz: mais ie fais Dieu tesmoing comme par diuers labeurs que i'ay pris & porté long temps en l'art de calchymie

ainsi que sçauez, i'ay cogneu par experience la vertu de ceste chose estre si grande, qu'il me seroit fort difficile la vous declarer assez amplement: & pource nous l'auons enfermee au puys de penitence.

Entendez donc ce secret: Prenez sang humain que soit d'homme fort sain, en aage moins de trente ans, tirez en les quatres elements, comme sçauez fort bien selon la calchymie, & estouppez soingneusement à part chacun element, afin que nul air y puisse entrer: Car l'eau est bonne en toutes maladies tant froides que chaudes, en tant qu'elle à vne nature occulte, laquelle reduit la complexiõ vitieuse à son temperament naturel, sur tout corrige le vice & mauuaises affections des parties seruantes à la respiration, & chasse le venin du cœur, dilate & humecte les arteres, & dis d'auantage qu'elle dissoult sans aucune molestie le phlegme espois contenu au Poumon, & consolide ses vlceres, non-obstant qu'il soit en continuel mouuement. Bref il purge tout ce qu'est trouué de vicieux, tant au poulmon qu'ez parties pectorales, & preserue ce qu'est purgé, il mondifie le sang sur toutes autres medecines: arreste le flux de sang d'vne vertu speciale: guarit merueilleusement les apostumes du costé. L'aër du sang humain non moins est singulier à toutes les choses susdictes, voire d'auantage que l'eau, & principalement és ieunes gents, afin qu'ils demeurent & persistent en leur pristin estat de force &

de beauté, s'ils en vsent de peu à peu & en petite quantité, mesme il est de si grande vertu que nullement il permet pourrir le sang, ny le phlegme dominer, ny la cholere estre bruslee: D'auantage il multiplie le sang outre mesure, pour ceste cause faut souuent saingner ceux qui en vsent: qui plus est, c'est element ouure les venes & nerfs, & s'il y a quelque defaut ou diminution en eux, les reduict à vn temperament conuenable: outre plus i'ay experimenté que si quelque ieusne homme auant que peruenir à la perfection de son aage à sçauoir encores tant à son accroissement qui aura eu l'œil creué ou offencé d'vne taye, met tous les iours dans l'œil vne goutte de c'est element, & se tient de repos vn moys entier, sans doubte la veuë luy sera restituee: S'il y a quelque superfluité en quelque chose preste à pourrir en quelque partie du corps, incontinent la dissoult & separe, & s'il y a quelque chose diminuee, la restaure en son entier. C'est element est aussi souuerain en l'apoplexie, & pilepsie tournement de teste, assoupissement, en la douleur migraine, c'est à dire de moytié de la teste, & en toutes ces affections la doit estre administree auec quelque electuaire ayans vertu respõdante à l'affection presente.

Le feu est beaucoup plus precieux, plus admirable, & vaut à toutes les choses, esquelles l'aër est profitable: qui plus est faict reuiure vn hõme mort: qu'ainsi soit si à l'heure du hocquet de la mort l'õ baille de ce feu, la quãtité d'vn grain

de fourment, temperé auec vin, de façon toutes fois qu'il passe le gosier, fera reuiure la personne, & ira soudainement iusques au cœur, en chassant hors les humeurs superflues: auec cela il viuifie la chaleur naturelle du foye, en sorte que le malade pourra parler quasi vne heure entiere, & disposer de sa derniere volunté. Par ce moyen, i'ay veu faire miracle en la personne de monseigneur le Conte de Paris, lequel estoit quasi mort, mais si tost qu'il eust auallé de ce medicament, il reuint à soy quelque peu, & expira vne heure apres: Ce que i'ay aussi experimenté à l'endroict de plusieurs. Si les vielles gẽs vsent tous les iours de ce feu en petite quantité sentiront soulagement en vieillesse, par vne allegresse & resiouïssance qu'ils auront en leur cœur, a la façon des ieunes gens. Pour ceste cause ce feu est appellé elixir de vie, encores qu'il ne soit pas à la verité l'elexir de calchimie q̃ est de sang pourry mais cestuy cy non, autrement nature humaine abhorreroit entierement ceste quinte-essence. Et sçaches que si les elements sont destillez pour la seconde fois, ils seront tresexcellents, ains par le moyen d'iceux, l'homme pourra viure iusques à la derniere periode de sa vie sans infirmité quelconque, moyennant que tous les iours, ou de deux iours l'vn il en aualle quelques gouttes: ce pendant souuenez vous qu'il est besoing d'aussi grande sciẽce & artifice en ces dernieres destillatiõs, qu'és destillatiõs de calchimie. § Notez aussi de ce sang humain que

tout recent, ie le mesle auec fort bonne eau de vie auec laquelle le destille & en tire de ceste façon le premier elemēt sur le marc ie verse d'autre eau de vie biē forte, laquelle ie destille & ainsi en tire le secōd elemēt, (semble qu'il y ait icy quelque default) ce que ie prouue ainsi: faictes vn gobelet ou vne couppe de laiton, mettez la sur vne table, si le venin approche du gobelet ou de la couppe, le gobelet ou la couppe commence à changer en diuerses couleurs par plusieurs lignes & traces &c. ainsi le venin est cogneu, ie fais le semblable en la fiebure.

Huyle tres-saincte des os des hommes morts à toutes douleurs, par moy souuentesfois experimentee apres la purgation conuenable.

PRenez des plus gros oz des hommes morts, hachez le menu, laissez les enflamber au feu, enflambez mettez les dans vne cassette ou pot de terre, auquel y ait huyle commune fort vieille, esteindez les, & si tost qu'aurez iecté vne piece ou esclat dans le pot de l'huyle, incontinent fermez le de son couuercle, comme nous auons veu en l'huyle des philosophes: Apres que ces oz aurōt trempéz quelques heures dans l'huyle, pillez les à part, (sans l'huyle qui sera restee dās le pot) & les mettez dans la cornue, destillez

comme l'huyle des philosophes: gardez la & en vsez, cest vne chose grande à toutes les douleurs des ioinctures.

Huyle des os au mal caduc.

PRenez os de la suture lambdoide des testes d'hommes morts : mettez les pour calciner iusques à ce qu'ils rougissent: puis soyēt esteints dans huyle, & triturez comme a esté dict des os susdicts: Ce medicament est fort excellent pour oindre le lieu malade.

L'huyle des os d'homme destillé per descensum vault principallement à la podagre.

Huyle extraicte des excrements d'enfants est bonne pour la tigne.

DEstillez deux fois dans alambic de voirre les excrements des enfans, & de ceste huyle, qui est ainsi extraicte, chaude, frottez la partie affectee, apres auoir premieremēt rasé le poil & laué le lieu infecté, auec lixiue preparee de ceste façon: Prenez cendres de sarment suffisante quātité selon la quātité de l'eau qu'aurez pris, enfermez les cendres en vn linge, & les laissez humecter dans ceste eau vn iour entier & demy, iectez aussi ensemble dās ceste eau espics de seigle vne poingnee, puis de ceste eau ou de ceste lixiue lauez le lieu infecté tous les iours vne fois, puis laissez le seicher, cela faict frottez le comme à

me à esté dict de ceste huyle.

Huyle de fiente d'homme guarit le chancre, & mortifie la fistule. Des facultez de l'eau de fiente d'homme, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle ou graisse d'oye contre la goutte froide, & douleur de la goutte, ie croys aussi qu'elle est bonne contre l'extenuatien des membres.

VN vieil oye soit remply de sang de porc ou de brebis, poix, lard, ou graisse commune, de chacun deux onces, encens trois onces, cire vn peu, soit rosty, & ce que destillera soit gardé: frottez de ceste liqueur le lieu malade.

Lon destille de mesme façon la graisse d'vn petit chien farcy de bayes de genesure &c.

Huyle ou liqueur destillee de taisson per descensum pour les membres contraincts de la retraction des nerfs, d'vn liure Alemand.

PRenez vn taisson, escorchez le, & apres luy auoir osté la teste, les pieds, & iecté hors ses entrailles, mettez le dans vn pot de terre troué par bas, lequel vous poserez sur vn autre pot, que soit enfoncé dans terre: lutez tout les deux pots ensemble en leur commissure, afin que rien ne transpire hors, estouppez pareillement l'orifice du pot de dessus: Cela faict allumez feu de charbō à l'ētour, de façō que toute la graisse du

pot d'en hault, destille au pot d'embas : reseruez ce que sera destillé & en frottez les membres affligez.

Huyle merueilleuse, contre toute paralysie & extenuation faicte de Castoreum.

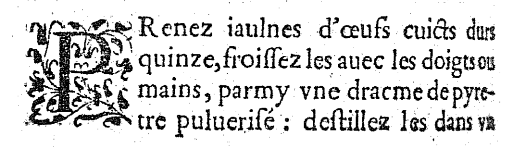
PRenez Castoreum, mettez le dans la plus forte eau de vie que pourrez trouuer, laissez l'y pourrir, puis destillez à petit feu, frottez en les parties.

Pour l'extenuation du membre resolut.

DEstillez pieds ou graisse & foye de veau frais auec cinq poingnee de saulge, & vne once de poiure: faictes liniment.

Diuerses façons de preparer l'huyle d'œuf. Chap. 23.

Huyle destillee d'œuf, admirable, & experimentee à plusieurs choses, d'vn autheur incertain:


PRenez iaulnes d'œufs cuicts durs quinze, froissez les auec les doigts ou mains, parmy vne dracme de pyretre puluerisé : destillez les dans vn

voirre, premierement à petit feu, puis iusques à la fin à feu vehement, afin que toute la liqueur en soit extraicte. Cela faict, prenez encens blanc, castoreum, ladanum de chacun demie once: pulverisez tout cela, & meslez auec l'huyle ia destillee, destillez les de rechef quatre fois, en iectant tousiours huyle sur les pouldres: le feu de la premiere & seconde destillation ne soit point fort, & la gardez dans vn voirre diligemmét estouppé: Car c'est vn grãd secret & biẽ approuué aux choses que s'ensuyuent, elle guarit les vices des yeux, si on en y instille vne goutte dans les yeux: elle mortifie & guarit les fistules, les chancres, les vlceres de difficile consolidation & autres qui ne peuuent par aucuns remedes estre cicatrizez, si lon faict liniment d'iceluy: elle extirpe les porreaux, oste les ponctions en quelque partie qu'elles soyent, deseiche la tigne, si les cheueux sont rasez premierement, puis le cuir frotté d'vn linge, & à la parfin la partie oincte de ceste huyle: proufite à l'apoplexie, & principallement à la goutte des pieds, si l'espace de quatre iours on la frotte deux fois le iour: esteinct les brusleures, & consume entierement les loups des iambes.

Huyle d'œufs.

PRenez six œufs, faictes cuire en l'eau iusques à durcir, ostez leur coquille & leur

blanc, froiſſez entre voz mains leur iaulnes, mettez les dans la poëſle, cuiſez les en les remuant peu à peu auec la cueillier, iuſques à ce qu'ils commencent à ſe liquefier tellement, qu'ils ſe tournent en vn chyl egal en forme de bouillie, & que la matiere demeure encore de couleur flaue. Quand elle ſe monſtrera telle, mettez la dans vn linge, & apres l'auoir remué & tourné beaucoup de fois, exprimez la & aurez vne liqueur ou huyle flaue, de laquelle frottez les bruſleures. Les autres, apres que les iaulnes ainſi cuicts dans la poëſle, ſont tournez en Chil les cuiſent encores d'auantage, iuſques à ce qu'ils commencent à ſe ſeicher & noircir, car bien toſt apres qu'ils ſeront deſeichez & noircis, ils ſe liquefient de rechef, & rendent en grande quantité vn humeur noir, & de mauuaiſe ſenteur à raiſon de l'aduſtion, Puis preſſent auec la cueillier la matiere groſſiere qui eſt demeuree dans la poëſle, afin que la poëſle eſtant inclinee l'huyle & toute l'humeur decoule & s'amaſſe ſur l'autre coſté.

Huyle rouge de iaulnes d'œufs contre la podagre froide, d'vn liure Italien eſcript à la main.

PRenez ſeptente iaulnes d'œufs cuicts, deſquels l'huyle eſt extraicte en ceſte façon,

mettez les dans vne poësle de fer sur le feu, & remuez les fort bien auec la cueillier, & la soyẽt si long temps tostiz, iusques à ce qu'ils se liquefient, puis mettez les dans vn sac de drap de lin, lequel trempé en eau soit exprimé soubs le pressoir, & l'huyle en destillera. Parmy ceste huyle meslez pyretre, Castoreum, mastich, & ladanum, de chacun vne once, mettez tant cela dans alambic de voirre bien luté en ses ioinctures, afin qu'il n'ait aucun air, pour estre destillé sur le feu à l'accoustume: Ce que sera destillé reiectez le trois fois sur le marc, & de ceste huyle frottez le lieu douloureux & receura entier allegement: Cela est approuué.

Vertuz de la liqueur d'œufs durs.

LE suc ou liqueur exprimé des œufs cuicts durs instillé aux oreilles proufite beaucoup au bruict d'oreille.

Huyle d'œufs beuë auant le past, chasse l'iurongnerie, encor que beuuiés a la mode d'Almaigne.

Si à l'incision de quelque membres suruient quelque douleur qui presse, l'appaiserés merueilleusement & exciterés le sommeil si frottés la partie auec liniment faict d'huyle de iaulne d'œufs incorporeee auec graisse d'oye en forme d'vnguent: elle sede pareillement la douleur du membre viril, s'il en est frotté: les Al-

chymistes seruent bien fort de ceste huyle en leurs œuures, parce qu'elle fixe quelques medicaments.

Vertuz des escorces d'œuf.

LEs escorces d'œufs nettoyez de leur pellicule interieure desquelles sont nouuellement sortiz le petits piaulx, subtilement pulueriseees, beuës au poix de deux dracmes auec eau saxifrage prouoque l'vrine. Leouel.

Quinte-essence destillee par alambic de miel laquelle rend plusieurs effects esmerueillables.

Chap. 24.


Lle est ainsi faicte: Prenez miel bien clair, de bonne saueur, & recueilly en vn fort bon pays, quel est celuy de narbonne, & le mettez dedans vne bocie grande, tellement que de cinq parts, les quatres demeurent vuyde, laquelle soit bien lutee auec son chappiteau & vaisseau receuant: donnez luy le feu, iusques à tant qu'il sorte en quelque fumee ou vapeurs blanches, lesquelles se conuertiront en eau, si tost qu'aurez couuert le chappiteau & vaisseau receuant de drappeaux trempez en eau froide: l'eau qui en destil

lera sera rousse comme sang : Apres que la destillation sera paracheuee, mettez l'eau destillee dans vne bouteille de voirre bien estouppee, & l'y laissez iusques à ce qu'elle soit rendue fort claire & de couleur de rubiz, lors la fault encores destiller au bain six ou sept fois, afin qu'elle perde sa couleur rouge, prenne la couleur d'or, & acquerre, odeur fort plaisante & de grande senteur : Ceste quinte-essence dissoult l'or & le rend potable, & toutes autres pierres touchees de ceste quinte-essence : deux ou trois dracmes d'icelle prises par la bouche font reuenir à soy ceux qui sont à l'extremité de mort : Si vous en lauez ou arrousez les playes ou vlceres, ou autres semblables affections, les guarirez incontinant : il n'y a si forte toux, catharre, & mal de ratte qui ne s'appaise soudainement. Si vous la destiilez au bain de marie iusques à vingt fois, auec fin argent, elle rend la veuë aux aueugles.

I'en ay fait vser quelque fois à vn paralytique l'espace de quarante six iours, lequel incontinant fut restitué en sa santé pristine : elle defend le corps de toute pourriture : Quand i'en fais vser par la bouche, i'en fais tellement vser, que nullement on ne s'en apperceuoit de façon que ceux qui en prenoyent pensent que ie me serue de quelques ensorcelleries, & enchantement.

Huyle de miel pour teindre les cheueux en couleur blonde.

PRenez miel vne liure, farine de fourment vne poingnee, meslez & destillez ensemble, separez l'huyle d'auec l'eau, puis meslés ensemble l'eau & l'huyle dans vne bouteille, lauez en voz cheueux, & les peignés de peignes trempez en ces liqueurs.

Eau ou liqueur pour empescher la generation du calcul.

PRenez miel recens deux liures, Terebenthine de Venise vne liure, meslés & destillés à petit feu: prenés en deux onces, ou plutost deux dracmes pour vne fois au matin.

Eau ou liqueur destillee de miel pour rendre les cheueux blonds, aurengez & dorez.

PRenéz sal petre, & miel de chacune parties esgales: meslés & les destillés par la campane, & de ceste liqueur laués & peignés les cheueux, à la condition toutesfois que le lauement ne touche au cuir ny à la chair.

Huyle de cire grasse extraicte par chymie. Chap. 25.

CEste huyle est singuliere pour amollir les durtes, parce qu'elle penetre, amollit & discute, & si est vn medicament vulgaire pour rendre belles les cicatrices, moyennãt que quelque temps apres que la playe est cõsolidee l'on en vse afin qu'il ne se face vne nouuelle inflammation. Elle est ainsi preparee : Prenez cire nouuelle (Gesner pense qu'il faille prendre cire vierge) la plus grasse que l'on pourra choisir, laquelle ferez fondre à petit feu dans quelque vaisseau, & la lauerez en vin la maniant & pestrisant souuent auec les mains, la ferez fondre derechef, & ietterez dedans icelle fondue plusieurs morceaux de tuilles ou de briques cuites eschauffez & enflambez, lesquels absorbent & imbibent toute la cire fondue : Puis mettrez tous ces tuyleaux dans vn vaisseau que l'on appelle Bocie courbee bien enduict & tout couuert de mortier de sagesse, lequel approcherez du feu, soubs ce vaisseau en mettrez vn autre qui reçoyue les gouttes decoulantes: L'eau sortira la premiere, au dernier vne huyle fort pure, de laquelle pourrez vser pour amollir les membres: Berthelemy Magge en son liure ou il parle de le curation des coups de pistoles & arquebouzes : I'auois appris, dict-il, moy estant à Padoue d'vn certain chymiste fumant qu'il failloit mesler parmy la cire arene bien lauee, deseichee & criblee, pour empescher la cire de monter : Aucuns pour ceste mesme occasiou meslent auec la cire & autres resines que l'on

veut destiller, voirre broyé & pulucrisé, mais ie conseillerois de s'abstenir de voirre, attédu que il communique aux huyles ie ne sçay qu'elle odeur estrangere & fort mal aggreable à raison du sel aekali : l'on dict que durant la destillation elle pette, comme si le vaisseau de voirre se vouloit casser. L'huyle de cire faict miracle à appaiser les douleurs, principallement celle des gouttes & de podagre : Ceste huyle certainement est vn remede souuerain & fort temperé, parce est recommandable es playes & vlceres.

Huyle à cire guarit les creueures & fissures des leures, les rimes & corrosions des petits bouts des mammelles des femmes : d'vn liure italien escrit à la main.

PRenez huyle de cire neufue destillee par alambic de voirre, de mesme façon que l'huyle d'encens est destillee, & de ceste huyle frottez les rimes des leures, & des petis bouts de mãmelles : cela n'épeschera point que l'on ne baille de nuict tetter à l'enfant, car cela appaise la douleur.

Huyle de grenouille vtile pour les podagres, goutteux, & membres hectiques, de laquelle Gesner à eu la description de George le peintre. Chap. 25.

PRenez huye d'oliue vne liure, grenouilles de riuiere quatre en nõbre, factes trẽper les grenouilles dans l'huyle, iusqs à tãt qu'elles mourront, puis faictes cuire à petit feu dans vn pot de terre neuf plõbé par dedãs & biẽ couuert, iusques à la separation de la chair d'auec les os: Puis tirez les grenouilles de l'huyle & les pillez dans vn mortier: remettez les derechef dans l'huyle, faictes les bouillir à petit feu seulement vn bouillon, ostez-les pres du feu, coulez les afin que l'huyle soit nette de toutes ordures & du marc, à laquelle adioutez Terebenthine lauee & claire trois onces, meslez-les pres du feu sans aucune decoction: Ceste huyle est precieuse sur tout.

De l'eau des cuisses de grenouilles, voyez entre les eaux des animaux.

Huyle de serpent rouge contre les escrouelles.

Chap. 26.

PRenez serpent rouge, couppez-luy la teste & la queuë, mettez le reste du corps dans vn pot de terre percé de plusieurs trous. Posez ce pot sur vn autre, & mettez le second pot en eau bouillante, iusques à tant qu'il semble que l'huyle de serpent soit destillee dans le

vaiſſeau de deſſous, & que le ſerpent ſoit conſumé: de ceſte graiſſe & racine de cappres puluerifee, meſlez enſemble, faictes liniment, duquel l'on frottera les eſcrouelles huict iours entiers & feront guaries.

Huyle de ſcorpions contre les venins, d'vn liure eſcrit à la main. Chap. 27.

PRenez huyle vieille tant qu'il vous plaira, & mettez dedans autant de ſcorpions qu'en pourrez amaſſer au mois de Iuillet, auſquels adioutez diptame blanc, fueilles d'aluine, bethoine, veruene & roſmarin, laiſſez-les long temps tremper enſemble, puis deſtillez & gardez ce que ſera deſtillé.

Huyle de fourmiz.

HVyle deſtillee d'œufs de fourmis & de l'herbe ourtie deſtillez enſemble, frottee es reins & à la veſſie prouoque l'vrine. Leoniel.

De l'huyle d'Antimoine, & des choſes que ſont preparees d'icelle, aſſauoir le voirre ainſi commé, ou la pierre, & la poudre. Chap. 28.

L'Antimoine ainſi nōmé par les nouueaux chymiſtes & appoticaires eſt maintenant en grande reputation par tout: L'ō en prepare trois ſortes de remedes, leſquels pris par la bouche ou ap-

pliquez par dehors font des miracles esmerueillables, assauoir l'huyle ou la quinte essence, la poudre & le voirre ainsi nommé.

De l'huyle d'Antimone. Chap. 29.

LA confection de l'huyle d'Antimoine, que i'ay appris d'vn mien amy est telle. Prenez Antimoine crud, tartre crud de chacun demie liure, broyez-les ensemble dans vn mortier ou sur la pierre, puis mettez dans vn pot bien vitré par dedãs, lequel soit exactemẽt fermé d'vn bõ couuercle & de mortier, baillez-le au potier, afin qu'il le brusle dãs son fourneau auec les autres pots quand il les cuict: Par ceste adustion est faicte vne paste, d'vn noir rousastre, conglobee, friable, laquelle apres que le pot sera refroidi & decouuert, soit tiree hors, bastue & broyee derechef en menue pouldre, puis soit mise derechef dans vn pot vitré par dedans, & que l'on iecte par dessus vinaigre destillé, qui la surpasse de la hauteur de deux doigts, soit ainsi posee sur le fourneau eschauffé, afin que le vinaigre attire toute la rougeur d'icelle & en soit teinct. On la doit laisser sur le fourneau trois ou quatre heures, puis en oster le vinaigre & le ietter dans vn vaisseau à destiller, remettre en son lieu autre vinaigre, & iterer cela tant de fois (six ou huict fois comme ie pense) iusques à ce que le vinaigre ne soit plus teinct. Tout ce vinaigre

ſoit deſtillé par alambic, afin que le vinaigre ſoit ſeparé par la deſtillation, & que la matiere rouge demeure au fond. Caſſez le voirre, & oſtez tout ce qu'y tient, puis enfermez-le dans vn ſac faict de drap blanc, & le pendez en la caue: en laquelle degouttera vne huyle, qui doit eſtre receuë d'vn vaiſſeau de deſſous. Vn certain Pouueran auoit couſtume de preparer l'huyle d'Antimoine de ceſte façon.

Autrement eſt preparee l'huyle d'Antimoine ſelon l'ordonnanse d'vn perſonnage fort excellent & expert en cela, qui l'a communiqué à Geſner.

PVlueriſez ſubtilement l'Antimoine, mettez-le dans vne courge vitree tremper en fort vinaigre de vin deſtillé ſur la chaleur d'vn feu leger (afin que le vaiſſeau ne ſe caſſe) ſi long temps iuſques à ce que le vinaigre deuienne rouge: ainſi coloré vuidez-le dans vn autre vaiſſeau, ſur le marc delaiſſé remettez vinaigre nouueau, & l'y laiſſez iuſques à ce qu'il deuienne rouſaſtre: Toutes ces transfuſions & reuoullemens de vinaigre, doyuent eſtre tant de fois iterez, iuſques à tant que les poudres ne rougiſſent plus le vinaigre: Le vinaigre amaſſé ſera deſtillé à petit feu, iuſques à tant que la rougeur commenceant de peu à peu à ſe condenſer ſemble monter à l'alambic: alors faudra

rafreſchir les vaiſſeaux, & mettre la liqueur rouge macerer ſoubs le fien chaud l'eſpace de quarante iours, iuſques à ce qu'elle acquiere vne parfaicte forme d'huyle : l'on dict qu'elle eſt douce comme ſucre, & qu'elle appaiſe toutes douleurs des playes & les guarit entierement, meſmement qu'elle eſt d'admirable vertu es vlceres rebelles & chancreuſes.

Autre ſecret de l'Antimoine, qui n'eſt de moindre vertu pour le blanc.

PRenez Antimoine puluériſé douze onces, tartre calciné neuf onces, meſlez & les mettez dans vn croiſet d'orfeburé bien luté, au fourneau l'eſpace de deux heures, calcinez-les outreſ-bien, puis laiſſez refroidir : le croiſet ouuert, vous verrez le tout de couleur cendree ſubobſcure, auec des petites taches blondes. Pillez-le dans vn mortier & le mettez en eau bouillante, faictes-le cuire dans vn poëſle de fer, puis deſtillez par le feutre, à la façon que la lixiue eſt deſtillee : La premiere eau qui ſortira eſt rouge & trouble, laquelle remiſe ſur le marc, deſtillera claire: Euaporez ceſte eau dans vne courge de voirre ſur l'arene, iuſques à ce qu'elle ſoit deſeichee ou du tout euaporee, puis deſtillez ſur l'arene ceſte matiere delaiſſee premieremens à petit feu, puis à plus grand feu iuſques à tant que les eſprits de l'Antimoine

commencent à monter, & quasi dorer le col de l'alambic. Alors la matiere soit circulee à part soy. L'on dict que si l'on trempe lames ou lingots d'argent dans ceste liqueur, ils sont conuertis en or, de façon que frottez contre la pierre touche à laquelle on esprouue l'or semblent estre vrayement or. Quant à moy ie pense que sera beaucoup le meilleur si la premiere eau trouble couloree est gardee à part, & qu'on en iecte de la nouuelle sur le marc, parauẽture que la seconde & tierce eau attireroyẽt plus de rougeur de l'Antimoine, lesquelles par apres amassees ensemble pourroyent à vn feu doux s'exhaler iusques à vne rougeur oleagineuse.

Autre maniere, de laquelle souuent vse vn certain personnage.

PRemierement faictes extraction de la rougeur d'Antimoine par plusieurs infusions en vinaigre destillé, comme a esté cy dessus monstré, laissez exhaler le vinaigre sur vne chaleur douce, gardez la poudre rousastre que trouuerez au fond, sur laquelle versez quinte essence de vin, & les laissez ensemble l'space de quarante iours dedans vn vaisseau circulatoire: vous pourrez vser en seurté par la bouche de ceste huyle d'Antimoine.

Autre maniere du mesme.

Prenez

PRenez tartre calciné & Antimoine, pulueriſez-les ſur vne table de pierre, ainſi pulueriſez diſſouldez-les en eau chaude, & trouuerez vne rougeur nager par deſſus l'eau, laquelle faudra toute amaſſer & la mettre deſtiller dans la retorte, l'eau ſortira la premiere, puis ſuiura vne huyle rouge fort belle, ſoit circulee par quarãte iours: & l'on aura l'huyle d'Antimoine bonne & nullement corroſiue: Quiconque entendra bien ceſte façon d'huyle d'Antimoine, la tiendra bien chere.

Autre huyle d'Antimoine, d'vn françois empiric.

PRenez Antimoine deux liures, tartre, ſel nitre, de chacun trois onces, cuiure haché menu vne liure: pulueriſez tout cela enſemble, puis mettez-le dans vn vaiſſeau de voirre, non nitre, & baillez-luy le feu aſſez grãd par trois heures. Laiſſez-le refroidir à ſon aiſe, caſſez le vaiſſeau, & y trouuerez au fond le mercure de l'antimoine ſeparé d'auec le ſoulphre, lequel mercure vous mettrez à part, & bruſlerés par apres ſa ſuperficie ſi long temps iuſques à ce qu'il ſoit faict impalpable, non maniable & de couleur rouge, alors mettés-le dans alambic de voirre bien luté, apres l'auoir premierement diſſoult en treſ-fort vinaigre. Deſtillés-les à la façon de l'eau forte, & aurés huyle treſ-precieuſe ſemblable à ſang. Notés, que ce mercure extraict d'Antimoine eſt vn or treſ-pur, lequel ſi

voulez teindre, prenez huyle d'Antimoine vne liure, erain bruflé, verd de gris, de chacun trois onces, cinuabre quinze onces, vitriol bruflé à rougeur quatre onces, fel nitre cinq onces, or blanc deffufdict quatre liures: mettez-les dãs vn vaiffeau de terre bien luté, & baillez luy le feu au fourneau de vent l'efpace de fix heures, vous trouuerez vne maffe iaunaftre, laquelle mettrez au ciment royal, puis à la chappelle, & aurez or tref-pur: Les orfebures font les ciments royaux & les chappelles.

Autre defcription que n'eft à contemné de l'huyle d'Antimoine, que Gefner à eu d'vn perfonnage fort expert & ftudieux de ces chofes.

PRenez Antimoine trois liures ou quatre, faictes le fondre dans vn croifet d'orfebure fi bien qu'il puiffe couler, puis le mettez dans vn pot de terre vitré par dedans auec vne mefure de vinaigre: Cela faict, & l'Antimoine fondu, verfez auec grand foing & diligence vn petit filet de ceft Antimoine fondu dans le vinaigre (fe donnãt garde de n'en verfer par trop à vne fois, car fi rompiez le vaiffeau perdriez l'huyle & voftre peine) il exhalera vne fumee rouge, & le vinaigre deuiendra rouge comme fang. Dõc tout l'antimoine ne doit eftre inftillé finon par fois, de peu à peu, & quafi par gouttes. Qui plus eft, ce que nagera par deffus le vinaigre doit eftre feparé dans vne Bocie de voirre toufiours

& tant de fois qu'il eſt fondu dans le croiſet: alors faudra fondre derechef l'antimoine dans le croiſet comme auparauant, & s'il eſt liquefié, diſtiller gouttes à gouttes comme auparauāt au vinaigre, meſmemēt iterer cela ſept fois, afin q̃ la rougeur & la vertu puiſſe eſtre exraicte: le vinaigre ſe conſumera par ce moyen, & faudra en y remettre d'autre, afin que le vaiſſeau ne ſe caſſe, car s'il eſt par trop vuide, ou par trop plein il ſe fendra en pieces, ains le faut garder de l'vn & l'autre exces: Apres que l'on aura iteré par ſept fois ce changement de vinaigre, le faudra deſtilleer diligemment dans la Bocie ſur les cendres, ainſi deſtillera vinaigre blanc, & l'huyle demeurera au fond. Cela faict, faudra verſer ſur l'huyle ainſi delaiſſee au fond quelque quantité d'eau de fontaine, & la deſtiller derechef afin que la ſaueur ſoit oſtee de l'huyle. Ce que apres qu'aurez faict par deux fois, c'eſt à dire qu'aurez verſé pour la ſeconde fois eau de fontaine par deſſus l'huyle, & que par apres l'aurez ſeparee par deſtillation, viendra huyle d'antimoine douce & bōne au fond de la courge. Vray eſt q̃ ceſte façõ de deſtiller ne ſe peut tant biẽ cognoiſtre par les eſcrits que par l'inſpection oculaire.

Voicy encores vne autre façon de deſtiller l'huyle d'antimoine non à meſpriſer, laquelle comme ie penſe, Theophraſte Paracelſe a eu pour vn ſecret.

PRenez antimoine demie liure, ſucre cādit ſix onces, pulueriſez les ſubtilement & deſtillez

sur l'arene, ou au bain selon l'art. Prenez vne once de ceste huyle, aloë succocitrin demie once, ambre deux dracmes, safran trois dracmes, malaxez le tout en vne masse, faictes petites pilules, baillez-en trois auec conserue de borroche auant l'accez de la fiebure, incontinent la sueur viendra.

Autre maniere d'huyle d'Antimoine.

I'Ay entendu qu'vn certain medecin de la ville d'Vlme destille huyle d'Antimoine dans vne cornue de fer, de mesme façõ que l'eau forte est destillee, assauoir en puluerisant premierement l'Antimoine subtilement, & meslãt parmi petite quantité d'eau de vie: l'on en peut vser dans le corps en seurté pour la curation des vlceres. Les chirurgiens de Norembergue se seruent pareillement de ceste huyle de laquelle ils consument soudainement la chair superflue & ostẽt la pourrye: Elle est preparee d'Antimoine, de sel gemme & d'ammoniac: Il y à vne autre huyle qu'vn certain personnage bailloit par la bouche, combien que aucuns vueillent que ce n'est huyle, mais vn lauement ou lixiue, ie pẽse toutesfois que soit huyle destillee. Aucuns dient que ceste huyle se prepare comme l'huyle de vitriol, dequoy voyez le ciel des philosophes, ou est enseignee la façon de ceste huyle, I'entens que les chirurgiens de Norembergue vsent souuent de ceste huyle.

L'on faict pareillement du mesme antimoine vne huyle qui est nommee sang d'Antimoine à, raison de sa rougeur: laquelle est fort excellente aux vlceres deambulatiues & malignes parce qu'elle deseche & oste toute leur malignité: elle est preparee de ceste sorte par Fallop en son liure des metaulx.

PRenez vn reiglet d'Antimoine, c'est à dire Antimoine qui ait esté cinq ou six fois liquefié & rafreschy, tellement que celuy qui est le dernier rafreschy & demeure compacte, est appellé reiglet: amolissez-le sur le marbre en versant par dessus vinaigre destillé, & apres qu'il sera fort bien amolly, mettez-le dans vn feutre, versez par dessus vinaigre, tant de fois que tout l'antimoine soit dissoult, & que rië ne demeure dãs le feutre, mais que tout soit coulé par le feutre au vaisseau d'embas: mettez la liqueur coulee dans alambic, & la destillez: apres que toute la liqueur sera extraicte, demeurera au fond de l'alambic vne substance cõme lie rouge, laquelle faudra pendre en vn lieu humide dans vn linge, l'humidité fera fondre ceste lie rouge, ains degouttera vne liqueur au vaisseau de dessoubs, laquelle est la vraye huyle d'Antimoine, autrement nommee sang d'Antimoine, medicament comme i'ay dict, fort excellent pour les vlceres malignes, & deambulatiues.

Vertus de l'huyle d'Antimoine.

HVyle d'antimoine, qui est la fleur de tous metaux, rouge comme vn rubiz, (car ainsi le loüe Agyrta) est prise par la bouche en seurté le poix de trois grains: elle est de saueur douce, participant fort peu d'acrimonie: Il prise la demie once deux escus: il ne sçait l'vsage, mais comme il recite, il l'a trouuee premierement à grand frais: i'en ay gousté moy-mesme, i'ay senti la douceur, i'ay veu la couleur sanguine approchante de rougeur, vne goutte ou deux d'icelle iectee dans l'eau va au fond. Des lettres escrites à Gesner.

Autre huyle d'antimoine.

IL y a d'autre huyle d'antimoine (laquelle ie n'ay point veu) rousastre, dissemblable en couleur de la premiere, de nature de feu, de laquelle la moindre qãutité incontinẽt irrite la vessie, & brusle de façon qu'il est dãgereux d'en vser par la bouche en si petite quantité que ce soit, à raison de sa nature maligne & non assez corrigee (est-ce du crud) Ceste huyle iectee dans eau forte (faicte de vitriol, alun, sal petre) teinct le mercure en couleur safranee: I'ay ouy cela de luy, il ne m'a esté permis la veoir: Il prise la demie once vn florin. Des lettres d'vn certain medecin escrites à Gesner.

L'huyle ou quinte essence d'Antimoine, de Leonhard Fierauent au second liure de ses capricces chap. 60.

CEste huyle est vn medicament precieux à prendre par la bouche auec vin, ou brouet, ou quelque autre sorte d'eau, seulemẽt à la quãtité d'vne goutte, car elle euacue le corps tant par vomissement que par le ventre, appliquee exterieurement aux vlceres malignes les mõdifie miraculeusement. Prenez fort vineigre destillé trois fois, & antimoine puluerisé telle quantité qu'il vous plaira, mettez-les ensemble dans vne Bocie de voirre, que le vinaigre couure l'antimoine de la hauteur de trois doigts, meslez-les ensemble soingneusement, & les faictes bouillir quelque peu de temps sur les cendres chaudes, iusques à ce que le vinaigre deuiẽne rouge, alors laissez-le reposer, afin que le vinaigre se clarifie, quãd il sera clarifié, versez le à part dans vn vaisseau de voirre, & sur le marc delaissé iectez nouueau vinaigre, faictes-le bouillir, clarifiez-le, & separez comme auparauaut, & renouuellez cela tãt de fois, iusques à ce que le vinaigre ne se coulore plus: Cela aduenu, iectez le marc hors, & destillez tout le vinaigre couloré dans la retorte bien lutee, & quand ce que destille changera de couleur, assauoir que de blanc & clair il deuiendra rouge, alors faudra changer le vaisseau receuant, & paracheuer la destillation auec feu plus vehement: sera la quinte essence de l'antimoine, laquelle faudra garder dans vn voirre bien estouppé: elle mortifie miraculeusement toute espece des vlceres pourries & malignes, si on les en laue: Prise par la

bouche guarit toute ſorte de maladies mali-gnes.

De la meſme huyle vn medecin en eſcrit ainſi.

IE trouue que l'huyle d'Antimoine eſt faicte d'Antimoine ſubtilement pulueriſé & laué plusieurs fois en vinaigre, iuſques à ce qu'il ne teinde plus les mains, puis deſtillé: L'on dit qu'il arreſte efficacement le chancre vlceré de s'eſtẽdre, & empeſche que le chancre ne s'vlcere.

Huyle d'Antimoine eſt ainſi preparee par les chimiſtes pour teindre l'argent, ainſi qu'auons trouué en vn vieil liure d'alchimie.

PRenez vinaigre trois fois deſtillé, auquel diſſouldez vne partie de ſel artificiel, ſel alkali deux parties, apres la diſſolution, deſtillez eau forte. Puis prenez Antimoine autant qu'il vous plaira, verſez par deſſus l'eau ſuſdicte, & deſtillez à petit feu, verſez derechef eau par deſſus, & faictes cela quatre fois: Sur la fin apres que l'humidité ſera montee, & les fumees apparoiſtront blanchaſtres, alors augmentez fort le feu, & aurez vray huyle d'Antimoine: Prenez de ceſte huyle trois parties, huyle du ſoleil, c'eſt à dire d'or vne partie, huyle de mercure, c'eſt à dire de cuiure vne partie, mettez pour fixer, elle teinct la lune, le mercure, le Iuppiter preparé ſur le ſoleil treſ-ferme.

De la preparation de l'Antimoine qui reluict comme voirre, & quelque chose de sa pouldre. Chap. 30.

VN personnage d'vlme choysit antimoine, qui ait lõgues rides & rayõs, lesquelles d'autãt plus longues, d'autant meilleures elles seront osté la partie superieure ou escume d'iceluy, dix ou quatorze iours apres le triture sur la pierre auec vinaigre vn iour sans cesser le seiche la nuict, le landemain le trituré de rechef sans cesser.

Il font la perle de l'antimoine claire comme vne hyacynthe de telle façon.

ILs mettent l'antimoine puluerisé dans vne marmite de terre, la couurent d'vn autre marmite, & le munissent tout à l'entour de mortier, puis le seichent, mettent sur le feu les marmites, & apres les couurent iusques à ce que les pouldres se fondent & soyent fluides: ostent de rechef ceste masse de dessus le feu, la triturent, & la remettent par deux & trois fois sur le feu, ainsi pour la troiziesme fois espandent sur vne table de marbre ceste masse liquide, laquelle s'arreste incontinant, & est renduë claire comme vne perle ou voirre: Elle est rostie ou calcinee deux fois, la troiziesme elle, est fondue & liquefiee.

Autre preparation d'Antimoine.

CEste-cy n'eſt beaucoup diſſemblable de celle que Mathioli deſcript en ſa ſeconde edition de ſon Dioſcoride, ſinon que matthioli adiouxte quelque autre choſe, ceſtuicy n'adiouxte rien à l'Antimoine. Prenez antimoine crud, triturez le ſubtilement ſur la pierre, puluériſé mettez le dans vn petit croiſet de terre qui ne ſoit enduict de voirre par dehors ny par dedans, approchez le d'vn petit feu, afin qu'il ſoit tellement mondifié & agité aſſiduëment auec vne ſpatule de fer, iuſques à ce qu'il commence quaſi à ſe figer & cailler: Alors oſtez le de deſſus le feu, & de rechef cõmuniez ſur la pierre comme au parauant, puis mettez ſur le feu, faictes cela tant de fois iuſques à ce que la pouldre acquere la forme de cendre blanchaſtre, ie penſe qu'il fauldra faire cela dix ou douze fois ou d'auantage. Puis mettez dans vn tel vaiſſeau de terre duquel ſe ſeruent les orfebures, appellé croiſet, couurez ce vaiſſeau & l'enuironnez d'vn ſi grand feu de charbon, que les charbons paſſent par deſſus le vaiſſeau de la haulteur de trois doigts, ainſi l'Antmoine ſe fondra & cuira ſuffiſamment dans demie heure: puis oſté le du croiſet & eſpandz le dans vn baſſin de cuyure ou laitton, laiſſez le refroidir & aurez ce que voulez.

Vne preparation d'Atimoene, laquelle aucuns cachent pour vn grand secret: Elle à esté enuoyee à Gesuer par vn excellent medecin sien singulier amy.

APrez que l'Antimoine est calciné soit tant de fois espãdu sur vne table de pierre, combien de fois il se pourra liquefier : Or il se liquefiera si long temps qu'il aura quelque impurité en soy, & pour ceste cause luy faut tousiours oster son escume: mesmement alors qu'il se liquefie pour la derniere fois, y faudra iecter quelque peu de son escume, & oster la partie ou l'escume adherera, quasi comme vne nuee: l'Antimoine bien preparé est entierement clair & transparent lequel approche plus de la couleur iaulnastre, que de la rouge ou rouastre : mesmement d'autant plus pasle est-il, d'autant est meilleur, moyennant qu'il soit pur, sans aucuue nuee ou tache noire.

Pour faire que l'Antimoine soit clair comme voirre & rougeastre, secret communiqué à Gesner par vn Medecin de grand renom.

PRemierement prenez Antimoine trituré subtilement sur la pierre ou le marbre autant qu'il vous plaira : Mettez le dans vn

pot neuf de terre non vitré, sur vn feu mediocre, tellement qu'il soit couché de costé, ainsi comme les potiers bruslent le plomb, ce pendant remuez le auec vne spatule. Si tost qu'il commence a fumer (gardez vous si estes sage de la fumee comme d'vn venin) espandez le sur vn marbre & le pillez iusques à ce qu'il refroidisse. Alors mettez le de rechef dans le pot, le remuant comme au parauant, & quand il commencera à fumer espandez & le pilez comme au parauant. Iterez cela iusques à ce qu'il commence à estre de couleur de giroflee iaulne: autrement le voirre noircira, il sera paracheué à la dixiesme repetition: Alors prenez demie once d'antimoine crud, faictes le fondre & liquefier à vn grand feu dans vn croiset, sur lequel antimoine liquefié iectez tout doucement & de peu à peu quatre onces d'antimoine iaunastre bruslé & trituré comme à esté dit, & les laissez ainsi fondre & liqnefier ensemble, quelque peu de temps apres qu'il sera liquefié, espandez le sur vne pierre polye & froide: Si tost qu'il sera refroidy, fondez le de rechef, & repetez cela tant de foys iusques à ce que il soit luysant comme vn voirre de couleur de feu en façon de rubiz. Si vous suyuez ceste recepte & ordonnance diligemmẽt, croyez moy, vous ne serez aucunement trompez.

Facultez de pilules composees auec Antimoine & suc d'ellebore.

L'On mesle peu de grains (à sçauoir cinq & six) de l'antimoine ainsi preparé auec vn scriptule ou plus du suc dellebore noir extraict artificieusement, & forme lon pillules, lesquelles sont appellees pilules de vie, prisees & louees merueilleusement par tout: Et afin que les lecteurs ne desiderent rien qui leur puisse estre profitable, ie mettray par escript de bien bon cœur la façon de preparer ce suc, afin que vn chacun entende que ie n'ay rien que ie veuille celer à la posterité, & que ie n'ay rien eu ou appris de Gesner, que ie ne communique de bonne foy au proufit & faueur de la commune republique des lettres: Par ainsi le suc de l'ellebore noir est extraict de ceste façon:

Suc d'ellebore noir.

FAictes tremper vne liure d'ellebore noir en eau chaude l'espace de quelques heures: Puis iectez hors ceste eau, en son lieu versez d'autre eau nouuelle, iterez cela per quatre ou cinq fois, à la parfin faicte bouillir l'eau que n'est plus amere à la consistence de miel: quand la decoction sera faicte à la moitié, adiouxtez suc depuré des coquerets deux onces & demie, & sur la fin aniz & canelle de chacun vne once, fenoil demie once, fleurs de menuphar autrement dict lys d'estang deux onces (ou fault considerer à sçauoir si ces choses ne doibuent pas estre

mise en substance, mais plus-tost en la derniere infusion de l'ellebore, & estre coulee ensemble, afin que par apres l'eau seule soit cuicte à consumption) à la parfin adiouxtez vn peu de mastich, ou pour le moins à la formation des pilules: le ventre est lasche trois ou quatre fois sans aucune molestie, & demeure assez lubrique lõg temps apres: Quelque personnage demandoit pour vne prise de ces pilules qu'on luy donna vn Talar.

Autre preparation d'Antimoine.

IL à laissé par escript en vn papier vne maniere de preparer l'Antimoine qu'il auoit apris d'vn ouurier qui le preparoit en sa maison: i'ay achepté Antimoine quatre onces & demie c'est à dire vn quarteron pour vn soul de nostre pays, nous l'auons trituré, criblé & liquefié dans vn vaisseau de terre (estouppant le vaisseau de son couuercle, & le couurant de grand feu de charbon, qui ne peut choir d'vn costé ny d'autre) sur les charbons au feu: & apres qu'il fut refroidy nous auons regardé soigneusement s'il n'y auoit point de roytelet, car ainsi lon appelle l'estain, ou plus-tost quelque chose de semblable à l'estain (de son genre entierement) lequelle plus souuent va au fond de l'antimoine separé & si est facilement cogneu: que doit estre osté,

autrement il ne permet que l'Antimoine quand il se liquefie soit rendu clair & luysant : mais nous n'en auons point trouué en cest Antimoine, & si nous l'eussions auant sçeu, il n'eust esté besoing de le fondre : nous auons donc mis de rechef c'est Antimoine desia noir trituré, dans vne marmite faicte de fort bonne terre neufue, & que n'auoit iamais esté nouuelle, sur vn feu mediocre pour le calciner, à quoy faire est besoing d'vn iour & demy, alors le faut tousiours remuer auec vne spatule large de fer, (aucuns, ainsi que i'estime le calcine dans vne marmite de fer, mais il pensoit que la couleur n'en seroit tant claire & luysante, si on le calcinoit dans vn vaisseau de fer) ce pendant il exhale tousiours vne odeur fort mauuaise de soulphre, (de laquelle il disoit auoir receu grandes douleurs de teste, non toutesfois autre accident alors qu'il faisoit cest œuure:) A la parfin lon cognoistra qu'il sera assez calciné, quand il ne rendra plus aucune odeur de soulphre, & representera la couleur de cendre, & ne peult plus estre bruslé au calciné: à la parfin il semble que le pot de terre s'allume & combien que il se fende (comme feit le nostre) il peult toutes-fois durer iusques à la fin de l'œuure, si d'auanture la fissure n'estoit plus grande.

Par apres est pilé de rechef dãs vn mortier, & est mis dans la marmite ou croiset l'espace de demie heure seulement, & est embrasé quasi vne de-

mie heure, de la le feu est diminué de peu à peu, afin que s'il y reste quelque matiere estrangere soit ostee ou conuertie en fumee: La marmite doit estre couuerte de quelque tuille ou pot de terre, afin que que l'antimoine soit plus-tost enflambé: Apres qu'il sera refroidy, adiouxtez vne dracme de chrysocolle c'est à dire colle d'or, & la meslez auec l'antimoine calciné les triturant soigneusement, puis mettez tout ensemble dans la marmite ou croiset afin qu'il se liquefie, remuez le souuent auec vne cueillier ou spatule longue de fer, car il disoit qu'il y auoit danger à toucher la matiere pour sçauoir qu'elle elle estoit: ceste matiere n'est point fonduë uy liquefiee sinon auec grande difficulté (car à grande peine estoit elle liquefiee en vne heure entiere ou plus, encores qu'elle fust mise sur le feu, enuironnée tout à l'entour de gros charbons allumez soufflee assiduëment d'vn grand soufflet, & que le croisset apparust tousiours enflambé,) mais apres qu'elle sera liquefiee, la faut espandre sur vn marbre ou pierre plate, tout du long comme par filets continuz aucunement espois: La pierre blanchit, au lieu ou elle est touchee: la seconde liquefaction & les autres consequemment sont faictes plus soudainement: Dés la premiere liquefaction, elle commençeat incontinant à transparoir entre blanc & roux, comme couleur de miel aucunement obscure & ne chágeat beaucoup ceste couleur, liquefié six fois par apres, ains demeura en la mesme couleur:
Quand

Quand la matiere fonduë est rafreschie encores est elle trituree vne fois dans le mortier, & puis liquefiee.

Autre preparation d'Antimoine.

BRoyez de l'Antimoine autãt qu'il faudra & puluerisez subtilement: lauez ceste pouldre premieremẽt d'eau de fontaine, tant de fois que l'eau demeure claire apres le lauement, lauez la de rechef en eaux rose & de chardon benedict, desquelles elle soit abbreuué, puis exposez la au soleil, iusques à tant qu'elle s'amasse par gros grains & petits mouceaux, puluerisez la de rechef subtilement, alors mettez la dans vn croiset fondre à feu mediocre: Si tost qu'elle commencera à exhaler & rendre vne fumee iaunastre & de couleur d'arsenic, & que les bords s'esfleront d'escumes de couleur de pourpre, lors augmentez le feu, & adiouxtez sel nitré dissoult en vrine d'homme roux, vif argẽt esteinct, & figé tant qu'il sera possible auec saliue ou crachat aussi d'hõme roux, de chacũ (comme ie pense egales parties) ayant esgard à la quantité du tout: meslez le tout soingneusement ensemble & remuez auec vne spatule de fer ou d'acier, iusques à tant que toutes les vapeurs iaunastres & verdastres soyent exhalees: vous corrigerez par ce moyen sa viscosité, & pertinacité gluante, mesmesmement rendrez fluxile ce que autrement n'estoit vrayement liquide, mais seulement fon-

du comme colle ou glu : vis à vis du croiset mettez vne pierre de marbre , & ce pendant que le remuerez tout doulcement en tournoyant auec vne vergette , vuidez auec vne espatule assez large le metail liquide sur ceste pierre de marbre biẽ vnie : En quoy est besoing de grande industrie: Car faut vuider auec l'espatule quelque peu loing les parties superficielles & escumeuses, celles du meillieu, plus prez, celles qui sont au fond & grossieres fort prez : mettre chacunes à part soigneusement & sans intermission ou relasche aucun, iusques à ce que le tout soit vuydé, afin que les parties superficielles ou celles du fond ne soyent meslees auec celles du millieu, lesquelles sont les meilleures & plus à estimer que les autres : Or ce qu'il faut oster & iusques ou il faut oster, assez le monstreront, tant le son que la lueur argentee des parties du millieu : Ce pendant que remuez & vuydez ce metal liquide, donnez vous garde que la fumee virulente & vapeur seiche ne vous saisisse la bouche & narines, par-ce que il s'en faut bien peu qu'elle ne soit mortelle, Aucuns estendent sur leur face vne vessie de pourceau: Maintenant tout ce que sera de pur & de la marque qu'auons dict (à sçauoir sonnant & luysant) soit mis dans vne bouteille, tout couuert d'eau ardẽte six fois rectifiee: puis destillez (sera ce en la retorte?) Ainsi sortira premierement vne eau rouge, separez la & mettez vn autre vaisseau receuant pour receuoir ce que coulera. A la parfin

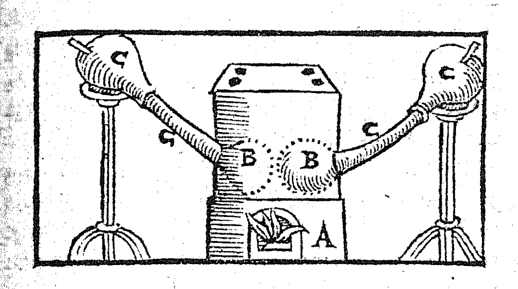
en hyuer ou tẽps aucunemẽt froid (à ſçauoir afin qu'il ſe caille mieux) faictes au plãcher d'vne eſtable vne foſſe que ſoit haulte & profonde de deux pieds, large tout à l'entour de trois pieds, purgez la place auec feu de charbons allumez & bayes de laurier: Puis en ceſte foſſe adiancez cõme vn lit de fien de cheual mediocrement moite haut d'vn pied: La dedãs enfoncez la bouteille (dans laquelle eſt la liqueur qui à degoutté à la premiere deſtillation) & la couurez: eſtouppez ſemblablement auec mortier de ſageſſe, ſon canal qui ſe vient rendre dãs le receptoire, & de quatre en quatre iours deſtouppez la, & y remettez fien nouueau: alors que rien plus ne degouttera, auez vne liqueur eſpoiſſe, de couleur d'ambre: verſez la ſur lames faictes de criſtal & d'argent & l'expoſez à l'air en temps ſerain & froid, le vent de bize ſoufflant, afin qu'il ſe puiſſe congeler (il ſera tel que le voyons) à la parfin nous l'auons fondu & liquefié auec petite chaleur & eſt venu en forme de gomme: exterieurement lon en frotte les chancres deplorez, la paralyſie, l'apoplexie, & les gouttes: interieurement, on pulueriſe deux grains ou trois tout au plus. I'entens qu'il en à baillé à vn peſtiferé ſans l'auoir ſaigné, qui mourut peu de temps apres: pareillemẽt à vn autre qui eſchappat apres auoir eſté ſaigné.

Treſ-grand ſecret d'vn excellent Chirurgien comment il fault extraire l'eſprit rouge de l'Antimoine.

PRenez Antimoine pur deux ou trois liures, deseichez le & le mettez en pouldre, puluerisé iectez le dans vne courge de terre, soubs laquelle faictes feu premierement doux l'espace de vingt heures, puis vn peu plus grād, par apres plus ardent iusques en fin de trente six heures. Au ventre de la courge de terre à costé tirant vers le haut, mettez vn tronc de bois, lequel quelquesfois osté du trou manifeste de quelle couleur est l'esprit exhalant & contre luy attaché, blanche premierement, peu apres entre roux & blanc, blonde, à la parfin rousse entierement : ceste sublimation paracheuee & les vaisseaux refroidiz, la pouldre à force de feu sublimee, soit amassee à l'ētour du vaisseau receuāt auec vne plume ou pied de lieure, & mise dans la retorte que sera adiancee dans le bain de marie, ainsi est faicte vne seconde exhalation, qui est receuë semblablement dans vne courge de voirre ou de pierre. Par-ce moyen lon aura vne pouldre toute sanguine. Les receptacles ausquels les esprits ou la fumee de l'Antimoine s'exhalent, doibuent estre tousiours refrechiz de linges trempez en eau froide: car les receptacles ainsi rafreschiz, tant plus-tost attirent à soy la fumee de l'Antimoine : Le ventres & fonds des receptacles doibuent estre posez en haut, & leurs orifices dans lesquels les courges sont inserees regarder en bas : faut munir & enduire tout autour de mortier, les courges dans lesquelles est mis l'Antimoine puluerisé pour

estre sublimé: mais l.s courges receuantes doiuent estre formees auec mortier qui puisse endurer le feu.

Le col des courges contenantes l'Antimoine soit aussi long que le bras, le ventre fort large, afin qu'il ne se rompe tant facilemét par la multitude & distention des esprits: le col aussi soit si large que facilement la main auec le coulde y puisse entrer & en sortir, ainsi que ceste figure demonstre.



A. Cest le fourneau & lieu du feu, pour la preparation de l'antimoine, de façon beaucoup meilleure que celle de Matthioli.

B.B. Les courges contenantes l'Antimoine comminué, formees de bonne argile.

C.C. Le col des courges receuantes regardant en haut & portant la fumee ou esprit de l'Antimoine au vaisseaux receuants: les courges ou vaisseaux receuants sont esleuez en haut & appuyez sur vne table ou banc. Esquels lon voit

vn tronc, lequel osté, lon prend iugement pour sçauoir comment il faut gouuerner le feu, à sçauoir quand il doit estre augmenté ou diminué. Ce tronc est au lieu de canelle ou robinet, afin que les courges se puissent ouurir, & la couleur de l'antimoine estre regardee &c.

Vertuz & facultez de l'esprit rouge d'Antimoine.

DAuantage ceste pouldre à coustume d'estre baillee en petite quantité (ie ne sçay la dose perfaicte) en la pleuresie, oppilations de poictrine, maladies pituiteuses, mal de naple auec eaux conuenables &c.

Aucuns promettent entiere guarison dans trois ou quatre iours à ceux qui sont infectez du mal de naple de ceste façon. Ils enferment le patient dans vn tonneau (sauf que la teste sorte dehors) assiz sur vn scabeau percé, soubs lequel ils mettent vne grosse masse de fer legierement embrasee, & respandent par dessus ceste pouldre, afin que sa fumee enuironne tout le corps, & entre dans le corps par les parties basses, ils commandent que le patient suë ainsi trois heures entieres s'il le peut porter, ou s'il ne peult que ceste sueur soit iteree plus souuent. Par ce moyen promettent toute l'infection & contagion de ceste maladie venerienne pouuoir estre ostee en tant de iours, que lon se se-

ra suer. Vn Gentil homme de Thuringie Connestable & maistre des Cheualiers, m'a asseuré auoir experimenté en soy ce noble remede, &c.

Autre preparation d'Antimoine en pouldre.

L'Antimoine est fondu & liquefie dans vn croiset assez grandelet, & est tenu sur le feu, quelque heures (dix heures possible Gesner ne la exprimé) alors on le laisse refroidir : on le liquefié de rechef comme au parauant, & le laisse on rafreschir, faut iterer cela, comme ie pense, trois & quatre fois, & n'est besoing le broyer sur le marbre,par ainsi sa vapeur se consume peu à peu, & sa couleur est changee en couleur de safran : ains est faicte vne pouldre fort subtile & legiere de couleur de safran, qui est de plus forte vertu que le voirre ou la perle d'Antimoine : Car c'est assez de bailler deux ou trois grains de ceste pouldre.

Mais la pouldre qui est faicte de la perle de l'Antimoine broyee est quelque peu grasse, non pas tant legiere & iaulnastre,de laquelle on peut bailler iusques à sept grains.

Matthioli en ses penultimes, Commentaires sur le cinquiesme liure de Discoride Chap. 59. prepare ainsi l'Antimoine.

CHoisissez Antimoine fort bon, lequel selon l'opinion de Dioscoride est tres-luysant, & resplendissant à la façon des pierres d'or qui reluisent parmy l'arene, ou vers qui luysent la nuict, qui aussi ait la crouste biẽ espesse, qui soit fraille & s'esmie aiseement, & qui n'ait en soy terre ny autre ordure : mettez le premierement en pouldre, puis iectez le dans vn vaisseau de terre qui soit ample : & l'exposez à l'air sur les charbons vifs pour le calciner, & cependant le remuez continuëment auec vne cueillier de fer. Tandys qu'on le calcine il sort vne fumee subtile, qui represente l'odeur de soulphre & d'Orpiment, laquelle entrant par la bouche, souuentes-fois à ce que ie puis entendre prouoqué à vomir, parquoy ceux qui le calcinent tournent le doz aux vents : Or il le faut assiduémẽt mouuoir : Car si vous cessez tant soit peu, ou l'Antimoine se brusle, ou se fond & liquefié & incontinant s'amasse par motteaux, combien que encores que mouuiez sans cesse, à grande peine pourrez vous empescher, que quelques petits motteaux ne s'amassent, lesquels si tost que voirrez, ostez le pot de dessus le feu, & redigez en pouldre ce que sera caillé, que remettrez au mesme pot de terre sur le feu de charbons allumez, & le remuerez assiduement. Et faut cõtinuer ceste besongne iusques à ce qu'il n'y ait plus de motteaux amassez. Pareillement faut si long temps remuer ceste poudre, iusques à ce que les petits corps estincellans de ceste poudre

ayent perdus leur lueur, & que toutes les vapeurs & mauuaises senteurs soyent abolies & perdues, & l'antimoine conuerty en chaulx ait acquis la couleur de cendre à demy blãchastre: Le signe certain qu'il sera assez calciné, si ceste poudre iectee sur les charbons ardents ne rend aucune fumee: Apres tout cela, prenez vne demie liure de ceste poudre, antimoine crud, c'est à dire qui ne soit point calciné vne once, souldure d'or autrement dicte borax affiné demie once: puluerisez subtilement l'antimoine & la souldure d'or, & les meslez incontinent ensemble, puis mettez-les dans vn cruseul d'orfebures pres d'vn feu ardent sur vn tuilleau enuironné de toutes parts de charbons bien allumez: Sur tout, prenez garde q̃ ces choses ne se bruslent, parquoy ayez ez main vne espatule ou broche de fer, laquelle si tost que voirrez le vaisseau de terre embrasé, mettrez dans le vaisseau, pour experimẽter si l'antimoine se liquefie: Car si quelque chose s'est attaché à l'espatule, sera vn certain signe qu'il sera fondu: quand vous voirrez cela, incontinent ratissez ce que tiendra à l'espatule: celuy-la a accoustumé d'estre de couleur passe: mais peu de temps apres faudra vser de semblable experience, & iterer cela tant de fois iusques à tant que la couleur de ce que sera ratissé apparoisse iaunastre plus vif & luisant: Si tost qu'aurez cogneu cela sans retarder plus long temps, retirez auec pincettes le creuseul de dessus le feu, & iectez gouttes apres gouttes ce que

ſera liqueſié ſur vne pierre de Porphyre ou de marbre: Car incontinent il s'amaſſera en petites pierres, leſquelles en couleur & lueur ſont ſemblables aux chryſopaties, c'eſt à dire pierres qui ſont reſplandiſſantes de couleur d'or, ou aux grenars. Vous garderez leſdictes pierres, leſquelles quand voudrez reduire en poudre: & en prendrez le poix de trois ou quatre grains, ou dauantage à ceux qui ſont de forte complexion: L'antimoine auſſi preparé ſe prent volontiers auec conſerue ou ſucre roſat y mettant quelque peu de maſtich.

L'aduis & reſolution de pluſieurs gents doctes touchant l'antimoine & ſon vſage. Chap. 31.

Le iugement de tout le college des medecins de Paris touchant l'antimoine.

LEs docteurs regents en la faculté de medecine à Paris, aſſemblez par pluſieurs celebres & ſolennelles cōgregations, apres auoir diligemmēt examiné par viues raiſons & longues experiences (ainſi qu'eux meſmes les ont deſduictes en pleine court de parlement) les facultez & vſage de l'antimoine, ont condamné l'antimoine pour vn medicament pernicieux, qui doit eſtre nombré entre les ſimples de vertu maligne & veneneuſe, & lequel nonobſtant toute mixtion, calcination ou preparation qu'on luy face & donne,

ne peut aucunement estre si bien corrigé qu'il puisse estre pris par la bouche sans grand peril & danger du preneur. Arresté es escholes superieures de medecine le quinzieme iour d'aoust mil cinq cens soixante six : Au decanat de maistre Simon Pietre.

M. Iean de Gorrys medecin Parisien à ainsi parlé de l'antimoine en quelque epistre latine à vn sien amy.

IE desire que tu garde en l'antimoine vn mesme choix que tu as accoustumé de garder es autres medicamens. En quoy il n'y à personne qui n'accuse ta legereté, d'autant qu'es autres choses qui n'appartiennent aucunement à ta santé, tu es fort soigneux & craintif, mais cepẽdant tu t'es laissé tromper par vne femmelette: Ie sçay assez en quel estime & opinion est ce medicament enuers le populaire, & de combien de louenges ses facultez sont preschees par tout, toutesfois pour cela ie ne conseilleray iamais à personne d'en vser : Car si nous voulons recercher ses vertus tant par viues raisons que par experiences (que sont les deux fondemẽs sur lesquels toute la medecine est appuyee,) ie ne vois point duquel vous vo⁹ puissiez seruir pour conseiller d'en vser à purger le corps. En premier lieu personne ne croit que par raison ce medicament ait esté inuenté pour ce faire: Quãt aux experiẽces des empiriques & medecins coureux & charlatans, ie ne vois aucune occasion que nous puisse induire d'y adiouter foy: Ce

grand medecin hippocrates cognoissant assez qu'il ne faut vser à la volee & temerairement de toutes sortes de remedes en la curation des maladies, a prononcé que toute experience estoit dangereuse, encores en son temps auquel les estudes des bonnes sciences & principallement de la medecine florissoyent, & pour lors viuoyent vne infinité de gents excellens en toute doctrine bien nez & douez de iugement profond. Nous de nostre temps combien lourdement faillons nous & quel deshonneur encourons nous de mettre en vsage soudainement & auec toute asseurance vn medicament qui n'est cogneu que d'vn iour, mesme prescher ses vertus, & d'icelles faire indifferemment toute sorte d'experiences au despend des vies des hommes, sans estre appuyez de l'authorité des anciens & gents sages? maintenant selon mon aduis ne m'est besoing d'apporter plusieurs arguments & exemples que i'ay en main si me plaisoit les mettre en auant contre ton antimoine, d'autant que ie suis asseuré que tu adiouteras plus de foy à la bonne volonté & amitié que ie te porte qu'aux paroles & escrits des autres.

L'aduis de maistre Nicolas le grand Docteur medecin à Paris recueilly d'vne sienne epistre latine.

CEs iours passez ayant entre tes mains vn gref malade, duquel par tous les moyens

que l'art t'a enseigné t'es efforcé vaincre le mal rebelle & contumace, mesmement y as appellé en conseil les plus doctes & experimentez medecins de nostre ordre sans aucun allegement de ton patient: à la parfin tout estonné m'as demandé de quel remede pourrois vser: ie m'attendois te communiquer mon aduis sur cela, mais à grande peine voulus-tu m'escouter, ains soudainement tu mis en auant l'antimoine, afin que ie cogneusse que tu n'auois aucun defaut de remedes: qui plus est tu me monstras vne epistre pleine d'vne infinité de louenges de l'antimoine, afin que plus facillement ie fusse persuadé que tu pouuois hardiment & auois pretexte fort apparent d'vser de ce nouueau medicament, mesmement de prescher ses louenges par tout & insinuer ses facultez quasi miraculeuses à l'endroict du populaire: En quoy certainemẽt ie ne pourrois approuuer ton conseil par trop hardy, lequel si tu veux bien examiner le cognoistras digne de semblable, voire de plus grande reprehension & peine, que le faict de celuy qui ayãt le premier trouué le medicament qui attire le pur sang, fut condemné d'estre mené au suplice de mort, les yeux creuez afin qu'au clin d'œil il ne monstra par les chemins ce medicament, car en ce medicamẽt encores y auoit quelque profit pour ceux qui en eussent vsé à dose mediocre, le corps estant plein de sang : mais Dioscoride, Galien & tous autres medecins apres auoir soingneusement recherché les vertus de l'anti-

moine, n'ayants rien trouué en luy qui soit familier ny conuenant auec la substance des parties interieures & nostre chaleur naturelle, l'ont seulemẽt nombré entre les remedes exterieurs; tenans pour certain que mis dans le corps estoit vn medicament veneneux. Quant à ce que tu te glorifie auoir guary heureusement par prise d'antimoine vn verole, duquel la verole n'estoit encores enracinee, ayant euacué en luy les humeurs quasi iusques aux derniers esprits, cela faict que ie l'estime d'autant plus medicament pernicieux. Ce n'est le faict n'y l'honneur du medecin, ny mesme de l'empiric en si grãde affluence de remedes, inuenter vn qui soit si dangereux. Tu me semble vouloir attenter le semblable qu'vn certain Paracelse, lequel inconstát & muable en ses cogitations, nous a depeint vn tartare, qu'il presche estre singulier à toutes maladies, & cependant est encores à monstrer ses effects en vne seule maladie. Souuienne-toy ie te prie, les medecins voire plus excellens auoir tousiours esté tant soingneux & bien aduisez à l'vsage des medicaments ia de long temps experimentez, qu'iceux ont tousiours tenu pour vn arrest & loix inuiolable, qu'en faisant la medecine falloit plustost subsister au dessous que mõter trop haut, c'est à dire pecher en defaut qu'en exces, afin d'euiter vne infinité de calomnies esquelles les medecins sont subiects, & empescher que tu ne deuienne empiric pour bon & sçauãt medecin: En ce medicament tu as deux choses

qui t'ostent le moyen de paruenir à l'heureuse & asseuree guarison des maladies: l'vne est la malignité d'iceluy approuuee d'vn chacun, laquelle apporte si grãde violence aux parties nobles, qu'a grãde peine ceux qui en vsent peuuent retourner en leur pristin estat: L'autre est la dose incognue d'iceluy, laquelle n'a estée encores determinee par personne iusques à present, de façon que tu demeure incertain, comme tu dois subsister au dessous: Si tu desire auoir preuue certaine de son vsage, tu en as vn exemple familier, duquel moy & plusieurs de nostre ordre sommes tesmoings. Vn certain maistre Nicole parẽt & allié de l'appoticaire qui se tiẽt au bout du pont nostre Dame fort industrieux en l'art chymique & bien exercé à preparer l'antimoine, tomba malade d'vne grefue maladie, de laquelle ne pouuant estre deliuré, de son propre instinct & contre le cõseil des medecins & chirurgiens qui luy assistoyent, print de l'antimoine en petite quantité, qui luy excita vne si grefue dysenterie que peu de iours apres mourut. Vn autre notable marchant en la rue sainct Denis, malade d'vne fiebure double tierce qui le menaçoit de tõber en vne quarte ou tierce continue, apres auoir obey soingneusement vingt iours tout au plus au conseil des medecins sans entiere allegeance de son mal, ennuyé non tant de son mal que d'estre si long temps enfermé en sa maison auec perte de son gaing accoustumé (ainsi estoit-il auide au lucre) dict adieu

aux medecins & presta l'oreille au conseil d'vn sien voisin marchant qui luy asseura auec grands serments auoir esté guary de semblable maladie que la sienne, par le moyen de l'antimoine, suyuant ce bon conseil, ne faillist prendre pareille dose d'antimoine, qui le purgea si excessiuement haut & bas, qu'a la parfin en mourut. Tu as aussi assez familierement cogneu vn empiric plustost que medecin grand prometteur & grand donneur d'autimoine à toutes maladies & sortes de personnes, qui detenu d'vne fiebure quarte voulut experimenter sur soy les effects de l'autimoine, mais Dieu sçait auec qu'elle yssue? apres auoir long temps enduré vn flux de sang par bas causé par l'antimoine, mourut sec comme bois: ainsi receut à bon droict le salaire que meritoit le hazard auquel il auoit temerairement precipité vne infinité de personnes. Ie sçay infinies exemples qui te doyuẽt retirer de cé medicamẽt: D'auãtage, ie n'ois ny vois rien plus souuent que larmes & complainctes des pauures malades qui accourent à nous pour les garentir des inconuenients & accidẽts dangereux ausquels ils sont tombez pour auoir vsé de ce medicament pernicieux: Comme si nous estiõs redigez à ceste extremité, que fussions contraincts cercher nouueauz medicamens ayant defaut de ceux qui sont experimentez de si long temps: Garde ie te prie la bonne opinion que i'ay conceu de toy iusques à present: Galien n'a pas entierement guary tous les
chancres

chancres, & toutesfois pour cela il n'a pas eu recours aux medicamens incogneuz & pleins de danger. Si tu examine ſoingneuſement ce mien conſeil, tu fuyras pluſtoſt la renommee populaire, que l'inquiſition de verité, meſmement tu prendras en bonne part, & tiendras pour trescertain & veritable, ce que ie t'eſcry en amy.

L'aduis d'vn homme docte touchant l'antimoine preparé qui eſt luyſant comme vn voirre, enuoyé par eſcrit à Geſner.

I'Ay voulu examiner ſoingneuſement l'eſſence de l'antimoine preparé & rouge pour en donner iugement, mais ie trouue que ce voirre n'eſt celuy des anciens philoſophes, duquel pluſieurs ont eſcrits choſes merueilleuſes, encores qu'il ſoit faict de meſme matiere, parce qu'il eſt plus terreſtre & de parties plus eſpoiſſes, ains combien que nous experimentiõs quelques vertus & facultez d'iceluy, toutesfois il ne poſſede aucunement celles que les anciens ont attribué à leur voirre. Car celuy des philoſophes à bien obtenu le nom de voirre, mais cepẽdant il n'eſt pas voirre, pluſtoſt vn ſucre naturel & doux, luyſant comme cryſtal, & qui ſe congele & coagule par froidure : Sa preparation n'eſt pas meſme ny ſemblable à l'endroict de tous, auſſi pour ceſte raiſon il ne rend ſemblables effects : mais ſi nous auions vne certaine &

arrestee preparation d'iceluy, ce nous seroit vn thresor exquis.

Gesner à ainsi escrit de l'vsage de l'antimoine comme il l'a experimenté.

I'Ay baillé de l'antimoine preparé (ainsi que l'enseigne mathioli) le 22. iour de Ianuier de l'an 1563. à vn melancholique ieune homme & bien charnu qui auoit deliberé se tuer, quasi la quantité de cinq grains puluerisez & incorporez auec conserue de roses & vin en forme de Bol, sur les trois heures & demie du soir (apres auoir esté desia trois ou quatres iours malade, sans prendre viande sinon bien peu, tormenté de grande pesanteur de teste laquelle il ne pouuoit leuer sans grand tournoyemẽt, agité d'vne infinité de phantasies par lesquelles il imaginoit maintenant qu'il voyoit les diables, maintenant demeuroit tout pensif & timide, & souuẽtefois inuoquoit le nom de Dieu auec pleurs & souspirs) vne heure apres, si tost qu'il eust auallé vn bouillon gras, suruint vn grand vomissement, puis incontinent apres plusieurs selles, non sans grand tourment à l'entour du ventre, mal de cœur, & douleur intolerable de teste, telle qu'il disoit n'auoir iamais senty en sa vie (cependant son mal s'augmentoit, assauoir sa melancholie cachee, & parce qu'il auoit par trop beu d'eau auec le vin, à raison d'vne grande alteration

que luy estoit suruenue) il ne voullust soupper, il ne dormist aucunement, demeura toute la nuict fort triste, & vomissoit encores vn peu apres huict heures. Ie luy faisois prendre de la conserue, ou iust confist de meures sauuages, de groselles rouges, de codignac, Ie luy appliquois sur l'estomach, & parties voisines roses eschauffees auec vin & eau: le lendemain matin on luy bailla outre son gré vn bouillon qui le feist dormir quasi vne heure, & de lors commença à se mieux porter. Ie luy appliquay aussi sur le front vn linge trempé en eau de laictue, de roses, huyle rosat & vinaigre: ce que i'auois commandé d'estre faict long temps, & souuent iteré, mais l'on n'en tint conte. Ie luy eusse baillé quelques gouttes d'huyle de vitriol, & parauenture de la conserue ou syrop de nenuphar s'il ne se fust mieux porté. La mesme nuict i'auois ordonné qu'on luy baillast quelque peu de Theriaque recente apres la minuict, si le vomissement ne s'appaisoit ou s'il ne dormoit, mais on luy en bailla trop peu. Or notez: alors que ie meslois le medicament ie leschey mes doigts seulement deux heures apres, ie senty vne douleur de teste quasi tournoyante, & me prins à faire plusieurs crachats de l'estomach auec quelque douleur de ventre, principallament au costé droict: ie me prouoquay à vomir, ie beu du vin d'aluine, puis incontinent apres fus mieux à mon aise.

Ceste antimoine la estoit beau, de couleur iau

naſtre, auſſi luiſant qu'vn voirre ou qu'vne perle, facile à rompre entre les dents : Geſner bailla en ceſt hoſpital à quelque autre inſenſé enuyron ſix grains d'antimoine prepare auſſi luyſant qu'vn voirre, qui ne rendoit aucune fumee, & lors qu'il ſembloit vouloir vomir, aualla vn morceau de pain qui le feict deſcendre, & ne ſenty que petite douleur au ventre, il feict ſeulement quatre ſelles: le lendemain il diſoit qu'il auoit vne grande douleur de teſte : Pareillement Geſner feiſt prendre à vn hydropique ſix grains d'antimoine preparé obſcur & qui rẽdoit quelque peu de fumee, lequel apporta à l'hydropique grandes douleurs d'eſtomach & de ventre, la douleur perſeuerant iuſques au l'endemain, le purgea haut & bas toutesfois en petite quantité.

Autre preuue des facultez de l'antimoine & de ſon vſage.

VN gentilhomme, excellẽt preparateur d'antimoine eſcrit à Geſner, qu'il auoit faict prendre de ſon antimoine à plus de quatre cent perſonnes de quelque ſexe & aage qu'ils fuſſẽt, non ſeulemẽt ſans aucun detrimẽt de leur corps mais auec tresheureuſe yſſue: Il en bailla à cinq hommes frappez & detenus de fiebure peſtilente de la court de Rhœts, leſquels il reſtitua en bonne ſanté. Il dict que c'eſt vn ſouuerain &

present remede contre la peste, & qu'il ne faut saigner ny auant ny apres la prise de l'antimoine: Il enuoya quelques parties de son antimoine entre soy differētes en trois sorte de couleur, desquelles celuy qui estoit de couleur roussastre preferoit aux autres, parce que la vertu d'iceux s'exhale par la longue demeure qu'on luy faict faire au feu afin qu'il acquiere couleur: vray est qu'il faut bailler plus grande quantité de celuy qui est ainsi colouré à plus grand feu. Luy-mesme feist prendre à vn hōme robuste cinq grains du rouge antimoine, mais à ceux qui sont delicats & aux femmes, il en baille seulemēt quatre grains, aux debiles trois, à ceux qui sont de forte complexion six grains en toute sorte, & ne pense qu'il faille exceder ceste dose. Quand la necessité le commande on le peut bailler à toute heure du iour, mesme à la minuict, moyennant qu'on ne mange plustost que cinq ou six heures apres, & qu'on ait ieuné pour le moins deux ou trois heures auparauant le prendre. Mais quand la necessité n'est pas si vrgente, le temps fort cōmode de le prendre est au matin vne heure auāt soleil leuant. Ie baille, dit-il, cest antimoine contre toute sorte de fiebure, hydropisie, iaulnisse, dysenterie, melancholie des femmes, catarrhes, douleurs de teste, maladie de naples sur toutes autres, ventre dur, maladies pituiteuses de poictrine & d'estomach, repletion d'estomach, haleine puante, venins, insanie, & autres maladies infinies, voyla ce qu'il a escrit. Contre le mal

caduc: Prenez poudre d'antimoine, sang de dragon, castoreum de chacun deux dracmes, meslez, faictes pouldre subtile: elle peut estre aussi mise soubs la langue aux enfans.

De la maniere d'vser de l'antimoine, Gesner à ainsi parlé, selon la sentence des autres.

LA dose de l'antimoine preparé aux robustes est de cinq ou six grains: aux mediocres, de trois ou de quatre auec conserue de violes ou de roses: on en baille aux enfans de quatre cinq ou six ans vn grain & demy auec la conserue ou suc confict des fleurs de suzeau ou d'hieble, aux vieilles femmes vn grain auec laict. Il opere dans vne ou vne heure & demie. L'on en peut aussi bailler aux femmes grosses sans danger, dequoy toutesfois ie doute.

Ceux qui vsent d'antimoine preparé le doyuent prendre à ieun, & ne manger de sept ou huict heures apres, vray est que peu de temps apres qu'ils ont pris sera bon qu'ils hument vne puree chaulde en petite quantité: qu'ils gardent la chambre deux iours entiers, & tout ce temps la s'abstiennent de boire. Aucuns vsent de mesme façon de la chaux ou des cendres d'antimoine subtilement pulverisé & calciné seulement, mais le plus seur est qu'il soit fondu & liquefié quelquefois.

Il conuient à plusieurs maladies, premiere-

ment soit baillé à la pestillence, & aux pestiferes le plus soudainement que l'on pourra: mesmement pour purger le corps afin de le preseruer de ceste maladie: C'est vn singulier remede contre les venins auallez pour ceux qui sont tormentez de douleur inueteree de teste, pour les catharres qui descendent sur les poulmons, pour les douleurs d'estomach & debilité d'iceluy, pour l'hydropisie, difficulté d'haleine, asthmatique affection, paralysie particuliere, mal caduc, fiebures quartes, melancholiques, phrenetiques, hors du sens, resueries, pour ceux desquels les corps sont enclins à la ladrerie, & sont infectes de mauuaise tigne & gratelles contagieuses.

Aucuns composent des pillules d'antimoine en ceste façon.

PRenez aloë demie once, canelle demie dracme, cloux de girofles demy scriptule, mastich demie dracme, roses, regalisse, de chacun demie dracme: malaxez & faictes vne masse auec eau rose: prenez de ceste masse la grosseur de trois poix, & meslez trois grains d'antimoine preparé, malaxez auec eau roses ou vin dans vn mortier & faictes deux ou trois pillules.

Le secret d'vn maistre Chirurgien en la curation d'vn polypus auec antimoine preparé.

PRenez poudre d'antimoine preparé, faictes vne tente laquelle oindrez d'vn vnguent cõuenable, puis tremperez ceste tête en ceste poudre, & mettez la dans le né sur le polypus : cela a esté experimenté plusieurs fois.

Apres l'vsage d'antimoine pour conforter l'estomach, aucuns ont accoustumé d'vser des medicaments suyuants.

PRenez vin d'hippocrasdeux parties, vne partie du Iulep suyuant, meslez ensemble & y trempez vne rostie de pain, sur laquelle espandez poudre des tablettes des trois sandaux, vn peu de menthe & d'absynte deseichez : le Iulep est tel.

Prenez trois parties d'eau de vie extraicte par vne membraue arrousee d'huyle d'anis ou telle autre de bon odeur, & destillee seulement à la vapeur du bain de marie, deux parties d'eau roses: en ceste eau de vie faictes tremper vne nuict entiere quelque peu de cloux de girofle, meslez ensemble & y adioutez peu de sucre. Les medecins françois ont accoustumé apres l'vsage de l'antimoine de bailler quelque viande, ou quelque bouillon, alors que l'on sent le vomissement venir, pour faire vomir plus aisement. Des lettres d'vn medecin excellent escriptes à monsieur Gesner.

Vn Empiric tesmoingne par plusieurs experiences que l'antimoine peut estre baillé en

toute seurte aux quartanaires : Il en feict prendre à vn hydropique sien parent auec heureuse yssue, combien que au commencement ce ne fut sans danger: dequoy quand nous luy demandions la cause, feict responce, que lon ne pouuoit trouuer d'Antimoine assez bien preparé.

Sommairement, dict quelcun, l'Antimoine peult estre pris en toute seurté, car ceste espece de medicament à telle faculté de nature, qu'il ne s'attache à pas vn humeur bening & vtile au corps, mais chasse seulement ceux qui sont molestes & nuysants, soit par vomissement, ou par les selles, ou par les sueurs, ausquelles fault yssue & moyen de sortir, si elles se monstrent.

Vn autre personnage recommande merueilleusement l'vsage de l'Antimoine, & pése qu'il doit estre preferé à tous autres medicaments en ceux qui sont infectez de pestilence: mais dict vn homme sçauant en des lettres qu'il escript à Gesner, i'en ay d'autant bien preparé que d'autres pourroyent auoir, toutesfois l'ayant experimenté en plusieurs pestiferez, ie sçay que l'yssue en à esté mauuaise. Car il est tout certain que le cœur est grefuement affligé par son vsage, lequel on sçait assez sur toutes les autres parties du corps, estre agité és fiebures pestilentes.

Vn autre à ainsi escript à Gesner de l'vsage de l'Antimoine.

L'Or en tout & par tout sespond à la vie tant en preparatiõ qu'en vsage: l'Antimoine seulement en vsage, non pas en preparation, parce que il ne refere aucunement le hyacinthe: i'en ay preparé & d'aucuns ont approuué ma preparation comme parfaicte: ains me confiant en leur authorité & à ma preparation i'en ay fais prendre trois grains à vn personnage: deux heures & demie apres il vomit six fois, trois fois allast à la selle, & ne laissa aucune incommodité apres soy.

De l'Antimoine preparé, & de son vsage vn homme docte à ainsi escript à Gesner.

IE vous enuoye vn petit morceau d'Antimoine preparé, selon la preparation que descript Matthioli sur Discoride, duquel il recite vertuz merueilleuses, desquelles si i'estois asseuré, ie vous prie qui seroit plus heureux que moy? en ce que ie pourrois par-ce medicament estre deliuré d'vn mal qui me tormente de si long temps & tant cruellement, ainsi que luy-mesme Matthioli recite vne histoire d'vn personnage melancholique & flutulent qui fust guary par-ce moyen. I'ay baillé iusques à present á plus de vingt personnes malades, de la pouldre de cest Antimoine, esquels tous il á prouoqué premierement vn vomissement, puis lasché le ventre

en assez grande quantité & non pas du tout sans violence, ainsi que matthioli faict mention en ce passage, mais combien que aucuns d'iceux s'en soyent mieux portez par apres, nul toutes-fois d'entre eux à esté entierement deliuré de son mal par-ce ie suis en doubte, s'il en faudroit point bailler souuēt: les gentils-hommes de nostre pays en font grand cas, d'autant que pris en si petite quantité, il faict de si grandes vacuations. I'ay accoustumé mesler ce venin auec plaisantes conserues, ou iusts plaisants, de façon que sans aucun apperit de vomir, il peut estre facilement deuoré, moy-mesme en ay pris deux grains, encores que i'en baille trois aux autres, & certainement ie n'y ay senty aucune douleur ny fascherie: premierement i'ay vomy plus d'vne demie liure de bile porracee, auec vne pituité fort gluante, puis i'ay fay plus de neuf selles en assez grande quantité, mais pour cela mon mal ne s'est appaisé, au contraire me suis plus mal trouué quelques iours apres: vray est que ie me trouue de mesme façon apres tous medicaments de quelque sorte qu'ils soyent soit doulx ou violents, en tant que ie suis tormenté d'vne melancholie hypochoudriaque, qui cause en moy ceste indisposition aux medicaments: Toutes-fois vous pourrez en toute seurté bailler deux ou trois grains d'Antimoine à ceux qui sont faciles à vomir, & difficiles ou pour le moins mediocrement faciles à se purger; mais en ceux qui vomissent à peine, &

ont le ventre lasche ou sont de nature debile, comme les bilieux & cholerique, vous ne pourrez sans danger, ce que i'ay soingneusement iusques à present obserué: voila ce qu'il escript.

Vn certain medecin, escript ainsi à Gesner de l'vsage de l'Antimoine preparé.

IE vous enuoye de l'Antimoine, ainsi que l'auez demandé, preparé par le feu & pulueris, vray est que ie n'en ay peu recouurer de l'entier pour ceste heure. Ie vous en enuoye de deux sortes, l'vn tire sur le noir, & est celuy qui a esté baillé pardeca à vne infinité de personnes par plusieurs fois. Ie vous puys bien asseurer qu'il ne faict aucun dommage, mais i'estime bien que l'autre est encor beaucoup meilleur & plus excellent. Ceux qui en vsent, le baillent en forme de pilules, l'incorporants auec quelque syrop couuenable. Ils le font prendre quelque peu auant le past, si bien que lon mange bien tost apres, par-ce moyen afferment qu'il est retenu, & que son operation en est plus puissante, au cõtraire qu'il est reiecté par vomissement s'il y a long espace entre la prise du medicament & le manger.

De l'huyle de soulphre.

Chap. 32.

LE soulphre encores qu'il semble estee à le regarder aride & sec selon sa consistẽce, ains n'auoir aucune humidité en soy dont lon puisse tirer substance oleagineuse: Toutesfois il n'est point si sec & chauld, qu'il ne contienne, de la mixtion elementaire qui est en luy vne certaine humidité grasse, en laquelle sa forme & vertu reside entierement. Or d'iceluy est destillee huyle, quelque-fois absoluẽment & à part soy, sans aucune mixtion d'autres simples, quelquefois d'autres corps estants meslez auec luy.

Huyle de soulphre selon Brassaule.

HVyle de soulfre seul, ainsi que la descript Brassaule, est extraicte miraculeusement à force de feu & de glace mais il seroit tres-bon, si quelcun, dict-il, auoit la sueur du soulphre, qui sort es lieux sulphurez des mõtaignes comme vne fleur, laquelle peut & doit estre appellee fleur de soulphre, car ainsi que la rosee, la sueur sort des rochers: Quand ie tins compaignie, dict-il, à nostre souuerain Duc, qui alloit à naples vers l'Empereur Cesar, ie fuz visité les Baies & lieux putcolains, ou il y a vne fort belle plaine enuirõnee de mõtaignes de toutes parts, au meillieu de laquelle boult vne eau tres-chaude: en vn autre angle y a vne fosse bouillante: le terroir de ceste plaine apparoist bleu, en ceste pleine ie veis plusieurs petits enfans qui tou-

choyent les montaignes de leurs doigts, puis les portoyent dans la bouche, & les leſchoyent: ie les interrogeay qu'il faiſoyent, reſpondirent qu'ils mangeoyent du ſoulphre, & qu'il eſtoit fort doux: Ie commenceay alors gouſter de ce ſoulphre, qui reſudoit de ces montaignes comme vne roſee, que ie trouuay fort doux, tout ce matin ie ne vouluz rien autre choſe manger à mon diſné que du pain & de ceſte fleur ſi douce de ſouphre: cela eſt la choſe de laquelle lō pourroit faire vne huyle treſ-parfaicte de ſouphre: D'auantage il dict en vn autre paſſage. L'huyle de ſoulphre, peut eſtre deſtillee tant du ſouphre vif ceſt à dire qui n'a point experimenté le feu, que de celuy qui la experimenté. Mais ſur tout celle là doit eſtre eſtimee la plus excellente, qui eſt faicte de fleur de ſouphre: comme la meilleure qui eſt extraicte de ſouphre qui à experimenté le feu, c'eſt à dire qui eſt depuré & defequé des pierres & terre par la vertu du feu: bonne eſt celle qui eſt deſtillee du ſouphre qui n'a point experimenté le feu. Le ſoulphre ſimplement & à part eſt ainſi deſtillé. Auant tout preparez vn grand vaiſſeau en façon de cloche ou timbre que ſoit de voirre ou de terre vitree, à la forme quaſi d'vn chappiteau ou campane en laquelle toutes les autres liqueurs ſont deſtillees: Pendez ceſte cloche ou timbre en quelque lieu haut auec fil d'archat ou tringle de fer, ſi bien que rien ne touche à elle de la part ou elle pend. Soubs ceſte cloche ſoit mis vn autre vaiſſeau,

plus estroict & petit que la campane, de terre ou de fer, dans lequel mettrez ce souphre pulverisé: la campane soit esloingnee du vaisseau de dessoubs, d'vn tel interualle que la fumee sortant, ne puisse esteindre ny suffoquer le feu, mais soit receu librement dans la campane: quand voudrez faire destiller vostre huyle de souphre, prendrez vne lame de fer espoisse de quatre doigts, toute rouge de feu, iettez la dans ce vaisseau pour faire ardre & enflamber le souphre, remuez quelquefois le souphre, afin que il arde plus librement, ne pensez pas ce pendant que l'huyle s'amasse si tost dans la campane pour destiller, car quelquesfois elle n'apparoist que le iour d'apres: mesmement de cinq liures de souphre, à grande peine en colligerez vous vne once d'huyle: Au surplus vous ne deuez mettre tout à vne fois & ensemble souphre en grande quantité, mais peu à peu. Si poursuyuez par ces moyens, amasserez huyle rousastre obscure, que doit estre gardee dans vn voirre.

Ceste huyle comme temoigne Fierauant au quarante-neufiesme chapitre du second liure de ses capricces est de si grãde efficace & vertu, que nul homme à grande peine le pourroit croire, s'il n'a veu ses effects merueilleux.

Iamais, dict-il, ie n'en ay vsé, que n'aye veu des miracles, principallement si elle est prise par la bouche. Sa dose est de quatre à six grains & non plus auec eaux ou syrops conuenable: Si la pouuez mesler par-

parmy quelque electuaire, ou pilules, elle en fera plus heureuse operation, que prise seule: elle est proufitable à toutes maladies tant froides que chaudes: Sur tout singuliere pour blanchir les dents, en tant qu'elle deseiche tres-fort: Vn certain personnage de grande reputation en vse es vlceres de la maladie de naple, & de la verge, car combien que elle mordique de premier assault, toutes-fois par apres elle oste la douleur & l'vlcere. Son ardeur peult estre esteincte auec le blãc d'œuf conquassé, le meslãt parmy vnguent de ceruse, ou beurre laué: elle est bonne aussi aux vlceres malignes des genciues & de la bouche és enfans, aux gangrenes & mortifications des parties, aux verruques (ce qué i'ay experimenté en moy-mesme auec heureuse yssue) & à plusieurs autres maladies contumaces & difficiles à guarir: lon faict iniection de ceste huyle auec la siringue és fistules du siege & autres parties du corps, & pour ceste occasion lon esteinct son ardeur, si quelcun à, ainsi qu'auons dict cy dessus: elle remplit les fistules meslee auec la pouldre d'ellebore blanc, & est bonne pour cest effect.

Huyle de soulphre selon Matthioli.

MAtthioli en son liure de la maladie de naple faict vne descriptiõ de l'huyle de soulfre, quasi semblable à celle-cy, sinon qu'il y a quelque difference entre les vaisseaux, faictes

appreft

apprest d'vne bouteille de voirre large, ayant la queuë assez longue (telle que vous en voyez penduës és temples & Eglises) mettez la dedãs vn vaisseau de boys sur arene ou cendre, afin qu'elle demeure stable. Puis pendez és bords de la bouteille vn vaisseau de fer, de la haulteur de trois doigts rond, ou quarré, troué en quatre lieux, par lesquels trouz ce vaisseau sera attaché aux bords de la bouteille auec fil d'archat ou quatre tringles de fer, de façon que le vaisseau ne touche aucunemẽt la bouteille sinon moyẽnant le fil d'archat ou tringles de fer sur la bouteille, pendez vn voirre ou godet long & profond pour le moins d'vn pied, qui reçoiue la fumee monstante, duquel l'huyle destillera par le bort du godet dans la bouteille de dessoubs. Ce pendant que le souphre se brusle, il en faut remettre du nouueau auec vne cueillier, & ietter dans ce godet vne lame de fer, toute rouge de feu, qui ait le bout d'embas de la grandeur & figure de la ioincture du poulce, par ainsi y remettre tousiours de nouueau souphre, iusques à ce que vne ou deux liures soyent consumees.

Et s'il aduient que par-ce moyen l'huyle ne sorte parauanture pour ce que le souphre est par trop aride, mettez le godet renuersé en lieu froid & humide, & deux iours apres amasserez l'huyle.

Autre façon d'huyle de souphre.

LE souphre dict vn certain personnage ne destille pas du vaisseau de voirre pendu en l'air, mais adhere aux paroits d'iceluy: Donc arrousez auec vn peu d'eau de vie le vaisseau de voirre, de façon que toutes les parties du voirre seulement deuiennét moistes, faisant passer leau par dessus toutes les parties du voirre. Puis couurez tout le voirre d'vn trēchoir rond de boys, vne feuille de papier mise entre deux afin que rien ne s'euente: mettez le quelques iours en vn lieu froid & humide, iusques à ce que toute la matiere descende au fond: puis destillez la par alambic de voirre. Ou si toute la matiere est claire, mettez la dans vn autre voirre clair, & long, & la separez comme les huyles sont separees.

Autre façon d'huyle de souphre vif.

VN medecin m'a enseigné ceste maniere de destiller souphre vif. Calcinez medocrement le souphre auant toute chose, mais auec telle caution qu'il ne se brusle ou s'enflambe, ains soit quasi redigé en pouldre. Puis destillez le per ascensum, car il monte facilement. Au surplus il affermoit qu'il estoit fort difficile de preparer ceste huyle, & qu'elle auoit plus de besoing d'estre veuë faire que de description.

L'on enuoya à Gesner de quelque part vn petit morceau de souphre sublimé, duquel l'huyle fust extraicte, laquelle n'est de moindre

astriction que l'huyle de vitriol, & est plus-tost de substance aguë, que oleagineuse, dequoy ie suis fort esmerueillé. D'vn epistre escripte à Gesner.

Autre façon d'huyle de souphre.

VN amy fort ancien de Gesner & homme docte, luy escriuit ainsi de l'huyle de souphre, allumez souphre vif & qui n'ait encores experimenté le feu, dans vn bassin de terre, & dessus le bassin exposez sur vn tripié vn chappiteau ainsi appellé ou campane de voirre enduicte de mortier, pour receuoir la fumee du souphre, laquelle espessie en huyle, destillera par vn canal ou bec de la campane dans vn vaisseau d'embas, qui est vulgairement appellé receuant.

Autre façon.

PRenez vne partie de souphre puluerisé, autant de caillou semblablement redigé en pouldre mettez ceste meslange dans la retorte sur vn feu fort legier & destillerez huyle fort bonne.

L'huyle de souphre en quelles maladies est conuenable, comment, de quelle façon, & en qu'elle quantité l'on en vse.

L'Huyle de souphre vient en vsage és maladies froides qui sont causees d'humeurs froids, ou pourriz, ou esquelles y a multitude de vents, comme és fiebures pourries, tierces, quotidianes, quartes, en la peste, és playes, és vlceres, principalement caues & simieuses, en la plus grand part des affections du cerueau, de la bouche, des dents, estomach, foye, ratte, matrice, vessie, boyaux, & ioinctures, à sçauoir celles qui prouiennent d'abondance d'humeur ou de putrefaction.

Lon baille bien peu de ceste huyle auec eau destillee ou decoction d'herbe conuenante selon la condition de chacune partie & qualité de la maladie.

La quantité ou mesure est telle, l'on trempe dans ceste huyle vne plume de poulle, on l'en retire soudainement ce que tient à la plume de graisse ou d'huyle est delayé dans l'eau ou decoction, & est baillé à boire au malade.

Voicy les eaux ou decoctions esquelles elle est meslee en chacune maladie: En la fiebure quotidiane est baillee auant l'accez, auec la decoction de rosmarin ou mente faicte en vin. En la fiebure tierce auec la decoction de centaure faicte en vin: en la quarte auec eau de buglose: en la peste, auec la decoction de raue faicte en vin, à laquelle on adiouxte vn peu de theriaque & mithridat: és vlceres & pustules de bouche, faut toucher le lieu vlceré ou pustuleux auec vne plume ou cotton trempé legierement en ceste

huyle, par ceſt attouchement ſouuent iteré le mal ſe guarit: au mal caduc auec decoction de Bethoine & Piuoine: à ceux qui ont la toux auec graine d'ortie & d'yſſope cuictes en vin: en l'appetit perdu auec eau d'abſince: en la douleur du ventricule & colique venteuſe auec eau de chamamile: en la frigidité du foye & hydropiſie auec l'eau de flambe, eſclere & miel: és obſtructions & douleurs de ratte auec eau de Tamariz: en la maladie de naple auec eau de fumeterre & fleurs de geneſt: contres les vers, auec eau d'abſince ou chiendent: en la douleur de l'amarry auec la decoction de bethoine & Matricaire faicte en vin: en la ſuppreſſion d'vrine, auec la decoction d'ail faicte en vin: à la podagre froide auec eau de chamapitis: Et en toutes ces maladies icy faut obſeruer vne meſme façon d'vſer, telle qu'a eſté cy deſſus declairee, à ſçauoir que la plume ſoit trempee dans ceſte huyle, puis incontinent diſſoulte dans vne liqueur conuenable: Es playes & vlceres, le lieu malade doit eſtre touché legierement auec la plume trempee en huyle.

Quand la dent faict douleur la faut toucher legierement de ceſte huyle: & ſi toutes les dents font douleur enſemble, faut tenir dans la bouche vne gorgee de decoction chaude de menthe, à laquelle on ait meſlé vne petite goutte ou deux de ceſte huyle.

Autre façon d'huyle de souphre prise d'vn liure des secrets escript à la main translaté d'Italien.

L'Huyle de soulfre est preparee facilement & bien tost auec la campane de voirre, mais la meilleure & plus parfaicte maniere est ceste cy. Pulverisez le souphre subtilement, broyez autant de caillou : meslez les deux ensemble & les mettez dans la retorte, à laquelle soit attache vn vaisseau receuant assez grand & capable : En deux iours vous destillerez à petit feu huyle de souphre, que les Italiens appellent huyle Da grata, Ouero, de regestro : lon y adiouxte caillou pulverisé, afin que le souphre ne monte point, & qu'il enuoye plus soudainement les vapeurs en haut. Il à les mesmes vertus qu'auons recitees cy dessus, sinon que nous auons obserué ceste diuersité en bien peu : elle est singuliere és playes, si elles sont lauees auec decoction des feuilles de chesne redigees en poudre, pimpenelle, agrimonie, consoulde grãde, millepertuys, toutes ces choses bien contusez & cuictes en vin, meslant parmy la decoction coulee bien peu de ceste huyle ou pour le moins autant qu'il sera besoing pour la malice & grandeur de la playe. Si de ceste decoction lauez la playe recente, ou l'vlcere inueteré, soudainemẽt sera guary. En la maladie de naples apres la suffisante purgation, ceste huyle est bonne à la maniere susdicte. Toutes ces choses & les autres

ſus eſcriptes l'on dict auoir eſté experimentees par le medecin de l'Empereur à Bologne, & par vn autre à Rome.

Trois d'eſcriptions d'Huyle de ſouphre odorante & potable du liure Italien des ſecrets de Fallop.

La premiere.

CEſte huyle guarit quaſi toute ſorte de maladies aucunement pertinaces & malignes: mettez ſouphre groſſement puluериſé dans vn pot de terre, par deſſus lequel d'interualle enuiron deux ou trois doigts pendez vne petite campane ou chappiteau ayant grãd bec, accommodez à ceſte campane le vaiſſeau receuant, qui ait de l'eau roſe où ſoit diſſoult quelque peu de muſc, ces choſes paracheuees, allumez le ſoufre, & la fumee ſera receuë au chappiteau auant que le ſouphre deſtille dans la partie interieure du chappiteau ſ'amaſſera comme vne tunique ou petite peau (car autrement rien ne deſtilleroit que premieremẽt ceſte petite peau ne fut amaſſee interieuremẽt) en adiouxtant touſiours quelque peu de ſouphre, ſi toſt que le premier ſera conſumé. Ceſte huyle ainſi deſtillee eſt plaiſante, odorante, & fort aigre au gouſt. Et afin que ſoit faicte potable, & puiſſe eſtre priſe par la bouche, faictes vn iulep de miel à la meſme façon que le feriez de ſuccre, auquel inſtillez autant d'huyle de ſouphre ia faicte, que cognoiſtrez eſtre neceſſaire, ſi bien qu'il ne ſoit par trop aigre: Par ce breuuage prouoquerez

les ſueurs & vrines, digererez toutes les mauuaiſes humeurs de l'eſtomach, guarirez toute ſorte de fiebures deſquelles l'accez commence par froidure, diſſouldrez les calculs des Reins, deſeicherez toute ſorte d'vlceres, ſi vous les baſſinez de ceſte huyle, par-ce que elle eſchauffe & deſeiche de ſa propre nature. I'ay trouué par certaine & bien aſſeuree experience que l'huyle de ſouphre preparee de ceſte façon faict toutes les operations ſuſdicte.

La ſeconde.

LE meſme Fallop deſcript vne autre maniere d'huyle de ſouphre faicte par deſtillation en vaiſſeaux, bien lutez & leurs ioinctures bien eſtouppees, à petit feu pour le commencement, puis augmenté de peu à peu : Ceſte huyle ainſi deſtillee eſt de grandes vertuz, premierement elle poulſe hors à la ſuperficie du corps, toutes apoſtemes interieures, ſi l'on en prend au matin vne dracme plus ou moins ſelon la neceſſité auec bouillon, ou vin, ou ſemblable liqueur, elle eſt ſinguliere à l'aſthme qui eſt difficulté d'aleine, à la toux, au catarrhe, mauuaiſes diſpoſitions du foye, à toute ſorte de gratelle, & principallement contre la peſte. C'eſt le threſor des playes & vlceres.

La tierce.

PRenez quelque vaisseau de fer, que l'on puisse luter auec vn alambic, haut de six doigts ou peu plus, & à deux doigts par bas qu'il ait vn trou ample & large de trois doigts, par lequel le soulfre puisse estre mis. Sur ce vaisseau appliquez vn alambic enduict par tout de mortier, puis par le trou d'embas allumez le soulfre, & le laissez ardre si long temps qu'il vous plaira, la liqueur decoulera goutte à goutte. Ceste façon ne doit estre contemnee, encore qu'elle soit fascheuse.

Huyle de soulfre faicte per descensum pour les œuures Chymistiques.

FAictes fondre sur petit feu dans vne terrine soulfre vif ou citrin puluerisé, meslez parmy autant d'alun de roche qui soit fondu pareillement sur le feu. Triturez les ensemble & les mettez dans vn vaisseau descensoire bien luté & posé soubs terre en vne fosse proprement accommodee, faictes feu tout à l'entour par dessus, & reseruez pour vostre vsage ce qu'aurez amassee. Diod. Euchyont.

Autre façon d'huyle de soulfre.

PRenez soulfre calciné deux liures, faictes les tremper en vinaigre, si bien que le vinaigre nage par dessus de quatre à six doigts dans la courge, puis enfoncez la courge dans fien de

cheual l'espace de quatre sepmaines, ce temps expiré destillez à feu ardent, alors montera l'esprit du soulfre auec le vinaigre, lequel derechef faudra enseuelir dans fien de cheual par deux ou trois iours. Cela faict, laissez euaporer le vinaigre en vn vaisseau large ayant la gueule assez ample, ainsi l'esprit & huyle de soulfre demeurera au fond : enseuelissez derechef la mesme huyle dans le fiẽ huict iours entiers, puis destillez la par alambic: Pour le dernier & à la parfin cachez la en quelque part vn mois entier, ainsi l'huyle de soulfre sera purifiee. Car elle est de grande vertu : Que l'on en baille trois gouttes tout au plus : Le fien de cheual doit estre tousiours renouuellé.

Huyle de Naphto, c'est à dire de soulfre, laquelle est incombustible, incensiue & clarificatiue des esprits.

PRenez naphte, c'est à dire soulfre citrin ou vif vne partie, sel armoniac cinq parties, triturez ces deux & meslez. Puis adioutez leur bien peu d'huyle commune, & destrempez en façon de bouillie ou saulse espoisse, puis mettez dans vne courge, ainsi à petit feu destillera vne liqueur, de grande vertu à plusieurs choses: apres que la premiere destillation sera paracheuee, adioutez cinq parties de sel cõmun, chaulx viue autant: faictes encores vne mixtion comme boullie: destillez, iterez cela par quatre fois & à

chacune fois esprouuez auec la chandelle ou autrement iusques à ce qu'elle ne brusle point. Car auec céste huyle de naphte le mercure sublimé est inceré, & l'arsenic aussi sublimé est inceré ou bien incorporé & rendu clair estant de grande vertu pour le blanc.

Huyle de soulfre faicte sans destillation.

PRenez soulfre vif deux liures, vingt cinq iaunes d'œuf, battez-les ensemble & mettez dans vn plat de fer, cuisez à petit feu, & quand ils commenceront à ardre, enclinez le plat de fer sur l'autre part, vne liqueur degoutera: ainsi aurez ce que demandez: elle est bonue contre la douleur de la podagre,

Brassauole medecin de Ferrare faict huyle de soulfre sans destillation en ceste façon.

PRenez soulfre citrin & Terebenthine, de chacun trois onces, vin fort bon autant, huyle rosat vne liure, faictes bouillir à petit feu à la consomption du vin, ce que demeure est huyle de soulfre.

Autrement & bien tost faicte.

PRenez lixiue forte clauellee, mesmement faicte de chaulx esteincte de façō qu'vn œuf

nage par dessus: dans ceste lixiue faictes bouillir si long temps soulfre, iusques à ce qu'apparoisse vne graisse par dessus la lixiue, & que le marc voise au fond: alors ostez la graisse de par dessus quasi en escumant.

Ou bien.

IEttez soulfre trituré dans eau bouillante, faictes bouillir iusques à ce que la partie grossiere voise au fond, & l'oleuse demeure dessus.

Ou bien.

PRenez huyle de semence de lin deux parties, soulfre vif vne partie, battez fort le tout ensemble, & laissez l'espace de deux iours sous fien dans vn vaisseau bien estouppé, il deuiendra clair & fort beau.

De l'huyle de vitriol.

La maniere de faire l'huyle de vitriol selon Valere Corde. Chap. 33.

LES Chymistes font grand cas & les medecins ont en grād estime l'huyle de vitriol, laquelle est appellee d'aucuns huyle de vie, ou melancholie artificielle, & d'autres espece d'or potable, parce que la mine du vitriol est vne espece de

mine d'or. Les medecins l'ōt pour ce iourd'huy en frequent vsage, ains la cachent & tiennent comme vn grand secret. Ce n'est autre chose qu'vne qualité & substance alumineuse, extraicte artificiellement du vitriol, meslé auec mediocre quantité de soulfre. Car le vitriol dont est faicte ceste huyle, est composee de trois substance assauoir grande quantité d'alun, mediocre de rouilleure & peu de soulfre. Car l'eau alumineuse es metaux destillāt par les venes d'erain & par la marchasite acquiert vne qualité de rouilleure & meslee parmy le soulfre qui est en la marchasite, se congele de peu à peu, ou bien on la faict cuire artificiellement à espesseur: Quand donc on vient à destiller le vitriol, il n'y à que la vapeur de l'alun & du sal petre seulement qui monte, mais la qualité de la rouille demeure au fond de la retorte: d'ou vient que ceste huyle retient la saueur de l'alun non pas de la rouille : Or il y a deux sortes d'huyle de vitriol, l'vne aspre, & l'autre douce: l'aspre est cōposee de deux substance ou qualité assauoir de beaucoup d'alun & peu de soulfre, la douce n'a que le soulfre simplement. Car ce n'est autre chose, que soulfre liquide extraict d'huyle aspre. Parquoy elle ne resemble en rien à l'alun mais au soulfre : toutes les deux doiuent estre faictes auec grand soing & diligēce, si bien que le fourneau soit commode, la retorte bien faicte & le receptacle bien adiancé : parce que la proprieté des instruments font l'homme maistre,

ainsi que dient les Chymistes. Voila ce qu'en à dict Valere Corde: Au surplus vn certain personnage bien exercé à l'art Chymique non sans raison faict quelque doute, qu'ont entendu les anciens Philosophes par ce mot d'huyle de vitriol, assauoir si c'est l'huyle que nous deuons descrire, ou quelque autre chose, que soit pour le moins different d'auec la nostre en maniere de preparation non pas en matiere dont elle est faicte: Car parce que outre vne infinité d'autres de ses facultez, elle à vne qualité corrosiue (ce que l'on peut facilemẽt cognoistre en ce qu'elle ne peut estre gardee sinon dans vn voirre renforcé de venise, & qu'elle consume leures chancreuses si tost qu'on l'a appliquee) ne peult faire que son vsage ne soit aucunement dangereux. Parquoy i'estimerois, dit-il, que les anciens l'eussent preparé d'vne autre façon, & qu'elle fust plus subtile & sans corrasion, mesmement destillee au bain de marie: mais parce que ceste façon nous est incognue, ceux qui sont venus par apres ont excogité d'vnes & d'autres preparations à l'imitation de celle des anciens: Car personne ne doubte combien seruent les preparations à la perfection des huyles, veu que par le moyen d'icelles preparations est separé le pur & nuisible d'auec l'impur & le profitable, ainsi que le subtil & penetrable d'auec le grossier & immobile: aussi d'autant que la chose peult estre rendue plus subtile, plus claire, & plus spiritueuse, d'autant elle monstre ses

forces plus grandes en ſon action, parceque le marc des elements ſimples empeſche les actions, pour ceſte cauſe les anciens philoſophes font mention de reduire les choſes à leur premiere matiere, à laquelle quand l'on eſt paruenu, la choſe acquiert vne extreme ſubtilité, & faict des effects admirables en ſes actions. Parquoy ie ne doubte pas qu'vne telle huyle de vitriol, ayant acquis par ſa preparation vne ſubtilité tant extreme, ne doyue eſtre en toutes ſes actions non ſeulement tresparfaicte, mais auſſi nullement nuiſible. Vray eſt que d'autant que les artiſans ſeront plus negligents & remis en la preparation d'icelle, d'autant priſe par la bouche & miſe dans le corps ſera plus dangereuſe & participante de venin. Donc afin qu'il ſe commette moins de faute en ſa preparation & deſtillation, & que l'huyle ſoit faicte plus parfaicte, fault auant tout diligemment conſiderer trois choſes: la premiere faire election du vitriol, la ſeconde comme il le faut cuire, à la parfin quel moyen eſt beſoin tenir à le calciner: car il ſemble que la reigle de preparer l'antimoine qu'auõs cy deſſus propoſee, puiſſe eſtre accommodee à l'huyle de vitriol. Si vo⁹ cerchez, dict-ils de fort bon antimoine preparé, calcinez le exactement comme ſi vouloyent monſtrer que l'Antimoine ne peut eſtre baillé ny bien ny en ſeurté lequel n'ait perdu en quelque

façon que ce soit sa qualité veneneuse.

L'election du vitriol selon Corde.

POurce qu'il y a plusieurs especes de vitriol faut sçauoir entierement qu'elle espece est conuenable pour en tirer l'huyle: & combien que de toutes especes de vitriol se puisse extraire huyle par destillation, Toutesfois de celuy qui est bleu ou verd plus grande quãtité d'huyle & la plus excellente de toutes est destillee: parce qu'il contient plus de soulfre fugitif par le moyẽ duquel l'huyle monte plus facilemẽt: outre cela faut noter que le naturel quel est celuy de Ongrie est meilleur que l'artificiel: Puis faut choisir celuy qui à plus de grosses grappes & qui est en plus gros quartiers & à de plus grosses escailles: mais celuy qui est friable & qui s'esmie facilement & se met en poudre, doit estre reiecté comme inutile, non plus ny moins que celuy qui à acquis vne blancheur ou couleur grisastre & cendreuse par la violence ou iniure du soleil ou de l'aër, Fallop prefere le Romain au germanic, parce que celuy la contiẽt en soy ie ne sçay quoy de fer.

La maniere de cuire le vitriol selon le mesme.

A Cause que le vitriol contient en soy beaucoup d'aquosité & d'humeur excrementeuse, qui destrempe l'huyle, & ne peut sinon

auec longueur de temps & grande peine estre separee de l'huyle: voicy vn moyen sommaire pour consumer en bref toute ceste humidité aqueuse, afin qu'elle ne donne peine & apporte vne longueur au destillateur.

Prenez douze liures de vitriol choisi comme dessus, iectez-les dedans vn pot de terre qui soit grand, tout neuf & bien cuict, mettez ce pot sur vn fourneau profond, sur vn feu de charbon & brasier bien allumé, Si tost qu'il commẽcera à se fondre & bouillir, remuez-le auec vne spatule, & en meslez de l'entier parmy celuy qui sera desia fondu, iusques à tant que celuy mesme soit fondu, puis laissez le bouillir, iusques à ce qu'il ne iecte plus bouillõs ny bouteilles aucunes, & que le tout soit deuenu espois: alors ostez le pot de dessus le feu auec son vitriol, & le mettez en lieu qui ne soit ny moiste ny venteux mais sec & moderé pour se refroidir aisement: Si tost qu'il sera refroidy, tirez-le du pot de terre, & regardez si le dessus du vitriol sera par tout rouge. Car la rougeur est signe certain d'vne parfaicte cuisson, afin que plus facilement il puisse estre calciné.

La calcination du vitriol ou copperose selon le mesme Corde.

APres qu'aurez osté le vitriol du vaisseau de terre, rompez-les par petits morceaux &

le pillez bien delié dãs vn mortier, puis iectez la tierce ou quatrieme partie d'iceluy dãs vn vaisseau de terre bien fort & tout neuf, accommodez ce vaisseau sur vn fourneau profond comme auparauant auec vn feu ardẽt: bruslez quelque temps le vitriol iusques à tant qu'il deuienne roux, incontinent ostez le vaisseau de dessus le feu & le remuez afin que voyez si le vitriol est assez calciné. Car si le vitriol flotte & faict de vagues dedans le vaisseau à la façon de l'argẽt vif ou plomb fondu & iecte au loin des bouillons & bouteilles sautelantes, tenez pour certain qu'il est assez bruslé: alors versez-le dedans vn grand pot neuf de terre premierement eschauffé, & vous le verrez couler comme s'il e-estoit liquide, ou en la façon de l'argent vif: calcinez le reste de mesme façon que le premier: apres qu'il sera tout calciné, meslez-le derechef fort bien dedans le mortier, le remuãt tout doucement, afin que n'excitiez vne poudre que pourroit offencer les narines & la gorge. Quãd aurez mis tout cela en execution, balancez tout le vitriol ensemble & sçachez ce qu'il peut peser: Car s'il y a six liures de reste assauoir la moitie de ce qu'aurez fait premierement, tenez pour certain qu'auez tout bien administré.

La façon du fourneau.

LE fourneau pour estre commode soit basty de tuilles ou briques plates & estendues

de leur long, car d'autant que les murailles du fourneau seront plus espoisses, d'autant le feu en sera plus ardent & la chaleur se contregardera plus long temps. Il faut aussi que le fourneau soit quarré d'vne mesme espesseur par tout: le creu & espace du dedans soit large en tout sens de vingt poulces.

Le bastiment de ce fourneau sera tel: Il y aura deux cauites ou estages, l'vn en bas, l'autre en hault: Le bas sera de la haulteur de demy pied, & aura au trauers vn barreau ou claye de fer assez drue & espoisse pour soustenir les charbons allumez: Le second estage commencera de ceste claye de fer & sera hault de deux pieds & aura au deuant iustement à l'endroict de ladicte claye vne entree ou fenestre, par laquelle les charbons seront iectez dedans le fourneau: au dessus de ce second estage soit fiché tout au trauers du fourneau vn essieu de fer en façon de croix espois d'vn poulce pour soustenir la retorte posee dessus: puis au coste senestre du fourneau soit delaissé vn conduict, par ou le col de la retorte puisse passer.

Destillation du vitriol.

APres qu'aurez basty le fourneau, choisissez vne retorte capable & sur tout bien propre

à c'est œuure, que soit de voirre de Venise, ou de sainct germain en Laye pres Paris, assauoir fort & puissant pour endurer le feu & soustenir ceste destillation qui est assez violente, lutez ceste retorte tout à l'entour de bon mortier ou argille, la dedans iectez tout le vitriol qu'auez calciné, assauoir six liures comme auons dict au commencement, à telle condition toutesfois que quelque espace de la retorte demeure vuide, afin que plus facilement les esprits du vitriol puissent monter: Posez ceste retorte sur la croisee de fer, pareillemēt bien lutee, & entre deux immediatement mettez comme vne tuile ou piece de pot de terre aussi lutee, si bien que la retorte soit tout au milieu du fourneau: le bec ou col exterieur d'icelle courbé, quelque peu se monstre & s'auance par dehors, & que le cōduict par ou ce col passe soit estouppé de mortier. Puis prenez cinq tuiles & bastissez vn couuert à vostre fourneau soubs lequel la retorte soit cachee: le couuert soit enduict & plastré de mortier de toutes parts, ayant quatre troux en chacun angle, vn pour euenter la fumee que sortira du fourneau, chacun trou de telle largeur que le poulse fort espois y puisse entrer & en sortir bien à l'aise: faictes aussi quatre petits bouchons de mortier pour estoupper ces quatre trouz: Ayant faict cela, mettez dessoubs le pot recourbé quelque vaisseau assez grand pour receuoir, que soit de voirre de Venise, ou de sainct germain en Laye, car d'autant qu'il sera

grand & ample, d'autant plus aiſement il recevra les eſprits, la ou s'il eſt petit, il y auroit danger qu'il ne ſe caſſa, preſſé d'vne trop grande multitude d'eſprits: iectez pareillement dans la retorte ſeize onces d'eau fort claire, car l'eau fera incontinent eſleuer auec ſoy la partie la plus ſubtile du vitriol, & empeſchera que le receptoire ne ſe rompe: vray eſt qu'il faut ſoingneuſement luter la ioincture du receptacle, & ſe donner garde qu'il ne tombe rien dedans, car cela faict que l'huyle ſe teinct en couleur rouſaſtre: apres qu'aurez paracheué tout cela, laiſſez ſeicher toute nuict le mortier, & ſi quelques fendaſſes apparoiſſent en quelque part, enduiſez-la incontinent & eſtouppez de mortier: le lendemain matin allumez en voſtre fourneau vn feu clair de bons gros & purs charbons laiſſant ouuert vn des quatre trouz, par ou la fumee puiſſe s'euaporer, & augmentez de peu à peu & ſucceſſiuement le feu iuſques au veſpre, auquel temps faut ouurir vn autre trou: Cependant aduiſez ſoingneuſement ſi quelques eſprits & fumee ſortent de la retorte comme ſi voyez quelque fumee blāchaſtre: la nuict ſuyuante prenez garde que le feu ne ſe diminue pluſtoſt s'augmēte toutesfois de peu à peu, puis le feu ainſi augmenté, vous le tiendrez en ſa force: & le ſecond iour ouurez le troizieme trou, en augmentant par meſme moyen le feu iuſques à ce que le col de la retorte deuienne rouge: la nuict ſuyuante qui eſt la ſeconde, au-

gmentez le feu, & incontinent apres la minuict destouppez le quatrieme trou: Quand le feu sera venu à vne si grande vigueur, vous voirrez sortir les esprits comme nuees amassees, lesquels quand voudront cesser, ouurez toutes les ouuertures du fourneau, & mettez charbons dedans sans intermission, iusques à ce que le receptacle mesme deuienne rouge, prenant garde auec grand soin que rien ne tombe par cas fortuit ou par mesgarde sur la retorte ou receptacle qui soit froid ou humide: Ceste destillation doit estre faicte en lieu clos & couuert, ou ny la pluye ny le vent puisse donner, faut aussi entretenir le feu iusques à ce que nulles vapeurs restent plus au vitriol, ce que pourrez cognoistre aisement par la veuë: & quãd ne verrez plus sortir de vapeurs, permettez que le feu s'estende de soy-mesme, & laissez reposer & refroidir toute l'œuure vn iour entier & vne nuict: Puis ostez le receptoire auec la liqueur qu'il contient, & le gardez à part iusques à ce que separiez l'huyle d'auec l'eau, alors cassez la retorte, & y regardez si la teste de mort sera noire: car c'est le signe de l'œuure parfaicte.

Le moyen de separer l'eau d'auec l'huyle.

PArce que dans le receptacle est cõtenue eau auec l'huyle de vitriol, faut separer ceste eau, afin que la liqueur pure du vitriol soit mise à part. Or est elle separee par destillatiõ au bain, ou sur les cendres bien deliees, le plus seur tou-

tefois au bain de marie. Parquoy iectez dãs vne courge bien lutee tout à l'entour q̃ soit de Venise ou de S. germain en Laye, toute la liqueur qui est au receptoire, la couurant d'vn alãbic ou chappiteau faict de semblable voirre. Puis allumez le feu de peu à peu sous le bain, & laissez destiller l'eau iusques à ce qu'il en soiẽt sorti toutes les dixhuict onces que vous auiez auec le vitriol: vray est que d'auantage d'eau sortira, si le vitriol n'a esté biẽ calciné, parquoy aduisez que ces dixhuict onces soyẽt à bon poix. Cela faict, laissez refroidir le bain, & iectez l'eau que sera destillee, ce qu'est demeuré au fond de la courge que vous auez mise au bain sera huyle pure de vitriol, elle à toutesfois le plus souuent vne couleur rousastre, parquoy la faudra rectifier à maniere que s'ẽsuit pour la faire deuenir claire.

Rectification de l'huyle de vitri.l.

PRenez vne retorte de voirre de Venise, couuerte & enduicte de mortier, versez la dedans l'huyle qui est demeuree en la courge, mettez la retorte sur vn plus petit fourneau en vn chappiteau rẽply d'arene nette & lauee, & comme auparauant, l'auez faict destiller au bain de marie, ainsi faictes la destiller maintenant sur le sable, augmentãt de petit à petit le feu afin q̃ les gouttes decoulẽt l'vne apres l'autre: Appliquez a la retorte le receptoire faicte de mesme voirre q̃ la retorte, & estouppez toutes les cõmissures de bõ mortier, afin que riẽ ne s'euẽte, apres que

tout sera destillé, ce qu'estoit en la retorte laissez-le refroidir, puis l'ostez & le versez à part en vn voirre de Venise bien net, qui ait la gueule estroicte, & le gardez comme vn singulier & present remede en plusieurs maladies: voila la maniere de faire l'huyle aspre & rude du vitriol de laquelle nous enseignerons maintenant les forces & proprietez.

Les vertus de l'huyle aspre de vitriol.

L'Huyle de vitriol pure & nõ meslee ne doit & ne peut estre prise dans le corps, parce qu'elle à vne si grande acrimonie qu'elle brusle à la façon de feu les parties interieures & tout ce qu'elle attouche, Car elle ronge & consume tout, ormis le voirre & les choses grasses cõme la cire & la poix & le suif, mesmement elle change la couleur des huyles liquides, principallement de l'huyle de macis, à laquelle si est meslee, apporte vne couleur sanguine: Si on en met en deux phioles, & puis qu'on les mesle ensemble encores que ne soit qu'huyle de vitriol, & qu'elle fut froide auparauãt, elle deuiẽt si chaude de soy mesme, qu'a grande peine on la peut tenir à la main, espandue en terre elle bouillonne comme vne espece de melancholie nommee atre bile: aussi pour ceste occasion est appellee melancholie artificielle, Car ainsi que la melancholie conforte l'estomach, aussi faict ceste huyle, elle excite l'appetit, eschauffe l'estomach refroidy; consume tout le phlegme &

crudites, attenue & decouppe les humeurs crasses & visqueuses, donne secours à la colique, & dysentere, esteint la soif & ardeur des parties interieures és fiebures, appaise soudainement le hocquet, & arreste les appetits inutiles de rendre la gorge & bondissements contre la viande: mais il la faut corriger & moderer auec quelque autre chose.

Parquoy nous proposerons vn exemple ou deux

Contre la grauelle ou pierre.

PRenez huyle de macis, de Terebenthine claire douze gouttes, eaux de fenoil & d'aniz de chacun deux onces, syrop de regalisse vne once, huyle de vitriol deux ou trois gouttes meslez tout cela ensemble & goustes, s'il y à quelque aigreur que n'agasse & ne rende point les dents stupides, tant mieux: Si le bruuage n'est aigre, instillez encores vne goutte ou deux, goustez & prenez conseil de vostre goust, baillez à boire en toute seurté contre le calcul.

Pour l'estomach foible & debile.

PRenez syrop de menthe vne once, eau de canelle trois onces & demie, huyle de canelle deux gouttes, huyle de vitriol trois gouttes, meslez, baillez en hardyment pour la debilité du ventricule.

Contre la soif & la chaleur és fiebures.

PRenez syrop de suc ou d'infusion de violes vn once, eau de canelle trois onces, huyle de vitriol trois ou quatre gouttes : messez il deuiendra rouge & aura goust de vin aspre aromatizé de canelle: Baillez ce breuuage contre les chaleurs & soif des febricitans.

Comment l'huyle aspre de vitriol est rendue douce.

AV commencement de ce traicté parlant de l'huyle de vitriol, nous auõs dict que l'huyle aspre de vitriol est composee de deux mixtiõs à sçauoir de beaucoup d'alun & peu de souphre. Parquoy quand lon extraict huyle douce de vitriol de celuy qui est aspre, l'on ne faict autre chose que separer le souphre d'auec l'alun.

Donc l'huyle douce de vitriol, n'est autre qu'huyle de souphre, ou le souphre mesme reduict en vne substance liquide, & telle peut estre dicte proprement huyle : Car elle est grasse & onctueuse comme le souphre mesme, lequel se fond en l'huyle non pas en l'eau, s'ensuit la façon de la separer.

La maniere de separer le souphre de l'huyle de vitriol.

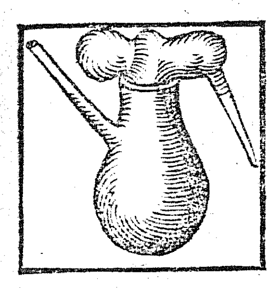
PRenez vin ardent tref-fort paſſé trois fois par l'alambic ſix onces, huyle de vitriol aſpre autant meſlez enſemble en voirre de terre de Veniſe, & les mettez dans vne courge petite qui ait l'emboucheure eſtroicte, eſtouppez bien l'entree auec fort bon mortier, laiſſez les ainſi vn moys entier ou deux. Puis verſez les dans vne courge, que ſoit couuerte inſeparablement d'vn alambic, duquel nous propoſerons la figure, mettez la ſur vn petit fourneau, la ou elle ſoit encombree à moytié de cendre: puis appliquez luy le receptoire, & bouchez ſoingneuſement la ioincture d'argille, tirez les ſix onces de vin ardent que vous y auez verſé: & afin que cela ce face auec plus grande affeurance, mettez la courge au bain de marie, par-ce moyen le vin ſeul montera ſans huyle: apres qu'aurez extraict au bain les ſix onces de vin bruſlé, mettez le reſidu ſur le fourneau, de façon que le corps de la courge ſoit encombre d'arene iuſques à la moytié, & que luy appliquiez vn receptoire neuf vuyde & q̃ ne ſoit pas beaucoup grãd, duquel eſtoupperez ſoingneuſemẽt la ioincture auec mortier: allumez vn feu mediocre, & tirez petit à petit toute l'humidité q̃ à eſté delaiſſee en la courge, iuſques à ce qu'il n'apparoiſſe riẽ de humide au fond, prenant touſiours grãd ſoing & peine que gouuerniez d'vne telle façon le feu, que vous ne le faſſiez tellemẽt bouillir qu'il mõte iuſques au canal ou bec de l'alambic. Car ſi les bouillons

touchent iusques à l'elambic, vous ne les pourrez appaiser, ny empescher qu'ils ne versent dãs le pot à receuoir & perdent toute l'huyle, parce que bien facilement elle monte en bouillant. Or quand vous l'aurez extraict tout doucement ostez incontinant le receptoire auec sa liqueur, alors recognoistrez deux liqueurs y estre contenues, vne aqueuse, lautre oleuse & grasse: vous separerez soudainement l'vne d'auec l'autre, si bien que nulle aquosite demeure auec l'huyle. Car ceste eau corrompt l'huyle, vray est que le plus souuent l'huyle nage par dessus l'eau, principallement si le vin que vous y auez versé, estoit tiré du tout par le bain, mais quoy que ce soit vous pourrez discerner incontinant l'huyle de l'eau par l'attouchement. Car l'huyle est grasse, & non pas l'eau:

Quand aurez ainsi separé l'huyle, gardez la en quelqua lieu à part pour en vser.

La figure de la courge conioincte immediatement auec son alambic.

La vertu & proprieté de ce qui à esté separé.



L'Huyle ainsi separee à les mesmes facultez que le souphre, vray est que l'huyle douce de vitriol faict ses operations auec plus grande efficace, d'autant que pour sa liquidité elle penetre plus aisement & faict plus-tost son operation, ce que le souphre ne peult pas faire, lequel est empesché par sa solidité & espoisseur: qui plus est, ceste huyle à ceste proprieté d'auantage que le souphre, en ce qu'elle est singuliere contre toutes les pourritures qui s'engendrent au corps, nommement contre la peste, pour arracher la pourriture, les humeurs grosses & visqueuses des poulmons, tant en la pleuresie qu'inflammations des poulmons, que aussi en la toux difficile, car elle peut estre prise par dedans en seurté & sans aucun danger, elle ne permet que le calcul s'amasse ny és reins ny en la vessie, elle guarit la vessie exulceree: sa dose est d'vne, de deux ou de trois gouttes destrempees auec peu de vin: On la peut mesler parmy des tablet-

tes, faictes de sucre: Sur tout la faut garder soingneusement car auec ce que d'vne liure d'huyle aspre de vitriol on en tire bien peu de douce, facilement elle s'euanouist à raison de ses subtiles parties: nous auons recueilly la plus grand part des choses susdictes du liure des extractions artificieuses de valere Corde.

La maniere da preparer l'huyle de vitriol selon l'ordonnance de Fallop en ses remedes secrets translatez de l'Italien.

PRenez vitriol romain plustost que celuy d'Allemaigne par-ce que le Romain contient en soy quelque substance de fer, lequel cõforte l'estomach & luy est familier, mettez le au fourneau de reuerberation pour le calciner iusques à rougir. Puis apres qu'il sera ainsi calciné iusques à rougir, mettez le dans vne Bocie que represente la forme d'vn lut, ou bien cornemuse, que sont instruments de musique: lutez diligemments ceste bocie de tres-pur mortier de sagesse, & la posez tellement au fourneau de reuerberation, que son col s'auance hors du fourneau, & regarde vn peu contre bas: accõmodez à ceste bocie le vaisseau receptoire, bien estouppé en sa ioincture, & ainsi destillez à force de feu huyle, quatre iours & quatre nuicts entieres & continuez, iusques à ce qu'il n'y reste plus rien

que se puisse destillé. Cela faict, l'huyle se monstrera aussi noire comme ancre, laquelle il faudra garder dans vn voirre bouché soingneusement afin qu'elle ne s'euente. Et telle maniere est fort facile & tres-bonne : l'vsage de ceste huyle est tel.

Prenez Iulep violat vne liure, eau de vie fort bonne vne liure, trois onces d'eau rose, musc dissoult deux grains, vne dracme de l'huyle susdicte: meslez tout cela ensemble & ferez vne tres-diuine melange. Car si vous en baillez vne cueilleree seulement à celuy qui á la fiebure ague & chaulde, incontinant il sera refreschy, & quasi du tout allegé: Prise au dedans est vn present remede contre le crachement de sang, flux de ventre, rupture de venés és parties pectorales & catharres. I'ay veu de tout cela vne experience tres-certaine & asseuree.

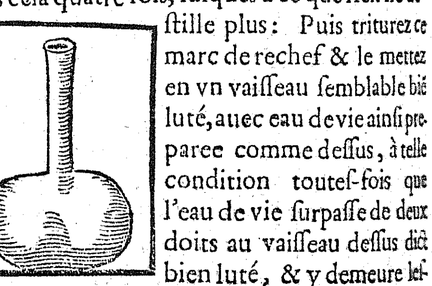
Autre matiere de faire l'huyle de vitriol.

PRenez autãt de vitriol qu'il vo⁹ plaira, calcinez le dãs vn pot de terre, redigez le en pouldre à force de piller: mettez ceste pouldre dãs la retorte: arrousez la d'eau forte cõmune, afin que elle en soit abbreuuee en vn lieu chaud, laissez la ainsi reposer l'espace de vingt quatre heures ou plus: Puis mettez la retorte sur le fourneau, couurez la ꝑ dessuz, & lutez d'argille tout à l'ẽtour: en y laisãt quatre trouz. Destillez premieremẽt

à petit feu, si bien que les gouttes sortent l'vne apres l'autre d'interualle de quatre touches de musique: quand l'eau ne destillera plus, alors augmetez le feu, afin que les esprits sortent, cela sera huyle: Puis separez l'eau d'auec l'huyle au bain de marie, gardez ceste eau, iusques à ce qu'e vouliez destiller d'autre huyle: Apres vous purgerez l'huyle, la destillant à grand feu dans la retorte au fourneau, vous la pourrez faire blanche, rouge ou iaulne, selon la force du feu. G. Kascol.

Autre maniere de destiller huyle de vitriol.

PRenez eau de vie, mettez la dans alambic de voirre bien luté, si bien qu'entre la courge & couuercle y ayent quatre membranes ou peaux fort deliees: destillez l'eau de vie iusques à la moytié pour le moins: Puis prenez vitriol, puluerisez & le mettez dans vne cornue lutee, faictes destiller: receuez l'eau que sera destillee & la versez sur le marc pour estre abbreuuee: faictes cela quatre fois, iusques à ce que rien ne destille plus: Puis triturez ce marc de rechef & le mettez en vn vaisseau semblable biẽ luté, auec eau de vie ainsi preparee comme dessus, à telle condition toutes-fois que l'eau de vie surpasse de deux doits au vaisseau dessus dict bien luté, & y demeure l'es-



pace

pace de six heures sur vn petit feu, gardez ceste eau à part: versez encores d'autre eau de vie, l'espace de six heures, comme dessus, & iterez cela par trois fois. Puis prenez ces trois eaux la & les destillez au bain de marie auec le vitriol susdict: iectez hors si voulez ce que destillera & trouuerrez huyle au fond: sept ou huict gouttes de ceste huyle prises auec vin de maluoisie ou autre vin blanc, ou huyle rosat ou violat auant manger contregarde la santé: auec eau de pimpenelle mondifie le sang, resiouit le cœur contregarde la chaleur naturelle: auec la decoction de buglose & de mastich, ou eau destillee d'iceux guarit le tournement de teste: auec l'eau de saulge est bonne contre les conuulsions: auec eau de mariolaine & basilicq contre le tremblement de cœur: auec eau de fenoil & siler de mõtaigne guarit la debilité de veuë: auec l'eau de flambe arreste & deseiche les catharres de la teste: auec eau ou decoctiõs de roses arreste le flux de sang par le nez: auec eau de Capilly veneris remedie à la toux: auec eau de citron excite l'appetit: auec eau de bethoine dissoult tous les roucts & douleurs d'estomach, vray est que si ceste douleur prouient de cause chaude l'huyle pourra estre commodement baillee auec eau rose & diarrhod abbatis.

Huyle de vitriol selon la relation de maistre George Haymberser.

PRenez vitriol commun tant qu'il vous plaira, destillez eau d'iceluy par alambic comme sçauez : puis prenez dedans le voirre le marc ou terre de vitriol, & le calcinez tout le mieux qu'il sera possible : alors versez sur le marc ou terre du vitriol calcine e l'eau qu'auez premierement destille du vitriol, & les mettez dans vne caue à vin que soit seiche : ainsi aurez vraye huyle de vitriol : vray est qu'il faut premierement bien pillé le marc ou terre du vitriol ia calciné, auant que verser l'eau par dessus : faictes comme sçauez auec ceste huyle & Cinnabre pour congeler le mercure. D'vn liure fort ancien d'alchymie escript à la main.

Autre façon d'huyle de vitriol.

PRenez vitriol romain subtilement puluerisé vingt liures, dissouldez peu à peu dans vn vaisseau non vitré sur les charbons, & apres qu'il sera fondu, laissez le si long temps bouillir iusques à ce qu'il soit bien deseiché : Quoy faict puluerisez le soingneusement & le mettez dans vn autre vaisseau non vitré, mais bien couuert afin qu'il n'accueille aucune ordure : Par apres haut & bas, & tout autour du vaisseau faictes vn feu clair, & bien grand de charbõs que le vitriol rougisse de mesme façon que le cinnabre. Prenez de ce vitriol rubefie douze liures, mettez les dans la retorte que soit bien lutee auec son vaisseau receuant aussi luté en sa ioincture : allumez vn petit feu le premier iour, le secõd plus fort de

charbons seulemēt: le tier feu que soit tres-fort mesmement faict de boys: & destillez huyle de vitriol: ce pēdāt se faut souuenir de mettre quelque quantité d'eau de vie au vaisseau receuant, afin de retenir les esprits du vitriol, & apres la destillation laisser euaporer ceste eau de vie, à sçauoir en mettant le vaisseau receuant sur les charbons: par-ce moyen s'eleuera vne vapeur puante, & quand il ne sortira plus de fumee ou vapeur, ou qu'elle ne sera plus fort puante, sera signe que l'huyle pure de vitriol est demeuree au fond: Ceste huyle à vertus infinies: Car elle est singuliere contre les passions de la rate auec eau de Tamariz: auec eau de raues ou pouldre de tables de marbre contre les pierres & toutes passions & oppilations des reins: auec eau de soucy ou de veruaine, contre la peste: auec eau de sauge & de buglose, contre la morsure de serpent: auec eau de vie, pour les superfluitez des menstrues: baillee de mesme faço oste la fiebure tierce: auec eau de quinte fueille & de marrouchoī guarit la fiebure quarte: auec eau de fougiere, faict mourir les vers: auec vin de maluoisie ou eau de pimpenelle beuë iusques à la quantité de huict gouttes à ieun estomach, resiouist le cœur, mondifie le sang, reprime la lepre, contregarde & augmente la chaleur naturelle: auec eau de fumeterre & eau de mirobalans citrins guarit la lepre: auec eau de mariolaine allege la douleur de teste, & faict mourir les poulx de la teste: auec eau de melisse & de

buglose oste la douleur de teste, la migraine, l'esblouyssement & la vertiginosité : Prise auec eau de liz blancs apres la purgation de tout le corps, purge la lethargie: auec eau de ruë guarit la lethargie: auec eau de fenoil, ou d'ache, ou de galange grande proufite à la memoire & à la diminution d'entendement : auec eau de laictuë ou de pauot blanc prouoque le sommeil : auec eau de bourroche ou de buglose pour les melencholiques : auec eau de nenuphar, c'est à dire lys d'estang & auec eau de myrtil oste la phrenesie & l'aposteme chaude du cerueau, & proufite és membraues du cerueau : auec eau de vie apres la purgation deliure de l'apoplexie : auec eau de piuoine dechasse le mal caduc : auec eau de menthe sauuage est bonne contre la paralysie : auec eau de saulge sert contre la conuulsion : auec eau de basilic & de mariolaine oste le trẽblement de cœur : auec eau de trefle appaise la douleur du corps : auec eau de fenoil & siler de montaigne corrige la debilité de veuë : auec eau de seau de solomon est singuliere contre la surdité & bruict d'oreille : auec eau de flambe, contre le rheume de la teste : auec eau de goubelets de glands & de roses restreinct le flux de nez : auec eau de saulge & d'hyssope est bonne contre la paralysie : auec eau de remors autrement dicte mors de diable, contre la squinancie : auec eau de Capilly veneris, & hyssope pour la toux : auec eau de plantain contre la pleuresie & crachement de sang : auec eau de cuscu-

te & Capilli veneris contre la pleuresie: auec eau
roses ou vin de grenades contre les faillances: a-
uec eau d'escorce de citron, oste la debilité de
l'appetit: auec eau de mente, contre la debilité
& froidure d'estomach: auec eau de myrtil con-
tre la douleur d'estomach chauld: auec eau de
pourpié esteinct la soif: auec eau de bethoine
dissipe les roucts & douleurs d'estomach, vray
est que si la douleur est de cause chaulde, elle
doit estre baillee auec eau roses ou pouldre de
diarhodon abbatis: auec eau de coings arreste le
vomissement, lequel si est auec sang doit estre
baillee auec eau de plātain, ou auec eau de bour-
se de pasteur & pouldre de diarhodon abbatis:
Et la ou il y auroit fracture de venes en la poi-
ctrine, faictes liniment auec pouldre de coquil-
les d'œuf bruslees, baillant de ceste huyle tous
les iours au matin vn moys entier: auec eau de
pouliot & pouldre de diarhodō abbatis, le corps
premierement purgé, est bonne contre l'inflam-
mation d'estomach: auec eau de scabieuse, oste
les torsions & tranchees du corps, qui prouien-
nēt de cause de poisons, & si d'autre cause auec
eau de rue & syrop de nenuphar: auec eau de
rue pour la colique passion: auec eau de bouillō
blanc ou millefeuil contre les hemorrhoides &
passions du siege: auec eau d'absynce, contre la
morsure des bestes venimeuses: auec eau d'andi-
ue ou d'epatoire contre toutes les apostemes du
foye & contre l'hydropsie: auec eau de quinte-
feuille contre la iaulnisse: auec eau d'armoyse,

contre les affections de la marry, & difficulté de respirer: auec eau d'ail oste la douleur des dents: auec eau de mente sauuage ou eau de vie appaise la sciatique: auec eau de choulx appaise la douleur des gouttes froides des pieds: auec eau de paritoire & plantain guarit les gouttes chaudes des pieds: auec eau d'aigremonie pour la paralysie: auec eau d'eupatoire oste les passions de la ratte, auec eau de rosmarin conforte l'estomach: auec eau de calament: contre le catharre qui descend sur la poictrine. Breuement elle est souueraine à toutes affections moyennãt qu'elle soit prise auec eau conuenable à l'affectiõ qui se presente: ains est dicte or potable, & est plus precieuse que pas vne autre medecine, comme l'or par son excellence surmonte tous autres mineraux: auec eau de Bethoine est bonne contre l'iliaque & colique passions: auec eau de Cresson ou de berle & millefeuille prouoque l'vrine.

Autre maniere de preparer huyle de vitriol.

CEste façon n'est beaucoup differente de la precedente, fort singuliere ce neantmoins selon l'experiẽce qu'en à faict vn mien amy qui affermoit auoir cogneu vn chirurgien qui s'estoit faict riche par ce seul remede: pris d'vn liure Allemand escript à la main: Sont aucuns dit-il, qui tirent huyle de vitriol auec force de feu, de dix ou douze liures de vitriol Romain ou de

Ongrie mises dans vne Bocie bien lutée, ou dās vn pot de terre vitré accommodé de son vaisseau receuant, aussi soigneusement luté en sa ioincture, laquelle bocie ou pot de terre est posée en penchant sur le fourneau: Autres, apres qu'ils out destillé per ascensum, separēt le phlegme d'auec huyle, & versent de rechef par dessus la teste morte, le mesme phlegme, & le destillent de rechef comme au premier: mesmement iterent cela tant de foys, iusques à ce que le vitriol soit faict quasi du tout inutile, & n'ait rien d'huyle en soy: Et combien que les huyles extraictes de ceste façon, soyent vtiles à plusieurs & quasi infinies & diuerses choses, Toutesfois afin que l'huyle puisse estre prise dans le corps, ou en quelque autre maniere, ie procede de telle façon en sa preparation. Prenez pots de terre neuf mesmement non vitrez, esquels mettez vitriol & l'approchez du feu afin que le vitriol se fonde: vous pourrez aussi verser eau par dessus, encores que cela ne soit point autrement necessaire, & l'agiter auec vne espatule de boys, & l'ainsi deseicher prez du feu: ceste premiere calcination purge entierement le vitriol de sa venenosité.

Puis derechef redigez le vitriol en pouldre, & le passez par vn crible ou taimiz fort delié afin qu'il soit redigé en pouldre plus menuë, mesmement si y trouuez quelque chose de grossier, pillez les de rechef &c.

Puis mettez ceste pouldre subtile dans vn

vaisseau assez ample & capable, versez par dessus eau bouillante, remouuez le quelquefois auec vne espatule de boys, & le laissez de ceste façon reposer toute nuict : le matin apres sa residence ostez toute l'eau plus claire tant que faire se pourra, & destillez la trouble par le feultre: versez de rechef eau tres-bouillante sur le marc mesme delaissé apres la destillation: remués encores, separés comme au parauant, & iterés cela si long temps, iusques à ce que le vitriol n'ait aucune amertume en soy, que soit communiquee à l'eau: faictes bouillir tant de fois ceste lixiue claire ou eau de vitriol prés du feu, iusques à ce que l'eau estant consumee, soit amassée ou coagulée en pierre. Par le moyen de ceste decoction toutes les humidités phlegmatiques & crasses sont ostees, & d'autant que le vitriol sera plus deseché interieurement, d'autant l'huyle sera renduë plus subtile, meilleure & plus excellente: apres que le vitriol sera bien cuict & deseiché pulueriſés le de rechef, & mettés six ou huict liures de ceste pouldre dans vne Bocie de terre vitree ou pot de terre: & posés tellement ceste bocie sur le fourneau qu'elle penche de costé, si bien que son col s'auance hors du fourneau de la lõgueur de deux doigts, & soit cõioint auec son vaisseau receuãt sa ioincture bien lutee: les choses ainsi appareillees, le premier iour procedés auec si petit feu qu'à grãde peine il se puisse sentir, puis augmentés le de peu à peu vn ou deux iours. Car si le feu est par trop vehement

pour le commencement, le vaiſſeau recepuant ne le pourra porter, ains ſe caſſera incontinent: les eſprits ſe monſtreront blanchaſtres en la deſtillation, leſquels pourront eſtre veuz aiſemẽt au vaiſſeau recepuant: Car ils teſmoingneront de la chaleur exceſſiue ou defaillante: vray eſt qu'il faut bien prendre garde que les eſprits ne ſoyent arreſtez par vn feu debile, veu qu'ils ne ſont excitez que par vehemente chaleur: Cependant contregardez le feu en c'eſt eſtat ſi lõg temps que les eſprits apparoiſtront: qui plus eſt faictes le feu treſ-vehement au dernier, meſmement auec flamme: Quand les eſprits commenceront à defaillir, laiſſez refroidir le vitriol à l'aiſe, puis verſez-le dedans vne Bocie de voirre de veniſe, en laquelle il demeurera deux iours entiers pour ſe clarifier: Ce faict, ſeparez l'huyle du marc, & la mettez à part dans vn autre voirre de Veniſe renforcé, parce qu'elle ne peut eſtre gardee ſinon en vn voirre bien fort: l'vſage de l'huyle eſt diuers. En temps de peſte l'on en prẽd auec ceruoiſe, vin, eau, chair, ou brouet chauld au matin, car par ce moyen elle preſerue du mauuais aër, & de toute ſorte de venins: elle eſt priſe contre vne infinité de maladie en diuerſes ſortes maintenant deux gouttes, maintenant trois, plus ou moins ſelon la neceſſité: vray eſt qu'il la faut ſoingneuſement meſler auec la liqueur à laquelle eſt meſlee, & la remuer bien fort d'autant que l'huyle de ſa nature va au fond: le moyen & temps de la faire prendre ſera

quand l'on ſentira que ſa ſaueur ſera changee en aigre: L'on en peut prendre deux fois le iour, au matin trois ou quatre heures auant le paſt, & au ſoir apres le paſt: Au ſurplus es maladies particulieres comment & auec qu'elles liqueurs il la faut bailler, liſez ce qu'en auons eſcrit cy deſſus: elle eſt priſe auec eau de pourpié contre la ſoif: à la ſquinantie, inflammation de bouche & des touſilles auec eau de fueilles de cheſne: l'huyle de vitriol eſt fort ſinguliere au mal caduc, ſi on deſtille auec elle noyaux de peſches. Pour les douleurs de ventre meſlee auec fort bon vin rectifie, & huile d'oliues purgee priſe par la bouche eſt vn ſouuerain remede, parce qu'elle purge & mundifie le ſang, excite l'appetit & chaſſe toutes les maladies imminentes: elle eſt bonne pour la memoire, & aguiſe l'eſprit auec eau de fenouil, ou d'ache, ou de lys: remet & reduit en bon ordre les mois des femmes mal reiglez: d'autant qu'elle reſtrainct leur flux exceſſif, & prouoque leur defaut.

Vn amy de Geſner luy à ainſi eſcrit des facultez de l'huyle de vitriol.

SA vertu principalle eſt, meſmement ſelon l'opinion de Iean Baptiſte de la mõtaigne, d'empeſcher les perſonnes de vieillir ſinon biẽ tard: de rẽdre treſ-belles les dens mauuaiſes & pourries, & les affermir: rendre plus ſolides les genciues, ſi tous les iours on les frotte legerement auec vne ou deux petites gouttes de ceſte eau:

Par ce remede vne femme courtisane à Venise contregarda long temps ses dents de toute ordu re & pourriture & les rendit fermes & solides: toutesfois iceluy de la mõtaigne ne vouloit qu'õ en vsat aucunement à la curation des maladies & autres accidents sans la mesler auec d'autres simples: car de tout temps il a regardé aux choses qui estoyent plus moderees & de plus grãd seurté: voila ce qu'en a escrit l'amy de Gesner: Vn autre personnage a vsé d'huyle de vitriol fort heureusement & auec grand salaire es vlceres melencholiques des iambes & gencives qui viennẽt pour vne obstruction de rate qu'elle maladie est appelle des Alemãs, Suisses & Flamens scorbutum, de laquelle voyez les obseruations medicinales de vierus.

L'vsage de l'huyle de vitriol selon Arnauld est tel.

PRenez theriaque fort bõne, adioutez quelques gouttes d'huyle de vitriol, meslez-les ensemble, & les laissez ainsi long temps reposer auant qu'en vsiez. Si quelqu'vn est malade non toutesfois à la mort, qu'il prenne le poix d'vn escus de ceste mslange, ou vn peu plus, si la personne n'est point debile, qu'il boiue tout cela mediocrement chauld auec vn peu de vin à quatre heures du matin, & s'il en demeure quel que peu au fond du voirre le faut lauer auec le vin & le boire, puis le malade doit demeurer l'espace de quatre heures dans le lict bien couuert & la teste bien enueloppee de façon qu'il n'ait rien hors du lict que la bouche

& la ſuer ſi long temps qu'il pourra ſans dormir aucunement: & apres qu'il aura bien ſué & chãgé de linges doit ſe repoſer au lict ſans ſuer trois heures entieres auant que manger: puis manger quelque choſe & boire de quelque bon vin vieil.

Ce medicament pris, le medecin pourra ordonner d'autres medicaments comme purgatifs & corroborants: la proprieté de ce medicament eſt, de diminuer toute ſorte de maladie, & preparer la voye à ſanté bien toſt & en peu de temps: moyennant que le malade ſe rẽde obeiſſant & garde bon regime: Cependant faut prẽdre garde que le malade ſue quatre heures entieres de bonne façon & en grande abondance: Car ce breuuage baillé & pris comme il le faut ne fruſtre iamais le medecin de ſon expectation: vray eſt qu'il faut cercher tous les moyens d'empeſcher que le malade ne le reuomiſſe quand il aura auallé.

Benoiſt Victorius vſe de ceſte huyle de vitriol en la douleur colique de ceſte maniere.

PRenez vin de maluoiſie deux dracmes, huyle de vitriol demie dracme: experience merueilleuſe ſi on la baille à l'heure de la douleur, moyennant qu'il n'y ait point de fiebure: Elle profite auſſi ſi l'on frotte le lieu dolent de ceſte huyle apres auoir receu vn clyſtere.

Remede bien experimenté pour la squinancie, de maistre Alexis Piemontois au premier liure.

PRenez huyle de vitriol romain trois gouttes, iectez-les dans du vin & en faictes gargarisme.

Deux gouttes de ceste huyle auec eau de saxifrage prouoque l'vrine.

Aux vlceres malignes des iambes l'eau d'alun est singuliere meslee auec bien peu d'huyle de vitriol.

Vertus d'huyle de vitriol à plusieurs maladies.

COntre les fieures : prenez vitriol calciné & pulueriſé, verſez eau de vie qui ſurpaſſe par deſſus de l'eſpeſſeur de deux doigts, laiſſez-le ainſi repoſer par trois ou quatre iours: puis verſez en d'autre & faictes le ſemblable comme deſſus : Cela faict oſtez l'eau de vie, de laquelle baillez deux ou trois gouttes auec quelque eau conuenable: vn certain perſonnage nous à faict recit que ſi appliquez ſur le front linge moiſte qui aura trempé ſix ou ſept iours en huyle de vitriol, guarirez entierement les grandes douleurs de teſte: vn breuuage d'huyle de vitriol auec deux onces de vin de maluoiſie allege les douleurs de ventre & d'eſtomach : L'eau en laquelle aurez iecté quelques gouttes d'huyle de vitriol, ſi bien qu'elle ſoit rendue aigrette, à vertu de purger : vn certain medecin appaiſa

ſoudainemẽt auec ceſte huyle de vitriol les coliques deſperees, & en bailla auec heureuſe yſſue aux aſthmatiques & phlegmatiqs en extremité de ſuffocation, à laquelle elle apporta allegeance par le moyen d'vn vomiſſement qu'elle excita: Iceluy meſme en auoit faict prẽdre quelquefois vne dracme auec heureuſe yſſue en toutes les affectiõs des maladies pituiteuſes, principallement de l'eſtomach: vn autre penſe que c'eſt vn ſingulier remede pour oſter les verruques, meſmement fort vtile pour les durillons & cals qui viennent es mains pour auoir trop labouré, ou es pieds pour auoir trop cheminé, encores qu'il ne l'ait experimenté.

Noſtre huyle de vitriol eſt ainſi faicte.

PRenez du meilleur vitriol que pourrez choiſir autant qu'il vous plaira: diſſouldez-le en eau chaulde, puis laiſſez clarifier l'eau & deſtillez par le feutre, mettez ce que ſera deſtillé dans vn vaiſſeau de cuiure ou vitré: mettez-le derechef dans vn autre vaiſſeau vitré enuironné tout à l'entour de charbõs, afin que le voirre rougiſſe iuſques au ſommet: diſſouldez-le encores vne fois cõme auprrauant, deſtillez par le feutre & deſeichez iuſques à ce qu'il rougiſſe bien fort: puis broyez-le ſubtilement, & mettez vne liure ou deux tout au plus de vitriol pulueriſé dãs vn vaiſſeau de voirre ou Bocie, & auãt que l'y mettre verſez dans le voirre vn demy gobelet d'eau

de vie ſans aucun phlegme, & lors iectez la poudre de vitriol, & agencez Bocie contre Bocie ſur vn fourneau cõuenable : baillez luy premierement vn feu leger iuſques à ce que les fumees apparoiſſent blanchaſtres:puis augmẽtez le feu, & baillez luy vn feu clair & flamboyant continuant iuſques à la fin: Apres prenez tout ce que ſera deſtillé, & le laiſſez en la retorte ſur l'arene: verſez derechef ce que ſera deſtillé dãs la retorte, & deſtillez encor vne fois: iterez cela tant de fois, iuſques à ce qu'il ne demeure marc aucun en la retorte : A la parfin deſtillez au bain vehement, ainſi la quinte eſſence ſera ſeparee & le phlegme auſſi : ainſi l'huyle demeurera pure au fond du vaiſſeau: & s'il aduiẽt qu'elle ne ſoit aſſez pure & nette, mettez-la derechef toute ſeule dans la retorte, & la deſtillez encore vne fois par l'arene : vous aurez huyle treſ-bien rectifiee, laquelle deuez garder comme vne choſe chere & fort precieuſe.

Façon d'huyle de vitriol fort ingenieuſe, approuuee, abſolue & entiere, de l'inuention & ordonnance d'vn grand maiſtre & operateur bien experimenté en la deſtillation de ceſte huyle.

POur deſtiller l'huyle de vitriol, auant toutes choſes fault baſtir vn fourneau quarré, de telle grãdeur qu'y puiſſiez poſer facilemẽt vne

Bocie de voirre grâde, bien lutee, capable à receuoir huict ou dix mesures, ayant vn grand & bien ample ventre. Premierement le fourneau soit esleué de terre de la hauteur d'vn pied ou enuiron, auquel agencez vn gril ou claye distante d'vn pied & demy ou enuiron de la hauteur susdicte du fourneau : puis trauersez par le milieu d'iceluy vn baston de fer long & bien fort, enduict de bõ mortier si bien qu'il touche d'vn costé à autre : Entre le gril & ce baston de fer accommodez à l'vn des costes du fourneau vn paresseux Heinric ainsi que la figure suyuante monstre, que soit de telle grandeur, que y puissiez quasi enfoncer & ingerer la teste: les choses estant ainsi apprestees, continuez le bastiment du fourneau sur le baston de fer de la hauteur d'vn pied & demy, & le laissez tellement ouuert iusques à ce qu'y mettiez le voirre, auquel est cõtenu le vitriol: notez que le costé du fourneau vers le paresseux Henric, doit estre ouuert depuis le gril iusques au sommet, iusques à tant que le voirre soit posé dans le fourneau. Apres que le fourneau sera basty, prenez trente ou quarante liures de vitriol selon la grandeur & capacité du voirre, & les mettez dãs vn vaisseau de terre vitré, que poserez sur le feu pour le calciner exactemẽt, afin de luy oster toute son humidité, & iusques à ce qu'il soit teinct en rouge, ou deuienne dur comme vne pierre: alors cassez le vaisseau de terre, & laissez refroidir le vitriol que pulueriserez subtilement, & mettrez dedãs

le

le grand voirre duquel auons fait cy dessus mẽtion : Ce faict, posez ce voirre plein de vitriol au costé du fourneau qui est ouuert passant tout au trauers par dessus le baston de fer, ayãt le col tourné contre bas le plus que l'on pourra, si biẽ toutesfois que le vitriol ne se respande, mesmement q̃ le col du voirre sorte hors du fourneau de la lõgueur de demi pied, afin qu'il puisse par apres plus commodement estre luté & cõioinct auec le vaisseau receuãt : Les choses ainsi apprestees, fermez toute la partie ouuerte du fourneau, depuis le gril iusques au sommet, en lutant par mesme moyẽ le plus soigneusemẽt que l'on pourr le voirre auec le fourneau : Apres que serez paruenu iusques au sommet, faictes vn grãd trou à l'vn des quatre angles, de la grãdeur d'vn œuf, garny de son couuercle, qui puisse estre osté & remis : Aux trois autres angles, faictes pareillement des esuentoirs, moindres toutesfois, & esquels l'on puisse mettre seulement le gros doigt : Dela faudra de peu à peu couurir le fourneau, & le façõner en poincte si bien qu'au sommet vous laissiez vn trou de telle grãdeur, qu'õ y puisse mettre aisemẽt la main, auquel trou accommoderez pareillement vn couuercle, que l'on puisse fermer ou ouurir quãd l'on voudra : Apres qu'aurez ainsi basty le fourneau & en icelui accommodé la Bocie ainsi qu'auons dict, sera besoing d'vn autre grand voirre, capable de huict ou dix mesures, pour seuir comme de vaisseau receuãt, lequel faudra si bien accommoder

auec le col de la Bocie, qu'il le reçoyue bien auant & soyent tout deux bien conioincts & lutez ensemble de bon mortier: mais la figure suyuante monstrera à l'œil toute ceste description du fourneau & des vaisseaux cy dessus mētionnez. En quoy faut noter que le paresseux Heinric ne doit si exactement toucher à la claye de fer, mais que c'est assez s'il porte-la les charbōs.

1. *La porte par laquelle l'air entrant nourrist & entretient le feu.*
2. *La claye ou gril qui soustient les charbons.*
3. *Le paresseux Heinric, qui porte les charbons.*
4. *Le lieu ou est posé le baston de fer long qui soustient la Bocie.*
5. *Le col prominent de la Bocie, qui penche en bas.*
6. *Le grand vaisseau receptant.*
7. *Les esuentoirs situez es quatre coings & angles du fourneau.*
8. *Le grand trou qui est au sommet du fourneau.*

Apres que les choses seront ainsi apprestees, eschauffez le fourneau auec feu de charbons, & emplissez le paresseux heinric de gros charbōs: Couurez le de son couuercle & tous les autres esuentoirs, exceptez les trois petits cy dessus

mentionnez, mesmement estouppez à demy le fenestre qui est sous la claye marquee par le nõbre 1. à raison de l'air, pour contregarder le feu. Continuant donc à vostre operation, en faisant petit feu pour le commencement, incontinent destillera vne huyle claire: si tost q̃ l'huyle ainsi cõmencera à deuenir quelque peu obscure & aucunement trouble, faudra augmenter le feu, lors suyura vne matiere rougeastre, laquelle faudra repousser, augmentãt le feu petit à petit tellement que iectiez des charbõs dedans le fourneau par le trou qui est au sommet, & remplissiez le fourneau de charbõs iusques aux esuentoirs lesquels lors faut ouurir & n'en laisser pas vn fermé: De ceste façon cõtinuez vostre destillation tãdis qu'il destille quelque chose: que se faict par l'espace de vingt quatre heures, quelque fois de trente heures, durãt quel temps sans aucune intermission, la destillatiõ doit estre paracheuee. Car par ce moyen aurez huyle de vitriol tres-parfaicte, chose vraye & experimẽtee plusieurs fois par vn operateur excellent en cest art: En quoy faut noter qu'il faut rafreschir le vaisseau receuãt par le moyẽ d'vn autre vaisseau plein d'eau froide, duquel assiduellemẽt degoutera eau froide par vne fontaine sur le vaisseau receuant, ou par vn feutre plongé dans ce vaisseau, duquel l'eau destillera gouttes apres gouttes sur le vaisseau receuant, qui autrement se casseroit par la violence de la chaleur excessiue. Apres que la destillation sera etierement

paracheuee, & tant le fourneau que le voirre rafreschy : versez l'huyle dans la retorte & la rectifiez au bain de marie de la matiere ignee ou rougeastre, lesquelles deux faudra reseruer à part : Quelque personnage estime que sera plus sagement faict de changer le vaisseau receuant incontinent apres que la matiere rougeastre se sera mõstree en la destillation, afin que la vraye huyle ne soit aucunement infectee d'vne estrangere qualité. Ceste huyle sert contre toute sorte de fiebure: Contre colique, difficulté d'vrine, calcul ou grauelle & sable de la vessie, suffocation d'amarry, peste, apostumes de la poictrine & des poulmons, pareillement contre l'estouffement de poulmons : Elle guarit l'hydropisie de quelque cause qu'elle soit, profite à la goutte des pieds, paralysie &c. l'on en doit prendre deux ou trois ou quatre gouttes à chacune fois auec eau ou vin au matin ou au soir.

Huyle de vitriol selon Fierauenti.

LEonhard Fierauenti au second liure des secrets escrits en Italiẽ, enseigne vne maniere de destiller huyle de vitriol, qui n'est aucunement differente de la maniere commune, sinon que la destillation de l'huyle est paracheuee au huitiesme ou dixieme iour tout au plus tard, & au commencement semble faire vn feu clair & ardent, & destille vne huyle noirastre.

Huyle de vitriol composee.

PRenez sucre tres-pur & blanc quatre liures, rhapontique vne liure, rhubarbe vne once, fleurs de mercuire vne liure, de tout cela pillé & broyé ensemble, faictes comme vne paste: Puis prenez eau de vie fort bonne quatre liures, versez tout ensemble dans la retorte que soit lutee soigneusement, & la mettez dans fien chaud l'espace de six iours, puis destillez au bain de marie iusques à ce que rié plus ne destille: lors mettez le marc delaissé dans vn sac de lin, & exprimez bien fort soubs le pressoir: apres prenez eau de fumeterre de buglose, de scabieuse de chacune six onces, & lauez diligemment auec ces eaux le marc exprimé, exprimez-le derechef sous le pressoir, & apres iectez-le hors: destillez les deux eaux qu'auez amassez par expression tant de fois par le feutre, iusques à ce qu'elles apparoissent assez claires: Puis meslez les auec la premiere eau & les destillez toutes ensemble au bain de marie: apres qu'aurez fait vne eau de ces trois, pour chacune liure d'eau mettez vne dracme d'huyle de vitriol tres-fine, & gardez en vn vaisseau de voirre pour vous en seruir: I'ay preparé ceste eau en temps d'esté, & en ay vsé auec heureuse yssue: elle conforte l'estomach debile, guarit la rate, appaise la douleur de teste & des dents: elle contregarde les vieilles gents en vne certaine vigueur, dequoy i'ay fait experience asseuree es hommes & femmes: elle con-

ferue la ſanté à ceux qui en ont vſé: la maniere & quantité d'en vſer, eſt qu'on en prenne demie once au matin froide comme elle ſera, & qu'apres qu'on l'aura pris, on retarde le manger tout au moins quatre heures. Meſmement que ce iour la l'on vſe de viandes de bonne nourriture.

Huyle corroſiue de vitriol.

PRenez vitriol romain ſix liures, ſel commun liure & demie: calcinez enſemble ſi lõg tẽps qu'il deuiẽne rouge, puis retirez les du feu, pulueriſez les, & diuiſez en trois parties: apres ayez trois Bocies ſemblables au ventre d'vn luc, ou d'vne voulte, fort bien lutees auec mortier de ſageſſe: en chacune d'icelles mettez vne tierce partie de vitriol rubifié, & poſez toutes les trois Bocies dans le fourneau de reuerberation: par ce moyen tirez en à force de feu toute la ſubſtance, laquelle ſemblera quelque fois noire cõme encre, & ne deſtille le plus ſouuent qu'auec grande difficulté & bien lentement: Gardez ce que ſera ainſi deſtillé en vn voirre aſſez ample afin qu'il ne caſſe. Ceſte liqueur ouure toutes les apoſtemes, & mondifie toute ſorte d'vlceres pourries, les attouchant ſeulement par deſſus & à la legere: meſmemẽt faict ſon operation merueilleuſement à la haſte: mortifie les chancres & tumeurs chancreuſes, & faict pluſieurs autres choſes que i'ay veu de mes yeux. Fallop en ſes ſecrets.

Autrement.

PRenez vitriol romain ſix liures, ſel ammoniac, ſoulfre, cinnabre, orpiment, alun de roche, de chacun ſix dracmes, calcinez tout cela comme cy deſſus iuſques à rougeur, puis pulueriſez ſubtilement, & mettez enſemble dans la Bocie bien eſtouppee par toutes ſes ioinctures, & deſtillez par ſix iours continuz à force de feu comme a eſté dict cy deſſus: Ceſte liqueur eſt propre pour coupper & amputer tous membres du corps, ſi dans ceſte liqueur vous trempez quelque baſton d'oliuier, & marquez de ce baſton la place ou voulez amputer le membre: Et croyez que ce baſton eſt de ſi grande efficace qu'il faict ouuerture à la chair comme ſi le raſoir y auoit paſſé, qui plus eſt il faict ſon operation ſans aucune effuſion de ſang: C'eſt vn cauſtic & ruptoire des plus grans ſecrets que ſoyét en la chirurgie, que non ſeulement moy mais pluſieurs autres auons experimenté à l'œil vne infinité de fois. Le meſme Fallop.

Huyle de vitriol naturelle & treſ-ſubtile, douce au gouſt, qui eſt eſtimee pour vn miracle.

PRenez vitriol de hongrie quatre liures, triturez treſ ſubtilemẽt & deſeichez dãs la Bocie, puis mettez dans vne autre petite Bocie lutee de toute part, le preſſant eſtroitemẽt & pouſſant à force: alors verſez deſſus quatre liures de

vin ſublimé rectifie iuſques à l'extremité, & les laiſſez quarante iours entiers ſe digerer, puis deſtillez & incontinent verrez l'huyle de vitriol nager au deſſus du vin ſublimé: mais l'huyle cõmune de vitriol eſt meſlee auec ſõ eau, & parce à beſoin d'eſtre rectifiee: d'vn liure eſcrit à la main

Huyle de vitriol qui mortifie le chancre, les fiſtules & principallement les vlceres vieilles corroſiues eſt ainſi faicte.

PRenez vitriol romain bruſlé dans vn chauderon iuſques à rougir vne liure, pulueriſez ſubtilemẽt, puis adioutez huyle d'oliues demie liure, mettez dans vne Bocie vitree & ſublimez à la maniere commune: Puis deſtillez Bocie cõtre Bocie ou par alambic, en adioutant vn peu d'eau de vie bien rectifiee afin qu'il monte &c.

Fumanel eſcrit ainſi de l'huyle de vitriol contre le chancre.

AVx maladies extremes, les remedes extremes ſont treſ-bons. Puiſque donc le chancre eſt vn mal extreme, faut luy appliquer remedes extremes, quel eſt l'huyle de vitriol: la façõ de laquelle eſt telle, que l'on prenne vitriol rubefié, enflambé entierement & pillé, qu'il ſoit mis dans alambic pour eſtre deſtillé ingenieuſemẽt: Baillez le premier iour vne goutte de ceſte huyle à ieun, auec trois onces d'eau de bugloſe,

le secõd iour deux gouttes auec plus grãde quãtité d'eau, en augmentãt ainsi la goutte & eau iusques à cinq iours: Cela faict frottez les bords du chancre de ceste huyle, iusques à tant que la matiere du chrancre soit entierement deracinee: Ie n'ay pas experimenté ce medicament mais ie l'ay appris tel d'vn empiric:

Le remede singulier pour cuire les humeurs chancreuses est ainsi preparé.

PRenez iust de fumeterre, bourroche, scabieuse de chacun trois onces: endine, scariole de chacun deux onces: epithin, sene, vin de grenade de chacun trois onces: sucre autãt qu'il en faut, faictes vn syrop: les medicaments qui purgent les humeurs chancreuses sont, la confectio hamech, les pilules de lapide lazuli, pilules indes, le seue, epithym, l'eau de laict ou aura trempé le seue.

Les huyles des autres metaux. Chap. 34.

Huyle de cuyure de l'ordonnance d'vn François Empiric.

PRenez erain bruslé deux liures, pilez le subtilement & le mettez dans vne courge de voirre bien lutee, & le faictes tremper en vinaigre tresfort: faictes le destiller vingt quatre heures en-

tieres, & aurez huyle tref-forte, de couleur rouge & verde.

Huye de saturne c'est à dire de fer.

CEste huyle est recommãdee és vlceres enuiellie principallemẽt de la face que Theophraste appelle fyrons, quelles sont le chancre, & les fistules à l'entour des narines. I'ay cogneu vne femme qui auoit quasi tout le nez mangé d'vn vlcere maling, laquelle fust guarie de ceste seule huyle: Ceste huyle est appliquee, liquefiee à vne chaleur tiede, ou en temps d'hyuer au fourneau, On en frotte le lieu malade auec vne plume: Quelque personnage vend la demie once vn escuz: la prise est de trois grains elle sert és coliques & fistules.

Huyle de fer de l'ordonnance d'vn empiric François.

PRenez limaille de fer autant qu'il vous plaira, faictes la tremper dans vrine, puis calcinez tant de fois au fourneau de reuerberatiõ iusques à ce qu'elle soit rendue impalpable & nullemẽt maniable & de couleur de sang: puis mettez la dans vne courge vitree, fort bien lutee: abbreuuez la d'vrine, & faictes destiller à la façon d'eau forte l'espace de vingt-quatre heures en augmẽtant tousiours le feu: & aurez huyle espoisse tref-rouge: L'experience de ceste huyle est que si vous rougissez au feu lames de quelque metal que ce soit & les esteindes en ceste huyle incontinant prendront la couleur de l'or.

Huyle d'aßier & d'aimant.

L'Huyle d'acier & de la pierre d'aimant est tiree de mesme façon que l'huyle de fer.

Huyle de litharge.

CEste huyle doit estre tenue pour vn grand secret, par-ce qu'elle est merueilleuse pour effacer les macules, & lentiles du visage: elle subtilie les cicatrices & oste leur rougeur, d'vn liure fort ancien escript à la main. Prenez litharge puluerisé autant qu'il vous semblera bon, dissouldez le par decoction en fort vinaigre, plusieurs fois l'vne apres l'autre, puis euaporez le vinaigre au feu, & l'huyle noire demeure au fond, laquelle faudra dissouldre auec eau chaude l'agitant & remuant souuent auec vn petit baston & bien net: alors destillez par vne langue de laine, & l'huyle demeurera au fond, laquelle separee d'auec l'eau est singuliere.

Huyle de Chaul.

HVyle qui est faicte de chaul, est admirable: Prenez vn morceau entier de chaul viue, faictes le tramper en huyle commune iusques à tant qu'elle dissoulde redigez la en pouldre, puis mettez la dans alambic de voirre & destillez, il en sortira vne huyle qui sera appellee huyle de chaul &c.

Huyle de Bol armine.

Theophraste Paracelse a parle de ceste huyle en quelque part.

La maniere de faire l'huyle d'Ambre selon l'ordonnance d'vn excellent medecin Allemand, qui mesmement à mis par escript toute l'hystoire de l'Ambre, comme lon verra quelque iour.

Chap. 35.

L'Huyle d'Ambre n'est autre chose qu'vne substance, tres-subtile, grasse & aëree extraicte auec grand artifice de l'Ambre. Et combien que il ne soit beaucoup dificile d'extraire telle huyle, toutes-fois sont requiz instruments commodes, & grand soing pour ce faire : parquoy se faut eforcer auec toute diligence d'obseruer les preceptes descript cy apres.

Quel ambre doit estre choysy.

ENcores qu'il ne soit inconuenient pour destiller & extraire l'huyle d'ambre de choysir ambre tres-pur & de plus grosses parties que lon pourra trouuer; par-ce que d'autant que la matiere sera plus pure, d'autant la liqueur en sortira plus pure, & le vaisseau d'embas ne receura

vne ſi grande quantité d'humeur excrementeux, ny tant d'ordure: outre cela s'il eſt de plus groſſes parties il ne ſe reſouldra tant facilement au feu, ny ne coulera ſi viſtement & tout d'vn coup, mais ſe fondra peu à peu & tradiuement, afin que la ſubſtance ſubtile qui eſt en luy puiſſe eſtre mieux ſeparee du marc: Toutesfois en deffaut de tel ambre l'on peut prendre ſes pouldres & ratiſſeures, par-ce que ils rendent huyle ſi on les met dans le vaiſſeau ainſi qu'il faut, faut donc obſeruer ce poinct, que ſur l'ambre mis dans la courge, l'on eſpande pierrettes de caillou, & par deſſus encores de l'ambre, ainſi conſequemment.

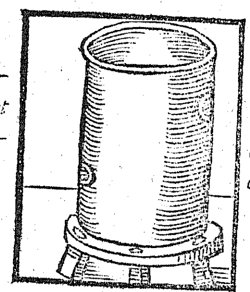
Du fourneau & inſtruments neceſſaires à la deſtillation de l'Ambre.

C'Eſt vne choſe de grande conſequẽce d'auoir inſtruments aptes & idoines à deſtiller: premierent touchant le fourneau, il doit eſtre rond, de la hauteur de deux pieds & demy, de largeur diametrale de vingt-quatre poinctes de doigts, baſty ou de tuyle, ou de fer, enduict de mortier, ayant deux trouz ronds par leſquels (ainſi que nous depindrons incontinant) les canaux ou conduicts de l'inſtrument repreſenté par la ſeconde figure puiſſent ſortir: En apres preparez deux autres inſtruments de cuiure eſtamez par dedans principallement celuy d'embas: celuy d'en haut ait vne forme de courge, de

la hauteur de dix huict doigts composé d'vne lame entiere, duquel le col soit appliqué & emboité dans celuy d'embas: mesmement preparez vn couuercle rond de cuiure plein de trouz, afin que l'ambre couuert d'iceluy puisse couler & destiller estant fondu: L'instrument d'embas, recepuant l'ambre destillé (car c'est vne destillation en descendent) soit rond, ayant vn col qui reçoiue & contienne en soy le col de la courge, capable de troys ou quatre mesures, & deux canaux, l'vn desquels descende & regarde contre bas, l'autre monte: & soit basty de ceste façon.

Le fourneau.

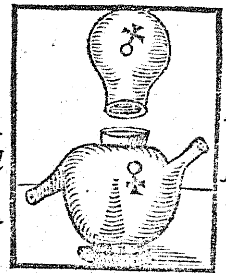
Le trou d'embas par ou sort le canal d'embas.



Le trou de dessus pour receuoir l'autre canal.

L'instrument de dessus, ou la courge, dans laquelle l'ambre est iecté auec les pierrettes de caillon.

Le canal d'embas par lequel l'huyle sort quant & quant l'eau.

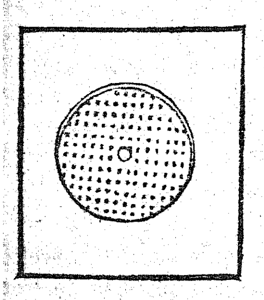


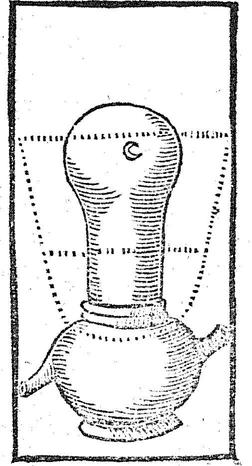
Canal de dessus par lequel l'eau chaulde est versee de fois à autre.

♀ L'instrument d'embas qui reçoit les ordures & huyle.

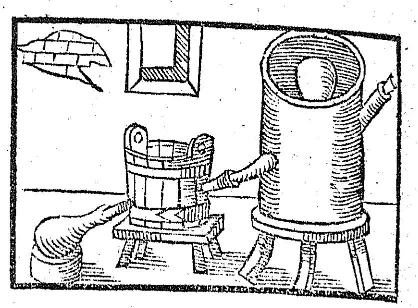
☽ La courge conioincte auec l'instrument d'embas quand tous deux sont posez sur le fourneau.

Le couuercle pertuisé de plusieurs trouz duquel la courge est estouppee.





Le fourneau garny de tout ce qu'eſt neceſſaire à la deſtillation.



CEſte figure propoſe tous les inſtrumens neceſſaires à la deſtillation de ceſte huyle. Le baſtiment du fourneau ſe voit à la dextre, au meillieu de la ſommite duquel, la courge ſe mõſtre par dehors. Le meſme fourneau ha à ſa dextre vn canal (qui eſt dict le canal de deſſus) regardant vers le hault eſtouppé d'vn coing de bois. A la dextre d'iceluy fourneau l'on voit le canal d'embas, auquel eſt conioinct vn autre canal qui paſſe au trauers du vaiſſeau refrigeratoire: au meillieu à la main ſeneſtre vous voyez le vaiſſeau refrigeratiore auec ſon canal, auquel à la ſortie eſt conioinct le vaiſſeau receuant.

La Deſtillation de l'Ambre.

APres qu'aurez baſty le fourneau & appreſté tous autres inſtrument neceſſaires, mettez l'inſtru-

l'instrument d'embas sur le fourneau & faictes sortir hors les deux canaux d'iceluy (ainsi que voyez en la figure precedente) munissez le fort bien dans le fourneau auec tuilles & mortier, si bien qu'il ait comme vne closture assez ferme, afin qu'il ne soit veu par dehors, & que le feu mis dessous ne luy puisse nuire: versez y tant d'eau qu'elle regorge par les canauls: Puis apres qu'aurez accoustré comme par petits licts l'ambre & les pierrettes de caillou l'vn apres l'autre dans la courge enduicte de toute part de bon mortier, de façon que le dernier lict soit des pierrettes de cailloux, qui touchent au couuercle, couurez la courge de son couuercle, & attachez ce couuercle és quatre coings auec cloux de fer, afin qu'il ne soit poulsé hors par la violẽce & impetuosité de la chaleur: Posez la courge sur l'instrument inferieur, & lutez diligemment auec mortier le lieu ou ils sont conioincts, afin qu'il n'en puisse sortir vapeur aucune. Semblablemẽt estouppez le canal superieur d'vn coing de boys, que puissiez oster quand il faudra y verser de l'eau chaude, à sçauoir quand il y aura peu d'eau & l'huyle ne pourra sortir hors: appliquez au canal inferieur vn autre canal d'estain ou de cuiure, q̃ passe au trauers du vaisseau plein d'eau, laq̃lle apres que sera eschauffee versez en d'autre froide: à ce canal accõmodez vn receptacle, ou y ait vne liure d'eau froide pure assez grãd & capable pour contenir l'eau auec l'huyle: ce receptacle doit estre de voirre ou de terre vitree, non de cuiure,

par-ce-que ceste huyle acquiert aisement vne verdeur du verdegris qui est au cuiure: estouppez les trous fort bien & diligemment: Apres que toutes choses seront ainsi apprestees, allumez vn feu doux de charbons embrasez alentour de la courge, qui rende au commencement chaleur egale de tous les costez, & l'augmentez successiuement iusques au soir (car ceste destillation est paracheuee en vn iour) & que toute la courge, soit couuerte & estouppee de charbons ardents. Ce pendant faut obseruer que quand la courge sera tellemẽt enflambee qu'elle semble rouge, la destillation sera paracheuee, parquoy lon peut retirer le feu: vray est qu'il les faut ainsi laisser vne nuict entiere sans feu, afin qu'ils se rafreschissent à l'ayse. Apres qu'aurez osté la courge, vous la trouuerez vuide d'ābre, & les pierrettes qui y seront encore demeurees noires comme couuertes de suye: Au fond de l'instrument inferieur vous voirrez le marc, ou excrement semblable à la poix, l'huyle nageante par dessus, portee par le canal auec l'eau au receptacle: laquelle huyle & eau faudra reseruer iusques à tant que l'huyle soit rectifiee: voila suffisamment parlé touchant la premiere destillation d'huyle d'ambre.

La rectification d'huyle d'ambre.

MAintenant fault venir à la seconde & derniere destillation de ceste huyle d'ambre,

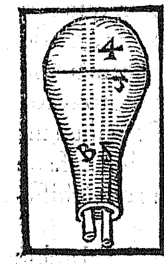
laquelle est faicte per ascensum & n'est autre que la rectification de l'huyle, c'est à dire la separation du pur d'auec l'impur. Elle est faicte à la maniere que s'ensuit. Prenez courge vitree, versez dedans l'eau & l'huyle si bien que son ventre soit plen iusques au col, couurez: a de son alambic semblablemement vitré: mettez la dans le Bain, & la munissez tant bien de tous costez, que la chaleur ne la casse: versez y souuent eau chaude, par-ce que le voirre eschauffé ne peult endurer sans se casser vn subit refreschissement.

Cela faict appliquez pareillement à l'alambic vn vaisseau receuant de voirre, ainsi l'huyle tres-pure sortira meslée parmy vn peu d'eau, laquelle fauldra separer d'auec l'huyle, auec vn instrument de voirre, quel est celuy de valere Corde duquel il s'est tousiours seruy, ou au defaut d'iceluy, d'vn autre ayant la forme d'entonnoir: Car ceste huyle nage par dessus l'eau.

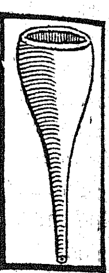
Ceste destillation peut estre faicte semblablement sur l'arene, moyennant que la courge soit enduicte de mortier, de crainte qu'elle ne se casse à la chaleur, vray est qu'elle est faicte meilleure & plus pure par le Bain.

L'instrument de valere corde.

Vn autre instrumēt pour separer l'huyle d'auec l'eau.



4. l'espace vuyde.
B. Le canal par lequel l'air entre dans l'espace vuyde.
2. L'espace de l'huyle & de l'eau.
5. Le canal par lequel l'eau sort.



Les vertuz & prousfit de l'huyle d'ambre destillee & rectifiee.

CEste huyle a esté anciennement appellee huyle sacree, à sçauoir pour ses vertuz admirables & secretes, lesquelles elle à mesmes que l'ambre, mais beaucoup plus efficaces. Car toutes les facultez & vertuz que sont en cinq, six ou sept liures d'ambre, se peuuent facilement rediger & comprendre en vne liure : Parquoy elle est souueraine pour le mal caduc, paralysie & conuulsions, mesmement pour les femmes qui sont tormentees de suffocation d'amarry, elle conforte aussi le petit au ventre de la mere.

De l'huyle d'ambre & de ses vertuz, quelque autheur à ainsi escript.

ELle surmonte, dict-il, par sa faculté toutes les eaux de vie qu'ils appellent & toute sorte d'or potable, principallement pour la guarison d'apoplexie & mal caduc.

De l'huyle de Briques. 36.

HVyle benoiste ou de tuilles est douée d'vne infinité de vertuz contre les maladies froides, mesmement beaucoup plus vtile tant en sa vertu qu'en subtilité que nul autre Baulme: Prenez briques ou tuilles rouges fraichement faictes, que ne soyent aucunement mouillees ny touchees d'eau, telle quantité qu'il vons plaira: pillez les & les redigez par petits morceaux aussi gros que chiques, ou cheneuy ou grains de mil, ou pour le mieux criblez les subtilement: Puis mettez les dans vn vaisseau vitré ou tel autre & les ambrasez à feu ardent: iectez les dans huyle d'oliue vieille, & claire si l'on en peult trouuer dans vn vaisseau de terre vitree: Et les laissez ainsi reposer par sept iours ou plus, & la ou les morceaux seroyent gros, les faudroit pulueriser subtilement, puis les mettre dãs vne grãde courge couuerte de son alãbic & les destiller à petit feu: Sçachez que d'vne liure sortira seulement vne once d'huyle qui est de beaucoup plus grande vertu naturelle, & plus chaud que Baulme naturel, quel qu'il soit pour la curation de toute sorte de maladie.

Pour ceste cause est appelle huyle benoiste

principallement pour guarir les maladies froides, & tant plus vielle, tant meilleure est.

Les signes pour approuuer l'huyle de briques.

LEs preuues pour cognoistre la bôté de l'huyle de briques sont: si elle pend au meillieu de l'huyle d'oliue ou enuiron le fond sans toucher au fond, dont est cogneuë estre plus chaulde & plus legiere: car celle qui n'est vraye huyle de briques est pesante, & par-ce, si on iecte seulement vne goutte de ceste huyle d'oliue, elle va au fond. En quoy sa pesanteur & frigidité est approuuee. Pareillement ceste huyle rend vn odeur forte & est de couleur rougeastre: vne goutte d'icelle mise sur la main s'euanouit soudainement & s'espand par toute la main: Si vous frottez le fer de la mesme huyle, il bruslera incontinant, & estant enflambé n'est esteinct facilement. Au surplus quand la destillation de ceste huyle sera paracheuee, ouurez sagement le vaisseau, apres qu'il sera refroidy, & ostez la poudre des briques, au lieu de laquelle remettez d'autres pouldres si voulez auoir plus grande quantité de ceste huyle & destillez comme au precedent. Gardez soingneusement ce que sera destillé en vn voirre bien estouppé de cire.

Les vertuz de l'huyle de Briques.

CEste huyle à quarante quatre vertuz fort remarquables en froides maladies tant in-

terieures. Premierement elle reduict tous mem-
bres refroidiz par quelque accident que ce soit
si vous les en frottez. Elle guarit les playes si
vous y faictes aucunemẽt bouillir quelque her-
be conuenable à la playe. Elle vnit les creuasses
& fissures des pieds & mains en temps d'hyuer:
Elle conforte les nerfs froissez, lassez & trauail-
lez de goutte ou d'autre cause: arreste le trem-
blement de teste & des mains: appaise les gout-
tes tãt des pieds que d'autres ioinctures, les dou-
leurs de col, la contraction du col à sçauoir quãd
il ne se peult estendre d'vn costé ny d'autre:
Beuë souuent & frottee par dehors comminuë
le calcul des reins & de la vessie: Deseiche les
vlceres de la vessie lesquelles on cognoist p vne
mordication que l'õ sent à la verge, si on en vse
tant par dedans que par dehors: proufite à la re-
tention & difficulté d'vrine, aux affections d'o-
reilles prouenantes de causes froides comme sur-
dité, bruit d'oreilles, oreille coulante, si on y
met vn petit drappeau ou tente baignee en ce-
ste huyle, mesmement contre les vers des oreil-
les qui y sont engendrez ou entrez par dehors.
Deliure de la torture de bouche, & grãdes tran-
chees du ventre: appaise les douleurs de matrice
en quelque aage que ce soit, la douleur de la
goutte sciatique, des reins, & de l'espine du doz,
l'on y poura toutes-fois adiouxter fleurs, herbes
& racines de tẽperamẽt chaud cõuenables à tel-
les affectiõs, qu'elles sõt sauge, le pouliot, l'absin-
te, le serpolet, l'origã, la bethoine, l'hyssope, le

diptamue: Baille grande allegeance aux pustu-
les & apostemes crues & non encores meures,
car elle meurit soudainement les chaudes, & dis-
soult bien tost les meures, à laquelle si adiouxtez
vne racine d'iuraye, le iaulne d'vn œuf, & vn
oignon blanc cuicts ensemble soubs les cendres
chaudes ferez vn cataplasme meruelleux pour
appliquer sur l'aposteme: emollit miraculeuse-
ment les durtes de ratte causees par trop grande
froidure, par ce qu'elle humecte soudainement
& l'eschauffe doucement. Deliure de l'accez
ceux qui sont trauaillez du mal caduc, si on leur
en frotte les narines. Desoppile les obstructions
du cerueau & du nez de cause froide de quel-
que part qu'elle vienne soit que les yeux lar-
moyent, ou les narines soyent pleines de phle-
gmes, si vous en prenez quelques gouttes par
la bouche, ou qu'en frottiez les lieux oppilez:
Eschauffe & conforte merueilleusement la te-
ste & cerueau froids, si vous les en frottez: Sert
beaucoup contre l'oubliance & memoire debi-
le si vous en frottez le derrier de la teste: appaise
la douleur des dents si vous en appliquez quel-
ques gouttes sur les gencives: eschauffe la matri-
ce froide & prouoque les moys trop tost rete-
nuz, quelques gouttes prise par la bouche, ou
frottees tant par dehors que par dedãs la matri-
ce: faict sortir & tirer hors du ventre de la mere
l'enfant mort en ouurãt les orifices des venes: re-
soult le sang caillé des coups orbes: deseche les
mauuaises humiditez des fẽmes steriles: appaise

la toux froide, deliure la plenitude des poulmõs si vo' en auallez quelques gouttes, & en frottez la poictrine: est bõne pour la toux seiche & mol lastre que l'õ appelle poictrine empeschee, mesmement dissoult les phlegmes espoisses & visqueuses de la poictrine, & ouure les conduicts & fistules estouppees des poulmons: estanche les larmes des yeux plorants, si vous en frottez sur les palpebres: resould les enfleures des yeux, appaise la douleur & rougeur d'iceux causee ou d'inflation ou d'abondance de sang: Souueraine contre toutes morsures des scorpion, d'araignee, de mousche guespe, de mouche à miel, de serpent, si vous en frottez le lieu blessé: singuliere contre syncope, faillance de cœur & d'estomach, si vous en auallez quelque goutte auec bon vin. Qui plus est, elle sert aux pescheurs pour oindre leurs rets auant qu'ils aillent pescher, car ceste huyle alleche & attire à soy les poissons par son odeur: profite à ceux qui ont auallé de l'opium ou du Iusquiame: appaise la douleur du siege: faict mourir les vers, beuë & frottee principallement si on y mesle poudre d'absynce: arreste le crachemẽt de sang & flux de sang par le siege: S'il y a sang caillé dans la teste prouenant de quelque coup receu ou d'ailleurs, & que de la se puisse engendrer aposteme, si vous faictes liniment sur la partie blessee guarirez le mal: appliquee en façon de liniment ou d'emplastre auec iust d'absynce consolide les hernies & crepatures: remede singulier pour

la tigne dure & seche de la teste frottee sur le mal, mesmement pour les fistules: prise en breuuage auec iust ou decoction de saxifrage, semence de milium solis, c'est à dire gremil ou herbe perlee, semẽce de persil, fenouil, sang de bouc, ou telles choses semblables rompt miraculeusement la pierre des reins & de la vessie: Dequoy deuons louer ce bon Dieu & luy rendre graces, qui de sa liberalité indicible à pourueu à nostre fragilité humaine par tant de remedes.

Si vous faictes bouillir dans ceste huyle benoiste poiure long, graine de paradis & pyrethre de chacun vne dracme, castoreum demie dracme, & frottez de ceste huyle le membre viril & la nature de la femme aiderez beaucoup à conceuoir enfant.

Pour faire chandelle qui ne se puisse esteindre ny au vent ny à la pluye.

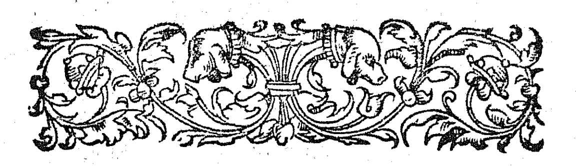
PRenez cotton ou estouppe, trempez-la dans ceste huyle benoiste, & faictes chandelle auec suif ou cire, laquelle pourra brusler au milieu de l'eau: Pareillement si meslez ensemble fiente ou merde de colombe auec huyle benoiste, & de ceste meslange frottez quelque baston ou piece de bois, qu'exposiez quelque temps au soleil ardent, il s'allumera tout seul.

Item prenez chaulx viue & soulfre partie egale, destrempez auec huyle benoiste, & formez pilules, si vous en iectez quelques vnes dans vn

vaiſſeau plein d'eau, il en ſortira du feu.

Si voulez eſteindre vne chandelle ardente, enuironnez la chandelle d'vn fil trempé dans ceſte huyle, puis frottez la chandelle auec theriaque fort bonne, incontinent elle s'eſteindra.

Fin du troiſieme liure des Remedes Secrets.



LIVRE QVATRIEME DES REMEDES SECRETS.

1. *De l'eau de vie tant simple que composee.*
2. *Des sucz & extractions.*
3. *Des sels.*
4. *Du Borax.*
5. *De l'or potable & huyle d'or.*

La maniere de destiller eau de vie autrement dicte eau ardente & de ses facultez.

Chap. I.



'EAV qui est destillee de vin pur ou de lie de vin, est appellee par aucuns eau de vie, parce qu'elle soustient la vie & retarde la vieillesse: mais pour dire au vray deuroit estre plustost nommee eau de mort, si elle n'est bien preparee, d'autant que telle eau apporte plus d'incommodité que de profit, ainsi que recite l'autheur de Pyrotecnie: D'autres l'appellent eau ardente, par-

ce que espandue sur les cheueux de teste, ou sur drap ou linge, la chandelle ardente tant soit peu approchee, est incontinent enflambee si bien qu'il semble que les cheueux, ou drap bruslent, encores que l'vn ne l'autre ne soit cõsumé. Les Chimystes la nomment aussi quinte essence quand elle est redigee à vne extreme subtilité. Or on la destille quelquesfois de vin genereux blanc ou vermeil, le plus souuent de lie de vin euenté ou moisi, par le moyẽ d'vn alambic mediocremẽt eschauffé au brasier du feu, ainsi que declare Leuin lemnie. Au surplus quand l'eau de vie est destillee de vin mesme, i'entens, dict Gesner, que d'vne assez grande quantité de vin fort peu d'eau ardente est destillee : au contraire de lie de vin, beaucoup: vray est que celle qui est destillee du vin d'Alsatie n'est pas des meilleure : faut encores noter que le vin ardent surmonte en legereté quasi toutes autres choses humides : Car puisque sont quatre choses (ainsi que dict lemnie au second liure chap. 34. des miracles occultes de nature) lesquelles combatent ensemble à raison de legereté & pesanteur, assauoir le vin, l'eau, le miel & huyle : le plus leger & moins pesant de ces quatre est l'eau ardente, laquelle meslee parmy l'huyle flotte & nage par dessus l'huyle, & l'huyle demeure au fond: Car par la destillation toute sa substance terrestre est digeree, de sorte qu'est entierement rendue vne substance ignee & aëree : l'huyle est la plus legere apres elle &c.

Signes de Bonté d'eau de vie. Chap. 2.

SI voulez experimenter si ceste quinte essence est pure ou falsifiee: trempez quelq̃ linge dãs ceste eau, & l'approchez du feu, si elle s'allume incõtinẽt, sãs brusler le linge, tenez pour certain qu'elle est bonne: Car les suaires humectez de ceste eau s'enflambent facilement, mais ils ne se consument point, parce que la flambe s'estend doucement comme vn voile par dessus le linge, sans penetrer plus auant, mais quasi leichant consume la liqueur de nature ignee que luy est cousine & familiere: mesmemẽt si vous mettez quelques gouttes de ceste eau sur la paulme de la main, & qu'y approchiez papier allumé, la paulme de la main s'enflambera, & la main ne bruslera point.

Les facultez & vertus d'eau de vie. Chap. 3

J'Ay experimenté, dict lemnie, en plusieurs choses les vertus merueilleuses de ceste eau: Car quel grand & violent froid qu'il face, ceste liqueur ne gele iamais, & ne se glace aucunement: qui plus est l'encre à escrire & plusieurs autres choses ausquelles l'on aura meslé quelques gouttes de ceste eau, ne se glacent ny coagulent aucunemẽt, à cause de l'extreme chaleur & tenuité qui sont en elle. Ceste eau ardẽte meslee auec sel, & iectee sur le feu, estãt enflambee rend vne figure ou forme semblable à vn corps mort qui se tient tout droict Ringelberg. Elle

cuict les œufs: contregarde les chairs cuictes ou crues de toute pourriture, si on les arrouse ou trempe dãs ceste eau: meslee parmy le vin trouble, le clarifie & remet en son entier: clarifie le vin doux meslee parmy, corrige le vin aigre & qui cõmẽce à se gaster: extraict la vertu de toute sorte d'herbes si on les y faict tremper quelque tẽps, excepté l'odeur de la violette, laquelle ne retient pas: son odeur faict mourir les serpens & chasse le venin: Vital.

Voicy vne chose merueilleuse que i'ay entẽdu d'vn hõme digne de foy: Si vo⁹ versez quelques gouttes de ceste eau dans les canons & artilleries, si bien que ces gouttes se meslẽt parmi la poudre, incontinent les canons se mettrõt en pieces: de mesme façon sont rõpus les rochers: I'ay ouy dire que par ce moyẽ le chemin, a esté faict de la vallee Telline à Milan: l'on faict miracle de la liqueur qui est destillee de vin qui aura enduré adustion par deux ou trois fois: Car si vous trempez vn drappeau dans ceste eau, comme auons dict cy dessus, il s'enflambera du tout sans que le drapeau soit aucunement consumé: Si vous iectez en l'air celle qui sera destillee quatre fois, rien d'elle ne descendra en terre: Si voulez auoir vn poisson de meilleure saueur, faictes le mourir dans ceste liqueur destillee & l'y laissez, il se gardera quelques iours là dedans: Si vous l'assaisonnez ainsi mort auec sel & poiure vous ne trouuerez rien plus gratieux, principallement si c'est quelque poisson de bõne saueur.

Si lauez vos mains d'eau ardente plusieurs fois destillees, elles s'emflamberont facilemẽt, mais sans aucun dommage: Gaudẽce Merula au quatrieme liure des choses memorables : Si vous meslez soulfre vif puluerisé durant que l'eau de vie destille, telle eau de vie bruslera plus fort: elle appaise les douleurs de teste de cause froide : Si vous en beuuez l'espace de deux iours à ieun auec petite quantité de theriaque, purgerez le cerueau & desecherez toutes ses humiditez: mesmement conforterez le cerueau si vous en beuuez au matin quelque peu auec d'autre vin : Elle resoult & chasse les nuees des yeux, consume les enfleures d'iceux , & deseche leur humidité : Instillee dans les oreilles, restaure l'ouye, rend la parole au paralytique si vous cõtinuez quelque temps à luy bassiner la langue d'vn linge trempé en ceste liqueur : Quelques vns louent grandement le vin destillé contre les vers qui naissent aux dents, si on s'en laue la bouche: Le vin de Crete ou des haultes Alemagnes est le meilleur de tous pour estre destillé, ainsi que dict Alexandre Benedicte, lequel d'autant sera de plus grande vertu, que par plusieurs fois ou l'aura destillé par alambic de voirre ou d'erain : Ceste liqueur destillee est singuliere pour l'enroueure si l'on en boit au matin & en frotte le col: l'on en peut vser heureusement à l'hydropisie de ceste façon : Prenez vne demie mesure d'eau de vie, faictes la chauffer mediocrement qu'elle soit quasi tiede, lauez en les pieds des hydropi-

hydropiques, & les y laissez tremper enuiron vn quart d'heure, puis frottez les plantes des pieds & à l'entour des cheuilles auec iust d'ortie: par ce moyen les hydropiques receuront guarison, ainsi que nous a asseuré Vite à Rechberg. Eau destillee de vin pur, arreste le hocquet qui prouient de vent ou de froid si nous croyons Alexandre Benedicte. Les Almans mesmement durant les grandes chaleurs d'esté, boyuẽt ou goustent de ceste eau au matin pour digerer & cõsumer les phlegmes de l'estomach, dict le mesme Alexandre. I'ay appris ce remede d'vn bon laboureur pour les douleurs des reins, & enfleures phlegmatiques. Ayez vn grand plat, que le feu ne puisse interesser, estendez en ce plat quelque linge ou drappeau: mettez le plat dans vn poësle ou estuues bien estoupees, arrousez le linge de fort bonne eau de vie, puis l'allumez (car le drappeau ne se consumera pas si l'eau de vie est bonne) lors faictes entrer le malade au bain, il suera incontinent, d'autant que le drappeau allumé rendra vne chaleur vehemente: faictes cela cinq fois ou plus selon les forces du malade & frottez soigneusement le lieu dolent d'eau de vie ou les fleurs d'aspic auront trempé, ainsi le patient receura guarison: Pour la grauelle & calcul de la vessie, aucuns commandent que l'on boiue eau de vie l'espace de sept mois tous les iours soir & matin, meslant deux parties de vin non destillé auec vne partie de vin destillé: ce remede est souuerain pour

mettre en poudre le calcul & le faire pisser. Si vous en bassinez les playes, chancres & fistules les guarirez incontinent.

Vital du four outre plusieurs autres, luy attribue ces vertus. Elle rompt les apostemes tãt interieures qu'exterieures si la buuez, ou exterieurement les fomẽtez: oste les macules, rougeur & chaleur des yeux, & restreinct les larmes decoulantes d'iceux: deliure les oppilations du foye & de la ratte si vous en beuuez sobremẽt & en petite quantité: Congele l'argent vif, blanchit le cuiure, resoult les esprits & les corps calcinez: guarit les playes, toute sorte de gouttes, chãcres & fistules, si vous la beuuez ou en lauez le lieu de la playe: aguise l'entendemẽt prise sobremẽt: reduict en memoire les choses passees, rẽd l'hõme gay sur tout, cõtregarde la ieunesse: esteinct la goutte rose & gratelles causees de phlegme salé: Corrige la puanteur des narines, genciues, & aiselles: rompt les apostumes au gosier si vous en gargarisez: Profite infiniment aux melãcholiques, goutteux, gouttes de hãche & des pieds: guarit l'hydropisie qui prouiẽt de cause froide: appaise la douleur colique: dissoulte en vin auec sa chaux, rõpt la pierre de la vessie, dissoulte auec son sel rompt & pousse hors la pierre des reins: oste la fiebure quarte prise sobrement. Si les ladres en vsent quelque fois mediocrement, la lepre ne gaingnera plus outre, ayde beaucoub à conceuoir, si la femme grosse en boit aucunefois: guarit le rheume si l'on en tient en la

bouche, ou en boit quelque peu: Si vous en frottez les yeux renuersez, & desquels les paulpieres sont resolues, les remettrez en leur estat pristin : Si quelque personne timide & bien fort craintifue en boit quelquefois il s'acquestera vne hardiesse. Voila ce qu'en escrit Vital.

Leuin Lemnie en son liure des miracles secrets de nature faict vn tel discours des facultez & vertus de l'eau de vie: Entre toutes les liqueurs, dit-il, qui seruent à l'vsage du corps humain, nulle est qui soit plus legiere, ou qui penetre d'auantage, ou qui contregarde & preserue mieux les choses de toute pourriture & corruption que l'eau de vie : De laquelle les Flamens vsent beaucoup plus liberalement que la santé ne requiert : Parce que pour parler à la verité, l'eau de vie n'est bonne à tous, ny en tout temps, car son vsage est fort dangereux aux personnes maigres, de seiche complexion, & principallement en esté, d'autant qu'elle brusle les corps, & deseche toute l'humidité naturelle: au contraire fort profitable aux corps gras, humides & qui sont pleins d'humeurs pituiteux, parce qu'elle digere les humeurs excrementeuses, deliure & defend les corps d'apoplexie, endormissement & autres maladies froides: Qu'est cause qu'en temps d'hyuer ie permets son vsage mediocre, assauoir à la la quantité de dracme & demie qui est enuiron vne cueilleree bien sucree, & detrempee

auec vn petit morceau de pain blanc, afin que par sa vertu bruslante elle frappe moins le cerueau & narines, ou par sa chaleur ardente & penetrante face quelque dommage au foye: appliquee par dehors conforte les nerfs, muscles, & membres refroidis: appaise & resoult par sa chaleur & vertu soudaine à penetrer toutes les affections dolorifiques, qui cõsistent en humeurs froids: mesmement rend la parole aux apoplectiques, si l'õ mesle parmy quelque peu de vinaigre squillitique & de graine de roquette: Ce vin destillé aura vne vertu incroyable de penetrer s'il est destillé deux ou trois fois à force de feu par alambic. Voila ce qu'escrit Lemnie.

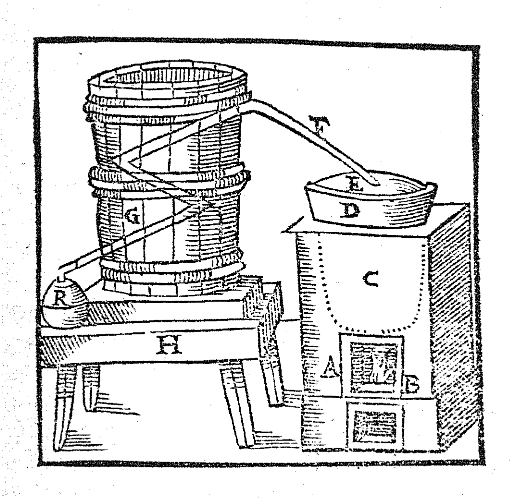
Des instrements desquels les operateurs Chymiques vsent pour destiller l'eau de vie. Chap. 4.

PArce que plusieurs esprits espois sont esleuez en haut par la vertu de chaleur en la destillation de l'eau de vie, faut necessairemẽt les temperer & rendre plus subtils par le moyen de quelques instrumens que soyent longs, estroicts & sinueux: & n'est besoing seulemẽt de rafraichissement, mais aussi faut paracheuer la destillation en quelque lieu froid, ou l'eau actuellement froide puisse s'arrester, afin que la viscosité & espoisseur des esprits soit empeschee de monter iusques au chappiteau de l'alambic. Qui a esté cause que les operateurs Chymiques

ont inuenté diuers instrumens pour paruenir à ce but.

Aucuns destillent l'eau ardente par la vessie de quoy tu pourras veoir ce qu'en dict Louicer: vray est que ceste faço de destiller n'est approuuee de tous, parce qu'ils y versent de l'eau, encores que les appoticaires seulement s'en seruent pour auoir plustost & plus legierement eau destillee.

Instrument pour destiller eau de vie de marc ou lie de vin.



A. Le fourneau de forme ronde ou quarree, ou il n'y à point d'interest.

B. Le lieu ou le trou par lequel le feu est mis soubs la chaudiere.

C. La chaudiere ou vaisseau assez capable qui contient la lie.

D. Le couuercle de la chaudiere : Si ce couuercle estoit aucunement courbé & que le milieu par ou le canal sort, fust agu, les vapeurs en monteroyent beaucoup mieux, que s'il estoit tout plat.

E. Le trou du couuercle, auquel le canal est inseré.

F. Le canal d'erain, ou tuyau qui porte les vapeurs. Iceluy doit estre tortillé & sinueux, car par ce moyē à ce que l'on dict, l'eau semblera quasi estre destillee par plusieurs fois: ou parauenture, afin que les vapeurs retenues par long temps soyent plus facilemēt espoissies. Aucuns font plusieurs destours & sinuositez au tuyau, auant qu'il entre dans la seille à eau, ce que parauenture n'est du tout à priser.

G. La seille de bois qui contient l'eau froide.

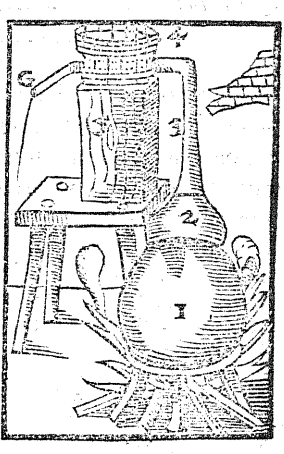
H. Le siege ou banc qui soustient la seille pleine d'eau froide.

R. Le feu ou siege, ou il faut poser le vaisseau receuant.

L'on pourroit aupres de ceste seille bastir deux fourneaux (ainsi que d'aucuns ont accoustumé de destiller eau ardente en nostre pays) l'vn desquels fust plus proche de la seille l'autre plus esloingné : En la chaudiere plus proche l'ō destilleroit pour la premiere fois le marc ou lie de vin: & pour la seconde fois en l'autre qui seroit plus eslongnee, afin que l'eau fust rendue plus pure & subtile. Mais parauenture cela se

pourroit faire à moins de peine & de frais, si ce qui doit estre destillé pour la secõde fois, estoit destillé par vn canal plus long, d'autant que par vn plus long chemin les esprits agitez sont attenuez & subtiliez d'auantage.

Vn autre instrument.



1. *Le vaisseau qui contient la matiere que l'on veut destiller: I'ay cogneu vn alchymiste en nostre pays qui auoit vn vaisseau qui pouuoit tenir seize mesures, desquelles en deux iours tiroit trois mesures d'eau destillee apres auoir iteré par deux & trois fois la destillation.*
2. *Le couuercle.*
3. *Le canal ou tuyau lequel doit auoir en haut vn angle: Iceluy peut estre faict double, afin que l'eau froide y puisse estre versee, & la chaude laschee hors.*
4. *La seille qui contient l'eau froide.*
5. *Le siege qui soustient la seille.*
6. *Le lieu pour accommoder le vaisseau receptant.*
7. *Le feu à l'entour du vaisseau qui se peult faire de toute sorte de bois.*

L'on tire fort grande quantité d'eau de vie par vn tel instrumēt, beaucoup d'auantage que par les vulgaires: parce que le canal monte droictement depuis le couuercle du vaisseau, non pas obliquement comme es autres, outre ce que parauēture le canal est plus grand qu'es autres.

Autre instrument pour destiller eau de vie, emprunté de l'autheur de Pyrotechnie.

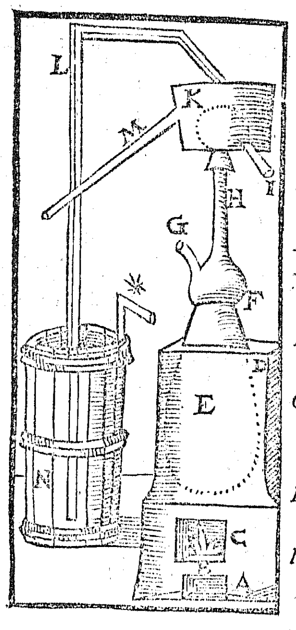
ENcores que plusieurs se meslent d'excogiter de iour en iour diuers instruments, toutesfois celuy cy entre tous me semble estre le plus commode & vtile: preparez vn vaisseau



d'erain estamé par dedans, duquel de la part par ou le vin y est versé s'estēde en haut vn tuyau ou canal long ayant plusieurs cauites: à la fin d'iceluy enuiron de quatre à six aulnes, accōmodez vne petite seille d'erain ou de bois, & faictes que du milieu de ladicte seille ou tine le canal sorte par dessus, qui soit sinueux & courbé de plusieurs destours en forme de ser-

pent: au bout & extremité droicte de ce canal adiancez vn chappiteau de voirre, duquel le bec faille rendre au vaisseau receuant: mettez ce vaisseau ainsi preparé au four, dans lequel verserez le vin que voulez destiller, par le tuyau qui est au costé opposite de la canelle, par lequel aussi, apres que la destillation sera paracheuee vous vuyderez le marc du vin destillé: vous emplirez d'eau froide la seille ou tine qui est mise soubs le canal, lequel à raison de ses sinuositez & destours plusieurs nomment serpent, ainsi que pouuez cognoistre par la figure suyuante.

Instrument quatriesme pour destiller eau de vie, tant ingenieusement façonné, que l'eau, voire seulement vne fois destillee, soit rendue fort puissante: I'ay entendu qu'il est en frequent vsage à Florence.



A. Le lieu des cendres.

B. La claye ou gril de fer.

C. Le feu.

D. Le fourneau long, estroict.

E. Le vaisseau long qui reçoit grande quantité de vin.

F. La ioincture fort estroicte & serree.

G. Le canal par lequel l'eau est versee dedans.

H. Le chemin par ou les vapeurs montent.

I. Le bec du chappiteau qui est inseré au vaisseau receuant.

K. Le vaisseau plein d'eau froide qui rafrechit le chappiteau.

L. La fleuste ou canal par lequel l'eau froide monte.

M. Le tuyau par ou l'eau eschauffee est laschee.

N. Le tonneau assez long plein d'eau froide.

* L'instrument qui faict monter l'eau en la poulsant, comme nous voyons en d'aucuns pays. Par ceste instrument l'on peut destiller à bien peu de feu grande quantité d'eau.

Diuerses manieres de destiller eau de vie tant simple que composee. Chap. 4.

C'Est vne nouuelle inuention dict quelcun de destiller vin pur en vn alambic d'erain ou de voirre, auquel la matiere plus vile demeure au fond, & ce qui est le plus leger monte en haut en forme de vapeur continuee.

Vital du four commande que l'on destille ainsi l'eau ardente simple.

PRenez vin fort bon, puissant, pur, & rouge: mettez le dans l'alambic & destillez à petit à la façon de l'eau rose: par ainsi sortira l'eau ardente, laquelle tant plus souuent sera destillee, tant meilleure & plus subtile elle sera.

Pour faire que l'eau de vie vne fois destillee soit autant bonne, & ait aussi grande vertu, qu'vne autre eau que seroit destillee trois, ou quatre voire plusieurs fois.

SI tu veux en vne destillation destiller tellement l'eau de vie simple ou vin ardent, qu'il soit d'aussi grande vertu comme s'il estoit destillé vingt fois, couure la bouche de la courge d'vne esponge, & ferme l'alambic du seau d'hermes, puis apres que tu auras accommodé le

vaisseau receuant au bec du chappiteau, fais ta destillation. Par-ce moyẽ les esprits du vin mõteront en haut, & de rechef tomberont en bas, c'est à dire au vaisseau receuant, ce pendant toute l'aquosité demeurera dans l'esponge.

Vn grand Alchymiste vsoit de ceste façon de destiller & la tenoit comme vn grãd secret. I'ay conferé, dict Gesner, l'eau de vie vne fois destillee sans esponge, auec la nostre qni estoit destillee auec esponge & ay trouué la nostre de plus grande vertu: qui plus est, i'ay conferé la nostre auec vne autre dix fois destillee sans esponge, & la nostre penetroit d'auantage que l'autre: I'ay cogneu vn maistre destillateur en nostre pays qui disoit que l'eau de vie qu'estoit destillee seulement vne foys, estoit fort mal saine à ceux qui en beuuoient, à raison d'vn grand vice de pourrir & corrompre qu'est en elle: qu'ainsi ne soit, disoit il, si vous allumez l'eau ardente, & l'esteindez peu de temps apres, sentirez vne grande puanteur en ce que restera, mais celle qu'est destillee trois ou quatre foys n'a ny puãteur ny vice aucun de pourrir.

La maniere destiller au bain de marie la quinte essence du vin.

PRenez vin blanc fort bon quatre ou cinq mesures selon la capacité du voirre ou de la vessie, si bien que la tierce partie de la vessie soit vuyde: couurez le voirre de son chappi-

teau, & le lutez soingneusement auec blancs d'œuf, farine folle & eau meslez ensemble & extenduz sur vn drappeau de linge: mettez l'alambic dans le bain de marie: puis destillez iour & nuict à fort petit feu si bien que de cinq mesures en ayes seulement vne demie: Gardez ce qu'aurez destillé pour vous seruir aux extractions.

Eau de vie trois fois destillee de vin.

PRenez vingt liures de bon vin & gros, destillez le & en tirez quatre liures par alambic comme sçauez: puis de ces quatre liures, tirez en deux liures, & de rechef des deux liures vne seulement: ceste eau est singuliere contre la goutte serene & maile des yeux, contre toutes playes, contre catarrhe & fistules, contre vne infinité d'autres affections: Si la meslez auec fiel de perdrix, elle ostera l'ardeur & obscurité des yeux: instillee dans les yeux oste & restreinct les larmes, principallement si la meslez auec iust de serpolet ou poliot.

Eau ardente.

PRenez vn sextier de vin noir fort vieil, versez le dans vn vaisseau de terre contenant la huictiesme partie d'vn muy, qui ait le fond fort large & l'orifice estroict: mettez y trois onces des deux sortes de souphres ou des deux sortes d'orpiment, armoniac, tartre, sel nitré, vne liure

d'huyle commune fort vieille : faictes le tout bouillir à la consumption des deux parties: coulez, puis adiouxtez eau chaulde & la destillez par l'entonnoir, afin que la premiere eau en soit extraicte : Si vous frottez de ceste huyle vne chandelle, ou allumette & que la mettiez soubs l'eau elle ne s'esteindra point: Si vous en arrousez vn linge, ou drappeau ou bonnet & l'allumiez, apres que toute l'eau sera consummee, le drappeau demeurera sain & entier. Roger au chap. 7. du quatriesme traicté : voyez plus à plein au chapitre precedent ceste façon de destiller.

Eau ardente.

PRenez vin noir espois , puissant & vieil: en vne quarte d'iceluy, iectez chaux viue, souphre vif, tartre de fort bon vin, & sel commun blanc & gros, tous subtilement puluerisez: puis mettez les ensemble en vne courge biē lutee, garnye de son chappiteau: destillez eau ardente que deuez garder en vaisseau de voirre: Albert le grand.

Eau aromatique, que lon appelle eau de vie, ou d'hyppocras, ou Baulme.

FAictes tremper les herbes & racines odorantes & choses aromatiques en douze fois autant de vin, l'espace de treize iours : puis cou-

lez le vin, adiouxtez de rechef au vin, les espiceries contuses & concassees, & les destillez. A l'eau que sera destillee adiouxtez demie once de sauge recente, canelle, zimgembre, cloux de girofle noix muscade, sauge auec sa racine, grains de paradis.

Eau de vie.

CEste eau de vie est bõne contre vne infinité de maladies froides, gouttes des pieds & leurs douleurs, douleurs des flancs, destillation du cerueau beuë deux fois le mois: ayde beaucoup au mal des dents, genciues, & langues si on en laue la bouche: faict bien à l'estomach qui est plein de pituité, appaise la colique si on en boit le poix d'vn escuz auec autant de theriaque & deux ou trois doigts de vin.

Prenez eau ardente vne liure, emphorbe, bdellium sagapene, spodium, poiure long, cubebes, Opopanax, canelle, cloux de girofles, noix muscade, pyrethre, souchet, squenant, de chacun vne once: triturez toutes ces choses & faictes tremper en eau ardente, puis destillez & gardez la liqueur destillee: Bertapalia.

Eau de vie contre la peste d'vn liure escript à la main.

PRenez cloux de girofles demie dracme, canelle, Zedoare, racine de valeriane, pim-

penelle, tormentille, fleurs de roſes, de chacune vne dracme ſantal: citrin & rouge, ſcordium, eſcorce de citron, doronicum, terre ſigillee, diptamue, ſeſeli, meliſſe, mariolaine, campane, ſemence de ſeſeli, carabe, rhubarbe, noix muſcade, macis, de chacune demie dracme: ſcabieuſe, fleurs de bourroche, bugloſe, roſmarin, corne de cerf bruſlee, rue, coriande preparee: eſpices de l'electuaire liberantis, eſpices des electuaires de gemmis, de diacameron, de lætitia Almanſoris, de diarhodon abbatis, de diamargariton: hyacynthe, eſmeraude, perles fort luyſantes, de chacun vne dracme: mithridat, theriaque de Veniſe, bol armene, de chacun demy ſcriptule: fueilles d'or & d'argent, de chacun ſept: vin ardent fort bon huict liures: Pillez & broyez toutes ces choſes ſoingneuſement, meſlez les auec vin deſtillé, & mettez en vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, afin que rien ne ſ'exhale: laiſſez les tremper trois iours entiers, puis deſtillez par le bain de marie à petit feu ſelon l'art. Baillez en en la peſte auec quelque electuaire conuenable.

Eau proufitable à toutes maladies froides principallement à l'apoplexie, mollification de membre, podagre, & douleurs de ioinctures.

PRenez eau ardente extraicte de bon vin demie liure, acorus preparé deux onces, fleurs

de

de rosmarin, fleurs de saulge de chacun once & demie: fueilles de saulge demie poingnee: canelle, bois d'aloë, de chacun vne dracme: macer, cardamome, escorces de citron, cloux de girofles, safran, de chacun demie dracme: stechas deux onces, musch, ambre de chacun six grains: faictes les temper ensemble cinq iours entiers, exceptez les espiceries, destillez, puis adiouxtez les espiceries.

Trois eaux destillees de mesmes matieres.

EAux fort excellentes & proufitables à plusieurs affections, desquelles tant la premiere que la seconde qui est destillee, instillee deux fois en vn iour dans la playe recente la guarit soudainement, faict le mesme aux chancres, fistules, vlceres serpentes & malignes, loups des iambes, chancres qui sont appellez noli me tangeré, si vous les en lauez vne fois le iour: rompt la pierre & la poulse hors si vous en beuuez le poix d'vne demie dracme auec vn peu de fort bon vin: appaise l'ardeur d'vrine, & toutes maladies de la matrice: meslee auec partie egale de quelque graisse ou moële en forme de liniment, resoult les lassitudes & conforte les nerfs: deliure les conuulsions & contractions de membres si vous les en lauez trois fois le iour: proufite aussi à vne infinité d'autres infirmitez. Quant

à l'eau qui est destillee pour la troiziesme fois, ayant la couleur de sang, est fort precieuse, de laquelle quiconque boira demie cueilleree tous les matins l'espace de quinze iours sera guary de lepre, paralysie, hydropisie, gouttes, podagre, & autres telles maladies. D'auantage beuë la quantité d'vne demie dracme, pour le moins deux fois la sepmaine tout le long de l'annee auec vne cueilleree d'eau de bourroche, retarde la vieillesse, & restaure les forces: de façon que si quelcun proche de mort aualle tant soit peu de ceste eau, ne mourra si tost.

Or la maniere de preparer ceste eau est telle.

Prenez Zedoare, galãge, poiure long & rond, cloux de girofle, zingembre, grains de geneſure, escorce de citron, d'orenges, & de limons, fueilles de saulge, de basilic, de rosmarin, de mariolaine, de mente, bayes de l'aurier, pouliot, gentiane, calamenth, fleurs de suzeau, de roses rouges & blanches, aspic, bois d'aloë, cubebes, cardamome, canelle, calame aromatiq, stechas, chamedrys, chamepitys, melegette autrement dict cordumen, macer, encens masle, aloë hepatic, semence & fleurs de matricaire, semence d'armoyse, de chacun vne dracme, figues, raisins de damaz, chair de dactes, d'amangdes douces, & de pinõs de chacun vne once, miel choisi six onces, sucre le poix double du tout: triturez diligemment toutes ces choses, & les faictes tremper en trois fois autant d'eau ardente faicte de fort bon vin, puis destillez.

Eau ardente qui blanchit la face & les yeux.

PRenez rue champestre, fenoil, fueilles de veruene, racine de Bethoine, feuilles de roses, capilli veneris parties egales: faictes les tremper vne nuict entiere en vin blanc de bon odeur & destillez par alambic. Fumanel.

Liqueur destillee pour guarir soudainement les playes: de Fumanel.

PRenez eau de vie ou eau ardente quatre onces, Theriaque demie once: destillez par alambic: instillez quelques gouttes de ceste eau dans la playe, & mettes par dessus pouldre seiche d'aloë & de myrrhe, puis encores par dessus vn linge baingné en ceste eau.

Pour faire dormir aussi long temps qu'il vous plaira.

PRenez semence de pauot blanc & noir demie once, vin blanc, fiel de lieure de chacun deux dracmes, eau de vie quatre onces: faictes les tremper en eau de vie trois iours entiers, puis destillez par alambic: vne goutte faict dormir vne heure: deux, iusques à deux &c.

Vne composition de monsieur Gesner pour l'hydropique ou astmatique.

PRenez vin blanc vieil deux liures, canelle vne once, iris de florence demie once: iris de nostre pays c'est à dire flambe deux dracmes & demie: roses rouges trois dracmes: coriande preparee dracme & demie: fenoil, zimgembre de chacun deux dracmes : racine de cabaret trois dracmes, astrãtie demie once, chameleon blanc autrement dict Carliue ou artichaut sauuage, coleuree, de chacun deux dracmes: escorce d'espurge autrement dit reueille matin trois dracmes : iarrus autrement dict vit de chien vne dracme : electuaire de succo rosarum demie once : faictes tremper le tout ensemble l'espace de trois iours dans vne courge de voirre bien lutee : puis destillez sur les cendres iusques à tant que quelques pliz & eminences apparoissent au chappiteau . Baillez vne once de ceste eau pour experimenter , vous ferez le pareil auec mesgue de laict tout seul, ou auec vin, en adiouxtant sucre, ou miel rosat quand vous en baillerez.

Il a quelque fois commandé de destiller vin auquel auroyt trempé rasure de gayac, bayes genefure peu de canelle & roses.

Eau de vie de maistre Thomas Fink à plusieurs choses.

PRenez lauande, saulge de chacun trois quarterons, rue demie ouce, zingembre, noix muscade, cloux de girofles, canelle, grains de paradis, succre blanc de chacun demie once, macis, alkerenge, c'est à dire coquerelle de chacun demie once: huyle doliue deux dracmes: faictes tremper en vne mesure & demie de vin tres-fort l'espace de quatorze iours, puis destillez selon l'art à feu fort petit.

Eau tres-noble destillee pour vn grand seigneur contre l'hectique & vlceres des poulmons.

PRenez vin sublimé de vin de maluoisie quatre liures, vn pain chauld de fourment: laissez les reposer bien enfermez dans l'alambic l'espace de quatorze iours, puis destillez au Bain.

Puis prenez espiceries des electuaires de diamargariton, diambre, diarrhodon abbatis, dianthos, diapliris cum moscho, lętitia galeni de chacun deux dracmes, casse extraicte, sucre candi de chacun vne once: iust de regalisse deux onces: rosmarin trois dracmes, musc d'Alexandrie demie once: enfermez tout cela dans alambic vn moys entier, alors destillez au bain, & separez l'eau en deux parties, la premiere eau est plus noble que la seconde.

Autre eau de vie, interpretee d'Almand en François.

PRenez deux meſures d'eau de vie fort bonne: deſtillés comme ſçaués en vn vaiſſeau de voirre au bain de marie. Deſtillés la moictié de ces deux meſures, puis prenés deux onces de canelle, hachez la menu, & la meſlez auec eau de vie dans vn voirre, que l'eau ſurpaſſe la canelle de l'eſpeſſeur d'vn doigt, laiſſez les repoſer enſemble douze ou quinze heures, iuſques à ce que l'eau de vie acquiere vne couleur rougeaſtre ou ſanguine, laquelle alors verſerés en vn autre vaiſſeau & l'y enfermerés: Derechef verſez l'autre partie de l'eau de vie delaiſſee de la moictié de la meſure ſuſdicte, vous ferés cela tant de fois que ceſte moictié dure, en verſant touſiours, & meſlant ce que ſera verſé auec la premiere, afin que à la parfin l'eau de vie ne ſoit teincte de couleur rouſaſtre: Puis prenés demie once de cloux de girofles ſubtilement pulueriſez: verſés comme au parauant la moictié de l'eau de vie ſur ceſte pouldre, Et ſ'il ny à rien de reſte de l'eau de vie, prenez l'eau de vie rouge dans la bocie & la couurant de ſon chappiteau, deſtillés en autant qu'il ſera neceſſaire pour detremper la matiere, car il ne montera rien de rouge, mais tout ce que deſtillera ſera blanc.

Puis prenés demie once de noix muſcade hachee menu, & verſés deſſus eau de vie comme au parauant; cela faict prenés eau de vie de cloux de girofles, & de noix muſcade, & la meſlés auec l'eau de vie de canelle. Puis prenés vne meſure de vin de maluoiſie ou du plus excellent du

Rhin, mettez la dans vn vaisseau vitré par dedans, adiouxtez trois onces de sucre candict trituré, couurez de paste le vaisseau, & l'approchez pres du feu pour faire fondre legierement le sucre, quand le sucre sera fondu laissez le refroidir, apres qu'il sera refroidy versez par dessus eau de vie rouge, & meslés dans le vaisseau ou dans le voirre comme au parauant, car ainsi il se pourra mieux estoupper, & aurés fort bonne eau de vie.

Eau de vie tres-excellente contre le catharre.

PRenez hyssope, sarriette, marrouchoim blanc, campane, flambe, liuesche, bethoine, saulge, feuilles de trefle (qui faict plusieurs fleurs grosses en forme de petite noix, esquelles y a quelque doulceur approchant de sa saueur de sucre ou de miel) de chacune demie liure: triturés assés grossement toutes ces choses & les mettés en vin fort puissant & bien choisy, dans vn voirre ou alambic bien net, de façon que le vin passe par dessus d'vn doigt. Destillés & gardés: Ceste liqueur est plus precieuse que l'or & perles.

Eau de vie contre l'apoplexie & epilepsie qui est comme vne eau de Baulme.

PRenez Zingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis de chacun demie

once, fueilles de saulge vne liure, cardamome cubebes, mastic, galãge, rosmarĩ, lauãde, mariolaine, melisse, betoine, de chacune deux dracmes: triturez & pulucrisez toutes ces choses & les faictes tremper l'espace de dix iours en neuf liures de fort bon vin, ou en vin destillé dans vn vaisseau de voirre, si qu'elles soyent toutes couuertes de vin: puis destillez. Ceste liqueur est singuliere pour la paralysie, tournement de teste, apoplexie, conuulsion, pour la memoire, pour conforter le cerueau, pour l'estomach froid: Si vous en arrousez les poissons, ils ne se corrompront point, elle rectifie & corrige le vin gasté: beuuez en trois ou quatre gouttes à la fois auec vn morceau de pain trempé en ceste eau, puis le mangez, vostre esprit en sera plus esueillé, frottez en pareillement le derrier de la teste & autres lyeux. Elle est bonne aussi aux hydropiques, melancholiques, splenetiques: mesmement fort souueraine pour les yeux.

Vne destillation merueilleuse & delectable, qu'vn certain personnage à appris d'vn Crabation, de laquelle i'ay fais & veu l'experience, dict vn personnage qui ne se nomme point.

PRenez six mesures de vin de maluoisie fort bon & bien choisi, destillez-le neuf fois à petit feu par alambic: puis adioutez ambre gris,

sperme de baleine, rhubarbe choisie de chacun demie once, musc demie dracme: puluerisez & liez dans vne piece subtile & delice, & le mettez en eau de vie: Ceste eau est admirable & de grande vertu, propre pour les Rois, princes & grands seigneurs.

Eau de vie de Federic Cesar pour toutes affections.

PRenez demie mesure d'eau de vie, vne mesure entiere de vin de maluoisie, canelle trois onces, cloux de girofles vne once, Zingembre once & demie, noix muscade vne once, Zedoare de venise trois onces & demie, grains de paradis once & demie, galange deux dracmes, cubebes demie once, rosmarin demie once, hyssope autant, guimaulues autant, racine de valeriane vne once, saulge autant, lauande demie once: derompez auec les mains toutes ces choses, pillez & mettez dans vne Bocie de voirre assez ample, qui puisse tenir trois ou quatre mesures: puis prenez sucre candict trois onces, raisins de corinthe demie liure, raisins de d'amas vn quarteron, figues autant, cāphre vne dracme, eau rose vn demi godet, eau de fleurs de suzeau autāt, autāt d'eau d'ēdiue: mettez tout cela en vn voirre bien estouppé, & l'exposez au soleil huict iours entiers auant la feste sainct Iean & autant apres, puis coulez l'eau & la reseruez. Vsez de ceste eau quand il sera besoing, c'est à dire en grande foiblesse de corps, & forces abbatues:

prenez vne cueilleree, & experimenterez merueille: l'on dict que Federic Cesar a esté sustenté de ceste seule eau.

Eau de vie composee, merueilleuse, fort souuent esprouuee contre la pestilence, descrite par maistre D. Mag.

PRenez rhue domestique cueillie en temps & heure, saulge, lauande, herbe d'encens, rosmarin, racine de tormentille, pimpenelle, valeriane, bistorte, de chacune deux dracmes, bayes de genefure, & de l'aurier, de chacun dracme & demie, terre sigillee, bol de leuant, de chacun quatre scriptules, racine de faux diptame, semence saincte, valeriane, Cariophyllate, campane, gentiane, rhapontique de Dioscoride, Turumber, de chacun trois dracmes & demie, coriande preparee, ozeille, basilique, c'est à dire gentiane, ou palme christ, pimpenelle, de chacun deux scriptules & demy, trois sandaux, de chacun vne dracme, fleurs de borroche, buglose, roses rouges, de chacun deux poingnees, racine de been blanc & rouge, de chacun vne dracme, escorce d'orenges aigres, de citron, de grenades, de chacun demie once, pillez & hachez grossement toutes ces choses, destillez selon l'art par alambic en suffisante quãtité de vin destillé & rectifié comme iusques à huict liures: puis prenez poiure blãc, buledin, canelle, grains de paradis, macer, noix muscade, cardamome,

de chacun demie once & quatre ſcriptules, ſafran deux dracmes, galange, cubebes, cloux de girofles, calame aromatique, de chacun quatre ſcriptules, eſpices des electuaires, liberantis, cordiaux & contre la peſte, de chacun trois dracmes, diamoſch doux, de gēmis, de chacun dracme & demie: toutes ces choſes contuſes & hachees ſoyent miſes tremper au vin deſtillé deſſuſdict: laiſſez-les en vn lieu tiede l'eſpace de quarante huict heures, puis deſtillez enſemble par alambic garny de mortier de ſageſſe: puis aromatizez ce que ſera deſtillé auec dixſept grains de muſch d'alexandrie, ambre gris douze grains, ſafran demi ſcriptule ou ſix grains tous liez enſemble en ſandal rouge, que iecterez dãs le vaiſſeau, auquel bien eſtouppé garderez ceſte liqueur pour vous en ſeruir.

Eau deſtillee pour toutes fiſtules de Theophraſte.

PRenez eau de vie fort bonne quatre liures, eau de roſmarin, eau de ſaulge, de chacun deux liures & demie, ſucre blãc cinq liures: meſlez & deſtillez par alambic: C'eſt vn treſcertain remede pour les fiſtules & vlceres interieures.

Eau de vie pour les douleurs articulaires, peſanteurs de poictrine, pour empeſcher de tomber es maladies du cerueau, qu'elles ſont apoplexie, epilepſie, paralyſie, tournement de teſte & ſemblables: des conſeils de Benoiſt Victorie.

PRenez racines d'acorus deux liures, piuoine demie liure, galange, Zedoare de chacune once & demie, iue arthritique, centaure moindre, saulge, mariolaine, stechas, bethoine, rosmarin, pulege, calament, pouliot, malabatre de chacun vne poingnee, roses rouges, bayes de meurte de chacun demie poingnee, pillez toutes ces choses, & faictes tremper l'espace de trois iours en deux cent liures de vin blanc puissant & bien odoriferant, puis coulez le vin en faisant forte & violente expression: mettez le vin dans alambic de voirre & destillez eau, à laquelle adioutez noix muscade, macis, cloux de girofles, canelle, mastic, Zingembre tous grossement conquassez de chacun vne once: laissez les tremper ensemble vn iour naturel, à la parfin destillez eau encores vne fois par alambic, voire iusques à neuf fois destillez la mesme eau: à l'eau qui restera apres la neufieme destillatiõ, meslez cent fueilles d'or, cinquante fueilles d'argent, tous les fragmẽts, de chacun deux dracmes, perles demie once: Puluerisez tout cela subtilement, & iterez encores deux fois la mesme destillatiõ: aromatisez la mesme eau destillee pour la derniere fois auec musc & ambre: ainsi aurez vn diuin elixir de vie: le moyen d'en vser est qu'au matin auant manger vous vous bassiniez de ceste liqueur toute les vertebres du col, les muscles de la poictrine, & la plus part des ioinctures du corps, puis trois heures auant desieuner aualliez ce breuuage: Eau de saulge, & d'en-

diue de chacun demie once, cinq gouttes de c'est elixir de vie, meslez & baillez à boire.

Eau ardente destillee composee contre la peste, prise du traicté de peste de Guayner.

IE say assez qu'il y à vne infinité de choses propres contre la peste, mais l'eau qui sera cy apres descrites les surpasse en excellence. Car il y a vne si grande sympathie & conuenance entre le cœur, & c'est eau que si tost qu'elle est beuë, est attiree du cœur, quasi en vn temps imperceptible, & par iceluy changee & conuertie soudainement en vne substance escumeuse, laquelle ainsi transmuee non seulement de sa vertu, prouenante de son temperament, mais aussi de sa vertu specifique, resiste à toute sorte de venin pestilential, & le surmonte sans plus longue dilation. Pour ceste cause sa vertu est tant excellente, que son vsage ne preserue point seulemēt l'homme de peste, mais aussi s'il en est pris le deliure soudainement. Voicy sa preparation.

Prenez racines de tormentille verdes, si trouuer se peuuent, vne liure, racine d'herbe de tunicis & diptamne, de chacun demie liure, racicines de campane quatre onces, ozeille auec sa graine si l'ō en peut auoir deux liures, ou ozeille vne liure & huict onces, de sa semence quatre onces, buglose & borroche auec leurs fleurs, roses rouges sauluages, de chacune vne liure, pinpenelle, scabieuse, de chacune demie liure, iust

de limon vne liure, theriaque fine demie liure, eau ardente faicte de vin fort bon, & plusieurs fois iteree deux onces, terre sigillee & bol armene, de chacun deux onces, sandal blanc & rouge, spodium, been blanc & rouge, perles luysantes, de chacun once & demie, os de cœur de cerf vne once, rasure d'iuoire demie once, safran trois dracmes, camphre deux dracmes, fueilles d'or demie once : Premierement prenez les fueilles d'or & les diuisez par petis morceaux le plus que pourrez auec forcettes, ou bien maniez les long temps auec vn peu de miel sur le porphyre, car par ce moyen vous les redigerez quasi en poudre imperceptible au toucher : puis mettez les en eau ardente bien estouppant la bouteille afin qu'elle ne s'euente, & les laissez ainsi l'espace de quinze iours. Puis prenez les perles subtilement broyees, & les mettez dans vne autre bouteille auec le iust de limon que soit aussi bien estouppee, & les y laissez autant de temps : apres lauez fort bien les racines auec vin genereux, si bien qu'elles soyent nettoyees de terre & toutes autres telles ordures, faictes les seicher à l'ombre, & les conquassez dans le mortier : faictes le pareil des herbes, fleurs, & roses auec leur semences. Les choses ainsi preparees soyent mises en vn vaisseau de terre vitré, auquel adioutez par apres la theriaque auec les poudres & autres choses: Puis à ces choses adioutez l'eau ardente auec les fueilles d'or, semblablement le iust ce limon

auec les perles, estouppant & lutant tellement le vaisseau qu'il n'y puisse entrer aër aucun. Apres faictes vne fosse dãs terre en quelque lieu humide de la profondeur de trois pieds, & bastissez au fond de la fosse vn planchier de chaux viue de l'espesseur de demy pied. Puis posez vostre vaisseau au milieu de la fosse, l'enuironnant & couurant de fien de cheual ou de marc de raisins, sur lequel verserez par apres vn ou deux seau d'eau, & le laissez ainsi enseuely l'espace de douze iours naturels, renouuellant de trois en trois ou quatre en quatre iours le fien ou le marc de raisins: Quel temps paracheué, tirez hors le vaisseau de la fosse, & mettez toute la matiere dedans vne vessie de voirre, laquelle garnie de son chappiteau luterez tellemẽt, que elle n'ait aucun aër, mesmement luy accommoderez son vaisseau receuant bien luté auec le bec du chappiteau, afin qu'il n'ait aër aucun: faictes vostre destillation à petit feu de bois sec & sans fumee: Si tost que l'eau sera destillee versez derechef sur son marc, & la destillez encores vne fois comme auparauant: Pour la troisieme fois mettez-la dans l'alambic sans son marc, & la destillez de nouueau au bain de marie: à la parfin reseruez-la dans vne bouteille bien estouppee pour en vser. Prenez vne petite cueilleree de ceste eau à part ou meslee parmi quelque autre confection ou pouldre. Car ceste eau multiplie les esprits, les clarifie, conforte les parties nobles, & les dispose qu'el-

les ne reçoyuent aucune impreſſion de choſes quelconques que peuuent exciter la peſte, meſmement ayde beaucoup à chaſſer la mauuaiſe impreſſion de la peſte ia conceuë. Car alors que les matieres ſuſdictes eſtoyent enſeuelies, in icelles s'eſt faicte vne fermentation: à la parfin par le moyen de la deſtillation a eſté introduicte en elle vne nouuelle forme, laquelle combat contre toutes choſes qui peuuent exciter la peſte, & les ſurmonte du tout non par le moyen de ſes quatre qualitez manifeſtes, mais par vne vertu occulte & inexplicable qui eſt en elle.

Eau de vie compoſee contre toutes maladies du corps.

PRenez noix muſcade, fleurs de muſcades, cloux de girofles, canelle, zingēbre, cubebes, grains de paradis, ſtechas, grains de piuoine, de chacun demie once, graine de ſeneué & lauande, de chacun vne once, ſang de dragon, coriandre, anis, baſilic, de chacun demie once, gaye ou ambre, roſmarin, de chacun vne once, mariolaine, cardamome, fenouil, regaliſſe, hyſſope, aſpic, de chacun demie once, fleurs de borroche, de muguet, de meliſſe, boutons de roſes, de chacun demie once, guil de cheſne, os de cœur de cerfs, bois d'aloë, ſafran vne once, ſaulge vne poingnee: Sa preparation eſt telle. Prenez quarante meſures de bon vin, deſtillez par alambic

au bain de marie: en la premiere destillatiō prenez douze mesures lesquelles vous destillerez encores vne fois iusques à ce qu'il ne reste plus rien dās la bouteille que ce qu'il pourroit tenir en la coquille d'vne noix: iectez hors cela d'autant que c'est le phlegme, destillez encores cinq fois tout le vin que sera destillé la derniere fois, au bain de marie tout doucement & à laise, ainsi l'eau sera preparee. Prenez par apres tous les simples cy dessus escrits, lesquels en partie hascherez menu, en partie redigerez en poudre, assauoir ceux qui s'y pourront rediger: versez par dessus tant de vin destillé qu'il les surpasse de quatre doigts, & les laissez ainsi trēper par trois ou quatre iours, iusques à ce que l'eau se colore. Puis versez ce vin en vn autre vaisseau de voirre, & couurez-le diligemment afin qu'il ne s'euente. Sur le marc versez vin recent, & le laissez ainsi sept ou huict iours, iusques à ce que le vin ait attiré à soy la substance des choses trempees: lors separez le vin du marc, & mettez tout le vin dans le voirre, & le destillez par alambic au bain de marie, si bien que nulle humidité demeure au fond du voirre, & aurez la quinte essence des choses susdictes, laquelle gardez soingneusement que l'aër n'y entre. Puis destillez le vin extraict par alambic de ces simples, & prenez la moitié du vin, ce sera la vraye quinte essence de ce vin: iectez l'autre parrie qui reste au voirre, car c'est seulement l'humidité aqueuse: à la parfin messez ensemble la quinte essence du

vin auec la quinte essence des autres choses, & elle sera coloree cõme si estoit doree: alors prenez musc alexãdrin, ambre gris, de chacun vne dracme, rhubarbe deux dracmes: liez les dãs vn petit nouet de linge fort delié: mettez les dãs le voirre, ainsi la quinte essẽce sera paracheuee laquelle estouppez soingneusement afin qu'elle ne s'euente.

Eau de vie qui conforte merueilleusement &c. dissoult coagule le fer & autres metaux &c.

PRenez noix muscade, galange, cardamome, grains de paradis, cubebes, macis, Zingẽbre, canelle: puluerisez subtilement & meslez auec vin blãc tres fort: battez tout ensemble à la cõsistẽce de boullie, puis destillez à petit feu: vous extrairez eau fort claire & pure. Si vous meslez huyle parmy ceste eau, l'huyle descẽdra, si meslez camphre, lors elle aura toutes les vertus du camphre. Et si meslez ceste eau camphoree auec eau commune, elle la resteindra cõme laict, & si vous la coulez par vn linge, ceste eau demeurera coagulee, de laquelle par apres pourrez faire chandelle qui bruslera comme allumettes ou mesches. Ceste eau profite es froides maladies du corps, car elle cuict, contregarde les chairs de putrefaction, resiouit les espouuantez, attire à soy les vertus de toutes les herbes: beuë rompt les apostumes: arreste & coagule l'argent vif: oste les larmes des yeux, rougeur & chaleur, ayde les spleneticques. Contregarde

les playes de pourriture, guarit les fistules & chancres, corrige les causes froides & paralysie, augmente & aguise l'entendement: profite à la memoire si l'on en frotte les tempes: Rẽd la personne gaye & ioyeuse, contregarde la ieunesse & santé, corrige la puanteur de bouche & des genciues: renouuelle le vin vieil: munit la personne contre le venin, oste la douleur & surdité d'oreille. Contregarde merueilleusemẽt la memoire, si alliãt dormir vous en beuuez quelques gouttes meslees parmy de fort bon vin blanc, faict le semblable si en temps d'hyuer vous en frottez vos tempes quatre fois la sepmaine.

Eau de vie pour vn gentil-homme.

PRenez les espices de l'electuaire diambra vne dracme, dianthos demie dracme, racines de pyrethre deux dracmes, poiure lõg six dracmes, auacardes dracme & demie, bois d'aloë vne dracme: triturez tout cela & mettez tremper en eau de vie destillee sept fois, ou vin de maluoisie, laissez les tremper bien couuerts l'espace de huict iours, puis destillez par le bain.

Eau de vie de Theophraste pour les fiebures tierces.

PRenez eau de vie pour vn denier, vn blanc d'œuf, battez tout ensemble à la consistence de bouillie: baillez vne ou deux heures auant l'accez, adioutez quelque peu de safran &c.

Eau doree fort souueraine en apoplexie, epilepsie & maladies des nerfs.

PRenez fueilles & fleurs de saulge deux onces, noix muscade, cloux de girofles, zingembre, canelle, grains de paradis, de chacun vne once, castoreum vne dracme, escorce de citron trois dracmes, aspic vne dracme, huyle laurin vne dracme, pillez le tout ensemble & mettez en vne mesure de vin blanc fort bon dans vne Bocie bien estouppee & bien lutee, que laisserez pourrir sous le fien quatre iours entiers: puis destillez à petit feu.

Autre eau qui n'est dissemblable de la premiere, faisant raieunir.

PRenez fueilles & fleurs de saulge choisie trois quarterons, zingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis, de chacun demie once, puluerisez subtilement, faictes trémper dans la Bocie bien estouppee en deux mesures de tres-bon vin lespace de quatorze iours, puis couurez la Bocie de son chappiteau, & destillez à petit feu selon l'art, gardez l'eau en vaisseau de voirre estouppé. Elle est singuliere aux apostumes froides interieures, lesqlles elle rõpt soudainement si on la boit auec eau conuenable: elle clarifie les yeux, oste la taye d'iceux, aguise la veuë, guarit l'inflammation froide des yeux si on les en frotte auec petite plume: re-

ſoult les contuſions & coups orbes : appaiſe la goutte des pieds & douleurs des ioinctures : fort ſouueraine contre la douleur de teſte apoplexie, catharre & toute froidure de cerueau appliquee en forme de liniment : profite à l'hydropiſie, debilité d'eſtomach, toux ſi elle eſt beuë auec quelque eau conuenable : Ie croy qu'elle contregarde la ieuneſſe ſi l'on en prent qnelque peu tous les iours : eſt bonne pour la tigne, gratelles, morſure de chien enragé ſi en faictes liniment, meſmement pour la manie qui prouient de la morſure de chien enragé ſi vous en frottez le mal ou en baillez par la bouche.

Eau de vie ſelon Ariſtote.

PRenez canelle, zingembre, cloux de girofles, noix muſcades, poiure long, de chacun demie once, dattes demie once, cubebes, grains de paradis, macis, amandes, galange, de chacun demie once, ſaulge, douze onces, pillez-les & les abbreuuez en vin de maluoiſie dãs vne courge huict iours eutiers, puis deſtillez à petit feu ſelon l'art.

Autre eau de vie.

PRenez racine & herbe entiere d'ellebore noir, preparé en vne pomme de coing quatre onces, fleurs d'orenges, fleurs de ſtechas citrin, fleurs de marrouchouin, de chacun quatre

poingnees, ce sera pour la premiere destillation: Pour la seconde, prenez rhubarbe choisie demie once ou vne once, fleurs de borroche, buglose, de chacune six poingnees, raisins de damas demie liure, morgeline, fleurs d'herbe de paralysie, herbe d'ellebore noir preparee, de chacune deux poingnees, fleurs de citron ou de melisse six poingnees, angelique fleurs ou fueilles deux poingnees, fleurs d'origan six poingnees, regalisse ratissee demie liure: destillez.

Itē prenez quatre mesures de vin rectifié pour la derniere fois: versez les sur les espices & les mettez sur les charbōs, ou elles demeurēt huict iours entiers, remuant deux ou trois fois le iour, destillez à petit feu, & iterez cela pour la secōde & troisieme fois. Puis adioutez au vin ainsi destillé miel choisi despumé, huyle d'oliue, de chacun demie mesure, & destillez ensemble à feu fort petit: lors vous osterez la puanteur du vin qui deuiēdra doux, & la puanteur & ardeur des herbes. Si vous le voulez auoir meilleur emplissez le vin de fleurs de stechas citrin, & destillez derechef à fort petit feu. Puis prenez deux mesures de ceste eau de vie, sucre blanc vne liure, puluerisez-le subtilement & les mettez sur les charbons, remuant tousiours iusques à tant que le sucre soit totallement dissoult, que sera faict en vingtneuf iours: apres prenez vne liure de fort bonne canelle, puluerisez subtilement, mettez-les sur les charbons l'espace de huict iours ou plus, remuant par chacun iour

vne fois ou deux, puis coulez & exprimés bien fort soubs le pressoir. Adioutés si vous semble bon pour l'aromatizer autant qu'il vous plaira d'ambre ou de musc. Ceste eau est de merueilleux effect aux faillances de cœur, la meslant auec electuaires & medecines cordiales comme tu sçais.

Eau de vie aromatique fort singuliere pour toutes maladies froides d'estomach, du second liure chapit. 59. des cappricès de Leonez Fieraüenti.

PRenés noix muscade, cloux de girofles, galange, cardamome, cubebes, macis, canelle, Zingembre, safran, encés, de chacun vne once, pillés-les grossement & les meslés ensemble, puis mettés le tout en vne Bocie biē lutee, versés-y six liures de tres-fine eau de vie, laissés-les infuser huict iours, puis destillés sur les cendres auec le chappiteau & vaisseau recepuant: ainsi aurés vne eau rousastre, laquelle est precieuse sur toutes les autres: Elle guarit toutes maladies froides, consolide les playes sans aucune douleur, faict bonne memoire, chasse tristesse, & à vne infinité d'autres vertus, &c.

Eau de vie merueilleuse es apoplexies & epilepsies.

ELle est bonne prise soir & matin, meilleure toutesfois si on la prend au matin, au soir on en peut prendre trois ou quatre gouttes auec mie de pain: elle conforte le cœur & le cerueau, toutes les forces du cerueau & du corps: deseiche toutes les humiditez preternaturelles & autres superfluitez, de cause froide ou chaulde, cõtregarde la chaleur naturelle en son tẽperamẽt. Ceux qui sont au dessous de trẽte ans n'en doyuent vser souuent, s'ils ne sont chargez de plusieurs humiditez froides: fort conuenable aux vieils & froides personnez, la vertu de ceste eau ne se peut assez exprimer, tant prise par dedans qu'appliquee par dehors: c'est vn vray antidot cõtre la peste si vous en beuuez auec theriaque le iour mesme que vous sentez estre frappé. Cõforte grandement si en frottez les narines: c'est vne singuliere medecine contre l'apoplexie & epilepsie: c'est la mere de toutes les medecines, elle conforte la matrice en tout temps, elle la restreinct si elle est par trop lasche, elle la prouoque si elle est restreincte.

Prenez saulge demie liure, absynce deux dracmes, fleurs d'origan six dracmes, bethoine & romarin, de chacun demie once, mariolaine lauande & racines de persil, de chacune vne once, pouliot, valeriane, hyssope, polipode, pimpenelle & sarriette, de chacune deux dracmes, roses once & demie, persil autant, tormentille demie once, bistorte six dracmes, astrãtie vne dracme, ou dracme & demie, racine de benoiste vne

once, rue six dracmes, bayes de genefure vne once, zingembre once & demie, noix muscade, macis de chacune demie once, cloux de girofles six dracmes, canelle autāt, cubebes cardamome de chacun deux dracmes, galange demie once grains de paradis vne dracme, poiure lōg & noir de chacū deux dracmes, safrā vne dracme, calame aromatique demie once, zedoare, escorce de bayes de chacū deux dracmes, feuilles de laurier demie once, coriāde autāt, aniz, regalisse de chacun once & demie, Theriaque deux dracmes, manus christi, sucre candict de chacun demie once, Cumin, carui, diptamne de chacun deux dracmes, rhubarbe vne dracme, nigelle, escorce de pomme d'orenges, de chacun demie once, conserue de roses vne once, escorce ou fleurs de pommes de grenades, deux ou trois dracmes, miel demie liure, mettāt sur la fin trois ou quatre grains de musc, & autant d'ambre gris, camphre demie dracme, sucre blanc vne once, trois mesures d'eau de vie cinq fois destillee de vin & non de lie de vin: mettez les herbes & racines pillees grossement en vn grand vaisseau bien estouppé l'espace de trois iours, au quatriesme destillez le tout. Puis adiouxtez les espiceries pilées non criblees, & les laissez tremper dix iours en vn grand vaisseau bien fermé, les remuant tous les iours ou de deux iours l'vn. A la parfin destillez le tout dans vn vaisseau de voirre qui ait le col estroict accommodé de son vaisseau receuant, & quand commencera à sor-

tir vne liqueur blanchastre ou puante, cessez la destillation: & lors adiouxtez ces quatres choses musc, ambre, camphre & sucre bastu, les autres trois non bastuz, laissez les reposer trois ou quatre iours ensemble, les remuant tous les iours vne ou deux fois auec espatule de boys depuys le fond: laissez les encores reposer trois ou quatre iours, iusques à ce qu'ils resident, à la parfin versez ce qui est clair, coulant dans vn voirre par vn linge fort delié: quand il commencera à se troubler sur la fin, meslez de rechef, & laissez resider, lors coulez encores comme au parauant, & ainsi continuez iusques à ce qu'ayes tout ce que sera clair, meslez tout ensemble & gardez en vn vaisseau d'estain non de voire, car il casseroit le voirre, en lieu frais non chauld: Sa vertu dure deux ou trois ans ou plus. Quand en vouldres vser, prenez en quelque peu à part, & estouppez incontinant le reste: vous pourrez deseicher à l'õbre le marc sur vn linge, & le mettre en deux mesures de vin clair & bon, l'espace de dix iours dans vn grand vaisseau bien couuert, puis destillé en vn vaisseau bien estouppé, ainsi aurez vne noble eau, non de si grande vertu toutesfois que la premiere, car elle proufite à plusieurs infirmitez, frottant par dehors ou estenduë sur quelque petit linge. Lon doit premierement faire vn feu ardent de charbons, iusques à ce qu'elle soit tellement eschaufee que vous y puissiez endurer le doigt par dessus, lors retirez la du feu, ainsi continuez à petit feu, que si vous y touchez la

puissiez endurer, si que le feu ne soit ny trop doux, ny trop petit, afin que la matiere ne se deseiche dans le vaisseau. Vous noterez aussi, qu'il la fault souuent goutter auec le doigt, car ainsi sentirez, quand sa vertu se diminuera, ou son odeur se changera en puant: Car si ainsi aduient, lors changez le vaisseau receuant comme auons dict cy dessus.

Le vin sublimé de maistre Ambroise Iung pour vn gentil homme.

PRenez le dedans de canelle trois onces, zinzembre cloux de girofles de chacun vne once, sandal rouge deux onces, macis, noix muscade, poiure noir, galange, cubebes, cardamome, aniz, fenoil, coriande preparé, espices d'aromaticum rosatum, diambra, dianthos, mariolaine, basilic, fleurs de lauande, de rosmarin, d'aspic de chacun demie once: triturez tout cela grossement, & adiouxtez roses rouges deux poingnees & demie, vin de maluoisie quatre liures ou deux, vin destillé vnze ou six liures, eau de roses muscades liure & demie, eaux de cloux de girofles & de canelle de chacune deux onces, sucre candict trituré trois onces, laissez les tremper ensemble quatre iours, puis faictes decoction selon l'art, & la clarifiez à la maniere accoustumee.

Eau de vie, grand secret de maistre Edouard.

PRenez canelle, cloux de girofles, noix mus-cades zingembre, zedoare, galange, poiure long, & noir, grains de genefure, escorces de citron, escorces d'orenges, bayes de laurier, fueilles de saulge, basilic, rosmarin, macis, aspic, boys d'aloë, cubebes, cardamome, calame aromatique, stechas arabique, chamepitys, myrrhe, mastich, oliban, semence & fueilles d'aneth, semence d'armoyse de chacun vne dracme, figues seiches, raisins de damaz, dactes sans noyau, amandes douces, pinons de chacun dracme & demie, miel blanc & pur six onces, succre blanc dur & tresbon, le poix des choses susdictes, triturez & meslez, destillez par alambic de voirre, pour le moins cinq fois.

Eau de vie pour les goutteux & ceux qui ont les nerfs retirez.

PRenez cloux de girofles, macis, de chacun trois dracmes, grains de paradis & poiure long de chacun deux dracmes, noix muscade, zingembre, lauande, basilic, hyssope, menthe aquatique de chacune vne once, galange, anthos, saulge de chacune demie once, bois d'aloë deux dracmes, musc fin demy scriptule: triturez le tout, & laissez tremper l'espace de quatorze iours en quatre liures d'eau de vie destillee de vin de maluoisie, puis destillez au bain.

Eau qui guarit le canchre, gangrene, fistules, vlceres sinueux & profonds, apoplexie, epilepsie, dartres, gratelles, gouttes, podagre, toute douleur de nerfs prouenantee de cause froide ou chaulde: la preparation est telle.

PRenez eau ardente choisie dix ou quinze liures, iue arthritique vne poingnee, agapenum demie once, cubebes once & demie, boys d'aloë deux dracmes, myrrhe choisie demie dracme, aloë hepatique demie once, aristolochie, ammoniac, opopanax, ladanum choysi de chacune demie once, sarcocolle demie dracme, encens trois onces, mastich demie once, gomme arabique autant, sandaulx rouges deux dracmes, aspic vne once, galange demie once, safran deux dracmes, mumie demie once, gomme elemi trois onces, galbaine demie dragme, styrax, cloux de girofles, de chacun vne dracme, noix muscade demie once, canelle choysie autant, grains de paradis ou amome autant, resine liquide cinq liures, terebenthine trois liures, sang de dragon, castoreum de chacune, demie once, destillez, & en vsez. Fumanel.

Eau pour contregarder la ieunesse de maistre Leonhard Fierauanti au chap. 24. du second de ses Capricces.

PRenez boys d'aloë, cloux de girofles, zingembre, galange, canelle, macis, noix muscade, poiure lõg, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, grains de paradis, cardamome de chacun deux dracmes, rosmarin, chelidoine, mercuire, chardon benedic, imperatoire, diptamue blanc de chacun vne once, mettez tout cela tremper en six liures d'eau de vie fort bonne, huict iours entiers, puis destillez: à ceste eau destillee adiouxtez pour chacune liure d'eau, sucre fin dissoult en eau rose deux onces, & huict grains de musc pour chacune liure, & la gardez soingneusement dans vn voirre bien estouppé: Prenez vne ou deux dracmes de ceste eau, tous les iours au matin pour vous contregarder long temps en grande felicité & prosperité de vostre vie, parce qu'elle conforte l'estomach refroidy, suscite & augmente la chaleur naturelle, & faict faire bonne digestion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieunesse, consume les humides & froides matieres sans aucun empeschement.

Eau que n'est à contemné.

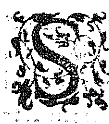
ELle apporte beaucoup de commodité aux gouttes, descente du cerueau, contregarde la ieunesse, baille forces aux esprits & memoire, viuifie & rend plus subtils les esprits des arteres.

Prenez eau ardente trois ou quatre fois destillee quatre liures, fleurs de rosmarin vne liure, les sommites & bouts de ses fueilles demie liure,

laissez les tremper vn iour entier, puis les destillez en double vaisseau, & que le receuant soit plus haut ayant toutesfois le fond dans eau froide: nous appellons, dict Galien, double vaisseau, quand vn autre vaisseau est appuyé dans vn chauderon qui est plein d'eau chaulde. Puis prenez, demie liure de ceste eau destillee par alambic, noix muscade, cloux de girofles, cardamome, macer, cubebes de chacun trois onces, ambre blanc once & demie, bois d'aloë autant, castoreum, aspic, de chacun deux dracmes, triturez toutes ces choses chacune à part, & composez ensemble iusques à ce qu'elles ayent quelque consistence, destillez de rechef, & gardez soingneusement: mettez tremper du pain de fourment en vne dracme de ceste eau, & l'aualez, elle à mesmes vertuz que le Baume. Fumanel.

Des extractions des sucs ou iusts des choses simples & composeez.

Chap. 5.



SVc, c'est ce qui est exprimé des choses simples ou composees, pillees, ou trenchee, menu, ou trempees: Les sucs sont exprimez ou des fueilles & germes des herbes, verdes & pleines de suc pillees à part: ou des fruicts, comme des raisins non meurs, des grenades, des cormes, des nefles, prunelles sauuages, coings, limons & autres: ou des herbes ayants peu d'humeur

mais qui est espois & glutineux, comme lierre, pourpier, iombarde, reprinse, orpin & autres, desquelles le suc ne peut estre exprimé simplement, mais ont besoing d'estre arrousees premierement, d'eau, ou de quelque autre liqueur semblable à leur faculté, puis estre pillees ou exprimees, afin que la vertu de l'herbe simple soit extraicte ensemble l'humeur qui les à arrousé: ou bien les herbes pillees sont mises en vn lieu froict dans vn panier, afin que le suc d'escende petit à petit au vaisseau mis dessoubs. Mais de telles & autres semblables extractions des sucs que l'on garde és boutiques d'appoticaires pour l'vsage de medecine, en vaisseau qui ont l'emboucheure estroicte, couuerts par dessus d'huyle de l'espesseur d'vn doigt, ou salez ainsi que nous voyons estre faict au veriust, n'auons delibere traicter pour le present, non-plus que de plusieurs autres qui sont deseichez au soleil, mouuent assiduement, ou espoissiz, comme à l'ombre ainsi que le suc de prunelles sauuages, Enfermez ou penduz au four, ou autre lieu chauld & sec: nous parlerons seulement de ces sucs la, qui sont destillez au bain de Marie des racines & herbes aucunement seiches, ou qui ont fort peu d'humeur, tremperez premierement l'espace de quelque iours en eau ou autre telle liqueur, afin que la pure & syncere substance de la chose trempee soit separee de l'humidité acqueuse, & delaissee quelque peu plus espoisse: ou bien afin que sans aucune destillation, la

substance

substance de la chose infusee soit rendue plus espoisse, par le moyen d'vne coction qui conuertit l'humeur estranger en vapeur, apres que toute l'eau aura esté coulee premiement, ou destillee par le feutre. Et l'vsage de telle extraction est, que le suc pris en petite quantité apporte grande commodité en nostre corps: car au lieu que l'on à accoustumé de bailler vne once des autres medicaments en toute leur substance, suffit vne dracme du suc extraict: en quoy certainement l'on peut beaucoup gratifier aux malades, veu principellement qne plusieurs abhorrent infiniment l'vsage des medicaments.

Ce pendant faut noter ce poinct aux extractions: s'il aduient que l'esprit ne soit assez pur, ou diligemment separé, de façon qu'il ait encores en soy quelque peu de terrestreite, il est certain que la vertu ou faculté de la chose, que l'on veult extraire est meslée parmy ceste terrestreite, mesmement qu'elle monte & s'euapore tout ensemble. Mais l'esprit pur ne faict pas cela, car il descend de la chose que l'on veult extraire sans aucune odeur ou saueur, á raison de quoy l'esprit est facilement separé par le bain de marie, duquel la chaleur ne doit exceder le degré de chaleur qui est en l'vrine de l'homme: faut d'auantage que l'eau en laquelle est lauee la chose de laquelle l'õ veult extraire le suc soit fort sublimé voire autant que l'esprit de vin, afin que la mauuaise qualité de l'eau ne monte en-

ſemble.

La preuue de bonne eau eſt ſi elle eſt ſans ſaueur ou odeur.

Les extractions des herbes & autres remedes auec eau ardente perfectement deſtillee au bain de marie, comme de rhubarbe, d'Agaric, ellebore, & gayac ſelon Theophraste.

Chap. 6.



LEs extractions artificielles des choſes ſimples ſe font de ceſte façon. Premierement ie prens fort bonne eau de vie, quand i'ay defaut de l'eſprit du vin, laquelle eſt aſſez efficace pour extraire la faculté des herbes. Prenez donc ſaulge, ou tel autre ſimple qu'il vous plaira, duquel aurez deliberé extraire le ſuc, expoſez la à vn air ſec, principallement vers ſeptentrion: apres qu'elle ſera quelque peu deſeichee, hachez la menu, puis la mettez dans vn vaiſſeau de voirre, qui ait l'orifice aſſez large, à ſçauoir de la largeur de deux doigts, afin que quand il vous plaira vous puiſſiez retirer commodemennt du vaiſſeau ce qu'y aurez mis: verſez par deſſus eau

de vie ou esprit de vin, en telle quantité qu'il couure l'herbe mise au vaisseau de le haulteur d'vn doigt: Puis couurez diligemment le vaisseau de ceste façon: faictes vne paste de laquelle frottez tout à l'entour l'orifice superieur du vaisseau de la haulteur d'vn doigt, estendez par dessus papier ou parchemin pur & net, & l'estouppez tellement que le parchemin tienne seulement és costez d'alentour l'orifice de la bouteille: frottez encores ce parchemin de paste à l'entour du lieu, comme au parauant, & par dessus mettez vn nouueau parchemin, à la parfin & pour la troiziesme fois, frottez de paste tout à l'entour, dessus, & de toute part, & estendez par dessus le deuxiesme vn troiziesme parchemin, qui soit par tout bien colé & fort adherent, de sorte que l'orifice du vaisseau soit estouppé de paste & de parchemin.

Pour le dernier couurez le tout de cire, encores que cela ne soit du tout necessaire: les choses estant ainsi bien apprestees, mettez le vaisseau en quelque lieu chauld, & l'y laissez deux ou trois iours, plus ou moins, car selon que l'herbe qui est mise au vaisseau sera de substance espoisse ou tendre & subtile, aussi la faudra laisser tremper plus ou moins de temps. Ces trois iours expirez, versez l'esprit du vin en vn autre vaisseau & l'estouppez soingneusement: exprimez le plus estroictement que pourrez, par vn linge les herbes delaissees: iectés les la apres qu'elles seront exprimees, & mettez tremper

au mesme esprit de vin, d'autres herbes semblables, que soyent recentes & preparee à la mesme façon que les premieres, puis exprimez les comme au parauant: fauldra reiterer cela trois & quatre fois selon que voudrez l'extraction estre forte ou debile.

Or si la chose de laquelle voulez extraire le suc, estoit de grand pris, comme la rhubarbe, le boys d'aloë, il ne se faudroit contenter d'y verser seulement vne fois de l'eau de vie, mais le plus souuent que l'on pourroit, afin que tout l'esprit & faculté de la chose que lon veult extraire, demeura entierement en l'eau.

Donc apres qũe l'esprit du vin aura suffisamment attire à soy la faculté & entiere vertu des herbes, de sorte qu'il ait desia quasi perdu sa propre odeur ou saueur, lors exprimez les herbes, puis coulez & exprimez soingneusement & subtilement par le feultre ce que sera exprimé: gardez le pour en vser au besoing.

Autrement il vous sera facile separer l'esprit du vin de la faculté des herbes, par destillation faicte au bain de maaie, en faisant extraction ou de la moytié ou du tout, iusques à ce que l'on soit peruenu à la derniere aquosite, ou que la liqueur soit espoissie comme vne salce, ou que le suc soit coagulé, qui se puisse pulucrisé, selon l'intention & l'vsage que tu pretends. Car si apres que l'on aura separé le vin, reste grande quantité d'humidité en l'extraction, c'est vn certain signe, que l'esprit du vin n'est

pas des plus purs & ſynceres. Mais quand l'eſprit du vin ſera aſſez puiſſant & qu'a la fin de la deſtillation ne reſte aucune aquoſité, prenez l'eau deſtillee du ſimple meſme, duquel vous auez extraict le ſuc, verſez la ſur l'extraction qu'auez faict, meſlez la diligēment auec vne plume afin que l'eſprit qui eſt encores en la matiere delaiſſee ſoit meſlé auec l'eau que vous y aurez verſé: lors de rechef deſtillez par alābic l'eau que vous y aurez verſé, ce que pouuez reiterer tant de fois iuſques à ce que nuls eſprits du vin ſe repreſenteront au gouſt, en l'extraction: de quoy aurez ceſte preuue aſſeurce & certain indice, quand nulle qualité d'eſprit vineux, eſt meſlee parmy la liqueur qui deſtille, mais ſeulement vne eau pure deſtille: lors colligez que l'extraction eſt ſuffiſamment faicte.

Au reſte ie conſeille meſmement qu'il eſt fort neceſſaire, que lon verſe la propre eau deſtillee à part au parauant, ſur l'extraction ou ſubſtance des herbes, ainſi que i'ay admoneſté cy deſſus en l'extraction de la ſaulge.

De meſme façon l'on peult oſter les eſprits du vin, à ſçauoir en verſant à la fin l'eau de ſaulge deſtillee, & la fort bien meſlant, & ſeparant de rechef. Telle extraction eſt fort excellente & ſe contregarde longues annees.

La maniere pour extraire le ſuc de telle herbe que l'on vouldra.

Mettez l'herbe ſeiche puluériſee en l'eau deſtillee de quelque herbe, faictes la tremper en ceſte eau que ſoit chaulde & bouillante; & ne l'y cuiſés pas toutesfois.

Puis coulés la en la liqueur coulee: mettés encores d'autre herbe ſeiche, puluériſee de meſme eſpece que l'autre, faictes la tremper, coulés la & iterés cela pluſieurs fois, à la parfin deſtillés au bain de marie.

La partie plus ſubtile ſe diſſouldra en vapeur, ce qui reſidera au fond aura conſiſtence de miel & ſera le ſuc de l'herde: au vaiſſeau receuant ſera l'eau de l'herbe, ou bien exprimés le ſuc de l'herbe de laquelle voulés deſtiller la liqueur, & la liqueur ſera plus efficace & plus claire que les reliques de l'expreſſion deſtillees auec le ſuc.

Vne maniere fort belle & qui n'eſt de grand labeur, pour extraire facilement la vraye ſubſtance ou quinte eſſence meſmement l'eau de tous ſimples quels ils ſoyent ou herbe ou racine.

Chap. 7.

PRenés racine ou herbes cueillie en temps commode, & deſeichee à l'ombre ou à l'air, faictes tremper dans vn vaiſſeau net, auec ſa propre eau autrefois deſtillee, ſi long temps, iuſques à ce que l'eau ait pris la couleur de la choſe trem-

pee, lors ſeparés l'eau dans vn autre vaiſſeau à part, & la gardés bien eſtouppee: verſés autre eau deſtillee ſur la racine ou herbe, & les laiſſés ainſi bien couuerts, iuſques à ce que l'eau ait changé ſa couleur, lors ſeparés l'eau comme au parauant, & la meſlés auec la premiere: faul-dra iterer cela tant de fois, iuſques à ce que l'eau ne ſe colore plus, & que la racine ou herbe n'ait plus vertu aucune.

Cela faict, amaſſé toutes les eaux dans vne concourbe, & deſtiliés au bain de marie, afin que toute l'eau monte, & la matiere demeure en la concourbe eſpoiſſie comme paſte ou bouillye.

Quand cela ſera aduenu, tirés du fond de la concourbe, la matiere quelque peu eſpeſſe y delaiſſee, & apres que l'aurés miſe en vn baſ-ſin ou vaiſſeau net, approchés la pres d'vn feu fort doux, comme pres d'vn fourneau, ou ſur les cendres chauldes, afin que durant l'eſpace de quelques iours, l'humidité ſuperflue ſ'eua-pore de peu à peu, & la matiere acquiere vne conſiſtence d'opiate ou bien de miel: Par ce moyen aurés à la parfin vne ſubſtance, ou quin-te-eſſence treſ-excellente & precieuſe de la choſe extraicte, auec laquelle meſmement en fort petite quantité, ferés plus grande operatiõ, qu'auec vn grands monceaux de racines & d'herbes: Gardés la en vn vaiſſeau d'argent, ou d'eſtain bien couuert, car d'autant plus vieille ſe-ra elle, d'autant ſera meilleure, notés en oultre

que l'eau qui en ſera deſtillee n'eſt de moindre vertu, que les autres eaux deſtillees d'herbes ou racines.

Autre maniere d'extractions.

PRenez quelque racine ſeiche, comme la racine de Petaſites c'eſt à dire grande Bardane, redigez la en pouldre ſubtile, mettez la en vne courge bien lutee, verſez vin par deſſus à ſuffiſante quantité, deſtillez au bain de marie, apres qu'en aurez extraict vn gobelet de vin mediocrement plein, exteindez le feu de peu à peu, & quand ſentirez que la matiere qui eſt en la courge ſera refroidye, verſez deſſus l'eau ou vin qu'auez extraict, & deſtillez la encores au bain de marie, repetez cela par trois fois, ſ'il vous plait ou d'auantage, iuſques à ce que toute la faculté ſoit demeuree au vin, par la longue ducoction. Cela faict exprimez doucement auec les mains & gardez ce que ſera exprimé. Si voulez, expoſez la au ſoleil dans vn voirre, afin de faire euaporer le vin, & que la ſeule oleoſité demeure au fond.

Autre maniere d'extraction, qui eſt fort elegant, d'vn autheur incertain.

PRenez voſtre quinte eſſence, en laquelle faictes tremper l'eſpace de quatorze heures, la

chose simple ou composee de laquelle voulez extraire la substance, pulverisez la grossement, laissez-la tremper en vn lieu froid non chauld: lors vostre quinte essence attire à soy l'esprit qui est fiché en la chose dont vous faictes l'extraction, & la transforme en soy: quand vous voirrez que la quinte essence sera couloree de la chose trempee, lors separez-la artificieusemēt par instrument, & l'enfermez en vn voirre enduict de cire tout à l'entour. Prenez encores vostre quinte essence simple, versez-la derechef sur la chose qui aura desia trempé (laquelle auōs dy maintenant deuoir estre separee par instrument) laissez-la encores trēper l'espace de vingt quatre heures en vn lieu froid, à la parfin quand elle sera coloree, separez-la encores vne fois d'auec la chose qui trempe par instrument comme sçauez, ainsi separee adioutez-la auec la premiere quinte essence couloree: Pour la troisieme fois versez encores la quinte essence simple de toute vostre chose trempee, & la separez iusques à tant qu'elle ne se coulore plus de la chose qui est infusee: amassez vostre quinte essence, & la mettez dans vne courge à long col, bien lutee selon l'art & couuerte de son alambic, puis destillez au bain de marie à petit feu la quinte essence, iusques à tant que voyez au fond de la concourbe, vne consistence qui represente cōme plusieurs mammelles & aurez au fond vn esprit fixe & permanēt de la chose qu'auez fait tremper, lequel deuez amasser artifi-

cieusement en vn vaisseau d'argent.

La maniere tres-belle & vtile d'extraire les sucs des herbes.

PRenez saulge verte, tirez eau d'elle par destillation : ou bien prenez saulge deseichee, versez dessus eau de laquelle la partie plus subtile soit separee, & la plus espoisse soit meslee auec la saulge seiche pour la faire infuser quelques iours : puis destillez. En ceste eau destillee faictes encores tremper saulge deseichee de sorte que l'eau couure la saulge de la hauteur de deux ou trois doigts, estouppez soigneusement le vaisseau ou ils tremperont, à ce qu'il n'ait aër aucun, & le posez sur les cendres chaudes, afin que l'infusion se tienne en chaleur mediocre : Puis exprimez la saulge, & remettez d'autre saulge deseichee tremper en ceste eau comme auparauant, iterez cela trois & quatre fois : La chose ainsi preparee separez l'eau, laquelle pourra seruir à vne autre exctration ou pour autre vsage:mettez ce qui est extraict dãs vn vaisseau de terre en vn four ou quelque lieu chauld pour s'euaporer, & l'y laissez iusques à ce qu'il ait acquis vne consistence telle que pourra desirer l'operateur pour l'vsage qu'il pretend.

Maniere d'extraire la vraye substance de la rhubarbe, ellebore, agaric, bois de fresne

& d'autres semblables simples.

Chap. 8.

PROCEDEZ ainsi qu'auons declaré cy dessus. Premierement versez dessus la matiere que voulez extraire l'esprit de vin, laissez l'y si long temps iusques à ce qu'il soit couloré suffisamment, puis tirez-le du vaisseau, coulez, & separez de peu à peu au bain, l'esprit: reiectez le mesme esprit sur la rhubarbe, laissez-les quelque temps tremper en quelque lieu chauld, iusques à ce que l'esprit soit couloré: lors coulez-le & derechef le separez par destillation au bain de marie. Il faudra tant de fois cela iterer, que l'esprit ne soit plus couloré de la rhubarbe. Quoy aduenu exprimez fort l'esprit, & destillez par le feutre, car il à ie ne sçay quoy de gluant & visqueux de la rhubarbe, qui est inutile en l'extraction, mesmement plusieurs parties vtiles fluent ensemble, lesquelles ne sont à contemner: parquoy les faut destiller en ceste sorte par le feutre.

Tirez auec vn filet par le bec de l'alambic le feultre de la largeur d'vn doigt, si auant que le feultre ne puisse plus suyure pour le passage estroict d'iceluy bec, vous donnant garde toutesfois que le voirre ne se casse: Cela faict mettez l'esprit que voulez destiller par le feutre dãs l'alambic bien estouppé de parchemin moiste:

verſez derechef dans le voirre ſur l'extraction qui eſtoit premierement ſeparee, l'eſprit qu'aurez deſtillé par le feutre, parce que ladicte extraction adhere fort contre le voirre, & pour ceſte cauſe tous les eſprits du rhubarbe doyuẽt eſtre coulez & trempez dans le premier voirre, car il ne ſe faut ſoucier ſi l'on trouue deſia vne extraction au voirre, d'autant que toutes les extractions doyuent eſtre neceſſairement miſes l'vne auec l'autre, & à la parfin toutes les eaux deſtillees meſlees enſemble, puis encores ſeparees iuſques à ce que l'on tire vne eau fort claire. Et quant à ceſte extraction, elle ſe peut faire auec chaleur ſeiche ou humide, ainſi qu'il plaira à vn chacun.

Extraction du bois de freſne.

L'Extraction du bois de freſne ſe faict ſans grande peine, car l'on verſe ſeulement vne fois eau ſur le bois, & le laiſſe l'on trẽper quatre iours, puis on tire la liqueur, & mets l'on d'autre bois comme auparauant, faut faire cela trois ou quatre fois, ſelon que deſirez grande ou petite quantité d'extraction, puis deuez mondifier la liqueur par le feutre, & la ſeparer par deſtillation.

L'extraction du turbith, d'agaric, ou autre medicament purgatif.

PRenez quelque medicament purgatif comme turbith ou agaric, ou tel autre auec son correctif, redigez tous les deux en poudre, & les enfermez dans vn sachet de tafetas blanc, chacun à part, mettez l'vn & l'autre sachet en ceste part la de l'alambic, par laquelle les vapeurs amassees se rendent au bec de l'alambic: versez au fond de la courge eau de vie rectifiee, qui n'ait aucun phlegme en soy, faictes la destiller de telle sorte que ses vapeurs penetrent & passent par les choses qui sont enfermees dans les sachets, par ce moyen extrairez toute la faculté d'icelles. Cela faict, lauez diligemment la Bocie, & versez-y dedans l'eau extraicte, mettez à l'entree de son bec vne esponge, & l'ayant garnie de son alambic, destillez eau de vie par ceste esponge, vous trouuerez au fond vne matiere espoisse comme miel, qui est la vraye substance, & extraction de la matiere trempee.

Extraction de l'agaric, turbith, colocynthe, rhubarbe, espine vinette, sumach, fleurs de grenade, & autres tels medicaments ou laxatifs, ou astringents, ou odoriferants.

PRenez agaric ou tel autre medicament qu'il vous plaira, pillez-le comme il faut, mettez dãs vn vaisseau de voirre au bain de marie, versez-y eau ardente, estouppez le vaisseau & le laissez ainsi vn iour naturel, afin qu'il se puisse dissouldre, puis tirez-le & coulez par vn linge

ſans eſpraindre : mettez derechef autant d'eau ardente qu'auparauant dans le vaiſſeau, laiſſez-le circuler l'eſpace de vingtquatre heures au bain de marie, puis coulez : meſlez ces colatures enſemble en vn vaiſſeau que ſoit aſſez ample pour les deſtiller garny de ſon chappiteau & receptoire : gardez ſi voulez l'eau qui en deſtillera qui vous pourra ſeruir à d'autres choſes, mais quand verrez que le marc de la matiere aura acquis vne conſiſtence de miel ou d'opiate, tirez-le hors du vaiſſeau, faictes trochiſques, & en vſez quand ſera beſoin.

Extraction du rhubarbe.

PRenez demie once du rhubarbe choiſi, pulueriſez & mettez tremper en eaux propres, laiſſez-le tremper vn iour & vne nuict, puis exprimez-le bien fort : adioutez ſucre candict autant qu'il vous ſemblera bon à ce qu'aurez exprimé, faictes-le ſeicher legierement ſur l'arene, iuſques à tant qu'il ait acquis vne eſpoiſſeur d'electuaire.

Autrement.

LE rhubarbe eſt trempé fort commodement es iuſts de borroche & bugloſe vn iour entier en double vaiſſeau, apres qu'il à trempé faut le faire cuire à la conſumption de la tierce partie & l'exprimer : puis meſler le iuſt exprimé a-

uec sucre candict, & le cuire à vne consistence conuenable, ainsi le garderez plusieurs annees. Sur tout ne iectez le marc apres l'expression, d'autant qu'il est singulier pour restreindre le ventre, principallement es disenteries: Quand au iust il lubrique & lasche le ventre fort doucement, mesmement es enfans sans aucun danger.

Autre extraction du rhubarbe, que Gesner à apprise d'vn medecin.

LE rhubarbe peut estre trempé de mesme façon que les racines d'ellebore noir, ainsi que sera cy apres descrit: vray est que le suc du rhubarbe doit estre extraict en eau de canelle, & auec le syrop rosat laxatif.

Extraction d'agaric selon le mesme medecin.

L'Agaric est beaucoup de plus grande vertu es affections de la teste & es catharres s'il est preparé auec infusion & decoction, que s'il est extraict, mesmement qu'il ne peut estre extraict sans grande peine. Toutesfois si le voulez extraire, faire le pourrez auec huyle d'anis en eau de fontaine, ou eau d'anis, dont l'huyle soit ostee.

Extraction d'ellebore noir, selon l'inuention d'vn medecin de l'empereur.

FAictes tremper les escorces de la racine d'elebore noir, sa moëlle ostee, en eau d'anis, de laquelle l'huyle soit separee : laissez-les ainsi tremper l'espace de vingt quatre heures ou si long temps qu'il vous plaira, puis bouillir ensemble iusques à tant que toutes les racines se monstrent, assauoir quasi à la consumption de l'eau: coulez-les & exprimez bien fort: à la parfin faictes cuire ce qu'aurez exprimé auec syrop rosat laxatif à suffisante espoisseur, mettez-le dedans vn vaisseau de terre vitré & en vsez: la prise est d'vn scriptule ou scriptule & demi, il purge sans aucune molestie l'humeur melancholique. Ceste infusion plaist fort à monsieur de la Montaigne, parce comme il dit, hippocras mesloit tousiours de l'anis auec l'ellebore noir, comme le propre & vray correctif d'iceluy quand il en bailloit à quelqu'vn.

Autre extraction d'ellebore selon l'ordonnance de Hierome Herold.

PRenez iusts de buglose & borroche, de chacun deux liures, depurés-les & coulés pour les purifier, adioutés-y racines de fenoil, cichoree, asparge, persil, de chacun quatre onces, fruicts de sebestes & iuiubes, de chacun deux onces, semences de pourpier, scariole, laictue, endiue, ozeille, de chacun demie once : faictes-les bouillir en seize liures d'eau à la consumptiõ de la tierce partie, adioutez à la coulature les

iusts

iusts, cy dessus escrits: faictes-les bouillir à petit feu, meslez par apres quatre liures des racines d'ellebore noir vray, faictes-les cuire iusques à ce que les racines se monstrent: coulez tout ensemble & faictes bouillir à petit feu à l'espoisseur de miel.

Extraction laxatiue de monsieur Magenbuch.

PRenez colocynthe six dracmes & deux scriptules, agaric demie once, rhubarbe deux dracmes, canelle choisie quatre scriptules; cabaret, aspic, roses rouges, mastich, bois d'aloë, de chacun vne dracme, storax liquide quatre scriptules, vne mesure de vin de maluoisie: faictes infusion & extraction ou destillation comme d'vne quinte essence.

Autre extraction laxatiue selon le mesme Docteur, la prise de laquelle est d'vn scriptule à demie dracme pour les hommes, pour les femmes de demie dracme à deux scriptules ou vne dracme.

PRenez pulpe de colocynthe six dracmes & deux scriptules, turbith blanc & gommeux dix dracmes, stechas arabic demie once, diagrede trois dracmes, autrement six dracmes, agaric blanc demie once, rhubarbe choisi trois dracmes, du dedãs de canelle cinq scriptules, racine de cabaret, aspic, fleurs de roses rouges, mastic,

bois d'aloë, de chacun quatre ſcriptules, aloë hepatique once & demie & deux dracmes, ſtorax liquide deux ſcriptules trois grains : trẽchez-les menu & pillez, puis mettez tremper en vin deſtillé, puis les rectifiez : de cela faictes electuaire ſelon l'art.

Autre deſcription d'electuaire ſemblable quaſi au precedent qui eſt appellee extraict à Noremberg, ſelon que le meſme docteur auoit accouſtumé de la preparer.

PRenez colocynthe treize dracmes, ellebore noir, ſene d'alexandrie, de chacun demie once, agaric fort blanc vne once, rhubarbe fort bon demie once: quelque fois il prenoit vne once de celle qui n'eſtoit pas la plus excellẽte, diagrede quatorze dracmes, canelle deux dracmes & deux ſcriptules, turbith, ſtechas arabic, de chacun deux onces & demie, roſes rouges, bois d'aloë, maſtich, bois de paradis, myrrhe, garence, cabaret, aſpic, ſtorax liquide, de chacun cinq ſcriptules, faictes tremper ou pourrir toutes ces choſes l'eſpace de quelques iours, aſſauoir dix, douze ou quatorze auec l'eſſence du vin, c'eſt à dire eau de vie trois fois deſtillée chaude: puis q̃ ce ſuc exprimé ſoit meſlé auec trois onces d'aloë preparé. Il preparoit l'aloë de ceſte façon: Il mettoit vne liure d'aloë pulueriſé plus ou moins dans vn baſſin ou chaudron, ou pot de terre plombé, & verſoit par deſſus vinaigre roſat & eau roſe, de chacun autãt qu'il eſtoit neceſſaire,

en sorte toutesfois qu'il y auoit plus de vinaigre rosat que d'eau rose: qu'ils bouillent ensemble à petit feu deux ou trois bouillons, puis coulez en faisant forte expression: faictes bouillir encores à petit feu ce que sera coulé à la consistence d'aloë en remuant souuent auec la spatule: apres qu'il sera refroidi gardez-le en vn vaisseau pour vostre vsage: les espiceries cy dessus mētionees doyuent estre premierement trenchees menu, puis puluerisees subtilement, & par dessus y estre versé autant d'eau de vie trois fois qu'il sera besoin, cependant les remouuant tous les iours bien souuēt: A la parfin exprimez les par vn linge espois d'vne forte expression, puis destillez en alambic à petit feu, & tirez-en la liqueur iusques à ce que le marc qui demeurera au fond ait vne consictence de codignac, & s'il aduient qu'il ait encores quelque humidité, mettez-le sur les charbons ardents dedans quelque vaisseau si long temps qu'il vous semblera bon, afin que la chaleur consume & face euaporer ceste humidité.

Le suc des bayes de genefure.

LE suc extraict des bayes de genefure s'il est bien faict peut estre gardé douze ans entiers. Il est singulier pour se contregarder du calcul, ceux qui l'ont experimenté l'ont trouué tel, lesquels tormentez excessifuement de ce mal n'ont receu plus grand allegement de

pas vn remede que de celuy-cy : Vray est que c'est vn chauld medicament, ains que parauenture il peut par trop eschauffer les reins, comme penseroit quelqu'vn, mais sa preparation qui diminue aucunement en luy sa chaleur, faict qu'il n'eschausse pas beaucoup. Il consume, ou cuict, ou purge le phlegme en l'estomach, mesmement le nettoye & conforte. Il est profitable non seulement pour la preseruation des maladies mais aussi pour la curation: il guarit toute sorte de destillatiõs & catharres, tournemẽt de teste, œils chassieux, enroueure, estouffement de poictrine, toux, colique, suffocation de matrice, suppression de moys, syncope, calcul, peste : encores y a-il d'autres maladies outre les precedentes qui sont guaries par ce suc, quelles sont manie, hydropisie, puanteur d'haleine, epilepsie, tremblement de membres, apostumes interieures. Ce suc recree merueilleusement la teste & le cœur, & contregarde la santé en plusieurs annees: Pour se preseruer d'vne infinité de maladies, l'on en peut prendre à ieun aux trois parties de l'annee assauoir hyuer, printemps & autumne, iamais en esté à raison de sa chaleur & seicheresse, si le temps n'estoit humide & la chaleur temperee : Pour la guarison des maladies, l'on en prend en tout temps & biẽ souuent, mais par certains interualles, ayant esgard aux autres circonstances. Aucuns l'appellent la theriaque des Almans, tant à raison qu'il est souuerain cõtre les venins, que pource qu'il

est fort familier & salutaire aux corps des Almans.

Suc des coins.

L'On peut preparer de mesme façon le suc simple, de pommes de coings & sans aucune admixtiõ, lequel est fort excellẽt, & se peut garder fort longuemẽt: qui plus est de, iour en iour il est rendu beaucoup meilleur & plus plaisant.

Le suc du bois d'ebene selõ Theophraste de Hohenheim.

L'On tire premierement trois sortes de medicaments, la liqueur, le gomme, & l'alkali, c'est à dire le sel faict de la cendre d'iceluy bois d'ebene, La liqueur qui en sort est semblable au suc acacia: la gomme à la terebenthine: l'alkali au sel gemme: la liqueur c'est le breuuage mesme, la gomme, c'est vnguent, l'alkali est le medicamẽt purgatif & mundicatif. Puis la liqueur est extraicte comme les autres huyles par destillation, de laquelle vne ou deux onces sont de plus grãde efficace & vertu qui le talent entier, lequel selon les medecins vulgaires sourd du bois par longue decoction. Tiercemẽt, la gomme vient apres la liqueur, assauoir de ce bois-la qui est de reste, en ceste façon. Mettez le bois d'ebene en alambic, & le faictes destiller sur le fourneau de reuerberation à vn feu qui soit au second degré de chaleur, & dans vingtquatre heures verrez incontinent sortir la gomme, la-

quelle est gluante & se separe d'auec son bois de mesme façon que le stirax liquide, mesmement luy resemble fort en odeur: cepẽdant que les choses sont en chaleur chacunes à part, le corps & la gomme se fondent, de laquelle vne liure & six onces sont de plus grande vertu que deux cens liures, qui se tirent par elixatiõ. Tout le dernier l'alkali est extraict de ceste façon, le corps est transmué en sa derniere matiere, qui est la source & fontaine de l'alkali par l'aide & moyen de l'eau de fumeterre soingneusement coagulee: la liure & cinq dracmes de cest alkali sont de plus grãde efficace que cinquãte liures de celles qui sont preparees à la vulgaire façon.

L'vsage est tel: Purgez le malade au commencement de ceste façon. Prenez demi scriptule de l'alkali du bois d'ebene, deux de theriaque d'alexandrie, meslez: la dose soit de demi scriptule. Iterez cela nõ seulemẽt vne fois ou deux: mais trois & quatre fois pour la grandeur de la maladie. D'auantage, il y aussi grande vertu en cest alkali de purger principallement les podagres, paralytiques, & humeurs pustuleuses que tu ne pourrois trouuer en pas vn medicament laxatif, purgatif, & exculsif: la chirurgie doit succeder incontinent à la purgation en ceste maniere. Au commencement mondifiez auec l'alkali ce qu'est ouuert, puis vuidez le lieu deux fois le iour auec la gomme, iusques à tant que voyez les parties estre reuestues de cuir solide: & s'il n'y a aucune apparẽce exterieure, oindez le lieu

ou douleur eſt cachee, auec la gomme. De ceſte façon remedierez à la podagre, paralyſie, & à la verolle. Et la ou opererez autrement que n'auons dit, tenez pour certain que perdrez entierement voſtre peine auec les empirics non ſans grand frais & deſpence. Le regime de vie: Ie ne voudrois icy deſcrire vne exacte & propre maniere de viure, mais cependant il eſt beſoing que tu nourriſſe ton patient de vin & viande bien appreſtee. Car il faut ſçauoir que la diſpoſition & curation des maladies cy deſſus mentionnees ne conſiſte en regime de vie, mais en la force des remedes: parquoy n'eſt beſoin que tu amaigriſſe ton patient de peu mãger. Car la vertu de ce medicament non vulgaire ſurmonte toutes ces dietes & ſobrietez.

La maniere d'extraire la vraye ſubſtance de myrrhe, d'aloë, & autres ſemblables larmes graſſes, deſquelles toutesfois nulle extraction vraye peut eſtre faicte, mais ſont ſeulement purifiees par reſolution & deſtillation qui ſe faict par le feutre.

PRenez comme par exemple tant qu'il vous plaira d'aloë, faictes-le trẽper quelque tẽps en telle eau q̃ trouuerez cõmode, deſtillee ſoingneuſemẽt, ou en roſee: mettez-le ſur les cẽdres chrudes ou en quelque lieu chaud, & l'y laiſſez iuſques à tãt q̃ l'eau ſoit coloree, lors oſtez ceſte

eau & en verſez d'autre au lieu, laquelle meſme ſi toſt qu'elle aura pris la couleur de la choſe infuſee faudra oſter, & cela continuer tant de fois iuſques à ce que l'eau ne ſoit plus coloree: toutes ces eaux doyuent eſtre deſtillees par le feutre, & apres que l'eau ſera ſeparee par deſtillation, vous trouuerez au fond la matiere que demandez. Telles extractions ſont congelees par le froid & reſolues par chaleur: meſmemēt ſont baillees à meſme poix & doſe, que les choſes deſquelles elles ſont extraictes, ce que n'eſt faict es autres extractions eſquelles ce qui eſt extraict eſt de plus grande vertu & efficace que la choſe dont d'extraction eſt faicte.

Des ſels artificiels, & de l'huyle de ſel. Chap. 9.

L'Vſage & profit des ſels qui ſont extraicts par combuſtion des ſimples eſt quaſi auſſi grand en medecine, que du ſel foſſile ou commun en la vie commune des hōmes. Car quand le flegme eſpois eſt oſté des ſimples, lequel empeſche que ils ne puiſſent faire leur operation, lors ſont conuertis en vne matiere ſpiritueuſe: à quoy l'on ne peut paruenir que par longue deſtillation & filtration, afin qu'ils degenerent aucunement en vne ſubſtance ignee: Parquoy ne faut douter que puis que les ſimples ſont de ceſte façon conuertis en ſel, & qu'en iceux l'element du feu domine tellement, qu'ils ne penetrent auſſi, & facent pluſtoſt leur propre action, ains qu'il ne

soit besoing par apres de si grande meslange des simples, pour la composition des medicaments: mais ces sels ont certaines facultez, desquelles sont quasi destituees tous les medicaments purgatifs: Tout sel, dict Theophraste, purge: mais les eaux destillees des medicaments purgatifs, sont priuez de ceste faculté, parce que le sel n'est meslé parmy. Ie croys qu'ils ont vne grande acrimonie & se resentent du goust de l'vrine.

La maniere & façon de les preparer est diuerse selon les opinions des autheurs: aucuns conseillent les preparer ainsi: cueillez le simple en temps commode, puis destillez son eau au bain de marie, le marc que sera delaissé au fond de l'alambic soit calciné au fourneau de reuerberation, puis la chaul destillee souuentes-fois par le feultre auec sa propre eau: mettez l'eau que sera passee par le feultre dedans vn bassin au soleil, ou sur les cendres chauldes, afin que l'aquosite s'exhale, & le sel demeure. Le sel peut estre ainsi faict de tous simples.

Autre maniere d'extraire les sels des herbes ou racines, ou toute telle autre matiere: Empruntee d'vn Almand. Chap. 10.

FAictes seicher premierement les herbes ou racines qu'auez destiné pour c'est vsage, puis les bruslez & redigez en cendres blanchastres, apres qu'aurez assez grande quan-

tité de ces cendres, mettez les en vn petit vaisseau & versez par dessus eau froide destillee, ou eau de pluye pure & nette: laissez les quelques iours ensemble, les remuant & agitant souuent, puis iectez l'eau fil à fil, ou la coulez par vn sac, & versez nouuelle eau par dessus les premieres cendres: iterez cela tant de fois comme au premier coup, iusques à ce que la cendre n'ait plus en soy aucune acrimonie.

Cela faict, amassez toutes les eaux dedans vne courge & les euaporez entre les cendres ou arene: par ainsi le sel demeurera au fond, qu'il fauldra garder comme vne chose fort precieuse.

Pour le mieux sera ne brusler du tout ny tout au coup les herbes pour faire lixiue de la cendre, mais seulement à la moictié: afin qu'il reste plus de saueur & odeur de l'herbe, & moins de vestige de chaleur.

Qui plus est seroit-ce mal faict d'adiouxter à la fin quelque peu de mastich, ou quelque gomme ou telle autre chose, afin que rendu aucunement gluant, il se puisse mieux contregarder & plus commodement former en pillules? Gesner.

Ou bien la cẽdre cõme d'absynthe pourroit elle estre cuicte auec l'eau destillee d'iceluy, ou suc depuré & destillé par le feultre? ou bien l'herbe mesme seiche soit trempee, puis qu'elque peu apres coulee, par ainsi la saueur & odeur se garderont mieux: l'on pourra aussi ad-

iouxter roses seches de mesme façon : luy mesme.

Fault noter, que quelcun commande que les extractions des sels ne soyent faictes en eau bouillante mais plustost en froide, Puis que l'on brusle derechef & calcine la cendre extraicte, & que l'on tire encores sel d'icelles comme au parauant : Ce qu'il fauldra reiterer tant de fois, iusques à ce qu'elle n'ait totallement en soy aucun sel.

Et si le sel extraict est destitué de blancheur, lors soit mis au fourneau de reuerberation pour estre blanchy : Sont trois choses que ne sont du tout indignes d'estre notees.

Pareillement en la preparation de sels, fault obseruer ce poinct, qu'ils soyent soigneusement purgez par le feultre : C'est pourquoy d'aucuns les filtrent iusques à vingt fois.

Ces sels, que Theohraste dict estre vrais alkaliz, doiuent estre gardez en vn vaisseau de voirre, afin qu'ils ne se liquefient & fondent à l'air, ce qui est accoustumé d'aduenir és sels qui sont faicts d'herbes & autres telles choses qui ont plus d'huyle & sont plus subtils. Les sels deuiennent aussi durs que pierre, mesmement ceux qui sont fort bien filtrez reluysent comme crystal.

Le sel de mille-pertuys & de ses vertuz & vsages.

L'Oon dict, que le sel de mille-pertuys est fort esprouué en la pleuresie: Redigez en cendre sur le feu la plante seiche de mille-pertuis, versez la cendre en eau bouillante, faictes la bouillir, & les parties terrestres descendront au fond. Puis destillez à consomption l'eau dans vne courge au bain de marie, & son sel demeurera au fond, lequel deseicherez fort bien. Baillez de ce sel autant qu'en pourroit tenir la moictié d'vne coquille d'vne noix auellaine au patient auec vin chaud: vn medecin bailla quelquesfois à vn pleuretique, du sel de mille-pertuis autant qu'en pourriez prendre auec le bout des trois doigts ioincts ensemble auec vin de maluoisie: Dieu est tesmoing que le patient fust deliure de la pleuresie.

Le sel d'absynce ou aluyne, & de ses vertuz.

AVcuns baillent quasi en toutes maladies du sel d'absynce, mais à ce que ie puis entẽdre se peult donner en la peste heureusement sur toutes les autres maladies: Theophraste baille seulement trois grains de ce sel, aux hydropiques, mais comme i'estime il itere cela quelquesfois. Le sel d'absynce à vn goust fort grand d'vrine sans toutesfois qu'on s'y aperçoiue d'aucune manifeste amertume: Gesner.

Le sel D'armoise, de ses vertuz & vsage.

LE sel d'armoise à semblablement le goust d'vrine, mais il est blanc & pur, mesmement gras comme quelque graisse ou suif.

Le sel Alkali, de ses vertus & vsage.

AInsi est preparé le sel de l'herbe qui est appellee Kali.

Or Kali est vne herbe haulte de deux couldees sans espines, quelquefois fort rouge, d'vn goust salé, accompaigne de quelque aspreté assez mal plaisante: elle est plantee, semee, & cultiuee: es lieux salez, afin d'en preparer plus commodement le sel alkali.

Or ce sel est ainsi preparé, ainsi que d'aucuns recitent qui le preparent. Ils font vne fosse profonde dans terre, au trauers de laquelle ils accommodent plusieurs bastons de boys, pour soustenir vn grand monceau de ceste herbe, auquel mettent le feu, afin qu'il destille vne liqueur de l'herbe, laquelle liqueur se coagule à la parfin, & se faict le sel alkari, de couleur en partie noire, en partie cendreuse, fort acre & salé, que mesmement il ronge: Iean Bauhin Medecin à Genefue.

Sel de Chamamille, ses vertuz & vsage.

QVelque Medecin bailla vn iour auec du vin fort bon, autât que le bout des trois doigts peuuent contenir du sel de chamamile, à

vn patient qui estoit tormenté de la dificulté d'vrine, lequel en fust incontinant deliuré.

Sel des Bayes & boys de genefure ses vertuz & vsage.

GEsner preparoit ainsi le sel des Bayes, & bois de genefure : I'ay pris, dict-il, grande quantité de vergettes seiches de genefure garnies de leurs bayes, & les ays redigé en cendre: Car il les faut brusler fort exactement, aucuns les bruslent dans vn grand pot de terre neuf, auquel n'y ait eu encores liqueur aucune, i'ay fais lixiue de ceste cendre auec eau mediocrement chaulde: ou l'on peut laisser la cendre auec l'eau dans vn vaisseau de bois, si long temps qu'elle vienne au fond; par apres verser l'eau à part & separer la cendre auec l'eau troublee.

Par dessus fault verser d'autre eau, & ce reiterer tāt de foys iusques à ce que l'eau ne retienne saueur aucune de la lixiue : puis consumer l'eau par longue ebullition, iusques à tant que la matiere soit entierement deseichée & deuienne blanche. Elle represente l'odeur du Borax & de l'vrine, & si est acre & penetrante.

Le sel des bains mineraux.

GAbriel Fallop, Medecin de Padouë, en en son liure des bains, eaux, & metaulx en-

seigne la maniere de faire sel des eaux des bains d'Apone au territoire de Padouë, laquelle Iean de Donde auoit premierement excogité, & mis en vsage de practique, mesmement auoit amassé si grande quantité de sel, qu'il en eut assez pour toute sa famile, & pour faire present à ses amys.

Or le sel qu'il faisoit de ceste eau la, estoit plus sauoureux & plus acre que le sel marin, ou fossile quel il soit : Il mettoit dans vne large fosse de l'eau aponitaine, des vaisseaux de grez cauez par dedans de la profondeur de quatre grãds doigts, lesquels vaisseaux, oultre ce qu'ils estoyent cauez, de la haulteur qu'auons dict, encores estoyent quarrez. Il mettoit donc ces vaisseaux dans vne fosse, de façon que l'eau n'y peut entrer, ains nageoyent par dessus l'eau de l'espoisseur de deux doigts : Par apres auoit plusieurs pots de terre qu'ils emplissoit de ceste eau la : incontinent les posoit dans ces vaisseanx quarrez, & les y laissoit, dont aduenoit, que l'eau contenue és pots de terre estoit agitee de chaleur, bouilloit & s'euaporoit petit à petit : or ce philosophe laissoit si long temps bouillir ceste eau, iusques à ce qu'elle deuint aucunement claire & luysante, lors versoit l'eau de ces pots es vaisseaux cauez de grez, esquels s'amassoit vn sel tresbanc, à sçauoir tout au dessus & sommet desdicts vaisseaux : comme au fond d'iceux vne matiere plastreuse par luy ainsi nommee.

Sel de l'vrine.

VOus aurez ſel volatile d'vrine d'ẽfant, ſi vo⁹ la deſtillez par l'alambic de meſme façon que le vinaigre iuſques à l'eſpeſſeur de la poix, puis iectez la le phlegme, & à la parfin ſublimez ſoingneuſement le vaiſſeau.

Aucuns vſent de ce ſel pour diſſouldre l'or & l'argent, meſmement pluſieurs philoſophes l'ont appellé ſon menſtrual.

I'ay exprimé ce que ſenſuit pour prouoquer les mois.

PRenez racines d'eſclere nettoyez de toute terre ſans lauement, autant qu'il vous plaira: pillez ſoingneuſement en vn mortier de marbre: mettez les dans le Pellican, ou autre tel vaiſſeau de circulation, (comme ſçauez) vn iour naturel entier: verſez par deſſus eau ardente ou ame de vin, comme nous auons dict de l'agaric & autres tels medicaments, puis laiſſez les repoſer au bain de marie la nuict, à la parfin faictes en extraction au matin ſans aucune expreſſion: Puis faictes que toute l'eau de vie ſoit ſeparee par deſtillation ainſi comme l'on à accouſtumé faire, & amaſſee de meſme façon qu'auons dict de l'agaric.

Et apres que toute l'eau ardente ſera reſoluë par le bain de marie, au fond du vaiſſeau demeurera vne pouldre de couleur citrine, en forme de

de sel, de laquelle pourrez vser le poix d'vn scripule pour chacune dose, auec vin blanc en temps & lieu necessaire.

Pouldre de sels pour separer toute pituité.

PRenez hyssope, pouliot de chacune demie once, Origan deux dracmes, graine de fenoil demie once, carui deux dracmes, regalisse vne once, sel bruslé six onces, sel d'absynce deux dracmes, sel de genefure autant, canelle once & demie, poiure long six dracmes, cardamome, grains de paradis, cloux de girofles de chacun demie once, zingẽbre vne once, meslez, faictes pouldre.

Des huyles des sels des herbes.

LE sel est ainsi preparé: Prenez sel, calcinez le à feu tres-ardent, puis quand il sera calciné, pulueriséz le subtilement sur le Porphyre ainsi puluerisé, estendez le sur vn voirre: mettez le voirre auec la pouldre dans la caue en lieu humide, & le sel se resouldra en substance oleuse, laquelle vulgairement est appellee selsel.

Huyle de sel, ou oingnement de sel pour les desluxions tant chauldes que froides que les Alemands appellent Gstichte.

PRenez bonne quantité de ſel: pilez le plus ſubtilement qu'il ſera poſſible, puis fricaſſez dans vne poëſle ſans aucune liqueur, iuſques à ce qu'il acquiere vne couleur brune: Ce faict pillez le dans vn mortier, & le redigez en pouldre fort menue, meſlez auec huyle d'oliſue à cõſiſtẽce d'oingnemẽt ſans chaleur ny feu: oindez de c'eſt oingnement la partie malade en lieu chaud.

Sel armoniac d'vn empiric François.

PRenez gomme Arabicque treſblanc trois onces, diſſouldez en eau commune, adiouxtez par apres ſel commun clair pulueriſé deux liures, cuiſez à ſuffiſante eſpoiſſeur, puis veſez le dans quelque vaiſſeau ramoicty premierement d'eau commune, & ſaulpoudré tout autour de ſuye: couurez pareillement de ſuye pulueriſee, & le laiſſez feicher en quelque lieu commode.

Du Borax. Chap. II.

La maniere de faire le Borax que l'on tient à Venize: Secret.

PRenez laict de vache deſtillé deux liures, miel eſcumé quatre onces, ſafran trois dradmes, ſel nitré bien rafiné c'eſt à dire pur & doulceaſtre, n'ayant plus en ſoy aucune acrimonie quatre li-

ures, incorporez le tout auec le laict (c'est à dire dissouldez au feu) auec trois liures d'eau de fort capitel faict de fort bõne cẽdre, meslez soigneusement. Puis mettez le dans vn pot vitré en lieu froid & humide vn moys entier, la pierre que trouerez au fond, soit encores lauee & affinee ainsi. Prenez vne liure de ceste pierre, eau simple destillee quatre liures, faictes les fondre ensemble au feu, ostez l'escume, versez l'eau quãd elle sera refroidie: ainsi aurez vn Borax tresfin.

Maniere fort excellent pour faire le Borax d'vn liure escript à la main.

PRenez beurre fraiz salé d'vn moys ou enuiron, lauez le sonuent en eau claire le plus diligemment que pourrez. Prenez vne liure de ce beurre ainsi laué, huyle de tartre trois liures, meslez les au soleil & mettez en vn plat de voirre ou de terre vitré, agitez & mouuez ensemble auec vn baston: Puis prenez vne liure d'alun de roche tres-fin & beau, sel nitré d'Alexandrie demie liure, meslez les à la chaleur du soleil, & de nuict exposez à l'air, à la charge que ny la pluye ny l'eau les touche aucunement, autrement trauaillerez en vain:

La superficie se congelera en façon de crystal, ostez ce que sera congelé, car c'est la

pierre que nous cerchons. Cela se peult faire fort commodement és moys de Iuin, Iuillet & Aoust.

Comment se faict le Borax, quel est celuy duquel se seruent les Orfeburés que nous est apporté d'Alexandrie: Pris d'vn liure Italien.

DEstillez laict de chieure, mettez le dans vn vaisseau de voirre, adiouxtez y alun de Roche bastu, afin qu'il soit dissoult en eau de laict sans feu: changez les en vn autre voirre de façon que l'eau surpasse l'alun de deux grands doigts, couurez le voirre & le laissez reposer cinq ou six sepmaines, ou iusques à ce que l'alun se monstre à part, lequel lors faudra separer d'auec l'eau & le mettre en vn vaisseau de voirre. Cela faict prenez deux liures d'huyle d'amãdes douces, moësle de bœuf ou de vache quatre liures, mesloz la moësle auec l'huyle afin qu'elle se fonde, coulez la par vn drappeau & aurez huyle espoisse, iectez l'alun dessus dict dans ceste huyle de façon que l'huyle couure l'alun de deux doigts: lors exposez le au soleil trois moys entiers, ou plus long temps pour le mieux. Par ce moyen ferez tant de Borax qu'il vous plaira, & croyez que c'est vn grand secret. C'est le vray borax qui se faict en Alexandrie.

Autrement de mesme D. H. D.

PRenez le marc d'alun, duquel les teincturiers vsent, faictes lixiue d'iceluy auec eau de capitel qui soustient l'œuf: prenez telle quantité qu'il vous plaira de paste de Borax, mettez la dans vn vaisseau, & versez par dessus, la lixiue bouillante en telle quantité qu'elle surpasse la paste: incorporez les bien auec la canelle, puis laissez les reposer iusques à ce que le marc alle au fond. Ce faict separez dextrement la lixiue, de sorte que la paste demeure à part & bien purgee de toutes immundices: Puis prenez toute la lixiue, & mettez y la paste de Borax: faictes les bouillir en vn chauderon les escumant fort: gardez à part en vn vaisseau l'escume, car en elle est contenue vne huyle laquelle brusle comme vne chandelle ardente.

Or afin que nous puissions bailler iugement de sa parfaicte coction, instillez en quelques gouttes sur le marbre, ou sur l'ongle, & si elle se congele c'est assez.

Autrement du liure d'vn Orfebure fort excellent en ce pays.

PRenez vne liure d'alun grossement concassé, vn quarteron de gomme Arabique net, clair & subtilement pulverisé, grains de fourment & d'orge de chacun demy quarteron: mettez les grains de fourment & d'orge en vaisseau de terre vitré par dedans, couurez les de laict de vache tiede, & les mettez dans

fien chauld l'espace de cinquante cinq iours, & le renouuellez de sept en sept iours.

Autrement.

PRenez deux parties d'huyle d'oliue fort vieille, vne partie de laict de vache tout fraiz tiré, mettez les en vne bouteille de voirre puis versez dedans alun de roche brisé en larges morceaux aussi gros que noyau de dacte, telle quantité que les liqueurs susdictes surpassent l'alun de deux doigts: mettez la bouteille dans du fien l'espace de cinquante iours, & que le fien soit bien chauld, puis seichez à l'ombre &c.

Paste de Borax.

PRenez sauon blanc, raspez le subtilement, meslez auec miel, & faictes bouillir en vn vaisseau de terre iusques à ce qu'il deuiéne tendre: approuué.

Façon de Borax.

PRenez alun de roche dissould deux onces, deux onces de sel alkali dissould: mettez le en vaisseau d'estain sur vn feu lent, l'espace de demie heure, puis tirez l'eau & meslez auec elle deux onces de sel gemmé puluerisé, autant de sel alkali, deux liures de miel, vne liure de

laict de vasche : lors mettez au soleil trois iours entiers & trouuerez des pierres.

Autrement il s'en faict ainsi vn bon & parfaict à tout iugement.

PRenez sel ammoniac vne once, gomme arabique deux onces, mastich, alun de roche de chacun demie once, sel nitré vne once, sel commun deux onces, tartre calciné vne once, pulverisez subtilement toutes ces choses, & les mettez en vn vaisseau de voirre auec vrine: faictes bouillir à ce qu'il s'espoississe.

De l'or potable, huyle d'or, & pouldre de soleil ou or de vie.

Chap. 12.

LES anciens philosophes ont eu diuerses & quasi contraires opinions de la resolution de l'or, mesmement il n'est point encores assez asseuré entre les gents doctes de nostre temps, si vne tant pure & syncere substance, qu'elle est en l'or se pourroit par quelque art ou industrie des hommes, à force & puissance de feu, resouldre en vne liqueur plus pure & syncere, nous apporterons en ce lieu quelques argumens de ceste dispute, telles que les auons trouuees

entre les memoires d'euonyme, le tout traicté en l'vne, & l'autre partie par lettres de gens doctes escriptes familierement à Gesner.

Premierement vn medecin personnage sçauant & de grand renom, defend la partie negatiue de ceste dispute par ces arguments. Si, dict-il, on pouuoit faire huyle d'or, certainement les Alchymistes auroyent toutes choses: car l'eau ny l'huyle ne se peuuent faire aucunement si la substance de la chose composee, n'est redigee en esprit & entierement resoluë.

Or ie te prie aduise soingneusement & examine selon la philosophie si cela se peut faire. Ie sçay bien que l'or se peult dissouldre & redigé en partye si menue, qu'il mõste auec la liqueur, en la destillatiõ que l'on appelle, toutesfois il est certain que la substance de l'or demeure: Plusieurs choses sont, qui de telle façon peuuent resouldre l'or, qu'il soit redigé en parties fort menues: mais extraire eau, ou huyle d'or, les operateurs ingenieux, sçauent assez qu'il est du tout impossible: qu'ainsi ne soit, pas vn de ceux qui ont affermé que l'or potable se pouuoit faire n'en vint iamais à son honneur: Si quelcun auoit ceste industrie, il seroit plus riche que le Roy Cresus: Ie ne nie pas que la pierre, & les teinctures ne se puisse faire: considerez vn peu ie vous prie toutes ces mensonges: comment se pourroit il faire huyle d'or dans vn vaisseau d'or, couuert d'vn couuercle d'or enflambé, en sorte que le vaisseau d'or ne se vint

à fondre? C'est vne resuerie, comme quasi tous les escrits des Alchymistes, lesquels, ainsi que plusieurs personnages de nostre téps, ont triumphé de mettre par escrit leurs phantasmes, mais à la verité & de faict n'en ont iamais rien experimenté: ainsi se paissent & delectent de mensonges & vanitez & s'efforcent rendre les personnes de fols insensez, comme nous voyõs faire aux paracelsistes. Vray est que Theophraste leur maistre aidé par industrie humaine, non inspiré comme il se vante par vn esprit diuin, peut auoir inuenté & mis en auant quelque chose digne de quelque memoire, mais quand aux remedes que ses disciples & sectateurs diuulguẽt, ie ne doubte aucunement qu'ils ne soyẽt pleins de mensonges & vanitez: qu'ainsi ne soit, leurs escrits le tesmoignent assez lesquels sont pleins d'obscuritez, afin que leur meschante ne puisse estre descouuerte. Mais c'est assez parlé de cela. I'adiouteray ce mot pour le dernier, qu'il faut que celuy-la soit tres-impudent ennemy & du tout aduersaire de ton nom, qui s'est efforcé de te persuaderder cela. Voila ce qu'a escrit vn medecin excellent à Gesner de l'huyle d'or.

Autre escrit à Gesner touchant l'or potable.

Que vo⁹ mãderay-ie de la poudre du soleil? sont speculations de personnes oysiues, lesquelles si voulez mettre en effect vous

perdrez vos peines entierement: L'or peut estre redigé en menues parties, & par ainsi rẽdu poudreux: mais que la substance & nature de l'or puisse estre conuertie en esprit & huyle, l'esperance de l'alchimie non pas la verité mesme, le faict croire: Au surplus ie ne nie pas que l'or redigé en menues parties, & reduict en ses premiers elemens tres-purs ne puisse estre faict potable (non pas toutesfois en forme d'eau ou huyle) ie confesse pareillement qu'il peut par sa mixtion rendre meilleurs les autres metaux, & quasi les trãsmuer en sa forme & essence: qui plus est ie tiens pour tout certain que ne sont que mensonges ce que les philosophes dyent de la pierre philosophale, mesmement de ce qu'ils traictent de l'eau & huyle d'or: En quoy i'ay pour mes autheurs & confirmateurs de mõ opinion. Auicenne, Albert le grand, & Brasaule, car si l'or est d'vne matiere si parfaictement digeste qu'il n'ait en soy quasi aucune substance contraire ou excrementeuse, ou estrangiere, semble qu'il soit impossible, qu'il puisse par la force du feu sans autre aide aucunement estre alteré en sa substance: Et nommement, Brasaule n'a point douté d'affirmer non seulement estre mensonges, mais aussi venins, tout ce que l'on dit de l'or & de l'argẽt potable: nous pourrions discourir plus amplement touchant ce poinct, mais nous-nous contentons pour ce voyage: le lieu plus commode & plus ample

d'en traicter parauenture ſe pourra preſenter au liure des pierres precieuſes & mineraulx, duquel Geſner nous à laiſſé vne infinité de memoires que ſont toutesfois encores mal adiancees & poliees, ainſi que celles icy.

D'autre part pluſieurs nous vueillent perſuader que la diſſolutiõ de l'or ſe peut faire par art chymique, ce qu'ils confirment tant par l'authorité & eſcrits des anciens, que par l'experience oculaire & operation de pluſieurs perſonnes fort excellens de noſtre temps. A ce propos vn perſonnage fort ſçauant & grand philoſophe eſcrit ainſi à Geſner. I'ay eu en ma maiſon deux operateurs, qui ont tellement manié l'or treſpur par infuſion, deſtillation, putrefaction, ſolution, deſiccation, qu'ils l'ont redigé en humeur fort liquide: Ils ont employé en ceſt œuure dixhuict ſepmaines aſſauoir depuis le neufieſme de Iuillet, iuſques au quinzieme d'octobre, auec telle diligence que durant ce temps-la le feu n'a iamais eſteinct ceneantmoins fort doux & lent.

En quoy principallement ie recognois la grande faute de nos Alchymiſtes. Ils ſe ſont tenus touſiours aſſidus à l'œuure, & ont departy leurs veilles par nuicts, meſmement ſe ſont ſeruy de peu de vaiſſeaux & inſtruments. Ie croy fermement que s'il y a quelque liqueur d'or potable biẽ preparé, qu'elle ſe peult ou doit preparer de la façon que l'ay veu preparé deuant moy par ces deux perſonnages. Et qu'il faict

que ie croye cela plustost, est qu'ils redigēt l'or iusques à la, qu'on le voit nagé par dessus son eau, comme vne trespure nuee de pluye: Luy mesme passe dans le vaisseau receuant à petit feu, mesmement, dequoy ie me suis le plus esmerueillé, ceste liqueur d'or rend vne couleur doree, & teinct en or le papier, parchemin, laine & autre telle chose ou elle est appliquee: laquelle couleur penetre tellement qu'vne simple petite goutte cheuste en mō Pyndare Grec à penetré plusieurs fueillets d'iceluy. D'auantage qui est vn certain signe de sa dissolution, la couleur de l'or dissoult est blanche: Ces choses & plusieurs autres me font croire que la façon de laquelle ceux cy se seruent à dissouldre l'or est tres-vraye, & n'ay riē veu de semblable iusques à present de la part d'aucuns autres Alchymistes. Or si la dissolution de l'or est veritable, l'on peut dela facilement parfaire sa liqueur.

Ces personnages quand ils voulurent partir reduyrent ceste liqueur en poudre: mais ceste poudre mise en quelque lieu humide dans vn vaisseau de voirre bien estouppé & bien garny sans autre aide se liquefie en consistence d'huyle, dequoy ils feirent l'experience deuant moy: I'escry ces choses comme tesmoin oculaire, lesquelles auparauant i'estimois estre impossibles, & auois coustume les refuter quand ie me trouuois en compagnie des nostres & de plusieurs autres personnes qui parloyent de ceste matie-

re. Plusieurs choses semblent estre de soy impossibles, qui toutesfois sont rendues tres-faciles par certains moyens & industrie des hommes. I'ay ouy dire que ces personnages guarissent maladies deplorees par l'vsage de ceste liqueur. Voila ce qu'il en à escrit.

De l'or dissoult & potable & de ses facultez, pris du chapitre septieme du liure de la composition des medicaments d'Antoine Fumanel.

IE n'ay pas deliberé me taire du medicament, que les professeurs chymiques extollent tant & appellent or potable, afin que à tout le moins l'on cognoisse qu'elle est sa compositiō. Ils luy attribuent toutes ces facultez, que beu il apporte ioye au cœur, augmente ses forces & chasse ses maladies, retarde la vieillesse augmētant les humeurs naturelles, contregarde en leur entier toutes les parties du corps, guarit la lepre, mondifie le sang, empesche la cheute des cheueux si on le boit auec eau ou plustost decoction d'endiue: ce qu'auoir dict vne fois est assez ainsi qu'auons aduerty cy dessus : il profite beaucoup à la douleur de teste auec eau de bethoine: à la scotomie & tournement de teste auec decoctiō de buglose & melisse: à la lethargie auec eau de vie ou de lys: il restaure la memoire corrompue beuë auec la decoction de fenouil & des acorus: oste la melancholie, & toute

resuerie auec eau de borroche : elle profite au mal caduc auec la decoction de la racine de Piuoine blanche cueillie au decours de la lune: à l'apoplexie auec l'eau ardente : à la paralysie & mollesse des membres auec l'eau destillee de saulge ou decoction d'icelle : à l'inflammation & douleurs des yeux auec l'eau de fenouil & siler de montaigne : aux destillations & rheumes auec eau de flambes : au flux de sang par le nez auec eau de scabieuse : à la toux auec eau de capillor. veneris : au crachement de sang auec eau de plantain : en l'vlceration des poulmons auec eau de miel & laict : es douleurs & abscez des poulmons auec eau de cancres de fleuue ou escreuices : es palpitations de cœur auec eau de melisse ou buglose : en la douleur froide destomach auec eau de mente ou la decoction d'icelle : en la disposition chaude auec eau rose ou de mirtilles : en la dysenterie & trenchees ou flux de ventre auec eau de plantain : en la colique auec eau ardente : pour faire mourir les vers auec la decoction de Zedoare ou d'absynce : es tumeurs & enfleures du foye, ou obstruction, ou hydropisie auec eau de scariole ou d'hepatique en cause chaulde : ou auec decoction de spique nard ou de Canelle en cause froide : en iaulnisse auec eau de cheurefueil ou mesgue de laict de chieure : es passions de la rate auec eau de fraisne ou de tamarisc : es passions des reins, obstruction & calcul auec

eau ou decoction de chardons marins ou chastaignes marines, autrement dictes truffes ou saligots, ou auec eau ou decoction de raues ou d'alkerenge autrement dict coquerelle & pimpenelle, ou auec poudre de grateron: en la difficulté d'vrine & vlceres des reins auec laict de chieure: en toute sorte de crepature soit du boyau, soit de la coeffe, auec eau de consoulde: en la suppression das moys auec eau de sauine ou de matricaire: en la difficulté d'accouchement auec eau d'armoise: en sterilité & difficulté d'engendrer auec eau d'herbe à chat: es gouttes & douleur de ioinctures auec eau de lauande: en fiebure pestilente auec eau d'ozeille ou de buglose & scabieuse: es gangrene, fistules & maladie sainct main auec eau de pied de pigeon ou buglose ou ozeille: elle contregarde de venin, & guarit ceux qui sont affligez de venin, ou mords de chien enragé auec eau de tormentille, dictamue blanc, & bistorte, ou eau de racines de piuoine: Baillee auec eau de scolopendre au commencement de l'accez ou premiere inuasion des fiebures quotidianes, tierces & quartes les appaise entierement: auec le syrop violat esteinct du tout les fiebures vagues, erratiques & la fiebure ardente: Et afin que ie dye en vn mot l'on dict que l'or potable auec eau ardente apporte vne noble & royale disposition au corps humain, & chasse d'iceluy toute sorte de maladies: Ceux

qui en vſent en baillent es grandes & extremes maladies vn ſcriptule ou demy dracme : es mediocres & plus douces demi ſcriptule: es petites le poix de deux grains d'orge en y meſlant dix fois autant de l'eau ou decoction conuenable. Et encores qu'ils ſoyent pluſieurs manieres de faire l'or potable, i'en propoſeray quelques vnes: Si quelqu'vn deſire en ſçauoir d'auantage & ce que les chymiſtes appellent fixation du ſoleil en noſtre ciel, qu'il liſe le commentaire d'vlſtade appellé le ciel des philoſophes, ou il trouuera pluſieurs & diuerſes formes de l'or potable, & pluſieurs compoſitions d'eau de vie: l'experience deſquelles demonſtrera la verité.

La deſcription de pluſieurs manieres de faire l'or potable.

La premiere.

PRenez fueilles d'or choiſi telle quãtité qu'il vous ſemblera eſtre plus commode, iuſt de limon fort bien depuré tant qu'il ſuffira, enfermez-les dans vne Bocie eſtouppee comme il faut, faictes deſſous vn feu de lampe ou de chandelle au petit fourneau de cendre, l'eſpace de quatre iours ou plus, & adioutez la moitié d'eau ardente cinq fois deſtillee.

La ſeconde.

PRenez cent fueilles d'or bien poly, demie once de ſel pillé ſur le porphyre, meſlez enſemble

semble & lauez en eau chaude, puis versez dans vne concourbe de voirre ayant le col long, & le fond enduict & couuert de mortier de sagesse, couurez la concourbe de son couuercle, & allumez dessous vn feu de chandelle ayant trois luminons ainsi qu'auons dict, puis destillez: gardez pour vostre vsage l'or qui s'arrestera au fond du vaisseau.

La troisieme.

PRenez vne partie de fort bon or, deux parties d'argent vif, faictes-les tremper ensemble iour & nuict, iusques à ce que l'or soit dissould de sa force, puis destillez à la chaleur du feu iusques à tant que l'argent vif soit separé de l'or: quand verrez que l'or sera descendu au fond & commencera à nourcir, adioutez vne demie liure d'eau de buglose, estouppez la gueule du vaisseau, & allumez dessous vn feu qui dure trois iours & trois nuicts voire plus iusques à ce que l'or soit fondu.

La quatrieme.

PRenez vne once d'or de cement, meslez-le auec vne once d'argent vif d'espaigne pur: mettez-le dans vne courge de voirre, versez par dessus huyle commune qui y nage de l'espoisseur de deux doigts, faictes les bouillir l'espace de vingtquatre heures sur les cendres chaudes:

quand ils feront refroidis, tirez l'huyle & lauez auec eau tiede ce que reftera iufques à ce que toute l'humidité & vnctuofitez en foyent oftees : puis le defeichez & baftez en pouldre menue, mettez auec foulphre dans vn croifet fur les charbons, allumez le feu iufques à tant que le foulfre foit bruflé : Puis prenez l'or & le broyez auec fel quelque temps, apres auec miel fur le porphyre par longue trituration: ce faict lauez-le auec eau bouillante iufques à ce que l'or foit tref-bien nettoyé & entierement purifié:puis prenez de l'vrine deftillee par trois fois pour la premiere fois foit deftillee à la moitié, pour la feconde à la tierce partie, pour la troifieme fois à la quatrieme partie, adioutez à cefte eau deftillee pour la derniere fois mife fur les cendres chauldes dans vn vaiffeau de voirre, fel broyé & fel ammoniac iufques à ce qu'ils fe fondent en l'vrine deftillee à vn feu fort doux : deftillez-les enfemble par alambic. Quant à l'or deftillez-le par le feutre & le meflez parmy l'vrine preparee, auec les deux fortes de fels fur vn feu fort doux : ce que nagera par deffus lauez-le à la façon de l'huyle iufques à tant qu'il ait entierement perdu le gouft falé: mettez-les auec eau de vie dans vne Bocie de voirre, à la parfin ils fe refouldront en eau fort claire.

La cinquieme.

PRenez vitriol rubefié vne liure, ſel nitré neuf onces, cinnabre ſix onces, ſel commun trois onces: broyez le tout enſemble, tirez-en vne eau acre, auec laquelle meſlez or preparé comme deſſus, deſtillez par alambic, iuſques à tant qu'il en ſorte vne eau de couleur d'or: meſlez l'or qui demeurera au fond du vaiſſeau ayant forme de miel, auec l'eau deſcripte cy deſſous: Prenez trois liures de cinnabre, vitriol rubefié, ſel nitré, alun de roche calciné, de chacun vne liure, ſel commun liure & demie: broyez tout enſemble, & elambiquez dextrement: triturez ce que ſera ſublimé, refroidy & blanchy auec le poix egal de ſel ammoniac, deſtillez-le par cinq fois: triturez ſur le porphyre ce que ſera elambiqué: mettez tout enſemble ſur le feu, & quand il ſera fondu, meſlez-le auec l'or preparé comme deſſus: faictes-le bouillir à petit feu iuſques à tant que l'or ſoit diſſoult: quand il ſera refroidy enſepueliſſez le vaiſſeau qui contient les choſes ſuſdictes ſoubs le fien l'eſpace de trente iours, deſtillez encores vne fois ſur le feu, & gardez ce que ſera deſtillé.

La Sixieme.

AVtre or potable contre la peſte, toutes infirmitez prouenantes d'intemperie, d'incommoderation, ſolution de continuité & au-

tres qui ſont communes.

Prenez vrine trois fois deſtillee de ceſte façon: Deſtillez vingt liures d'vrine d'homme, tirez en pour la premiere fois, dix, pour la ſeconde fois de dix, cinq, & de cinq, trois: mettez auec ces cinq dans alambic or preparé: Prenez or de ſon naturel cement vne once, vne liure d'argent vif d'eſpaigne: mettez dans vne Bocie de voirre, & faictes bouillir auec huyle commune l'eſpace de vingt quatre heures: puis oſtez-le & laiſſez refroidir: lauez-le auec eau chaude iuſques à ce que l'huyle & toute la ventoſité ſoyent digerez: lors exprimez-le par vn cuir, & l'or demeurera: deſeichez-le, & eſtant fort deſeiché, broyez-le au mortier auec ſoulfre, afin que l'or auec le ſoulfre ſoit redigé en pouldre ſubtile: apres cela, prenez vrine deſtillee ainſi que deſſus, & la mettez dans vn vrinal auec pouldre de ſel commun & de ſel ammoniac, deſtillez derechef: puis mettez l'or en la Bocie de voirre: faictes bouillir & l'or ſe diſſouldra: lors prenez l'or nageant par deſſus auec vne cueillier de voirre, verſez-le en eau ardente, ou en celle qui eſt deſtillee de l'elixir de vie en double vaiſſeau: diſſouldez l'or en eſchauffant: c'eſt or eſt vtile à tout.

La ſeptieme.

PRenez vn rayon de miel auec toute la cire & miel, mettez dans vn vrinal de voirre, versez par dessus de fort bonne eau ardẽte: estouppez soingneusemẽt le vaisseau, & le laissez deux mois entiers en vn lieu chauld & humide, iusques à tant que le tout se fonde, puis destillez: ce que sortira le premier sera comme eau, le second sera vapeur, le troizieme sera la substance ignee, qu'il bouille iusques à tant que l'or se fonde: cecy est vn merueilleux remede & bien experimenté pour l'estomach, foye, & boyaux affligez d'vne intemperie froide, quand l'on à craincte de quelque hydropisie.

La maniere de faire quelque chose semblable à l'or potable qui est singulier à plusieurs maladies.

AVcuns des Chymistes estimants que l'eau ardente pouuoit facilement conceuoir les facultez & vertus de l'or, prenent or naturellement ou artificiellement depuré qu'ils appellẽt soleil, le mettent en plusieurs petites trenches & fueilles, lesquelles ils bruslent cent fois & autant de fois l'esteindent en eau ardente, duquel meslé à la quinte essence comme au ciel se seruent en plusieurs maladies: Voila ce qu'en a escrit Fumanel.

La maniere de faire l'or potable inuentee par vn me-

decin de cracone duquel il vse es compositions contre la peste.

PRenez fueilles d'or, mettez-les dans vne bouteille de voirre auec telle quantité de iust de limon que vous semblera suffisante & conuenable : Puis versez-les dans vne Bocie bien estouppee de toute part, & l'ensepuelissez soubs les cendres chauldes, laissez-ly par quatre iours ou plus, selon que sera necessaire : puis adiouxtez pour la moitié de ceste mixtion telle quantité d'eau de vie fort bonne, rectifiee & doulce, (telle que celle dont auons parlé cy dessus) estouppez la gueule de la Bocie afin qu'elle n'ait vent aucun : gardez-la comme vne perle ou baulme & thresor inestimable, necessaire sur tout pour la santé du corps : l'on pourra prendre quatre fois de ce thresor au commencement du troisieme mois, vne cueillerее à chacune fois auec fort bon vin de malmoisie ou bouillon, plus ou moins selon la necessité. Il n'a point parlé de la façon de le destiller, toutesfois il pourroit estre destillé commodement si le suc de limon estoit tiré premierement: puis l'eau de vie, ainsi derechef destillé : ou aduisez quel il pourra estre, si on le prepare ainsi que l'ordonnance porte : & s'il vous plaist, destillez-le par apres à feu mediocre de charbons l'espace de vingt quatre heures.

L'or potable est ainsi preparé selon la coustume des Alchymistes qu'auons appris d'vn liure vieil d'Alchymie escrit à la main.

CAlcinez premierement le soleil, à la maniere des orfebures par le mercure, permettez que le mercure s'en aille en fumee, lors broyez-le fort bien sur la pierre, puis mettez le au four de reuerberation deux iours, & viendront des fleurs fort subtiles, amassez-les & estants reuerberees, calcinez-les si long temps que le tout soit tourné en fleurs.

Prenez auec ces fleurs d'or vinaigre destillé de fort bon vin, mettez ces fleurs en vn voirre, laissez-les pourrir l'espace de quatorze iours, puis iectez le vinaigre colouré, versez en de nouueau en son lieu bien remuant, puis permettez qu'il se repose, changez encores de vinaigre en versant d'autre: continuez cela si long temps iusques à ce que rien ne demeure plus au fond & que le tout soit dissoult en vinaigre. Apres versez dans vn grand voirre le vinaigre colouré, afin que le vinaigre s'euapore, l'or demeurera au fond en forme d'huyle noire comme poix: Prenez-le & le mettez dans vostre vin rectifié, afin qu'il s'y dissoulde en vn vaisseau circulatoire, laissez-le reposer sur vn feu fort doux l'espace de douze sepmaines, par ce moyen tous les esprits du vin se coaguleront

& fixeront & se tourneront en pouldre auec le soleil: prenez-les & mettez à dissouldre: ils se dissouldront en huyle fort claire comme or, cela est appellé or potable, duquel vsez comme sçauez: la rectification du vin est ainsi faicte: dissouldez en vin deux onces de camphre, autant de sucre crud bien deseiché premierement, vne once de noix muscade, macis, Zedoare, zingembre, de chacun vne once: mettez le vin auec ces choses en vn vaisseau de rectification & l'y laissez dix iours entiers, rectifiez le vin auec ces choses, les vaisseaux bien clos, afin que rien ou bien peu s'euente, puis ostez-le: preparez l'or auec ce vin.

L'or potable selon Fierauenti au 23. chap. du second liure de ses Cappricces.

L'Or potable dict Fierauenti, est vne liqueur diuine, qui n'a sa pareille: les philosophes tant anciens que modernes ont auec grande industrie & artifice cerchez les moyens de dissouldre l'or, ils en ont trouué diuers selon lesquels chacun d'iceux à attenter cest œuure. Plusieurs d'eux ont estimé qu'il failloit premierement calciner l'or que le destiller: les autres l'ont voulu dissouldre auec eau forte: aucuns apres l'auoir calciné le dissouldent en eau de vie: d'autres sont tombez en plusieurs erreurs. Quand à moy i'enseigneray vne maniere

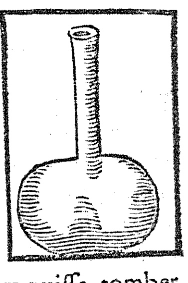
fort facile & asseuree de faire ceste liqueur tant precieuse & tant aggreable à chacun, d'autant qu'elle est de si grande requeste entre les hommes, comme vne autre ame & quasi nostre vie mesme: Prenez donc vne once de fueilles d'or, puis ayez vne poulle assez grosse, & fort bonne, tuez la, & estant encores chaude, nettoyez la de toutes ses entrailles, ouurez la auec vn cousteau en plusieurs parties de son corps, principallement és charneuses, à sçauoir en la poictrine, és cuisses, soubs les ailes: farcissez toutes ces ouuertures d'or battu, si bien qu'il soit du tout couuert: Cela faict, mettez la poulle en quelque lieu ou elle puisse, l'espace de trente six heures estre contregardee en sa chaleur naturelle, afin que l'or se dissoulde tout en eau: Car il y a ie ne sçay qu'elle proprieté occulte en la chair de la poulle, de dissouldre l'or en eau: Ce temps expiré prenez la poulle, & lauez la chair de la poulle si exactement & de toute part, que rien n'y demeure de l'or: l'eau en laquelle la lauerez doit estre de miel destillee auec ses esprits, que soit rectifiee par deux ou trois fois: ce lauement parachevé, prenez autant d'eau de vie, qu'il y a d'eau ou la chair à esté lauee, meslez ensemble: pour chacune liure d'eau, adiouxtez vne dracme de sel ammoniac blãc sans aucune noirceur, metez tout dans vne Bocie de voirre, & l'enseuelissez soubs fien de cheual par trois moys continuz, mais tous les moys fauldra regarder la matiere vne foys, & verser les parties plus clai-

res de ceste eau, & les garder en vn vaisseau bien estouppé, cependant remettre la Bocie, & le moys expiré separer de rechef du marc ce que sera le plus clair, ainsi dans le temps de trois moys aurés toute l'eau dissoulte & claire: A la parfin destillés le marc sur l'arene à feu violent, afin que toute la meilleure matiere monste, en versant sur ce marc demie liure de fort bonne eau de vie: Puis meslés ce qu'aurés exrraict par destillation, auec ce qui à esté gardé le premier, paracheués a destiller le reste au bain de marie:

Lors mettés tout ce qu'aurés destillé soubs fien de cheual l'espace de vingt cinq iours, & aurés l'or potable facile à preparer & sans grands frais, lequel par sa faculté merueilleuse, quasi ressuscite les morts, son vsage est tel: Prenés vne dracme d'or potable, meslés la auec vne once de Iulep violat: vray est que ceste composition se peult bailler auec bouillon, ou quelque eau conuenable, ou seule & sans admixtion d'autre liqueur: c'est or potable est principallement vtile aux viellards pour restaurer leurs forces, & pour prolonger la vie aux gref malades, mesmement pour leur rendre la parolle, si bien qu'ils pourront viure quelques iours d'auantage, s'il en est besoing & parler pour faire leur testamét. I'ay fais l'experience de cela.

La preparation de l'or potable selon le contenu de quelques lettres Françoises escriptes à Gesner.

PRenez telle quantité de tartre qu'il vous plaira, calcinez le iusques à blancheur, ce que se peult faire en trois iours, dissouldez en eau commune destillee de tartre calciné, & sçachez que pour vne liure de tartre calciné fault trois liures d'eau: aprés que le tartre sera dissoult destillez l'eau par le feultre & le tartre se congelera: ce faict, calcinez le derechef huict ou neuf heures, & dissouldez encores en eau commune, destillee, il se congelera comme dessus, repetez cela iusques à sept fois: la septiesme calcination paracheuee, mettez tout seul le tartre dans vn voirre assez grand pour estre dissould en lieu humide ou ny l'air ny la pluye puisse atteindre: la chose ainsi preparee, prenez quinze onces de ceste eau de tartre calciné, pour chacune once du soleil calciné de la façon que sensuit. Prenez or tres-fin & pur vne once, dissouldez le auec vifargent, ainsi que les ouuries & orfebures qui dorent les vaisseaux le dissouldent, puis separez le vif argent par euaporation au feu.



Apres donc que vous aurez la chaul, ou cẽdre ou poudre d'or en poix cõuenable, mettez le dãs vn vaisseau de voirre que l'õ appelle matrac, duquel le col tant plus long sera-il, tant meilleur sera: estouppés diligemment le matrat, afin que rien d'estranger n'y ordure quelconque y puisse tomber,

mettez soubs le fien chauld, ou plus-tost au bain de marie l'espace de quinze iours, gardez de mouuoir le vaisseau, afin que ce qui est dissoult & sublimé qui adhere aux paroits, ne tombe, par ainsi l'actiõ soit empeschee, que le reste ne puisse se dissouldre: qu'on le laisse de repos iusques à tant que ou le tout ou pour le moins la plus grãd part soit dissoulte: fauldra vser de grande industrie quãd l'õ vouldra extraire ce q̃ sera dissoult, afin que le dissoult ne soit meslé auec celuy qui ne l'est point: Et afin que puissiés oster l'acuité de l'eau, qu'elle à acquise du tartre, prenés eau de vie quatre ou cinq fois destillee, meslés la auec le tartre & soleil dissoult, repetés cela iusques à tant que toute l'eau de tartre soit separee du soleil, & que le goust salé soit euanouy: meslés par apres vn peu d'eau rose, afin aussi d'oster l'odeur de l'eau ardente: Par-ce moyen aurés huyle d'or fort pue.

La maniere de faire & preparer l'or potable, selon ce qu'vn personnage fort docte en a escript à Gesner.

IE vous enuoye de l'or potable, selon vostre demande, c'est à dire la maniere de le preparer telle que l'ay veu practiquer par mes deux operateurs, qui l'ont preparé chés moy ces annees passees de ceste façon: Ie vous prie, si ceste façon vous semble contenir quelque chose de certain la garder secretement. Car ceux qui en sont les

autheurs l'estiment tant, qu'ils m'ont permis estre spectateur de l'operation à la charge & condition que ie ne la reuelerois à homme quelconque: Ce que i'ay obserué iusques à present, que ne l'ay declaré à personne ny par escript ny par recit: mais à vous seul ie n'ay voulu differer la communiquer le plus fidellement, & auec la meilleure memoire & souuenance que m'a esté possible: Voicy la maniere sommaire.

Choisissez or fort excellent, purgez le au feu par le cement, afin qu'il soit rendu pur & syncere le plus exactement qu'il se pourra faire: extendez le par lames, & le decouppez par morceaux, ainsi decouppé dissouldez le au matrac, la dissolution sera faicte soudainement ainsi: Prenez eau forte, purgez la par quatre fois de son marc, destillez la auec la quarte partie du sel commun preparé: Iettez dedans ceste eau ainsi preparee, l'or decouppé menu, versez y petit à petit tartre fort bien calciné, à si petit feu que puissies tenir le col du matrac auec la main: il se dissouldra en eau claire & lympide: Ce faict mettez le à part afin qu'il se refroidisse: Puis versés le dans vn vaisseau de voirre qui ait l'orifice ample & dissouldés toute ceste eau la sur les cendres chauldes, & deseichés la matiere tellement qu'a grand peine puissies sentir l'odeur de l'eau forte, puis laissés de rechef refroidyr la matiere: Ce pendant destillés eau rose, versés la par dessus, resouldés & deseichés la matiere comme au parauāt, repetés cela encores vne fois comme

au parauant: par-ce moyen la vertu de l'eau forte s'exhalera à la parfin.

Apres que la matiere sera ainsi purgee & deseichee, faudra venir à la putrefaction, laquelle se fera ainsi: mettés dans vn voirre assés ample la matiere, adiouxtez y eau commune destillee qui surpasse de trois grands doigts la matiere, mettez la soubs le fien de cheual, ou au bain de marie, selon que mieux vous plaira, l'espace de dix iours: Puis destillez la iusques à ce que toute l'eau soit euaporee, deseichez la matiere, versez par dessus eau destillee, & la faictes euaporer de rechef sur vn petit feu, puis destillez sur les cendres, & la deseichez comme au parauant.

Si l'œuure est continuee decentement comme il fault iusques à ce poinct, la matiere sera deduicte iusques à la, qu'elle sera preste d'exhiber des nues, ce qu'a fin que plus-tost aduienne, la matiere estant deseichee sur la fin de la precedente destillation, versez y par dessus vin trois fois destillé, & que la matiere soit dissoulte en vapeur d'eau sur vn feu: Si faictes cela dextrement les nuees ou vapeurs commenceront à se mõstrer, & plusieurs gouttes d'or mõsteront du fond de l'alambic petit à petit à la superficie de l'eau, laquelle sera enuirõnee comme d'vne rets pure de laquelle dependront plusieurs gouttes dorees: l'on l'interprete la pluye doree de Danae: quant à moy ie n'ay rien veu plus elegant.

Au surplus fault amasser soingneusement ces

vapeurs : Or il les fault amaſſer auec vne cueillier de voirre de la partie courbe non caué d'icelle cueillier, par ce que les nuees adhereront facilement à la partie courbe ſans emporter auec ſoy eau aucune : puis les tranſporter dedans vn grand baſſin de voirre plein d'eau de fontaine deſtillee, la ou elles ſeront receuës ſolides entieres, & deſcenderont incontinant au fond: apres que la premiere nuee ſera ainſi amaſſee, faudra iterer la putrefaction, exiccation, deſtillation chacune en ſon ordre, ainſi ſ'amaſſera vne autre nuee : & cela renouueller tant de fois iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes amaſſees.

Quand il ne ſe monſtrera plus nuee aucune, vous aurez l'or ſeparé d'auec le tartre (comme ſi le tartre ſ'eſtoit auparauant agglutiné ou incorporé auec l'or) lequel demeurera blanc au foud.

Apres que l'or ſera ainſi conuerty en nuees, oſtez le de l'eau cōtenuee au baſſin de voirre puis le deſeichez au four de calcination, ainſi lé deliurerez de tout humeur eſtranger : ce que pourrez faire poſſible en dix iours, vray eſt que la chaleur doit eſtre doulce, laquelle ne doit point exceder la chaleur naturelle du corps humain.

Apres le dixieme iour que la matiere ſera deſeichee, vous la redigerez facilement en pouldre dans le baſſin auec la cueillier, verſez dedans le matract les nuees pulueriſees, faictes les pourrir au bain de marie, & les diſſouldez toutes enſemble encores vne fois, que ſera faict en

trente iours quelquefois:

Or elles se dissouldront en matiere oleuse laquelle encores deseichees se contregardera ainsi, comme assés bien preparee pour le present. Car s'il est besoing estant mise en la caue ou autre lieu humide elle se conuertira en eau citrine, laquelle on dict estre de merueilleuse vertu à toute sorte de maladies. Ie t'ay voulu communiquer le plus fidelement que m'a esté possible ce secret &c. A Dieu.

Autre maniere de faire l'or potable selon Theophraste.

REdigés & decouppés l'or en lames fort deliees & petits morceaux, dissouldés le en eau forte que soit royale, laués le en eau doulce pour luy oster son acrimonie, destillés, puis deseschés apres qu'il sera dissoult: duquel ainsi preparé prenés trois dracmes, trois liures d'eau de vie miellee, mettés les dans vne concourbe soigneusement lutee ayant son orifice bien estouppé, posés la concourbe sur les cendres ou charbons doux l'espace de vingt-quatre heures, laissés la bouillir à petits bouillons, ainsi le soleil se dissouldra en ceste eau, duquel l'vsage est tel que vous sçaués des autres.

Vne façon d'or potable tres-noble, fort rare & secrete.

Auant

AVant toute choses cauez vn citron, luy ostant la moëlle & grains, dedans ceste cauite mettez autant de fueilles d'or qu'il vous semblera, que ne soyent encores redigees à vne extreme tenuité, Puis exprimez le iust du citron & le versez par dessus les fueilles d'or, couurez le citron de son couuercle, & le gardez en quelque lieu chauld ou pres du fourneau cinq ou huict iours: l'on dict que par ce moyen l'or est resoult en huyle: cela faict, separez le iust d'auec l'huyle, meslez ceste huyle auec eau de vie tres forte, laquelle fauldra quelquesfois separer par destillation d'auec l'huyle, le iugement & signe certain de la perfection de l'huyle est tel, frottez vn morceau de chair crue de ceste huyle, s'il ne deuient point doré, ains que l'huyle penetre iusques au profond de la chair, & que la couleur de l'or ne se monstre aucunement, la destillation & operation est fort bien faicte.

L'on dict que ceste huyle surmonte en vertu & faculté toute autre sorte d'or potable de quelque façon qu'il soit preparé.

Sel potable selon vne recepte italique.

PRenez pierre ponce puluerisee deux liures, fueilles d'or fort fin huict onces, bastez le tout ensemble: puis prenez quatre liures d'icelle pierre pillee sans or, faictes vn lict de pouldre

de pierre ponce, & vn autre de pouldre de pierre ponce meslee auec l'or, continuez cela l'vn apres l'autre dans vn pot vitré bien luté afin qu'il ne respire, mettez le pot au four d'vn feu temperé l'espace de quarãte iours, puis versez par dessus eau de vie, extrahez la comme sçauez, & l'or montera comme huyle.

L'or potable tel que le bruit est auoir esté autres-fois preparé par Raymond.

PRenez or telle quantité qu'il vous plaira, dissouldez le premierement en eau royale ou forte laquelle dissoult l'or, puis tirez par destillation l'eau & les esprits iusques à ce que la matiere demeure seiche, de mesme façon que l'on faict le precipité : à la parfin mettez le en la caue la ou il se resouldra en huyle dans le cinquiesme iour d'apres : meslez auec d'autres choses quand en vouldrez vser & baillez à boire. C'est vne maniere fort facile laquelle n'est à contemné.

L'or potable est ainsi faict selon vn liure escript à la main, fort viel parlant d'Alchymie.

L'Or potable est faict de mesme façon qu'auons dict cy dessus l'huyle de vitriol estre preparée: Par mesme moyen en toutes pierres pre-

cieuses peuuent estre rendues potables, ne mettant point de mercure, mais seulement du soulphre : Prenez donc telle pierre precieuse qu'il vous plaira, broyez la subtilement sur le porphire, puis adiouxtez y autant de souphre vif subtilement puluerisé, mettez le dans vn croiset entre charbons ardents, iusques à ce qu'il deuienne tout enflambé comme vn charbon & que le souphre soit brusllé & exhalé: mettez la pouldre qui restera sur vn marbre, adiouxtez y pareil poix de souphre, faictes comme au parauant, iterez cela pour la troiziesme fois, lors vostre pierre sera suffisamment preparee : Prenez demie dracme de ceste pouldre, trois onces de l'eau susdicte, meslez ensemble dedans vne bouteille, & faictes que l'eau blanchisse, vostre pierre demeurera comme paste, à laquelle adiouxtez eau de vie, & aurez vne pierre precieuse potable. Ces pierres potables ont vertu singuliere contre diuerses affections ou maladies de corps.

Medecine donnee de Dieu pour contregarder la vie des hommes en estat de viure long temps, pour resister à la lepre, ayant en soy vne infinité de merueilleuses vertuz occultes.

PRenez trois dracmes de soleil pur reduict en pouldre subtile, vne dracme de Baulme choisy, myrrhe choysie, aloë hepatique,

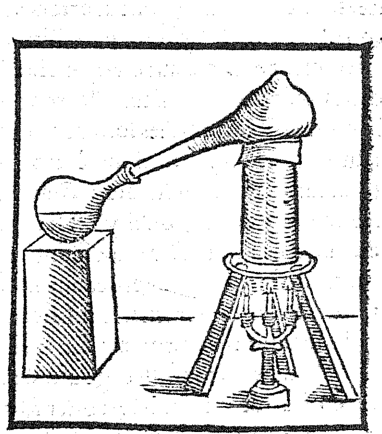
encens, & ladanum non sophistiqué de chacun deux dracmes, camphre cinq dracmes, malaxez le tout ensemble auec huyle de pommes de mandragore & Baulme meslez ensemble : Prenez vne dracme, ou dracme & demie de ceste medecine tous les moys, beuuez dessus vn voirre plein de vin ardent meslé auec eau de buglose, & fleurs de rosmarin: meslez ensemble, & destillez par alambic. Ceste medecine est royale & magnifique, de laquelle les louāges sont infinies, & qui ne doiuent point estre cõmuniquees aux indignes : Elle est equiparee à l'or potable, mesmement beaucoup plus precieuse medecine que l'or potable, si l'or estoit resoult en eau sans corrosifs, & meslé auec les choses susdictes : Si quelcun vouloit long temps conseruer sa ieunesse & ne peult auoir vne telle medecine, qu'il vse tous les iours de myrobolans confiets auec leur syrop.

Autre or potable fort excellent.

AVant tout, prenez vin fort vieil suffisante quantité, mettez le en alambic de voirre bien luté auec son chappitel & vaisseau receuant: faictes destiller au bain de marie, en faisant separation des quattres elements: la premiere eau sera aguë, tirant sur vn goust insipide, de nulle valeur: la seconde fort aguë, bruslante cõme le feu, laquelle aussi est inutile, la troiziesme douce au goust, & telle est la meilleure des qua-

par-ce qu'elle contient vne ſubſtance aëree : la quatrieſme entierement inſipide, que ne vault rien & eſt appellee terre: Prenez dõc cinq onces de ceſte eau douce ſuſdicte, à ſçauoir de matiere aëree, once & demie d'or fin redigé en lames fort tenuez & decoupé par petits morceaux, mettez les dans vn petit alambic de voirre, fort bien luté au fond & deſtillez par cinq iours au feu de quatre chandelles, ainſi que la figure ſuyuante vous monſtre deuant les yeux.

ou voyez le chandelier la eſt miſe vne chandelle ardente, ayant quatre lumieres.



LEs cinq iours paſſez oſtez la chandelle & faictes vn petit feu de charbon l'eſpace de 24. heures, toute l'eau coulera au vaiſſeau receuant, & l'or demeurera au fond de l'alambic, raportãt huyle fort claire, qui eſt le vray or potable treſ-

precieux pour l'vsage de medecine. Quelque personnage à souuent vsé d'iceluy sans le mesler auec eau de vie. Il est bon pour guarir les suffusions ou cataractes, si au malade estant couché sur le doz l'on en iecte vne petite demie goutte à l'angle exterieur de l'œil malade : il guarist les surditez inueterees (ie ne sçay si ie dois dire de quelque cause que ce soit) instillant dans l'oreille seulement vne goutte : apporte entiere curation à la verolle si apres que les pustules sont ostees, les cicatrices en sont frottees de ceste façon : Si les pustules sont enuiellies les faut premierement extirper auec vn fer chauld, ou forcettes, puis frotter les lieux vlcerez de ceste seule huyle. Si les pustules sont recentes, les fault frotter pour le moins d'huyle : par ce remede plusieurs ont esté restituez : Ceste huyle meslee auec eau de vie, qu'il y ait six ou huict fois autant d'eau que d'huyle est singuliere contre toutes destillations de cerueau, principaliement froides c'est à dire cattharre suffocants, vray est qu'il les faut tellement mesler ensemble, que l'huyle d'or soit instillee gouttes apres gouttes en l'eau de vie, puis les agiter fort ensemble, iusques à ce que l'eau de vie acquiere de l'or quasi vne couleur rougeastre, luysante toutesfois. Ceste huyle preparee auec l'eau de vie, puis meslee auec laict de chieure, ce pẽdant q̃ le laict se coloure, est souueraine aux inflamations & vlceres de bouche & de gosier si on en faict gargarisme. Pour se preseruer d'apoplexie, epilepsie

conuulsion ou semblable maladie, rien n'est plus singulier que de prendre six ou huict gouttes de ceste huyle toutes les semaines, ou tous les quinze iours: & quād l'on est surpriz de ces maladies, en aualler vne demie, ou vne cueilleree entiere. Pour dire en bref, ses facultez sont astreindre & purger ensemble & corroborer. Celuy qui auoit de ceste huyle preparee n'en voulust iamais vẽdre à personne de la pure, mais tousiours preparee auec eau de vie, à telle proportion qu'auons declaré cy dessus. Il vendoit l'once non moins que deux escuz.

Huyle d'or fort excellente.

FAictes trẽper fueilles d'or en suc de limon ou vinaigre principallemẽt destillé, adioutez si voulez perles & corauls destillez: & separez l'humeur aqueux, au fõd demeurera cõme du beurre: Si vous meslez ce beurre auec vin, il luy baillera vne couleur doree, & le rẽdra aceteux, mesmement resiste fort à la pourriture. Il purge plusieurs & prouoque les sueurs, faictes l'experiẽce, vous cognoistrez que i'escry choses veritables (dict vn docte persõnage en ses lettres à Gesner) & n'improuuerez l'vsage de l'or: ce remede cõme l'huyle de vitriol que peult estre redigee en or, est fort profitable aux lepreux, & à ceux qui ont esté mal frottez de vif argent par personnes ignares qui gaignent argent aux despens de la santé des hommes.

Huyle d'or, secret d'vn grand experimentateur, lequel le Gesner à eu de quelcun à la charge qu'il ne le reueleroit à personne viuant.

L'Or est dissoult en eau & auec ie ne sçay quels remedes acres: ainsi dissoult, il ne peult sur le feu estre eleué & destillé pour sa pesanteur, mais en versant par dessus luy peu d'eau ardente rectifiee, monte incontinant sans feu, ains soudainement fault mettre dessoubs le vaisseau receuant, par ce moyen il est separé de la matiere erodente qui reste, en laquelle il auoit esté conuerty en eau.

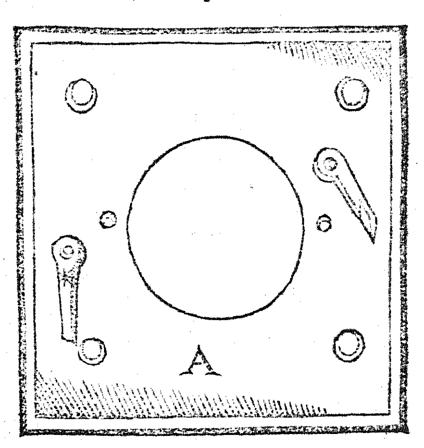
Grand secret de l'huyle d'or d'vn personnage non mediocrement exercé en ce gendre de destillation.

AVant tout, pour ceste operation ayez vn godet ou autre vaisseau remply de vin noir fort bon, lequel mettez dans vn autre vaisseau plein d'eau tres-froide, principallement si faictes vostre operation en temps d'esté, car d'autant que le vin sera plus froid, d'autant aurez plus d'huyle: & d'autant plus chauld, d'autant moins ou nullement d'huyle receurez. Mettez par dessus ce godet ceste lame de fer grande, quarree & large, tenue toutesfois, qui est representee par la figure: A. ayant au millieu vn trou rond & bien ample. Dans ce grãd trou mettez & accõmodez ce vaisseau creux d'erain: D. ou celuy d'or: F. ou de quelque matiere qu'il soit, (car en vaisseau de cuiure l'on à l'huyle de cuiure, comme en celuy d'or ou d'argẽt, l'huyle d'or ou d'argẽt) auquel apres vostre œuure paracheué trouuerez l'huyle, duquel le fond est plongé en vin biẽ fort re-

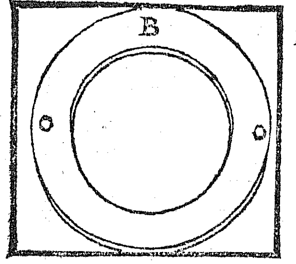
froidy. Or si ce vaisseau-la est plus estroict, qu'il ne puisse exactemẽt estre adapté au trou du milieu A. mettez sur la lame: A. le cercle: A. aussi bien tenue, afin que le vaisseau D. plus estroict puisse cõuenir au trou plus estroict: & afin qu'il puisse tenir plus fermement sans se mouuoir d'vne part ny d'autre, le faudra asseurer auec ces petites tenailles cõioinctes à la lame A. marquees par ce signe * les choses estant ainsi bien accommodees, mettez au fond du vaisseau D. ou F. vn linge rond, petit, delié, clair que soit de lin. Ce faict faudra allumer vn feu vif de charbons, & couurir le vaisseau D. du couuercle C. ou le vaisseau E. de son couuercle F. si l'vn ou l'autre est plongé en vin: le laisser la iusques à tant que le tout soit tout rouge de feu: Lors apprehẽdez auec vne tenaille ague le couuercle par son ance (telle que voirrez en l'vn & l'autre cy apres) & en couurez son vaisseau incontinent, de la façon que voyez: Par ainsi sera excité soudain vn bruit, & le linge estendu au dedãs du vaisseau se bruslera: apres que le bruit sera cessé & que les vaisseaux mesmes seront quelque peu refroidis, ostez le couuercle auec les tenailles, & retirez le plus dextrement que pourrez le linge bruslé que sera tout noir, lors verrez apparemment au fond du vaisseau ou es costez d'iceluy plusieurs ou pour le moins vne gouttelette d'huyle d'or, ou de cuiure ou d'argent, pour la nature du vaisseau, laquelle faudra amasser auec vne petite cueillier d'argent,

& la garder diligemment en vaiſſeau d'argent. Cependant faut noter que ceſte huyle de ſon naturel ſe condeuſe & s'eſpoiſiſt ſoudainement comme poix : Si deſirez ſçauoir ſon vſage & la maniere d'en vſer, prenez en temps de neceſſité autant de ceſte huyle qu'il vous ſemblera bon, diſſouldez dans vne cuillier auec eau de vie ou eau de canelle, baillez au mallade, lors experimenterez non ſans grande admiration la puiſſance & fuculté de ceſte huyle : Et ſi auez de l'huyle de cuiure faicte en vaiſſeau de cuiure ou laiton, gardez bien d'en vſer par la bouche, mais par dehors es gratelles, dartres & autres macules de cuir : l'huyle d'argent faicte de ceſte induſtrie, eſt vn remede ſingulier pour les yeux : I'ay baillé, dict luy-meſme, de l'huyle d'or à mon fils, qui rendoit deſia l'ame, la quantité de trois gouttes dans vne cuillier pleine d'eau de vie, & ſoudainement il reſuſcita.

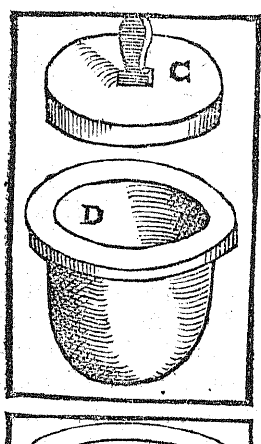
Voicy les instrumens.



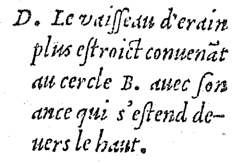
A La lame de fer quarree, que doit estre posee sur le godet qui contient le vin ayant quatre grands trouz, afin qu'elle puisse estre attachee au godet pour empescher de se mouuoir. Elle à aussi deux petits trouz, correspondans aux deux trouz du cercle B. afin que s'il est besoing de l'y mettre, il puisse estre asseuré: En la mesme lame vous voyez deux crochets marquez par deux petites estoilles, pour contenir le vaisseau mis dedens le grand trou.

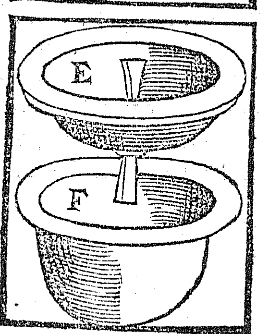


B. Le cercle ayant le moindre trou, pour le moindre vaisseau.



C. Le couuercle d'iceluy.


D. Le vaisseau d'erain plus estroict conuenãt au cercle B. auec son ance qui s'estend deuers le haut.



E. Le couuercle d'iceluy, caue au dessus, auec vne ance dessus & dessous.

F. Le vaisseau plus grand d'or que doit estre immediatemẽt accommodé au trou A.

La description de l'or de vie, ou pouldre de soleil.

PRenez quatre onces & demie ou cinq onces de mercure, lauez-le soingneusement en eau & sel, demie once d'or de hongrie, faictes vn amalgame ou telle melange, de laquelles les orfebures vsent pour dorer les vaisseaux, lauez ceste melange auec vinaigre & sel, iusques à ce que toute la noirceur en soit hors: mettez-la dãs vne Bocie de voirre, versez-y autant d'eau forte, que librement tout le mercure puisse estre dissoult, & au fond l'or puluerisé apparoisse de couleur incarnate: Couurez la Bocie de son chappitel bien luté, & separez l'eau forte par destillation premierement à petit feu, puis plus vehement en l'augmentant tousiours, à la parfin si violent que l'arene mesme s'enflambe, & que tous les esprits soyent exctraicts, lors laissez les refroidir, & apres qu'ils seront refroidis destouppez la Bocie, vous y trouuerez vne poudre de couleur de pourpre en forme d'vne tarte meslee: rompez le voirre, & redigez en poudre en vn aër libre sur la pierre porphyre ceste tarte, tournez la face contre le vẽt, car la fumee & vapeur qui en exhalera est veneneuse.

La calcination: Prenez vn vaisseau assez ample en forme de godet D. mettez-le soubs vn autre vaisseau ou terrine E. que soit trouee tout à l'entour, au fourneau des orfebures, permettez qu'il s'enflambe lentement: Cela faict iectez quelque quantité de ceste poudre comme vne

once & demie ou deux onces pour chacune fois auec vne cuillier de fer dans ce vaisseau, la remuant fort bien d'vne spatule de fer, lors se monstreront diuerses couleurs, lesquelles à la parfin deuiendront toutes noires: lors cõtinuez tousiours & ne cessez aucunement iusques à tant que ceste pouldre deuienne rouge derechef: Quand telle couleur apparoistra, ostez-la du feu, & permettez qu'elle se refroidisse: cela faict prenez vn autre vaisseau semblable au premier & de telle grandeur, mettez-le au lieu du premier, iectez-y de la poudre comme auparauant, & l'enflambez comme la premiere fois, remouuant tousiours & assiduement iusques à tant que toutes les couleurs s'esuanouissent, & la poudre ait acquis vne rougeur: Par le moyen de ceste calcination tous les esprits de l'eau forte se dissipent, tellement que ceste poudre prise par la bouche ne pourroit apporter aucun dommage.

En la preparation de ceste poudre faut se garder du mercure commun que quelques Alchymistes teindent de certaines couleurs, mais sans or: car auec ce mercure ceste poudre ne pourroit estre exactement calcinee.

La dose de ceste poudre est d'vn denier antique pour les vieilles gens, d'vn obole antique pour les enfans de douze ou quatorze ans, & se doit prendre auec pain à chanter afin qu'il descende entier.

L'eau forte est ainsi faicte: Prenez deux liures

de vitriol, ſal petre non eſteinct & fort bon vne liure, meſlez en broyant, deſtillez iuſques à ce que tous les eſprits ſoyent extraicts, puis deſtillez derechef pour la ſeconde fois ſans rien adiouter, afin qu'elle ſoit ſeparee des eſprits plus eſpois: Cela faict, ceſte eau forte eſt aſſez puiſſante pour diſſouldre le mercure & calciner l'or. Tout cecy eſt emprunté du liure de Gaſpard Kegler medecin imprimé à lipſie.

L'explication d'aucunes choſes, auec les figures d'vn medecin inſigne.

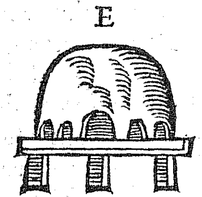
A L'amalgame eſt ainſi faict: mettez l'or fin en pluſieurs lames, faictes que le croiſet poſé ſur le feu s'enflambe ſi fort qu'il en ſoit tout rouge, tirez de deſſus le feu le croiſet, & iettez dedans les lames de plomb & le mercure ſi bien qu'ils ſe meſlent enſemble, telle melange eſt appellee Amalgama.

B. Si vous colloquez la Bocie en lieu chaud, l'eau forte en fera mieux ſon operation.

D

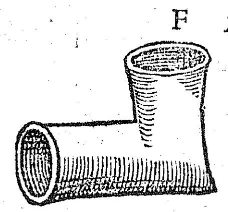
D. Vaiſſeau qui reſemble aucunement aux vaiſſeaux & petites palettes ou les chirurgiens recoyuent le ſang apres qu'ils ont ouuerts la vene, ſinon que ce vaiſſeau eſt de laiton & l'autre eſt faict de terre.

E



E. La terrine est de terre cuicte, formee en façon de petit four, troué par les costez.

F



F. Le fourneau des orfebures basty de mortier.

Vne description de la pouldre du soleil qui contient vne maniere plus brefue: des obseruations du mesme medecin.

CEla est faict en vain par plusieurs matieres & moyés, qui se peut faire à peu & de peu: Prenez donc vn vaisseau tout neuf de terre biē ample, qui ait l'orifice bien large comme sont les palettes des barbiers qui ouurēt la vene pour tirer du sang sinon qu'il doit estre encores plus large: embrasez-le à vn feu de charbons si bien qu'il deuienne tout rouge, puis pulueriséz, ceste vostre matiere rouge qu'auez façonnee par destillation comme nous auons dict tantost, iectez-la dans le vaisseau embrasé, agitez la assiduemēt auec vne spatule de fer, que de noir soit rendu de couleur brune, & à la parfin de rouge:

ainsi

ainsi aurez la poudre du soleil : donnez-vous garde toutesfois que ne soyez infectez de sa vapeur veneneuse.

Ou bien, prenez l'Amalgama duquel auons parlé tantost, permettez qu'il se liquefie en eau, afin que l'or apparoisse au fond, en forme de poudre incarnate. Lutez la Bocie en laquelle voulez faire vostre destillation, & la laissez deseiché à part afin qu'elle soustienne mieux le feu : Couurez-la de son chappiteau en lutãt toutes ses ioinctures & fissures auec piece de lin & mortier de sagesse, afin que les esprits n'ayent aucune yssue : Cependant prenez garde à cela que si la Bocie en laquelle est contenu l'Amalgama auec l'eau forte, est capable pour tenir vne mesure, faut que le vaisseau recepuant soit de dix ou douze mesures, autrement le vaisseau recepuant se romproit par multitude & violence des esprits. Ce faict, colloquez la Bocie auec son chappiteau au fourneau de reuerberation, auquel le feu se fera de charbons ainsi que s'ensuit: Premierement le feu soit doux iusques à ce que les esprits commencent à monter, puis soit augmenté petit à petit. Sur la fin l'eau se clarifie derechef. En la partie superieure du fourneau ou sont les euentoirs fermez le fourneau, delaissant seulement les spiracles.

Ce qu'a escrit vn personnage fort docte à Gesner touchant l'or de vie ou poudre du soleil: aucuns semblent l'appeller precipité auec l'or, duquel

auons parlé quelque peu cy dessus à la fin des eaux metalliques.

IL me semble, dict-il, que desirez sçauoir la description de l'or de vie ou pouldre de soleil à ceste fin que puissiez iuger si on en pourroit vser sans danger. Ie louë fort vostre intention, afin que referiez tout en vsage: Il est composé de cinq onces d'argent vif, demie once d'or pur, eau forte autant qu'il sera necessaire. I'en ay vsé ce mois icy & de iour en iour i'experimente ses forces: Ie traicte vne grande maladie auec ce remede, auquel si elle cede, comme desia l'operation en a baillé bonne esperance, ie dy que c'est vn don de Dieu &c. Ie croy que celuy qui l'a preparé & auquel i'ay tousiours assisté pourra vendre les deux dracmes deux dales: car il faict grand cas des vaisseaux, de la peine, & de l'odeur fascheux. Tenez pour certain que i'ay baillé sans danger aucun, iusques à cinq grains de ceste pouldre du soleil, mais quand i'ay voulu monter iusques à huict grains, i'ay prouoqué bien fort le vomissement & flux de ventre, iaçoit qu'auparauant i'en eusse baillé cinq grains quatre iours continus.

L'huyle d'argent.

PRenez argent calciné tant qu'il vous plaira, mettez le en vinaigre destillé, & il se dis-

ſouldra en peu de iours, & ſera rendu pers : lors faictes euaporer tout doulcement le vinaigre au bain de marie : ainſi aurez vne huyle fort belle.

La fin des Remedes Secrets.

PP ij







TABLE ALPHABETIQVE SVR LES QVATRE LIVRES des remedes secrets: ou par la lettre A. faut entendre la premiere page du fueillet, par B. la seconde.

A

D

E

H.

I.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

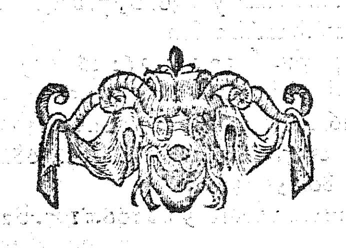
S.

Pouldre

T.

V

FIN DE LA TABLE PREMIERE.



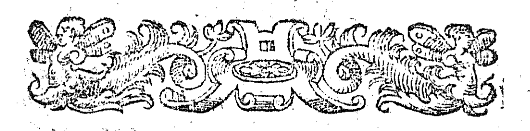


TABLE DES MALADIES tant interieures qu'exterieures de tout le corps humain, ausquelles les remedes secrets sont dediez, ou par la lettre. A: est demonstré la premiere page, par B. la seconde.

A.

B

C

E

Digeſtion debile 50.b 59.b 60.a 126.b 136.b 147.b 255.b

F.

G

H

I

L

M

N

O

P

R

T

V

Y

FIN DE LA TABLE des Maladies.

Imprimé à Paris, par Iean
Seueſtre, pour Iaques
Du-Puys.

1578.

